



Édition complète,  
volume **259**

# **ÉCRITS ET CONFÉRENCES SUR L'HISTOIRE DU MOUVEMENT ANTHROPOSOPHIQUE ET DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE**

**Rudolf Steiner**  
**L'ÊTRE VIVANT DE L'ANTHROPOSOPHIE  
ET SES SOINS**

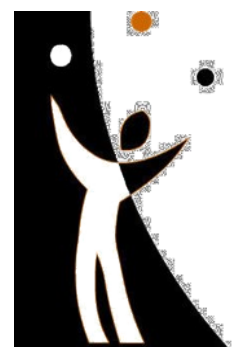
**ÉDITION BILINGUE**

**Annexes**

Traduction et révisions  
François Germani

État au 26 août 2023  
Institut pour une tri-articulation sociale  
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :  
<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/259.html>



---

Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est cependant conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)

Voir la page d'aide à l'impression :  
<http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html>

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.

On peut aussi recourir au service d'un imprimeur en ligne. Le coût dépend alors du nombre.

Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.

Nous consulter.



## Table des matières

<b>Annexe.....</b>	<b>4</b>
I.....	4
A. Documents officiels concernant l'incendie.....	4
B. Rapports de presse.....	38
II.....	74
Documents relatifs à l'affaire de l'hebdomadaire allemand "Anthroposophie".....	74
III.....	156
Vue d'ensemble de l'histoire de la problématique de la société de l'année 1923 par Hella Wiesberger.....	156
Remarques.....	196
À propos de cette édition.....	196
Publications antérieures :.....	196
Remarques sur le texte.....	197
de la partie I.....	197
de la partie II.....	198
de la partie III.....	209
de l'annexe.....	235
Registre des noms.....	237
Registre des institutions anthroposophiques.....	245
Registre des œuvres de R. Steiner citées.....	255
Aperçu chronologique.....	255
Sommaire détaillé.....	285
Vue d'ensemble de l'œuvre complète de R. Steiner.....	285



## Annexe

I

À propos de l'incendie

A. Documents officiels

B. Articles de presse

II

Documents relatifs à l'affaire de l'hebdomadaire allemand "Anthroposophie"

III

Synthèse de l'histoire de la Problématique de la société en 1923

(Hella Wiesberger)

## Anhang

I

Zum Brandgeschehen

A. Offizielle Dokumente

B. Zeitungsberichte

II

Dokumente zur Affäre der deutschen Wochenschrift «Anthroposophie»

III

Zusammenschau der Geschichte der Gesellschaftsproblematik des Jahres 1923

(Hella Wiesberger)



by Verlag am Goetheanum, Dornach  
© Hoffmann Photo Kino AG, Bâle

by Verlag am Goetheanum, Dornach  
© Hoffmann Photo Kino AG, Basel



I

**A. Documents officiels concernant l'in-**

I

**A. Offizielle Dokumente zum Brand-**



## cendie

Par un soi-disant "hasard", les archives de l'administration de la succession Rudolf Steiner ont reçu récemment les documents officiels reproduits ci-dessous. Malheureusement, il ne s'agit que d'une partie des documents qui étaient certainement plus nombreux. Pour ce qui manque, on peut supposer qu'il n'existe plus.

Rapport du sergent R. Meister du poste de police de Dornach au commandement de la police de Soleure sur formulaire préimprimé.

### Cas d'incendie

l'après-midi à 10 1/2 heures à Dornach

Numéro de maison et estimation : Goetheanumbau No. 383, estimation 3 1/2 million. Propriétaire : Association du Goetheanum Dornach

Occupants de la maison : aucun

Mobilier avait été assuré : auprès de la société d'assurance suisse à St Gall, pour un montant de 90 000 francs.

Importance des dommages dus à l'incendie : dommages au bâtiment 3 1/2 millions. Dommages au mobilier 90 000.

Lieu de l'incendie : dans la salle blanche de l'aile sud, au-dessus du portail sud, au IIe étage, sous le toit voûté.

Réclamations pendantes concernant la police du feu : aucune.

Dernier ramonage (par qui et quand) : pas d'enfumage, car pas de cheminées (chauffage à eau vapeur).

Sapeurs-pompiers entrés en action : Dornach, Arlesheim, Münchenstein et Bâle-Ville.

Arlesheim a droit à la prime d'extinction.

Cause présumée de l'incendie : La cause

## geschehen

Durch einen sogenannten «Zufall» sind in jüngster Zeit dem Archiv der Rudolf-Steiner-Nachlassverwaltung die im folgenden wiedergegebenen offiziellen Dokumente zugekommen. Leider handelt es sich nur um einen Teil des sicher umfangreicher gewesenen Aktenmaterials. Für das Fehlende muß angenommen werden, daß es nicht mehr existiert.

Bericht des Wachtmeisters R. Meister vom Polizeiposten Dornach an das Polizeikommando Solothurn auf vorgedrucktem Formular

### Brandfall

nachmittags 10 1/2 Uhr in Dornach

Hausnummer und Schätzung: Goetheanumbau No. 383, Schätzung 3 1/2 Million. Eigentümer: Verein des Goetheanum Dornach

Hausbewohner: keine

Mobilier hatten versichert: bei der Schweiz. Feuerversicherungsgesellschaft in St. Gallen zu 90 000.— Fr.

Größe des Brandschadens ca.: Schaden an Gebäude 3 1/2 Million. Schaden am Mobiliar 90 000.—.

Ort des Ausbruches: Im weißen Saal des Südflügels ob dem Südportal im II. Stock unter dem gewölbten Dach.

Hängig gewesene Anstände betreffend Feuerpolizei: keine

Letzte Rußung (durch wen und wann): keine Rußung, weil keine Kamine (Dampfwasserheizung).

In Aktion getretene Feuerwehren: Dornach, Arlesheim, Münchenstein und Baselstadt.

Anrecht auf Spritzenprämie hat Arlesheim.

Mußtmaßliche Brandursache: Die Bran-



de l'incendie est pour l'instant totalement inconnue.

Autres informations :

Le début d'incendie a été remarqué par les deux veilleurs de nuit, Umber et Pozzo, qui ont immédiatement donné l'alerte. Les sapeurs-pompiers de Dornach, Arlesheim, Münchenstein et Bâle-Ville se sont précipités sur le lieu de l'incendie et sont entrés en fonction.

Au début, on pensait pouvoir éteindre le feu. Un peu avant minuit, le feu s'est propagé vers le toit à gauche de l'aile sud du Goetheanum et s'est étendu à la grande coupole. Tout sauvetage était désormais perdu. Les pompiers sont devenus totalement impuissants et se sont occupés des travaux de sauvetage de la menuiserie voisine, qui a dû être continuellement arrosée et a pu être sauvée. Le bâtiment du Goetheanum, dont la construction était déjà terminée, a totalement brûlé. Le mobilier en cours de construction a également été la proie des flammes. Le mobilier brûlé est composé d'accessoires de scène, de décors, de fonds de scène, de rideaux de scène, de vestiaires pour les joueurs, d'instruments de musique et d'autres objets.

Dornach, le 1er janvier 1923  
R. Meister, Wachtm.

Inspection de l'assurance incendie des bâtiments et de la police du feu du canton de Soleure

Soleure, le 2 janvier 1923

Tit. département des finances du canton de Soleure.

Le 1er janvier 1923, à 0 h 13, le soussigné a reçu l'annonce téléphonique "Goetheanum Dornach en plein feu". Nous avons transmis cette information au préfet, Monsieur le Conseiller d'État Ferd. von

dursache ist dermalen total unbekannt.

Sonstige Meldungen:

Der Brandausbruch wurde bemerkt von beiden Nachtwächtern, Umber und Pozzo, welche sofort Alarm machten. Die Feuerwehren aus Dornach, Arlesheim, Münchenstein und Baselstadt eilten auf die Brandstätte und traten in Funktion.

Anfänglich glaubte man das Feuer löschen zu können. Etwas vor 12 Uhr nachts loderte das Feuer links vom Südflügel des Goetheanum zum Dach hinaus und dehnte sich auf die große Kuppel. Nun war alle Rettung verloren. Die Feuerwehr wurde total machtlos, und es befaßte sich dieselbe mit Rettungsarbeiten der nebenstehenden Schreinerei, welche fortwährend abgespritzt werden mußte und auch gerettet werden konnte. Der bereits fertig erstellte Goetheanumbau ist total abgebrannt. Das sich im Bau befindende Mobiliar wurde ebenfalls ein Raub der Flammen. Es verbrannte an Mobiliar: Bühnenrequisiten, Versatzstücke, Kulissen, Hintergründe, Bühnenvorhänge, Spielergarderobe, Musikinstrumente und sonstiges Inventar.

Dornach, den 1. Januar 1923  
R. Meister, Wachtm.

Inspektorat der Gebäude-Brandversicherung und Feuerpolizei des Kantons Solothurn

Solothurn, den 2. Januar 1923

Tit. Finanzdepartement des Kantons Solothurn

Am 1. Januar 1923, 00.13 Uhr, erhielt der Unterzeichnete die telefonische Meldung «Goetheanum Dornach Vollbrand». Diese Meldung gaben wir an den Landamtmann Herrn Regierungsrat Ferd.



Arx, et au chef du Département des finances, Monsieur le Conseiller d'État Affolter, et nous nous sommes ensuite rendus sur les lieux de l'incendie avec la voiture de police.

Nous sommes arrivés sur le lieu de l'incendie un peu après 4 heures du matin le 1er janvier. La superstructure du Goetheanum avait déjà brûlé, seules quelques colonnes en bois de la grande coupole émergeaient encore du sol, brûlantes, parmi les masses de bois incandescentes.

Les premiers relevés effectués sur le lieu de l'incendie ont révélé que le feu avait dû se déclarer avant 22 h 1/4 le 31 décembre 1922. Un gardien du Goetheanum a perçu de la fumée à cette heure-là dans la salle blanche, une grande pièce du bâtiment de l'aile sud. Environ un quart d'heure plus tard, le foyer d'incendie a été découvert dans le mur creux ouest de l'aile sud, mais il n'a pas été possible de combattre l'incendie avec succès en raison de la forte formation de fumée. À 22 3/4, les pompiers de Dornach et d'Arlesheim ont été alertés et la caserne de Bâle a été appelée à la rescousse. Dornach était sur place à 22 h 50 avec tous les appareils. Une attaque intérieure n'étant plus possible, des positions offensives ont été prises à l'extérieur du bâtiment. Entre-temps, le feu s'était frayé un chemin à travers le mur creux de l'aile sud en direction de la coupole et s'était emparé de la construction en bois en forme de treillis de celle-ci, se propageant avec une incroyable grande

von Arx und an den Vorsteher des Finanzdepartementes, Herrn Regierungsrat Dr. Affolter, weiter und begaben uns hernach mit dem Polizeiauto auf den Weg nach der Brandstätte.

Etwas nach 4 Uhr des 1. Januar trafen wir auf dem Brandplatze ein. Der Oberbau des Goetheanum war bereits niedergebrannt, nur noch einige Holzsäulen des großen Kuppelbaues ragten brennend aus den glühenden Holzmassen aus dem Boden empor.

Die ersten Erhebungen auf dem Brandplatze ergaben, daß das Schadenfeuer schon vor 22 1/4 Uhr des 31. Dezember 1922 ausgebrochen sein muß. Durch einen Wächter des Goetheanum wurde um diese Zeit im weißen Saal, einem großen Raume im Südflügelbau, Rauch wahrgenommen. Etwa eine Viertelstunde nachher wurde der Brandherd in der westlichen Hohlwand des Südflügels aufgedeckt, jedoch war es der starken Rauchentwicklung [wegen] nicht möglich, das Feuer erfolgreich zu bekämpfen. Um 22 3/4 Uhr wurden die Feuerwehren von Dornach und Arlesheim alarmiert und zugleich auch die Feuerwache von Basel zur Hilfeleistung aufgeboten. Dornach war 22.50 Uhr mit allen Geräten zur Stelle. Ein Innenangriff war nicht mehr möglich, es wurden daher Offensivstellungen über das Äußere des Baues bezogen. Inzwischen hatte sich das Feuer durch die Hohlwand des Südflügels nach dem Kuppelbau durchgearbeitet und erfaßte die fachwerkartige Holzkonstruktion desselben, breitete sich mit unglaublich großer







Corps de police du canton de Soleure

Objet :

Incendie au Goetheanum

Poste de police de Dornach, le 3 déc. 1922

[3 janv. 1923]

RAPPORT

à : Titl. Polizeikommando des Kantons  
Solothurn in Soloth.

Concernant l'incendie catastrophique du  
Goetheanum à Dornach, [je] vous com-  
munique ce qui suit :

Mardi et mercredi, les 1er et 2 janvier  
1923, la préfecture de D. Th. a procédé à  
l'audition de plusieurs témoins en pré-  
sence du juge d'instruction local. Aujour-  
d'hui, les électrotechniciens Müller Frie-  
drich à Münchenstein et Bloch Karl, ad-  
joint à Soleure, ont été appelés sur les  
lieux de l'incendie en tant qu'experts,  
afin d'examiner les lignes électriques et  
de lumière. Tous deux ont remis le rap-  
port d'expertise suivant : "Le fait que  
l'incendie n'ait pas été provoqué par la  
ligne de force ressort du fait que le venti-  
lateur était toujours en fonction après le  
début de l'incendie, jusqu'à ce qu'il soit  
éteint par Pfeiffer Ehrenfried, électro-  
technicien au Goetheanum. Le fait que  
l'incendie ait été provoqué par un court-  
circuit de la ligne électrique est considé-  
ré comme exclu. Plusieurs témoins ont  
prouvé que la lumière était encore allu-  
mée dans l'aile sud après le début de l'in-  
cendie. La ligne électrique a été placée  
dans des tubes blindés en acier et  
construite avec les meilleurs matériaux".

L'incendie est désormais soupçonné  
d'être d'origine criminelle.

Aujourd'hui, on nous a signalé la dispari-  
tion depuis la nuit de la Saint-Sylvestre  
d'Arlesheim de OttJakob, Fritzens et de

Polizeikorps des Kantons Solothurn

Betrifft:

Brandkatastrophe am Goetheanum

Polizeiposten Dornach, den 3. Dez. 1922

[3. Jan. 1923]

RAPPORT

an: Titl. Polizeikommando des Kantons  
Solothurn in Soloth.

Zur Brandkatastrophe am Goetheanum  
in Dornach teile [ich] Ihnen folgendes  
mit:

Dienstag und Mittwoch, den 1. und 2. Ja-  
nuar 1923, wurden durch das Oberamt D.  
Th. in Beisein des hies. Untersuchungs-  
richters mehrere Zeugen einver-  
nommen. Heute wurden die Elektrotech-  
niker Müller Friedrich in Münchenstein  
und Bloch Karl, Adjunkt in Solothurn, als  
Experten auf die Brandstätte berufen,  
behufs Untersuchung der elektr. Kraft-  
und Lichtleitung. Beide gaben folgenden  
Expertenbericht ab: «Daß der Brand  
nicht durch die Kraftleitung entstanden  
war, geht daraus hervor, daß der Venti-  
lator nach dem Brandausbruch immer  
noch in Funktion stand, bis er durch  
Pfeiffer Ehrenfried, Elektrotechniker am  
Goethe-anum, ausgeschaltet wurde. Daß  
der Brand durch Kurzschluß der Lichtlei-  
tung entstanden sei, wird als ausges-  
chlossen gehalten. Es wurde von mehre-  
ren Zeugen bewiesen, daß das Licht im  
Südflügel nach dem Brandausbruch noch  
brannte. Die Kraftleitung wurde in Stahl-  
panzerrohre gelegt und aus bestem Ma-  
terial erstellt.»

Brandstiftung wird nun vermutet.

Heute wurde uns gemeldet, es sei seit  
der Silvesternacht von Arlesheim aus  
verschwunden, OttJakob, Fritzens und



Katharina, née Putzi de Bischofszell, Thurgovie, née le 21 octobre 1895 à Zurich, horloger à Arlesheim. Ott s'est fait admettre l'été dernier comme membre de la Société anthroposophique et a suivi les conférences et les cours. La nuit de la Saint-Sylvestre, il a encore été vu sur le lieu de l'incendie. Depuis, il ne s'est plus rendu chez ses parents. Ott a probablement aussi péri dans les flammes.

Les investigations que nous avons menées ont révélé qu'Ott se trouvait chez Franz Kilcher, agriculteur à Arlesheim, la nuit de la Saint-Sylvestre, de 21 1/4 à 22 1/2 heures. Plus tard, il a encore été vu sur le lieu de l'incendie. La Société anthroposophique est d'avis qu'Ott est l'instrument d'un certain groupe qui envisageait depuis longtemps déjà un tel attentat ou la destruction du Goetheanum. Ott se serait exprimé auprès de membres sur le fait que le Goetheanum serait en danger. Le matin, une enquête est ouverte contre Ott.

Une demoiselle Hess Klara dit avoir perçu un bruit semblable à une explosion dans la direction de l'aile sud du Goetheanum, la nuit de la Saint-Sylvestre, à 10 heures du soir.

Dans la chambre dont le mur a été le premier à être touché par le feu, la dame eurythmiste Marie Walter [Mieta Waller] a trouvé le soir à 7 heures le miroir suspendu tout près de l'endroit où le feu s'est ensuite déclaré, jeté à bas et brisé. Il y avait un échafaudage qui partait du sol vers l'endroit où l'incendie s'était déclaré. Des travaux avaient été effectués sur cet échafaudage.

Étant donné que, d'après les expertises et les rapports des deux experts Müller

der Katharina, geb. Putzi von Bischofszell, Thurgau, geb. den 21. Oktober 1895 zu Zürich, Uhrmacher in Arlesheim. Ott ließ sich letzten Sommer als Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft aufnehmen und besuchte die Vorträge und Kurse. An der Silvesternacht wurde er noch auf der Brandstätte gesehen. Seither begab er sich nicht mehr zu seinen Eltern und ist verschwunden. Ott dürfte auch in den Flammen umgekommen sein.

Die von uns gemachten Erhebungen haben ergeben, daß sich Ott an der Silvesternacht von 21 1/4 bis 22 1/2 Uhr bei Franz Kilcher, Landwirt in Arlesheim, aufgehalten hatte. Später wurde er noch auf der Brandstätte gesehen. Die Anthroposophische Gesellschaft hat die Ansicht, Ott sei das Werkzeug einer gewissen Gruppe, die schon längere Zeit einen solchen Anschlag oder Vernichtung des Goetheanums im Auge hielten. Ott soll sich Mitgliedern darüber ausgesprochen haben, das Goetheanum sei gefährdet. Am Morgen wird eine Untersuchung gegen Ott eingeleitet.

Ein Fräulein Hess Klara will an der Silvesternacht um 10 Uhr abends in der Richtung des Südflügels am Goetheanum einen Knall, wie von einer Explosion, wahrgenommen haben.

Im Zimmer, in dessen Wand das Feuer zuerst entdeckt wurde, fand die Eurythmiedame Marie Walter [Mieta Waller] abends um 7 Uhr den Spiegel, der ganz in der Nähe der späteren Feuerstelle hing, heruntergeworfen und zerschlagen. Es befand sich ein Gerüst vom Boden aus zu der Stelle, wo der Brand ausgebrochen war. Auf diesem Gerüst wurde zuvor gearbeitet.

Da nach Gutachten und Berichten der beiden Experten Müller und Bloch Kurz-



et Bloch, un court-circuit de la ligne électrique et de la ligne d'éclairage semble exclu et que, d'après l'audition des témoins, il existe de forts soupçons d'incendie criminel, la préfecture a transmis ce soir le dossier au juge d'instruction en vue de l'enquête. Ceci pour votre information. Pour votre information.

R. Meister, Wachtm.

Lettre du département de la police du canton de Soleure, section chancellerie du département, à l'ancien conseiller national Hirter à Berne, concernant l'incendie du Goetheanum

Soleure, le 4 janvier 1923

Cher Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre express du 3 janvier. J'ai l'honneur de porter ci-après à votre connaissance le rapport provisoire du 3 janvier a. c. du préfet de Dorneck-Thierstein au département des finances du canton de Soleure :

"Dans la nuit du 31 décembre 1922 au 1er janvier 1923, le Goetheanum de Dornach a presque entièrement brûlé, ce que nous vous avons annoncé par télégramme le 1er janvier. Depuis lors, nous nous sommes efforcés sans relâche de déterminer la cause de l'incendie. L'enquête préliminaire est terminée. Étant donné que la presse a publié des informations prématurées et contradictoires, qui ont même été considérées comme des informations <officielles>, nous estimons nécessaire de vous informer brièvement du résultat de notre enquête à l'attention du Conseil d'État, avant de vous présenter un rapport plus détaillé sur l'incendie. Il ressort des rapports des experts en électrotechnique, Messieurs Müller, chef monteur d'Elektra Birseck,



schluß von der Kraftleitung sowohl von der Lichtleitung für ausgeschlossen erscheint und da laut Einvernahme der Zeugen starke Verdachtsmomente für Brandstiftung vorliegen, wurden die Akten durch das Oberamt dem Untersuchungsrichter heute abend überwiesen behufs Durchführung der Untersuchung. Dies zu Ihrer geil. Kenntnisnahme.

R. Meister, Wachtm.

Brief des Polizeidepartements des Kantons Solothurn, Abteilung Departementskanzlei, an Alt-Nationalrat Hirter in Bern über den Brand des Goetheanum

Solothurn, den 4. Januar 1923

Sehr geehrter Herr,

Ihr Expresß-Schreiben d. d. 3. Januar a. c. ist mir soeben zugekommen. Ich beehre mich, Ihnen den vorläufigen Bericht d. d. 3. Januar a. c. des Oberamtmanns von Dorneck-Thierstein an das Finanzdepartement des Kantons Solothurn nachstehend zur Kenntnis zu bringen:

«In der Nacht vom 31. Dezember 1922 auf den 1. Januar 1923 ist das Goetheanum in Dornach fast vollständig niedergebrannt, was wir Ihnen am 1. Januar telegraphisch gemeldet haben. Seither haben wir uns ununterbrochen bemüht, die Brandursache festzustellen. Die Voruntersuchung ist abgeschlossen. Da in der Presse vorzeitige und sich widersprechende Nachrichten erschienen, die sogar als <offizielle> Meldungen aufgefaßt wurden, halten wir es für nötig, Ihnen zuhanden des Regierungsrates vom Resultat unserer Untersuchung vorgängig eines ausführlicheren Berichtes über den Brandfall hiermit kurz Kenntnis zu geben. Aus den Berichten der elektrotechnischen Experten, der Herren Müller, Chefmonteur der Elektra Birseck,



et Bloch, adjoint de l'assurance incendie des bâtiments et de la police du feu du canton de Soleure, ainsi que de Monsieur Pfeiffer, membre de l'association du Goe-theanum, qui a surveillé et contrôlé l'installation électrique pendant l'incendie, qu'*un court-circuit est exclu* ; car toute l'installation électrique était montée de manière entièrement conforme aux prescriptions. L'éclairage fonctionnait dans toutes les pièces jusqu'à ce qu'il soit éteint juste avant l'effondrement de la grande coupole ; un ventilateur, relié à une conduite séparée, a également été éteint pendant l'incendie ; de plus, les conduites n'étaient pas passées aux endroits de la construction où le début de l'incendie a dû se produire, selon les rapports des témoins. Ces circonstances laissent supposer avec une grande certitude que l'incendie est d'origine criminelle. Nous avons donc demandé l'intervention du président du tribunal, conformément à l'article 64 de la loi sur l'assurance incendie des bâtiments et la police du feu. Afin de le tenir au courant dès le début, nous l'avons associé à l'enquête administrative. - Les éléments suivants plaident en faveur de l'hypothèse de l'incendie volontaire : lors du début de l'incendie, on n'a d'abord remarqué nulle part du feu, mais partout une forte fumée très âcre ; ce n'est qu'après de longues recherches, environ un quart d'heure après avoir remarqué la fumée, que l'on a vu de la fumée sortir d'entre les joints du mur extérieur ouest au-dessus du portail sud. Lorsque l'on a défoncé le mur de l'intérieur, on a trouvé un feu intense dans l'espace d'environ 10 cm de large dans le mur. Le feu se propageait également vers les coupoles par les espaces intermédiaires, car il était impossible de le maîtriser. Le feu a dû être allumé dans l'espace du mur ouest au premier étage, au-dessus du portail sud. Cet

und Bloch, Adjunkt der Gebäudebrandversicherung und der Feuerpolizei des Kantons Solothurn, sowie des Herrn Pfeiffer, Mitglied des Vereins des Goe-theanum, der die elektrische Anlage während des Brandes überwachte und kontrollierte, geht hervor, daß *Kurzschluß ausgeschlossen* ist; denn die ganze elektrische Anlage war den Vorschriften vollständig genügend montiert. Die Beleuchtung funktionierte in allen Räumen, bis sie kurz vor dem Einsturz der großen Kuppel ausgeschaltet worden war; ein Ventilator, der an einer getrennt geführten Leitung angeschlossen war, wurde ebenfalls während des Brandes ausgeschaltet; zudem waren die Leitungen nicht an denjenigen Stellen des Baues durchgeführt, wo der Brandausbruch nach den Berichten der Zeugen stattgefunden haben muß. Die Umstände lassen mit großer Sicherheit Brandstiftung vermuten. Wir haben daher gemäß Art. 64 des Gesetzes betreffend die Gebäudebrandversicherung und die Feuerpolizei das Einschreiten des Gerichtspräsidenten veranlaßt. Um diesen von Anfang an auf dem laufenden zu halten, haben wir ihn bei der Administrativ-Untersuchung beigezogen. — Für die Annahme der Brandstiftung spricht folgendes: Beim Brandausbruch bemerkte man zunächst nirgends Feuer, sondern überall nur starken, sehr scharfen Rauch; erst nach langem Suchen, ca. eine Viertelstunde nach Bemerkung des Rauchs, sah man aus der westlichen Außenwand über dem Südportal Rauch zwischen den Fugen hervorkommen. Als man hier von innen die Wand eingeschlagen hatte, fand man im ca. 10 cm breiten Zwischenraum in der Wand starkes Feuer. Durch die Zwischenräume breitete sich das Feuer auch gegen die Kuppeln hin aus; denn es war ihm nicht beizukommen. Im Zwischenraum der



endroit était facilement accessible par un échafaudage qui se trouvait sur le portail sud. D'autre part, il n'est pas exclu que l'incendiaire ait pu accéder à cet endroit de l'intérieur. Un horloger d'Arlesheim, Ott, qui a disparu depuis le début de l'incendie, est actuellement recherché comme suspect. On suppose qu'il a péri dans les flammes. Ott était depuis quelque temps membre de la société anthroposophique, de sorte qu'il connaissait parfaitement la construction. Différentes rumeurs circulent pour l'instant sur les motivations. Ceci pour votre information".

Leurs craintes que le cas d'incendie ne soit le signal de débordements contre la vie et les biens des membres de la Société anthroposophique pourraient aller trop loin. Nous nous sommes informés de la situation par téléphone et nous avons appris qu'en raison de l'incendie, la vie et les activités des anthroposophes font naturellement l'objet de discussions quotidiennes, mais qu'il n'y a aucun signe qu'un quelconque acte de violence est prévu. Les pogroms ne sont pas "courants" en Suisse.

Ce revers inouï amènera en tout cas les adversaires du mouvement anthroposophique à se demander si une reconstruction doit être tolérée ou non. Jusqu'à présent, aucun souhait n'a été formulé.

Nous pensons ainsi vous avoir largement orientés.

Avec nos salutations distinguées  
Pour le Département de la police  
Dr R. Schöpfer

Westwand im ersten Stock über dem Südportal muß der Brand gelegt worden sein. Es war diese Stelle über ein Gerüst, das am Südportal stand, leicht zu erreichen. Andererseits ist die Möglichkeit nicht ausgeschlossen, daß der Brandstifter von innen an jene Stelle gelangen konnte. Als verdächtig wird zur Zeit gesucht ein Uhrmacher Ott aus Arlesheim, der seit dem Brandausbruch verschwunden ist. Es wird vermutet, er sei in den Flammen umgekommen. Ott war seit einiger Zeit Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft, so daß ihm der Bau genau bekannt war. Über die Motive zur Zeit sind verschiedene Gerüchte im Umlauf. Dies zu Ihrer Orientierung.»

Ihre Befürchtungen, daß der Brandfall das Signal zu Ausschreitungen gegen Leben und Eigentum der Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft bilden könnte, dürften zu weit gehen. Wir haben uns telephonisch über die Lage berichten lassen und dabei erfahren, daß naturgemäß zufolge des Brandfalles das Leben und Treiben der Anthroposophen das Tagesgespräch bildet; daß aber keinerlei Anzeichen dafür vorhanden sind, daß irgendwelche gewaltsame Akte geplant sind. Pogrome sind im Schweizerlande nicht «gang und gäbe».

Der unerhörte Rückschlag wird jedenfalls die Gegner der anthroposophischen Bewegung die Frage aufwerfen lassen, ob ein Wiederaufbau geduldet werden soll oder nicht. Bis jetzt sind noch keinerlei Wünsche angebracht worden.

Damit glauben wir Sie weitgehend orientiert zu haben.

Mit vorzüglicher Hochachtung  
Für das Polizeidepartement  
Dr. R. Schöpfer

Corps de police du canton de Soleure



Institut pour une tri-articulation sociale

Polizei korps des Kantons Solothurn

13/288 www.triarticulation.fr et .org



Objet : Incendie du Goetheanum

Poste de police de Dornach, le 6 janvier  
1923

RAPPORT

à : Tit. Commandement de la police du  
canton de Soleure

Je vous envoie deux photos du fugitif Ott  
Jakob de Bischofszell, Th., né en 1895,  
horloger.

À l'aide des plaques chez le photographe  
à Bâle, j'ai pu obtenir 12 pièces du côté et  
12 pièces de tout le côté du visage [ne  
sont pas disponibles]. Un témoin a prou-  
vé aujourd'hui qu'il avait vu Ott le  
1er janvier 1923 à midi, un peu après 12  
heures, à Dornachbrugg, alors qu'il se di-  
rigeait vers le Goetheanum ou Arle-  
sheim. Je vous envoie le Nationalzeitung  
avec la photo d'Ott. Les informations  
contenues dans le journal sont défor-  
mées.

R. Meister, chef de garde.

Commandement de la police de Soleure,  
Soleure

Soleure, 6 janvier 1923

Rapport à l'attention de l'Office des juges  
d'instruction de Dorneck-Thierstein à  
Dornach

Dans l'affaire de l'*incendie volontaire du  
Goetheanum à Dornach* dans la nuit du  
Nouvel An 1923, le soussigné, conformé-  
ment à son mandat, a procédé le 5 jan-  
vier à Bâle aux investigations suivantes :

*Concernant le visa de sortie délivré par le bu-  
reau des passeports allemand le 28 décembre  
1922 à un certain Martin Ott et le départ de  
Ott Jakob.*

Annexe au rapport du sergent Meister du



Betrifft: Goetheanumbrand

Polizeiposten Dornach, den 6. Jan 1923

RAPPORT

an: Titl. Polizeikommando des Kantons  
Solothurn

Sende Ihnen zwei Photo des flüchtig ge-  
gangenen Ott Jakob von Bischofszell, Th.,  
geb. 1895, Uhrmacher.

An Hand der Platten beim Photograph in  
Basel konnte ich 12 Stück von der Seite  
und 12 Stück von der ganzen Gesichts-  
seite erhalten [liegen nicht vor]. Ein  
Zeuge hat heute bewiesen, daß er Ott am  
1. Januar 1923 mittags etwas nach 12 Uhr  
in Dornachbrugg gesehen hatte, als er in  
Richtung Goetheanum oder Arlesheim  
zulief. Sende Ihnen die Nationalzeitung  
mit Photo des Ott. Die in der Zeitung en-  
thaltenen Meldungen sind entstellt.

R. Meister, Wachtm.

Polizeikommando Solothurn  
Solothurn

Solothurn, 6. Januar 1923

Bericht an das Untersuchungsrichteramt  
Dorneck-Thierstein in Dornach

In der Kriminaluntersuchungssache we-  
gen *Brandstiftung, begangen am Goethea-  
num* in Dornach in der Neujahrsnacht  
1923, hat der Unterzeichnete auftragsge-  
mäß unterm 5. dies. in Basel folgende  
Erhebungen besorgt:

*Betr. dem auf dem deutschen Paßbüro un-  
term 28. Dezember 1922 erteilten Ausreisevi-  
sum eines Martin Ott und Ausreise des Ott Ja-  
kob.*

Beilage zum Rapport von Wachtmeister



6 janvier 1923.

Extrait du "National-Zeitung", Bâle, dimanche 7 janvier 1923. Annexe à l'édition du dimanche n°10

Meister vom 6. Januar 1923

Aus «National-Zeitung», Basel, Sonntag, 7. Januar 1923. Beilage zur Sonntags-Ausgabe Nr.10

**Basel.**

**Nach dem Brande des Goetheanums.**

2500 Fr. Besohnung für die Ermittlung des Täters.  
Auf Ermittlung der eventuellen Täterhaft der Brandlegung im Goetheanum ist eine Besohnung von 2500 Fr. ausgesetzt. Ueber die Zustellung der Besohnung entscheidet der Untersuchungsrichter.



Der vermählte Urmacher Jakob Ott.

**Neue Komplikationen.**

Polizei und Gerichtsbehörden sind eifrig an der Arbeit, die Spuren des verholzten Urmachers Ott zu verfolgen. Doch neue Schwierigkeiten stellen sich den Nachforschungen entgegen, nachdem gestern morgen vor Gericht Frau B. in Münchenlein ihre im gestrigen Morgenblatt bereits mitgeteilte Beobachtung deponiert hatte, sie habe den Ott im Tram, das 8 Uhr 20 Münchenlein verläßt, gesehen. Das bereits mitgeteilte lächerliche Mißli scheint nun doch etwas ins Wanken zu geraten. Wir teilen mit, daß Ott von der Basler Straße aus mit dem Tram kurz vor 10 Uhr 30 gegen Dornach fuhr. Heute erfahren wir, daß er sich unterwegs mit dem Tramführer 20.

unterhalten hat. Dabei seien sie auch auf die Frage der Konstruktion des Goetheanums zu sprechen gekommen. Ott äußerte sich dabei, er hätte den Bau allerdings anders ausgeführt. Wenn Eisenblech ausfamt man für kurze Zeit des Goetheanums sehen. Als der Wagen an dieser Stelle vorbeifuhr bemerkte B. am Dornacher Berg Rauch aufsteigen. Ott wurde aufgeregt und ging aus Fenster. B. bemerkte, daß es leuchtete, worauf Ott noch aufgeregter wurde. An der Tramhaltestelle sprang er dann eiligst herab, nachdem er sich noch mit kurzem Händedruck und Stützmäulen zum Neuen Jahr vom B. verabschiedet hatte. Wie rasch sei er dann gegen die Hinterführung gelungnen und den Berg hinauf geeilt, lobte B. beinahe um die Gelundheit des jungen Urmachers befragt wurde.

Nicht ganz im Einklang mit diesen Ausführungen des B. stehen die Aussagen zweier Antroposophinnen, die als sehr ruhig und zuverlässig geschildert werden. Die eine von ihnen will den Ott gesehen haben, als er 10 Uhr 07 den Weg von Dornach hinauf gegen das Goetheanum zu kam. Die andere mit neben Ott um 10 Uhr 10 vorbeigegangen sein. Ott stand vor dem Hause Döbler innerhalb einer Gruppe von vier Personen. Das Haus liegt an dem Wege, der den Schweinbach tragend, nach Hirschen hinüberführt, unweit des Ortes, wo die erste Antroposophin Ott kurz vorher gesehen haben will. Wenn diese beiden Beobachtungen stimmen, so würde das ganze im gestrigen Morgenblatt mitgeteilte Mißli über den Ott etwas zu wackeln. Es ist klar, daß sich die milden Gerüchte an diese Aussagen knüpfen. Man lehnt logar nicht zurück, von Heilensheimern zu sprechen und die Annahme aufzustellen, daß es sich etwa um einen verheißenen Doppeltäters handeln könnte. Wir geben natürlich diese Versionen alle nur mit größtem Vorbehalte wieder, fügen aber noch bei, daß man von gemißer Seite aus vermutet, dieses spärliche Verhältnissen Ott sei für die Leute, welche die Sache arrangiert hätten, nützlich gewesen.

Ott heil eifrig ist.

Ueber die Hilfslosigkeit, die der verholzene Ott in seiner kontinuirlichen Schwermacht ausgeübt hat, erfahren wir nachträglich noch zahlreiche Einzelheiten. Kurz nach 11 Uhr tauchte Ott plötzlich im Räume zwischen den Kuppeln auf. Helte sich an einen Hydranten und arbeitete fröhlich mit. Schon zehn Minuten vorher beobachtete man ihn an der Mollerschwabstelle, wo er sich ebenfalls nützlich machte. Um 11 Uhr 30 haben andere Mitglieder der antroposophischen Gemeinde Ott wiederum an einer ganz andern Stelle, auch dort eifrig an den Mollerschwabellen teilnehmen. Dann verschwand er plötzlich, um erst wieder um 12 Uhr 10 aufzutreten, indem er, wie schon mitgeteilt, einem Freund zum Neujahr gratulierte.

Page de garde d'un procès-verbal non disponible

Deckblatt zu einem nicht vorliegenden Protokoll



Beleg Nr. 10...

N. 69  
der Kontrolle.

**Verbal=Prozess**

betreffend den

**Brand,**

welcher am 21. September 1941, nach mittags verfihr,  
in Pornach

stattgefunden hat.

**Aufgenommen**  
den 4. 2. 1942, 1. Januar 1942

**Grundobjekt:**

Grundbuch N. 183, Gebäude N. 183  
Gochhausen

**Eigentümer:**  
Martin Ott Gochhausen in Pornach

M. N. - 12. 1941 - 100

En dehors de la date mentionnée et du nom de Martin Ott, il n'existe aucune autre inscription au bureau des passeports en question ; en d'autres termes, les visas délivrés n'y sont pas enregistrés en détail.

Sur présentation de la photo de Jakob Ott, aucun des fonctionnaires et employés du bureau allemand des passeports de Bâle ne peut se souvenir d'un individu qui se serait présenté récemment pour des questions de passeports ou qui aurait quitté le pays depuis le 31 décembre. Le consul allemand, M. von Köllenbach, considère d'ailleurs qu'il est exclu que le prévenu Jakob Ott, a dont il est prouvé qu'il n'était pas en possession d'un passeport étranger, se soit présenté au consulat pour obtenir un visa de sortie.

Les demandes auprès du bureau des passeports suisse, le bureau des frontières de la Gare badoise de Bâle, sont également restées sans résultat. Un individu

Außer dem genannten Datum und dem Namen Martin Ott ist auf besagtem Paßbüro keine weitere Eintragung vorhanden, mit andern Worten: es werden dort die erteilten Visa nicht detailliert registriert.

Unter Vorweis der Photo des Jakob Ott kann sich keiner der Beamten und Angestellten des deutschen Paßbüro Basel auf ein Individuum besinnen, das in letzter Zeit wegen Paßangelegenheiten vorgesprochen oder das seit dem 31. Dezember abhin ausgereist wäre. Der deutsche Konsul, Hr. von Köllenbach, erachtet es übrigens als ausgeschlossen, daß der verfolgte Jakob Ott, der nachgewiesenermaßen nicht im Besitze eines Auslandspasses war, auf dem Konsulat um ein Ausreisevisum vorgesprochen habe.

Die Nachfragen auf der schweiz. Passierstelle, Grenzbüro, im Bad. Bahnhof in Basel, verliefen ebenfalls resultatlos. Einem Individuum auf den Namen Ott Jakob ist





du nom d'Ott Jakob n'a pas reçu l'attestation nécessaire pour quitter le pays par le train en direction de l'Allemagne, qu'il s'agisse d'une carte de quai, d'une carte de transit, d'un billet journalier ou d'une carte de passage. D'après la photo et la description, il n'y aurait pas eu d'autre cas à l'époque. De même, à l'époque, aucune personne remarquable et donc mémorable ne s'est présentée à la gare badoise. Les rapports des postes de contrôle à la frontière allemande ... [la partie manquante de la phrase a été perdue lors de la copie du document original qui n'existe plus].

Nos demandes à la gare d'Alsace et aux postes de passage du petit trafic frontalier à la frontière française sont également restées sans résultat. Les organes de contrôle frontalier déposent qu'un individu selon la photo et la description d'Ott Jakob n'a pas quitté l'Alsace pendant la période critique.

D'après nous et d'après les gardes-frontières, il n'est pas exclu que quelqu'un qui veut partir sans être contrôlé (en passant la frontière au noir) puisse le faire, que ce soit vers l'Allemagne ou vers la France. La nuit et, au bon endroit, il est facile de franchir la frontière sans autorisation.

Nous n'avons pas non plus pu constater à Bâle l'existence de Martin Ott, mentionné au début de l'article. À Bâle, ce nom ne figure pas dans les registres d'habitation. On peut donc supposer que cet individu habite soit dans le canton de Bâle-Campagne, soit dans le canton d'Argovie, soit dans le canton de Soleure, cantons qui font partie du ressort du consulat allemand de Bâle.

*Concernant la lettre anonyme et l'accusation*

eine zur Ausreise per Bahn nach Deutschland notwendige Bescheinigung, sei es eine Perronkarte noch Transitkarte, noch Tagesschein oder Durchlaßkarte, nicht ausgestellt worden. Nach Photo und Beschreibung soll in der krit. Zeit auch keine solche auffällige und daher im Gedächtnis bleibende Person im Bad. Bahnhof ausgereist sein. Die Berichte der Grenzpassierstellen an der deutschen ... [der fehlende Satzteil ist beim Kopieren der nicht mehr vorhandenen Originalvorlage untergegangen].

Unsere Nachfragen auf dem Elsässerbahnhof und den Passierstellen des kleinen Grenzverkehrs an der französischen Grenze blieben auch resultatlos. Die Grenzkontrollorgane deponieren, daß ein Individuum nach Photo und Beschreibung des Ott Jakob ihres Wissens in der krit. Zeit nach dem Elsaß nicht ausgereist ist.

Nach unserer Ansicht und nach der Ansicht von Grenzwachorganen ist es aber nicht ausgeschlossen, daß jemand, der ohne Kontrolle ausreisen will (schwarz über die Grenze), dies gut fertig bringt, sei es nach Deutschland oder nach Frankreich. Zur Nachtzeit und an passender Stelle sei ein unbefugter Grenzübertritt ein leichtes.

Die Existenz des eingangs erwähnten Martin Ott konnten wir in Basel auch nicht feststellen. In Basel ist dieser Name in den Wohnregistern nicht enthalten. Es ist daher anzunehmen, daß dieses Individuum entweder im Kanton Basel-land, Aargau oder Solothurn wohnt, welche Kantone in den Sprengel des deutschen Konsulates Basel gehören.

*Betr. dem anonymen Brief und Anschuldigung*



## *d'un certain René Feigenwinter à Bâle*

Ce jeune homme est domicilié chez ses parents à Bâle, Hünigerstrasse 5, IIe étage. Ses données personnelles sont les suivantes :

Feigenwinter René, fils de Johann et de Josefine Marie née Lichtle, né en 1903 à Reinach, mécanicien, auparavant domicilié à Arlesheim et Aesch. Le détective J. Fluri à Bâle connaît bien Feigenwinter junior personnellement et considère que E n'est pas capable de commettre un tel crime. En revanche, selon Fluri, on pourrait faire confiance à Feigenwinter pour commettre des dommages matériels, comme le suggère la lettre. Feigenwinter aurait l'intention de partir pour la France le 9 janvier a. c., afin d'entrer en fonction comme mécanicien automobile à l'usine Delage à Paris.

... [Le reste manque]

Dimanche 7 janvier 1923, à 15 heures, le sergent Meister à Dornach annonce ce qui suit par téléphone :

I. Un ouvrier de la cimenterie, Steiner Hans, Münchenstein, annonce au poste local :

La nuit de l'incendie, entre 12 1/2 et 12h 3/4, il a vu Jak. Ott se tenir en dessous du Goetheanum, près de la pompe à vapeur venant de Bâle. Il se tenait à côté de deux hommes inconnus qui portaient des chapeaux rigides (appelés demi-cylindres).

À cette époque, la coupole s'était déjà effondrée, on peut donc supposer qu'Ott n'a pas péri.

II. l'architecte Aisenbreis [Aisenpreis] vient d'apporter au poste local les restes d'un appareil à pétrole qu'il a trouvé à l'endroit où l'on pense que l'incendie

## *gung eines gewissen René Feigenwinter in Basel*

Dieser junge Mann ist wohnhaft bei seinen Eltern in Basel, Hünigerstraße 5, II. Stock. Die Personalien lauten:

Feigenwinter René, Sohn des Johann und der Josefine Marie geb. Lichtle, geb. 1903 von Reinach, Mechaniker, früher in Arlesheim und Aesch wohnhaft. Dem Detektiven J. Fluri in Basel ist Feigenwinter jun. persönlich gut bekannt und hält derselbe den E nicht fähig zur Begehung eines solchen Verbrechens. Dagegen wäre dem Feigenwinter nach Fluri schon zuzutrauen, daß er Sachbeschädigungen, wie im Briefe angetönt, verüben könnte. Feigenwinter soll beabsichtigen, am 9. Januar a. c. nach Frankreich auszureisen, um in Paris in der Automobilfabrik «Delage» als Automechaniker in Kondition zu treten.

... [Rest fehlt]

Sonntag, 7. Januar 1923, 15 Uhr, meldet Wachtmeister Meister in Dornach telefonisch folgendes:

I. Ein Zementfabrikarbeiter, Steiner Hans, Münchenstein, meldet auf hiesigem Posten:

Er habe in der Brandnacht in der Zeit von 12 1/2 bis 12 Uhr 3/4 Jak. Ott unterhalb dem Goetheanum bei der Dampfspritze aus Basel stehen sehen. Er stand bei zwei unbekanntenen Herren, welche steife Hüte trugen (sog. Halbzylinder).

Damals war die Kuppel bereits eingestürzt, somit ist anzunehmen, daß Ott nicht umgekommen ist.

II. Soeben brachte auf hiesigen Posten Architekt Aisenbreis [Aisenpreis] Überreste eines Petrolapparates, welche er an der Stelle, wo der Brandausbruch vermu-



s'est déclaré. L'appareil en question, resp. les restes, se trouvent au Poste de police de Dornach. Les recherches se poursuivent pour retrouver les pièces manquantes de l'appareil. Un rapport détaillé suivra demain.

Le chef de garde :  
H. Schwägli, Corpl.

Corps de police du  
Canton de Soleure

Poste de police de Dornach, le 7 janvier  
1923.

Objet :  
Enquête  
Incendie du Goetheanum

RAPPORT

adressée à : Commandement de la police  
en titre du canton de Soleure à Soleure

Steiner Hans, Johanns von Eggwil,  
Berne, né en 1897, boucher, actuellement  
fabrique de ciment à Münchenstein, Un-  
tergasse 3, s'est présenté aujourd'hui au  
poste de police local et a fait la déclara-  
tion suivante :

Steiner Hans aurait vu Jakob Ott dans la  
nuit du 31 décembre au 1er janvier 1923  
entre 12 1/2 et 12 3/4 heures, alors qu'il  
se tenait près de la pompe à vapeur bâ-  
loise en dessous du Goetheanum. Avec  
Ott, il y aurait eu deux autres messieurs  
qui portaient des chapeaux rigides, ap-  
pelés "cokes". Steiner veut avoir recon-  
nu Ott avec précision, car il lui aurait  
souhaité personnellement ses félicita-  
tions pour la nouvelle année.

Ott n'a donc pas péri dans les flammes.

Lorsque Hans Steiner est arrivé sur  
place, la coupole s'était déjà effondrée. Il  
serait très intéressant de savoir qui s'est  
trouvé là chez Ott et qui a eu des

tet wird, gefunden hat. Der fragliche Ap-  
parat resp. die Überreste befinden sich  
auf Pol. Posten Dornach. Nach den feh-  
lenden Teilen des Apparates wird weiter  
gesucht. Ein ausführlicher Bericht wird  
morgen folgen.

Der Wacht-Chef:  
H. Schwägli, Corpl.

Polizeikorps des  
Kantons Solothurn

Polizeiposten Dornach, den 7. Jan. 1923

Betrifft:  
Untersuchung  
Goetheanumbrand

RAPPORT

an: Titl. Polizeikommando des Kantons-  
Solothurn in Solothurn

Steiner Hans, Johanns von Eggwil, Bern,  
geb. 1897, Metzger, zur Zeit Zementfa-  
brik in Münchenstein, Untergasse 3, er-  
schien heute auf hiesigem Polizeiposten  
und machte folgende Meldung:

Steiner Hans habe Jakob Ott in der Nacht  
vom 31. Dez. auf 1. Januar 1923 zwischen  
12 1/2 und 12 3/4 Uhr gesehen, als er bei  
der Basler Dampfspritze unterhalb dem  
Goetheanum stand. Bei Ott sollen noch  
zwei Herren gewesen sein, welche steife  
Hüte, sog. Coks getragen haben. Steiner  
will Ott genau erkannt haben, weil er  
ihm persönlich die Neujahrsgratulation  
gewünscht habe.

Somit ist Ott nicht in den Flammen um-  
gekommen.

Als Hans Steiner dorthin kam, war die  
Kuppel bereits schon eingestürzt. Es wä-  
re sehr von Interesse der Sache zu ver-  
nehmen, wer dort bei Ott gestanden ist



contacts avec lui.

Ceci pour votre information.

R. Meister, chef de garde.

Corps de police du canton de Soleure

Concerne

: Enquête sur un incendie

Poste de police de Dornach, le 7 janv.  
192[3]

RAPPORT

à : Commandement de la police en titre  
du canton de Soleure

Aisenpreis Ernst, architecte à Dornach, et Wahler [Waller] Elisabeth Marie, dame eurythmiste à Dornach, ont trouvé aujourd'hui, 7 janvier 1923, à midi, les restes d'un appareil de cuisson au pétrole dans l'aile sud incendiée du Goetheanum. L'appareil a été retrouvé à l'endroit où l'on pensait que l'incendie s'était déclaré. L'appareil n'a pas été retiré des décombres, mais, selon les indications de Aisenpreis et Wahler, il se trouvait à nu à l'endroit où l'incendie s'est déclaré. *L'appareil a donc dû être placé là ce jour-là.*

On peut supposer qu'une dame eurythmiste, qui avait utilisé l'appareil de cuisson pendant le cours pour faire du thé, l'avait sorti, et ce par remords, pour faire savoir aux autorités ou à la direction de l'anthroposophie que l'incendie était probablement parti de cet appareil de cuisson à pétrole.

Ceci pour votre information.

R. Meister, Wachtm.

N. B. Le juge d'instruction, accompagné du soussigné, s'est immédiatement rendu sur place et a pris la décision suivante. Le foyer d'incendie, c'est-à-dire



und mit ihm verkehrt hat.

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnisnahme.

R. Meister, Wachtm.

Polizeikorps des Kantons Solothurn

Betrifft:

Untersuchung Brandfall

Polizeiposten Dornach, den 7. Jan. 192[3]

RAPPORT

an: Titl. Polizeikommando des Kantons  
Solothurn

Aisenpreis Ernst, Architekt in Dornach, und Wahler [Waller] Elisabeth Marie, Eurythmiedame in Dornach, fanden heute, den 7. Januar 1923, mittags 12 Uhr, im abgebrannten Südflügel des Goetheanum Überreste eines Petrolkochapparates. Der Apparat wurde gefunden an der Stelle, wo der Brandausbruch vermutet wurde. Der Apparat wurde nicht etwa dort unter dem Schutt hervorgezogen, sondern er lag nach den Angaben des Aisenpreis und Wahler an der Stelle, wo der Brand ausgebrochen ist, bloßgelegt. *Der Apparat muß somit an diesem Tage dorthin gelegt worden sein.*

Es ist zu vermuten, daß eine Eurythmiedame, welche den Kochapparat während des Kurses zum Teekochen gebraucht hatte, hervorgezogen hatte, und zwar aus Gewissensbissen, dorthin gelegt, um der Behörde oder der Anthroposophenleitung zu erkennen zu geben, daß der Brand von diesem Petrolkochapparat entstanden sein dürfte.

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnisnahme.

R. Meister, Wachtm.

N. B. Der Untersuchungsrichter verfügte sich in Begleitung des Unterzeichneten sofort an Ort und Stelle und traf folgende Verfügung. Der Brandherd, d. h. Das In-



l'intérieur de l'objet de l'incendie doit être immédiatement bouclé par les organes de police, et ce, aussi de tous les membres des anthroposophes.

Nous vous prions de bien vouloir mettre à notre disposition deux hommes supplémentaires afin d'assurer la fermeture de l'objet incendié jour et nuit. Sous les décombres de l'aile sud, on devrait encore trouver les restes de l'appareil de cuisson ainsi que la vaisselle restante, comme les cuillères, les tasses, le port, etc.

Corps de police du Canton de Soleure

Concerne :

RAPPORT

À : Commandement de la police en titre  
du canton de Soleure

Le 9 janvier 1923 au matin, deux experts supérieurs, désignés par le h. [haut] gouvernement, se sont présentés sur la place de l'incendie. L'après-midi, le déblaiement et l'examen des décombres ont commencé. La surveillance de l'examen des décombres était assurée par le sergent Zimmermann. L'après-midi, les autres composants de l'appareil de cuisson à pétrole ont été retrouvés à proximité du lieu de l'incendie.

Ceci pour votre information.

R. Meister, chef de garde.

Corps de police du canton de Soleure

Objet :

Découverte d'un cadavre

Poste de police de Dornach, le 10 janvier  
1923

RAPPORT

à : Tit. Commandement de la police du  
canton de Soleure

neres des Brandobjektes, ist sofort durch die Polizeiorgane abzusperren, und zwar auch von sämtlichen Mitgliedern der Anthroposophen.

Wir ersuchen, uns noch zwei Mann zur Verfügung zu stellen, um die Absperrung des Brandobjektes Tag und Nacht durchzuführen. Unter dem Schutt im Südflügel dürften sich noch die übrigen Reste des Kochapparates vorfinden sowie noch das übrige Geschirr, wie Löffel, Tassen, Haufen etc.

Polizeikorps des Kantons Solothurn

Betrifft:

RAPPORT

an: Titl. Polizeikommando des Kantons  
Solothurn

Am 9. Januar 1923 vormittags erschienen auf dem Brandplatze zwei Oberexperten, welche die h. [hohe] Regierung bestimmt hatte. Nachmittags wurde mit der Räumung und Untersuchung des Schuttes begonnen. Die Aufsicht bei der Untersuchung des Schuttes führte Wachtmeister Zimmermann. Nachmittags wurde in der Nähe der Brandausbruchsstelle die übrigen Bestandteile des Petrolkochapparates gefunden.

Dies zu Ihrer gefl. Kennmisnahme.

R. Meister, Wachtm.

Polizeikorps des Kantons Solothurn

Betrifft:

Leichenfund

Polizeiposten Dornach, den 10. Jan. 1923

RAPPORT

an: Titl. Polizeikommando des Kantons  
Solothurn



Mercredi 10 janvier 1923, à midi, Pfeiffer Ehrenfried, électricien au Goetheanum de Dornach, a trouvé des ossements humains dans le sous-sol de la scène, du côté est du lieu de l'incendie, sous la petite coupole brûlée. Le personnel du tribunal s'est immédiatement rendu sur place, en présence du Dr Hertenstein, afin de procéder à une autopsie. L'endroit où se trouvaient les morceaux d'os a d'abord été photographié. Presque tout le corps était brûlé en petits morceaux d'os, à l'exception des cuisses, etc. Le Dr Hertenstein a pu reconnaître avec quasi-certitude qu'il s'agissait de morceaux d'os humains : des morceaux de crâne, de cuisse et de jambe, de colonne vertébrale, de dents, etc. Les morceaux d'os ont été soigneusement rassemblés, emballés dans des sacs en papier, placés dans une caisse et transportés à la maison des morts de l'hôpital local.

Les parties du corps seront examinées à Bâle par un professeur qui tentera de déterminer si elles pourraient être identifiées avec la personne d'Ott Jakob.

Ceci est porté à votre connaissance.

R. Meister, Wachtm.

759

Mittwoch, den 10. Januar 1923, mittags 12 Uhr, wurden durch Pfeiffer Ehrenfried, Elektriker am Goetheanum in Dornach, im Bühnenuntergeschoß auf der Ostseite der Brandstätte, unter der abgebrannten kleinen Kuppel, Knochenteile eines Menschen aufgefunden. Sofort verfügte sich das Gerichtspersonal im Beisein des Dr. Hertenstein an Ort und Stelle, behufs Vornahme einer Leichenschau. Zuerst wurde die Stelle, wo sich die Knochenteile befanden, photographiert. Fast die ganze Leiche war in kleine Knochenteile verbrannt, mit Ausnahme der Oberschenkel etc. Es konnten durch Dr. Hertenstein mit zieml. Sicherheit als Knochenteile eines Menschen erkannt werden: Stücke vom Schädel, Unter- und Oberschenkel, Wirbelsäule, Zähne etc. Die Knochenteile wurden sorgfältig zusammengelesen, in Papiersäcke verpackt in eine Kiste gelegt und in das Totenhaus des hiesigen Spital verbracht.

Die Leichenteile werden in Basel von einem Prof. untersucht, und es wird versucht festzustellen, ob dieselben mit der Person des Ott Jakob identifiziert werden konnten.

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnisnahme.

R. Meister, Wachtm.

759





Betrifft:

Leichenfund

Polizei-posten Dornach, den 10. Jan. 1923.

## Rapport

an: Titl. Polizeikommando des Kantons Solothurn

Mittwoch den 10. Januar 1923 Mittags 12 Uhr wurde durch Pfeiffer, Erenfried, Elektriker am Göttheanum in Dornach im Bühnenuntergeschoß auf der Ostseite der Brandstätte unter der abgebrannten kleinen Kuppel, Knochenteile eines Menschen aufgefunden. Sofort verfügte sich das Gerichtpersonal in Beisein des Dr. Hertenstein an Ort und Stelle, behufe Vornahme einer Leichenschau. Zuerst wurde die Stelle, wo sich die Knochenteile befanden photographiert. Fast die ganze Leiche war in kleine Knochenteile verbrannt, mit Ausnahme der Oberschenkel ectr. Es konnten durch Dr. Hertenstein mit zieml. Sicherheit als Knochenteile eines Menschen erkannt werden: Stücke vom Schädel, Unter- und Oberschenkel, Wirbelsäule, Zähne, ectr. Die Knochenteile wurden sorgfältig zusammengelesen, in Papiersäcke verpackt in eine Kiste gelegt und in das Totenhaus des hiesigen Spital verbracht. Die Leichenteile werden in Basel von einem Prof. untersucht und es wird versucht festzustellen, ob dieselben mit der Person des Ott Jakob identifiziert werden konnte.

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnisnahme.

*R. Münster, Werdthum*

A - 1000

760

760



Betrifft:

unters.

Polizei-posten Dornach, den 12. Jan. 1923.

## Rapport

an: Titl. Polizeikommando des Kantons Solothurn

Heute den 12. Jan. 1923 wurde dem Unterzeichneten zur Kenntnis gebracht, es befinden sich in der Schreinerei des Göttheanum seit dem Brande Kleiderstücke, welche von den Eigentümern bis heute nicht abgeholt wurden. Sofort begab sich der Unterzeichnete in die Schreinerei des Göttheanums. Dasselbst befand sich an einem Kleiderrechen einen schwarzen Mantel mit Sammetkragen, enthaltend 1 Programm und 1 Toilettenetui. Ott Jakob zog am Sylvesterabend, beim Ausgang um 7 Uhr Abends den Mantel seines Bruder Fritz Ott, Liesbergstrasse 5 in Basel an und begab sich um 23 Uhr damit auf die Brandstätte. Ott wurde auf der Brandstätte gesehen, als er sich mit Löscharbeiten beschäftigte und keinen Mantel trug. Somit hat er den Mantel dort ausgezogen und in die Schreinerei gelegt. Der Mantel wurde heute seinem Bruder in Basel vorgezeigt. Fritz Ott erkannte den Mantel sofort als sein Eigentum.

Es ist daher fast mit Sicherheit anzunehmen, dass J. Ott in den Flammen umgekommen ist.

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnisnahme.

*R. Münster, Werdthum*

761

761

Corps de police du Canton de Soleure  
Objet: Polizeikorps des Kantons Solothurn



[Investigation] incendie

Poste de police Dornach, le 12 janv. 1923

RAPPORT

à: Titl. commandement de police du  
canton de Soleure

Aujourd'hui, le 12 janvier 1923, le soussigné a été informé qu'il se trouvait dans la menuiserie du Goetheanum depuis l'incendie des vêtements qui n'ont pas été ramassés par les propriétaires à ce jour. Aussitôt, le soussigné se rendit à la menuiserie du Goetheanum. Là-bas, sur un porte-manteau, se trouvait un manteau noir avec un col de velours, contenant 1 programme et 1 étui de toilette. Ott Jakob a revêtu le manteau de son frère Fritz Ott, Liesbergerstraße 5 à Bâle, le soir du réveillon du Nouvel An, à la sortie à 7 heures du soir, et s'est rendu sur les lieux de l'incendie avec à 23 heures. Ott a été vu sur le site d'incendie alors qu'il travaillait à l'extinction d'incendie et qu'il ne portait pas de manteau. Il a donc enlevé son manteau et l'a mis dans la menuiserie. Le manteau a été présenté aujourd'hui à son frère à Bâle. Fritz Ott a immédiatement reconnu que le manteau lui appartenait.

Il est donc presque certain que J. Ott a péri dans les flammes.

Ceci pour votre prise de connaissance.

R. Meister, Wachtm.

Dornach 14 janvier [192]3

Office du juge en titre de Dorneck-Thierstein

Invest[igations] d'incendie

Conformément à votre mandat, le soussi-

Betrifft:

Brandunters.[uchung]

Polizeiposten Dornach, den 12. Jan. 1923

RAPPORT

an: Titl. Polizeikommando des Kantons  
Solothurn

Heute, den 12. Jan. 1923, wurde dem Unterzeichneten zur Kenntnis gebracht, es befinden sich in der Schreinerei des Goetheanum seit dem Brande Kleiderstücke, welche von den Eigentümern bis heute nicht abgeholt wurden. Sofort begab sich der Unterzeichnete in die Schreinerei des Goetheanums. Dasselbst befand sich an einem Kleiderrechen einen schwarzen Mantel mit Sammetkragen, enthaltend 1 Programm und 1 Toilettenetui. Ott Jakob zog am Sylvesterabend, beim Ausgang um 7 Uhr abends, den Mantel seines Bruders Fritz Ott, Liesbergerstraße 5 in Basel, an und begab sich um 23 Uhr damit auf die Brandstätte. Ott wurde auf der Brandstätte gesehen, als er sich mit Löscharbeiten beschäftigte und keinen Mantel trug. Somit hat er den Mantel dort ausgezogen und in die Schreinerei gelegt. Der Mantel wurde heute seinem Bruder in Basel vorgezeigt. Fritz Ott erkannte den Mantel sofort als sein Eigentum.

Es ist daher fast mit Sicherheit anzunehmen, daß J.Ott in den Flammen umgekommen ist.

Dies zu Ihrer **gefl.** Kenntnisnahme.

R. Meister, Wachtm.

Dornach 14. Januar [192]3

Titl. Richteramt Dorneck-Thierstein  
Brandunters.[uchung]

Brandunters.[uchung]

Ihrem Auftrage gemäß begab sich der





gné s'est rendu à Bâle le 13 janvier 1923 et a procédé aux enquêtes suivantes auprès de la société Max Wolf und Cie Kleiderfabrik (fabrique de vêtements) :

Le 12 novembre 1922, Jakob Ott de Bischofszell, horloger à Neu-Arlesheim, s'est procuré chez Max Ott [Wolf ?] cité ci-dessus un vêtement bleu Cheviot pour 120 francs. Il portait ces vêtements sur lui la nuit de la Saint-Sylvestre. À l'endroit où se trouvaient les parties osseuses d'un humain au Goetheanum, on a trouvé : 1 bouton de pantalon, avec l'inscription "Solide, Élégant", 1 patte de pantalon, 1 boucle de pantalon. Ces objets ont été présentés à Max Wolf, fabrique de vêtements à Bâle. Ce dernier indique que les objets trouvés, tels que le bouton de pantalon, la patte de pantalon et la boucle de pantalon, seraient identiques à ceux cousus par l'entreprise Wolf sur le vêtement de Jakob Ott en novembre 1922.

Pour preuve, M. Ott [Wolf ?] joint une pièce de chaque type au rapport. Max Wolf indique en outre que le morceau de tissu brûlé présenté ne provient pas du vêtement vendu à Ott, mais plutôt d'un tissu pour dames ou de sous-vêtements.

Ceci à votre attention.

R. Meister, Wachtm.

Dornach, 19 janvier [192]3

Titul. Office de juge Dorneck-Thierstein à Dornach

Investig.[ation] incendie

Un certain J. Drescher, étudiant au Goetheanum de Dornach, aujourd'hui, 19 janv. 1923, après-midi à la place où les restes d'un humain se trouvaient à côté du mur gauche des escaliers, a trouvé 1 petit bout de feutre et 1 petit bout d'os.



Unterzeichnete am 13. Januar 1923 nach Basel und machte bei der Firma Max Wolf und Cie. Kleiderfabrik folgende Erhebungen:

Am 12. November 1922 bezog Jakob Ott von Bischofszell, Uhrmacher in Neu-Arlesheim, bei Max Ott [Wolf ?] obg. eine blaue Cheviot-Kleidung für Fr. 120.—. Diese Kleidung trug er in der Sylvesternacht auf sich. An der Stelle, wo die Knochenteile eines Menschen im Goetheanum lagen, wurde gefunden: 1 Hosenkнопf, mit der Inschrift «Solide, Elegant», 1 Hosenhafte, 1 Hosenschnalle. Diese gefundenen Gegenstände wurden dem Max Wolf, Kleiderfabrik in Basel, vorgelegt. Derselbe gibt an, die aufgefundenen Gegenstände, wie Hosenkнопf, Hosenhafte und Hosenschnalle, seien identisch mit denjenigen, welche die Firma Wolf an das Kleid des Jakob Ott im Monate November 1922 angenäht hatte.

Als Beweis legt M. Ott [Wolf?] je ein Gegenstück zu dem Rapport. Max Wolf gibt ferner an, das vorgewiesene angebrannte Stück Kleiderresten sei nicht von dem an Ott verkauften Kleide, eher von Damenstoff oder Unterwäsche.

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnissnahme.

R. Meister, Wachtm.

Dornach, 19. Jan. [192]3

Titl. Richteramt Dorneck-Thierstein in Dornach

Brandunters.[uchung]

Ein gewisser J. Drescher, Student am Goetheanum in Dornach, hat heute, den 19. Jan. 1923, *nachmittags* an der Stelle, wo die *Überreste eines Menschen* sich befanden, an der rechten Treppenseite angebrannte Papierresten, 1 kleines Stück



Plus loin, a été trouvé aujourd'hui par Edmund Meier, travailleur au Goetheanum, dans la grande salle de dôme à la quatrième rangée de chaises sous la remise deux morceaux de tissu, couleur: brun, comme du tissu de pantalon.

Ces choses ont été reçues et font partie du rapport.

Ceci à votre connaissance.

R. Master, Wachtm.

Filz und neben der linken Treppenmauer noch 1 kleines Stück Knochen gefunden.

Ferner wurde heute durch Edmund Meier, Arbeiter am Goetheanum, im großen Kuppelraum an der vierten Stuhlreihe unter dem Schutt zwei Stück Stoff, Farbe: braun, wie Hosenstoff, gefunden.

Diese Sachen wurden in Empfang genommen und liegen dem Berichte bei.

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnissnahme.

R. Meister, Wachtm.

Esquisse de lettre manuscrite de Rudolf Steiners avec la note:

Veillez envoyer aussitôt cette lettre au préfet Harbertür à Breitenbach avec la signature du comité. Steiner

À l'attention de M. Le Préfet à

Breitenbach

Le soussigné, Comité de l'Association Goetheanum,

Insérer le titre exact

se permet d'informer Monsieur le Préfet que le contrat conclut entre la société d'assurance suisse "Helvetia" et l'Association Goetheanum sur

Insérer le titre exact

l'assurance du mobilier, dans la mesure où celui-ci a été détruit par l'incendie du 31 décembre 1922 au 1er janvier 1923, a été résiliée en présence de l'inspecteur en chef Schunck de ladite compagnie d'assurance, et il ne reste plus que l'autorisation officielle à donner à ladite compagnie pour le versement de la somme assurée.

Handschriftlicher Briefentwurf Rudolf Steiners mit dem Vermerk:

Bitte diesen Brief mit der Unterschrift des Vorstandes *sogleich* an den Oberamtmann Harbertür in Breitenbach abzuschicken. Steiner

An den verehrten Herrn Ober-Amtmann in

Breitenbach

Der unterzeichnete Vorstand des Vereins Goetheanum

der genaue Titel einzusetzen

gestattet sich dem Herrn Ober-Amtmann anzuzeigen, daß der Vertrag zwischen der schweiz. Versicherungsgesellschaft «Helvetia» und dem Goetheanum über die

der genaue Titel einzusetzen

Versicherung des Mobiliarbestandes, insofern dieser durch die Brandkatastrophe vom 31. Dez. 1922 bis 1. Januar 1923 vernichtet wurde, im Beisein des Herrn Oberinspektors Schunck der genannten Versicherungsgesellschaft vollzogen worden ist, und zur Auszahlung der Versicherungssumme nunmehr nur noch die behördliche Bewilligung an die genannte Gesellschaft notwendig ist.



Le comité soussigné se permet de demander à Monsieur le Préfet de faire parvenir cette autorisation à la compagnie d'assurance.

Le comité directeur du Goetheanum

Insérer le titre exact

Modèle manuscrit de Rudolf Steiner pour une lettre à la préfecture de Dorneck-Thierstein à Breitenbach

non datée, probablement le 21 janvier 1923

Comme l'honorable préfecture a déjà donné il y a quelque temps son accord pour le paiement de l'assurance mobilière des biens meubles détruits par l'incendie du Goetheanum, le comité soussigné de l'Association du Goetheanum de Dornach croit pouvoir faire maintenant la demande d'autorisation de paiement de la somme d'assurance incendie pour le bâtiment du Goetheanum.

Le conseil d'administration de l'Association Goetheanum se permet cette demande, car il se voit contraint de prendre des décisions sur le futur du Goetheanum.

En excellent respect

Le comité de l'association du Goetheanum

Modèle manuscrit de Rudolf Steiner pour une lettre au Préfet von Dorneck-Thierstein à Breitenbach sans date, probablement 21. janvier 1923

Le comité sous-signataire de l'association Goetheanum Dornach a, sur la base des souhaits de ses membres, vu la nécessité de mettre en place un service de sécurité privé pour les bâtiments laissés par l'incendie. Ce service de surveillance

Der unterzeichnete Vorstand erlaubt sich bei dem Herrn Ober-Amtmann darum anzusuchen, diese Bewilligung an die Versicherungsgesellschaft gelangen zu lassen.

Der Vorstand des Goetheanums

Der genaue Titel einzusetzen

Handschriftliche Vorlage von Rudolf Steiner für einen Brief an das Oberamt Dorneck-Thierstein in Breitenbach

undatiert, vermutlich 21. Januar 1923

Da das verehrliche Oberamt schon vor einiger Zeit die Bewilligung zur Auszahlung der Mobiliar-Versicherung der durch den Goetheanum-Brand zu Grunde gegangenen beweglichen Besitzstücke gegeben hat, glaubt der unterzeichnete Vorstand des Vereins Goetheanum Dornach nun auch das Ansuchen stellen zu dürfen um Genehmigung der Auszahlung der Brandversicherungssumme für das Goetheanum-Gebäude.

Der Vorstand des Goetheanum-Vereines erlaubt sich dieses Ansuchen, weil er sich genötigt sieht, baldigst über das weitere Schicksal des Goetheanums Entschlüsse zu fassen.

In vorzüglicher Hochachtung

Der Vorstand des Vereins des Goetheanum

Handschriftliche Vorlage von Rudolf Steiner für einen Brief an den Oberamtmann von Dorneck-Thierstein in Breitenbach undatiert, vermutlich 21. Januar 1923

Der unterzeichnete Vorstand des Vereins Goetheanum Dornach hat auf Grund der Wünsche aus seiner Mitgliedschaft sich genötigt gesehen, einen Privatwachdienst für die vom Brande übriggebliebenen Baulichkeiten einzurichten.



est assuré par des membres de la Société Anthroposopique. Pour obtenir les remplacements nécessaires, ceux-ci sont au nombre de 25. Maintenant ces personnes de garde pensent qu'ils peuvent effectuer leur service correctement s'ils ont la permission de porter une arme défensive. Le conseil d'administration sousigné se permet de soumettre au vénérable officier la demande d'autorisation de port d'armes pour ces personnes. L'Association Goetheanum veut assumer la responsabilité pour les personnes vigilantes.

En excellent respect,  
le comité de l'association du Goetheanum

Dornach, 22. janvier [192]3

Titul. Office de juge Dorneck-Thierstein à  
Dornach

Invest.[igation] incendie  
Goetheanum

Selon le contrat, le sous-signataire a fait un déplacement à Bâle, qui a apporté à l'enquête : incendie du Goetheanum.

Deux personnes nommées ci-après comme témoins ont indiqué que Pfund Augustin, né en 1899, vivant à Frohburgstraße 27, au moment travailleur à la reliure de livres Birkhäuser, Elisabethensstraße à Bâle, leur aurait le printemps ou l'été dernier, à l'occasion du temps de travail dans la reliure de livre Chr. Jäger, Weiße Gasse No. 3 à Bâle, exprimé : "Le Goetheanum à Dornach brûlerait encore une fois. »

Témoins : 1. Stadlin Alois, Buchbinder, Hutgasse 11 à Bâle.  
2. Thierstein Rosa, Clarahofweg 18 à Bâle.

Diesen Wachdienst besorgen Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft. Dieselben sind, um das nötige Abwechseln zu besorgen, 25 an der Zahl. Nun glauben diese wachehaltenden Personen ihren Dienst nur richtig besorgen zu können, wenn sie eine Schutz-Waffe tragen dürfen. Es erlaubt sich daher der unterzeichnete Vorstand an das verehrliche Oberamt das Ansuchen um die Bewilligung von Waffenpässen für diese Personen zu stellen. Der Verein des Goetheanum will selbst die Verantwortung für die wachehaltenden Personen übernehmen.

In vorzüglicher Hochachtung  
der Vorstand des Vereins des Goetheanum

Dornach, 22. Jan. [192]3

Titl. Richteramt Dorneck-Thierstein in  
Dornach

Brandunters. [uchung]  
Goetheanum

Auftragsgemäß machte der Unterzeichnete einen Gang nach Basel, behufs Erhebungen zur Untersuchung: Goetheanumbrand.

Nachbenannte zwei als Zeugen angegebene Personen geben an, Pfund Augustin, geb. 1899, wohnhaft Frohburgstraße 27, zur Zeit Arbeiter in der Buchbinderei Birkhäuser, Elisabethensstraße in Basel, habe sich letztes Frühjahr oder Sommer, anlässlich der Arbeitszeit in der Buchbinderei Chr. Jäger, Weiße Gasse No. 3 in Basel, ihnen gegenüber geäußert: «Das Goetheanum in Dornach brenne noch einmal ab.»

Zeugen: 1. Stadlin Alois, Buchbinder, Hutgasse 11 in Basel.  
2. Thierstein Rosa, Clarahofweg 18 in Basel.



Ceci à votre connaissance.

R. Master, Wachtm.

Pfund devrait être des adeptes de la protection du Blason (catholique).

Rapport [de 22. Janvier 1923] du Préfet de Dorneck-Thierstein au gouvernement du canton de Solothurn concernant le feu du Goetheanum à Dornach, qui à eu lieu le 31. Décembre 1922 à 22 1/4.

*Objet incendie* : livre foncier No. 2542.  
Bâtiment no 383.

*Propriétaire* : Association du Goetheanum à Dornach.

Avec le battement de cloche, qui a annoncé le début de la nouvelle année, Dornach a frappé une flamme géante au ciel, annonçant le déclin du Goetheanum dans un large environnement.

Dans la nuit de Saint-Sylvestre à Nouvel An de 1922, le Goetheanum de Dornach est devenu une proie des flammes. Le soussigné se rendit tôt le 1. Janvier 1923 au lieu du feu, où seule était encore à voir de l'autrefois puissante construction, seulement la sous-structure de béton, fissurée par la chaleur en de nombreux endroits, remplie de restes en bois brûlant et fumant. L'entrée et la fouille des restes du bâtiment ne furent possibles qu'après quelques jours. Toutes sortes de rumeurs ont virevoltés dans le pays sur la cause du feu. Dans certains cercles des environs de Dornach, une atmosphère assez excitée a été remarquée contre les membres de l'Association Goetheanum. Il se peut qu'à ce sujet la circonstance n'ait pas peu contribué que par le Dr Steiner et ses gens eux-mêmes ait été menée une enquête et servit la presse. Dans l'une des premières publica-

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnisnahme.

R. Meister, Wachtm.

Pfund soll Anhänger der Schildwache sein (Kath).

Bericht [vom 22. Januar 1923] des Oberamtmanns von Dorneck-Thierstein an die Regierung des Kantons Solothurn betreffend den Brand des Goetheanum in Dornach, welcher am 31. Dezember 1922 um 22 1/4 Uhr stattgefunden hat.

*Brandobjekt*: Grundbuch Nr. 2542.  
Gebäude Nr. 383.

*Eigentümer*: Verein des Goetheanum in Dornach.

Mit dem Glockenschlag, der den Anbruch des neuen Jahres verkündete, schlug ob Dornach eine Riesenflamme zum Himmel empor, einer weiten Umgebung den Untergang des Goetheanum verkündend.

In der Nacht vom Sylvester auf Neujahr des Jahres 1922 ist das Goetheanum in Dornach ein Raub der Flammen geworden. Der Unterzeichnete begab sich am 1. Januar 1923 früh auf die Brandstätte, wo von dem ehemals gewaltigen Bauwerk nur der von der Hitze an vielen Stellen geborstene Betonunterbau, erfüllt mit brennenden und rauchenden Holzüberresten, noch zu sehen war. Das Betreten und Absuchen der Gebäudereste war erst nach einigen Tagen möglich. Über die Brandursache schwirrten alle möglichen Gerüchte im Lande herum. In gewissen Kreisen der nähern Umgebung von Dornach machte sich eine ziemlich erregte Stimmung gegen die Mitglieder des Vereins des Goetheanum bemerkbar. Es mag sein, daß hiezu der Umstand nicht wenig beigetragen hatte, daß von Dr. Steiner und seinen Leuten selbst eine Untersuchung geführt und die Bedie-



tions, l'affirmation a été mise en avant qu'il y a eu un incendie volontaire de l'extérieur, ce qui a mis les adversaires du Dr Steiner sur les dents.

L'enquête officielle, qui a débuté immédiatement, a établi les faits suivants :

Au 31 décembre 1922, à 17 heures, un spectacle eurythmique a eu lieu dans le Goetheanum, qui a pris fin peu avant 19 heures. Après la présentation, comme d'habitude, tout le bâtiment a été évacué par les visiteurs, contrôlé et nulle part remarqué quelque chose de suspect. À 20 heures, commença une conférence du Dr Steiner, qui a pris fin vers 22 heures. Puis tout le bâtiment a été évacué de nouveau, contrôlé et fermé par un garde. Le bâtiment était gardé à l'extérieur de 17 h à 19 h par un et après 19 h par deux gardes. Pendant la période de 19 h à 20 h, Mme Steiner est restée dans la grande salle et dans sa chambre au 1er étage de l'aile sud. Elle n'a rien remarqué. Après la présentation, vers 19 heures, une demoiselle Wahler [Waller] est venue dans sa salle de garde-robe, située au 1er étage de l'aile sud, et a noté que le miroir, qui était accroché sur le mur un peu de temps auparavant, reposait brisé sur le sol; cependant, cette observation n'a été évaluée que de peu de valeur.

Lorsque, après l'évacuation, le contrôle et la fermeture du bâtiment, les deux gardes se sont rencontrés lors de leur ronde au portail sud, il était 10 1/4. À ce moment-là, un des gardiens sentait de la fumée. Ils ont trouvé dans l'aile sud au 3<sup>e</sup> étage dans ladite salle blanche une forte fumée surgissant derrière les radiateurs. Quand les pompiers du Goetheanum se furent précipités à l'alarme et qu'ils cherchaient le feu, il n'y avait que de la fumée partout, mais pas de feu. Il a pro-

nung der Presse durchgeführt wurde. In einer der ersten Veröffentlichungen wurde die Behauptung aufgestellt, *es liege Brandstiftung von außen vor*, was die Gegner Dr. Steiners arg in den Harnisch brachte.

Die amtliche Untersuchung, die sofort eingesetzt hatte, stellte folgendes fest:

Am 31. Dezember 1922 um 17 Uhr fand im Goetheanum eine eurythmische Vorstellung statt, die kurz vor 7 Uhr zu Ende ging. Nach der Vorstellung wurde, wie gewohnt, das ganze Gebäude von den Besuchern entleert, genau kontrolliert und nirgends etwas Verdächtiges bemerkt. Um 8 Uhr begann ein Vortrag von Dr. Steiner, der gegen 10 Uhr beendet war. Hierauf wurde wieder das ganze Gebäude entleert, von einem Wächter kontrolliert und abgeschlossen. Im Freien wurde das Gebäude von 5 bis 7 Uhr von einem und von 7 Uhr an von zwei Wächtern bewacht. In der Zeit von 7 bis 8 Uhr hielt sich im großen Saale und in ihrem Zimmer im I. Stock des Südflügels, wie gewohnt, Frau Dr. Steiner auf. Ihr fiel nichts auf. Nach der Vorstellung, ca. um 7 Uhr, kam ein Fräulein Wahler [Waller] in ihr Garderobenzimmer, im I. Stock des Südflügels gelegen, und bemerkte, daß der Spiegel, der einige Zeit vorher noch an der Wand hing, zerbrochen auf dem Boden lag; man maß dieser Beobachtung aber wenig Wert bei. Als nach der Leerung, Kontrollierung und Schließung des Gebäudes zwei Wächter auf ihrem Rundgange sich beim Südportal trafen, war es 10 1/4 Uhr. In diesem Moment roch der eine Wächter Rauch. Sie fanden im Südflügel im III. Stock im sog. weißen Saal starken Rauch hinter den Heizkörpern hervorkommen. Als auf den Alarm der Weckerlinie die Feuerwehrleute des Goetheanum herbeigeeilt waren und man nach dem Feuer suchte, fand man zu-



bablement passé 1/4 heure jusqu'à ce qu'on ait enfin vu filtrer de la fumée des joints du mur au 1er au-dessus du portail sud. Ils ont abattu ce mur et buté sur le feu.

Le fait a été établi par plusieurs témoins oculaires qu'avant il n'y avait pas de feu en d'autres endroits dans le bâtiment, de sorte qu'il faut supposer que *l'éruption de feu a eu lieu à l'intérieur du mur ouest au-dessus du portail sud*. Selon les plans présentés, le mur se composait d'éléments structurels et d'éléments de double bardage internes et externes (voir esquisse).



Avec cela le mur était pourvu de cavités. À travers ces cavités passait un canal d'approvisionnement en air frais en tôle, qui commençait dans un linteau de fenêtre et débouchait derrière les radiateurs dans ladite salle blanche au 3<sup>e</sup> étage. Il est donc explicable que la fumée ait d'abord été remarquée dans cette pièce. Après l'ouverture de ce mur, le feu se développe avec une grande vitesse vers les dômes. Lorsque les pompiers de Dornach et d'Arlesheim ont paru vers 22 h 45, et un peu plus tard la brigade des pompiers de Munichstein et l'asperseur à vapeur de Bâle, le maintien à l'intérieur du bâtiment était devenu presque impossible, et on devait se limiter à la lutte contre le feu de l'extérieur. À 23 h 30, la retraite générale des brigades

nächst überall nur Rauch, aber kein Feuer. Es verging wohl eine 1/4 Stunde, bis man endlich im I. Stock über dem Südportal aus den Fugen in der Westwand Rauch hervorquellen sah. Man schlug diese Wand ein und stieß auf das Feuer.

Es ist durch mehrere Augenzeugen die Tatsache festgestellt, daß vorher an keinem andern Orte des Gebäudes Feuer war, so daß angenommen werden muß, daß *der Brandausbruch im Innern der Westwand über dem Südportal stattgefunden hat*. Laut den vorgelegten Plänen bestand die Wand aus den Konstruktionsteilen und innerer und äußerer Doppelverschalung (siehe Skizze).

Im Innern der Wand waren somit Hohlräume vorhanden. Durch diese Hohlräume führte ein Frischluftzufuhrkanal aus Blech, der in einem Fenstersturz seinen Anfang nahm und hinter den Heizkörpern im sog. weißen Saal im III. Stockwerk ausmündete. Daher ist es erklärlich, daß in diesem Raume zuerst Rauch bemerkt wurde. Nachdem diese Wand geöffnet worden war, entwickelte sich das Feuer mit großer Schnelligkeit gegen die Kuppeln hin. Als gegen 22 3/4 Uhr die Feuerwehren von Dornach und Arlesheim und etwas später diejenige von Münchenstein und die Dampfspritze von Basel beim Brandobjekte erschienen waren, war der Aufenthalt im Innern des Gebäudes fast unmöglich geworden, und man mußte sich auf die Bekämpfung des



de pompiers devait être organisée, et, à 24 heures, les dômes se sont effondrés. Dans les heures suivantes, une telle chaleur jaillit des objets du feu, que la menuiserie voisine était en danger constant, et les brigades de pompiers ont dû concentrer leur puissance entière sur sauver ce bâtiment, ce qui a aussi réussi. La prime d'aspersion est à adresser aux pompiers d'Arlesheim.

Il était évident de l'acceptation de nombreuses personnes que le cœur du feu est à prendre dans le mur occidental décrit plus en détail ci-dessus au 1er étage de l'aile sud. Comment le feu est-il arrivé ? Cette question a été abordée en général dans les premiers jours après le feu, parfois aussi très impertinément. Très proche était l'hypothèse qu'un court-circuit dans les lignes électriques pourrait être la cause. Cette question a été, comme nous vous l'avons dit dans notre rapport du 3 janvier, elle a été tranchée dans un sens négatif. Dans le cours supplémentaire de l'enquête, on sait que l'horloger Ott, qui est membre de l'Association Goetheanum depuis peu de temps, manque à Arlesheim. Cette circonstance et les déclarations de certains membres de l'Association du Goetheanum sur les avertissements qu'Ott a exprimés, et aussi la conclusion que le feu a pris dans la cavité du mur désigné, où aucune conduite électrique ne passait, comme le fait qu'à l'extérieur de l'immeuble, proche du portail sud, était un échafaudage, signifie que l'emplacement de l'incendie était facilement accessible, a conduit à l'hypothèse que ce pourrait être un incendie criminel. Les traces d'une mise à feu n'étaient pas à être détectées, puisque le mur décrit à plusieurs reprises a été brûlé jusqu'au sol. *Le seul accès de l'intérieur du bâti-*

Feuers von außen beschränken. Um 23 1/2 Uhr mußte der allgemeine Rückzug der Feuerwehren angeordnet werden, und um 24 Uhr stürzten die Kuppeln ein. In den folgenden Stunden strömte eine solche Hitze aus dem Brandobjekte, daß die in der Nähe stehende Schreinerei in beständiger Gefahr war, und die Feuerwehren mußten ihre ganze Kraft auf die Rettung dieses Gebäudes konzentrieren, was auch gelang. Die Spritzenprämie ist der Feuerwehr Arlesheim auszurichten.

Es ging aus der Einvernahme zahlreicher Personen hervor, daß der Brandherd in der oben näher bezeichneten Westwand im I. Stock des Südflügels anzunehmen ist. Wie ist der Brand entstanden? Mit dieser Frage beschäftigte man sich in den ersten Tagen nach dem Brande allgemein, zeitweise auch sehr vorlaut. Sehr nahe lag die Vermutung, daß Kurzschluß in den elektr. Leitungen die Ursache sein könnte. Diese Frage wurde, wie wir Ihnen in unserm Bericht vom 3. Januar mitteilten, mit Bestimmtheit in negativem Sinne entschieden. Im Verlaufe der weitem Untersuchung wurde bekannt, daß der Uhrenmacher Ott in Arlesheim, der seit kurzer Zeit Mitglied des Vereins des Goetheanums war, vermißt wird. Dieser Umstand und die Aussagen einzelner Mitglieder des Vereins des Goetheanum über Warnungen, die Ott geäußert hat, ferner die Feststellung, daß das Feuer im Hohlraum der bezeichneten Wand, wo aber keine elektr. Leitung durchführte, ausgebrochen sein muß, sowie die Tatsache, daß an der Außenseite des Baues in der Nähe des Südporthals ein Gerüst stand, mittelst welchem der Ort des Brandausbruches mit Leichtigkeit zu erreichen war, führte zur *Vermutung, daß Brandstiftung vorliegen könnte*. Spuren einer Brandlegung waren nicht festzustellen, da die mehrfach bezeichnete Wand bis auf den Grund





ment aux salles susmentionnées au 1er étage au-dessus du portail sud aurait dû être surveillé de façon permanente et l'accès aux membres de la société avait été autorisé. L'histoire de miroir mentionnée ci-dessus pourrait être amenée en relation à l'incendie criminel dans la mesure où on pourrait se représenter qu'un individu grimpé dans la salle de demoiselle Wahler [Waller] (Eckzimmer auf dem I. Stock) une fenêtre qui n'est probablement pas fermée aurait jeté le miroir au sol par la vitesse. Cela devait être lors de la présentation du 31 décembre de 17 h à 19 h. *Ott* est-il l'agresseur ? Son alibi n'a pas été correctement établi à ce jour.

Conformément à l'article 64 de la loi relative à l'assurance incendie des bâtiments, le soussigné a fait intervenir le 3 janvier le président du tribunal, qui poursuit depuis lors l'enquête.

Les témoins supplémentaires ont montré qu'*Ott* a été vu avant la rupture des dômes dans l'espace entre les dômes. À l'occasion du travail de déménagement effectué systématiquement sous la supervision de la police, les restes d'un squelette humain ont été retrouvés dans la zone de la scène, et quelques jours plus tard, dans la menuiserie, on a également trouvé le manteau que *Ott* avait porté à la Sylvester. Étant donné que personne d'autre ne doit manquer, il est très probable qu'*Ott* soit mort dans le feu du Goetheanum. L'investigation par le Président du tribunal n'est aujourd'hui pas encore close. Le 4 janvier, la commission extraordinaire élue en vertu de l'arrêté du conseil de gouvernement n° 29 du 2 janvier 1923 a procédé à l'évaluation des dommages.

niedergebrannt ist. *Der einzige Zugang aus dein Innern* des Gebäudes zu den oben bezeichneten Räumen im I. Stock über dem Südportal soll beständig bewacht gewesen sein und der Zutritt nur den Mitgliedern der Gesellschaft gestattet gewesen sein. Die oben erwähnte Spiegelgeschichte könnte mit der Brandstiftung insofern in Beziehung gebracht werden, daß man sich vorstellen könnte, ein durch das wahrscheinlich nicht geschlossene Fenster im Zimmer der Frl. Wahler [Waller] (Eckzimmer im I. Stock) eingestiegenes Individuum hätte in der Geschwindigkeit den Spiegel heruntergeworfen. Es müßte dies während der Vorstellung vom 31. Dezember von 5 bis 7 Uhr nachm. gewesen sein. Ob *Ott* der Täter ist? Über diese Zeit ist nämlich sein Alibi nicht einwandfrei festgestellt.

Gemäß § 64 des Gesetzes betreffend die Gebäude-Brandversicherung veranlaßte der Unterzeichnete am 3. Januar das Einschreiten des Gerichtspräsidenten, der seither die Untersuchung weiterführt.

Die weiteren Zeugeneinvernahmen haben ergeben, daß *Ott* vor dem Zusammenbruch der Kuppeln im Kuppelzwischenraum gesehen wurde. Anlässlich der unter Aufsicht der Polizei systematisch durchgeführten Räumungsarbeiten fand man in der Gegend der Bühne die Überreste eines menschlichen Skeletts, und einige Tage später wurde in der Schreinerei auch der Mantel, den *Ott* am Sylvester getragen hatte, aufgefunden. In Anbetracht, daß sonst niemand vermißt wird, ist es sehr wahrscheinlich, daß *Ott* beim Brande des Goetheanum umgekommen ist. Die Untersuchung durch den Gerichtspräsidenten ist heute noch nicht abgeschlossen. Am 4. Januar fand durch die lt. Regierungsratsbeschuß Nr. 29 vom 2. Januar 1923 gewählte außerordentliche Kommission die Ab-



Le bâtiment incinéré a été assuré pour l'incendie pour le Fr. 3'500'000.—. Les restes ont été évalués à Fr. 317'000.—, de sorte que les dommages s'élèvent à Fr. 3'183'000.—. Le propriétaire, l'Association du Goetheanum, n'a pas fait opposition à ce déclassement dans un délai raisonnable (expiré le 19 janvier).

### Calcul des coûts

1. *Dommages du feu* : payer à l'Association Goetheanum de Dornach Fr. 3'183'000.—

2. *Coût des dépréciations* :

Mr Joh. Boder, Président de la commission d'évaluation des dommages bâtiment de Dorneck-Thierstein à Dornach 15.-

À Theodor Heinis, membre commission d'évaluation des dommages bâtiment Dorneck-Thierstein à Hofstetten 15.-

À M. Alfred Probst, Président de la commission d'évaluation des dommages bâtiment Solothurn-Lebern à Solothurn 34.50

3. *Frais d'enquête* : 51,20

À A. Haberthür, Préfet, à Breitenbach, 4 fois l'indemnité de voyage de Breitenbach à Dornach et 4 jours d'allocation journalière

4. *Éditions de télégramme* du Bureau D.-Th. 3.-

5. *Prime d'aspersion* : 25.-  
Aux pompiers Arlesheim

Total Fr. 3'183'143.70

Breitenbach, 22 janvier 1923.

Pour la Préfecture Dorneck-Thierstein  
le Préfet : Haberthür.

schatzung des Schadens statt.

Das eingeäscherte Gebäude war für Fr. 3'500'000.— brandversichert. Die Überreste wurden auf Fr. 317'000.— gewertet, so daß der Schaden Fr. 3'183'000.— beträgt. Gegen diese Abschätzung wurde vom Eigentümer, der Verein des Goetheanum, innert nützlicher Frist (abgelaufen den 19. Januar) keine Einsprache erhoben.

### Kostenberechnung

1. *Brandschaden*: Auszuzahlen an den Verein des Goetheanum in Dornach Fr. 3'183'000.—

2. *Abschätzungskosten*:

An Herrn Joh. Boder, Präsident der Gebäude-Schatzungskommission Dorneck-Thierstein in Dornach 15.-

An Theodor Heinis, Mitglied der Gebäude-Schatzungskommission Dorneck-Thierstein in Hofstetten 15.-

An Herrn Alfred Probst, Präsident der Gebäude-Schatzungskommission Solothurn-Lebern in Solothurn 34.50

3. *Untersuchungskosten*: 51.20

An A. Haberthür, Oberamtmann, in Breitenbach, 4 mal Reiseentschädigung von Breitenbach nach Dornach und 4 Taggelder

4. *Telegrammauslagen* des Oberamts D.-Th. 3.-

5. *Spritzenprämie*: 25.-  
An die Feuerwehr Arlesheim

Total Fr. 3'183'143.70

Breitenbach, den 22. Januar 1923.

Für das Oberamt Dorneck-Thierstein  
Der Oberamtmann: gez. Haberthür.



*Annexes* : [ne sont pas disponibles]

- a) 1 rapport de police;
- b) 1 carte de comptage;
- c) Le verbal de décharge a été envoyé au Trésor public le 19 mars ;
- d) Le dossier d'instruction a été remis au président du tribunal le 3 janvier 1923.

Corps de police du canton de Soleure

Poste de police Dornach, 20 février. 1923

Objet: RAPPORT

À Titul. Commandement de Police du canton de Soleure

Concerne :

Agnostic de la découverte du cadavre

Au bureau du juge local se trouve l'avis d'expert du spécialiste bâlois pour l'anatomie pathologique, Prof. Le Dr Rössle, sur les restes humains trouvés sur le site du feu du Goetheanum.

Le rapport, très complet et détaillé, conclut comme suit:

« En réponse à la question 3, il faut dire que la personne qui a qui on appartenu les parties existantes a eu une condition particulière du corps. C'est une personne adulte, probablement masculine qui, il y a plusieurs années, a subi une entorse (?) de la colonne vertébrale dans la colonne vertébrale inférieure. Le lieu de la formation de bosse lui-même est encore présent dans son commencement dans l'une des parties obtenues, à savoir dans le morceau de la colonne vertébrale de la poitrine : en outre, les parties sont présentes dans le 2e morceau de vertèbre lombaire d'une manière impénétrable

*Beilagen*: [liegen nicht vor]

- a) 1 Polizeirapport;
- b) 1 Zählkarte;
- c) Das Abschätzungsverbal wurde am 19. d. M. an die Staatskasse abgeschickt;
- d) Die Untersuchungsakten wurden am 3. Januar 1923 dem Gerichtspräsidenten übergeben.

Polizei korps des Kantons Solothurn

Polizeiposten Dornach, den 20. Febr. 1923

RAPPORT

an: Titl. Polizeikommando des Kantons Solothurn

Betrifft:

Agnoszierung des Leichenfundes

Auf hiesigem Richteramt befindet sich das Gutachten des Basler Spezialisten für pathologische Anatomie, Prof. Dr. Rössle, betreffend der beim Brande des Goetheanum auf der Brandstätte aufgefundenen menschlichen Reste.

Der sehr umfangreiche, ausführliche Bericht enthält am Schlusse folgende Ausführungen:

«Zusammengefaßt ist also in Beantwortung der Frage 3 mit Sicherheit zu behaupten, daß die Person, welcher die vorhandenen Teile angehört haben, eine besondere Körperbeschaffenheit gehabt hat. Es hat sich um einen erwachsenen, höchstwahrscheinlich männlichen Menschen gehandelt, der vor einer Reihe von Jahren eine Knickung der Wirbelsäule im Bereich der untern Brustwirbelsäule durchgemacht haben muß. Die Stelle der Buckelbildung selbst ist gerade noch in ihrem Beginn in dem einen der erhaltenen Teile, nämlich in dem Stück Brustwirbelsäule, enthalten: außerdem sind in



sous la bosse. Cependant, les présentes conclusions suffisent à maintenir, avec une certitude complète, qu'il existait un boulet, le plus probable par la tuberculose.

Une conclusion supplémentaire, par exemple, celle que les parties appartenissent au Jacob Ott manquant n'est pas permise du point de vue scientifique; on peut seulement affirmer que les parties du corps appartenaient à une personne physiquement de la forme d'Ott. Cela résulte de l'observation de la photographie d'Ott, qui est accompagnée des dossiers, en particulier ceux de son manteau de travail et de l'histoire médicale retrouvée de l'Hôpital bâlois pour enfants de 1899 à 1907. »

Ceci à votre connaissance.

R. Master, Wachtm.

dem 2. Stück Lendenwirbel die Teile unmittelbar unter dem Buckel vorhanden. Es genügen aber die vorliegenden Befunde, um mit vollständiger Sicherheit zu behaupten, daß ein Spitzbuckel, und zwar höchstwahrscheinlich durch Tuberkulose, vorlag.

Ein weiterer Schluß, etwa der, daß die Teile dem vermißten Jakob Ott angehört haben, ist vom wissenschaftlichen Standpunkte aus nicht erlaubt, es kann nur behauptet werden, daß die Leichenteile einem Menschen angehört haben, der genau wie Ott körperlich gestaltet war. Dies ergibt sich aus der Betrachtung der den Akten beiliegenden Photographie des Ott, besonders derjenigen in seinem Arbeitskittel und aus der ausfindig gemachten Krankengeschichte des Basler Kinderspitals aus den Jahren 1899 und 1907.»

Dies zu Ihrer gefl. Kenntnisnahme.

R. Meister, Wachtm.

770

Modèle manuscrit de lettre Rudolf Steiners (voir la traduction Faksimile p. 772/773): Demande au département financier du canton de Solothurn pour paiement de la somme d'assurance. Le paiement a été effectué le 15 juin 1923.

Dornach, 2 juin 1923

Au département financier (honorabile)

du canton de Soleure

à

*Soleure*

À l'adresse honorée du 29 mars du vénérable département financier et au sens du Conseil exécutif de l'Association Goetheanum de ce département le 1er juin, ce conseil d'administration se permet de soumettre ce qui suit. Le Conseil d'admi-



770

Handschriftliche Briefvorlage Rudolf Steiners (siehe die Faksimilewiedergabe S. 772/773): Gesuch an das Finanz-Departement des Kantons Solothurn um Auszahlung der Versicherungssumme. Die Auszahlung erfolgte am 15. Juni 1923.

Dornach, 2. Juni 1923

An das (verehrliche) Finanz-Departement

des Kantons Solothurn

in

*Solothurn*

Auf die geehrte Zuschrift vom 29. März des verehrlichen Finanz-Departements und im Sinne der dem Vorstände des Goetheanum-Vereines von diesem Departement am 1. Juni gewährte Besprechung erlaubt sich dieser Vorstand das



nistration et les membres de l'Association Goetheanum ont été, dès le premier jour après la catastrophe d'incendie, dans l'attitude d'âme de reconstruire le Goetheanum. Il demande donc au Conseil d'administration soussigné d'accorder au vénérable département financier l'approbation du déboursement de l'indemnité d'incendie après l'enquête judiciaire finale.

Le Conseil d'Administration soussigné permet de faire cette demande, car il se sent obligé à ses membres, dès que possible, de commencer à travailler pour restaurer le Goetheanum.

Il a demandé le paiement au 15 juin au sens de la réunion tenue à la banque cantonale soleuroise à Soleure et demande une notification après le paiement.

folgende vorzutragen. Vorstand und Mitglieder des Goetheanum-Vereines waren vom ersten Tage nach der Brandkatastrophe von der Absicht beseelt, das Goetheanum wieder aufzubauen. Es ersucht deshalb der unterzeichnete Vorstand das verehrliche Finanz-Departement um die Bewilligung der Auszahlung der Brand-Entschädigung nach der abgeschlossenen gerichtlichen Untersuchung.

Der unterzeichnete Vorstand erlaubt sich dieses Ersuchen zu stellen, weil er sich seinen Mitgliedern gegenüber verpflichtet fühlt, so bald als nur irgend möglich, mit den Arbeiten zur Wiederherstellung des Goetheanum zu beginnen.

Er ersucht um die Auszahlung am 15. Juni im Sinne der stattgehabten Besprechung an die Solothurner Cantonalbank in Solothurn und bittet um Benachrichtigung nach erfolgter Auszahlung.

Avec une excellente considération  
le comité de l'association du Goetheanum à Dornach

771

Mit vorzüglicher Hochachtung  
der Vorstand des Vereins Goetheanum  
Dornach

771

Dornach, 1. Juni 1923

*An das <sup>H.H.</sup>(verehelichte) Finanz-Departement  
des Kantons Solothurn*

*Solothurn*

*Auf die geehrte Euskriift vom 29. März des <sup>H.H.</sup>(verehelichten) Finanz-Departements und im Sinne der dem Vorstande des Goetheanum-Vereines von diesem Departement am 1. Juni gewätsprechung erlaubt sich dieser Vorstand das folgende vorzutragen und Mitglieder des Goetheanum-Vereines waren vom ersten Tage nach der Brandkatastrophe <sup>H.H.</sup>der Absicht beseelt, das Goetheanum wieder aufzubauen. Es ersucht deshalb der unterzeichnete Vorstand das <sup>H.H.</sup>(verehelichte) Finanz-Departement um die Bewilligung der Auszahlung der Brand-Entschädigung nach der abgeschlossenen gerichtlichen Untersuchung. (Da drei <sup>H.H.</sup>Mitglieder als Hypothek <sup>an der</sup> die Finanzen des Goetheanum <sup>zur</sup> <sup>H.H.</sup>Verwaltungsgesellschaft des Goetheanums <sup>zur</sup> <sup>H.H.</sup> sind, so darf wohl der unterzeichnete Vorstand versichern, dass diesen Beträge ungefähr gleichkommende <sup>H.H.</sup>Brandentschädigung am 15. Juni an diese Verwaltungsgesellschaft zur Auszahlung <sup>H.H.</sup>anzuwenden) Der Unterzeichnete Vorstand erlaubt sich diese Beträge*

772

772



zu stellen, weil er sich seinen Mitgliedern gegenüber verpflichtet  
 fühlt, so bald als uns irgend möglich, mit den Arbeiten  
 zur Wiederherstellung des Goetheanums zu beginnen. ~~Der Typo-  
 theken-Vorbereitung des Goetheanums in der Verwirklichung der Gesellschaft Goetheanum  
 wird ein sehr wichtiger Punkt sein, der sich in der Verwirklichung des Goetheanums  
 nicht übersehen lassen darf.~~ *(Mit vorzüglicher Hochachtung)*  
 der Vorstand des Vereins Goetheanum Dornach

Er wünscht um die Ausgabelung am 15. Juni in der  
 Stadtzeitung Besprechung an die Solothurner  
 Centralbank in Solothurn und bittet um Benachrichtigung  
 nach möglichster Eile.

I  
**B. Rapports de presse**

«National-Zeitung (Journal national)»,  
 Nr. 1, Bâle, mardi 2 janvier 1923

L'incendie du temple des anthropo-  
 sophes Goetheanum à Dornach

E. S. Le centre spirituel des anthropo-  
 sophes, le Goetheanum de Dornach, avec  
 ses doubles dômes largement visibles  
 dans la campagne, a été victime d'un ter-  
 rible incendie dans la veille du Nouvel  
 An. Dans le monde entier, ce message  
 déclenchera une consternation profonde  
 et une tristesse parmi les nombreux dis-  
 ciples de Rudolf Steiner. Quel intérêt  
 énorme à Bâle a causé la catastrophe a  
 été démontré par les innombrables mil-  
 liers de personnes qui ont afflué au lieu  
 d'incendie, ininterrompu, de minuit jus-  
 qu'à la nuit du Jour de l'An. Dans le quar-  
 tier général de Dornacherberg, le télé-  
 phone fonctionna sans arrêt pour en-  
 voyer aux clients l'événement si impor-  
 tant pour de nombreux milliers dans le  
 monde entier. Aussi ceux qui, comme  
 nous ne sommes aucunement d'accord  
 avec les théories des anthroposophes et  
 du temple les incarnant, regretteront  
 quand le malheur qui a frappé ce cercle.

I  
**B. Zeitungsberichte**

«National-Zeitung», Nr. 1, Basel, Diens-  
 tag, 2. Januar 1923

Der Brand des Anthroposophentempels  
 Goetheanum in Dornach

E. S. Der geistige Mittelpunkt der An-  
 throposophen, das Goetheanum in Dor-  
 nach, mit seinen weithin im Lande sicht-  
 baren Doppelkuppeln, ist in der Silves-  
 ternacht einem furchtbaren Brande zum  
 Opfer gefallen. In der ganzen Welt wird  
 diese Nachricht unter den zahlreichen  
 Anhängern Rudolf Steiners tiefe Bestür-  
 zung und Trauer auslösen. Welch gewal-  
 tiges Interesse in Basel die Katastrophe  
 weckte, zeigte der Menschenstrom, der  
 von Mitternacht an ununterbrochen bis  
 in die Nacht des Neujahrstages hinein in  
 ungezählten Tausenden auf die Brand-  
 stätte hinausflutete. In der Zentrale am  
 Dornacherberg ging unaufhörlich das  
 Telephon, um die Kunde von dem für  
 viele Tausende so wichtigen Ereignis in  
 die ganze Welt hinaus zu senden. Auch  
 wer wie wir keineswegs mit den Theori-  
 en der Anthroposophen und dem sie  
 verkörpernden Tempel einverstanden  
 war, wird doch das Unglück bedauern,



## L'alarme incendie dans la nuit de Saint-Sylvestre.

La pluie des jours de Noël a soudain disparu quand la St Sylvestre commença. Tout était impatient ce soir, qui est devenue une fête populaire publique. À quatre heures, les premières grenouilles préconfortées ont sauté sur les trottoirs et entre les pieds des passants. L'Armée du Salut a prêché pour le retour et la connaissance de soi. Les services habituels de la St Sylvestre ont eu lieu dans les églises. Dans les maisons on se tourna vers la fête familiale, et les bons restaurants fermèrent leurs portes pour amener les invités attendus à la musique et à la danse de l'ancienne à la nouvelle année. Dans la ville intérieure, les vitrines rayonnaient d'un millier d'illuminations, et les jeunes se déplaçaient à manières de groupes chantant, riant et rugissant dans les ruelles, tandis que sur la Münsterplatz (place de la cathédrale) comme chaque année la foule s'est réunie pour entendre la chorale des trompettes sur les tours et les cloches, qui dans les tons solennels devaient initier de la vieille année et la nouvelle. Les cloches battirent la douzième heure. On s'est souhaité une bonne année en se réjouissant. Les rues et les places sonnaient des appels joyeux de la foule...

775

das diesen Kreis getroffen hat.

## Der Feueralarm in der Silvesternacht.

Die Regenfluten der Weihnachtstage versiegten plötzlich, als der Silvester anbrach. Alles freute sich auf diesen Abend, der zu einem öffentlichen Volksfeste geworden ist. Schon um vier Uhr hüpfen die ersten vorlauten Frösche über die Trottoirs und zwischen die Füße der Passanten. Die Heilsarmee predigte für Einkehr und Selbsterkenntnis. In den Kirchen wurden die üblichen Silvester-gottesdienste abgehalten. In den Häusern rüstete man sich zum Familienfeste, und die guten Restaurants schlossen ihre Pforten, um die längst angesagten Gäste behaglich bei Musik und Tanz vom alten ins neue Jahr hinüberzugleiten. In der inneren Stadt erstrahlten die Schaufenster in tausendfacher Beleuchtung, und gruppenweise zog die Jugend singend, lachend und gröhrend durch die Gassen, während auf dem Münsterplatze wie alljährlich die Menge sich besammelte, um den Choral der Posaunen auf den Türmen und die Glocken zu hören, die in feierlichen Tönen das alte Jahr aus- und das neue einleiten sollten. Die Glocken schlugen die zwölfte Stunde. Jauchzend wünschte man sich ein glückliches neues Jahr. Straßen und Plätze schallten wider von den frohen Rufen der Menge...

775



Der Brand des Anthroposophentempels Goetheanum in Dornach.

Es ist das größte Verbrechen der Menschheit, das in der Geschichte der Menschheit vorgefallen ist. Ein Tempel der Anthroposophen, das Goetheanum in Dornach, ist am 1. d. Mts. durch einen Brand zerstört worden. Der Brand hat sich um 10.50 Uhr abends entzündet und hat sich rasch verbreitet. Die Ursache des Brandes ist unbekannt. Der Schaden ist sehr groß. Die Gebäude sind fast vollständig zerstört. Die Angehörigen des Tempels sind glücklich entkommen.



Der Brand hat sich um 10.50 Uhr abends entzündet und hat sich rasch verbreitet. Die Ursache des Brandes ist unbekannt. Der Schaden ist sehr groß. Die Gebäude sind fast vollständig zerstört. Die Angehörigen des Tempels sind glücklich entkommen.

Der Schaden ist sehr groß. Die Gebäude sind fast vollständig zerstört. Die Angehörigen des Tempels sind glücklich entkommen. Der Brand hat sich um 10.50 Uhr abends entzündet und hat sich rasch verbreitet.

Der Schaden ist sehr groß. Die Gebäude sind fast vollständig zerstört. Die Angehörigen des Tempels sind glücklich entkommen. Der Brand hat sich um 10.50 Uhr abends entzündet und hat sich rasch verbreitet.

Der Schaden ist sehr groß. Die Gebäude sind fast vollständig zerstört. Die Angehörigen des Tempels sind glücklich entkommen. Der Brand hat sich um 10.50 Uhr abends entzündet und hat sich rasch verbreitet.

Der Schaden ist sehr groß. Die Gebäude sind fast vollständig zerstört. Die Angehörigen des Tempels sind glücklich entkommen. Der Brand hat sich um 10.50 Uhr abends entzündet und hat sich rasch verbreitet.

Die Ursache des Brandes ist unbekannt. Der Schaden ist sehr groß. Die Gebäude sind fast vollständig zerstört. Die Angehörigen des Tempels sind glücklich entkommen. Der Brand hat sich um 10.50 Uhr abends entzündet und hat sich rasch verbreitet.

Der Schaden ist sehr groß. Die Gebäude sind fast vollständig zerstört. Die Angehörigen des Tempels sind glücklich entkommen. Der Brand hat sich um 10.50 Uhr abends entzündet und hat sich rasch verbreitet.

Puis le ciel commença soudain à rougir. Était-ce un feu d'artifice, car il est populaire d'augmenter la joie sur les grandes festivités? De plus en plus l'aspect rouge sort dans le ciel jusqu'à ce que toute la ville avec les silhouettes de ses toits et de ses tours se tenait en noir devant l'arrière-plan rouge sang. Ce n'est pas un feu d'artifice... C'est un feu, il est passé de la bouche à la bouche, et bientôt les premiers le savaient : Le temple des théosophes, le "Goetheanum", se dresse en de claires flammes ! La rumeur se répandit dans les salons familiaux, détournant soudain les pensées qui se développaient joyeusement à la Saint-Sylvestre. Aux portes des salles de fête et des restaurants, on appela: «Ça brûle à Dornach.» «La puissante construction en bois des anthroposophes brûle !» À

Da begann sich plötzlich der Himmel zu röten. War es ein Feuerwerk, wie es zur Erhöhung der Freude an großen Festtagen beliebt ist? Immer mächtiger trat der rote Schein am Himmel hervor, bis die ganze Stadt mit den Silhouetten ihrer Dächer und Türme schwarz vor blutrotem Hintergrunde stand. Das ist kein Feuerwerk ... Das ist ein Brand, ging es von Mund zu Mund, und bald wußten es die ersten: Der Tempel der Theosophen, das «Goetheanum», steht in hellen Flammen! In die Familienstuben drang das Gerücht, jählings die Gedanken, die silvesterfroh vergnügt sich entwickelten, in eine andere Richtung lenkend. An die Türen der Festsäle und Restaurants pochte es an: «Es brennt in Dornach.» «Der mächtige Holzbau der Anthroposophen brennt!» Schon um 10.50 Uhr hatte



22 h 50, le téléphone avait envoyé le message à la veille d'incendie de Bâle. Rapidement l'asperseur à vapeur était prêt. La voiture à essence sortie, et en avant dans l'obscurité de la nuit, vers Dornach. Un deuxième appel téléphonique a atteint le chef de la Rotkreuzkolonne (la colonne de la croix rouge) à Bâle. Rapidement elle a alarmé sa colonne par téléphone, et dans les voitures elle s'est aussi rendue au lieu du feu. Maintenant le peuple aussi a commencé à affluer. Ce qui était présent dans les voitures a été rapidement utilisé, et dans une tension insupportable les restes ont attendu une occasion de transport, parce qu'aucun tramway ne circulait. Donc l'individu était déjà heureux quand il avait un vélo pour arriver au lieu d'incendie plus rapidement. Les autres prenaient justement le chemin, quand ils ne se contentaient pas d'observer le spectacle grandiose depuis quelque point élevé, que ce soit la batterie ou même une lucarne de leur maison.

#### Comment le feu est apparu.

À Dornach, les anthroposophes ont invité leurs disciples de près et de loin à un cours de science de la nature. L'après-midi de la Saint-Sylvestre à 17 heures, une prestation eurythmique a été donnée, et le soir, le Dr Rudolf Steiner a donné une *conférence* aux membres et aux invités du Goetheanum. Il était à dix heures quand les derniers ont quitté la pièce. Le Dr Steiner, comme il nous l'a dit lui-même, est retourné à sa proche villa Hansi quand le premier *appel d'alarme* lui est arrivé une demi-heure plus tard. L'un des gardes spécialement embauchés avait remarqué de la fumée dans ladite "Salle blanche" dans la chambre haute de l'aile sud située contre la menuiserie. En vain, il cherchait à établir le foyer de ce développement de fu-

das Telephon die Meldung auf die Basler Feuerwache gebracht. Rasch stand die Dampfspritze bereit. Der Benzinwagen wurde hinausgeführt, und vorwärts ging's ins Dunkel der Nacht, Dornach entgegen. Ein zweiter telephonischer Ruf erreichte den Führer der Rotkreuzkolonne in Basel. Rasch alarmierte dieser telephonisch seine Kolonne, und in Autos raste auch sie zur Brandstätte hinaus. Nun begann auch das Volk hinauszuströmen. Was an Autos vorhanden war, wurde rasch in Anspruch genommen, und in unerträglicher Spannung warteten die Zurückgebliebenen auf eine Beförderungsgelegenheit, denn kein Tram fuhr. So war der Einzelne schon froh, wenn er über ein Velo verfügte, um rascher an die Brandstätte zu kommen. Die andern nahmen eben den Weg unter die Füße, wenn sie sich nicht damit begnügten, von irgendeiner hohen Warte aus, ob es nun die Batterie war oder auch nur eine Dachluke ihres Hauses, dem grandiosen Schauspiel zuzusehen.

#### Wie der Brand entstand.

In Dornach haben die Anthroposophen ihre Anhänger aus nah und fern zu einem naturwissenschaftlichen Kurse geladen. Am Silvester-Nachmittag um fünf Uhr wurde noch eine eurythmische Vorstellung gegeben, und am Abend hielt Dr. Rudolf Steiner vor den Mitgliedern und Gästen im Goetheanum einen *Vortrag*. Es war halb zehn Uhr, als die Letzten den Raum verließen. Dr. Steiner zog sich, wie er uns selbst erzählte, in seine nahe Villa Hansi zurück, als schon eine halbe Stunde später der erste *Alarmruf* zu ihm hinüberdrang. Einer der eigens angestellten Wächter hatte im obern Raume des gegen die Schreinerei gelegenen Südflügels im sogenannten «weißen Saale» Rauch bemerkt. Vergeblich suchte er den Herd dieser Rauchentwicklung



mée. Il est descendu un étage plus bas et n'a pas trouvé de trace de feu là-bas non plus. Puis la pensée lui est venue d'abattre un morceau du mur. Et à son horreur, il a remarqué, comme dans la construction, le feu a frappé et probablement trouvé de la nourriture pendant deux heures. Avec un appareil minimax, les gardes du feu cherchèrent à devenir maîtres du feu. En même temps, ils ont aussi mis en mouvement l'alarme incendie et demandèrent la brigade des pompiers formée par des membres de la Société Anthroposophique. Ceux-ci vinrent bien tout de suite pour traîner les gardes, qui étaient étouffés par la fumée et les gaz toxiques produits par le feu, et les sauver d'une mort certaine dans les flammes.

#### L'alarme des pompiers locaux.

Nous étions assis confortablement avec nos chopes, nous raconte un vieux citoyen de Dornach quand un garçon arriva en courant et demanda après le commandant des pompiers. "Ça brûle dans le Goetheanum", cria-t-il. Nous n'avions pas tellement hâte, nous pensions qu'un petit feu, peut-être dans la menuiserie, s'était déclaré. Mais que l'«édifice de Jean» lui-même soit en flammes, nous le pensions en tout dernier. Entre-temps, le téléphone et les cloches de tempête ont commencé à nous sonner au travail. Les pompiers de Dornach, d'Arlesheim et de Munichstein se sont précipités, tandis que les plus âgés ont gravi la montagne pour observer l'effet du feu. Mais il n'y avait rien à voir à l'époque, puisque le feu à l'intérieur du temple s'étendait sans être visible à l'extérieur.

#### L'approvisionnement en eau.

Heureusement, il n'en est pas allé à Dor-

zu ergründen. Er ging einen Stock tiefer und fand auch dort nicht eine Spur von Feuer. Da kam ihm der Gedanke, ein Stück der Wand einzuschlagen. Und zu seinem Schrecken bemerkte er, wie hier in der Konstruktion das Feuer mottete und wahrscheinlich schon seit zwei Stunden Nahrung gefunden hatte. Mit Minimaxapparaten suchten nun die Wächter des Feuers Herr zu werden. Zugleich setzten sie auch den Feueralarm in Bewegung und boten so die aus Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft gebildete Feuerwehr auf. Diese kamen gerade recht, um die Wächter, die durch den Rauch und die durch den Brand entstandenen giftigen Gase betäubt waren, hinauszuschleppen und vom sichern Tode in den Flammen zu retten.

#### Die Alarmierung der Ortsfeuerwehren.

Wir saßen gemütlich bei unserm Schoppen, erzählte uns ein älterer Dornacher Bürger, als ein Knabe hereinsprang und nach dem Feuerwehrkommandanten fragte. «Es brennt im Goetheanum», rief er. Wir beeilten uns nicht so sehr, dachten wir doch, daß irgendein kleiner Brand, vielleicht in der Schreinerei ausgebrochen sei. Daß aber der «Johannisbau» selber in Flammen stehe, dachten wir zu allerletzt. Inzwischen begann auch bei uns das Telephon zu arbeiten und die Sturmglocken zu läuten. Die Feuerwehren von Dornach, Arlesheim und Münchenstein eilten herbei, während wir Ältere ruhig den Berg hinanstiegen, um die Wirkung des Feuers zu beobachten. Zu sehen war aber einstweilen nichts, da das Feuer im Innern des Tempels sich ausbreitete, ohne nach außen sichtbar zu werden.

#### Die Zuleitung des Wassers.

Glücklicherweise ist es in Dornach nicht



nach comme il y a quelques semaines sur Chrischonaberg, quand le grand bâtiment économique a brûlé bas pour la deuxième fois, et les résidents comme les pompiers ont été confrontés aux éléments sans puissance, parce que les hydrants manquaient et que l'eau devait être pompée hors du sol dans une longue chaîne de seau. Avec les constructions des anthroposophes, la ligne d'eau avec une connexion hydratante a également été posée, qui conduit della montagne Dornacherberge l'eau de source à la vallée et a la pression nécessaire pour alimenter un grand nombre d'hydrants. Ainsi y six conduites en tuyaux furent établies. Avec celles-ci, les échelles à feu et les crochets à feu, les pompiers audacieux ont tenté d'aller au corps du feu. Ils ont pénétré la sous-structure de béton, mais une partie d'entre eux a grimpé dehors jusqu'aux les doubles coupoles du temple recouvertes d'ardoise nordique, irradiée par la Lune, afin de devenir maître du feu d'en haut. Entre-temps, le feu a pénétré avec une grande vitesse à l'intérieur du mur derrière les bardages vers le lieu de jonction des deux dômes, là où pendait le grand rideau qui séparait les deux dômes. L'énergie avec laquelle le feu devait être combattu et supprimé à l'intérieur sous la direction d'experts locaux s'est révélée impuissante.

À minuit.

... Sur les tours de l'église à la campagne, les cloches ont commencé à se balancer, à sortir l'ancienne année et à accueillir la nouvelle. Minuit était là, le tournant dans la nouvelle année et avec cela aussi dans la rencontre particulière du tournant dans le pouvoir du feu continuant à brouter. Avec les douze coups, sous les

gegangen wie vor wenigen Wochen auf dem Chrischonaberg, als dort das große Ökonomiegebäude zum zweiten Male niederbrannte und Bewohner wie Feuerwehr machtlos dem Elemente gegenüberstanden, weil die Hydranten fehlten und das Wasser mühsam aus dem Boden gepumpt oder in langer Eimerkette in die Spritze geleitet werden mußte. Mit den Bauten der Anthroposophen war auch die Wasserleitung mit Hydrantenanschluß gelegt worden, die vom Dornacherberge her das Quellwasser zu Tal leitet und den nötigen Druck besitzt, um eine ganze Anzahl von Hydranten zu speisen. So wurden denn sechs Schlauchleitungen angelegt. Mit diesen, den Feuerleitern und Feuerhaken wagten es die kühnen Feuerwehrleute, dem Feuer auf den Leib zu rücken. Sie drangen im Betonunterbau vor; ein Teil von ihnen aber stieg hinaus bis zu den mit nordischem Schiefer bedeckten, vom Mond bestrahlten Doppelkuppeln des Tempels, um hier von oben her des Feuers Herr zu werden. Inzwischen war das Feuer mit großer Schnelligkeit im Innern der Wand hinter den Verschaltungen gegen die Verbindungsstelle der beiden Kuppeln hin durchgedrungen, da wo der große Vorhang hing, der die beiden Kuppeln trennte. Die Energie, mit der unter Leitung der Ortskundigen im Innern das Feuer bekämpft und unterdrückt werden sollte, erwies sich leider als machtlos.

Um zwölf Uhr nachts.

... Auf den Kirchtürmen im Lande begannen die Glocken zu schwingen, das alte Jahr auszuläuten und das neue zu begrüßen. Mitternacht war da, die Wende ins neue Jahr und damit auch in eigentümlichem Zusammentreffen der Wendepunkt in der Macht des weiterfressenden Feuers. Mit dem Zwölf-Uhrschlage, unter



vœux de toutes les cloches, soudain l'élément libéré dans une flamme majestueuse a jailli venu des dômes vers en haut au ciel. Une image qui restera dans un souvenir indélébile de tous ceux qui l'ont regardé s'est développée devant les yeux aveuglés des spectateurs. Comme un fanal gigantesque, la flamme s'est levée jusqu'au ciel nocturne, celle-ci éclairant et rougeoyant au loin. Et tandis que les ardoises polies dans un long travail sont devenues incandescentes en des tons merveilleux, ils se sont aussi effondrés de manière ferme, donnant libre voie aux éléments non utilisés. Mais le reproche du feu, qui remplit déjà le ciel d'un rougeoiement du soir audacieux, laissa maintenant les montagnes tout autour, en particulier les gorges du Gempen recouvertes de bois dans une splendeur pourpre fantastique. Comme du minerai liquide, les rochers semblaient tremper entre les arbres. En alternance rapide, les champs et les forêts s'embrasaient et pâlissaient. Des ombres fantastiques retournèrent dans les gorges lorsque la flamme s'enfuit plus haut, et jusqu'à loin dans la ville, au-dessus du Rhin et jusqu'à l'Alsace brillait le signe de feu des montagnes de Dornac. Mais les ruines du château de Dornach, qui avait déjà connu une certaine rébellion et un siège sombre et qui avait finalement été victime du feu lui-même, ont maintenant vu dans le scintillement nocturne, comment l'énorme construction dans son voisinage, qui, jusqu'à récemment, menaçait de l'écraser fièrement avec ses doubles coupes, s'est effondrée en cendres et est elle-même devenue une ruine.

#### Les torches d'argent.

Lorsque les dômes se sont effondrés en eux-mêmes, un énorme feu s'est levé vers le ciel, une pluie éclatante mena-

dem Geläute aller Glocken, schoß plötzlich das frei gewordene Element in majestätischer Flamme aus den Kuppeln zum Himmel empor. Ein Bild, das allen, die es mit angesehen haben, in unauslöschlicher Erinnerung bleiben wird, entwickelte sich nun vor dem geblickten Auge der Zuschauer. Wie ein gigantisches Fanal stieg die Flamme zum nächtlichen Himmel empor, diesen weit hin erleuchtend und rötend. Und während die in langer Arbeit geschliffenen Scheiben in wunderbaren Farbtönen erglühten, sanken sie auch schon klirrend zusammen, dem ungebändigten Elemente die Bahn freigebend. Der Widerschein des Brandes aber, der schon den Himmel mit einer kühnen Abendröte erfüllte, ließ nun die Berge ringsum, vor allem den waldbekleideten Gempenstollen in purpurner Pracht phantastisch erglühen. Wie flüssiges Erz schienen die Felsen zwischen den Bäumen nieder zu tropfen. In jähem Wechsel erblaßten und erglühten die nächtlichen Fluren und Wälder. Phantastische Schatten zogen sich jäh in die Schluchten zurück, wenn die Flamme höher emporlohte, und bis weit in die Stadt, über den Rhein und ins Elsaß hinab leuchtete das Feuerzeichen vom Dornacher Berge. Die Ruinen des Dornacher Schlosses aber, die schon manche Berennung und grimmige Belagerung erlebt und selber schließlich dem Feuer zum Opfer gefallen waren, sahen nun im nächtlichen Flackerscheine, wie der gewaltige Bau in ihrer Nähe, der sie bis vor kurzem mit seinen Doppelkuppeln stolz zu erdrücken drohte, in Asche zusammen sank und selbst zur Ruine wurde.

#### Die Silberfackeln.

Als die Kuppeln in sich zusammenstürzten, stieg eine riesige Feuergarbe zum Himmel empor, ein Funkenregen, der



çant l'ensemble du vaste environnement, de sorte que les pompiers ont dû envoyer des troupes auxiliaires à tous les côtés pour empêcher la propagation du feu. C'était une bonne chance que le Föhn (vent de sud) qui avait balayé auparavant le pays avec un pouvoir irrésistible, s'était endormi. Sinon, non seulement le Goetheanum, mais aussi Dornach et peut-être aussi Arlesheim seraient un tas de cendre. Sur les bâtiments tout autour, en particulier sur les baraques en bois de la menuiserie, situé sur la pente sur une terrasse surélevée, avec leur couverture en carton bitumé sur le toit, la brigade de pompiers infatigable posait et aspergeait incessamment les toits pour briser l'effet des étincelles souvent de plus de la taille de noisette volant alentour. Environ 15 postes de garde ont été dispersés dans le village, prêts à intervenir chaque instant, si, malgré toute prudence, la pluie étincelante devait avoir de la chance de porter le feu en bas.

Peu de temps avant l'effondrement des dômes, les pompiers audacieux, qui cherchaient à combattre le feu ici en haut, s'étaient retirés, et c'était presque un miracle dans cette prestation de bravoure qu'ils vinssent au sol sans blessure. Avec l'effondrement des coupoles, une deuxième image s'est révélée, d'une beauté grandiose, à la hauteur de la première. Les colonnes puissantes, qui étaient artistiquement rejointes et évacuées avec leurs chapiteaux en bois, s'élevaient maintenant de l'anneau en béton au ciel comme énormes torches en argent. Flammèches et flammes flambaient de toute leur hauteur du corps solide et se propageaient largement des chapiteaux. Et par-dessus leur aspect argenté, se déposait un velours rougeâtre incandescent. Mais les arcs constructifs, qui n'étaient pas encore effondrés,

die ganze weite Umgebung bedrohte, so daß die Feuerwehr Hilfstrupps nach allen Seiten entsenden mußte, um die Ausbreitung des Brandes zu verhüten. Ein großes Glück war es, daß der Föhn, der mit unwiderstehlicher Wucht zuvor über das Land gefegt hatte, eingeschlafen war. Sonst wäre heute nicht nur das Goetheanum, sondern auch Dornach und vielleicht auch sogar Arlesheim ein Aschenhaufen. Auf den Gebäuden ringsum, besonders auf den rückwärts am Hange auf erhöhter Terrasse gelegenen Holzbaracken der Schreinerei mit ihrer Dachpappendeckung war die unermüdlige Feuerwehr postiert und überrieselte unaufhörlich die Dächer, um die Wirkung der oft in mehr als Haselnußgröße herumfliegenden Funken zu brechen. Etwa 15 Wachtposten waren im Dorfe zerstreut, jeden Augenblick zum Eingreifen bereit, wenn es trotz aller Vorsicht dem Funkenregen glücken sollte, das Feuer hinabzutragen.

Kurz bevor die Kuppeln niedergestürzt waren, hatten sich die verwegenen Feuerwehrmänner, die hier oben das Feuer zu bekämpfen suchten, zurückgezogen, und es war beinahe ein Wunder bei dieser Bravourleistung, daß sie ohne Verletzung auf den Boden kamen. Mit dem Einsturz der Kuppeln enthüllte sich nun ein zweites Bild, das an grandioser Schönheit dem ersten ebenbürtig war. Die mächtigen Säulen, die mit ihren Kapitälern aus Holz kunstvoll gefügt und gemeißelt waren, hoben sich nun aus dem Betonring wie riesige Silberfackeln zum Himmel empor. Flämmchen und Flammen züngelten in ihrer ganzen Höhe aus dem festen Körper und zuckten breit aus den Kapitälern. Und über ihren silbernen Schein legte sich ein rötlich-glühender Flor. Die konstruktiven Bogen aber, die noch nicht eingestürzt waren, sa-



semblaient, avec leurs couches bien structurées de bois, comme les ruines maçonnées d'ancien castel romain, dans lesquelles sur les grandes tensions de leurs ponts d'arche le feu déferlait d'une danse sauvage. Au-dessus des multiples rangs de spectateurs, tantôt curieux, tantôt émus, qui entouraient le temple agonisant, glissaient les lumières des torches qui continuaient à brûler pendant des heures, comme si de rien n'était, tandis qu'entre les fanaux enflammés, sur des échelles relevées et chancelantes, se dessinaient les silhouettes noires des pompiers.

Au jour du Nouvel An.

Celui qui n'a pas vu le feu rougir le ciel pendant la nuit de la Saint-Sylvestre a vu ses amis et ses connaissances lui annoncer la nouvelle du malheur le matin du Nouvel An, dans le même souffle que les vœux de bonheur. Le ciel était couvert de nuages et semblait défendre d'avance toute grande excursion. De cela résultat, pour presque toute la population de Bâle et ses villages voisins : dehors vers Dornach. Pendant des heures, dans une chaîne ininterrompue, le train d'humains se poussa, montant la montagne sur les sentiers collants et les prairies glissantes, tandis qu'une seconde tout aussi ininterrompue se déversait vers le bas. Depuis la catastrophe de Münchenstein, on ne se souvient pas avoir vu une telle foule dehors là-bas.

La fantasmagorie nocturne du feu avait fait place à la morne lumière du jour. Du tout, il n'y avait que la sous-structure en béton, qui, comme une bague, entourait les braises couvantes. Avec stupéfaction, on a remarqué que les portes et les fenêtres, qui étaient montées derrière les escaliers couverts de bois carburé, étaient encore intactes. L'intérieur de la

hen mit ihren wohlgefügt Holzschichten aus wie die aus Ziegeln getürmten Ruinen altrömischer Kastelle, indes über die breiten Spannungen ihrer Bogenbrücken das Feuer in wildem Tanze hinüberwogte. Über die vielfachen Reihen der Zuschauer, die bald neugierig, bald ergriffen den sterbenden Tempel umstanden, glitten die Lichter der wie selbstverständlich stundenlang weiterbrennenden Fackeln dahin, während zwischen den brennenden Fanalen auf schwankenden hochgezogenen Leitern schwarze Silhouetten von Feuerwehrleuten sichtbar wurden.

Am Neujahrstage.

Wer nicht schon in der Silvesternacht das Feuer den Himmel röten sah, dem riefen am Neujahrsmorgen im selben Atem mit dem Glückwunsche seine Freunde und Bekannten die Unglücksnachricht entgegen. Der Himmel war mit Wolken verhüllt und schien zum voraus jedem größeren Ausflug zu wehren. Da ergab sich fast für die ganze Bevölkerung Basels und seiner Nachbarorte: Hinaus nach Dornach. Stundenlang schob sich der Menschenzug in ununterbrochener Kette den Berg empor über die lehmigen Wege und schlüpfrigen Wiesen, während ein zweiter sich ebenso ununterbrochen abwärts wälzte. Seit dem Münchensteiner Unglück können wir uns nicht mehr erinnern, eine derartige Menschenmasse dort draußen gesehen zu haben.

Die nächtliche Phantastik des Feuers war dem trüben Tageslichte gewichen. Vom Ganzen stand nur noch der betonierte Unterbau, der wie ein Ring die schwelenden Gluten umschloß. Mit Staunen bemerkte man, wie die Türen und Fenster, die sich hinter den mit verkohltem Holze überschütteten Treppenstufen erhoben, noch unversehrt geblieben waren.



sous-structure, dans laquelle nous avons pu entrer sous la direction du commandant de lutte contre le feu, semblait également intact. Les structures fantastique de l'habillage partiellement non terminées du corps de chauffage nous ont accueillies non noircies et intouchées. L'escalier bétonné a conduit dans le vent audacieux pour finir soudainement dans le vide au lieu du hall voûté. Le central téléphonique était resté presque intact et, à côté, à quelques mètres seulement du champ de ruines incandescentes, un bureau dont le double pupitre portait encore le porte-documents, les murs et une petite table à couverture bleue décoraient la pièce de leurs couleurs.

Mais à travers les ouvertures des arches, on voyait au-dehors le cercle incandescent, bordé tout autour de radiateurs renversés, tordus, recuits, à moitié fondus, tandis que l'arène, d'un enchevêtrement fou de barres de fer et de fils de fer tordus et cintrés, rappelait ces heures où ce qui avait été imaginé et créé pendant de longues années se transformait en un chaos insensé.

Une entrevue avec le Dr Steiner.  
[Voir Partie II, p. 59]

«Basler News», 2 janvier 1923

Le Goetheanum a brûlé

— - 1) *Le "Goetheanum" de Dornach-Arlesheim est en flammes*, telle est la terrible nouvelle d'alarme qui a circulé comme une traînée de poudre à travers Bâle le soir de la Saint-Sylvestre, juste avant que les cloches ne retentissent dans un tintement solennel. Un message de Nouvel An tristement épouvantable pour la grande communauté spirituelle enthousiaste de Dornach. Ce que des décennies de travail acharné avaient permis de réa-

Unversehrt schien auch im großen ganzen das Innere des Unterbaues, in den wir unter Führung des Feuerwehrkommandanten eintreten konnten. Ungezwängt und unberührt empfingen uns die phantastischen Gebilde der zum Teil noch unvollendeten Heizkörperverkleidung. Die betonierte Treppe führte in kühner Windung empor, um plötzlich statt im hochgewölbten Saal im Leeren zu enden. Fast intakt war die Telephonzentrale geblieben und daneben, nur wenige Meter von dem glühenden Trümmerfelde, ein Büro, auf dessen Doppelschreibtisch noch die Aktenmappe lag, standen an den Wänden und ein Tischchen mit blauer Decke zierte farbig den Raum.

Durch die Bogenöffnungen aber sah man hinaus in den glühenden Kreis, der ringsum von umgestürzten, verbogenen, durchglühten, halbverschmolzenen Heizkörpern umsäumt war, während die Arena von einem tollen Gewirr verkrümmter und verbogener Eisenstangen und Drähten an jene Stunden erinnerte, in der das in langen Jahren Erdachte und Geschaffene sich in ein sinnloses Chaos verwandelte.

Ein Interview bei Dr. Steiner.  
[Siehe Teil II, S. 59]

«Basler Nachrichten», 2. Januar 1923

Das Goetheanum niedergebrannt

— 1. *Das «Goetheanum» in Dornach-Arlesheim steht in Flammen*, lautete die schreckliche Alarmnachricht, die am Altjahrabend, kurz bevor die Glocken in feierlichem Geläute ertönten, wie ein Lauffeuer durch Basel flog. Ein trostlos entsetzlicher Neujahrsgruß für die große begeisterte Geistesgemeinde in Dornach. Was jahrzehntelanger Fleiß zustande gebracht, was eigenartige schöpferische Kunst an Großem geschaffen, legte eine



liser, ce que l'art créatif singulier avait créé de grand, une seule heure l'a réduit en cendres et en ruines.

Là où le soleil se brisait en mille feux dans le dôme qui s'élevait au loin, lançant aux promeneurs le signe d'une création courageuse et incessante, se dressent maintenant des carcasses désolées, des corps de colonnes carbonisés et des poutres de fer aux courbes fantastiques. De petites flammes jaune soufre courent sur les restes d'ardoise, et l'ermitage se dresse, solitaire, comme autrefois. Un emblème du Birseck a disparu. La science de l'esprit du Dr Steiner comptait de nombreux détracteurs, mais tous, sans exception, compatiront certainement à la grande douleur.

#### Avant le feu.

À la St Sylvestre l'après-midi à 17 heures de tout comme le soir à 19 heures, ont eu lieu une *représentation d'eurythmie* et une conférence du Dr Steiner devant les membres de la Société Anthroposophique et les scientifiques de la nature et médecins venus au cycle de conférences de nouvelle année de Steiner. Les derniers auditeurs avaient quitté la salle de conférence à 10 heures moins le quart.

Comme mémorable, en septembre 1913 la construction maintenant brûlée a commencé, les ateliers ont été construits et les fondations posées. Pendant la guerre, il y eut une trêve notable, mais les membres ont toujours travaillé sur le bâtiment conçu par le Dr Steiner ou sur son équipement. En 1915, le système de chauffage central isolé du temple a été construit, qui dans son état fini pouvait nourrir toutes les maisons des environs. En 1918, les travaux avaient été réalisés dans une telle mesure que les échafaudages intérieurs pouvaient être supprimés. Les premiers cours universitaires

unique Stunde in Asche und Trümmer.

Dort, wo sich die Sonne im weithinragenden Kuppelbau in tausend Lichtern gebrochen, den Spaziergängern ein Zeichen unentwegten mutigen Schaffens entgegenwerfend, ragen jetzt trostlos öde Gerippe, verkohlte Säulenleiber und phantastisch gebogene Eisenträger. Schwefelgelbe Flämmchen huschen über die Dachschieferreste, und einsam wie in früheren Zeiten ragt die Eremitage. Ein Wahrzeichen des Birsecks ist verschwunden. Viele Gegner zählte Dr. Steiners Geisteswissenschaft, aber auch diese werden sicherlich ausnahmslos den großen Schmerz mitfühlen.

#### Vor dem Brand.

Am Silvester nachmittags um 5 Uhr sowie abends um 7 Uhr hatten im Goetheanum eine *Eurythmievorstellung* und ein Vortrag von Dr. Steiner vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft und den zu Steiners Neujahrsvortragszyklus herbeigeeilten Naturwissenschaftlern und Medizinern stattgefunden. Dreiviertel vor zehn Uhr hatten die letzten Zuhörer den Vortragssaal verlassen.

Wie erinnerlich, wurde im September 1913 mit dem jetzt abgebrannten Bau begonnen, die Werkstätten errichtet und die Fundamente gelegt. Während des Krieges gab es einen merklichen Stillstand, aber immer wurde von den Mitgliedern an dem von Dr. Steiner entworfenen Gebäude oder an dessen Ausstattung weiter gearbeitet. 1915 erfolgte die Errichtung der vom Tempel isolierten Zentralheizungsanlage, die in ihrem fertigen Zustande sämtliche Häuser des Areals speisen konnte. 1918 waren die Arbeiten soweit vorgeschritten, daß die Innengerüste entfernt werden konnten.





ont eu lieu en 1920, et à Pâques 1921 le Goetheanum a été ouvert solennellement. L'année dernière, les décorations réalisées par les membres ont été tellement encouragées que l'on pouvait voir le travail colossal comme un ouvrage complet. Et l'année n'était pas encore terminée, que toute la création n'était plus rien ; l'énorme construction de dôme en bois se trouve complètement en cendres.

#### Le départ de l'incendie.

Nous devons laisser témoigner des témoins authentiques qui du moment de l'alarme incendie ont aidé à contenir le feu. Peu avant 22 heures, les derniers visiteurs de la conférence de Steiner avaient quitté le bâtiment lorsque bientôt le gardien de patrouille sentait la fumée dans ladite «salle blanche» (situé dans l'aile sud du bâtiment au-dessus de la salle de conférence). Immédiatement, la ligne d'alarme des pompiers "Goetheanum" a été mise en service, où les membres anthroposophes organisés en tant que pompiers sont apparus dans la construction en danger. Pendant ce temps, les deux gardes permanents avaient été avidement à la recherche du feu, mais, en vain, au début, dans aucune des pièces de l'aile sud n'était à remarquer du feu. Comme la fumée venait du mur extérieur dans une salle d'angle du front sud, le mur a finalement été abattu, et il se montra que la construction devait brûler à l'intérieur du mur extérieur; toutefois du feu lui-même, on ne voyait encore rien là aussi. Les appareils minimax ont été remplacés par les hydrants des pompiers "Goetheanum", juste à temps pour sauver les gardes à demi inconscients. Dans le trouble général, les masques à gaz n'ont pas été trouvés.

1920 wurden die ersten Hochschulkurse abgehalten, und an Ostern 1921 konnte das «Goetheanum» feierlich eröffnet werden. Im vergangenen Jahr waren die von Mitgliedern ausgeführten Dekorationen so weit gefördert, daß man das Kolossalwerk als beendet ansehen konnte. Und das Jahr war noch nicht zu Ende, so war die ganze Schöpfung wieder zu nichts geworden; vollständig in Asche liegt der gewaltige Holzkuppelbau.

#### Der Brandausbruch.

Über den Brandausbruch lassen wir authentische Zeugen berichten, die vom Moment des Feueralarms an mitgeholfen haben, den Brand einzudämmen. Kurz vor 10 Uhr hatten die letzten Besucher des Steinerschen Vortrages den Bau verlassen, als bald darauf der patrouillierende Wächter im sogenannten «weißen Saal» (der im Südflügel des Baus über dem Vortragssaal gelegen ist) Rauch roch. Sofort wurde die Weckerlinie der «Goetheanum»-Feuerwehr in Tätigkeit gesetzt, worauf in kürzester Zeit die als Feuerwehr organisierten Anthroposophen-Mitglieder im gefährdeten Bau erschienen. Unterdessen hatten die beiden ständigen Wächter eifrig nach dem Brandherd gesucht, doch vorerst vergeblich, in keinem der Südflügelräume war Feuer zu bemerken. Da der Rauch aus der Außenwand in ein Eckzimmer der Südfront drang, wurde schließlich die Wand eingeschlagen, und da zeigte sich denn, daß die Konstruktion im Innern der Außenwand brennen mußte; von Feuer selbst sah man allerdings auch hier noch nichts. Die Minimaxapparate wurden durch die Hydranten der «Goetheanum»-Feuerwehr abgelöst, gerade noch rechtzeitig genug, um die halb ohnmächtigen Wächter zu retten. Im allgemeinen Trubel waren nämlich die Gasmasken nicht gefunden worden.



## L'alarme incendie.

Tout de suite après que la gravité de la situation fut claire, des appels téléphoniques ont été envoyés aux villages environnants et à Bâle ! Les cloches de tempête se sont mêlées aux carillons du Nouvel An, les cornes de feu ont chanté, et le téléphone a sonné de manière ininterrompue. Naturellement, les pompiers ont été retardés, comme la plupart des membres célébraient la St Sylvestre à la maison ou dehors. Toutefois, compte tenu de cette circonstance impérieuse, l'intervention relativement rapide de ces derniers ne peut être suffisamment estimée. Les *Dornachois* ont été sur les lieux les tout premiers à 22 h 15, suivi par les *Arlesheimois* un quart d'heure plus tard et à 11 h 45 ceux de *Muncheinstein*.

*La station d'incendie permanente de Bâle* a été alarmée quelques minutes avant 11 heures. Immédiatement, le lieutenant supérieur *Groschupf* s'est mis en route avec 3 hommes et des masques à fumée dans une voiture, suivit à 11 heures 20 suivie par l'asperseur à vapeur avec 9 hommes.

Pendant ce temps, l'incendie était aussi connu à Bâle. Juste comme les cloches ont fini l'ancienne année et sonné la nouvelle, on a vu une lueur jaune d'or au-dessus du quartier St Alban. Au milieu de la ville, au milieu du ciel sombre, il y avait un nuage de feu rouge. "Ce doit être un grand feu du Nouvel An", a-t-on entendu ici et là les gens s'exprimer, mais bientôt la vraie raison a été révélée, et dans tous les véhicules possibles, sur les vélos et les motos, dans les voitures et les calèches et même à pied la randonnée hâtive a commencé vers Dornach. Entre-temps, la colonne de la Croix-Rouge a aussi été fournie, qui de même roula en voiture vers le lieu de l'inci-

## Der Feueralarm.

Sogleich, nachdem der Ernst der Situation klar lag, wurden die telephonischen Hilferufe in die umliegenden Dörfer und nach Basel entsandt! Die Sturmglocken vermischten sich schauerlich mit dem Neujahrsgeläute, die Feuerhörner gellten, und in ununterbrochenem Klingeln raste das Telephon. Naturgemäß verzögerte sich die Marschbereitschaft der Feuerwehren, da die meisten Mitglieder zuhause oder auswärts Silvester feierten. In Anbetracht dieses erschwerenden Umstandes jedoch kann das relativ rasche Einschreiten derselben nicht hoch genug eingeschätzt werden. Als erste waren die *Dornacher* um 11 1/4 Uhr zur Stelle, ihnen folgten eine Viertelstunde später die *Arlesheimer* und 11 Uhr 45 diejenigen von *Münchenstein*.

*Die ständige Feuerwache von Basel* war einige Minuten vor 11 Uhr alarmiert worden. Sofort machte sich Oberleutnant *Groschupf* mit 3 Mann und Rauchmasken in einem Auto auf den Weg, 11 Uhr 20 gefolgt von der mit 9 Mann bewehrten Dampfspritze.

Unterdessen war auch in Basel der Brand bekannt geworden. Eben als die Glocken das alte Jahr zu Ende und das neue einläuteten, sah man über dem St. Albanquartier eine goldgelbe Helle. Mitten über die Stadt, inmitten des dunklen Himmels, strich geisterhaft eine rote Feuerwolke. «Das muß ein großes Neujahrsfeuer sein», hörte man hie und da die Leute sich äußern, bald aber wurde der wahre Grund offenbar, und in allen nur möglichen Vehikeln, auf Velos und Motorrädern, in Autos und in Droschken und sogar zu Fuß begann die hastige Wanderung nach Dornach. Inzwischen war auch die Rotkreuzkolonne aufgeboten worden, die ebenfalls per Auto zur



dent.

### L'incendie.

Entre-temps, cependant, malgré les efforts surhumains des brigades de pompiers privées et étatiques combinées, l'incendie s'est irrésistiblement répandu. De l'intérieur et de l'extérieur, des quatre côtés, on cherchait à combattre le foyer du feu. L'énorme dégagement de fumée a été extrêmement gênant (ce qui a été particulièrement mis en évidence par l'équipement insuffisant en masques de fumée). Le feu a été poussé à l'intérieur du mur contre la jonction des deux dômes, à l'endroit où le rideau est suspendu, qui sépare les deux dômes. Les 3 grands doubles hydrants (malheureusement le pulvérisateur à vapeur bâlois était coincé dans la saleté du Dornacherberg escarpé) ne pouvaient empêcher que l'incendie se soit propagé par-dessus la coupole intérieure et ait jailli à minuit par le trou pratiqué dans la coupole principale.

Avec cela le sort de l'édifice était scellé; car par le passage intermédiaire que le feu s'est dévoré mangé, le tout se divisa en deux moitiés. Juste encore à temps les derniers pompiers étaient descendus de la coupole, et c'est presque comme un miracle, à regarder comme un bonheur dans le malheur qu'aucune vie humaine ne soit à déplorer.

C'était un spectacle incomparable de majesté exaltante, quand le feu violent s'est enfui dans la nuit du Nouvel An. Dans la magique braise/brasier, tout l'environnement était enveloppé d'une seule fois. Le rayon d'incendie couru sur les maisons voisines, et les yeux brillants des fenêtres ont jeté la lumière réflexe sur les enfants des hommes qui se hâtent

Unglückstelle fuhr.

### Der Brand.

Inzwischen hatte sich jedoch trotz den übermenschlichen Anstrengungen der vereinigten privaten und staatlichen Feuerwehren das Feuer unwiderstehlich ausgebreitet. Von innen und außen, von allen vier Seiten suchte man den Brandherd zu bekämpfen. Äußerst hinderlich war vor allem (was besonders infolge der ungenügenden Rauchmaskenausrüstung zutage trat) die enorme Rauchentwicklung. Das Feuer war mit gewaltiger Schnelligkeit im Innern der Wand gegen die Verbindungsstelle der beiden Kuppeln durchgestoßen, zur Stelle, wo der Vorhang hing, der beide Kuppeln trennt. Die 3 großen Doppelhydranten (leider war die Basler Dampfspritze im Dreck des steilen Dornacherberges steckengeblieben) vermochten nicht zu verhindern, daß der Brand über die innere Kuppel hinweggriff und um die Mitternachtsstunde durch das in die Hauptkuppel geschlagene Loch herausschoß.

Damit war das Schicksal des Baus besiegelt; denn durch den Mittelgang, den sich das Feuer gefressen hatte, barst das Ganze in zwei Hälften auseinander. Gerade noch rechtzeitig genug waren die letzten Feuerwehrmänner von der Kuppel heruntergestiegen, und es ist fast wie ein Wunder, wie ein Glück im Unglück anzusehen, daß kein Menschenleben zu beklagen ist.

Es war ein unvergleichliches Schauspiel von erhebender Majestät, als zischend und prasselnd die gewaltige Feuerlohe in die Neujahrsnacht hinauszischte. In magische Glut war mit einemmal die ganze Umgebung gehüllt. Züngelnder Feuerschein lief über die in der Nähe befindlichen Häuser, und glühende Fensteraugen warfen das Reflexlicht auf die



et s'agitent impuissants. Les arbres voisins de la forêt de Dornach jetèrent des ombres gigantesques, et léchaient, fiers et sublimes, rosés, l'Ermitage, Reichenstein et les ruines imposantes de Dorneck.

Les travaux supplémentaires d'extinction,

lorsque les dômes se sont effondrés en eux-mêmes avec un tonnerre de la sorte d'un ouragan, étaient seulement encore à limiter au sauvetage des constructions annexes. De puissants bouquets d'étincelles de feu vrillaient par l'air ; c'est pourquoi c'est à nouveau parler de chance qu'il a été possible de sauver les bâtiments en bois à proximité (Ateliers, Schreinerei, Holzlagerhäuser et la salle de représentation provisoire). De nombreuses mains prêtes à aider apportèrent en sécurité, sans prêter attention au comportement isolé et grossier de certains fêtards du Nouvel An ivres, les nombreux objets précieux dans ces bâtiments et les pièces de mobilier tout d'abord sauvées du temple. Tout au long de la nuit, la construction se tint en claires flammes. Le plus longtemps tinrent les grands piliers qui se tenaient encore droit jusqu'à 7 heures du matin, et le portail ouest, qui était encore complètement intact le lundi.

Au Nouvel An, un site de débris dépourvu de consolation s'offrait à des milliers et des milliers de curieux qui se sont précipités de toute la région, en particulier de Bâle, jusqu'au lieu de l'incendie. Déjà à partir de six heures du matin, la ligne de Birseck, avec de nombreux extratrams, chacun avec au moins trois à quatre remorques, cherchait à faire face à l'immense foule. À côté des nombreux promeneurs, la population rurale afflua à cheval et sur charrette, et au Dorna-

hastenden, ohnmächtig hantierenden Menschenkinder. Die nahen Bäume des Dornacher Waldes warfen gigantische Schatten, und stolz und erhaben lauschten, rosig angehaucht, die Eremitage, Reichenstein und die gewaltigen Ruinen Dornecks.

Die weiteren Löscharbeiten

konnten sich, als mit orkanartigem Gedonner die Kuppeln in sich zusammenstürzten, nur noch auf die Rettung der Nebengebäulichkeiten beschränken. Gewaltige Feuerfunkenbouquets zwischten unheildrohend durch die Luft; es ist deshalb wiederum von Glück zu reden, daß es gelang, die in nächster Nähe befindlichen Holzgebäulichkeiten (Ateliers, Schreinerei, Holzlagerhäuser und den provisorischen Vorstellungssaal) zu retten. Zahlreiche hilfsbereite Hände brachten, ungeachtet des vereinzelter rüpelhaften Benehmens einiger ange-trunkener Silvesterbummler, die zahlreichen wertvollen Gegenstände dieser Gebäude und der zuerst dahin geretteten Mobiliarstücke des Tempels in Sicherheit. Die ganze Nacht hindurch stand der Bau in hellen Flammen. Am längsten hielten sich die großen Säulen, die noch bis gegen 7 Uhr morgens aufrecht standen, und das Westportal, das am Montag noch völlig intakt war.

Eine trostlose Trümmerstätte bot sich am Neujahr den Tausenden und Aber-tausenden von Neugierigen, die aus der ganzen Umgebung, vor allem auch aus Basel, zur Brandstätte geeilt waren. Schon von halb sechs Uhr morgens an suchte die Birseckbahn mit zahlreichen Extratrams, jeder mindestens mit drei bis vier Anhängern, den gewaltigen Menschenstrom zu bewältigen. Zu Roß und auf Breaks strömte neben den zahlreichen Fußgängern die Landbevölke-



cherberg montagne de Dornach était monté un château d'autos et de voitures, qui a à peine été placé dans l'ombre même par l'énorme garage à vélo improvisé. En fait il était en premier maintenant possible d'estimer dans une certaine mesure l'ampleur du désastre. La sous-structure en béton blanche, massive découverte et brûlée, encore quelques portes et des cadres de fenêtre jaunes non endommagés, même des vitres de fenêtre regardaient paisiblement dans le magnifique matin du Nouvel An. À travers les entrées on entrait dans la préconstruction restée non consommée, bien que gisaient quelques appareils minimax brisés, des pièces en bois carbonisés autour, sinon tout était intact, même le centre téléphonique. Dans l'intérieur, cependant, le vide effrayant, brûlé. Le foyer de feu était susceptible de couvrir encore pendant quelques jours.

#### La cause du feu.

Sur la raison du feu peut être pour l'instant, seulement, que l'hypothèse d'un *court-circuit* n'est pas possible ; car les lumières ont aussi brûlé encore lorsque le feu a déjà été détecté. Les fusibles étaient intacts, comme cela a été établi. En outre, les conduites ont été emballées dans des tuyaux en acier anti-incendie qui n'ont pas souffert; en outre, il n'y avait pas d'installations électriques au point de départ du feu. Il est tout aussi exclu que l'incendie soit attribuable au *système de chauffage central* ; parce qu'avec le chauffage à l'eau chaude et à air, le danger d'incendie est exclu, en particulier dans ce cas où le système de chauffage était complètement séparé et que celui-ci a aussi continué à fonctionner complètement indemne.

Un phénomène frappant, par contre, c'est que dans la pièce laissée ouverte,

rung herbei, und am Dornacherberg war eine Wagenburg von Autos und Wagen aufgefahren, die selbst von der gewaltigen improvisierten Velogarage kaum in den Schatten gestellt wurde. Jetzt eigentlich erst konnte man die Tragweite der Katastrophe einigermaßen abschätzen. Abgedeckt und ausgebrannt stand der weiße, massive Betonunterbau, noch einige unversehrte gelbe Türen und Fensterrahmen, sogar Fensterscheiben schauten friedlich in den prächtigen Neujahrsmorgen hinaus. Durch die Eingänge trat man in den unversehrt gebliebenen Vorbau, wohl lagen einige zertrümmerte Minimaxapparate, verkohlte Holzteile umher, sonst jedoch war alles intakt, sogar die Telephonzentrale. Im Innern jedoch gähnte die schreckliche, ausgebrannte Leere. Der Brandherd dürfte noch einige Tage weitermotten.

#### Die Brandursache.

Über die Brandursache kann vorläufig nur das gesagt werden, daß die Annahme eines *Kurzschlusses* nicht möglich ist; denn die Lichter brannten auch dann noch, als bereits Feuer festgestellt worden war. Die Sicherungen waren intakt, wie festgestellt wurde. Obendrein waren die Leitungen in feuersichere Stahlpanzerrohre eingekleidet, die nicht gelitten haben; zudem befanden sich an der Feuerausbruchsstelle gar keine elektrischen Anlagen. Ebenso ausgeschlossen ist, daß der Brand auf die *Zentralheizungs-Anlage* zurückzuführen ist; denn bei Warmwasser- und Luftheizung ist Feuergefährdung ausgeschlossen, besonders in diesem Falle, wo die Heizungsanlage ganz separat angelegt war und auch diese völlig unversehrt weiter funktionierte.

Eine auffallende Erscheinung dagegen ist, daß in dem offengelassenen Zimmer,



dans ce mur où le feu a été découvert, une dame l'utilisant trouva le *miroir* qui était accroché très près de la future place de feu, jeté à bas et brisé à environ 19 heures. En raison de travaux de réparation, un échafaudage se trouvait à l'endroit où l'incendie a été vu pour la première fois, de sorte qu'on pouvait facilement y arriver.

Ces faits cités indiquent une  
*mise à feu*

*venant de l'extérieur.* Cette suspicion a été exprimée par de nombreuses personnes du voisinage du "Goetheanum" (Dornach-Arlesheim).

Les dégâts.

Les dommages ne peuvent être estimés qu'approximativement. Les *coûts de construction* devraient s'élever à environ *sept millions de francs*. Depuis octobre 1913, jusqu'au 31 décembre 1921, 4,3 millions de francs ont été versés aux seules entreprises suisses effectuant des travaux en régie dans la construction. En outre, les dépenses engagées au titre des dépenses antérieures s'élevaient à 1,7 million de Francs. En outre, sont encore à compter avec les œuvres artistiques qui le plus souvent ont été exécutées par des membres le plus souvent gratuitement, les magnifiques peintures de verre et sculptures de bois, qui peuvent également être estimées avec au moins un million. Malheureusement, presque rien n'a été sauvé de tout cela, seulement de petites choses de mobilier comme les tapis et les harmoniums.

Le "Goetheanum" était assuré à l'Assurance bâtiment soleuroise pour 3 Mills. 800 000 Fr., dont 2 900 000 Fr. est attribué à la superstructure en bois et 900 000 Fr. dans la sous-structure en béton.

in dessen Wand das Feuer zuerst entdeckt wurde, eine dasselbe benützende Dame etwa um 7 Uhr den *Spiegel*, der ganz in der Nähe der späteren Feuerstelle hing, heruntergeworfen und zerschlagen fand. Wegen Reparaturarbeiten befand sich an der Stelle, wo das Feuer zuerst gesehen wurde, ein Gerüst, so daß man leicht dorthin gelangen konnte.

Diese angeführten Tatsachen weisen auf  
*Brandstiftung*

*von außen* hin. Dieser Verdacht wurde von vielen Personen aus der Umgebung des «Goetheanum» (Dornach-Arlesheim) ausgesprochen.

Der Schaden.

Auch der Schaden kann vorläufig bloß approximativ geschätzt werden. Die *Baukosten* dürften sich annähernd auf *sieben Millionen Franken* belaufen haben. Seit Oktober 1913 bis 31. Dezember 1921 sind allein an Schweizerfirmen, die Regearbeiten im Bau ausführen, 4,3 Mill. Fr. ausbezahlt worden. Dazu kommen noch die Ausgaben für die seitherigen Unkosten im Betrage von 1,7 Mill. Fr. Im weiteren sind noch mitzurechnen die meist von eigenen Mitgliedern kostenlos ausgeführten künstlerischen Arbeiten, die wunderbaren Glasmalereien und Holzschnitzereien, die gleichfalls mit mindestens einer Million veranschlagt werden dürfen. Von all dem ist leider fast nichts gerettet worden, bloß Kleinigkeiten von Mobiliarstücken wie Teppiche und Harmoniums.

*Versichert* war das «Goetheanum» bei der Solothurnischen Gebäudeassekurranz für 3 Mill. 800 000 Fr., davon entfallen 2 900 000 Fr. auf den hölzernen Oberbau und 900 000 Fr. auf den Betonunterbau.



Le mobilier très précieux a été assuré avec la «Helvetia», société suisse d'assurance incendie à Saint-Gall, pour 500 000 CHF pour les installations de scène, décorations, coulisses, garde-robes et autres accessoires tels que les orges, harmoniums, autres instruments de musique et tapis. On ne sait pas encore combien ces institutions d'assurance paieront. Si nous utilisons aussi un million pour la construction en béton non détruite, les coûts réels de reconstruction sont loin d'être couverts par ces sommes.

#### La question de la reconstruction.

Le Dr Steiner et ses adeptes continuent de travailler. Déjà au Nouvel An, ils ont poursuivi leurs réunions dans la salle de conférence provisoire. Mais tous, bien que déprimés en ce moment, ont quand même la solide volonté de reconstruire dans les cendres. Bien sûr, il ne sera pas possible de restaurer la construction dans la forme précédente. La plupart des membres, ainsi que les sources d'appui, proviennent de pays à faible devise ; il dépend donc principalement de la manière dont des ressources importantes peuvent être rendues liquides. Bien sûr, une seule chose est que la nouvelle construction sera construite dans une construction plus simple et ne sera plus du bois.

«Nouvelles de Bâle », 4 janvier 1923

Sur l'incendie du Goetheanum

Une personne disparue

-1. Comme c'est établi seulement depuis mercredi, *un homme a disparu* depuis le feu dans le "Goetheanum". C'est un certain horloger *Ott*. Né en 1895, il a vécu à Arlesheim et a également été un disciple

Das überaus wertvolle *Mobiliar* war bei der «Helvetia», Schweizerische Feuerversicherungs-Gesellschaft in St. Gallen, versichert, und zwar für 500 000 Franken für Bühneneinrichtungen, Dekorationen, Kulissen, Spielergarderoben sowie für sonstige Requisiten wie Orgeln, Harmoniums, sonstige Musikinstrumente und Teppiche. Wie viel diese Versicherungsanstalten auszahlen werden, ist noch nicht bekannt. Wenn wir auch eine Million für den unversehrten Betonbau einsetzen, so sind die eigentlichen Wiederaufbaukosten mit diesen Summen bei weitem nicht gedeckt.

#### Die Frage des Wiederaufbaus.

Unentwegt arbeiten Dr. Steiner und seine Anhänger weiter. Schon am Neujahr setzten sie ihre Zusammenkünfte im provisorischen Vortragssaale fort. Alle aber sind, wenn auch momentan deprimiert, doch festen Willens, das in Asche Gefallene wieder aufzurichten. Natürlich wird es nicht möglich sein, den Bau in der früheren Ausgestaltung wieder herzurichten. Die meisten Mitglieder sowie die Unterstützungsquellen stammen aus valutaschwachen Ländern; es wird deshalb hauptsächlich davon abhängen, wie große Mittel flüssig gemacht werden können. Sicher ist nur eins, daß der neue Bau in einfacherer Konstruktion und nicht mehr aus Holz wird erstehen.

«Basler Nachrichten», 4. Januar 1923

Zum Brand des Goetheanums

Ein Vermißter

—1. Wie erst seit Mittwoch feststeht, wird seit dem Brand im «Goetheanum» ein *Mann vermißt*. Es ist dies ein gewisser Uhrmacher *Ott*. Geboren 1895, ledig; heimatberechtigt in Bischofszell (Thurgau),



du mouvement anthroposophe. Il était encore vu par un pompier à 23 h 30 à la St Sylvestre, alors qu'il allait d'un portail à l'autre. Depuis, il n'y a rien de certain sur lui.

Par contre, les rumeurs les plus sauvages vont bon train, mais elles ne peuvent être prises qu'avec le plus grand soin. Tandis que les uns supposent que Ott serait accidenté et brûlé pendant les travaux d'extinction, d'autres affirment qu'il aurait dans une mesure prouvée vécu dans des *circonstances financièrement très contraintes*. On raconte à Arlesheim-Dornach qu'il a demandé un prêt aux anthroposophes, mais qu'on l'a toujours repoussé et qu'il a finalement été convoqué pour la Saint-Sylvestre, après la fin de la conférence de Steiner.

Comme nous avons été informés à une position décisive, Ott avait du reste une bonne réputation; le jeune horloger n'était avant tout pas un buveur, ce qui a serait à établir contre les rumeurs qui prétendaient qu'Ott aurait été ivre.

#### Le tribunal au travail.

Mercredi après-midi, les enquêtes administratives effectuées par le Préfet Haberthür, Breitenbach (seulement des membres anthroposophes ont été entendus comme témoins) ont été transférées au tribunal de Dornach (Président Haberthür). Jusqu'à maintenant, la cause du feu n'a pas encore été élucidée.

#### Au lieu de l'incendie.

Le feu a enfin pu être éteint par le travail de longs jours. Malgré tout, les résidus de colonnes consumées continuent de fumer. Les anthroposophes gardent le

wohnte er in Arlesheim und war ebenfalls Anhänger der Anthroposophenbewegung. Er war am Silvester um 11 Uhr 30 noch von einem Feuerwehrmann gesehen worden, wie er von einem Portal zum andern ging. Seither weiß man nichts Definitives mehr von ihm.

Dagegen gehen die wildesten *Gerüchte* um, die aber nur mit der größten Vorsicht aufgenommen werden dürfen. Während die einen nur annehmen, Ott sei bei den Löscharbeiten verunglückt und verbrannt, behaupten andere wiederum, er habe nachgewiesenermaßen in *finanziell sehr gedrückten Verhältnissen* gelebt. Er soll nun — wie man in Arlesheim-Dornach herum erzählt — die Anthroposophen um ein Darlehen angegangen haben, sei jedoch immer getröstet und schließlich auf Silvester, nach Schluß des Steinerschen Vortrages bestellt worden.

Wie uns an maßgebender Stelle mitgeteilt wurde, hatte Ott im übrigen einen guten Leumund; der junge Uhrmacher war vor allem kein Trinker, was besonders gegenüber den Gerüchten festgestellt sei, die behaupten, Ott sei betrunken gewesen.

#### Das Gericht an der Arbeit.

Am Mittwoch Nachmittag wurden die von Oberamtmann Haberthür, Breitenbach, abgeschlossenen Administrativuntersuchungen (als Zeugen wurden bis jetzt bloß Anthroposophenmitglieder einvernommen) dem Gericht Dornach (Präsident Haberthür) überwiesen. Bis jetzt ist die Brandursache noch nicht aufgeklärt.

#### Auf der Brandstätte.

Der Brand konnte durch die tagelange Arbeit endlich gelöscht werden. Immerhin rauchen und schwelen die angekohlten Säulenreste weiter. Die Anthroposo-





lieu du feu, la menuiserie et les villas voisines. Les travaux de nettoyage ont été provisoirement interdits par le comité d'enquête, par contre les mesures de clôture les plus strictes ont été prises par cette autorité.

Des arrestations,

fut-il dit, sept auraient été effectuées. Cependant, comme nous l'avons entendu à l'autorité compétente, *cette rumeur ne se confirme pas*. En dehors des membres anthroposophes, personne n'a été entendu des villageois d'Arlesheim-Dornach. Cela ne se produit que dans les prochains jours à partir du tribunal de Dornach.

«Nouvelles de Bâle», 5 janvier 1923

Sur l'incendie du Goetheanum

Ott suspectée d'incendiaire ou complice

-1. Le *Ott* manquant (voir « B. N. » n° 5) est *poursuivi par la police*, d'abord parce que peut être exclue presque en toute sécurité qu'il a été *tué pendant l'incendie* ; parce que les seules personnes qui ont été menacées par un énorme développement de fumée, par le feu ou les débris de chute étaient les équipes privées ou d'état qui ont aidé dans la première phase de feu de 22 h 15 à minuit comme, par exemple, le pompier Schleutermann, qui est tombé en lourde inconscience dans les premières tentatives d'extinction. Or, cependant, *Ott* a été vu de façon démontrable *après minuit* par différentes personnes sur le lieu du feu, où il a donné la main parmi d'autres membres anthroposophes. Un humain pourrait - comme c'est aussi de l'avis du Dr *Steiner*, que nous avons eu à l'*interviewer* dans cette chose et d'autres - *seulement mourir* dans cette catastrophe, s'il était prêt à se

phen bewachen die Brandstelle, die Schreinerei und die in der Nähe befindlichen Villen. Die Aufräumarbeiten sind von der Untersuchungskommission vorläufig verboten worden, dagegen wurden von dieser Instanz die strengsten Absperrungsmaßnahmen getroffen.

Verhaftungen,

hieß es, seien sieben vorgenommen worden. Wie wir jedoch an zuständiger Stelle vernahmen, bestätigt sich dieses *Gerücht nicht*. Von den Dorfbewohnern aus Arlesheim-Dornach ist außer Anthroposophenmitgliedern noch niemand einvernommen worden. Dies geschieht erst in den nächsten Tagen von der Gerichtsstelle Dornach aus.

«Basler Nachrichten», 5. Januar 1923

Zum Brand im Goetheanum

Ott in Verdacht als Brandstifter oder Mitwisser

—1. Der vermißte *Ott* (siehe «B. N.» Nr. 5) wird von der *Polizei verfolgt*, erstens weil man als fast sicher ausschließen kann, daß er *während des Brandes umgekommen* ist; denn die einzigen Personen, die durch gewaltige Rauchentwicklung, durch Feuer oder herabstürzende Trümmer gefährdet wurden, waren die in der ersten Brandphase von 10' / 4 bis 12 Uhr mithelfenden privaten oder staatlichen Löschmannschaften, wie zum Beispiel der Feuerwehrmann Schleutermann, der bei den ersten Löschanversuchen in schwere Ohnmacht fiel. Nun ist aber *Ott* nachweisbar *nach 12 Uhr* von verschiedenen Personen noch auf der Brandstätte gesehen worden, wo er unter anderem Anthroposophen-Mitgliedern die Hand gab. Ein Mensch konnte — wie dies auch die Ansicht Dr. *Steiners* ist, den wir in dieser und anderen Sachen zu *interviewen* Gelegenheit hatten -- bei dieser Katastrophe



*prendre la vie.*

Après élimination de cette possibilité et après tous les signes indiquent qu'*Ott s'est enfui*, et d'ailleurs comme il est dit, à travers la frontière, il était donné d'enquêter et de poursuivre, Ott, dont la disparition est hautement étrange, comme les *témoins* qui ont été entendus jusqu'à présent ont ouvert de *sérieux soupçons* contre lui, alors qu'il n'y a absolument aucun soupçon dans d'autres directions.

est à admettre. L'enquête officielle aussi semble être venue à cette hypothèse que le Dr Steiner avait déjà revendiquée le jour du feu. Selon lui, qui s'y connaissait probablement le mieux dans la construction du bâtiment, le feu doit avoir été mis *de 17 à 19 h.* Car : la fumée a d'abord été remarquée après 22 heures dans la dite « *salle blanche* » au troisième étage. Les recherches effectuées au deuxième étage après le feu sont restées infructueuses, seulement lorsqu'un trou a été fait dans la construction au rez-de-chaussée du côté sud, les flammes ont brûlé vers les gardes. Le feu devait donc avoir été posé plusieurs heures avant 22 heures, car il pouvait se travailler vers le haut jusqu'au troisième étage. Vers 18 h ou 18 h 30 dans cette pièce, une dame qui s'habillait ici trouva le *miroir* accroché sur le mur brisé sur le sol. Cette dame a participé au jeu de Noël en eurythmie et est venue après le prologue dans le ciel (parce que son rôle a été fini) pour se changer dans cette pièce. Comme nos lecteurs le savent également, une échelle en dehors de la salle avait été mise en place à cause de travaux de réparation, de sorte qu'il était extrêmement facile pour un auteur de se rendre au foyer de l'incendie de l'exté-

*nur umkommen*, wenn er gewillt war, sich das Leben zu nehmen.

Nach Ausschaltung dieser Möglichkeit und nachdem alle Anzeichen darauf hinweisen, daß *Ott geflüchtet* ist, und zwar, wie es heißt, über die Grenze, war es gegeben, Ott, dessen Verschwinden höchst merkwürdig ist, nachzuforschen und ihn zu verfolgen, da die bis jetzt einvernommenen *Zeugen schwerwiegende Verdachtsgründe* gegen ihn eröffnet haben, während nach anderen Richtungen hin absolut kein Verdacht vorliegt.

Nachdem durch Zeugen und Expertisen unzweideutig festgestellt worden ist, daß *weder Kurzschluß* noch *maschinelle Leitungsdefekte* den Brand verschuldet haben können, ist mit fast ziemlicher Sicherheit anzunehmen, daß

*böswillige Brandstiftung*

vorliegt. Auch die amtliche Untersuchung scheint nun zu dieser von Dr. Steiner bereits am Brandtag behaupteten Annahme gekommen zu sein. Nach ihm, der sich doch wohl in der Konstruktion des Baues am besten auskennen wird, muß der Brand in der Zeit *von 5-7 Uhr* abends gelegt worden sein. Denn: Der Rauch wurde etwas nach 10 Uhr zuerst im sogenannten «*weißen Saal*» in der dritten Etage bemerkt. Die hier sowie im zweiten Stock nach Feuer angestellten Untersuchungen blieben erfolglos, erst als im Parterrezimmer der Südseite ein Loch in die Konstruktion geschlagen wurde, brandeten die Flammen den Wächtern entgegen. Das Feuer mußte also, da es sich in den dritten Stock hinaufarbeiten konnte, schon etliche Stunden vor 10 Uhr gelegt worden sein. In diesem Zimmer fand etwa um 6 oder 6 1/2 Uhr eine Dame, die sich hier umzukleiden pflegte, den vorher an der Wand hängenden *Spiegel* auf dem Boden zer-



rieur. La chute du miroir peut aussi être facilement expliquée par des coups de l'extérieur, pour poser le feu.

Cet endroit aurait dû être le seul de toute la construction où, à la suite de la construction précédemment décrite, la localisation d'un incendie était impossible. L'auteur doit donc être extrêmement familier avec la construction et les circonstances actuelles tout comme un bon mécanicien.

*Pourquoi on soupçonne Ott,*

d'être soit l'auteur ou le complice, et pour cette raison son arrestation va certainement promouvoir quelque chose au jour, est basé sur le témoignage suivant:

Ott a disparu depuis la nuit de l'incendie. L'administration de la maison d'édition au Goetheanum le mardi soir, quand Ott, qui était actif comme acquéreur pour le journal des « anthroposophes », ne s'est plus présenté chez le père d'Ott après son séjour. Les informations reçues ici étaient qu'il n'était pas rentré depuis le feu, mais cela n'avait pas été remarqué parce que Ott avait souvent l'habitude de passer la nuit à l'extérieur chez une famille connue.

Ott est membre des anthroposophes depuis juillet 1922. Cependant, en dehors de l'administration de la revue des anthroposophes, il était peu connu, le Dr Steiner lui-même ne le connaissait pas et

schlagen vor. Diese Dame wirkte im Eurythmie-Weihnachtsspiel mit und kam nach dem Prolog im Himmel (da ihre Rolle damit beendet war), sich in besagtem Zimmer umzukleiden. Wegen Reparaturarbeiten war, wie unsere Leser ebenfalls bereits wissen, eine Leiter außerhalb des Zimmers aufgestellt, so daß es für einen Täter äußerst leicht war, von außen an den Brandherd zu gelangen. Durch Schläge von außen, zur Legung des Feuers, kann auch das Herunterfallen des Spiegels leicht erklärt werden.

Diese Stelle soll die einzige des ganzen Baues gewesen sein, wo infolge der früher beschriebenen Konstruktion die Lokalisierung eines Brandes unmöglich war. Der Täter muß deshalb mit der Konstruktion und den vorliegenden Verhältnissen äußerst vertraut sowie ein guter Mechaniker sein.

*Weshalb Ott im Verdacht steht,*

entweder der Täter oder Mitwisser zu sein, und weshalb seine Eingreifung sicherlich etwas zu Tage fördern wird, beruht auf folgenden Zeugenaussagen:

Ott wurde seit der Brandnacht vermißt. Die Administration des Verlags am Goetheanum forschte am Dienstag Abend, als Ott, der als Aquisiteur für die « Anthroposophen »-Zeitung tätig war, sich nicht mehr eingestellt hatte, bei Otts Vater nach dessen Verbleib. Die hier erhaltene Auskunft lautete, er sei seit dem Brande nicht mehr nach Hause gekommen, was aber nicht aufgefallen war, da Ott öfters die Gewohnheit hatte, auswärts bei einer bekannten Familie zu übernachten.

Ott war seit Juli 1922 Mitglied der Anthroposophen. Er war aber, außer bei der Administration der Anthroposophen-Zeitschrift, nur wenig bekannt. Dr. Steiner selbst kannte ihn nicht und hör-



entendit seulement par la suite qu'il avait recueilli des signatures à Dornach-Arlesheim pour Steiner pendant la célèbre « campagne de naturalisation » et avec cela acquis une renommée.

#### *Ott en situation financière précaire*

Ott avait raconté à l'administrateur que son atelier d'horlogerie allait mal, il devait se déplacer dans un autre endroit s'il ne recevait pas d'autre rémunération. Sur les jérémiades d'Ott, il l'a engagé comme acquiseurs et, comme il avait là pas mal de succès, et pu lui payer 30 Fr. comme commission de dix pour cent au début de décembre. Jeudi avant l'incendie, Ott s'est présenté à la même personne. Il y avait "dispute" à la maison (aussi confirmé d'un autre côté) parce qu'il était avec les anthroposophes, à cela il devait avoir 2000 Fr. pour pouvoir mettre en place un magasin à l'emplacement central d'Arlesheim. L'administrateur a promis de vérifier l'affaire, lui donna rendez-vous à samedi lorsqu'il repassa vendredi pour samedi après le déjeuner, mais il a dû déclarer lui déclarer là qu'il était impossible d'avancer 2000 Fr. Ce sont les faits concernant une demande de prêt faite par Ott en privé avec l'administrateur et pas avec la Société des anthroposophes comme telle.

Le Dr Steiner, que nous avons aussi interrogé concernant Ott, ne considère pas que l'affaire soit mûre à communiquer, car il reste encore beaucoup à clarifier et à examiner. Lui-même n'exprime *en aucune manière de soupçon contre Ott*. Il est seulement certain que *Ott a disparu*. Outre la possibilité que Ott soit mort dans le feu, qui a déjà été réfuté par le Dr Steiner, il y a deux autres possibilités pour lui: ou Ott avait une mauvaise conscience, ou il a été expédié avec de l'argent par une autre personne qui avait à cœur sa disparition.

te erst nachträglich, daß dieser bei der bekannten «Einbürgerungskampagne» in Dornach-Arlesheim für Steiner Unterschriften gesammelt und damit sehr renommiert habe.

#### *Ott in finanziell prekärer Lage*

Ott hatte dem Administrator erzählt, seine Uhrmacherwerkstätte gehe schlecht, er müsse, wenn er keinen andern Verdienst bekomme, an einen andern Ort ziehen. Auf Otts Jeremiaden hin stellte ihn jener als Aquisiteur an und konnte ihm, da er ziemlich Erfolg hatte, anfangs Dezember 30 Fr. als zehnpromzentige Provision ausbezahlen. Donnerstag vor dem Brand wurde Ott bei der gleichen Person vorstellig. Er habe zu Hause «Krach» (auch von anderer Seite bestätigt), weil er bei den Anthroposophen sei, zudem müsse er 2000 Fr. haben, um einen Laden an zentraler Stelle Arlesheims einrichten zu können. Der Administrator versprach, die Sache zu prüfen, bestellte ihn, als er Freitags nochmals vorsprach, auf Samstag nach dem Mittagessen, mußte da jedoch erklären, daß es ihm unmöglich sei, 2000 Fr. vorzuschießen. Dies sind die Tatsachen betr. Darlehensgesuch, das von Ott privat beim Administrator und nicht bei der Anthroposophen-Gesellschaft als solcher gestellt wurde.

Dr. Steiner, den wir auch betreffend Ott befragten, erachtet die Affäre für noch nicht mitteilungsreif, da es noch vieles abzuklären und zu untersuchen gibt. Er selbst spricht *in keiner Weise einen Verdacht gegen Ott aus*. Sicher ist nur, daß *Ott verschwunden* ist. Außer der bereits von Dr. Steiner widerlegten Möglichkeit, daß Ott im Feuer umgekommen ist, gibt es für ihn noch zwei weitere Möglichkeiten: Entweder hatte Ott ein schlechtes Gewissen, oder er wurde durch Geld von einer anderen Person, der sein Verschwinden am Herzen lag, wegschleppt.



Pour cette dernière façon de voir, deux témoignages parlent, qui indiquent que

*Ott aurait exprimé l'avertissement*

que la direction du Goetheanum devrait seulement se *méfier/garder*, il devrait *déjà une fois exploser une bombe là-haut* en des temps proches. Au cas où

*Ott lui-même serait l'agresseur,*

il se serait construit un *brillant alibi*. Ott a été vu à 17 h à l'ouverture de la représentation d'eurythmie. Dans la période de 18 h 30 à 22 heures, son apparition à la maison, à Arlesheim ou Dornach, en état nerveux toutefois, est à établir vérifiable. Après minuit, comme on l'a déjà noté, il a été vu au lieu d'incendie. Il manque cependant tout de suite l'information sur le temps qui selon la théorie du Dr Steiner est celui de la mise à feu : de 5 1/5 à 18 h 20.

Espérons que *l'enquête supplémentaire* mènera à l'explication de cette histoire mystérieuse.

«Nouvelles de Bâle», 11. janvier 1923

Sur l'enquête  
de l'incendie du Goetheanum

-1. Dornach, 11 janv. (Tel privé) Mercredi, les travailleurs ont fait une découverte lors du nettoyage dans le Goetheanum brûlé, qui avait commencé au début de cette semaine, apportant un *nouveau moment* dans l'enquête officielle précédente. Mercredi matin/avant 12 heures, quelques ouvriers de la scène inférieure buttèrent sur *des os* sur le côté est de l'ancien temple sous la petite coupole, précisément à l'endroit où le 21 septembre 1913, la pierre de fondation fut posée. Après avoir respecté toutes les règles de sécurité, la direction a bien sûr rendu compte immédiatement à l'organe offi-

Für diese letzte Anschauung sprechen zwei Zeugenaussagen, die angeben, Ott habe

*die Warnung ausgesprochen,*

die Leitung des Goetheanums solle sich nur *hüten*, es werde in nächster Zeit *da oben schon einmal eine Bombe platzen*. Falls

*Ott selbst der Täter*

wäre, hätte er sich ein *glänzendes Alibi* aufgebaut. Ott wurde gesehen: um 5 Uhr bei Eröffnung der Eurythmievorstellung. In der Zeit von 6 1/2 bis 11 Uhr ist sein Erscheinen zu Hause, in Arlesheim oder Dornach, in nervösem Zustande allerdings, nachweisbar festzustellen. Nach 12 Uhr war er, wie schon bemerkt, auf der Brandstätte gesehen worden. Es fehlt zwar ausgerechnet gerade die Auskunft über die Zeit, die nach Dr. Steiners Theorie die der Brandlegung ist: von 5 1/5 Uhr bis 6 Uhr 20.

Die *weitere Untersuchung* wird hoffentlich in diese mysteriöse Geschichte Aufklärung bringen.

«Basler Nachrichten», 11. Januar 1923

Zur Untersuchung  
über den Goetheanum-Brand

-1. Dornach, 11. Jan. (Privattel.) Bei den Aufräumungsarbeiten im abgebrannten Goetheanum, die anfangs dieser Woche begonnen hatten, machten die Arbeiter am Mittwoch eine Entdeckung, die mit einem Schlag in die bisherige amtliche Untersuchung ein *neues Moment* hineinbringt. Am Mittwoch Morgen / vor 12 Uhr stießen einige Arbeiter im Bühnenergeschoß auf der *Ostseite* des ehemaligen Tempels unter der kleinen Kuppel, und zwar gerade an der Stelle, wo am 21. Sept. 1913 der Grundstein gelegt worden war, auf *Knochen*. Die Leitung berichtete, nachdem sie alle Sicherheitsmaßregeln



ciel chargé de l'enquête au Bureau du juge Dorneck-Thierstein. Immédiatement, le président du tribunal, l'officier de police et, peu après, le médecin de la cour étaient à l'endroit. On s'avéra qu'il s'agissait d'os humains. Après un enregistrement photographique des restes d'os trouvés, ils ont été recueillis et transférés à Dornach pour un examen médico-légal à l'hôpital. Les restes d'os ont été déformés, fragmentés et cuits ensemble par le feu. La plupart ne sont pas plus grands qu'une pièce de cinq francs et appartiennent à toutes les parties du corps. Relativement mieux conservés sont des morceaux de hanche, de colonne vertébrale et de mâchoire, sur lesquels des muscles brûlés s'accrochent encore. On a aussi trouvé quelques dents. Il est très important que l'on ait également trouvé des restes d'ossements sur une base encore debout, les fondations autour d'un grand mur en saillie, en plus recouvertes de laque à sceller/cacheter, ce qui prouve que la victime n'a pas pu être brûlée sur le site, mais qu'elle a dû tomber de la scène ou du petit dôme lors de l'effondrement du bâtiment. Involontairement, bien sûr, se presse la présomption que le cadavre est celui de Ott manquant. Cependant, des éclaircissements complets n'apporteront que l'examen médical, surtout en ce qui concerne la colonne vertébrale trouvée, puisque, comme on l'a rappelé, Ott avait une bosse. Malheureusement, aucun vêtement n'a été trouvé en dehors d'un bouton de pantalon.

Contre l'hypothèse que Ott a été brûlé se tiennent les témoignages qui veulent avoir vu Ott le lendemain du feu. Mais cela se comportera comme avec la démonstration devant vingt juristes, où

getroffen hatte, natürlich sofort an die amtliche Stelle, die mit der Untersuchung beauftragt war, an das Richteramt Dorneck-Thierstein. Als bald waren der Gerichtspräsident, der Polizeiwachmeister und kurz darauf auch der Gerichtsarzt zur Stelle. Es ergab sich, daß es sich um Menschenknochen handelte. Nach photographischer Aufnahme der vorgefundenen Knochenreste wurden sie gesammelt und zur gerichtsarztlichen Untersuchung ins Spital nach Dornach verbracht. Die Knochenreste sind durch das Feuer äußerst deformiert, zersplittert und andererseits zusammengebacken worden. Die meisten sind nicht größer als ein Fünffiber und gehören allen Körperteilen an. Relativ am besten erhalten sind Huft, Wirbelsäule und Kieferstücke, an denen noch verbranntes Muskelfleisch hängt. Auch einige Zähne sind noch gefunden worden. Sehr wesentlich ist, daß auf einer noch stehenden, die Fundamente um ein bedeutendes überragenden Wand ebenfalls Knochenreste gefunden wurden, zudem noch mit Siegellack bedeckt, was beweist, daß der Verunglückte nicht an der Fundstelle verbrannt sein kann, sondern beim Einsturz des Gebäudes von der Bühne oder von der kleinen Kuppel heruntergefallen sein muß. Unwillkürlich drängt sich natürlich die Vermutung auf, daß der Leichnam derjenige des vermißten Ott ist. Vollständige Aufklärung wird aber erst die gerichtsarztliche Untersuchung bringen, besonders in bezug auf die vorgefundene Wirbelsäule, da, wie erinnerlich, Ott einen Buckel hatte. Leider sind bis jetzt außer einem Hosenkopf keine Bekleidungsgegenstände gefunden worden.

Der Vermutung gegenüber, daß Ott verbrannt sei, stehen die Zeugenaussagen, die Ott am Tage nach dem Brand gesehen haben wollen. Aber es wird sich damit verhalten, wie mit der Vorfüh-



seulement trois d'entre eux peuvent reproduire le processus correctement après. D'autre part, il n'est aussi pas exclu (bien que peu probable) qu'un autre visiteur de la représentation d'eurythmie, comme les anthroposophes ne connaissent souvent pas beaucoup de participants aux cours, soit accidenté.

Du reste l'incendie du Goetheanum occupe encore beaucoup les âmes tranquilles dans une autre direction. Comme le savent nos lecteurs, l'évaluation administrative des dommages s'élève à 3 180 000 Fr. L'institution d'assurance incendie du canton de Soleure doit fournir 900 000 Fr., le reste est couvert par réassurance. En raison de cette catastrophe d'incendie, la réduction prévue des primes tombe désormais. Toutefois, une augmentation devrait également être évitée. L'exercice 1922 était extrêmement favorable pour l'assurance incendie du bâti, parce que sans l'incendie du Goetheanum un excédent d'environ 300 000 Fr. aurait pu être placé dans les réserves. Mais maintenant la richesse de la société d'État (3,5 millions) souffre d'une perte de 600 000 Fr. Le Grand Conseil du Canton de Soleure a reçu une demande en révision à cette procédure concernant la loi sur l'assurance-bâtiment. Après cela, les bases juridiques doivent être étendues afin de protéger l'institution de l'État contre de telles catastrophes à l'avenir. Cette révision vise principalement à s'orienter vers une couverture de risque résiduelle d'objets d'assurance exceptionnels, et l'État devrait être en mesure d'exclure complètement certains objets de l'assurance et, d'autre part, de créer un risque minimum grâce à une réassurance encore plus grande.

Il y avait vingt juristes, où l'autre trois seulement ont pu reproduire le processus correctement. D'autre part, il n'est pas exclu (bien que peu probable) qu'un autre visiteur de la représentation d'eurythmie, comme les anthroposophes ne connaissent souvent pas beaucoup de participants aux cours, soit accidenté.

Im übrigen beschäftigt der Brand im Goetheanum die Gemüter noch in anderer Richtung sehr stark. Wie unsere Leser wissen, beträgt die amtliche Abschätzung des Schadens 3 180 000 Fr. Die Gebäudebrandversicherungsanstalt des Kantons Solothurn muß daran 900 000 Fr. leisten, der Rest ist durch Rückversicherung gedeckt. Durch diese Brandkatastrophe fällt nun vor allem die geplante Prämienreduktion dahin. Doch dürfte andererseits eine Erhöhung ebenfalls vermieden werden. Das Geschäftsjahr 1922 war für die Gebäudebrandversicherung ein äußerst günstiges, denn ohne den Goetheanumbrand hätte ein Überschuß von rund 300 000 Fr. in die Reserven eingelegt werden können. Nun aber erleidet das Vermögen der staatlichen Gesellschaft (3,5 Millionen) eine Einbuße von 600 000 Fr. Dem Großen Rat des Kantons Solothurn ist im Anschluß an diesen Vorgang ein Antrag betr. Revision des Gebäudeversicherungsgesetzes unterbreitet worden. Danach sollen die gesetzlichen Grundlagen ausgedehnt werden, um in Zukunft die staatliche Anstalt vor solchen Katastrophen zu schützen. Diese Revision soll sich vor allem in der Richtung einer restlosen Risikodeckung außergewöhnlicher Versicherungsobjekte gegenüber bewegen, und zwar soll der Staat gewisse Objekte von der Versicherung ganz ausschließen können und andererseits durch noch stärkere Rückversicherung ein Risikominimum schaffen.



«Nouvelles bâloises», 12 janvier 1923

Sur l'enquête  
sur l'incendie du Goetheanum

Malheureusement, dans notre rapport téléphonique sur la découverte osseuse sur le site des débris du Goetheanum, une erreur d'audition déplorable — que nos lecteurs auront certainement rectifiée — s'est produite. Les résidus d'os trouvés étaient presque entièrement recouverts de laque à cacheter, mais avec des *résidus d'ardoise* qui proviennent du toit du dôme. La victime a dû chuter à l'étage dans le temps entre minuit et une heure sous l'effondrement du dôme bien que toutes les équipes d'extinction aient déjà été retirées à 11 h 30 en raison des mises en danger et que plus rien n'était à sauver de l'édifice, il est facilement possible qu'une personne qui avait déjà été bloquée n'ait pas été remarquée à la suite de la fumée dense.

Comme on l'a déjà souligné, malgré ces constatations, il sera extrêmement difficile de déterminer exactement qui était la personne malheureuse, puisque les résidus osseux des parties individuelles du corps sont si minimisés et déformés qu'il ne sera guère possible de les assembler complètement ! La plupart des indications devraient être données par les restes de la colonne vertébrale et dentaire sur la question de savoir si Ott manquant a été tué dans le feu. La taille d'environ 1 m 50 s de Ott avait une courbure de dos due à un accident. Les parents et les connaisseurs des dents d'Ott témoignent, entre autres, un coiffeur qui a dû maquiller une dent à Ott lors d'une représentation théâtrale, parce que les dents des joues étaient extrêmement fortes et que les incisives presque anormalement larges.

«Basler Nachrichten», 12. Januar 1923

Zur Untersuchung  
über den Goetheanum-Brand

In unserem telephonischen Bericht über den Knochenfund auf der Trümmerstätte des Goetheanums hat sich leider ein bedauerlicher Hörfehler — den aber unsere Leser sicher bereits richtig gestellt haben werden — eingeschlichen. Die gefundenen Knochenreste waren nicht mit Siegellack, sondern mit *Schieferresten* beinahe völlig zugedeckt, die von der Bedachung der Kuppel stammen. Der Verunglückte muß wohl in der Zeit von 12 bis 1 Uhr unter der zusammenbrechenden Kuppel in das Bühnenuntergeschoß hinuntergestürzt sein. Obgleich schon um 12 Uhr alle Löschmannschaften angesichts des gefährdeten und nicht mehr zu rettenden Baus zurückgezogen worden sind, ist es leicht möglich, daß infolge des dichten Rauches eine vielleicht schon betäubte Person nicht bemerkt worden war.

Wie bereits betont, wird es trotz diesen Funden äußerst schwer halten, genau festzustellen, wer die verunglückte Person war, da die Knochenreste der einzelnen Körperteile so minim und deformiert sind, daß ein einigermaßen lückenloses Zusammensetzen kaum mehr möglich sein wird. Am meisten Anhaltspunkte dürften die Wirbelsäule- und Zahnreste in der Hinsicht bieten, als es gilt, nachzuweisen, ob der vermißte Ott im Brande umgekommen ist. Der etwa 1 m 50 große Jakob Ott hatte nämlich infolge eines Unfalls eine Rückgratverkrümmung. Über Otts Gebiß bezeugen Verwandte und Bekannte — unter anderem auch ein Coiffeur, der Ott bei einer Theateraufführung einen Zahn wegschminken mußte—, daß die Backenzähne äußerst stark und die Schaufeln fast anormal breit gewesen sind.





Le lieu de l'incendie lui-même est paisible. La cheminée solitaire se démarque dans le paysage hivernal. Des flocons de neige souples ont recouvert les côtes de fer noir et les décombres réduits à charbon. Dans la sous-structure restante, les portes jaune vif sont fermées, des portes d'urgence verrouillent les entrées restantes, claquent vides les fenêtres nues. Un grand silence règne partout, et ce n'est qu'à sur une butte noire de déchets, toujours croissante dans la partie supérieure, que l'on remarque que l'on travaille ici. Mais c'est seulement de la plate-forme devant la menuiserie nous voyons les gens travaillant calmement et méthodiquement. Qui sait ce que leurs efforts vont encore promouvoir au jour ?

«Nouvelles informations de Zurich»,  
13 janvier 1923

Une découverte importante dans le travail de nettoyage au "Goetheanum".

Dornach, 11 janv. ag. Des restes d'os humains ont été trouvés mercredi dans les ruines du Goetheanum brûlé. Il n'est pas encore clair si c'est le horloger manquant Ott. — Les constatations importantes, fondées sur des déclarations médicales, seront suivies d'autres enquêtes approfondies, qui porteront sur la question de savoir si les os proviennent de l'horloger manquant Ott. L'enquête devra aussi s'étendre à la présence éventuelle d'autres restes non brûlés d'Ott. À cette fin, les détails suivants sont rapportés dans une feuille de Bâle: depuis mardi, les travaux de déblaiement sont sous la supervision de la police. Tous les travailleurs journaliers travaillant sur les différents bâtiments des anthroposophes, en tout autour de 50 hommes, ont été enlevés du reste de bâtiments après les lieux de l'incendie pour accélérer le travail de rangement. Peu avant



Der Brandplatz selbst liegt in friedlicher Ruhe. Einsam ragt das alleinstehende Kamin in die Winterlandschaft hinaus. Weiche Schneeflocken haben die schwarzen Eisengerippe und die verkohlten Trümmer überdeckt. Im übrig gebliebenen Unterbau sind die hellgelben Tore geschlossen, Nottüren versperren die übrigen Eingänge, leer lugen die kahlen Fenster. Große Stille herrscht überall, und nur an einem stets wachsenden, in der obern Partie schwarzen Schutthügel merkt der Hinzukommende, daß hier gearbeitet wird. Erst aber von der Plattform vor der Schreinerei herunter sehen wir die still und methodisch schaffenden Leute. Wer weiß, was ihre Mühen noch alles zutage fördern wird?

«Neue Zürcher Nachrichten», 13. Januar 1923

Ein wichtiger Fund bei den Aufräumarbeiten am «Goetheanum».

Dornach, 11. Jan. ag. In den Trümmern des abgebrannten Goetheanums wurden am Mittwoch *menschliche Knochenüberreste* aufgefunden. Es steht noch nicht fest, ob es sich um den vermißten Uhrenmacher Ott handelt. — Die wichtige Feststellung, die auf ärztlichen Aussagen basiert, wird weitere eingehende Untersuchungen im Gefolge haben, die sich hauptsächlich um die Frage drehen werden, ob die Knochen von dem vermißten Uhrmacher Ott stammen. Die Nachforschung wird sich auch auf das allfällige Vorhandensein anderer nicht verbrannter Überreste Otts ausdehnen müssen. Einem Basler Blatt werden dazu von einem Augenzeugen folgende Einzelheiten berichtet: Seit Dienstag sind die Aufräumarbeiten unter polizeilicher Aufsicht im Gange. Sämtliche Tagelöhner, die an den verschiedenen Bauten der Anthroposophen beschäftigt waren, im



midi, deux anthroposophes, Pfeiffer et Bollinger, croyaient se cogner à un morceau de bois dans un passage du côté est des ruines du temple et découvraient avec horreur que c'était les restes d'un corps humain. En présence du Bureau du Procureur, du Président de la Cour, du Dr Hertenstein, du Dr Steiner et du Chef de la Construction du Goetheanum, Eisenpreis [Aisenpreis], le cadavre non touché a été photographié de divers côtés, puis les parties osseuses ont été tirées individuellement à la lumière du jour et réparties sur une table extérieure. C'est les os d'une seule personne qui est probablement tombée de l'étage du dôme jusqu'à la profondeur de la cave. Le crâne a été brisé, mais les parties isolées ont aussi laissé reconnaître aux profanes qu'ils étaient des os humains. Aux mâchoires pendaient encore des parties de viande. Après la première inspection et l'enregistrement photographique, les dépouilles ont été soigneusement emballées et fait suivre pour des recherches supplémentaires à l'hôpital de Dornacher. Comme depuis la nuit dévastatrice, personne n'a été porté manquant en dehors de l'horloger Ott, la pensée se presse naturellement que seule sa personne entre en question. Il ne doit pas être trop difficile pour les médecins légistes de déterminer si la présomption la plus proche est exacte en se basant sur d'autres restes, des parties métalliques de chaussures et d'autres vêtements, mais surtout sur les vertèbres dorsales récupérées. Il sera plus difficile de découvrir les détails tragiques qui ont entraîné la perte d'une jeune vie humaine.

ganzes gegen 50 Mann, wurden von den übrigen Bauten nach der Brandstätte abkommandiert, um die Räumungsarbeiten zu beschleunigen. Kurz vor Mittag glaubten zwei Anthroposophen, Pfeiffer und Bollinger, in einem Gang auf der Ostseite der Tempelruinen auf ein Stück Holz zu stoßen und entdeckten mit Schrecken, daß es die Überreste einer menschlichen Leiche waren. Im Beisein der Staatsanwaltschaft, des Gerichtspräsidenten, des Gerichtsarztes Dr. Hertenstein, Dr. Steiners und des Bauleiters des Goetheanums, Eisenpreis [Aisenpreis], wurde die unberührte Leiche von verschiedenen Seiten photographiert und dann die Knochenteile einzeln ans Tageslicht gezogen und auf einem Tisch im Freien ausgebreitet. Es handelt sich um die Gebeine einer einzelnen Person, die vermutlich vom Boden des Kuppelbaues in die Tiefe des Kellerraums gestürzt ist. Der Schädel war zertrümmert, aber die einzelnen Teile ließen auch für Laien erkennen, daß es sich um menschliche Gebeine handelt. An den Backenknochen hingen noch Fleischteile. Nach der ersten Inspektion und photographischen Aufnahme wurden die Überreste sorgfältig eingepackt und zu weiteren Nachforschungen ins Dornacher Spital geschafft. Da außer dem Uhrmacher Ott seit der verhängnisvollen Nacht niemand vermißt worden ist, drängt sich natürlich der Gedanke auf, daß nur seine Person in Frage kommt. Für die forensische Medizin muß es keine allzu schwere Aufgabe sein, anhand weiterer Überreste, Metallbestandteilen von Schuhen und anderen Kleidungsstücken, namentlich aber anhand der erhaltenen Rückenwirbel festzustellen, ob die nächstliegende Vermutung auch die richtige ist. Schwieriger wird es schon sein, die tragischen Einzelheiten, die zum Verlust eines jungen Menschenlebens geführt haben, aufzudecken.



Bâle, 12 janv. \* L'enquête supplémentaire, telle que rapportée par les B. N., a révélé que les résidus d'os trouvés étaient presque entièrement couverts de résidus d'ardoise provenant du toit du dôme. L'accidenté a dû tomber de l'étage pendant la période de minuit à 1 heure sous l'effondrement du dôme. Bien qu'à 11 h 30 toutes les équipes d'extinction aient été retirées en raison des mises en danger et de l'édifice ne pouvant plus être sauvé, il est facile qu'une personne, peut-être déjà étourdie, n'ait pas été remarquée à la suite de la fumée dense. Malgré cette découverte, il sera extrêmement difficile de déterminer exactement qui est la personne malheureuse, puisque les résidus osseux des parties individuelles du corps sont si minimisés et déformés qu'il ne sera guère possible de les assembler sans aucune lacune. La plupart des indications sont susceptibles d'être trouvées dans les restes spinaux et dentaires pour prouver si Ott manquant a été tué dans l'incendie. Jakob Ott d'une taille d'environ 1,50 mètre avait une courbure de dos due à un accident. Sur les dents de Ott, les parents et les connaissances témoignent, entre autres un coiffeur qui a dû maquiller une dent à Ott lors d'une représentation de théâtre, parce que les dents de la mâchoire étaient extrêmement fortes et les incisives étaient presque anormalement larges.

«Nouvelles bâloises», 14. janvier 1923

Après l'incendie du Goetheanum

Dornach, le 14 janv. (tél. privé) ces derniers jours, seule une découverte directement importante a été faite dans l'enquête et les travaux de déblaiement dans



Basel, 12. Jan. \* Die weitere Untersuchung hat, wie den «B. N.» gemeldet wird, festgestellt, daß die gefundenen Knochenreste mit Schieferresten beinahe völlig zugedeckt waren, die von der Bedachung der Kuppel stammen. Der Verunglückte muß wohl in der Zeit 12-1 Uhr unter der zusammenbrechenden Kuppel in das Bühnenuntergeschoß hinuntergestürzt sein. Obgleich schon um 11.30 Uhr alle Löschmannschaften angesichts des gefährdeten und nicht mehr zu rettenden Baus zurückgezogen worden sind, ist es leicht möglich, daß infolge des dichten Rauches eine vielleicht schon betäubte Person nicht bemerkt worden war. Es wird trotz diesen Funden äußerst schwer halten, genau festzustellen, wer die verunglückte Person war, da die Knochenreste der einzelnen Körperteile so minim und deformiert sind, daß ein einigermaßen lückenloses Zusammensetzen kaum mehr möglich sein wird. Am meisten Anhaltspunkte dürften die Wirbelsäule- und Zahnreste in der Hinsicht bieten, als es gilt, nachzuweisen, ob der vermißte Ott im Brande umgekommen ist. Der etwa 1,50 Meter große Jakob Ott hatte nämlich infolge eines Unfalls eine Rückgratkrümmung. Über Otts Gebiß bezeugen Verwandte und Bekannte — unter anderem auch ein Coiffeur, der Ott bei einer Theateraufführung einen Zahn wegschminken mußte —, daß die Backenzähne äußerst stark und die Schaufeln fast anormal breit gewesen sind.

«Basler Nachrichten», 14. Januar 1923

Nach dem Brand des Goetheanums

Dornach, 14. Jan. (Privattel.) In der Untersuchung und den Aufräumungsarbeiten im Goetheanum ist in den letzten Tagen nur eine direkt wichtige Entdeckung



le Goetheanum; dans le lieu où *les os* ont été trouvés, il y avait aussi un *bouton pression* avec de petits restes d'un portemonnaie. Comme les demandes faites aux parents d'Ott, Ott avait vraiment un tel portemonnaie avec une fermeture de bouton-poussoir.

Les études *médicales* n'ont pas encore abouti à des résultats sans ambiguïté. D'autre part, les visions matérielles ont exigé une nouvelle découverte. Dans la menuiserie, au-dessus du Goetheanum, on a découvert un *manteau* que pour l'instant personne ne voulait reconnaître comme sien. Pendant et après le feu, de nombreux membres anthroposophes avaient retiré des pièces de vêtements. Ce n'est que lorsque personne ne s'en est déclaré comme le propriétaire que le manteau a été montré aux parents de Ott, et qu'il appartient à un *frère de Ott* (qui vit et travaille à Bâle). La nuit de l'incendie, il l'avait prêté à son frère disparu, parce qu'il voulait partir sans un tel au lieu de l'incendie. Dans les poches du manteau, il y avait des cartes de cours d'anthroposophes, un peigne et un miroir. Qui a maintenant apporté le manteau dans la menuiserie, que Ott lui-même l'ait déposé ici ou s'il a été trouvé par la suite par un tiers au lieu de l'incendie et porté là, n'est pas encore établi.

gemacht worden; an der Stelle nämlich, wo die *Knochen* gefunden worden sind, fand sich auch ein *Druckknopf* mit kleinen Überresten eines Portemonnaies. Wie Anfragen bei den Eltern Otts ergaben, besaß nun Ott wirklich ein solches Portemonnaie mit Druckknopfverschluß.

Die *ärztlichen* Untersuchungen haben bis jetzt noch zu keinem unzweideutigen Resultat geführt. Dagegen förderten Materialsichtungen zu einem neuen Fund. In der Schreinerei, oberhalb des Goetheanums, entdeckte man einen *Mantel*, den vorläufig niemand als den seinigen erkennen wollte. Während und nach dem Brande waren zahlreichen Anthroposophen-Mitgliedern Bekleidungsstücke weggekommen. Erst als sich von diesen niemand als Eigentümer meldete, wurden auch den Verwandten Otts der Mantel gezeigt, und es stellte sich denn auch heraus, daß er einem *Bruder Otts* (der in Basel wohnt und arbeitet) gehört. In der Brandnacht hatte er ihn seinem nun vermißten Bruder geliehen, da er ohne einen solchen von zu Hause hatte zur Brandstätte weggehen wollen. In den Taschen des Mantels fanden sich Anthroposophen-Kurskarten, ein Kamm und ein Spiegel. Wer nun den Mantel in die Schreinerei gebracht hat, ob ihn Ott selbst hier deponierte oder ob er nachträglich bei der Brandstätte von einer Drittperson gefunden und dort hinauf gebracht worden ist, steht noch nicht fest.

Journal inconnu

Proximité de Soleure et de Berne

Supplémentaire sur l'incendie du Goetheanum de Dornach

Les recherches judiciaires — La question de l'assurance

Zeitung unbekannt

Solothurnische u. bernische Nachbarschaft

Nachträgliches zum Brande des Dornacher Goetheanums

Die gerichtliche Untersuchung — Die Versicherungsfrage



-O- Soleure, 14 février. L'examen de la *cause du feu* du temple anthroposophique de Dornach n'est toujours pas complet et ne mènera probablement jamais à une explication complète des circonstances partiellement mystérieuses de l'incendie. Les différents restes de squelette trouvés dans les décombres sont soumis à un examen médical précis; de même, les restes de vêtement et les objets trouvés sont également soumis à l'examen exact. Certains renseignements sur les résultats de ces enquêtes ne sont actuellement pas disponibles, et il faut espérer que le public sera *informé comme lui appartient aussitôt* après leur conclusion, de sorte que les nombreuses suspicions et rumeurs qui ont été proposées à la ronde soient mises à la bonne lumière.

Entre-temps, la Commission économique d'État s'est penchée à deux reprises sur l'incendie. Cette autorité, qui doit se préparer au conseil cantonal, a décidé, sur demande, du rédacteur Otto Wallisers, Soleure (Parti du peuple), du rapport et de la demande du Conseil gouvernemental, une révision de la loi sur l'assurance incendie cantonale et la police des incendies. L'objectif du changement de loi est *d'empêcher des prestations dommages similaires*, comme l'institution cantonale d'assurance incendie l'a subie par la réduction en cendres du Temple de Dornach et qui a été rapportée ici en son temps. Sans aucun doute, la Plénière du Conseil cantonal acceptera la proposition. Les anthroposophes ont l'intention de reconstruire en *béton armé* le temple brûlé à bas. Compte tenu de cette possibilité, le Conseil gouvernemental était tenu d'autoriser la municipalité de Dornach à adopter un *règlement du bâti-*

-o- Solothurn, 14. Februar. Die Untersuchung der *Brandursache* des Anthroposophentempels von Dornach ist dem Vernehmen nach noch immer nicht abgeschlossen und wird vermutlich überhaupt *nie* zu einer *vollen Abklärung* der teilweise mysteriösen Begleitumstände der Feuersbrunst führen. Die verschiedenen Skelettüberreste, die im Schutt aufgefunden worden sind, werden einer genauen gerichtsmedizinischen Begutachtung unterzogen; desgleichen unterliegen natürlich auch die vorgefundenen Kleiderüberreste und Gebrauchsgegenstände der genauen Prüfung. Bestimmte Angaben über die Ergebnisse dieser Untersuchungen sind zurzeit nicht erhältlich, und es bleibt nur zu wünschen, daß die Öffentlichkeit sofort nach ihrem Abschluß *gehörig unterrichtet* werde, damit die zahlreichen Vermutungen und Gerüchte, die herumgeboten wurden, ins richtige Licht gerückt werden.

Inzwischen beschäftigte sich die Staatswirtschaftskommission zweimal mit dem Brand. Diese Behörde, die die Geschäfte des Kantonsrates vorzubereiten hat, beschloß auf Antrag Redaktor Otto Wallisers, Solothurn (Volkspartei), vom Regierungsrat Bericht und Antrag über eine Revision des Gesetzes über die kantonale Brandversicherung und Feuerpolizei zu verlangen. Der Zweck der Gesetzesänderung ist die *Verhütung ähnlicher Schadenersatzleistungen*, wie sie der kantonalen Brandversicherungsanstalt aus der Einäscherung des Dornacher Tempels erwachsen und worüber seinerzeit hier berichtet worden ist. Ohne Zweifel wird das Plenum des Kantonsrates dem Vorschlag beistimmen. Dem Vernehmen nach beabsichtigen die Anthroposophen den *Wiederaufbau* des niedergebrannten Tempels in Eisenbeton. In der Staatswirtschaftskommission wurde im Hinblick auf diese Möglichkeit verlangt,



ment qui contient certaines dispositions relatives aux précautions policières. Un nouveau bâtiment ne serait plus vraiment admis dans l'institution cantonale d'assurance incendie, sans que les incidences juridiques de l'évaluation de ces conditions fassent l'objet d'un examen.

daß der Regierungsrat die Gemeinde Dornach veranlasse, ein *Baureglement* zu erlassen, das gewisse Vorschriften feuerpolizeilicher Vorsorge enthält. Ein Neubau würde kaum mehr in die kantonale Brandversicherungsanstalt aufgenommen, ohne daß die gesetzlichen Bestimmungen der Einschätzung solcher Gebäulichkeiten einer Durchsicht unterzogen worden wären.



Herausgeber: Bund für freies Geistesleben, Stuttgart. — Schriftleitung: Jürgen von Grone. — Geschäftsstelle: Stuttgart, Champignystr. 17. Fernsprecher 2555 und 2556  
 Überweisungen auf Postscheckkonto Der Kommende Tag A.-G. Verlag, Stuttgart 20100. — Einzeltitel wöchentlich einmal. — Preis der Einzelnummer Mk 300. —  
 Monatlich durch die Post in Deutschland Mk. 1200. — (ohne Bestellgeld). Für das Ausland vierteljährlich unter Kreuzbandversand: Argentinien pes. —.95, Deutsch-Österreich  
 Kr. 6000.—, England 1 sh. 3 p., Finnland Mk. 10.—, Frankreich, Belgien, Luxemburg fr. 3,75, Holland fl. —.95, Italien Lire 5.—, Nordamerika 30 cts., Norwegen, Däne-  
 mark kr. 1.85, Schweden kr. 1.05, Schweiz fr. 2.50, Spanien pes. 1.85, Tschechoslowakei Kr. 7.—. — Nachdruck nur mit genauer Quellenangabe gestattet.

**AUS DEM INHALT:**  
 Rudolf Steiner: Goethe und Goetheanism.  
 Friedrich Rittelmeyer: Die »Nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie.«  
 Albert Steffen: Über apollinische und dionysische Weltanschauung. (Schluß.)  
 Ernst Uehli: Eurythmie und Rezitation an der künstlerisch-pädagogischen Tagung der Freien Waldorfschule in Stuttgart.  
 Max Rodi: Eindrücke von der künstlerisch-pädagogischen Tagung in Stuttgart.

**Goethe und Goetheanism\*.**

Rudolf Steiner.  
 Wer die Formen betrachtet hat, aus denen sich die Gesamtgestaltung des Goetheanismus in lebendiger Gliederung zusammenfügte, konnte ersehen, wie Goethes Metamorphosen in den Eingängen eingegangen sind. Diese Metamorphosen sind Goethe selbstbewußt geworden, als er die Menschlichkeit der

und das ganze Tierreich die mannigfaltigsten Ausgestaltungen eines idealen »Urlebens.«

Goethe hat den Gedanken nicht allseitig ausgebildet. Die Gewissenhaftigkeit ließ ihn — insbesondere gegenüber der Tierwelt — auf unvollendeten Wegen halmachen. Er gestattete sich nicht, in der bloßen Gedankenbildung allzu weit fortzuschreiten, ohne das ideell Gebildete sich immer wieder von den sinnlichen Tatsachen bestätigen zu lassen.

Man kann nun zu diesen Goetheschen Metamorphosen ein zweites Verhältnis haben. Man kann sie als interessante Eigenart des Goetheschen Geistes betrachten und dabei stehen bleiben.

Man kann aber auch den Versuch machen, die eigene Identität in die Goethesche Richtung zu bringen. Da wird man finden, daß sich dadurch in der Tat Naturgesetze offenbaren, zu denen man auf eine andere Art keinen Zugang gewinnt.

Ich habe, als ich dies vor nun mehr als vierzig Jahren zu bemerken glaubte (in meinen Einleitungen zu Goethes naturwissenschaftlichen Schriften in Kürschners Deutscher National-Literatur), Goethe den Kopernikus und Kepler der Wissenschaft vom Organischen genannt. Ich ging dabei von der Annahme

Éditeur: Bund für Freiheits Geistesleben, Stuttgart — Écrit par Jürgen von Grone. — Office: Stuttgart, Champignystrade 17. Téléphones 2555 et 2556

Herausgeber: Bund für freies Geistesleben, Stuttgart — Schriftleitung: Jürgen von Grone. — Geschäftsstelle: Stuttgart, Champignystrade 17. Fernsprecher 2555 und 2556

Le jour qui vient A-G. Verlag, Stuttgart 20100. - Paraît une fois par semaine. — Prix du numéro Mk 300. — Mensuel par poste en Allemagne Mk. 1200 — (sans argent de commande). Pour les pays étrangers, trimestriellement sous une bande transversale: Argentine pes. —.95, Autriche allemande Kr. 6000., Angleterre 1 p. 3 p., Finlande Mk. 10.—, France, Belgique, Luzernburg fr. 3,75, Hollande fl. —.95, Italie Lire 5.—, Amérique du Nord 30 cts., Norvège, Danemark kr.1.85, Suède kr. 1.05, Suisse fr. 2.50, Espagne pes. — La reproduction est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Überweisungen auf Postscheckkonto Der Kommende Tag A"-G. Verlag, Stuttgart 20100. — Erscheint wöchentlich einmal. — Preis der Einzelnummer Mk 300.— — Monatlich durch Post in Deutschland Mk. 1200 — (ohne Bestellgeld). Für das Ausland vierteljährlich unter Kreuzbandversand: Argentinien pes. —.95, Deutsch-Österreich Kr. 6000. , England 1 sh. 3 p., Finnland Mk. 10.—, Frankreich, Belgien, Luzernburg fr. 3,75, Holland fl. —.95, Italien Lire 5.—, Nordamerika 30 cts., Norwegen, Dänemark kr.1.85, Schweden kr. 1.05, Schweiz fr. 2.50, Spanien pes. 1.85, Tschechoslowakei Kr. 7.—. — Nachdruck nur mit genauer Quellen-



## DU CONTENU :

Rudolf Steiner : Goethe et Goetheanum.

Friedrich Rittelmeyer : Les « connaisseurs non-anthroposophiques de l'anthroposophe ».

Albert Steffen : sur la vision du monde apolliniaque et dionysiaque. (fin)

Ernst Uehli : Eurythmie und Rezitation à la conférence artistique-pédagogique de la Freie Waldorfschule à Stuttgart.

Max Rodi : Impressions de la conférence artistique et éducative de Stuttgart.

## Goethe et Goetheanum\*.

### Rudolf Steiner.

Toute personne qui a regardé les formes desquelles la conception globale du Goetheanum se combinait en une articulation vivante, pouvait envisager comment les idées (de) métamorphose de Goethe sont entrées dans les pensées du bâtiment. Ces idées (de) métamorphoses sont devenues éclairantes pour Goethe quand il voulait embrasser/englober/at-teler la multiplicité du monde végétal en unité spirituelle. Il cherchait, pour atteindre cet objectif, après la plante d'origine/originelle. Ce devrait être une forme végétale/de plante idéale. En elle un organe pourrait être développé à la taille/grandeur et la perfection particulières, d'autres pourraient être petites et non regardables. De cette façon, on pouvait imaginer un nombre immesurable de formes spéciales de la plante d'origine idéale; et alors on pourrait laisser flâner un coup d'œil sur les formes extérieures du monde végétal. On trouvait réalisé dans une forme ceci, dans l'autre cela, dérivé de la plante originelle. Tout le monde végétal était dans une certaine mesure une plante dans les formes les

angabe gestattet.

## AUS DEM INHALT:

Rudolf Steiner: Goethe und Goetheanum.

Friedrich Rittelmeyer: Die »Nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie«.

Albert Steffen: über apollinische und dionysische Weltanschauung. (Schluß.)

Ernst Uehli: Eurythmie und Rezitation an der künstlerisch-pädagogischen Tagung der Freien Waldorfschule in Stuttgart.

Max Rodi: Eindrücke von der künstlerisch-pädagogischen Tagung in Stuttgart.

## Goethe und Goetheanum\*.

### Rudolf Steiner.

Wer die Formen betrachtet hat, aus denen sich die Gesamtgestaltung des Goetheanums in lebendiger Gliederung zusammenfügte, konnte ersehen, wie Goethes "Metamorphosenideen in den Baugedanken eingegangen sind. Diese Metamorphosenideen sind Goethe einleuchtend geworden, als er die Mannigfaltigkeit der Pflanzenwelt in geistiger Einheit umspannen wollte. Er suchte, um dieses Ziel zu erreichen, nach der Urpflanze. Diese sollte eine ideelle Pflanzengestalt sein. In ihr konnte ein Organ zu besonderer Größe und Vollkommenheit entwickelt, andere klein und unansehnlich sein. Auf diese Art konnte man aus der ideellen Urpflanze spezielle Gestalten in unermesslicher Zahl ersinnen; und dann konnte man den Blick über die äußeren Formen der Pflanzenwelt schweifen lassen. Man fand in der einen Form dies, in der andern jenes aus der Urpflanze abgeleitete Gedankenbild verwirklicht. Die ganze Pflanzenwelt war gewissermaßen eine Pflanze in den aller- verschiedensten Formen.



plus différentes.

Cependant, avec cela était supposé par Goethe que dans la diversité des organisations un principe de conception prévaut, qui est reproduit par l'humain dans la mobilité intérieure des forces de pensée. Il avait donc attribué quelque chose à la connaissance humaine, ce qui signifie qu'il ne s'agit pas seulement d'une vision extérieure du monde et du large processus, mais grandit avec celui-ci à une unité.

Goethe avait aussi fait valoir la même chose pour la compréhension de la plante individuelle. Dans la feuille, de la manière la plus simple, il vit idéalement/idéellement une plante entière. Et dans la plante multiforme, il a vu façonner une feuille de manière compliquée ; dans une certaine mesure de nombreuses plantes-feuilles sont de nouveau reliées à l'unité de nouveau selon le principe de la feuille. — Justement ainsi les différents organes de la formation animale lui étaient transformation d'un organe de base ;

• De »Das Goetheanums vom 25 mars 1923. 2e année, n° 33

et tout le règne animal les plus divers façonnements d'un "animal originel" idéal.

Goethe n'a pas formé les pensées de tous les côtés. La potentialité de conscience le laissait - en particulier en ce qui concerne la vie animale - faire halte sur des voies/chemins inaboutis. Il ne se permettait pas de progresser trop loin dans la pure formation des pensées, sans se laisser confirmer toujours de nouveau par les faits tombant sous les sens.

On peut maintenant avoir un double rapport à ces idées de métamorphose goethéenne. On peut la considérer comme une particularité intéressante de l'esprit

Damit aber war von Goethe angenommen, daß in der Mannigfaltigkeit der Organisationen ein Gestaltungsprinzip wal-tet, das vom Menschen in der innerli-chen Beweglichkeit der Gedankenkräfte nachgebildet wird. Er hatte damit der menschlichen Erkenntnis etwas zuge-schrieben, wodurch diese nicht bloß eine äußere Betrachtung der Weltwesen und Weitvorgänge ist, sondern mit diesen zu einer Einheit zusammenwächst.

Goethe hatte dasselbe für das Verständ-nis auch der einzelnen Pflanze geltend gemacht. In dem Blatte sah er auf die einfachste Art schon ideell eine ganze Pflanze. Und in der vielgestalteten Pflanze sah er ein Blatt auf komplizierte Wei-se ausgebildet; gewissermaßen viele Blatt-Pflanzen wieder nach dem Blatt-prinzip zur Einheit verbunden. — Ebenso waren ihm die verschiedenen Organe der tierischen Bildung Umformungen eines Grundorgans;

• Aus »Das Goetheanums vom 25 März 1923. 2 Jahrgang, No. 33

und das ganze Tierreich die mannigfal-tigsten Ausgestaltungen eines ideellen »Urtiers«.

Goethe hat den Gedanken nicht allseitig ausgebildet. Die Gewissenhaftigkeit ließ ihn — insbesondere gegenüber der Tier-weit -- auf unvollendeten Wegen haltma-chen. Er gestattete sich nicht, in der blo-ßen Gedankenbildung allzu weit fortzu-schreiten, ohne das ideell Gebildete sich immer wieder von den sinnenfälligen Tatsachen bestätigen zu lassen.

Man kann nun zu diesen Goetheschen Metamorphosenideen ein zweifaches Verhältnis haben. Man kann sie als inter-essante Eigenart des Goetheschen Geis-





goethéen et y rester arrêté/planté.

Cependant, on peut aussi faire la tentative d'amener sa propre activité d'idées dans la direction goethéenne. Là on trouvera que par cela, dans le fait des secrets de la nature se manifestent/s'ouvrent auxquels on n'a pas accès d'une autre façon.

Lorsqu'il y a plus de quarante ans, j'ai cru le faire remarquer (dans mes introductions aux écrits de science de la nature de Goethe dans la littérature nationale allemande de Kürschner), j'ai appelé Goethe, le Copernic et le Kepler de la science de l'organique. Je parlais en cela de la façon de voir que, pour le dépourvu de vie, l'acte de Copernic consiste dans le remarquer d'un contexte de chose indépendante de l'humain; mais que l'acte correspondant pour le vivant réside dans la découverte de l'activité spirituelle correcte, par laquelle l'organique peut être saisi par l'esprit de l'humain dans sa mobilité vivante.

Goethe a accompli cet acte de Copernic parce qu'il a introduit l'activité de l'esprit par laquelle il œuvrait artistiquement dans la connaissance. Il cherchait le chemin de l'artiste au connaisseur et le trouva. L'anthropologue Heinroth a donc appelé à cause de cela la pensée de Goethe une objectale/objective. Goethe s'est exprimé profondément satisfait sur cela. Il s'approcha de la parole et appela aussi sa poésie une objectale/objective. Il exprima avec cela comme proches les activités artistiques et connaissantes habitaient dans son âme.

L'immersion dans le monde de l'esprit goethéen pourrait donner du courage à reconduire la façon de voir en métamorphoses à l'artistique. Cela a aidé à la pensée de construction du Goetheanum. La

tes betrachten und dabei stehenbleiben.

Man kann aber auch den Versuch machen, die eigene Ideentätigkeit in die Goethesche Richtung zu bringen. Da wird man finden, daß sich dadurch in der Tat Naturgeheimnisse offenbaren, zu denen man auf eine andere Art keinen Zugang gewinnt.

Ich habe, als ich dies vor nun mehr als vierzig Jahren zu bemerken glaubte (in meinen Einleitungen zu Goethes naturwissenschaftlichen Schriften in Kürschners Deutscher National-Literatur), Goethe den Kopernikus und Kepler der Wissenschaft vorn Organischen genannt. Ich ging dabei von der Anschauung aus, daß für das Leblose die Kopernikus-Tat in dem Bemerkten eines vom Menschen unabhängigen Sachzusammenhanges besteht; daß aber die entsprechende Tat für das Lebendige in dem Entdecken der rechten Geistesbetätigung liegt, durch die das Organische von dem Menschen in seiner lebendigen Beweglichkeit erfaßt werden kann.

Goethe hat diese Kopernikus-Tat dadurch verrichtet, daß er die Geistesbetätigung, durch die er künstlerisch wirkte, in das Erkennen einführte. Er suchte den Weg vom Künstler zum Erkennen und fand ihn. Der Anthropologe Heinroth hat Goethes Denken deshalb ein gegenständliches genannt. Goethe hat sich darüber tief befriedigt ausgesprochen. Er nahtet das Wort auf und nannte auch sein Dichten ein gegenständliches. Er sprach damit aus, wie nah in seiner Seele die künstlerische und die erkennende Betätigung wohnten.

Das Einleben in die Goethesche Geisteswelt konnte Mut dazu geben, gerade die Metamorphosenanschauung wieder in das Künstlerische zurückzuführen. Das half zu dem Baugedanken des Goethean-



nature crée là où elle se développe dans la vivacité, en formes qui poussent l'une hors de l'autre. Dans la force artistique-plastique, on peut s'approcher de la création de la nature lorsque l'on saisit plein d'amour ressentant, comment elle vit en métamorphoses.

On aura maintenant la permission d'appeler une construction »Goetheanum«, qui est apparu ainsi, dans son architectonique/architecture et sa plastique, que dans ses formes l'immersion vivante dans la vision des métamorphoses goethéennes a provoqué la tentative de venir à la réalisation

ums. Die Natur schafft da, wo sie sich in der Lebendigkeit entfaltet, in Formen, die auseinander herauswachsen. Man kann in der künstlerisch-plastischen Gestaltungskraft dem Schaffen der Natur nahekommen, wenn man liebevoll nachfühlend ergreift, wie sie in Metamorphosen lebt.

Man wird nun einen Bau »Goetheanum« nennen dürfen, der in seiner Architektur und Plastik so entstanden ist, daß in seinen Formen das Einleben in die Goethesche Metamorphosenanschauung den Versuch gewagt hat, zur Verwirklichung kommen

794

794

## II

### **Documents relatifs à l'affaire de l'hebdomadaire allemand "Anthroposophie".**

[Le rapport suivant, non signé et non daté, a probablement été envoyé en novembre 1922 par le pasteur Dr Schweitzer. Environ six mois plus tard, il est parvenu à la connaissance de la rédaction de l'hebdomadaire allemand "Anthroposophie". Le rédacteur Jürgen von Grone demanda à Friedrich Rittelmeyer de prendre position à ce sujet. cette prise de position dans le n° 42 de "Anthroposophie" du 19 avril 1923 suit le rapport].

Rapport sur la conférence des connaisseurs non-anthroposophes de l'anthroposophie du dimanche 29 au mardi, du 31 octobre 1922, à Berlin, Kronenstr. 70

Le projet de convoquer une telle conférence existait depuis longtemps. Lors de la discussion sur les questions apolo-

## II

### **Dokumente zur Affäre der deutschen Wochenschrift «Anthroposophie»**

[Der nachfolgende, namentlich nicht gezeichnete und nicht datierte Bericht wurde vermutlich im November 1922 verschickt von Pfarrer Dr. Schweitzer. Ungefähr ein halbes Jahr später kam er zur Kenntnis der Redaktion der deutschen Wochenschrift «Anthroposophie». Der Redakteur Jürgen von Grone bat Friedrich Rittelmeyer, dazu Stellung zu nehmen. diese Stellungnahme in Nr. 42 der «Anthroposophie» vom 19. April 1923 folgt anschließend an den Bericht.]

Bericht über die Konferenz nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie vom Sonntag, den 29., bis Dienstag, den 31. Oktober 1922, in Berlin, Kronenstr. 70

Der Plan, eine solche Konferenz einzuberufen, bestand schon lange. Bei der Besprechung über apologetische Fragen



tiques, à l'occasion du 40e Congrès de la Mission intérieure à Munich, il a été salué joyeusement par tous. Une soixantaine de personnes avaient été invitées, dont quelques étrangers dont on savait qu'ils n'étaient pas des adeptes, mais des connaisseurs de l'anthroposophie. Presque toutes les personnes invitées ont exprimé leur accord. Pour des raisons extérieures, il a fallu choisir les derniers jours d'octobre, bien que la date ne convienne pas à certains. Parmi eux, le Dr Goesch (Lichtenrade), Mme Hasselblatt (Norden-Berlin), le professeur Holl (Berlin), le pasteur Dr Hoppe (Potsdam), le pasteur D. Jeremias (Leipzig), le pasteur Stadtpf. Keppler (Heidenheim), Lic. Dr. Kessler (Berlin), Lic. Leese (Hambourg), Privatdoz. Leisegang (Leipzig), le professeur Julius Richter (Berlin), le pasteur Dr Schulz-Sydow, le pasteur Dr Tillich (Berlin), le pasteur Violet (Berlin), le pasteur Dr Werdermann-Löwenberg. Le Dr Goesch et Mme Hasselblatt, qui ont tous deux étudié l'anthroposophie en profondeur, ont rendu de précieux services à notre conférence. L'exposé du Dr Goesch sur la personnalité de Rudolf Steiner a été décisif pour le résultat global. Pour anticiper le résultat : il est devenu terriblement clair pour tous les participants, même pour ceux qui avaient apporté avec eux les sympathies les plus fortes pour l'anthroposophie, qu'il s'agit dans l'anthroposophie de Steiner d'une puissance que l'on ne peut appeler autrement que diabolique.

795

Le dimanche après-midi, le Dr Leisegang (Leipzig) a commencé par son exposé sur : *L'essence du mouvement anthroposophique, présentée sur la base des écrits secrets de la Société anthroposophique*. Il a posé l'exigence que chacun indique comment il est entré en contact avec l'anthroposo-



anlässlich des 40. Kongresses für Innere Mission in München wurde er allerseits freudig begrüßt. Eingeladen wurden rund 60 Personen, darunter auch einige Ausländer, von denen bekannt geworden war, daß sie nicht Anhänger, aber Kenner der Anthroposophie seien. Fast alle Geladenen äußerten ihre Zustimmung. Aus äußeren Gründen mußten die letzten Oktobertage gewählt werden, obwohl verschiedenen der Termin nicht paßte. Es erschienen im ganzen 35; darunter Dr. Goesch (Lichtenrade), Frau Hasselblatt (Norden-Berlin), Geh. Rat Prof. Holl (Berlin), Pf. Dr. Hoppe (Potsdam), Pf. Prof. D. Jeremias (Leipzig), Stadtpf. Keppler (Heidenheim), Lic. Dr. Kessler (Berlin), Lic. Leese (Hamburg), Privatdoz. Dr. Leisegang (Leipzig), Prof. Julius Richter (Berlin), Pf. Dr. Schulz-Sydow, Lic. Dr. Tillich (Berlin), Pf. Violet (Berlin), Lic. Dr. Werdermann-Löwenberg. Namentlich Dr. Goesch und Frau Hasselblatt, welche beide durch die Anthroposophie gründlich hindurchgegangen sind, haben für unsere Konferenz wertvollste Dienste geleistet. Dr. Goeschs Referat über die Persönlichkeit Rudolf Steiners wurde für das Gesamtergebnis geradezu entscheidend. Um das Resultat gleich vorwegzunehmen: es ist allen Teilnehmern, auch denen, die die verhältnismäßig stärksten Sympathien für die Anthroposophie mitgebracht hatten, zur furchtbaren Klarheit geworden, daß es sich in Steiners Anthroposophie um eine Macht handelt, die man nicht anders als diabolisch nennen kann.

795

Am Sonntagnachmittag begann Dr. Leisegang (Leipzig) mit seinem Referat über: *Das Wesen der anthroposophischen Bewegung, dargestellt auf Grund der Geheimschriften der Anthroposophischen Gesellschaft*. Er stellte die Forderung auf, daß jeder angebe, wie er mit der Anthroposo-



phie. Il a lui-même découvert Steiner en s'intéressant au néoplatonisme et au mysticisme et dans le cadre de ses expériences psychologiques. Selon sa conviction scientifique, qu'il justifie, Steiner n'a pas puisé dans des sources originales. La question morale posée à Steiner : As-tu des connaissances de mondes supérieurs ? n'a jusqu'à présent jamais reçu de réponse clairement affirmative du côté anthroposophique. Leisegang y répond par la négative. Après s'être longtemps efforcé, en vain, d'obtenir les écritures secrètes, appelées cycles, entre autres auprès de Rittelmeyer, en vue d'une recherche scientifique, une famille connue de Leipzig, dont la fille, anthroposophe, est devenue malade mentale, a mis à sa disposition, il y a 3/4 d'année, la collection de tous les cycles. Le nombre d'adeptes n'aurait pas été aussi important si tous avaient lu les cycles ou si les adeptes les avaient connus avant d'entrer dans la Société anthroposophique. Les échantillons choisis par Leisegang dans les Cycles, comparés aux passages correspondants des livres destinés au public, forment un système tout à fait raffiné d'"influence rythmique et régulière de l'âme" au sens de Steiner. Seuls les cycles contiennent le noyau de l'anthroposophie, tandis que Steiner n'offre au public que l'écorce extérieure d'une manière calculée pour elle. La connaissance des cycles n'est pas seulement indispensable à l'évaluation complète de la doctrine, de la méthode et du caractère de Steiner, mais elle explique aussi, du moins en partie, le fait remarquable que les anthroposophes, une fois tombés sous la dépendance spirituelle de leur maître, ne peuvent être détournés de leur cause par aucune réfutation, aussi convaincante soit-elle, mais se battent d'autant plus fanatiquement pour leur "docteur" que les attaques contre lui

phie in Berührung gekommen sei. Er selbst ist durch Beschäftigung mit Neoplatonismus und Mystik und im Zusammenhange seiner psychologischen Experimente auf Steiner gestoßen. Nach seiner wissenschaftlichen Überzeugung, die er begründet, hat Steiner nicht aus Originalquellen geschöpft. Die sittliche Frage an Steiner: Hast du Erkenntnisse höherer Welten? ist bisher von anthroposophischer Seite niemals klar bejaht worden. Leisegang verneint sie. Nachdem er sich lange vergebens um die Geheimschriften, die sogenannten Zyklen, unter anderem auch bei Rittelmeyer zwecks wissenschaftlicher Forschung bemüht hatte, ist ihm vor 3/4 Jahren durch eine bekannte Leipziger Familie, deren Tochter als Anthroposophin geisteskrank geworden ist, die Sammlung aller Zyklen zur Verfügung gestellt worden. Die Zahl der Anhänger wäre nicht so groß, wenn alle die Zyklen gelesen hätten beziehungsweise wenn die Anhänger sie gekannt hätten vor ihrem Eintritt in die Anthroposophische Gesellschaft. Die von Leisegang ausgesuchten Proben aus den Zyklen ergeben, verglichen mit den entsprechenden Stellen aus den für die Öffentlichkeit bestimmten Büchern, ein geradezu raffiniertes System von «rhythmischer, regelmäßiger Beeinflussung der Seele» im Steinerschen Sinne. Nur die Zyklen enthalten den Kern der Anthroposophie, während Steiner der Öffentlichkeit nur die äußere Schale in einer für sie berechneten Weise darbietet. Die Kenntnis der Zyklen ist nicht nur für die vollständige Beurteilung der Lehre, der Methode und des Charakters Steiners unentbehrlich, sondern sie erklärt wenigstens zum Teil auch die bemerkenswerte Tatsache, daß die Anthroposophen, die einmal in die geistige Abhängigkeit ihres Meisters geraten sind, durch keine noch so überzeugenden Widerlegungen von ihrer Sache



sont plus destructrices. L'anthroposophe est en effet en possession des "fondements de la science de l'esprit" et regarde de haut, avec mépris, les stupides érudits spécialisés qui ne voient que l'extérieur et qui, selon la volonté du maître, ne doivent que voir. Déjà dans le livre : "Comment acquiert-on des connaissances de mondes supérieurs", la "dévotion" est exigée, mais pas seulement envers la "vérité et la connaissance", mais aussi envers les personnes (à l'endroit indiqué, p. 4, 1918). Pour de bonnes raisons, on communique d'abord de manière large les faits étudiés dans le monde spirituel, avant d'aborder ce que l'on peut appeler les "méthodes de formation de l'âme" (Digressions dans le domaine de l'évangile de Marc, 1910/11, p. 8 et suivantes). Mais la communication des "faits du monde spirituel" fait déjà partie - ce que Steiner ne dit pas - de la méthode de l'instruction de l'âme ; par la répétition constante des mêmes motifs, elle a un tel effet suggestif que ces motifs s'installent de manière indélébile, sans qu'il le sache, comme des idées délirantes dans la conscience de l'anthroposophe condamné à l'absence de critique. Chaque élève secret doit pourtant lire et méditer chaque jour à la même place et à la même heure la même chose de Steiner. Pour Leisegang, certains contextes de rêves suprasensibles des élèves s'expliquent par les représentations refoulées pendant la journée en raison de l'obligation de garder le silence, d'autant plus qu'il faut s'observer attentivement pendant l'endormissement. Leisegang a donné alors des extraits des "Études psychiques" de 1917 avec différents témoignages sur la magie sexuelle, dont, entre autres, celui bien connu, de Ruth v. -u : "J'étais tellement affaiblie par tout ce qui précède que toutes les conditions étaient réunies pour que je puisse utiliser mon

abzubringen sind, sondern um so fanatischer für ihren «Doktor» kämpfen, je vernichtender die Angriffe auf ihn sind. Der Anthroposoph ist ja im Besitz der. «geisteswissenschaftlichen Untergründe» und schaut mit Geringschätzung auf die törichten Fachgelehrten herab, die ja nur die Außenseite sehen und nach dem Willen des Meisters nur sehen sollen. Schon in dem Buche: «Wie erlangt man Erkenntnisse höherer Welten» wird die «Devotion» gefordert, aber nicht nur der «Wahrheit und Erkenntnis», sondern auch Personen gegenüber (am angegebenen Ort, S. 4, 1918). Aus guten Gründen wird zuerst in einer breiten Weise das mitgeteilt, was aus der geistigen Welt an Tatsachen erforscht ist, bevor eingegangen wird auf das, was man nennen kann die «Methoden der Seelenschulung» (Exkurse in das Gebiet des Markusevangeliums, 1910/11, S. 8 ff.). Die Mitteilung der «Tatsachen aus der geistigen Welt» aber gehört bereits — was Steiner nicht sagt — zur Methode der Seelenschulung; sie wirkt durch ständige Wiederholung derselben Motive derartig suggestiv, daß sich diese Motive wie Wahnideen im Bewußtsein des zur Kritiklosigkeit verurteilten Anthroposophen, ohne daß er es weiß, unausrottbar festsetzen. Muß doch jeder Geheimschüler am selben Platz jeden Tag zur selben Stunde dasselbe von Steiner lesen und meditieren. Für Leisegang erklären sich gewisse übersinnliche Traumzustände der Schüler aus den infolge der Schweigepflicht tagsüber verdrängten Vorstellungen, zumal man sich während des Einschlafens genau beobachten muß. Leisegang gab dann Auszüge aus den «Psychischen Studien» von 1917 mit verschiedenen Zeugnissen über sexuelle Magie, unter anderen auch das bekannte von Ruth v. -u: «Durch alles Vorgegangene war ich so geschwächt, daß alle Voraussetzungen da waren, mei-



corps pour une expérience. Pendant la deuxième visite du Dr Steiner et de sa femme, j'ai embrassé les deux mains du Dr Steiner tout le temps dans une certaine position. Lors de ce processus, le Dr Steiner a dû travailler avec des forces occultes de manière illicite. Lors de la troisième visite, j'ai été amené à embrasser les deux mains du Dr Steiner d'une autre manière et pendant tout le temps. Là aussi, le Dr Steiner a dû travailler sans autorisation. Il est impossible de décrire en quelques mots les processus que j'ai dû subir ensuite sur mon corps, en particulier sur le bas du corps. Je ne pouvais en partie me protéger de ce qui s'approchait de mon bas du corps comme des tentations qu'en chantant à haute voix, ce qui me mettait en conflit avec mon environnement. Il n'est pas possible de décrire les tourments, physiques et psychiques, que j'ai dû endurer suite à l'expérience du Dr Steiner". En outre, une dame (qui) a été embrassée par Steiner - soi-disant pour entamer un processus de guérison - et touchée d'une manière particulière, de sorte que des sensations sexuelles extraordinaires se sont produites. S'il répugne à cette personnalité de s'en expliquer en public, elle serait prête à le faire soit devant le juge, soit devant un psychiatre (Hofrat Seiling. Lettre à la rédaction de Munich, le 23.10.1917). C'est un "chaos d'immoralité", Steiner lui-même "un instrument des forces obscures X". Il est frappant de constater que les anthroposophes n'ont jamais engagé de procédure judiciaire contre toutes ces accusations publiques. Leisegang aborde ensuite l'efficacité politique de Steiner, afin de mettre en lumière la personnalité de Steiner. Il en arrive à la conclusion accablante suivante : il est inutile de discuter de la vision anthroposophique du monde. Il s'agit d'une tromperie délibérée de l'opinion pu-

nen Körper zu einem Experiment zu benutzen. Während des zweiten Besuches von Herrn und Frau Dr. Steiner küßte ich Frau Dr. Steiner die ganze Zeit in bestimmter Lage beide Hände. Bei diesem Vorgang muß Dr. Steiner mit okkulten Kräften in unerlaubter Weise gearbeitet haben. Bei dem dritten Besuch wurde ich veranlaßt, Frau Dr. Steiner in anderer Weise die ganze Zeit beide Hände zu küssen. Auch da muß Dr. Steiner unerlaubt gearbeitet haben. Welche Vorgänge ich daraufhin an meinem Körper, insbesondere Unterkörper, durchmachen mußte, läßt sich mit wenigen Worten nicht wiedergeben. Zum Teil konnte ich mich nur dadurch vor dem schützen, was wie Versuchen an meinen Unterkörper herantrat, daß ich laut sang, was mich dafür mit meiner Umwelt in Konflikt brachte. Es läßt sich nicht schildern, welche Qualen, leiblich und seelisch, ich durch das Experiment von Dr. Steiner durchmachen mußte.» Ferner eine Dame, (die) von Steiner — angeblich um einen Heilungsprozeß einzuleiten — geküßt und anderweitig in besonderer Weise berührt worden ist, so daß sich außergewöhnliche sexuelle Empfindungen eingestellt haben. Widerstrebt es dieser Persönlichkeit, sich hierüber in der Öffentlichkeit des näheren auszulassen, so wäre sie doch bereit, es entweder vor dem Richter oder einem Psychiater zu tun (Hofrat Seiling. Brief an die Redaktion München, den 23.10. 1917). Es ist ein «Chaos von Immoralität», Steiner selbst «ein Werkzeug finsterner X-Kräfte». Auffallend ist, daß die Anthroposophen niemals gerichtlich gegen all diese öffentlichen Beschuldigungen vorgegangen sind. Leisegang kommt dann auch auf die politische Wirksamkeit Steiners zu sprechen, um an ihr vor allem Steiners Persönlichkeit zu beleuchten. Er kommt zu folgendem vernichtenden Re-



blique, d'un non-sens banal ; Steiner n'agit pas de bonne foi. Le livre : "De l'œuvre de la vie de Rudolf Steiner" est "l'ouvrage de fabrication le plus mensonger de la littérature mondiale".

L'exposé de Leisegang provoqua naturellement chez de nombreux auditeurs un sentiment de mécontentement, exprimé par plusieurs d'entre eux, selon lequel le côté positif de l'anthroposophie n'était pas suffisamment apprécié, que la personnalité de Steiner, et notamment son attitude politique, était trop présente. Kessler, le pasteur Dr. Koehler, qui a observé Steiner pendant 30 ans et qui a une opinion beaucoup plus favorable de lui, et qui, tout comme le directeur Wilhelm Spiecker, attend beaucoup de l'influence théologique chrétienne de Rittelmeyer sur l'anthroposophie, se sont exprimés dans ce sens. D. v. Rohden s'est exprimé de la même manière plus tard, ainsi que le professeur Jeremias, qui part de la détresse des étudiants, qui demandent une nouvelle orientation telle que l'offre l'anthroposophie ; Rittelmeyer et Geyer sont aussi les plus grands orateurs en chaire d'Allemagne. 300 pasteurs ont déclaré qu'ils étaient prêts à quitter l'Église si Steiner le demandait. Il existe une société secrète de théologiens anthroposophes, la "communauté des chrétiens", qui veut introduire les idées anthroposophiques dans son activité de prédication sans que l'assemblée s'en rende compte au départ. Jérémie a besoin de l'image d'un train de marchandises qui, même si sa locomotive ne sert à rien, peut néanmoins contenir des marchandises dans ses wagons. Il faut poser la question de la vérité, à savoir si l'anthroposophie en tant que telle conserve quelque chose. -

La conclusion de Leisegang considère



sultat: Es ist sinnlos, über anthroposophische Weltanschauung zu diskutieren. Es handelt sich um eine bewußte Irreführung der öffentlichen Meinung, um banalen Unsinn; Steiner handelt nicht in gutem Glauben. Das Buch: «Vom Lebenswerk Rudolf Steiners» ist «das verlogenste Machwerk der Weltliteratur».

Das Leisegangsche Referat löste natürlich bei vielen Hörern Mißstimmung darüber aus, die auch von verschiedenen ausgesprochen wurde, daß das Positive in der Anthroposophie nicht genügend gewürdigt sei, daß die Persönlichkeit Steiners, namentlich auch seine politische Haltung, zu stark hereingezogen sei. In diesem Sinne äußerten sich unter anderem Lic. Dr. Kessler, Pf. Dr. Koehler, der Steiner 30 Jahre lang beobachtet hat und wesentlich günstiger über ihn denkt und ebenso wie Direktor Wilhelm Spiecker von Rittelmeyers christ-theologischem Einfluß auf die Anthroposophie viel erwartet. Ähnlich sprach sich D. v. Rohden später aus und Prof. Jeremias, der von der Not der Studenten ausgeht, die nach einer Neuorientierung, wie sie die Anthroposophie biete, verlangen; auch seien Rittelmeyer und Geyer nun einmal die bedeutendsten Kanzelredner Deutschlands. 300 Pfarrer haben erklärt, sie seien bereit, aus der Kirche auszutreten, wenn Steiner es verlangt. Es besteht ein Geheimbund anthroposophischer Theologen, die «Christengemeinschaft», die die anthroposophischen Gedanken in ihre Predigtstätigkeit hineinbringen wollen, ohne daß die Gemeinde es zunächst merkt. Jeremias braucht das Bild von einem Güterzuge, der, wenn auch seine Lokomotive nichts taugt, doch in seinen Wagen Güter enthalten könne. Man muß die Wahrheitsfrage stellen, ob an der Anthroposophie als solcher etwas dran bleibt. — Leisengangs Schlußwort hält das für eine typische Verschleierung,



qu'il s'agit d'une dissimulation typique, que sa question principale était d'ordre moral ; la locomotive doit être décrochée si l'on veut éviter le malheur.

Comme ce débat général devait rester stérile tant que la qualité des "biens" dans les wagons n'avait pas été examinée dans des exposés individuels, on commença encore le dimanche soir par un rapport du professeur D. Richter sur la "préhistoire de l'anthroposophie". Selon lui, la substance de la pensée de Steiner est essentiellement constituée par la tradition théosophique indienne, à côté de laquelle il reconnaît une série islamo-chrétienne et une série chinoise au sein de l'atmosphère mystico-gnostique. La seule nouveauté chez Steiner est l'introduction de l'idée de développement scientifique et d'un nouvel universalisme culturel. Il ne fait aucun doute pour Richter que Steiner voit par ailleurs des choses suprasensibles. - Le professeur Jeremias a fait un exposé sur l'histoire de la religion lundi matin. Il parle d'autres voyants, comme les prophètes Paul, Augustin, Ghazali, Plotin. Steiner appartient en tout cas à l'histoire des religions, même s'il est un faux prophète. Le contenu des visions dépend de la pureté du cœur ; chez Steiner, ce contenu est indifférent du point de vue religieux et moral.

Le Dr Hoppe a énoncé les principes directeurs suivants sur "l'anthroposophie et la science" :

1. en tant que science de l'esprit, l'anthroposophie prétend être classée parmi les formes spécifiques de la vie de l'esprit humaine que l'usage désigne par excellence comme "science". Elle pense pouvoir justifier cette prétention sur la base d'une nouvelle théorie de la connaissance qu'elle a créée pour ses propres besoins.

seine Hauptfrage sei eine sittliche gewesen; die Lokomotive muß abgehängt werden, wenn Unheil verhütet werden soll.

Da diese Generaldebatte unfruchtbar bleiben mußte, solange nicht in Einzelreferaten die «Güter» in den Wagen auf ihre Güte untersucht worden waren, wurde noch am Sonntagabend damit begonnen, indem Prof. D. Richter über die «Vorgeschichte der Anthroposophie» berichtete. Nach ihm bildet die Substanz der Steinerschen Gedanken im wesentlichen die indisch-theosophische Tradition, neben welcher er eine christlich-islamische und eine chinesische Reihe innerhalb der mystisch-gnostischen Atmosphäre erkennt. Neu ist bei Steiner nur die Herintragung des naturwissenschaftlichen Entwicklungsgedankens und ein neuer Kultur-universalismus. Daß Steiner im übrigen Übersinnliches schaut, ist Richter zweifellos. — Dazu gab Prof. Jeremias am Montagmorgen ein religionsgeschichtliches Koreferat. Er berichtet über andere Hellseher, wie die Propheten Paulus, Augustin, Ghazali, Plotin. Steiner gehört jedenfalls in die Religionsgeschichte, auch wenn er ein falscher Prophet ist. Der Inhalt der Schauungen ist von der Reinheit des Herzens abhängig, bei Steiner ist dieser Inhalt religiös-sittlich indifferent.

Dr. Hoppe gab folgende Leitsätze über «Anthroposophie und Wissenschaft»:

1. Als Geisteswissenschaft erhebt die Anthroposophie den Anspruch, unter diejenige spezifische Form menschlichen Geisteslebens eingeordnet zu werden, die der Sprachgebrauch schlechthin als «Wissenschaft» bezeichnet. Sie glaubt, diesen Anspruch rechtfertigen zu können auf Grund einer neuen Erkenntnistheorie, die sie für ihre Zwecke geschaf-





2) Comme toute autre théorie de la connaissance qui se veut scientifiquement discutable, l'anthroposophie ne peut pas s'émanciper de la reconnaissance d'une structure a priori de l'esprit humain, aussi étroitement limitée soit-elle, qui rend la science en tant que telle possible.

3) Les résultats de la recherche anthroposophique, qui sont d'une importance essentielle pour le système de l'anthroposophie, contredisent les normes critiques auxquelles un résultat de recherche "scientifique" doit satisfaire selon les exigences habituelles.

4) L'anthroposophie n'est donc pas une science, et donc pas non plus une "science de l'esprit". Même sur le plan formel, son caractère non scientifique se trahit par l'insuffisance de sa méthodologie.

5) Dans la mesure où des spécialistes anthroposophes espèrent parvenir à des résultats valables dans leur domaine particulier, les points de vue critiques, à en juger par les premières approches, ne sont nullement spécifiques à l'anthroposophie, mais ont déjà été élaborés depuis longtemps en dehors de la communauté anthroposophique,

Des résultats qui n'auraient pu être trouvés que par la voie anthroposophique et qui auraient résisté à un examen scientifique ne sont nulle part attestés à ce jour.

6) L'évaluation de l'anthroposophie en tant que science n'est possible qu'à une époque où les critères spirituels sont sous-évalués et où la volonté de vérité est brisée. Hoppe souligne en particulier l'attitude scientifique de Steiner.

fen hat.

2. Wie jede andere Erkenntnistheorie, die wissenschaftlich diskutabel sein soll, kann auch die Anthroposophie sich nicht emanzipieren von der Anerkennung einer wenn auch noch so eng begrenzten apriorischen Struktur des menschlichen Geistes, die Wissenschaft als solche überhaupt erst möglich macht.

3. Resultate der anthroposophischen Forschung, die für das System der Anthroposophie von wesentlicher Bedeutung sind, widersprechen den kritischen Normen, denen nach bisher üblichen Ansprüchen ein «wissenschaftliches» Forschungsergebnis standhalten muß.

4. Die Anthroposophie ist daher keine Wissenschaft, also auch keine «Geisteswissenschaft». Auch formal verrät sich dieser ihr unwissenschaftlicher Charakter an der Mangelhaftigkeit ihrer Methodik.

5. Soweit anthroposophische Fachgelehrte auf ihrem Sondergebiete zu wertvollen Ergebnissen zu kommen hoffen, sind, nach den ersten Ansätzen zu urteilen, die kritischen Gesichtspunkte keineswegs spezifisch anthroposophisch, sondern bereits außerhalb der anthroposophischen Gemeinde schon lange erarbeitet,

Resultate, die nur auf anthroposophischem Wege hätten gefunden werden können und einer wissenschaftlichen Nachprüfung standgehalten hätten, sind bis heute nirgends nachzuweisen.

6. Die Bewertung der Anthroposophie als Wissenschaft ist nur möglich in einer Zeit der Unterbewertung geistiger Maßstäbe und eines gebrochenen Willens zur Wahrheit. Im einzelnen betont Hoppe die naturwissenschaftliche Einstellung Steiners.



Sur 2 Il doit y avoir des critères pour déterminer si quelque chose est une illusion ou une vérité, le credo quia absurdum n'appartient pas à la science. Celui qui refuse le jugement logique se fait exploser lui-même. L'erreur ne peut pas non plus être réfutée. Steiner lui-même exige un examen par le bon sens.

Sur 3 L'esprit n'est pas une chose, il ne peut pas non plus devenir un corps par condensation.

Sur 4 L'idée d'évolution n'est reprise dans le système que de manière extérieure (comparer avec Leese).

Sur 5 La théologie anthroposophique ignore par exemple les nouvelles approches de Heim et d'autres. Un long débat épistémologique s'en est suivi. Dr Koehler : l'anthroposophie ne veut pas seulement être une science, mais un lien entre la religion et la science. Chaque chose a sa propre logique. Steiner ne fait pas de différence entre l'esprit et la matière. Pf. Schulz-Sydow : le fait que l'esprit se soit matérialisé est une non-explication primitive. Tillich reconnaît, à côté de la science occidentale, un état d'esprit métaphysique et mystique, tel qu'il existait notamment en Orient, mais aussi dans l'idéalisme allemand. L'anthroposophie commet l'erreur de mélanger les deux mondes. Le concept d'esprit de l'Occident doit absolument être maintenu. L'esprit n'est pas quelque chose, mais le sens de quelque chose. Lic. Leese : il faut faire la distinction entre la clairvoyance, qui, dans la mesure où elle est descriptive, est aussi scientifique, et une vision scientifique du monde, il n'y a pas de lien indéfectible entre les deux. Notre triste situation est que nous n'avons pas encore de critères pour cette clairvoyance. Schweitzer : s'oppose au concept de science de Tillich-Leese. Hoppe : constate que ses thèses ne sont

Zu 2 Es muß Maßstäbe geben, ob etwas Illusion oder Wahrheit ist, das credo quia absurdum gehört nicht in die Wissenschaft. Wer logisches Urteilen ablehnt, sprengt sich selbst in die Luft. Auch der Irrtum ist nicht zu widerlegen. Steiner selbst fordert Prüfung durch den gesunden Menschenverstand.

Zu 3 Der Geist ist kein Ding, er kann auch durch Verdichtung nicht zum Körper werden.

Zu 4 Der Entwicklungsgedanke ist nur äußerlich in das System übernommen (vergleiche Leese).

Zu 5 Die anthroposophische Theologie ignoriert zum Beispiel Neuansätze bei Heim und anderen. Es entspann sich eine längere erkenntnistheoretische Debatte. Dr. Koehler: Die Anthroposophie will nicht nur Wissenschaft sein, sondern ein Bindeglied zwischen Religion und Wissenschaft. Jedes Ding hat seine eigene Logik. Steiner macht zwischen Geist und Materie keinen Unterschied. Pf. Schulz-Sydow: Daß der Geist sich verstofflichte, ist eine primitive Nichterklärung. Tillich anerkennt neben der abendländischen Wissenschaft eine metaphysisch-mystische Geisteslage, wie sie namentlich der Orient, aber auch der deutsche Idealismus gehabt habe. Die Anthroposophie mache den Fehler, beide Welten miteinander zu vermischen. Der Geistesbegriff des Abendlandes ist unbedingt festzuhalten. Der Geist ist nicht etwas, sondern der Sinn von etwas. Lic. Leese: Es ist zu unterscheiden zwischen Hellsehen, das, sofern es deskriptiv, auch wissenschaftlich ist, und einer wissenschaftlichen Weltanschauung, zwischen beiden besteht keine unzerreißbare Verbundenheit. Es ist unsere trostlose Lage, daß wir noch keine Kriterien für jenes Hellsehen haben. Dr. Schweitzer: wendet sich gegen den Tillich-Leeseschen Wis-



pas réfutées.

Parmi les sciences particulières autres que la théologie, seule la pédagogie a été sollicitée. Jeremias : rapporte avec enthousiasme ce qu'il a vu à l'école Waldorf. En revanche, Goesch attire l'attention sur le danger des prières d'enfants de Steiner calculées sur l'autosuggestion, par exemple la suivante : "De la tête aux pieds, je suis l'image de Dieu, du cœur aux mains, je sens le souffle de Dieu ; si je parle avec la bouche, je suis la volonté de Dieu. Quand je vois Dieu dans mon père et ma mère, dans tous les êtres chers, dans les arbres et les pierres, la crainte ne me donne rien, seulement l'amour pour tout ce qui m'entoure". Le père Keppler rapporte de l'école anthroposophique de Heidenheim : les enfants qui y sont éduqués sont pour la plupart débri-dés et autoritaires, oui, "un parangon d'enfants" ! L'enseignement religieux souffre particulièrement de ce système.

Le lundi après-midi était consacré à la théologie. Le Dr Ritter, qui s'est longuement entretenu de ces questions avec son collègue Rittelmeyer, attaque la critique anthroposophique de la connaissance comme étant restée dans l'ancien réalisme, même si c'est sous un nouvel habillage, et développe par contre le rapport entre foi et connaissance dans le sens de l'idéalisme de Brunstadt. Tillich pose les deux questions suivantes et y répond par la négative : les objets que Steiner prétend voir sont-ils religieux par essence ? L'anthroposophe veut atteindre Dieu par étapes plutôt que par la grâce, il lui manque l'humilité, il pense posséder un billet d'entrée rationaliste et éthique pour le ciel. Ritter : les théologiens anthroposophes ont leur christianisme à côté de leur anthroposophie. Le Dr Schweitzer rappelle la phrase de Rit-

senschaftsbegriff. Hoppe: stellt fest, daß seine Thesen nicht widerlegt sind.

Von den Einzelwissenschaften außer der Theologie wurde nur die Pädagogik herangezogen. Jeremias: berichtet begeistert von dem, was er in der Waldorfschule gesehen hat. Demgegenüber macht Goesch auf die Gefahr der auf Autosuggestion berechneten Steinerschen Kindergebete aufmerksam, zum Beispiel des folgenden: «Vom Kopf bis zu Fuß bin ich Gottes Bild, vom Herzen bis in die Hände spüre ich Gottes Hauch; sprech ich mit dem Munde, folg ich Gottes Willen. Wenn ich Gott erblick in Vater und Mutter, in allen lieben Menschen, in Baum und Stein, gibt Furcht mir nichts, nur Liebe zu allem, was um mich ist.» Pf. Keppler berichtet aus der anthroposophischen Schule in Heidenheim: die dort erzogenen Kinder sind größtenteils zügellos und rechthaberisch, ja, «ein Ausbund von Kindern»! Der Religionsunterricht leidet besonders unter dem System.

Der Montagnachmittag war der Theologie gewidmet. Dr. Ritter, der mit seinem Kollegen Rittelmeyer eingehend über diese Fragen gesprochen hat, greift die anthroposophische Erkenntniskritik als im alten Realismus, wenn auch unter neuer Aufmachung, stehengeblieben an und entwickelt demgegenüber das Verhältnis von Glauben und Wissen im Sinne des Brunstädtschen Idealismus. Tillich stellt und verneint folgende zwei Fragen: Sind die Objekte, die Steiner zu sehen behauptet, dem Wesen nach religiös? Der Anthroposophe will auf Stufen statt durch Gnade zu Gott, es fehlt ihm die Demut, er meint, ein rationalistisches und ethisches Eintrittsbillet in den Himmel zu besitzen. Ritter: Die anthroposophischen Theologen haben neben ihrer Anthroposophie ihr Christentum. Dr. Schweitzer erinnert an Rittelmeyers



telmeyer : "On ne peut pas nous aider de manière purement religieuse". Le professeur Seeberg craint à juste titre que l'anthroposophie ne retombe dans une orthodoxie crasse. Les deux sont du rationalisme. Lic. Werdermann : nos théologiens positifs de Halle ont malheureusement toujours contourné les points délicats. SchulzSydow : nous devons revenir à l'obéissance de Luther, à la foi en le besoin de la croix et à la prière. Les nerfs et les cerveaux des grandes villes ne pourront jamais venir à bout des cerveaux et des nerfs des anthroposophes. Tillich pose l'alternative suivante : devons-nous utiliser les anthroposophes comme une critique stimulante de notre théologie et de notre Église, afin de les combattre par ailleurs, ou bien : prenons-les comme une réalité, afin d'en tirer des succès tactiques auprès de nos paroissiens. Une telle tactique est irréligieuse. Jeremias : Dieu utilisera l'anthroposophie. À la question de Werdermann : dans quelle mesure Steiner a-t-il été influencé chrétiennement par Rittelmeyer ? Ritter répond : Rittelmeyer n'est qu'un disciple, tandis que D. v. Rohden pense que Rittelmeyer sous-estime son influence sur Steiner.

Jeremias évoque la *christologie* fantastique de Steiner. Goesch y démontre des contradictions.

Madame Hasselblatt conclut la soirée du lundi avec son exposé très sérieux et purement religieux : "L'anthroposophie comme hostilité envers Dieu". Sur la base de ses propres expériences, elle est parvenue à la conclusion qu'en tant que chrétiens, nous ne devons certes pas lutter contre les anthroposophes, mais contre l'*esprit satanique* qui se cache derrière l'anthroposophie. Nous ne devons pas pousser les chercheurs de Dieu parmi les anthroposophes toujours plus loin

Satz: «Rein religiös ist uns nicht zu helfen.» Prof. Seeberg fürchtet von der Anthroposophie mit Recht Rückfall in krasse Orthodoxie. Beides ist Rationalismus. Lic. Werdermann: Unsere positiven Theologen in Halle gingen um die heiklen Punkte leider stets herum. SchulzSydow: Wir müssen zurück zu Luthers Gehorsam, Glauben in Kreuzesnot und Gebet. Die Großstadtnerven und -gehirne werden nie mit den Anthroposophengehirnen und -nerven fertig werden. Tillich stellt die Alternative: sollen wir die Anthroposophen als anregende Kritik an unserer Theologie und Kirche benutzen, um sie im übrigen zu bekämpfen, oder: nehmen wir sie als Wirklichkeit, um mit ihr taktische Erfolge bei unseren Gemeindemitgliedern zu erzielen. Solche Taktik ist irreligiös. Jeremias: Gott wird die Anthroposophie benutzen. Die Frage Werdermanns: Wie weit ist Steiner von Rittelmeyer christlich beeinflusst worden? beantwortet Ritter dahin: Rittelmeyer ist nur Jünger, während D. v. Rohden meint, Rittelmeyer unterschätze seinen Einfluß auf Steiner.

Über Steiners phantastische *Christologie* berichtet Jeremias. Goesch weist Widersprüche darin nach.

Frau Hasselblatt beschließt den Montagabend mit ihrem sehr ernstem, rein religiös abgestimmten Referat: «Anthroposophie als Gottesfeindschaft». Sie ist auf Grund eigener Erfahrungen zu dem Ergebnis gekommen, daß wir als Christen zwar nicht gegen die Anthroposophen, aber gegen den *satanischen Geist*, der hinter der Anthroposophie steht, kämpfen müssen. Wir dürfen die Gottsucher unter den Anthroposophen nicht durch falsche Behandlung immer tiefer in die Anthro-



dans l'anthroposophie par un traitement erroné. L'anthroposophie est *apparemment* religieuse ; en réalité, elle a inversé le panneau indicateur "Vers Dieu". La christologie de Steiner est empoisonnée jusqu'au bout par l'esprit antichrétien. Pour surmonter l'anthroposophie, seule l'évangélisation positive est utile. Nous devons nous demander si nous donnons l'occasion aux âmes en recherche de se réfugier dans l'anthroposophie. (comparer avec 5. Mos. 13,4). Ses principes directeurs sont les suivants :

1) La lutte entre la théologie et l'anthroposophie s'est caractérisée jusqu'à présent par le fait qu'il s'agissait essentiellement d'un *débat* entre la théologie et l'anthroposophie.

2) Comme la théologie se trouve sur le terrain clair de la confession de la Bible en tant que *la Révélation*, il est de son devoir non seulement de s'opposer à l'anthroposophie, mais aussi d'ouvrir le débat.

Il ne s'agit pas seulement de s'opposer à l'anthroposophie, mais aussi de la combattre ouvertement.

3) L'observation de deux points facilite cette lutte :

a) Ne pas vouloir expliquer l'origine de l'anthroposophie uniquement par des sources historiques, mais faire appel à la parole d'Eph. 6,1 et 2 pour une interprétation plus profonde.

b) Chercher à comprendre la constitution psychologique *de l'humain* qui se laisse saisir par l'influence de l'anthroposophie.

4) Expliquer précisément le point b) en posant la question suivante : quelle est la différence entre le besoin psychique des anthroposophes et ce par quoi l'anthro-

posophie hineinstoßen. Die Anthroposophie ist *scheinbar* religiös; in Wahrheit hat sie den Wegweiser «Zu Gott» umgekehrt. Steiners Christologie ist vergiftet bis ins letzte von antichristlichem Geiste. Um die Anthroposophie zu überwinden, hilft allein positive Evangelisation. Wir müssen uns fragen: Bieten wir Anlaß, daß suchende Seelen in die Anthroposophie flüchten? (vergleiche 5. Mos. 13,4). Ihre Leitsätze lauten:

1. Das Kennzeichen für den bisherigen Kampf zwischen der Theologie und Anthroposophie war das, daß es sich im wesentlichen um eine *Auseinandersetzung* der Theologie mit der Anthroposophie handelte.

2. Da aber die Theologie auf dem klaren Boden des Bekenntnisses zur Bibel als *der Offenbarung* steht, ist es ihre Pflicht, sich nicht nur mit der Anthroposophie

auseinanderzusetzen, sondern zum offenen Kampfe gegen sie überzugehen.

3. Die Beachtung zweier Punkte erleichtert ihr diesen Kampf:

a) Den Ursprung der Anthroposophie nicht allein aus geschichtlichen Quellen erklären zu wollen, sondern zu tieferer Deutung das Wort Eph. 6,1 und 2 heranzuziehen.

b) Die psychologische Verfassung *der Menschen* zu verstehen suchen, die sich von dem Einfluß der Anthroposophie ergreifen lassen.

4. Genaue Ausführungen zu Punkt b) unter der Frage: Was ist der Unterschied zwischen dem seelischen Bedürfnis der Anthroposophen und dem, womit die



posophie répond à ce besoin ?

5) Explication précise du point a) sous la question : qu'est-ce qui justifie l'affirmation selon laquelle l'anthroposophie est d'origine hostile à Dieu ?

6) Résumé : devoir de la théologie pour les anthroposophes de lutter contre l'anthroposophie.

Après ces explications sereines et fondées sur la Bible, même ceux qui avaient jusqu'alors accordé beaucoup de crédit à l'anthroposophie sont rentrés chez eux ébranlés dans cette confiance.

Le mardi matin, D. v. Rohden a lu ses principes directeurs sur la question : *"Quels sont les moments qui confèrent à l'anthroposophie sa force d'attraction surprenante, en particulier auprès des jeunes ?"*

1) Dans une large mesure, l'anthroposophie semble répondre à un besoin pressant de notre époque. En cherchant à condenser les représentations du supra-sensible en réalités tangibles, elle satisfait le sens plus vif des faits et de la réalité de notre époque.

2. elle propose une nouvelle science de l'esprit, à savoir une science du supra-sensible basée sur l'observation et l'expérience, donc fondée selon la science de la nature. Ainsi, elle surmonte l'ancienne opposition entre la vision empirique (positiviste) et la vision idéaliste du monde. Elle cherche en particulier à rendre compréhensible la rupture du lien terrestre-causal qui s'opère à chaque nouvelle vie humaine.

3) Elle veut ouvrir à l'esprit intéressé par la religion un meilleur accès à la compréhension de la Bible, en promettant de le mettre davantage en relation avec le

Anthroposophie diesem Bedürfnis entgegenkommt?

5. Genaue Ausführungen zu Punkt a) unter der Frage: Womit läßt sich die Behauptung begründen, daß die Anthroposophie gottesfeindlichen Ursprunges ist?

6. Zusammenfassung: Pflicht der Theologie für die Anthroposophen gegen die Anthroposophie zu kämpfen.

Nach diesen gelassen vorgetragenen, biblisch begründeten Ausführungen gingen auch die, welche der Anthroposophie bisher noch viel Gutes zugetraut hatten, in diesem Zutrauen erschüttert nach Hause.

Am Dienstagmorgen las D. v. Rohden seine Leitsätze über die Frage: *«Welche Momente verleihen der Anthroposophie ihre überraschende Anziehungskraft zumal bei der Jugend?»*

1. In weitem Maße scheint die Anthroposophie einem drängenden Zeitbedürfnis entgegenzukommen. Indem sie die Vorstellungen vom Übersinnlichen zu greifbaren Realitäten zu verdichten sucht, befriedigt sie den lebendigeren Tatsachen- und Wirklichkeitssinn unserer Zeit.

2. Sie bietet eine neue Wissenschaft des Geistes, und zwar eine auf Beobachtung und Erfahrung beruhende, also naturwissenschaftlich begründete Wissenschaft vom Übersinnlichen. So überbrückt sie den alten Gegensatz von empirischer (positivistischer) und idealistischer Weltanschauung. Insbesondere sucht sie die mit jedem neuen Menschenleben sich vollziehende Durchbrechung des irdisch-kausalen Zusammenhanges einleuchtend zu machen.

3. Dem religiös interessierten Gemüt will sie einen besseren Zugang zum Verständnis der Bibel eröffnen, indem sie es in stärkeren Zusammenhang mit der



monde spirituel d'où parle l'Écriture sainte. Elle jette une lumière nouvelle sur la signification réelle des sacrements.

4) Elle incite à des exercices de concentration spirituelle et donc à l'autoéducation et à un soin planifié et conscient de la vie intérieure, d'où devrait résulter, du point de vue religieux, une plus grande capacité de dévotion et une plus grande ferveur dans la prière.

5) Elle offre de nouvelles impulsions et méthodes pour l'autodiscipline morale, le dépassement de la faiblesse sensuelle, la pénitence quotidienne.

6) Avec tout cela, l'anthroposophie se recommande au sens sérieux, en particulier à l'aspiration de la jeunesse à la vérité et à la réalité, à la rénovation spirituelle, dans la mesure où elle se sent insatisfaite par les offres de l'Église. D. v. Rohden ne voulait pas s'identifier à ces phrases. Il raconte comment il serait venu à l'anthroposophie par nécessité pastorale, plus encore que par nécessité scientifique. Il a essayé de détourner Rittelmeyer de Steiner. On peut dire que l'anthroposophie est une épidémie spirituelle dans notre génération décadente ; malgré tout, il faut d'abord en extraire le côté positif qui se trouve en elle selon la providence de Dieu. En revanche, le pasteur Keppler souligne : moi aussi, je suis poussé ici par la nécessité du pasteur. Il y a beaucoup d'affaires dans le spirituel. La faute de l'Église est qu'il manque une communauté religieuse pour les personnes éduquées, à côté de la communauté qui leur est généralement insuffisante. Mme Hasselblatt : Il faut reconnaître des réalités, mais uniquement des réalités négatives. Il existe un besoin religieux, mais on lui donne un objectif erroné. Au lieu de : comment obtenir un Dieu miséricordieux - comment obtenir

geistigen Welt, aus der die Heilige Schrift redet, zu bringen verspricht. Auf die reale Bedeutung der Sakramente wirft sie ein neues Licht.

4. Sie leitet zu geistigen Konzentrationsübungen und damit zur Selbsterziehung und planmäßiger bewußter Pflege des Innenlebens an, woraus in religiöser Hinsicht eine höhere Andachtsfähigkeit und Gebetsfreudigkeit folgen soll.

5. Sie bietet neue Antriebe und Methoden der sittlichen Selbstzucht, der Überwindung sinnlicher Schwäche, der täglichen Buße.

6. Mit alledem empfiehlt sich die Anthroposophie dem ernstesten Sinn, zumal dem Verlangen der Jugend nach Wahrheit und Wirklichkeit, nach geistiger Erneuerung, soweit es sich durch die Darbietungen der Kirche unbefriedigt fühlt. D. v. Rohden wollte sich nicht mit diesen Sätzen identifizieren. Er erzählt, wie er aus seelsorgerlichen, noch mehr als aus wissenschaftlichen Nöten heraus zur Anthroposophie gekommen wäre. Er hat versucht, Rittelmeyer von Steiner abzubringen. Man kann sagen, die Anthroposophie sei eine geistige Seuche in unserem dekadenten Geschlecht; trotzdem müsse erst das Positive, was nach Gottes Fügung in ihr liege, herausgeholt werden. Demgegenüber betont Pf. Keppler: Auch mich treibt die Not des Seelsorgers hierher. Es ist viel geschäftliche Mache im Geistigen. Die Schuld der Kirche ist, daß es an religiöser Gemeinschaft für Gebildete neben der für sie meist unzureichenden Gemeinschaft fehle. Frau Hasselblatt: Es sind Realitäten anzuerkennen, aber nur solche negativer Art. Ein religiöses Bedürfnis ist vorhanden, aber es wird ihm ein falsches Ziel gegeben. Statt: wie erlange ich einen gnädigen Gott? — Wie erlangt man Erkenntnis hö-



la connaissance de mondes supérieurs ? Mme Hasselblatt connaît une dame anthroposophique cultivée de Berlin qui effectue des danses nues sur la Floradie afin de se fondre dans le Christ. Jeremias souligne le côté positif de l'anthroposophie. Les théologiens libéraux sont encouragés par elle, la méditation nous manque. D. v. Rohden préfère être trop juste plutôt qu'injuste. Il ne faut pas seulement s'opposer aux anthroposophes, mais aussi aller à leur rencontre. La personnalité de Steiner n'est pas univoque, mais compliquée ; jusqu'à nouvel ordre, nous devons la considérer comme morale. Leese (p. 119) et Gennrich (p. 11) reconnaissent également le positif dans leurs écrits.

Heinrich Goesch (Lichtenrade) sur la "personnalité de Steiner". Goesch est venu à Steiner par des expériences psychologiques et l'étude de l'occultisme et a été très vite admis dans le cercle ésotérique. Il n'a finalement pas été admis dans le cercle restreint, malgré de nombreuses promesses. Pour justifier sa décision, Steiner lui a souvent donné cette réponse significative : "Vous devez encore être préparé". En 5 à 5 1/2 ans, il apprit à tout connaître, quelques choses furent complétées par des amis. À Dornach, il a enfin repris ses esprits lorsqu'il a remarqué que Steiner mentait. Il lui a fallu ensuite beaucoup de temps et d'efforts pour effacer en lui les traces de la méditation qu'il avait pratiquée avec application pendant des années ; au début, elles se présentaient toujours d'elles-mêmes. Goesch n'a aujourd'hui aucun intérêt personnel, seulement un intérêt objectif. Lors de toutes les réunions, il a donné l'impression de ne pas être le moins du monde fanatique, mais d'être objectivement calme et de parler sine ira et studio. - Selon Goesch, il s'agit avant tout de faire une distinction fondamentale

herer Welten? Frau Hasselblatt weiß von einer gebildeten anthroposophischen Dame Berlins, die auf der Floradie Nackttänze vollführt, um mit Christus zu verschmelzen. Jeremias hebt das Positive in der Anthroposophie hervor. Liberale Theologen werden durch sie gefördert, es fehlt uns die Meditation. D. v. Rohden will lieber allzu gerecht als ungerecht sein. Man muß auch den Anthroposophen nicht nur entgegentreten, sondern auch entgegenkommen. Steiners Persönlichkeit ist nicht eindeutig, sondern kompliziert, bis auf weiteres müssen wir sie für sittlich halten. Auch Leese (p. 119) und Gennrich (p. 11) anerkennen in ihren Schriften das Positive.

Nun kam das wichtigste Referat von Dr. Heinrich Goesch (Lichtenrade) über: «Steiners Persönlichkeit». Goesch ist durch psychologische Experimente und Beschäftigung mit dem Okkultismus zu Steiner gekommen und wurde sehr bald in den esoterischen Kreis aufgenommen. In den engeren Kreis wurde er schließlich trotz vielfacher Versprechungen nicht zugelassen. Zur Begründung hat Steiner ihm öfters die bezeichnende Antwort gegeben: «Sie müssen noch präpariert werden.» In 5 bis 5 1/2 Jahren lernte er alles kennen, einiges ergänzten Freunde. In Dornach kam er endlich zur Besinnung, als er merkte, Steiner lügt. Es hat dann lange Zeit und Anstrengung gekostet, in sich die Spuren der Meditation auszulöschen, die er jahrelang mit Fleiß geübt hatte; sie stellten sich anfangs immer von selbst ein. Goesch hat heute kein persönliches, nur ein sachliches Interesse. Er machte auch auf allen Versammlungen einen nicht im geringsten fanatischen, sondern sachlich ruhigen Eindruck und sprach sine ira et studio. — Nach Goesch gilt es, vor allem Grundsätzliches zu unterscheiden zwi-





entre l'occultisme en général, dont les phénomènes lui paraissent réels de par sa propre expérience, même si leur signification pour la religion est tout d'abord aussi peu pertinente que les nouveaux résultats de science de la nature, et l'anthroposophie de Steiner. Pour juger de cette dernière, on doit tirer la personne de Steiner dans le débat, car les appareils du clairvoyant, dont la fiabilité doit être vérifiée, se trouvent exclusivement dans l'humain. Steiner lui-même le reconnaît, lorsqu'il dit par exemple que, sans véracité, les organes astraux seraient ruinés. Steiner ne nous a pas présentés au véritable occultisme. Il a seulement flairé la conjoncture, mais il a falsifié son essence. L'occultisme n'est pour lui qu'un appât.

Comme Madame Hasselblatt, Goesch arrive à la conclusion que Steiner sert un ainsi nommé diable de la volonté, Asura, le troisième de la série des diables anthroposophiques, sur lequel seule aucune déclaration n'est faite dans la doctrine secrète anthroposophique. (Le premier, Lucifer ou démon, est considéré comme un diable émotionnel inoffensif, le deuxième, Ahriman-Satan, comme un diable de magie noire, ici aussi de nouveau la méthode pour détourner le soupçon de sa personne. - Asura est assimilé au Christ cosmique). Selon Goesch, il est tout à fait erroné de penser pouvoir sonder Steiner. Il n'y a qu'une seule chose pour laquelle il est toujours resté le même : la pure construction et systématisation de concepts ; il regarde au-delà des choses et des humains. Avant son temps théosophique, il rattachait ses concepts à des personnalités historiques comme Goethe et d'autres, après à des êtres angéliques et humains ; par ces derniers, il a renforcé l'intérêt pour sa chose. Au fond, il ne s'agit toujours pas, après comme avant pour Steiner des

schen Okkultismus überhaupt, dessen Phänomene ihm aus eigener Erfahrung als real feststehen, wenn auch ihre Bedeutung für die Religion zunächst ebenso irrelevant ist wie etwa neue naturwissenschaftliche Resultate, und Steiners Anthroposophie. Um letztere zu beurteilen, muß man Steiners Person in die Debatte ziehen; denn die Apparate des Hellsehers, deren Zuverlässigkeit nachzuprüfen ist, liegen ausschließlich im Menschen. Auch Steiner selbst erkennt das an, wenn er etwa sagt, ohne Wahrhaftigkeit würden die astralen Organe ruiniert. Steiner hat uns nicht dem echten Okkultismus nahegebracht; er hat nur die Konjunktur gerochen, sein Wesen aber verfälscht. Der Okkultismus ist ihm nur Köder.

Ähnlich wie Frau Hasselblatt kommt Goesch zu dem Ergebnis, daß Steiner einem sogenannten Willensteufel, Asura, dient, dem dritten in der Reihe der anthroposophischen Teufel, über welchen allein keine Aussagen in der anthroposophischen Geheimlehre gemacht werden. (Der erste, Luzifer oder Dämon, gilt als harmloser Gefühlsteufel, der zweite, Ahriman-Satan, als Teufel der schwarzen Magie, auch hier wieder die Methode, den Verdacht von seiner Person abzulenken. — Asura wird mit dem kosmischen Christus gleichgesetzt.) Nach Goesch ist es ganz verfehlt, wenn man Steiner ergründen zu können meint. Nur in einem ist er sich immer gleich geblieben: im bloßen Konstruieren und Systematisieren von Begriffen; er schaut an Sachen und Menschen vorbei. Vor seiner theosophischen Zeit knüpfte er seine Begriffe an historische Persönlichkeiten wie Goethe und andere an, nachher an Engelwesen und Menschliches; durch letzteres hat er das Interesse für seine Sache verstärkt. Im Grunde handelt es sich nach wie vor für Steiner nicht um die



choses et des personnes concernées, mais uniquement de ses propres concepts et de sa propre personne. Une adepte "préparée" de longue date, qui a aussi accompli la "dévotion du cœur", une demoiselle Petersen à Copenhague, a eu une fois une vision dans laquelle Steiner et sa femme ont dû révéler leur but ultime : au cours de l'éon suivant, ils veulent scinder une nouvelle planète et y régner sur tous ceux qu'ils ont capturés et dé-je-ifie au cours de cet éon (!). Si l'on dit cela aux anthroposophes, on peut peut-être secouer ou convertir/retourner l'un ou l'autre. Mais très peu d'entre eux peuvent se libérer de l'emprise, une fois qu'ils y ont été entraînés.

Au cours du débat, Ritter explique que ce qu'il vient d'entendre lui donnerait la clé, aussi pour l'évolution mystérieuse de *Rittelmeyer*, qu'il a observée depuis 2 1/2 ans dans ses relations avec lui. Il était par exemple frappant de constater qu'à une époque où il ne pouvait faire aucun travail communautaire en raison de sa maladie, il écrivait tout de même des essais sur l'anthroposophie. Après son retour du Sud, Ritter l'a trouvé complètement changé, lui, qu'il avait auparavant apprécié et vénéré. Dans les conversations, il était illogique, éludait les questions sérieuses sur la vérité, les détournait en ridicule. Il admettait ouvertement qu'il fallait renoncer à la continuité de la personnalité dans l'anthroposophie, qu'on se retrouvait alors dans un genre nouveau et meilleur. Lorsque Ritter lui expliqua, après le cours universitaire anthroposophique, que Steiner avait eu un effet tout à fait répugnant sur lui et qu'il avait dit des bêtises théologiques, il lui répondit simplement : "C'est à vous de voir. Au début, cela m'est arrivé aussi, mais, au contact

betreffenden Dinge und Personen, sondern lediglich um seine eigenen Begriffe und seine eigene Person. Eine lange «präparierte» Anhängerin, welche auch die «Hingabe des Herzens» vollzogen hat, ein Fräulein Petersen in Kopenhagen, hatte einmal eine Vision, in der Steiner und seine Frau ihr letztes Ziel offenbaren mußten: Im nächsten Äon wollen sie einen neuen Planeten abspalten und auf ihm über alle in diesem Äon von ihnen Eingefangenen und Ent-ichten herrschen(!). Wenn man solches den Anthroposophen sagt, kann man vielleicht den einen oder anderen aufrütteln oder bekehren. Nur ganz wenige freilich können sich von dem Bann freimachen, wenn sie einmal in ihn hineingezogen sind.

In der Aussprache erklärt Ritter, daß das soeben Gehörte ihm den Schlüssel, auch für *Rittelmeyers* rätselhafte Entwicklung gäbe, die er seit 212 Jahren im Umgang mit ihm beobachtet habe. Auffallend war zum Beispiel, daß er in einer Zeit, wo er keinerlei Gemeindegarbeit wegen seiner Krankheit tun konnte, doch Aufsätze über Anthroposophie schrieb. Nach seiner Rückkehr aus dem Süden fand Ritter ihn, den er vorher geschätzt und verehrt hatte, völlig verändert. In Gesprächen war er unlogisch, wich ernstesten Wahrheitsfragen aus, bog sie ins Lächerliche ab. Er gab offen zu, daß man die Kontinuität der Persönlichkeit in der Anthroposophie preisgeben müsse, man finde sich ja dann in einer neuen und besseren Art wieder. Als Ritter ihm nach dem anthroposophischen Hochschulkurs erklärte, Steiner habe geradezu abstoßend auf ihn gewirkt und theologischen Unsinn gesprochen, sagte er nur: «Das liegt an Ihnen. Zunächst ist es mir auch so gegangen, aber in persönlicher Berührung verschwindet dieser Eindruck. Man muß nur auf die Hintergründe, aus de-



personnel, cette impression disparaît. Il suffit de revenir à l'arrière-plan de ce qui est dit. Ce n'est qu'en y réfléchissant sans cesse que l'on peut arriver à la vérité". Ritter considère désormais Rittelmeyer comme incapable de porter un jugement et une critique objective. De tels petits moyens démagogiques, comme il l'a utilisé par exemple le 10 mars dans son mot final contre Tillich et Schweitzer, auraient auparavant été impossibles à cet humain raffiné - Sur la question sexuelle, il confirme que même les femmes très pures ressentent un dégoût physique en présence de Steiner. Leese s'étonne que la troupe d'acteurs de Haass-Berkow, composée d'anthroposophes, donne malgré tout une impression de pureté intérieure, Jeremias fait les objections suivantes : Goesch lui semble tout à fait digne de confiance, mais Steiner prétend justement se tenir au-delà le bien et le mal. "Seul celui qui observe a une conscience". Il demande : Steiner a-t-il pratiqué cette magie sexuelle pour son propre bien ou pour le bien des femmes ? Il ne veut pas jouer l'advocatus diaboli, il ne croit pas non plus que l'égoïsme puisse être exclu sur terre dans ce domaine, même pas par l'ascèse que Steiner pratique apparemment. Même un trombone impur peut donner une bonne note (!). En revanche, le Dr Schweitzer souligne la conséquence de la déclaration que Jérémie a faite lui-même hier : "Seul un cœur pur peut voir Dieu" et "Le seul critère de l'anthroposophie est la fiabilité de son guide". Ici vaut seulement u ou bien l'un ou l'autre ! Le pasteur Keppler estime que les anthroposophes, qui pensent vivre un approfondissement de leur christianisme, ne vivent en réalité rien d'anthroposophique, mais quelque chose de chrétien qui sommeillait en eux jusqu'alors. Werdermann considère que la fausseté de

nen dies gesagt wird, zurückgehen. Nur wenn man immerzu darüber nachdenkt, kann man zur Wahrheit kommen.» Ritter hält Rittelmeyer jetzt eines Urteils und einer sachlichen Kritik für unfähig. Solche demagogischen Mittelchen, wie er sie zum Beispiel am 10. März in seinem Schlußwort gegen Tillich und Schweitzer angewandt hat, wären früher diesem feinen Menschen unmöglich gewesen. — Zur sexuellen Frage bestätigt er, daß auch ganz reine Frauen in Steiners Nähe einen geradezu physischen Ekel empfinden. Leese wundert sich, daß die aus Anthroposophen bestehende Schauspielergruppe von Haass-Berkow trotzdem einen so reinen innerlichen Eindruck macht, Jeremias macht folgende Einwände: Goesch scheint ihm durchaus vertrauenswürdig, aber Steiner behauptet eben, jenseits von Gut und Böse zu stehen. «Nur der Betrachtende hat Gewissen.» Er fragt: Hat Steiner jene Sexualmagie um seinetwillen oder um der Frauen willen getrieben? Er will nicht den advocatus diaboli spielen, auch er glaubt nicht daran, daß sich auf Erden der Egoismus auf diesem Gebiet ausschließen lasse, auch nicht durch die von Steiner offenbar betriebene Askese. Auch eine unreine Posaune kann einen guten Ton geben (!). Demgegenüber weist Dr. Schweitzer auf die Konsequenz von Jeremias gestern selbst getaner Äußerung hin: «Nur ein reines Herz kann Gott schauen» und «Das einzige Kriterium der Anthroposophie ist die Vertrauenswürdigkeit ihres Führers». Hier gilt nur noch ein Entweder-Oder! Pf. Keppler meint, die Anthroposophen, die eine Vertiefung ihres Christentums zu erleben meinen, erleben in Wahrheit nichts Anthroposophisches, sondern etwas Christliches, was in ihnen bisher geschlummert hatte. Werdermann hält Steiners Unwahrhaftigkeit für nicht bewiesen. Andere große



Steiner n'est pas prouvée. D'autres grands hommes comme Rousseau ou Mahomet ne se laissent pas non plus passer au crible de manière aussi pure. Goesch dit dans sa conclusion : "La différence entre Steiner et le Christ, dont Leese voulait invoquer le pouvoir hypnotique, c'est que Steiner brise la conscience de l'autre et agit de manière purement négative, tandis que Jésus conduit à la liberté. Le pathos moral n'est pris au sérieux que dans les degrés inférieurs, pour lesquels il est calculé, et fait sourire dans les degrés supérieurs. L'acteur Haass a aussi un fort pouvoir hypnotique. Ses jeux doivent attirer certains humains, notamment parmi les jeunes, qui sont justement accessibles de ce côté.

Du reste, ici aussi, on engraisse d'abord les veaux avant de les abattre. - Ce sont justement les humains moralement vertueux qui sont volontiers utilisés par Steiner. La magie sexuelle n'est pas non plus pour lui une fin en soi, mais un moyen pour la dé-je-isation de ses victimes. Steiner veut justement déployer son pouvoir par tous les moyens - c'est pourquoi il défend apparemment mal sa chose ; - c'est ainsi que le premier exposé d'un cycle contient généralement une somme d'absurdités sans rapport, mais pour chacun des auditeurs accessibles, il s'agit quand même d'un morceau qui les rend avides d'en savoir plus.

Le pasteur de ville Keppler a informé sur les "dangers de l'anthroposophie pour l'Église". Il a appris à les connaître en profondeur avec quatre ans dans la ville industrielle souabe de Heidenheim, qui compte 18 000 âmes. Heidenheim est totalement contaminée par l'anthroposophie, c'est même un haut lieu de l'anthroposophie. La vie communale et économique ainsi que le système scolaire ont été organisés de manière anthropo-

Männer wie Rousseau oder Mohammed lassen sich auch nicht so reinlich durchleuchten. Goesch sagt in seinem Schlußwort: Der Unterschied zwischen Steiner und Christus, auf dessen hypnotische Macht sich Leese berufen wollte, ist der, daß Steiner das Bewußtsein des anderen bricht und rein negativ wirkt, während Jesus zur Freiheit führt. Das sittliche Pathos wird nur in den unteren Graden, auf die es berechnet ist, ernst genommen, in den oberen belächelt. Der Schauspieler Haass hat auch stark hypnotische Kräfte. Seine Spiele sollen bestimmte Menschen, namentlich unter der Jugend, anlocken, welche gerade dieser Seite zugänglich sind.

Im übrigen gilt auch hier: man mästet erst die Kälber, bevor man sie schlachtet. — Gerade sittlich tüchtige Menschen werden gern von Steiner benutzt. Auch die Sexualmagie ist ihm nicht letzter Zweck, sondern Mittel zur Ent-ichung seiner Opfer. Steiner will eben mit allen Mitteln seine Macht entfalten — darum vertritt er auch seine Sache scheinbar schlecht; — so enthält der erste Vortrag in einem Zyklus meistens eine Unsumme von Unsinn ohne Zusammenhang, aber für jeden der zugänglichen Hörer doch einen Brocken, der ihn nach mehr begierig macht.

Stadtpfarrer Keppler berichtete über die «Gefahren der Anthroposophie für die Kirche». Er hat sie in der schwäbischen Industriestadt Heidenheim mit 18 000 Seelen seit 4 Jahren gründlich kennengelernt. Heidenheim ist anthroposophisch völlig verseucht, geradezu eine Hochburg der Anthroposophie. Das Gemeinde- und Wirtschaftsleben sowie das Schulwesen ist anthroposophisch zu gestalten versucht worden. Seine Leitsätze lauten:



sophique. Ses principes directeurs sont les suivants : 1. dans son attitude non historique, l'anthroposophie n'a aucune compréhension pour l'Église populaire devenue historique et sape fondamentalement le prestige et l'influence de l'Église.

2) L'attrait que l'anthroposophie exerce sur de larges cercles de chercheurs dans les rangs des personnes cultivées, des ouvriers et des jeunes, conduit avec une nécessité interne à l'aliénation ou à la rupture avec l'Église, ce qui signifie une hémorragie ultérieure pour l'Église populaire.

3) Le mouvement anthroposophique devient le moteur de la sortie de l'Église. Lorsque sa transformation progressive en église de secte sera achevée, il n'aura rien à envier aux autres en termes de dimension ecclésiale.

4) La prétention de l'anthroposophie d'avoir réalisé l'impensé d'une religion supraconfessionnelle entraîne un ramollissement de la conscience de l'Église évangélique, qui peut avoir un effet fatal à une époque de nouveau déploiement de force de Rome.

5) La manière esthétique de voir et de penser de l'anthroposophie diminue aussi la réalité spirituelle de la pensée religieuse de l'Église évangélique.

6) L'égarement de l'intérêt religieux par l'anthroposophie porte aussi un préjudice sensible à la vie intérieure de l'Église évangélique, dans la mesure où des besoins pervers s'éveillent en elle et, satisfaits ou insatisfaits, corrompent une saine piété évangélique.

7) L'inversion des motivations et des objectifs moraux dans l'anthroposophie

1. Bei ihrer ungeschichtlichen Einstellung hat die Anthroposophie kein Verständnis für die geschichtlich gewordene Volkskirche und untergräbt grundsätzlich das kirchliche Ansehen und den kirchlichen Einfluß.

2. Die Anziehung, die die Anthroposophie auf weite Kreise von Suchenden in den Reihen der Gebildeten, der Arbeiterschaft und der Jugend besitzt, führt mit innerer Notwendigkeit zur Entfremdung oder Bruch mit der Kirche, was einen späteren Blutverlust für die Volkskirche bedeutet.

3. Die anthroposophische Bewegung wird Schrittmacherin für den Kirchenaustritt. Ist ihre allmähliche Umbildung zur Sektenkirche abgeschlossen, so wird sie an Kirchenmaß den anderen nicht nachstehen.

4. Der Anspruch der Anthroposophie, den Ungedanken einer überkonfessionellen Religion verwirklicht zu haben, bringt eine Erweichung des evangelisch-kirchlichen Bewußtseins mit sich, die in einer Zeit neuer Kraftentfaltung Roms von verhängnisvoller Wirkung sein kann.

5. Die ästhetische Anschauungs- und Denkweise der Anthroposophie mindert auch die religiöse Gedankenwelt der evangelischen Kirche in ihrer geistigen Wirklichkeit herab.

6. Die Irreführung des religiösen Interesses durch die Anthroposophie bringt auch dem inneren Leben der evangelischen Kirche empfindliche Schädigung, sofern verkehrte Bedürfnisse in ihr erwachen und, befriedigt oder unbefriedigt, eine gesunde evangelische Frömmigkeit verderben.

7. Die Verkehrung der sittlichen Beweggründe und Ziele bei der Anthroposo-



porte aussi atteinte à la moralité évangélique.

8. Le manque d'objectivité de la conduite de lutte anthroposophique, dû à son hypersensibilité malade, fait de la lutte de l'Église avec l'anthroposophie une difficulté non négligeable. Le ménagement ou l'attaque peuvent avoir des répercussions défavorables sur la vie extérieure et intérieure de l'Église. Celui qui dit que l'anthroposophie ne représente pas un danger pour l'Église, qu'elle n'a que deux yeux, qu'on peut et qu'on doit la laisser faire, car elle contient aussi toutes sortes de bonnes choses, ne sait pas à quel point le dommage est grand. Il est vrai qu'elle ne s'attaquera que difficilement à la vie de l'Église ; il lui manque en fin de compte la force religieuse pour cela. On ne fait pas tout avec du fanatisme et de l'argent. Dans la polémique, l'anthroposophie, tout comme les libres-penseurs, combat l'Église protestante et l'Église catholique en tant qu'Église. Lorsque Kepler défendit une fois, dans une querelle de journaux, le caractère de volonté personnelle du péché, la réfutation fut simplement : "C'est justement la vision de l'Église". La nature autoritaire de Steiner et de son enseignement a un effet indubitablement attractif sur les âmes déchirées par le doute. Bientôt, ce sera : l'anthroposophie ou l'Église ! Dès que le mot d'ordre sera lancé. À Heidenheim, le leader des anthroposophes a déjà accompli la coupure. Un temple anthroposophique y sera bientôt achevé, un pasteur anthroposophe, ancien théologien, est déjà prêt. On remplace déjà l'Église par des réunions en petit comité, où l'on lit l'un des évangiles ou aussi Goethe, où l'on danse l'eurythmie, où l'on dessine, où l'on fait de la musique. (Une preuve que rien ne nous manque peut-être autant dans l'Église que de nouvelles formes de communauté pour les personnes

phie schädigt in ihrer Rückwirkung auch die evangelische Sittlichkeit.

8. Die Unsachlichkeit der anthroposophischen Kampfführung infolge ihrer krankhaften Überempfindlichkeit macht den Kampf der Kirche mit der Anthroposophie zu einer nicht geringen Schwierigkeit. Schonung oder Angriff können ungünstige Rückwirkungen auf das äußere und innere Leben der Kirche haben. Wer sagt, die Anthroposophie bedeute keine Gefahr für die Kirche, sie stehe nur auf zwei Augen, man könne und müsse sie gewähren lassen, da sie auch allerlei Gutes enthalte, weiß nicht, wie groß der Schaden ist. Zwar ans Leben der Kirche wird sie schwerlich gehen; dazu fehlt es ihr letztlich an religiöser Kraft. Mit Fanatismus und Geld macht man doch nicht alles. In der Polemik bekämpft die Anthroposophie genau wie die Freidenker evangelische und katholische Kirche als die Kirche. Als Kepler einmal in einer Zeitungsfehde den persönlichen Willenscharakter der Sünde verteidigte, hieß die Widerlegung einfach: «Das ist eben kirchliche Anschauung.» Die autoritative Art Steiners und seiner Lehre wirkt auf zweifelzerrissene Seelen fraglos anziehend. Bald wird es heißen: Anthroposophie oder Kirche! Sobald die Parole ausgegeben wird. In Heidenheim hat der Führer der Anthroposophen bereits den Schnitt vollzogen. Dort wird ein anthroposophischer Tempel demnächst vollendet, schon jetzt steht ein anthroposophischer Pfarrer bereit, ein früherer Theologe. Schon jetzt ersetzt man die Kirche durch Zusammenkünfte im kleinen Kreise, in dem man eins der Evangelien oder auch Goethe liest, eurythmisch tanzt, zeichnet, musiziert. (Ein Beweis, daß uns vielleicht nichts so sehr in der Kirche fehlt wie neue Gemeinschaftsformen für Gebildete.) Anthroposophische Taufen mit



cultivées). Les baptêmes anthroposophiques avec les symboles de la cendre, du sel et de l'eau, ainsi que les célébrations de la Cène correspondantes et autres ne seront bientôt plus une rareté, et nous avons une contre-Église avec la passion bien connue pour les sectes contre l'Église universelle méprisée. L'anthroposophie sait se présenter à l'humain moderne comme une religion moderne surconfessionnelle, à l'ouvrier comme socialisme et ainsi de suite, et Rome devient de plus en plus puissante ! À Heidenheim même, en 1921, 14 enfants issus de mariages mixtes ont été baptisés protestants et 20 catholiques, bien que le pourcentage de la population soit protestant. - La Bible est lue à l'envers et de manière contre nature. C'est un jeu esthétique et enfantin, mais dangereux, car on peut y perdre son âme. On peut discuter si l'anthroposophie a éclairé tel ou tel point qui était autrefois trop peu apprécié ; mais le dommage est plus fatal, car les questions secondaires deviennent principales et les questions principales comme le péché, la grâce, Jésus-Christ sont obscurcies. Les pensées apparemment morales aveuglent. Ce ne sont pas les pensées et les directives qui comptent, mais l'image qui apparaît lorsque ces pensées sont imbriquées les unes dans les autres. Les pensées chrétiennes deviennent alors des paillettes sur un tout autre vêtement, à savoir un vêtement indien. Rittelmeyer représente un danger particulier, d'autant plus dangereux que, chez lui, l'anthroposophie s'est en partie débarrassée de ce qu'elle avait de lapidaire. Il n'y a jamais d'entente avec les anthroposophes, car ils ont toujours raison, même si nous connaissons mieux la doctrine anthroposophique que ses défenseurs. Et quand même, la lutte est nécessaire. La victoire contient en dernière fin l'esprit.

den Symbolen Asche, Salz und Wasser sowie entsprechende Abendmahlsfeiern und anderes werden bald keine Seltenheit sein, und wir haben eine Gegenkirche mit der bekannten Sektenleidenschaft gegen die verachtete Weltkirche. Vielgewandt weiß sich die Anthroposophie dem modernen Menschen als moderne, überkonfessionelle Religion, dem Arbeiter als Sozialismus und so weiter darzustellen, und dabei wird Rom immer mächtiger! In Heidenheim selbst wurden 1921 aus gemischten Ehen 14 Kinder evangelisch und 20 katholisch getauft, obwohl % der Bevölkerung evangelisch sind. — Die Bibel wird verkehrt und unnatürlich gelesen. Es ist ein ästhetisches, kindisches Spiel und doch gefährlich, kann man doch seine Seele verspielen. Man kann darüber streiten, ob die Anthroposophie diesen oder jenen Punkt erhellt hat, der früher zu gering geschätzt wurde; verhängnisvoller ist aber der Schaden, indem Nebensache zur Hauptsache werden und die Hauptfragen wie Sünde, Gnade, Jesus Christus verdunkelt werden. Die scheinbar sittlichen Gedanken blenden. Auf die Gedanken und Richtlinien kommt es nicht an, sondern auf das Bild, welches sich zeigt, wenn diese Gedanken ineinander gefügt sind. Dann werden die christlichen Gedanken zum Flitter auf einem ganz anderen, nämlich indischen Gewande. Eine besondere Gefahr bedeutet Rittelmeyer, der um so gefährlicher ist, als bei ihm die Anthroposophie das Läppische zum Teil abgestreift hat. Eine Verständigung mit den Anthroposophen gibt es nie, weil sie eben immer Recht haben, auch wenn wir das anthroposophische Lehrgebäude besser kennen als seine Verfechter. Und doch ist der Kampf notwendig. Den Sieg behält letzten Endes der Geist.



Madame Hasselblatt complète les explications dans un corapport. Comme elle l'a vu de ses propres yeux, les anthroposophes se jettent tout de suite sur les pasteurs protestants. De même, il ne faut pas sous-estimer leur influence sur les jeunes, dont ils répondent fortement au besoin de mysticisme. Il y a là un manquement de l'Église. N'est-ce pas en partie la faute de l'Église si l'anthroposophie est devenue un danger pour elle ? Il faut surtout que les prédications évangéliques soient davantage marquées par le fait que nous avons un message joyeux et non ennuyeux à annoncer. Enfin, tout ce qui est lié à la politique de parti doit disparaître des services religieux. Goesch a retracé l'histoire de la vie de Steiner jusqu'à son origine inexplicée. Il en est ressorti, entre autres, les curiosités suivantes [\*] : lors de son doctorat, il n'a pas publié sa vita, comme c'est l'usage. Son activité scientifique tant vantée en tant que chercheur sur Goethe est fortement remise en question par des spécialistes comme Semper ; elle souffre pour le moins d'inexactitude. Il est certain qu'il était autrefois alcoolique. Sa gouvernante, qu'il a ensuite épousée, l'a guéri de l'ivrognerie. Il a probablement suivi une formation jésuite, bien qu'il le nie. En tout cas, il connaît les "internes" des jésuites, et dans la librairie anthroposophique de Berlin, Motzstraße, le portrait d'un père jésuite est accroché parmi les "grands initiés". En 1905 survint le rattachement à la

Frau Hasselblatt ergänzt die Ausführungen in einem Koreferat. Wie sie mit eigenen Augen gesehen hat, stürzen sich die Anthroposophen gerade auf evangelische Pfarrer. Ebenso ist ihr Einfluß auf die Jugend nicht zu unterschätzen, deren Bedürfnis nach Mystik sie stark entgegenkommt. Hier liegt ein Versäumnis der Kirche vor. Hat die Kirche es nicht zum Teil selbst verschuldet, daß ihr die Anthroposophie zur Gefahr geworden ist? Vor allem muß man es den evangelischen Predigten mehr anmerken, daß wir eine frohe, nicht langweilige Botschaft zu verkünden haben. Endlich muß alles an Parteipolitik Anklingende aus den Gottesdiensten verschwinden. Goesch hat Steiners Lebensgeschichte bis in ihren unaufgeklärten Ursprung zurückverfolgt. Dabei haben sich unter anderem folgende Merkwürdigkeiten ergeben[\*] : Bei seiner Doktorpromotion hat er seine vita nicht, wie üblich, mit veröffentlicht. Seine vielgerühmte wissenschaftliche Tätigkeit als Goetheforscher wird von Fachleuten wie Semper stark in Frage gezogen; zum mindesten leidet sie an Inkorrektheit. Fest steht, daß er früher trunksüchtig war. Von der Trunksucht hat ihn seine Haushälterin, die er dann heiratete, geheilt. Wahrscheinlich hat er eine jesuitische Schulung durchgemacht, obwohl er es bestreitet. Jedenfalls kennt er «Internas» der Jesuiten, und in der anthroposophischen Buchhandlung Berlin, Motzstraße, hängt unter den «großen Eingeweihten» das Porträt eines Jesuitenpaters. 1905 erfolgte der Anschluß an die

[\*] Les indications de Goesch qui suivent maintenant regorgent d'inexactitudes et de calomnies malveillantes. Cf. Rudolf Steiner, "Mein Lebensgang {Le cours de ma vie}" GA 28 ; "Zur Geschichte und aus den Inhalten der Esoterischen Schule (Sur l'histoire et les contenus de l'école ésotérique) 1904-1914", GA 264 et 265 ; en outre "Probleme des Zusammenleben in der Anthroposophischen Gesellschaft (Problèmes de la vie en commun dans la société anthroposophique)" (Goesch- Krise), GA 253.

[\*] Die nun folgenden Angaben Goesch's strotzen von Ungenauigkeiten und böswilligen Verleumdungen. Vgl. Rudolf Steiner, «Mein Lebensgang» GA 28; «Zur Geschichte und aus den Inhalten der Esoterischen Schule 1904-1914», GA 264 und 265; ferner «Probleme des Zusammenlebens in der Anthroposophischen Gesellschaft» (Goesch- Krise), GA 253.





franc-maçonnerie internationale, et plus précisément l'O. T. O. (Ordo Templi Orientis), un Ordre de Saint-André de rite écossais, reconnu par le Grand Orient de France, qui n'englobe que des grades supérieurs. À l'époque, un contrat avait été conclu entre l'émissaire de cet ordre, Theoder Reuß, un Allemand anglicisé, et Steiner, ou plutôt la deuxième épouse de ce dernier, Mademoiselle von Sivers, selon lequel Steiner avait à payer un droit d'auteur annuel pour les enseignements reçus (!). Steiner a aussi été admis à l'école ésotérique de la Besant, ce qu'il conteste aussi. -

Goesch lui-même fit l'expérience que Steiner lui envoya un "corbeau" au bout d'une semaine seulement, lui demandant s'il souhaitait être admis dans l'Ordre. Comme il répondit qu'il espérait en devenir digne, il ne fut pas admis. Plus tard, il constata que seules les personnes particulièrement ambitieuses, c'est-à-dire celles qui ont des forces de volonté impures, peuvent former le noyau de la communauté steinerienne. Dans l'O. T. O., on pratique ce que représente le "Hidallah" de Wedekind : les degrés inférieurs ne savent pas qu'en haut, chaque sœur doit être à la disposition de chaque frère. Il est difficile d'en savoir plus sur la pratique de Steiner lui-même ; il a aussi déplacé le domaine sexuel sur le plan astral. Goesch cite six cas particuliers, décrits avec précision, dans lesquels Steiner et sa femme ont pratiqué la magie sexuelle sur d'autres femmes et jeunes filles. Certains d'entre eux ont été publiés en 1917 dans les "Psychische Studien", mais n'ont jamais été élucidés du côté anthroposophique. Ces attentats de magie noire fonctionnent par exemple avec des méditations excitant la volupté, avec des représentations de rêves hypnotiques, avec des ordres post-hypno-

internationale Freimaurerei, und zwar den O. T. O. (Ordo Templi Orientis), einen von dem französischen Großorient anerkannten Andreasorden mit schottischem Ritus, der nur höhere Grade umfaßt. Damals wurde zwischen dem Emissar jenes Ordens, Theoder Reuß, einem anglisierten Deutschen, und Steiner beziehungsweise dessen späterer zweiter Frau, Fräulein von Sivers, ein Vertrag geschlossen, wonach Steiner für das empfangene Lehrgut eine jährliche Tantieme zu zahlen hatte (!). Steiner wurde auch in die esoterische Schule der Besant aufgenommen, was er auch bestreitet. —

Goesch selbst machte die Erfahrung, daß Steiner ihm schon nach einer Woche einen «Raben» schickte, mit der Anfrage, ob er in den Orden aufgenommen werden wolle. Da er antwortete, er hoffe, dessen würdig zu werden, wurde er nicht aufgenommen. Später stellte er fest, daß nur besonders Ehrgeizige, Leute also mit unreinen Willenskräften, die Steinersche Kerngemeinde bilden dürfen. In dem O. T. O. wird das getrieben, was Wedekinds «Hidallah» darstellt: die unteren Grade wissen nicht, daß oben jede Schwester jedem Bruder zur Verfügung zu stehen hat. Über Steiners eigene Praxis ist schwierig etwas festzustellen; er hat auch das sexuelle Gebiet auf den Astralplan verlegt. Goesch führt sechs genau beschriebene Einzelfälle an, in denen Steiner und seine Frau sexuelle Magie auf andere Frauen und Mädchen ausgeübt haben. Einige davon sind 1917 in den «Psychischen Studien» veröffentlicht, aber von anthroposophischer Seite nie aufgeklärt worden. Diese schwarzmagischen Attentate arbeiten zum Beispiel mit wollusterregenden Meditationen, mit hypnotischen Traumvorstellungen, mit posthypnotischen Aufträgen. Die Zeugen werden zwar von anthropo-



tiques. Les témoins sont certes volontiers rejetés comme hystériques par les anthroposophes, mais il s'agit de personnes tout à fait raisonnables ou redevenues raisonnables, dont des hommes, et les femmes qualifiées ultérieurement d'hystériques ont auparavant occupé les plus hauts grades dans le cercle de Steiner. Entre autres, une dame s'est réveillée la nuit, de mauvaise humeur, après une conversation de trois quarts d'heure avec Steiner, au cours de laquelle il n'a pas été question du sujet proprement dit, elle s'est frotté le visage et a eu le sentiment de quelque chose de répugnant. Elle avait rêvé que Steiner l'embrassait sur tout le visage, mais pas sur la bouche. Le lendemain, lorsqu'elle arriva dans le cercle restreint, les adeptes de Steiner l'accueillirent pour la première fois comme l'une des leurs. Ce que cette dame a rêvé, s'est effectivement passé plus tard, indépendamment de cela en fait par Steiner. Selon Goesch, il s'agit d'une mission post-hypnotique. Ou bien une autre dame, qui avait l'habitude de voyager avec Steiner et de dormir dans la chambre voisine de l'hôtel, soi-disant pour protéger son aura, s'était exceptionnellement couchée après douze heures. Le lendemain matin, Steiner s'est adressé à elle en ces termes : "Vous êtes arrivée si tard hier". (!) Cette dame est prête à témoigner. Dans l'ensemble, Goesch qualifia cet aspect de la chose de Blocksberg et de sorcellerie. - Ensuite, Goesch a étayé son accusation de fausseté par exemple à l'aide des modifications de phrases importantes dans sa "Philosophie de la liberté" dans la deuxième édition, modifications que Steiner a niées. Ce n'est que sous suggestion que Rittelmeyer peut affirmer : "Il existe des aucun argument sérieux pour la fausseté de Steiner qui nécessite même une réplique". Toutes les défenses

sophischer Seite gern als hysterisch abgelehnt, es sind aber ganz vernünftige beziehungsweise wieder vernünftig gewordene Menschen, darunter Männer, und die nachträglich als hysterisch bezeichneten Frauen haben vorher höchste Grade im Steinerkreise bekleidet. Unter anderem wachte eine Dame nach dreiviertelstündigem Gespräch mit Steiner, bei dem von dem eigentlichen Gegenstand nicht die Rede war, nachts mißlaunig auf, rieb sich das Gesicht und hatte das Gefühl von etwas Widerwärtigem. Sie hatte geträumt, sie sei von Steiner auf das ganze Gesicht geküßt worden, nur nicht auf den Mund. Als sie am nächsten Tage in den engeren Kreis kam, wurde sie von den Steineranhängerinnen zum ersten Mal wie eine der ihrigen empfangen. Was diese Dame träumte, ist einer anderen später unabhängig davon tatsächlich von Steiner geschehen. Es handelt sich nach Goesch um einen posthypnotischen Auftrag. Oder eine andere Dame, die mit Steiner zu reisen und, angeblich zum Schutze seiner Aura, im Nebenzimmer im Hotel zu schlafen pflegte, war einmal ausnahmsweise erst nach zwölf Uhr zu Bett gegangen. Am nächsten Morgen redete Steiner sie mit den Worten an: «Sie sind ja gestern so spät gekommen.» (!) Diese Dame ist zur Zeugschaft bereit. Im ganzen bezeichnete Goesch diese Seite der Sache als Blocksberg und Hexenwesen. — Dann belegte Goesch seinen Vorwurf der Unwahrhaftigkeit zum Beispiel anhand der von Steiner abgeleugneten Änderungen wichtiger Sätze in seiner «Philosophie der Freiheit» in der zweiten Auflage. Nur unter Suggestion kann Rittelmeyer behaupten: «Es gibt kein ernsthaftes Argument für Steiners Unwahrhaftigkeit, das auch nur einer Erwiderung bedürfe.» Typisch sind alle Verteidigungen von Anthroposophen gegen solche Angriffe, welche stets



des anthroposophes contre de telles attaques sont typiques : elles tournent toujours autour du pot, mettent en avant des choses secondaires.

Steiner lui-même aussi aime volontiers détourner consciemment l'attention des points faibles de son système ; par exemple lorsqu'il dit lors d'une conférence publique : "Allez donc une fois dans les grandes salles de Berlin, et voyez comment le public, sans jugement personnel, se laisse suggérer quelque chose par le conférencier". (sic !) Goesch rapporte des expériences avec l'hypnose de Steiner, qui ne représente qu'une partie de la magie ancienne : lorsque le "corbeau" vint à son tour le voir pour la deuxième fois afin de lui demander s'il voulait être admis dans l'ordre maçonnique, il avait complètement oublié l'existence de l'ordre, ce qui, avec sa mémoire par ailleurs excellente, ne peut être attribué qu'à l'effet hypnotique. Lorsqu'au bout d'un certain temps, une autre personne l'interrogea sur l'Ordre, il nia son existence, et ce n'est qu'après coup qu'il se rendit compte d'avoir ainsi dit automatiquement une grossière contre-vérité sans y avoir réfléchi, pensant ainsi faire une bonne œuvre. L'astuce principale de Steiner est sa poignée de main, au cours de laquelle les centres des deux mains doivent se toucher. Il en émane sans aucun doute des forces puissantes. Lorsque Steiner arrive dans une salle, il renifle littéralement les personnes qu'il peut dominer, se précipite sur elles et leur serre la main. Ses élèves sont avides de telles poignées de main. Goesch a encore vécu ce qui suit : après s'être déjà détaché de Steiner à Dornach, il rentra chez lui auprès de sa femme après une brève rencontre avec Steiner. Il ne savait alors plus rien des événements de la semaine précédente ni de sa

um den Kern herumreden, Nebensächliches herauskehren.

Auch Steiner selbst lenkt gern die Aufmerksamkeit von schwachen Stellen seines Systems bewußt ab; zum Beispiel wenn er in einem öffentlichen Vortrag sagt: «Gehen Sie doch einmal in die großen Berliner Säle, und sehen Sie, wie das Publikum ohne eigenes Urteil sich von dem Vortragenden etwas suggerieren läßt.» (sic!) Über Erfahrungen mit der Steinerschen Hypnose, die nur einen Teil der alten Magie darstellt, berichtet Goesch: Als der «Rabe» seinerseits das zweite Mal zu ihm kam, um ihn zu fragen, ob er in den Freimaurerorden aufgenommen werden wolle, hatte er das Bestehen des Ordens vollkommen vergessen, was sich bei seinem sonst ausgezeichneten Gedächtnis nur auf hypnotische Wirkung zurückführen läßt. Als nach einiger Zeit ein anderer ihn nach dem Orden fragte, bestritt er seine Existenz, und es wurde ihm erst hinterher klar, damit eine grobe Unwahrheit ohne Überlegung automatisch gesagt zu haben, in der Meinung, damit ein gutes Werk zu tun. Steiners Haupttrick ist sein Händedruck, bei dem sich die Zentren der beiden Hände berühren müssen. Von ihm gehen zweifellos starke Kräfte aus. Wenn Steiner in einen Saal kommt, schnuppert er förmlich nach Menschen, die er beherrschen kann, stürzt sich auf diese und drückt ihnen die Hand. Seine Schülerinnen lechzen nach solchen Händedrücken. Goesch erlebte noch folgendes: Nachdem er sich in Dornach bereits von Steiner losgelöst hatte, kam er von einer kurzen Begegnung mit Steiner nach Hause zu seiner Frau. Da wußte er von den Ereignissen der letzten Woche und seinem Bruch mit Steiner nichts



rupture avec Steiner. Sa femme et lui ne se comprenaient plus, jusqu'à ce qu'elle lui rappelle lentement le souvenir de ce qui s'était passé. C'est par de tels moyens que Steiner sépare les mariages. Même ceux qui reçoivent des lettres de la main de Steiner ne sont pas à l'abri d'une influence hypnotique.

Mais comment devons-nous combattre l'anthroposophie ?

#### a. Polémique

1) Non pas en utilisant des slogans ou en se contentant de ridiculiser, mais en s'appuyant sur une connaissance précise, même s'il convient parfois d'adopter un certain style de combat brutal.

2) Il vaut d'organiser un travail d'information sur la véritable nature de l'anthroposophie et de son fondateur, en risquant bien sûr d'attirer l'attention de ceux qui ne la connaissent pas.

3) Le travail d'explication ne doit pas commencer dans le grand public, mais dans les universités (professeurs et étudiants) et lors de cours pour pasteurs.

4) Le projet d'une discussion religieuse avec les anthroposophes a été abandonné suite à notre conférence, non seulement parce que le front uni des évangéliques n'est pas assez uni, mais aussi parce que les adversaires sont inéducables et travaillent avec des contre-effets suggestifs.

5) Les trois possibilités de vérification recommandées par Rittelmeyer - par l'intellect pensant, par la science exploratoire, par l'expérience - ne nous mènent nulle part, car des résultats isolés, à condition que l'on puisse vérifier leur exactitude, ne peuvent rien changer à notre attitude fondamentale. Jusqu'à présent, les anthroposophes ont toujours ignoré toutes les propositions d'examen

mehr. Seine Frau und er verstanden sich nicht mehr, bis sie ihm langsam die Erinnerung an das Geschehene wieder zurückrief. Durch solche Mittel trennte Steiner Ehen. Auch wer Briefe von Steiners Hand empfängt, ist nicht sicher vor hypnotischer Beeinflussung.

Aber wie sollen wir die Anthroposophie bekämpfen?

#### a. Polemisch

1. Nicht mit Schlagwörtern oder durch bloße Lächerlichmachung, sondern aus genauer Kenntnis, wenn auch bisweilen eine gewisse grobe Kampfesart angebracht ist.

2. Es gilt Aufklärungsarbeit über das wahre Wesen der Anthroposophie und ihres Begründers zu organisieren, wobei natürlich die Gefahr besteht, Nichtkenner auf sie aufmerksam zu machen.

3. Die Aufklärungsarbeit muß nicht in breiter Öffentlichkeit beginnen, sondern bei den Universitäten (Professoren und Studenten) und auf Kursen für Pastoren.

4. Der Plan eines Religionsgespräches mit Anthroposophen ist auf Grund unserer Konferenz aufgegeben worden, nicht nur, weil die Einheitsfront der Evangelischen nicht geschlossen genug ist, sondern auch, weil die Gegner unbelehrbar sind und mit suggestiven Gegenwirkungen arbeiten.

5. Die drei von Rittelmeyer empfohlenen Prüfungsmöglichkeiten - durch den denkenden Verstand, durch forschende Wissenschaft, durch Erfahrung -- führen uns nicht weiter, denn einzelne Resultate, vorausgesetzt, daß man ihre Richtigkeit nachprüfen kann, können an unserer Grundeinstellung nichts ändern. Bisher haben die Anthroposophen alle von nichtanthroposophischer Seite gemach-



faites par des personnes non anthroposophes, même celles qui ne relèvent pas de la psychologie expérimentale, par exemple celle de Hauer.

6) Selon la proposition du licencié Peters (Hanovre), il faudrait se demander si un écrit satirique habile, par exemple dans le genre du petit essai de Stapel, donc pas sous forme de pamphlet, ne constituerait pas un moyen efficace de lutte.

7. le projet de P. Priebe de publier un ouvrage collectif, par exemple sous le titre : "De l'œuvre de la vie de Rudolf Steiner, 2e volume", doit être sérieusement envisagé. b. Le dépassement positif est encore plus important que toute polémique. Nous avons besoin

1. d'une meilleure science, et plus précisément d'une nouvelle critique de la connaissance dans le sens de Brunstadt, qui nous montre en même temps des chemins vers l'universalisme naturel tant désiré, mais aussi par exemple d'une nouvelle psychologie et d'une nouvelle théologie ;

2. une force accrue de la foi évangélique courageuse et, à partir de là, une évangélisation généreuse.

3) Nous avons besoin de forces pastorales qui puissent aussi travailler avec les anthroposophes et ceux qui veulent le devenir.

4) Nous avons besoin d'une nouvelle conscience ecclésiale, de nouvelles formes de communautés, en particulier pour les personnes instruites pour qui les "communautés" sont trop étroites.

Il s'agit d'un combat à mort, le camp qui se laisse guider par le Saint-Esprit l'emportera.

Friedrich Rittelmeyer

Les "connaisseurs non-anthroposophes



ten Prüfungsvorschläge, auch die nicht experimentell-psychologischen, zum Beispiel Hauers, stets ignoriert.

6. Nach Vorschlag von Lic. Peters (Hanover) wäre zu überlegen, ob nicht eine geschickte satirische Schrift, etwa in der Art von Stapels kleinem Aufsatz, also nicht in Form eines Pamphlets, ein wirksames Mittel zur Bekämpfung böte.

7. P. Priebe's Plan, ein Sammelwerk herauszugeben, etwa mit dem Titel: «Vom Lebenswerk Rudolf Steiners, 2. Band», ist ernstlich ins Auge zu fassen. b. Wichtiger noch als alle Polemik ist positive Überwindung. Wir brauchen

1. eine bessere Wissenschaft, und zwar eine neue Erkenntniskritik im Sinne Brunstädts, die uns zugleich Wege zu dem ersehnten Naturuniversalismus zeigt, aber auch zum Beispiel eine neue Psychologie und Theologie;

2. eine stärkere Kraft mutigen evangelischen Glaubens und aus ihm heraus eine großzügige Evangelisation.

3. Wir brauchen seelsorgerliche Kräfte, welche auch an Anthroposophen und solchen, die es werden wollen, arbeiten können.

4. Wir brauchen ein neues Kirchenbewußtsein, neue Gemeinschaftsformen, besonders auch für Gebildete, denen die «Gemeinschaften» zu eng sind.

Es gilt einen Kampf auf Tod und Leben, die Seite wird siegen, die sich vom Heiligen Geist leiten läßt.

Friedrich Rittelmeyer

Die «Nicht-anthroposophischen Kenner



de l'anthroposophie".

Ce n'est que maintenant que nous prenons connaissance, dans toute son exhaustivité, d'un procès-verbal relatant un congrès de "connaisseurs non-anthroposophes de l'anthroposophie" qui s'est tenu à Berlin du 29 au 31 octobre 1922. Le compte-rendu est envoyé par l'apologiste chrétien du Comité central pour la mission intérieure à Berlin, le pasteur Dr Schweitzer, qui est engagé avec la mission spéciale de combattre les courants occultistes et qui donne des conférences contre l'anthroposophie dans de nombreuses villes allemandes, à des personnes qui semblent influençables contre l'anthroposophie, en particulier à celles qui veulent donner des conférences sur l'anthroposophie. Le rapport commence ainsi : "Pour annoncer d'emblée le résultat : il est apparu à tous les participants, même à ceux qui avaient apporté avec eux les sympathies les plus fortes pour l'anthroposophie, en une terrible clarté que l'anthroposophie de Steiner est une puissance que l'on ne peut pas appeler autrement que démoniaque". Ainsi, le "rapport" "suggère" d'emblée au lecteur une certaine impression et fait ainsi par avance exactement ce qu'il doit ensuite lui-même reprocher le plus gravement au Dr Steiner, à savoir qu'il doit ses effets à une suggestion illucite. Et les noms des participants à la conférence, dont des historiens de l'Église et des conseillers consistoriaux très respectés, augmentent l'effet de cette suggestion. Dans ces circonstances, pour "anticiper" notre résultat, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un document bouleversant de science et d'humanité - non, nous ne porterons pas de jugement, mais nous laisserons le lecteur en juger par lui-même :

der Anthroposophie»

Erst jetzt kommt uns in aller seiner Ausführlichkeit ein Protokoll zur Kenntnis, das von einer Tagung «Nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie» berichtet, die vom 29. bis 31. Oktober 1922 in Berlin stattfand. Das Protokoll wird von dem christlichen Apologeten des Zentralausschusses für innere Mission in Berlin, Pfarrer Dr. Schweitzer, der mit dem besonderen Auftrag angestellt ist, die okkultistischen Strömungen zu bekämpfen, und der in zahlreichen deutschen Städten Vorträge gegen Anthroposophie hält, an Menschen verschickt, die gegen Anthroposophie beeinflussbar erscheinen, insbesondere an solche, die über Anthroposophie Vorträge halten wollen. Der Bericht beginnt: «Um das Resultat gleich vorweg zu nehmen: Es ist allen Teilnehmern, auch denen, die die verhältnismäßig stärksten Sympathien für die Anthroposophie mitgebracht hatten, zur furchtbaren Klarheit geworden, daß es sich in Steiners Anthroposophie um eine Macht handelt, die man nicht anders als dämonisch nennen kann.» So «suggestiert» der «Bericht» dem Leser von vornherein einen bestimmten Eindruck und tut damit im voraus genau das, was er hernach selbst als schwersten Vorwurf gegen Dr. Steiner zu erheben hat, daß er unerlaubter Suggestion seine Wirkungen verdanke. Und die vorangeschickten Namen der Teilnehmer an der Konferenz, darunter hochangesehene Kirchenhistoriker und Konsistorialräte, erhöhen die Wirkung dieser Suggestion. Um nun unter diesen Umständen auch unser Ergebnis «gleich vorwegzunehmen»: es ist ein geradezu erschütterndes Dokument wissenschaftlicher und menschlicher — nein, wir wollen kein Urteil aussprechen, sondern dem Leser selbst das Urteil überlassen:



"Les trois... possibilités d'examen recommandées, par la raison pensante, par la science exploratrice, par l'expérience, ne nous mènent nulle part, car des résultats isolés, à condition que l'on puisse vérifier leur exactitude, ne peuvent rien changer à notre attitude fondamentale... Il s'agit d'une lutte à mort ! Le côté qui se laisse guider par l'Esprit saint l'emportera".

Le théologien qui a rédigé ce texte a défini l'Esprit saint ; il suffit de lire ce qui suit pour s'en rendre compte. L'exposé "le plus important" du Dr Goesch sur la "personnalité de Rudolf Steiner" a été "tout à fait décisif pour le résultat global". Le procès-verbal rapporte de manière particulièrement détaillée ce que Goesch - et avant lui déjà Leisegang - a dit sur la sexualité lors de cette assemblée. Après avoir rapporté que "dans l'ordo templi orientalis, on pratique ce que représente la <Hiddalah> de Wedekind : les degrés inférieurs ne savent pas qu'en haut, chaque sœur doit être à la disposition de chaque frère", le procès-verbal poursuit immédiatement : "Il est difficile de déterminer quoi que ce soit sur la propre pratique de Steiner ; il a également déplacé le domaine sexuel sur le plan astral". Goesch cite en particulier "six cas particuliers décrits avec précision, dans lesquels Steiner et sa femme ont pratiqué la magie sexuelle sur d'autres femmes et jeunes filles". Et - ces mêmes hommes qui, auparavant, ne voulaient rien savoir de l'astral, croient maintenant tous au "plan astral". Ces mêmes hommes qui ne voulaient rien savoir du développement des facultés supérieures croient maintenant tous à la "magie sexuelle", bien qu'aucun d'entre eux ne puisse expliquer ce qu'il en est réellement. Et personne parmi les participants n'a demandé si, avec tous les

«Die drei... empfohlenen Prüfungsmöglichkeiten, durch den denkenden Verstand, durch die forschende Wissenschaft, durch die Erfahrung, führen uns nicht weiter, denn einzelne Resultate, vorausgesetzt, daß man ihre Richtigkeit nachprüfen kann, können an unserer Grundeinstellung nichts ändern ... Es gilt einen Kampf auf Tod und Leben! Die Seite wird siegen, die sich vom heiligen Geist leiten läßt.»

Was nach der Auffassung des Theologen, der dieses schreibt, Heiliger Geist ist, möge man aus dem folgenden sich selbst recht klar machen. «Für das Gesamtergebnis geradezu entscheidend» wurde das «wichtigste» Referat von Dr. Goesch über die «Persönlichkeit Rudolf Steiners». Mit besonderer Ausführlichkeit wird in dem Protokoll wiedergegeben, was Goesch — und was vor ihm schon Leisegang — über das Sexuelle in dieser Versammlung gesagt hat. Nachdem berichtet ist: «In dem ordo templi orientalis wird das getrieben, was Wedekinds <Hiddalah> darstellt: die unteren Grade wissen nicht, daß oben jede Schwester jedem Bruder zur Verfügung zu stehen hat» — fährt das Protokoll unmittelbar fort: «Über Steiners eigene Praxis ist schwierig etwas festzustellen; er hat auch das sexuelle Gebiet auf den Astralplan verlegt». Goesch führt besonders «sechs genau beschriebene Einzelfälle an, in denen Steiner und seine Frau sexuelle Magie auf andere Frauen und Mädchen ausgeübt haben». Und — dieselben Männer, die vorher vom Astralen nichts erfahren wollten, glauben nun auf einmal alle an den «Astralplan». Dieselben Männer, die von der Entwicklung höherer Fähigkeiten nichts wissen wollten, glauben nun auf einmal alle an «Sexualmagie», obwohl niemand unter ihnen wird erklären können, was das eigentlich sein soll. Und keiner ist unter den



efforts de recherche hostiles, on n'avait rien trouvé de plus tangible et de plus crédible ? Personne qui ait su ou voulu savoir ce que l'on a dit du côté anthroposophique sur ces reproches, par exemple sur le cas typique de R. v. S., souvent traité ? Personne qui ait déclaré l'assemblée incompétente pour traiter de tels cas de cette manière, personne qui, sur la base de quelques expériences de vie, ait seulement attiré l'attention sur le caractère inquiétant des déclarations de femmes non mariées ? "Il est frappant de constater que les anthroposophes n'ont jamais engagé de procédure judiciaire contre toutes ces accusations publiques". Oui, ne se doute-t-on pas qu'il pourrait y avoir d'autres raisons que le sentiment de culpabilité ? Qu'un homme d'efficacité historique significative n'a rien d'autre à faire que de se battre avec de tels adversaires devant les tribunaux ? Qu'il n'a pas du tout la *permission* de se prendre le temps de le faire ? Qu'il peut y avoir des cas où la dignité exige simplement d'attendre de voir comment l'humanité se positionne face à de telles accusations et s'il y a suffisamment d'humains qui s'indignent contre une telle manière de combattre ? Qu'une question adressée aux contemporains eux-mêmes, une question très grave, peut résider dans ce silence ? Ce sera un jour ressenti comme une amère honte pour l'humanité que l'on ait pu dire tout cela d'un homme qui, d'après le savoir de tous ceux qui vivent dans son entourage - et il y a parmi eux suffisamment de pédagogues, de médecins et de théologiens lucides et responsables -, ne pourrait pas être plus pur dans ce domaine ! Voici un exemple du genre de ragots que l'on pouvait offrir à l'assemblée sans susciter l'indignation : "Une autre dame qui avait l'habitude de voyager avec Steiner et qui, soi-disant pour protéger son aura,

Teilnehmern gewesen, der gefragt hat, ob man denn mit aller Mühe des feindseligen Nachforschens nichts Greifbareres und Glaubhafteres gefunden hat? Keiner, der gewußt hat oder wissen wollte, was man denn auf anthroposophischer Seite zu diesen Vorwürfen, zum Beispiel zu dem oft genug behandelten typischen Fall R. v. S. geäußert hat? Keiner, der die Versammlung für unzuständig erklärt hat, solche Fälle in dieser Weise zu behandeln, der aus einiger Lebenserfahrung auch nur auf das Bedenkliche der Aussagen unverheirateter Frauen hingewiesen hat? «Auffallend ist, daß die Anthroposophen niemals gerichtlich gegen alle diese öffentlichen Beschuldigungen vorgegangen sind.» Ja, ahnt man denn nicht, daß es dafür auch andere Gründe geben könnte als Schuldgefühl? Daß ein Mann von bedeutender geschichtlicher Wirksamkeit etwas anderes zu tun hat, als sich mit solchen Gegnern vor Gericht herumzuzerren? Daß er sich gar nicht die Zeit dazu nehmen *darf*? Daß es Fälle geben kann, wo es einfach die Würde verlangt, abzuwarten, wie sich die Menschheit zu solchen Anschuldigungen stellt und ob es genug Menschen gibt, die sich gegen eine solche Art der Bekämpfung entrüstet auflehnen? Daß eine Frage an die Zeitgenossen selbst, eine sehr ernste Frage in diesem Schweigen liegen kann? Es wird einmal als eine bittere Menschheitsschande empfunden werden, daß man dies alles nachreden durfte gerade einem Mann, der nach dem Wissen aller, die in seiner Umgebung leben — und es sind wahrhaftig klarsehende, verantwortungsbewußte Pädagogen, Ärzte, Theologen genug darunter—, eben auf diesem Gebiet gar nicht reiner dastehen könnte! Welche Sorte von Klatsch man der Versammlung bieten konnte, ohne auf Empörung zu stoßen, dafür nur ein Beispiel: «Eine andere Dame, die mit





dormait dans la chambre voisine de l'hôtel s'était exceptionnellement couchée après douze heures. Le lendemain matin, Steiner s'adressa à elle en ces termes : <vous êtes arrivé si tard hier.>" (ici, le procès-verbal ajoute un point d'exclamation entre parenthèses) "Cette dame est prête à témoigner". La conférence des savants s'est apparemment laissée aller à des ragots similaires, voire encore plus indignes, sans protester.

Mais Goesch a aussi donné à l'assemblée une explication éclairante du phénomène Steiner. Il existe plusieurs diables anthroposophiques, un diable émotionnel inoffensif, un diable de la connaissance et un diable de la volonté, Asura, "sur lequel seul aucune déclaration n'est faite par la doctrine secrète anthroposophique". Tout devient clair ! C'est son maître qu'il sert ! Et maintenant, on comprend parfaitement la grande influence que Steiner a sur les humains et pour laquelle il n'y a pas d'autre explication ! Le témoignage de tous ceux qui, grâce à l'anthroposophie, ont acquis la liberté spirituelle, de nouvelles impulsions morales, la compréhension du Christ devient maintenant parfaitement compréhensible ! "Vous les reconnaissez à leurs fruits" ! On croit d'un seul coup à trois diables, alors qu'auparavant on ne voulait rien savoir des anges, et à une sorte d'incarnation d'un diable en plus - simplement pour en finir enfin avec ce Steiner incommode ! Et l'on croit tout cela d'un homme dont l'aveu même, qu'après ses entretiens avec Steiner, il ne pouvait souvent plus se souvenir après coup de ce qu'il avait dit, devrait tout d'abord amener tout évaluateur vraiment prudent et connaissant la vie à faire de toutes autres suppositions

Steiner zu reisen und, angeblich zum Schutz seiner Aura, im Nebenzimmer im Hotel zu schlafen pflegte, war einmal ausnahmsweise erst nach zwölf Uhr zu Bett gegangen. Am nächsten Morgen redete Steiner sie mit den Worten an: <Sie sind ja gestern so spät gekommen.>» (Hier fügt das Protokoll ein Ausrufungszeichen in Klammern bei.) «Diese Dame ist zur Zeugenschaft bereit.» Ähnliche, sogar noch unwürdigere Klatschgeschichten ließ sich die Gelehrtenkonferenz anscheinend ohne Widerspruch gefallen.

Goesch hat der Versammlung aber auch eine einleuchtende Erklärung für das Phänomen Steiner gegeben. Es gibt mehrere anthroposophische Teufel, einen harmlosen Gefühlsteufel, einen Erkenntnisteufler und einen Willensteufel, Asura, «über welchen allein keine Aussagen von der anthroposophischen Geheimlehre gemacht werden». Da wird ja alles klar! Das ist sein Meister, dem er dient! Und nun wird ja völlig verständlich der große Einfluß, den Steiner auf die Menschen hat und für den es eine andere Erklärung gar nicht gibt! Nun wird auch völlig verständlich das Zeugnis aller derer, die durch die Anthroposophie geistige Freiheit, neue moralische Impulse, Verständnis für Christus gewonnen haben! «An ihren Früchten sollt ihr sie erkennen!» An drei Teufel glaubt man auf einmal, nachdem man vorher von den Engeln nichts hatte wissen wollen, und an eine Art Inkarnation eines Teufels dazu — bloß um mit diesem unbequemen Steiner endlich fertig zu werden! Und man glaubt das alles einem Mann, dessen eigenes Eingeständnis, er habe sich nach seinen Gesprächen mit Steiner oft nachträglich nicht mehr an das Gesprochene erinnern können, jeden wirklich vorsichtigen und lebenskundigen Beurteiler zunächst auf ganz andre Vermutun-



que celle d'une influence manifestement incontrôlable de Steiner!\*

gen bringen müßte als auf die Vermutung einer offenkundig unkontrollierbaren Beeinflussung durch Steiner!\*

C'est alors qu'intervint mon ancien collègue spécialiste de la "Neue Kirche (Nouvelle église)" de Berlin, le pasteur Dr Ritter, membre de l'Assemblée prussienne et délégué national allemand aux cultes, président du Reichsverband der deutschen Jugend (Groupement d'Empire de la jeunesse allemande). Jusqu'à cette date, l'assemblée semble avoir été quelque peu perturbée par le fait que tantôt l'un, tantôt l'autre, qui me connaissait depuis Berlin, prit prétexte de mon engagement en faveur de l'anthroposophie pour donner à la lutte contre l'anthroposophie une plus grande

An dieser Stelle ergriff das Wort mein früherer Spezialkollege an der «Neuen Kirche» in Berlin, Pfarrer Dr. Ritter, Mitglied der Preußischen Landesversammlung und deutschnationaler Kultusreferent, Vorsitzender des Reichsverbandes der deutschen Jugend. Bis dahin scheint die Versammlung immer noch dadurch etwas beeinträchtigt gewesen zu sein, daß bald der, bald jener, der mich von Berlin her kannte, mein Eintreten für die Anthroposophie zum Anlaß nahm, um der Bekämpfung der Anthroposophie eine grö-

811

811

Il semble qu'il y ait eu plusieurs exposés lors de la conférence, qui ont révélé un effort plus sérieux pour aborder l'anthroposophie de manière scientifique. Le rapport lui-même ne leur attribue pas la plus grande importance. Dans le contexte de l'ensemble du procès-verbal, l'exposé à leur sujet fait l'effet de quelques plumes de paon que l'on glisse dans le bec d'un faucon pour qu'il ne soit pas immédiatement reconnu. Goesch, dont on raconte même qu'il "a fait sur toutes les personnes réunies une impression non pas fanatique, mais calme et objective", a été "décisif". Aucune réfutation, aussi convaincante soit-elle, ne peut détourner les anthroposophes de leur cause", dit Leise-gang. Eh bien, je me suis donné beaucoup de mal pour trouver une quelconque "réfutation convaincante" dans les douze pages étroites du rapport de la conférence, et je me suis efforcé autant que possible de me faire réfuter. Mais si, par exemple, le pasteur Hoppe disait : "Les résultats de la recherche anthroposophique, qui sont d'une importance essentielle pour le système de l'anthroposophie, contredisent les normes auxquelles, selon les exigences habituelles, un résultat de recherche <scientifique> doit résister" - il faudrait d'abord nous dire de quels résultats il s'agit, et examiner quelles sont les normes "habituelles", et surtout si ces

Es wurden auf der Konferenz offenbar auch mehrere Vorträge gehalten, in denen sich ein ernsteres Bemühen verriet, mit der Anthroposophie sich wissenschaftlich auseinanderzusetzen. Der Bericht selbst schreibt ihnen nicht die Hauptbedeutung zu. im Zusammenhang des ganzen Protokolls wirkt das Referat über sie auch, wie wenn man einem Habicht ein paar Pfauenfedern einsteckt, damit er nicht sogleich erkannt wird. Goesch, von dem sogar erzählt wird, daß er «auf alle Versammelten einen nicht im geringsten fanatischen, sondern sachlich ruhigen Eindruck machte», war «entscheidend». \_«Durch keine noch so überzeugende Widerlegung sind die Anthroposophen von ihrer Sache abzubringen», sagt Leise-gang. Nun, ich habe mir alle Mühe gegeben, in dem zwölf enge Seiten langen Bericht von der Tagung irgendeine «überzeugende Widerlegung» zu finden, und mich angestrengt, so viel ich konnte, mich widerlegen zu lassen. Aber, wenn zum Beispiel Pfarrer Dr. Hoppe sagte: «Resultate der anthroposophischen Forschung, die für das System der Anthroposophie von wesentlicher Bedeutung sind, widersprechen den Normen, denen nach bisher üblichen Ansprüchen ein <wissenschaftliches> Forschungsergebnis standhalten muß» — so müßte uns doch erst gesagt werden, von welchen Resultaten das gilt, und unter-



normes existent à juste titre pour le domaine dont il est question. Ou si, à partir de la discussion de cette même phrase, on raconte seulement que l'esprit n'est pas une chose et qu'il ne peut pas non plus devenir un corps par condensation, on se demande avec étonnement s'il y a vraiment encore des gens qui croient ainsi dire quelque chose contre une vision du monde pour laquelle, selon leurs propres déclarations claires et répétées, même la chose n'est pas une chose au sens de cet adversaire, et encore moins l'esprit. Ou lorsque le Dr Tillich, privat-docent de théologie à l'université de Berlin, déclare : "L'esprit n'est pas quelque chose, mais le sens de quelque chose" - on se demande avec étonnement : comment une telle déclaration peut-elle être acceptée sans contradiction par une si grande assemblée de théologiens formés ? Comment peut-on croire en Dieu si l'on ne connaît l'esprit que comme "sens de quelque chose", si Dieu ne peut pas être lui-même "quelque chose", mais seulement "le sens de quelque chose", c'est-à-dire le sens du monde dans la tête du théologien ? Comment est-il possible que l'on puisse voir

avec hauteur. C'est alors que le Dr Ritter vint au secours de son ami, le Dr Schweitzer. On ne me demandera pas de me défendre, ne serait-ce que d'un mot, contre toutes ces affirmations, par exemple que j'étais "complètement changé" depuis ma chute dans la montagne et "incapable de juger". Mais pour caractériser ce que la polémique théologique est capable de faire et fera certainement contre notre nouvelle entreprise religieuse dans les années à venir, je ne citerai qu'une phrase : "il était par exemple frappant de constater qu'il (Rittelmeyer) écrivait quand même des essais sur l'anthroposophie à une époque où il ne pouvait faire aucun travail paroissial en raison de sa maladie". C'est ce que dit - maintenant après des années et des jours, alors que je ne suis plus à Berlin - l'homme qui doit savoir qu'en hiver 1920/21, je n'ai pas pu quitter ma chambre pendant six mois à cause de la maladie que j'ai malgré tout utilisé toutes les possibilités de soins pastoraux personnels, même depuis mon lit de malade, que j'ai rédigé les deux essais du livre "De l'œuvre de la vie de Rudolf Steiner", en dictant quelques phrases par jour pendant de longs mois d'alitement !

sucht werden, was die «üblichen» Normen sind, und vor allem, ob diese Normen für das in Rede stehende Gebiet zu Recht bestehen. Oder wenn aus der Erörterung eben dieses Satzes nur erzählt wird, daß der Geist kein Ding sei und auch durch Verdichtung nicht zum Körper werden könne— so fragt man erstaunt, ob es wirklich noch Menschen gibt, die glauben, damit irgend etwas gegen eine Weltanschauung zu sagen, der nach ihren eigenen klaren und wiederholten Äußerungen nicht einmal das Ding ein Ding ist im Sinn dieses Gegners, geschweige denn der Geist. Oder wenn Dr. Tillich, Privatdozent der Theologie an der Berliner Universität, erklärt: «Der Geist ist nicht etwas, sondern der Sinn von etwas» — so fragt man verwundert: Wie kann eine solche Äußerung widerspruchslos hingenommen werden von einer so großen Versammlung von geschulten Theologen? Wie will man denn an Gott glauben, wenn man Geist nur kennt als «Sinn von etwas», wenn also auch Gott nicht selbst «etwas» sein kann, sondern nur «der Sinn von etwas», also etwa der Sinn der Welt im Kopf des Theologen? Wie ist es möglich, daß man den offen

ßere Höhe zu geben. Da kam Dr. Ritter seinem Freund Dr. Schweitzer zur Hilfe. Man wird mir nicht zumuten, daß ich mich gegen diese Behauptungen alle, z. B., ich sei seit meinem Absturz im Gebirg «völlig verändert» gewesen und «eines Urteils unfähig», auch nur mit einem Wort verteidige. Aber zur Charakteristik dessen, was sich theologische Polemik zu leisten vermag und sicherlich gegen unser neues religiöses Unternehmen in den nächsten Jahren leisten wird, sei nur ein Satz angeführt: «Auffallend war zum Beispiel, daß er (Rittelmeyer) in einer Zeit, wo er keinerlei Gemeindegemeindearbeit wegen seiner Krankheit tun konnte, doch Aufsätze über Anthroposophie schrieb». Das sagt — jetzt nach Jahr und Tag, wo ich nicht mehr in Berlin bin — der Mann, der wissen muß, daß ich im Winter 1920/21 ein halbes Jahr lang wegen Krankheit das Zimmer nicht verlassen konnte, daß ich trotzdem jede Möglichkeit zu persönlicher Seelsorge benützte, auch vom Krankenlager aus, daß ich die zwei Aufsätze des Buchs «Vom Lebenswerk Rudolf Steiners», in langen Liegemonaten täglich ein paar Sätze diktierend, verfaßte!



l'athéisme qui transparait dans une telle vision ? Et que reste-t-il théoriquement du "Saint-Esprit", au nom duquel on veut maintenant détruire l'anthroposophie dans un "combat ouvert", même si l'on a brillamment apporté la preuve qu'on l'a pratiquement ?

Il va de soi que, dans une telle assemblée, les fables les plus folles sur notre mouvement religieux ont été répandues et apparemment crues. Le professeur Jeremias, de Leipzig, qui aurait pu apprendre la vérité à tout moment par une simple demande auprès de moi - raconte qu'il existe une "société secrète de théologiens", la "communauté des chrétiens", qui "veulent introduire les idées anthroposophiques dans leur activité de prédication sans que la communauté s'en aperçoive d'abord". "Trois cents pasteurs ont déclaré qu'ils étaient prêts à quitter l'Église si Steiner le demandait". Ou lorsque Leisegang cite comme preuve du travail suggestif du Dr Steiner sur les humains : "Chaque élève secret doit-il lire et méditer la même chose de Steiner à la même place, chaque jour à la même heure ?" - une telle affirmation fantaisiste n'est possible que parce que de nombreux "connaisseurs" de l'anthroposophie sont réunis, dont pas un seul ne connaît les premières conditions de toute éducation spirituelle anthroposophique. Ce document pourrait véritablement faire prendre conscience à tout humain de bonne volonté et en quête de vérité de l'immense gravité de notre situation spirituelle.

"Il s'agit d'un combat à mort. Le camp qui se laisse guider par le Saint-Esprit l'emportera". Le sentiment de ce qu'est l'Esprit saint a-t-il complètement dispa-

hervorlugenden Atheismus in einer solchen Anschauung — gar nicht einmal bemerkt? Und was bleibt da vom «Heiligen Geist», in dessen Namen man die Anthroposophie jetzt im «offenen Kampf» vernichten will, theoretisch noch übrig, selbst wenn man im Vorangehenden den Beweis glänzend erbracht hätte, daß man ihn praktisch hat?

Daß in einer solchen Versammlung auch die wildesten Mären über unsre religiöse Bewegung verbreitet und offenbar geglaubt wurden, ist selbstverständlich. Professor Jeremias, Leipzig, der durch eine einfache Anfrage bei mir jederzeit die Wahrheit hätte erfahren können — erzählt, es bestehe ein «Geheimbund von Theologen», die «Christengemeinschaft», die «die anthroposophischen Gedanken in ihre Predigtstätigkeit hineinbringen wollen, ohne daß die Gemeinde es zunächst merkt». «Dreihundert Pfarrer haben erklärt, sie seien bereit, aus der Kirche auszutreten, wenn Steiner es verlangt.» Oder wenn Leisegang zum Beweis der suggestiven Menschenbearbeitung durch Dr. Steiner anführt: «Muß doch jeder Geheimschüler am selben Platz jeden Tag zur selben Stunde dasselbe von Steiner lesen und meditieren» — so ist eine solche wildphantastische Behauptung nur möglich, weil lauter «Kenner» der Anthroposophie versammelt sind, von denen kein einziger auch nur die ersten Bedingungen jeder anthroposophischen Geisteserziehung kennt. Das Dokument könnte wahrhaftig jedem gutwilligen und wahrheitssuchenden Menschen den ungeheuren Ernst unserer geistigen Situation zum Bewußtsein bringen.

«Es gilt einen Kampf auf Tod und Leben. Die Seite wird siegen, die sich vom Heiligen Geist leiten läßt.» Ist die Empfindung von dem, was Heiliger Geist ist, so



ru pour que l'on puisse seulement écrire cette phrase dans un tel document ? La vérité et l'amour font partie du Saint-Esprit. Ne pourrait-on pas au moins une fois commencer par faire preuve de retenue face aux calomnies les plus grossières ? Si seulement nous avions une alliance d'humains honnêtes qui rejettent avec dégoût toutes les calomnies de ce genre, à moins qu'elles ne soient suivies de la stricte preuve de la vérité ! Un examen consciencieux de l'anthroposophie, du point de vue de la responsabilité, de l'esprit et de la morale - c'est tout ce que nous demandons, mais nous le demandons ! Il semble que ce soit une question de destin pour l'esprit allemand de savoir s'il a la force intellectuelle et morale de le faire. S'il y échoue - ce qui reste alors comme "Esprit Saint" et "triomphe", cela ne vaut pas la peine de vivre avec !

[Nous reproduisons ci-dessous la lettre du président de l'Union/la Fédération populaire évangélique du Wurtemberg, Lempp, en réponse à l'article de Rittelmeyer ci-dessus, ainsi que la réplique de Rittelmeyer. Les deux ont été publiés ensemble dans "Anthroposophie" le 12 juillet 1923, 5e année, n° 2].

Les "connaisseurs non-anthroposophes de l'anthroposophie".

L'article de Fr. Rittelmeyer paru sous le titre ci-dessus a fait l'objet d'une réponse de la part de personnes non anthroposophes, qui nous ont demandé de le reproduire :

1. le rapport mentionné sur la conférence n'est pas un "procès-verbal", mais un *compte-rendu très condensé* d'une réunion de trois jours, envoyé seulement à quelques personnes, à l'exception du petit cercle des participants, et dans lequel seul l'exposé est traité de manière

völlig geschwunden, daß man in einem solchen Schriftstück diesen Satz auch nur schreiben kann? Zum Heiligen Geist gehört Wahrheit und Liebe. Könnte man damit nicht wenigstens einmal den Anfang machen, daß man Zurückhaltung übt in bezug auf Verleumdungen allergrößter Art? Hätten wir doch erst einen Bund anständiger Menschen, die alle derartigen Verleumdungen, wenn ihnen nicht der strenge Wahrheitsbeweis auf dem Fuß folgt, mit Abscheu nachdrücklichst von sich weisen! Eine verantwortungsernsteste, geistig und moralisch gründlich gewissenhafte Prüfung der Anthroposophie — mehr fordern wir nicht, die aber fordern wir! Es scheint eine Schicksalsfrage für den deutschen Geist, ob er dazu die geistige und moralische Kraft aufbringt. Versagt er darin — was dann als «Heiliger Geist» übrigbleibt und «sieg», damit lohnt es sich nicht zu leben!

[Nachfolgend werden wiedergegeben die auf vorstehenden Artikel Rittelmeyers erfolgte Zuschrift von dem Vorsitzenden des evangelischen Volksbundes in Württemberg, Lempp, und die Entgegnung Rittelmeyers. Beides erschien zusammen in der «Anthroposophie» am 12. Juli 1923, 5. Jg. Nr. 2.]

Die «Nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie»

Zu dem unter obiger Überschrift erschienenen Artikel von Fr. Rittelmeyer geht uns von nichtanthroposophischer Seite folgende Zuschrift mit der Bitte um Abdruck zu:

1. Der erwähnte Bericht über die Konferenz ist nicht ein «Protokoll», sondern ein *sehr zusammengezogener*, außer an den kleinen Kreis der Teilnehmer nur an ganz wenige Personen verschickter *Bericht* über eine dreitägige Tagung, in dem nur das Referat etwas ausführlicher be-



un peu plus détaillée, lequel a offert un matériel totalement inconnu.

2) Un lecteur objectif peut aussi voir dans ce rapport avec quelle *minutie* et avec quel *effort global de compréhension* de l'anthroposophie la direction et les participants se sont mis au travail.

3) Les voix qui *pour* l'anthroposophie n'ont pas manqué lors du congrès, même parmi les conférenciers ; les exposés des adversaires n'ont pas été crus d'un seul coup, mais ont trouvé une énergique *opposition* de divers côtés, comme on peut le voir clairement dans le rapport initial du congrès.

4) Les deux *exposés des anciens anthroposophes* ont suscité une forte opposition, mais ont aussi fait une profonde impression, le premier en raison du sérieux religieux qui le sous-tendait, le second en raison de la manière totalement dépassionnée et sobre avec laquelle un docteur en droit a présenté son jugement, pourtant accablant, sur la personnalité du Dr Steiner, jugement élaboré sur la base de longues années de relations personnelles avec Steiner. D'ailleurs, à notre connaissance, ce que le Dr Goesch a présenté n'a pratiquement jamais été utilisé par ceux qui combattent l'anthroposophie.

5) L'accusation de Rittelmeyer, selon laquelle l'esprit allemand n'a pas encore soumis l'anthroposophie à un examen intellectuel et moral approfondi, doit être rejetée avec la plus grande fermeté. Aucun autre courant spirituel n'a fait l'objet d'autant d'écrits, et notamment d'autant d'écrits approfondis, que l'anthroposophie ces dernières années. On pourrait bien sûr aller encore plus loin, et il n'y aurait pas besoin de telles confé-

handelt ist, das völlig unbekanntes Material geboten hat.

2. Ein objektiver Leser kann auch aus diesem Bericht sehen, mit welcher *Gründlichkeit* und mit welchem *umfassenden Bemühen nach Verständnis* der Anthroposophie die Leitung und die Teilnehmer zu Werk gegangen sind.

3. An Stimmen, die *für* die Anthroposophie eintraten, hat es auf der Tagung auch unter den Referenten nicht gefehlt; die Ausführungen der gegnerischen Referate wurden durchaus nicht auf einmal geglaubt, sondern fanden von verschiedenen Seiten energischen *Widerspruch*, wie auch aus dem ursprünglichen Tagungsbericht deutlich zu ersehen ist.

4. Die beiden *Referate der früheren Anthroposophen* haben starken Widerspruch erfahren, aber allerdings auch tiefen Eindruck gemacht, das erste wegen des religiösen Ernstes, der dahinterstand, das zweite wegen der völlig leidenschaftslosen, nüchternen Art, mit der ein Dr. jur. sein auf Grund langjähriger persönlichen Umgangs mit Steiner erarbeitetes, allerdings vernichtendes Urteil über Dr. Steiners Persönlichkeit vortrug. Was Dr. Goesch vorgetragen hat, ist übrigens, soviel uns bekannt ist, von denen, die die Anthroposophie bekämpfen, kaum je einmal verwertet worden.

5. Rittelmeyers Anklage, daß der deutsche Geist die Anthroposophie noch keiner geistig und moralisch gründlich gewissenhaften Prüfung unterzogen habe, ist aufs schärfste zurückzuweisen. Über keine andere Geistesströmung ist so viel und darunter auch so viel Gründliches geschrieben worden wie über die Anthroposophie in den letzten Jahren. Es könnte freilich noch viel gründlicher sein, und man brauchte keine solchen



rences et de tels débats pénibles, si le Dr Steiner répondait à l'exigence contraire qui va de soi : fini le secret des cercles intérieurs et intimes ! Sortir des écrits secrets ! Réponse ouverte à des questions scientifiques sérieuses, comme celles qu'un Hauer et d'autres ont adressées à Steiner ! Une discussion scientifique ouverte devant une faculté de philosophie, ce à quoi Steiner a déjà été invité à plusieurs reprises, en vain ! Dr R. Lempp

\* Impression et réplique déplaisamment retardées. [Note de la rédaction]

814

Ce qui est réjouissant dans cet envoi, c'est que l'on constate un certain abandon du procès-verbal - ou, en ce qui me concerne, du rapport très détaillé - de la réunion, comme nous l'avons appris par ailleurs. Le rapport n'a été envoyé qu'à "très peu de personnes". Malheureusement, nous n'avons cessé d'en constater les effets pendant des mois avant de nous décider à nous saisir de l'affaire. Nous accepterions volontiers comme une promesse pour l'avenir le fait que le matériel de Goesch "n'ait pratiquement jamais été exploité", mais il faudrait alors logiquement lutter à fond contre toute répercussion de ce matériel sur l'humeur des gens. Mais le Dr Lempp lui-même ne peut visiblement pas se défaire du matériel du "Dr jur. totalement dépassionné et sobre", qui est si "accablant". Ce que le rapport en rapporte est un ragot répugnant, contraire à toute réalité - que nous connaissons vraiment dix fois mieux -, comme on aurait honte de ne serait-ce que l'écouter à propos d'un Eucken ou d'un Trölsch. Lempp peut compter sur le fait qu'il y a dans l'entourage du Dr Steiner suffisamment de personnes, dont des femmes de

Konferenzen und solche unerquicklichen Auseinandersetzungen, wenn Dr. Steiner die zu jener Forderung selbstverständliche Gegenforderung erfüllen würde: Weg mit der Geheimnistuerei von inneren und innersten Kreisen! Heraus mit den Geheimschriften! Offene Antwort auf ernste wissenschaftliche Fragen, wie sie z. B. ein Hauer und andere an Steiner gerichtet haben! Offene wissenschaftliche Diskussion vor einer philosophischen Fakultät, wozu Steiner schon wiederholt vergebens aufgefordert worden ist! Dr. R. Lempp

\* Abdruck und Erwiderung unlieb verspätet. [Bemerkung der Redaktion]

814

Erfreulich an dieser Einsendung ist, daß doch ein gewisses Abrücken von dem Protokoll — oder meinetwegen von dem sehr ausführlichen Bericht — über die Tagung zu bemerken ist, wie wir es auch sonst erfuhren. «Nur an ganz wenige Personen» sei der Bericht verschickt worden. Leider sind wir monatelang immer wieder auf seine Wirkung gestoßen, ehe wir uns entschlossen, die Angelegenheit aufzugreifen. Daß das Material von Goesch «kaum je einmal verwertet worden» sei, würden wir recht gern als ein Versprechen für die Zukunft hinnehmen, nur müßte man folgerichtigerweise dann auch alle Stimmungsnachwirkung dieses Materials bei sich selbst gründlich bekämpfen. Aber Dr. Lempp kommt ja sichtbar selbst nicht los von dem Material des «völlig leidenschaftslosen, nüchternen» «Dr jur.», das so «vernichtend» ist. Was der Bericht daraus mitteilt, ist ein widerwärtiger, aller Wirklichkeit — die wir wahrhaftig zehnmal besser kennen — widersprechender Klatsch, wie man sich schämen würde, ihn über einen Eucken oder Trölsch auch nur anzuhören. Es ist nicht besser als das immer wieder verwertete Material aus den



grande valeur intellectuelle, qui ne pourraient pas prendre la responsabilité de défendre le mouvement anthroposophique si aussi seulement un fil de cela serait vrai qui est prétendu ici.

Nous avons expressément reconnu, dans la mesure où le rapport le laissait entendre, que certaines voix s'étaient élevées lors de la réunion pour exhorter à une grande prudence et à une grande retenue, mais nous souhaitons que cela soit souligné une nouvelle fois. Nous aimerions notamment supposer que le conseiller consistorial D. von Rohden, que nous vénérons, n'a guère apprécié de nombreux points soulignés dans le rapport. Mais ce qui est caractéristique, c'est la manière dont le rapport traite cet homme. Il est fait mention d'une déclaration de D. von Rohden selon laquelle la personnalité du Dr Steiner n'est pas univoque, mais complexe ; "jusqu'à nouvel ordre, nous devons la considérer comme morale". Le rapport poursuit : "Vint alors l'exposé le plus important du Dr Heinrich Goesch", qu'il avait annoncé dès l'entrée comme "décisif" pour le congrès et dont il avait dit à l'avance qu'il avait apporté à tous, même à ceux qui étaient jusqu'alors les plus sympathiques à l'anthroposophie, la "terrible clarté" qu'il s'agissait dans l'anthroposophie de quelque chose de directement diabolique. Le Dr Lempp nous dit maintenant que cela n'a pas été "cru" par tous. Mais le rapport le diffuse avec l'autorité des trente-cinq hommes qui ont participé à la réunion, et fait de l'ambiance avec leurs noms et avec leur connaissance plus précise du "maté-

«Psychischen Studien» von der bekannten, längst als geistig leider nicht gesund anerkannten R. v. S. Dr. Lempp kann sich darauf verlassen, daß es in der Umgebung von Dr. Steiner Menschen genug gibt, darunter auch geistig hochstehende Frauen, die es nicht verantworten könnten, für die anthroposophische Bewegung einzutreten, wenn auch nur ein Schimmer von dem wahr wäre, was hier behauptet ist.

Daß sich auf der Tagung einige Stimmen erhoben, die zu großer Vorsicht und Zurückhaltung ermahnten, haben wir, soweit es der Bericht ersehen ließ, ausdrücklich anerkannt, hören es aber gern noch einmal unterstrichen. Insbesondere möchten wir annehmen, daß der von uns hochverehrte Konsistorialrat D. von Rohden an vielem, was gerade der Bericht hervorhebt, wenig Gefallen fand. Aber charakteristisch ist, wie der Bericht eben diesen Mann behandelt. Eine Äußerung D. von Rohdens wird erwähnt, Dr. Steiners Persönlichkeit sei nicht eindeutig, sondern kompliziert; «bis auf weiteres müssen wir sie für sittlich halten». Der Bericht fährt fort: «Nun kam das wichtigste Referat von Dr. Heinrich Goesch», das er schon im Eingang als «entscheidend» für die Tagung angekündigt und von dem er im voraus gesagt hatte, es habe allen, auch denen, die bisher der Anthroposophie am sympathischsten gegenübergestanden, die «furchtbare Klarheit» gebracht, daß es sich in der Anthroposophie um etwas direkt Diabolisches handle. Dr. Lempp sagt uns nun, das sei nicht von allen «geglaubt» worden. Aber der Bericht verbreitet es mit der Autorität der fünfunddreißig Männer, die an der Tagung teilnahmen, und macht Stimmung mit ihren Namen und mit ihrer genaueren Kenntnis des «Materials». Kann das Dr. Lempp billigen?





riel". Le Dr Lempp peut-il approuver cela ?

Mais venons-en à l'essentiel. "Un examen consciencieux de l'anthroposophie, le plus responsable possible, en profondeur sur le plan spirituel et moral — c'est tout ce que nous demandons, *mais nous le demandons !* Il semble que ce soit une question de destin pour l'esprit allemand de savoir s'il a la force intellectuelle et morale pour cela". Le Dr Lempp rejette "avec la plus grande fermeté" cette "accusation". Pour lui, l'examen de l'anthroposophie est déjà suffisamment approfondi sur le plan spirituel et moral. Mais où se trouve donc dans les "nombreux" écrits contre l'anthroposophie aussi, seulement, une véritable approche des méthodes de la connaissance supérieure, qui ne se contente pas de tentatives de classification historique ou d'hypothèses psychologiques rapides ? Où est un discours basé sur une expérience réelle dans ce domaine ? Ou bien où est une véritable démonstration d'erreurs ? Où est une réfutation sérieuse et objective qui aurait permis de comprendre correctement l'adversaire ? Bien que la confrontation avec l'anthroposophie n'ait pas encore vraiment commencé, tant au niveau de la méthode que du résultat, le Dr Lempp trouve "tant de choses approfondies". Il doit nous permettre d'exprimer l'opinion que cette contre-littérature sera un jour, dans un avenir pas si lointain, un document curieux de la vie intellectuelle allemande. Enfin, en ce qui concerne les dernières exigences du Dr Lempp, il ne faut vraiment pas parler de "cachotteries" lorsqu'on ressent le besoin de s'adresser à un cercle de personnes qui ont déjà acquis des connaissances approfondies dans un domaine. Est-ce un "secret" que de ne pas permettre à n'importe qui d'assister à un cours ou à un séminaire ? Un profes-

Doch zur Hauptsache. «Eine verantwortungsernste, geistig und moralisch gründlich gewissenhafte Prüfung der Anthroposophie -- mehr fordern wir nicht, *die aber fordern wir!* Es scheint eine Schicksalsfrage für den deutschen Geist, ob er dazu die geistige und moralische Kraft aufbringt.» Diese «Anklage» weist Dr. Lempp «aufs schärfste zurück». Die Prüfung der Anthroposophie ist ihm bereits geistig und moralisch gründlich genug. Aber wo ist in den «vielen» Schriften gegen die Anthroposophie auch nur ein wirkliches Eingehen auf die Methoden der höheren Erkenntnis, das sich nicht begnügt mit historischen Einordnungsversuchen oder raschen psychologischen Hypothesen? Wo ist ein Reden aus wirklicher Erfahrung auf diesem Gebiet? Oder wo ist ein wirklicher Nachweis von Irrtümern? Wo ist eine ernsthaft sachliche Widerlegung, die auch nur den Gegner wirklich richtig aufgefaßt hätte? Wiewohl also sowohl in der Methode wie im Resultat die Auseinandersetzung mit der Anthroposophie noch gar nicht richtig begonnen hat, findet Dr. Lempp «so viel Gründliches». Er muß uns schon erlauben, die Meinung auszusprechen, daß diese Gegenliteratur in einer gar nicht fernen Zukunft einmal — ein merkwürdiges Dokument des deutschen Geisteslebens sein wird. Was schließlich die letzten Forderungen Dr. Lempps betrifft, so sollte man wahrhaftig nicht von «Geheimnistuerei» reden dürfen, wenn das Bedürfnis besteht, auch einmal zu einem Kreis von Menschen zu sprechen, die auf einem Gebiet schon eingehendere Kenntnisse sich erworben haben. Ist es «Geheimnistuerei», wenn nicht jeder Beliebige ein Kolleg hören oder ein Seminar besuchen kann? Würde ein Universitätsprofessor



seur d'université ne ressentirait-il pas une telle critique comme une simple insulte ? De même, les cycles et les conférences de Dornach sont tout à fait méconnus et maltraités avec le mot "écrits secrets". Ils ont été remis entre les mains de milliers de personnes sans aucune condition extraordinaire, ils sont aussi tombés depuis longtemps entre les mains des adversaires, ils peuvent être publiés à tout moment et le seront. Leur reproduction authentique n'est retardée que par le fait regrettable que chaque spécialiste doit lui-même souhaiter que le Dr Steiner, dans sa richesse d'esprit presque inépuisable, préfère consacrer les années qui lui restent à communiquer une grande partie de ce qu'il n'a pas encore dit, plutôt que de relire les transcriptions de ce qu'il a déjà dit. En ce qui concerne la "discussion scientifique ouverte" - pourquoi ce mot tout à fait inutile ? - devant une faculté de philosophie, c'est précisément la question fondamentale de l'anthroposophie, à savoir si toute la disposition d'esprit de la philosophie actuelle est la bonne, la seule possible, si les capacités de connaissance qu'elle développe sont suffisantes pour pénétrer réellement dans le royaume de l'esprit. Et c'est la philosophie actuelle elle-même qui doit en décider avec autorité ? Ce n'est vraiment pas trahir une compréhension trop "approfondie" des questions principales de l'anthroposophie que de pouvoir poser cette exigence de cette manière. Des "questions scientifiques", inspirées par une véritable collaboration sérieuse, bien que critique, dans ce domaine, qui ne proviennent pas d'un esprit qui, par son opposition hâtive à l'anthroposophie, éveille lui-même des doutes sur l'impartialité réelle et le sérieux ultime du questionneur - où les a-t-on posées jusqu'ici ? Qu'on nous les pose, et, si ce n'est pas le Dr Steiner lui-même,

nicht eine solche Kritik einfach als Beleidigung empfinden? Ebenso sind die Zyklen und Dornacher Vorträge mit dem Wort «Geheimschriften» durchaus verkannt und mißhandelt. Sie sind, ohne irgendwelche außerordentlichen Bedingungen, in die Hände von Tausenden gegeben worden, sind auch längst in die Hände der Gegner geraten, können jederzeit veröffentlicht werden und werden veröffentlicht werden. Ihre authentische Wiedergabe ist nur durch die leidige Tatsache aufgehalten, daß jeder Sachkundige selbst wünschen muß, Dr. Steiner in seinem schier unerschöpflichen Geistesreichtum möge lieber die Jahre, die ihm noch gegeben sind, darauf verwenden, recht viel von dem mitzuteilen, was er noch gar nicht gesagt hat, als darauf, die Nachschriften des schon Gesprochenen noch einmal durchzusehen. Was die «offene» — warum dies ganz unnötige Wort? — «wissenschaftliche Diskussion vor einer philosophischen Fakultät» betrifft, so ist ja dies gerade die Grundfrage der Anthroposophie, ob die ganze Geisteshaltung der heutigen Philosophie die richtige, die einzig mögliche ist, ob die Erkenntnisfähigkeiten, die sie entwickelt, ausreichen, um wirklich in das Reich des Geistes einzudringen. Und darüber soll nun die gegenwärtige Philosophie selbst autoritativ entscheiden? Es verrät wirklich kein allzu «gründliches» Verständnis der anthroposophischen Hauptfragen, wenn man diese Forderung in dieser Weise erheben kann. «Wissenschaftliche Fragen», die von einem wirklichen ernsthaften, wenn auch kritischen Mitarbeiter auf diesem Gebiet eingegeben sind, die nicht aus einem Geist kommen, der durch seine vorschnelle Gegeninstellung gegen die Anthroposophie selbst Zweifel an der wirklichen Unbefangtheit und an dein letzten Ernst des Fragers erweckt — wo sind sie denn bis-



ce sera toujours un des anthroposophes qui s'exprimera, pour autant qu'il en ait le temps et la force.

Cher Monsieur Dr, vous avez une position très responsable dans le Wurtemberg en tant que directeur spirituel de la Fédération évangélique du peuple, qui compte plusieurs centaines de milliers de personnes de confiance. J'ose à peine espérer, même si je le souhaite, que vous serez ouvert à l'extraordinaire signification que l'anthroposophie apporte au monde, en particulier dans votre pays d'origine, le Wurtemberg. Mais vous êtes certainement d'accord avec moi pour souhaiter que la discussion se déroule de la manière la plus digne et, malgré toutes les oppositions, la plus pure spirituellement. Sans vouloir faire un procès d'intention à vos conférences, dont je n'ai encore entendu aucune, je voudrais, en souvenir de certains de nos échanges, pouvoir exprimer certaines choses qui seraient nécessaires à cet effet et dont la douloureuse expérience m'a montré qu'elles ne vont pas encore de soi. Résister à toute tentation de tourner en ridicule une chose sérieuse ! Ne pas sortir un passage de son contexte, qu'il s'agisse du contexte verbal ou du contexte spirituel ! Pour tout ce que l'on ne comprend pas tout de suite, douter d'abord de soi-même et demander ensuite, *avant* d'émettre un jugement de rejet, à des personnes qui pourraient le comprendre ! Ne pas faire une critique facile à partir de présupposés qui sont justement contestés par l'adversaire ! Examiner sérieusement et de manière indépendante avant tout les méthodes ! Croire que l'adversaire pourrait être aussi intelligent que nous ! Se garder libre de penser que le monde pourrait être beaucoup plus riche et aussi très différent de ce

her gestellt worden? Man stelle sie uns, und gern wird immer, wo nicht Dr. Steiner selbst, so einer der Anthroposophen Rede stehen, soweit er Zeit und Kraft hat.

Lieber Herr Dr.! Sie haben eine sehr verantwortungsvolle Stellung in Württemberg als geistiger Leiter des mehrere Hunderttausend vertrauensvolle Menschen umfassenden Evangelischen Volksbundes. Daß Sie für das außerordentlich Bedeutungsvolle, das die Anthroposophie, gerade zunächst in Ihrem Heimatland Württemberg, in die Welt bringt, aufgeschlossen werden möchten, wage ich kaum zu hoffen, so sehr ich es Ihnen wünschen möchte. Aber gewiß sind Sie mit mir in dem Wunsch einig, die Auseinandersetzung möchte in der würdigsten und, bei aller Entgegnung, geistig reinsten Form vor sich gehen. Ohne daß ich damit eine Anklage gegen Ihre Vorträge erheben möchte, von denen ich noch keinen gehört habe, möchte ich in Erinnerung an manches Gemeinsame, das wir gehabt haben, einiges aussprechen dürfen, was dazu erforderlich wäre und wovon mir schmerzliche Erfahrung gezeigt hat, daß es noch nicht selbstverständlich ist. Allen Versuchungen widerstehen, eine ernste Sache irgendwie ins Lächerliche zu ziehen ! Keine Stelle aus dem Zusammenhang reißen, weder aus dem Wortzusammenhang noch aus dem Geistzusammenhang! Bei allem, was man nicht gleich versteht, zuerst einmal an sich selbst zweifeln und dann *vor* dem Ablehnungsurteil Menschen fragen, die Verständnis dafür haben könnten! Nicht von Voraussetzungen aus eine leichte Kritik üben, die gerade vom Gegner angefochten werden! Ernsthaft und selbständig vor allem den Methoden nachgehen! Dem Gegner zutrauen, daß er ebenso klug sein könnte wie wir selbst! Sich frei halten für die Möglichkeit, daß



que nous avons pensé jusqu'à présent ! Dans le débat religieux, ne pas avoir peur pour Dieu, mais avoir peur de Dieu, de ne pas le comprendre correctement à une heure décisive de l'histoire mondiale ! Si vous pouviez nous tendre la main sur ces principes, dont je veux croire qu'ils vous sont naturels, nous pourrions alors donner au monde l'exemple d'un véritable débat spirituel de haut niveau et être convaincus que c'est ainsi que nous le servirons au mieux, ainsi que nous-mêmes et la vérité.

Dr. Friedrich Rittelmeyer

Prise de position de Rudolf Steiner dans le cercle des trente sur la reproduction de l'écrit de Lempp

RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE

Stuttgart, le 14 juillet 1923

a) Notes de Karl Schubert

Le *Dr Steiner* se plaint du manque de tact avec lequel un écrivain a envoyé un article contenant une insinuation contre lui.

*Dr Rittelmeyer* : ... (non noté)

*Dr Steiner* : Je considère cette réplique\* comme insuffisante. Mais le fait que la rédaction ne dise rien contre n'est pas correct. Combien de fois ai-je demandé que l'on tienne compte avant tout de la qualité morale des adversaires. On ne peut pas trouver ici de sentiment pour ces choses. Sans que toute cette infériorité morale ait été touchée, cela est imprimé dans notre propre revue. J'y suis exposé dans notre propre revue. Je vous prie de vous en rendre compte.

*Marie Steiner* : ... [pas clairement lisible dans

die Welt viel reicher und auch ganz anders sein könnte, als wir bisher gedacht haben! In der religiösen Auseinandersetzung keinerlei Angst für Gott haben, aber Angst vor Gott, daß man ihn in einer entscheidenden weltgeschichtlichen Stunde nicht richtig verstehen könnte! Wenn Sie in diesen Grundsätzen, von denen ich annehmen möchte, daß sie Ihnen selbstverständlich sind, uns die Hand reichen könnten, dann könnten wir einmal der Welt das Vorbild einer wahrhaft geistig hochstehenden Auseinandersetzung geben und sicher davon überzeugt sein, daß wir auf diese Weise ihr und uns und der Wahrheit am allerbesten dienen.

Dr. Friedrich Rittelmeyer

Rudolf Steiners Stellungnahme im Dreißigerkreis zum Abdruck der Lempp-Zuschrift

SITZUNG MIT DEM DREISSIGERKREIS

Stuttgart, 14. Juli 1923

a) Notizen von Karl Schubert

*Dr Steiner* beschwert sich über die taktlose Art, mit der ein Schreiber einen Artikel eingesandt hat, der eine Insinuation gegen ihn enthält.

*Dr Rittelmeyer*: ... (nicht notiert)

*Dr Steiner*: Diese Erwiderung\* sehe ich für ungenügend an. Aber daß die Redaktion nichts dagegen sagt, ist nicht richtig. Wie oft habe ich gebeten, daß vor allen Dingen die moralische Qualität der Gegner berücksichtigt werden muß. Für diese Dinge ist kein Gefühl hier aufzutreiben. Ohne daß diese ganze moralische Inferiorität berührt worden ist, wird das in unserer eigenen Zeitschrift abgedruckt. Dem bin ich ausgesetzt in unserer eigenen Zeitschrift. Ich bitte, das sich nur vor Augen zu führen.

*Marie Steiner*: ... [im Stenogramm nicht ein-



le sténogramme]

*Dr Steiner* : Mais la rédaction qui ne fait rien contre cela, c'est une rédaction qui peut se faire exposer. S'il vous plaît, on est ici peu à peu poussé vers le bas à un niveau par les propres actions de la Société anthroposophique, par lesquelles il n'est pas possible de travailler. Je suis pour ainsi dire contraint d'agir - si aucune mesure n'est prise par la direction de l'"Anthroposophie" - pour que les articles du "Goetheanum" soient interdits de publication dans "Anthroposophie".

Ce que j'exprime est balayé d'un revers de main. On discute des choses les plus inessentiels, et on y ajoute des choses comme ça. Finalement, il est impossible de participer à Stuttgart lorsque de telles choses se produisent. Ce que chaque destructeur moral fabrique doit être imprimé ici. Il n'est écrit nulle part qu'un tel homme, qui prononce de telles paroles, se juge lui-même. On hésite toujours à mettre en lumière toute cette terrible immoralité. On est content quand les gens disent : nous avons discuté pour savoir si Steiner était indécent ou pas. - Il n'est pas possible de faire sérieusement de la science de l'esprit. - Un humain qui en soupçonne un autre n'est rejeté qu'alors - - - C'est simplement écrit pour faire passer Lempp pour un humain honnête, victime d'une affaire. On me traite en jetant de la boue et on traite les gens avec des gants. La revue qui est tenue par le mouvement, elle se donne sans contradiction ; et il faut accepter cela sans contradiction. Je vois que personne n'a un mot de jugement en reste là-dessus.

deutlich lesbar]

*Dr Steiner*: Aber die Redaktion, die dagegen nichts tut, das ist eine Redaktion, die sich ausstellen lassen kann. Bitte, man wird hier nach und nach auf ein Niveau hinuntergedrängt durch die eigenen Handlungen der Anthroposophischen Gesellschaft, durch die es nicht möglich ist zu arbeiten. Ich werde sozusagen gezwungen, daß ich einfach darauf wirken werde — wenn nicht von der Leitung der «Anthroposophie» Maßnahmen ergriffen werden—, daß die «Goetheanum»-Artikel in der «Anthroposophie» abzu drucken verboten wird.

Was ich ausspreche, wird in den Wind geschlagen. Es wird über die wesenslosen Dinge konferiert, und es werden noch solche Dinge hinzugefügt. Schließlich ist es unmöglich, in Stuttgart mitzutun, wenn solche Dinge geschehen. Was jeder moralische Auswürfling fabriziert, das muß hier abgedruckt werden. Es steht nirgends darinnen, daß solch ein Mensch, der so etwas ausspricht, sich selbst richtet. Man schreckt immer davor zurück, diese ganze furchtbare Unmoralität ins rechte Licht zu setzen. Man ist froh, wenn die Leute sagen: Wir haben diskutiert darüber, ob der Steiner unanständig ist oder nicht. — Es ist nicht möglich, ernsthaft Geisteswissenschaft zu treiben. — Ein Mensch, der einen anderen verdächtigt, ist nur dann zurückgewiesen — — — Das ist bloß dazu geschrieben, um den Lempp als einen anständigen Menschen hinzustellen, der einer Sache zum Opfer fällt. Man behandelt mich mit Dreckanschmeißen und behandelt die Leute mit Handschuhen. Die Zeitschrift, die durch die Bewegung gehalten wird, \_die gibt sich widerspruchslos her; und das soll man widerspruchslos hinnehmen. Ich sehe, daß niemand ein Wort des Urteils darüber



*Dr W J. Stein* : Cette attaque contre le Dr Steiner est devenue une habitude. Le Dr Steiner est hors-la-loi, même au sein de ce cercle.

*Dr Steiner* : Je répète encore une fois : ceux qui sont responsables de la publication de "anthroposophie" sont responsables de la parution de "anthroposophie", n'ont pas cette tâche,

Voir page 814.

818

de prendre un tel homme au sérieux, c'est du matériel comme les adversaires en ont seulement besoin.

*Alexander Strakosch* : Nous avons décidé en février de caractériser le Dr Goesch.

*Dr Steiner* : Les résolutions non appliquées sont un affaiblissement. Prochainement, nous lirons une annonce élogieuse de la brochure de Frohnmeier ! Cette affaire ne peut pas être réparée dans le journal lui-même. C'est du matériel pour les adversaires, comme on ne peut pas faire mieux. Ce n'est pas réparable. C'est ce que j'entends depuis six mois, que l'on écrit sur Monsieur Goesch. C'est terrible que Monsieur Goesch soit glorifié. Il n'y a jamais eu de résultat. Je me permets de demander s'il n'y aurait pas eu la possibilité que l'on remarque cette monstruosité à Stuttgart.

*Emil Leinhas* : J'ai bien pris conscience de la paresse morale dans la réponse. Je dois comprendre que Monsieur v. Grone s'est fié au Dr Rittelmeyer.

*Dr Rittelmeyer* : Je dois déjà dire que l'accusation me concerne entièrement. Je pensais que la manière dont je défendais était correcte.

*Jürgen v. Grone* : Je sais - -.

übrig hat.

*Dr. W J. Stein*: Dieses Herfallen über Dr. Steiner ist zur Gewohnheit geworden. Dr. Steiner ist vogelfrei, auch innerhalb dieses Kreises.

*Dr Steiner*: Ich wiederhole noch einmal: Diejenigen, die verantwortlich sind für das Erscheinen der «Anthroposophie», haben nicht die Aufgabe,

Siehe Seite 814.

818

solch einen Mann ernst zu nehmen, das ist Material, wie es die Gegner nur brauchen.

*Alexander Strakosch*: Wir haben uns im Februar entschlossen, Dr. Goesch zu charakterisieren.

*Dr Steiner*: Nicht durchgeführte Entschlüsse sind eine Schwächung. Nächstens werden wir eine lobende Ankündigung der Frohnmeier-Broschüre lesen! Diese Sache ist nicht wieder gut zu machen in der Zeitung selbst. Es ist Material für die Gegner, wie man es besser nicht schaffen kann. Gut zu machen ist es nicht wieder. Das höre ich ein halbes Jahr, daß über Herrn Goesch geschrieben wird. Es ist furchtbar, daß Herr Goesch glorifiziert wird. Es ist ja nie etwas herausgekommen. Ich darf die Frage stellen, ob nicht die Möglichkeit gewesen wäre, daß man in Stuttgart diese Ungeheuerlichkeit bemerkt hätte.

*Emil Leinhas*: Die moralische Faulheit in der Erwiderung ist mir sehr wohl ins Bewußtsein gekommen. Ich muß es so verstehen, daß Herr v. Grone sich auf Dr. Rittelmeyer verlassen hat.

*Dr. Rittelmeyer*: Ich muß schon sagen, daß ich die Anklage ganz auf mich beziehen muß. Ich habe geglaubt, daß die Art, wie ich verteidige, richtig ist.

*Jürgen v. Grone*: Ich weiß — —



*Dr Steiner* : Je suis tout à fait indifférent à l'allusion d'un étrangleur moral. Il ne m'est pas indifférent que cet humain soit glorifié. On glorifie un tel humain, quand on lui répond de cette manière, surtout quand on dit qu'il est le directeur spirituel de plusieurs centaines de milliers de personnes. Que vous ayez eu de bonnes intentions, je n'en doute pas. Mais que vous fournissiez du matériel à vos adversaires, voilà ce qui est grave. En dernier lieu, on admet : "Si vous pouviez nous tendre la main sur ces principes, nous pourrions donner au monde l'exemple d'une confrontation véritablement élevée sur le plan spirituel".

Avec un tel chiffon, nous devrions ensemble donner l'exemple ? On demande la main d'un chiffon ! L'"anthroposophie" se dresse ainsi contre moi.

L'adversaire en profite et une telle chose est imprimée et n'est pas contredite. On pense ainsi qu'il s'agit de personnalités beaucoup plus sérieuses. Ce qu'est Goesch, nous sommes les seuls à le savoir. Ceux qui lisent les propos du Dr Lempp ne le savent pas. De plus, c'est un devoir de vérifier si ce n'est pas un mensonge. Donc, les gens peuvent mentir librement. On n'a pas du tout l'impression que le mensonge est quelque chose qui ne va pas.

*Dr Rittelmeyer* : Si l'affaire avait été évoquée - - Je regrette d'avoir fait cette affaire, car je vois le déroulement.

*Emil Leinhas ou Dr Steiner* : C'est la première affaire propre qui y figure depuis longtemps. Le Lempp n'a pas été attaqué, et il n'aurait pas non plus fallu publier le contre-article. C'est la rédaction qui est responsable du processus.

*Dr Steiner* : Il y a le fait qu'un tordu moral est glorifié par le fait qu'il est imprimé.

*Dr Steiner*: Mir ist die Anspielung eines moralischen Auswürflings ganz gleichgültig. Mir ist es nicht gleichgültig, wenn dieser Mensch glorifiziert wird. Glorifiziert wird ein solcher Mensch, wenn man ihm in solcher Art erwidert, besonders wenn man sagt, daß er ein geistiger Leiter von mehreren hunderttausend Menschen ist. Daß Sie es gut gemeint haben, darin setze ich keinen Zweifel. Aber daß man den Gegnern Material liefert, das ist das Schwerwiegende. Zuletzt wird zugestanden: «Wenn Sie in diesen Grundsätzen uns die Hand reichen könnten, dann könnten wir der Welt das Vorbild einer wahrhaft geistig hochstehenden Auseinandersetzung geben.»

Mit einem solchen Lumpen sollen wir zusammen ein Beispiel geben? Man bittet um die Hand eines Lumpen! Die «Anthroposophie» stellt sich dadurch gegen mich.

Der Gegner nutzt das aus, und solch eine Sache wird abgedruckt und nicht widersprochen. Man denkt dadurch, daß es viel ernster zu nehmende Persönlichkeiten sind. Was Goesch ist, das wissen wir allein. Diejenigen, welche von Dr. Lempp das lesen, nicht. Außerdem ist es eine Pflicht, nachzuforschen, ob das nicht erlogen ist. Also, die Leute dürfen ungehindert lügen. Man hat gar kein Gefühl, daß das Lügen etwas ist, was nicht geht.

*Dr. Rittelmeyer*: Wäre der Fall zur Sprache gekommen — — Ich bedaure, diese Sache gemacht zu haben, da ich den Verlauf sehe.

*Emil Leinhas oder Dr. Steiner*: Das ist die erste eigene Sache, die seit längerer Zeit darin steht. Der Lempp ist nicht angegriffen gewesen, und es hätte auch nicht der Gegenartikel gebracht werden müssen. Für den Vorgang ist die Redaktion verantwortlich.

*Dr Steiner*: Es liegt die Tatsache vor, daß ein moralischer Lump glorifiziert wird



Le comité en tant que tel ne peut pas se déclarer d'accord avec ce qui s'est passé. Quelqu'un en est responsable, qui l'a lu et accepté.

Il n'y a que très peu de temps qu'il a été question d'inclure des articles adverses écrits de manière objective. Cette revue se fait le porte-parole de chiffonniers et de menteurs moraux. "Anthroposophie" reproduit des articles du "Goetheanum" pour publier ensuite de tels ragots.

*Marie Steiner* : Ne pourrait-on pas dire que le lien de la collaboration ecclésiale a empêché le Dr Rittelmeyer de reconnaître tout de suite le Dr Lempp ? Le comité directeur de la Société anthroposophique peut soudain avoir un œil plus aiguisé que celui qui y était lié par tout le travail de sa vie. Cela ne s'explique sans doute que par cela. On n'arrive pas tout de suite à la conclusion que les anciens collègues et les adversaires actuels sont des menteurs.

Alexander Strakosch : La rédaction ne pourrait-elle pas écrire qu'elle a accepté l'article du Dr Rittelmeyer et maintenant s'en distancie ?

*Marie Steiner* : Je crois qu'il n'est possible que de déclarer impossible le maintien de la revue, afin de manifester que le niveau des adversaires est tel qu'il n'est pas discutable.

*Dr Steiner* : La belle-sœur et le frère devraient quand même dire quelque chose. Le frère de Goesch devrait avoir le courage de dire la vérité. Il devrait se présenter lui-même. Après tout, la vieille Madame Langen a eu encore plus de courage. La déclaration de Monsieur v. Grone pourrait être cosignée. Ne croyez-vous pas que j'ai eu du mal à dire que le comte Keyserlingk était un menteur ?

dadurch, daß er abgedruckt wird. Der Vorstand als solcher kann sich nicht einverstanden erklären, daß diese Sache passiert ist. Es ist jemand verantwortlich dafür, der es gelesen und hereingenommen hat.

Es ist erst vor ganz kurzer Zeit davon die Rede gewesen, daß man sachlich geschriebene gegnerische Artikel aufnehmen soll. Diese Zeitschrift macht sich zum Sprachrohr von Lumpen und moralischen Lügner. Die «Anthroposophie» druckt Artikel des «Goetheanum» ab, um dann solches Gefasel herauszubringen.

*Marie Steiner*: Könnte man es nicht so ausdrücken, daß die Bindung der kirchlichen Zusammenarbeit Dr. Rittelmeyer verhindert hat, Dr. Lempp gleich zu erkennen? Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft kann plötzlich ein schärferes Auge kriegen, als es derjenige gehabt hat, der durch seine ganze Lebensarbeit damit verbunden war. Es ist wohl auch nur dadurch zu erklären. Man kommt nicht gleich darauf, daß die früheren Kollegen und jetzigen Gegner verlogen sind.

Alexander Strakosch: Könnte die Redaktion nicht schreiben, daß sie den Aufsatz Dr. Rittelmeyers aufnahm und jetzt entgegnet?

*Marie Steiner*: Ich glaube, daß es nur möglich ist, daß man das Weiterbestehen der Zeitschrift für unmöglich erklärt, damit dadurch bekundet wird, daß das Niveau der Gegner ein solches ist, daß es nicht diskutabel ist.

*Dr Steiner*: Die Schwägerin und der Bruder sollten doch etwas sagen. Der Bruder von Goesch sollte den Mut haben zur Wahrheit. Er sollte doch selbst auftreten. Schließlich hat da die alte Frau Langen doch noch mehr Mut gehabt. Es könnte die Erklärung von Herrn v. Grone mitunterzeichnet sein. Glauben Sie nicht, daß es mir widerwärtig war zu sagen, daß der Graf Keyserlingk ein Lügner ist? So etwas





C'est une chose que l'on est obligé de déclarer le cas échéant. Pourquoi n'aurait-on pas le courage d'expliquer aux Wurtembergeois qu'ils se confient à un homme qui ment ? Si l'on n'admettait pas que c'est un mensonge, je devrais me retirer de la société. L'article n'aurait pas dû suffire à la rédaction. Cela n'aurait pas dû suffire à la rédaction de la revue que j'ai contribué à fonder et pour laquelle j'ai également écrit.

Il n'est écrit nulle part là-dedans que le Dr Lempp est un menteur. Si cette opinion devait être mise en doute, que le Dr Lempp est un menteur, je démissionnerais de la Société anthroposophique sur le moment. Le plus grave, c'est la duplicité de l'Église. Pour un homme comme le Dr Lempp, la vérité ne compte pas. Il ment lorsqu'il croit qu'il parle à ses fidèles. Il n'est pas bon pour notre chose que l'on considère comme compliqués des gens qui mentent moralement. Faut-il défendre moralement un homme qui calomnie ? Simplement parce qu'il est devenu, à cause des terribles circonstances de l'époque, le chef de cent mille personnes ? Nous n'arriverons à rien si nous ne regardons pas la vérité en face. Je le tiens pour un salut de bienveillance envers le Dr Lempp. C'est votre bon droit, mais la rédaction est tenue de ne pas accepter un tel salut ou de publier un article de défense énergique. Cela ne va pas que l'on puisse dire du côté de la rédaction qu'elle tend la main aux gens.

Il existe des points de vue étranges sur la manière dont les articles sont reçus dans le monde. Tout le monde peut invoquer l'article [et dire] : qu'est-ce que ces gens

ist man im gegebenen Fall zu erklären verpflichtet. Warum sollte nicht der Mut vorhanden sein, die Württemberger aufzuklären, daß sie sich einem Menschen anvertrauen, der lügt? Wenn nicht zugegeben würde, daß das eine Lüge ist, so müßte ich zurücktreten von der Gesellschaft. Der Redaktion hätte der Artikel nicht genügen dürfen. Das hätte der Redaktion der Zeitschrift nicht genügen dürfen, die von mir mitbegründet worden ist und für die ich auch geschrieben habe.

Es steht nirgends darin, daß Dr. Lempp ein Lügner ist. Wenn diese Ansicht bezweifelt werden sollte, daß Dr. Lempp ein Lügner ist, so trete ich von der Anthroposophischen Gesellschaft im Moment zurück. Die schwerste Sache ist die Verlogenheit der Kirche. Einem Menschen wie Dr. Lempp ist die Wahrheit einerlei. Er lügt dann, wenn er glaubt, daß er seinen Anhängern zum Munde redet. Es ist nicht gut für unsere Sache, wenn man moralisch lügenhafte Menschen als kompliziert ansieht. Muß man einen Menschen moralisch verteidigen, der verleumdet? Bloß weil er durch die schrecklichen Zeitverhältnisse zum Leiter von hunderttausend Menschen geworden ist? Wir kommen nicht weiter, wenn wir nicht der Wahrheit glatt ins Auge schauen. Ich halte es für einen Wohlwollensgruß an den Dr. Lempp. Das ist ihr gutes Recht, aber die Redaktion ist verpflichtet, einen solchen Wohlwollensgruß nicht zu nehmen oder einen energischen Abwehr-Artikel zu bringen. Es geht nicht, daß man von seiten der Redaktion aus sagt, man reicht den Leuten die Hand.

Es bestehen merkwürdige Ansichten, wie Artikel in der Welt aufgenommen werden. Es kann sich jeder auf den Artikel berufen [und sagen]: Was müssen diese



doivent avoir sur le boullier pour réagir de la sorte, en se laissant gifler et en laissant également gifler celui qu'ils reconnaissent comme chef ! - Que l'on doive suivre la vérité avec un sentiment méticuleux dans une telle affaire, un tel sentiment n'existe pas. J'ai posé comme condition fondamentale qu'il n'y ait pas une tendance à regarder la perversité morale à travers les doigts et à ne pas la prendre au sérieux. Ce n'est pas seulement une superficialité, c'est un péché contre le sens de la responsabilité.

Le *Dr Kolisko* pense que Monsieur von Grone doit dire qu'il est arrivé à la fausseté des choses.

*Marie Steiner* : C'était un manque de réflexion, et non une consultation.

*Dr Steiner* : Manque de réflexion, qui repose sur le système consistant à prendre des gants avec chaque chiffon/torchon moral. Il en a toujours été ainsi. On s'est tellement habitué aux accusations que l'on traite l'adversaire avec politesse. Ce que le comité peut dire, on peut l'exprimer ; ce que M. von Grone pourrait dire lui-même, c'est difficile.

*Emil Leinhas* : Il n'y a presque rien à rédiger.

*Dr Steiner* : Effectivement, cela n'aurait pas été évoqué si je ne l'avais pas évoqué moi-même. Comme cela n'a pas été fait, je dois en plus porter l'opprobre du fait que - puisque personne ne l'a soulevé - c'est moi qui ai dû le faire.

b) Notes de la même réunion de Theodor Lauer

Unger avait établi un ordre du jour pour la réunion d'aujourd'hui. Lorsque le *Dr Steiner* arriva un peu plus tard, on avait

Leute auf dem Kerbholz haben, die in solcher Weise reagieren, indem sie sich Ohrfeigen geben lassen und auch Ohrfeigen geben lassen demjenigen, den sie als Leiter anerkennen! — Daß man in einer solchen Angelegenheit mit minutiösem Gefühl der Wahrheit nachgehen muß, solch ein Gefühl existiert nicht. Ich habe es als grundlegende Bedingung ausgesprochen, daß nicht die Tendenz fortbesteht, die moralische Verworfenheit durch die Finger anzusehen und sie nicht ernst zu nehmen. Es ist nicht bloß eine Oberflächlichkeit, es ist eine Sünde wider das Verantwortungsgefühl.

*Dr. Kolisko* meint, Herr von Grone müsse sagen, daß er auf die Unwahrhaftigkeit der Dinge gekommen ist.

*Marie Steiner*: Es war eine Unüberlegtheit und keine Beratung.

*Dr Steiner*: Mangel an Überlegtheit, der in dem System beruht, jeden moralischen Lumpen mit Handschuhen anzufassen. Es ist von jeher so gewesen. Man hat sich so gewöhnt an die Anwürfe, daß man den Gegner höflich behandelt. Was der Vorstand sagen kann, das kann man ausdrücken; was Herr von Grone selbst sagen könnte, das ist schwierig.

*Emil Leinhas*: Es ist beinahe nichts zu redigieren.

*Dr Steiner*: Es wäre tatsächlich nicht zur Sprache gebracht worden, wenn ich es selbst nicht zur Sprache gebracht hätte. Da es schon nicht geschah, muß ich auch noch das Odium auf mich laden, daß — nachdem von niemand das zur Sprache gebracht worden ist —, das von mir zur Sprache gebracht werden mußte.

b) Notizen von derselben Sitzung von Theodor Lauer

Für die heutige Sitzung hatte Unger eine Tagesordnung aufgesetzt. Als *Dr. Steiner* etwas später kam, hatte man schon ei-



déjà discuté d'une partie des points et on lui communiqua le résultat : que la délégation pour le 22 juillet\* serait composée de Büchenbacher, Leinhas, Mücke, Röschl et Unger et qu'elle présenterait l'appel signé par Rittelmeyer, Bauer, Peipers, Heydebrand et Lehrs.\*\*

Alors qu'Unger allait continuer à parler de ce que l'on allait présenter à Dornach, le Dr Steiner l'interrompit violemment en faisant référence, avec une véhémence inhabituelle, à l'article paru dans le numéro 2 de "Anthroposophie", "Die nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie", qu'il tenait en main et qu'il avait reçu peu de temps auparavant.

Il blâme dans les termes les plus forts le fait que la rédaction publie le courrier d'une "loque intellectuelle et morale" comme Lempp, qui regorge de contrevérités, de mensonges et de calomnies non vérifiés. Elle se rabaisse ainsi elle-même d'une manière impossible. Car il n'y avait pas la moindre raison de ne serait-ce que prendre note de ces "accusations d'un délateur". Et puis cette lettre a été publiée telle quelle, sans même être suivie d'un seul mot exprimant l'indignation face à de telles accusations et révélant les qualités morales de Lempp. On regrette même de ne pas avoir publié l'article plus tôt ("désagréablement retardé"). Finalement, un article aussi impossible que celui de Rittelmeyer a été jugé suffisant en guise de réponse.

nen Teil der Punkte durchberaten und teilte ihm das Ergebnis mit: daß die Delegation für den 22. Juli\* aus Büchenbacher, Leinhas, Mücke, Röschl und Unger bestehen werde und daß sie den von Rittelmeyer, Bauer, Peipers, Heydebrand und Lehrs unterschriebenen Aufruf vorlegen werde.\*\*

Als Unger fortfahren wollte, über das, was man weiter in Dornach vorbringen wolle, zu berichten, unterbrach ihn Dr. Steiner auf einmal heftig, indem er erregt und mit ungewohnter Schärfe des Ausdrucks auf den Artikel in Nr.2 der «Anthroposophie» «Die nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie» hinwies, den er in der Hand hielt und kurz vorher erhalten hatte.

Er tadelte mit den schärfsten Worten, daß die Redaktion die Zuschrift eines «intellektuellen und moralischen Lumpen» wie des Lempp, die von ungeprüft hingenommenen Unwahrheiten, Lügen und Verleumdungen strotze, überhaupt abdrucke. Sie erniedrige sich dadurch selbst in einer unmöglichen Art und Weise. Denn es habe ja nicht die geringste Veranlassung vorgelegen, von diesen «Anwürfen eines Auswürflings» auch nur Notiz zu nehmen. Und dann sei diese Zuschrift unverkürzt abgedruckt worden, ohne auch nur ein einziges Wort folgen zu lassen, das die Entrüstung über solche Anwürfe zum Ausdruck bringe und die moralischen Qualitäten des Lempp aufdecke. Ja man bedaure sogar, den Abdruck nicht früher gebracht zu haben («unliebsam verspätet»). Schließlich habe man einen so unmöglichen Artikel wie denjenigen Rittelmeyers als Entgegnung als genügend befunden.

\* Pour l'Assemblée internationale des délégués, voir la partie III.

\*\* Il se réfère probablement à l'appel à la création d'un fonds Goetheanum.

\* Für die Internationale Delegiertenversammlung, siehe Teil III.

\*\* Dürfte sich auf den Aufruf zur Schaffung eines Goetheanum-Fonds beziehen.



S'adressant à Rittelmeyer, il lui dit sans ménagement qu'il ne pouvait pas comprendre qu'il commence sa réponse à la lettre d'un humain qui mentait avec légèreté, au lieu de le clouer au pilori, non seulement pour le repousser, mais dans l'intérêt de la vérité et de la vie spirituelle du présent, par des mots comme : "Ce qui est réjouissant dans cet envoi, c'est....", qu'il l'appelle "Cher docteur" et qu'il aille jusqu'à saliver\* en disant qu'il suppose que les principes d'une discussion honnête lui sont naturels et qu'il espère donner avec lui au monde l'exemple d'une discussion de haut niveau intellectuel. Il tend donc encore la main à un homme qui vient de prouver qu'il serrait un goujat.

Mais cela vient justement du fait que l'on a pris l'habitude de ne pas faire de mal à un adversaire, mais de les toucher avec des gants-glacés et de jouer les notables à ses dépens, à qui l'on croit pouvoir tout offrir. Mais après tout, Rittelmeyer peut bien écrire ce qu'il veut, si son passé ecclésiastique l'empêche de traiter un collègue de goujat. Il s'adresse avant tout à la rédaction, qui n'a pas jugé nécessaire d'ajouter un seul mot pour caractériser le Dr Goesch, présenté comme un "Dr jur. totalement dépassionné et sobre", et d'examiner si l'autre conférencier mentionné, qui "a fait une si profonde impression en raison de son sérieux religieux", était vraiment un ancien membre. Le fait est qu'il s'agit d'une femme qui n'était pas membre de la Société anthroposophique, mais de la Société théosophique. Il ajouta textuellement : "Que dans notre mouvement spirituel-scientifique, la conscience la plus minutieuse soit une condition de base, personne ici n'en a la moindre idée" !

Zu Rittelmeyer gewandt, sagte er diesem schonungslos, er könne nicht verstehen, daß er seine Entgegnung auf die Zugschrift eines Menschen, der in leichtfertiger Weise lüge, anstatt diesen, nicht nur zur Abwehr, sondern im Interesse der Wahrheit und des Geisteslebens der Gegenwart an den Pranger zu stellen, mit Worten beginne wie: «Erfreulich an der Einsendung ist ....», daß er ihn als «Lieber Herr Doktor» anrede und im Speichellecken\* so weit gehe, daß er sage, er nehme an, daß ihm die Grundsätze ehrlicher Auseinandersetzung selbstverständlich seien, und er hoffe, zusammen mit ihm der Welt das Beispiel einer geistig hochstehenden Auseinandersetzung zu geben. Er strecke also einem Menschen noch die Hand entgegen, der soeben bewiesen habe, daß er ein Schuft sei.

Aber das komme eben daher, daß man sich angewöhnt habe, keinem Gegner wehzutun, sondern sie mit Glacé-Handschuhen anzufassen und auf seine Kosten, dem man alles bieten zu dürfen glaube, den Vornehmen zu spielen. Aber schließlich könne ja Rittelmeyer schreiben, was er wolle, wenn er durch seine kirchliche Vergangenheit einen Kollegen, der ein Schuft sei, nicht einen Schuft nennen könne. Er wende sich vor allem an die Redaktion, die nicht für nötig befunden habe, gegenüber der Darstellung des Dr. Goesch als «völlig leidenschaftslosen, nüchternen Dr. jur.» auch nur ein Wort zur Charakterisierung dieses Menschen beizufügen und zu untersuchen, ob der andere erwähnte Referent, der «wegen seines religiösen Ernstes so tiefen Eindruck gemacht hat», wirklich früher Mitglied gewesen sei. Tatsache sei nämlich, daß es sich um eine Frau handle, die nicht Mitglied der Anthroposophischen, sondern der Theosophischen Gesellschaft war. Er



Il ne pensait pas devoir apprendre une telle chose d'un journal qu'il avait cofondé et pour lequel il mettait à disposition chaque semaine un article du "Goetheanum". Que devraient penser les adversaires d'une telle chose ! "Les anthroposophes doivent avoir beaucoup de choses à se reprocher pour oser répondre à un tel article de manière aussi molle et faible ! Il devait réfléchir s'il pouvait continuer à mettre à disposition des articles du "Goetheanum" pour cette revue. Si la Société ne fait pas front contre une telle monstruosité, il se retirera de celle-ci.

On se demanda ce qu'il fallait faire. Unger et Stein pensaient que le journal devait cesser de paraître après que, dans un dernier numéro,

\* L'expression "salivation" soit probablement de la main du rédacteur du procès-verbal, et non de Rudolf Steiner, car elle n'apparaît pas dans les notes sténographiques de Karl Schubert, certes lacunaires.

823

Il a été dit qu'il était impossible de poursuivre après ce qui s'était passé. Leinhas trouvait seulement nécessaire que von Grone se retire. Le journal pourrait continuer à paraître en tant qu'édition allemande du "Goetheanum". On n'a pas besoin d'un rédacteur qui n'a rien à rédiger, et von Grone n'a encore rien écrit.

Entre-temps, Rittelmeyer tenta de se défendre : il avait tout fait avec les meilleures intentions, mais il se rendait compte maintenant que lorsqu'il s'agissait du Dr Steiner, il fallait être éveillé tout autrement que d'habitude. Mais le Dr Steiner le réprimanda d'autant plus sévèrement. À la consternation générale,

fügte wörtlich hinzu: «Daß in unserer geisteswissenschaftlichen Bewegung minutiöseste Gewissenhaftigkeit Grundbedingung ist, davon hat hier niemand Ahnung!» Er habe nicht gedacht, daß er so etwas erfahren müsse von einer Zeitung, die er mitbegründet habe und für die er jede Woche einen Artikel aus dem «Goetheanum» zur Verfügung stelle. Was müßten die Gegner über so etwas denken! «Die Anthroposophen müssen viel auf dem Kerbholz haben, daß sie auf einen solchen Artikel nur so lahm und schwach zu antworten wagen!» Er müsse sich überlegen, ob er weiterhin «Goetheanum»-Aufsätze für diese Zeitschrift zur Verfügung stellen könne. Wenn die Gesellschaft gegen eine solche Ungeheuerlichkeit nicht Front mache, trete er von ihr zurück.

Man überlegte, was zu tun sei. Unger und Stein meinten, die Zeitung müsse ihr Erscheinen einstellen, nachdem in einer letzten Nummer die

\* Die Formulierung «Speichellecken» dürfte von dem Protokollanten, nicht von Rudolf Steiner sein, denn sie kommt in den zwar lückenhaften, aber stenographischen Notizen von Karl Schubert nicht vor.

823

Unmöglichkeit dargestellt worden sei, sie nach dem Vorgefallenen weiter zu führen. Leinhas fand nur nötig, daß von Grone zurücktrete. Das Blatt könne als deutsche Ausgabe des «Goetheanum» weiter erscheinen. Man brauche gar keinen Redakteur, der nichts zu redigieren habe, und von Grone habe ja überhaupt noch nichts geschrieben.

Zwischenhinein versuchte Rittelmeyer sich zu verteidigen: er habe alles in besserer Absicht getan, aber er sehe jetzt ein, daß, wenn es sich um Dr. Steiner handle, man ganz anders wach sein müsse als sonst. Er wurde jedoch von Dr. Steiner nur um so schärfer zurechtgewiesen. Zum allgemeinen Entsetzen rief Dr. Stein



le Dr Stein s'interposa : "Comment peut-on tolérer plus longtemps un tel humain au sein du comité directeur de la société ?" Madame Dr Steiner le réprimanda alors : "N'oubliez pas, Monsieur Dr Stein, que vous êtes encore si jeune !"

Finalement, il fut convenu que von Grone devait sauver l'affaire autant que possible par une déclaration dans le prochain numéro, étant donné que la société ou le comité, dont il fait lui-même partie, ne pouvait pas agir publiquement contre lui, et que von Grone lui-même, pour ne pas se priver de toute possibilité d'agir par exemple contre von Gleich, ne devait pas se rendre totalement impossible. On revint ensuite à l'ordre du jour.

Le Dr Steiner était assis, apathique, écrivait de temps en temps quelque chose, sortait une fois. Il ne prenait manifestement plus part à la discussion. C'était oppressant de le regarder. Vers 1/2 1 heure, Leinhas a proposé d'arrêter pour ne pas prendre plus de temps au Dr Steiner.

Remarque de l'éditeur :

Rudolf Steiner était ces jours-ci à Stuttgart pour des conférences. Une conférence était aussi prévue pour un cercle restreint, une heure dite ésotérique, probablement le 15 juillet. Jürgen von Grone faisait partie de ce cercle et le Dr Rittelmeyer devait probablement aussi s'y joindre. Cette heure ésotérique a été annulée par le Dr Steiner en raison de l'incident "anthroposophie". Albert Steffen, qui était présent à l'époque, rapporta lors de l'assemblée générale de la Société anthroposophique universelle de l'année 1944 (le 2 avril) que Rudolf Steiner lui avait dit : la conférence ne peut pas être tenue si une telle chose est possible. Et il aurait ajouté textuellement : "On m'a frappé à gauche, à droite et dans le visage".

dazwischen: «Wie kann man einen solchen Menschen noch länger im Vorstand der Gesellschaft dulden!» Da wies ihn Frau Dr. Steiner zurecht: «Vergessen Sie nicht, Herr Dr. Stein, daß Sie noch so jung sind!»

Schließlich einigte man sich darauf, daß von Grone durch eine Erklärung in der nächsten Nummer die Sache so gut wie möglich retten solle, da doch die Gesellschaft oder der Vorstand, dem er ja selbst angehört, nicht öffentlich gegen ihn vorgehen könne, und auch von Grone selbst, um sich nicht jeder Möglichkeit, z. B. gegen von Gleich vorzugehen, zu begeben, sich nicht ganz unmöglich machen dürfe. Man ging dann wieder auf die Tagesordnung zurück.

Dr. Steiner saß apathisch dabei, schrieb ab und zu etwas, ging einmal hinaus. Er nahm offensichtlich keinen Anteil mehr an der Beratung. Es war bedrückend, ihn anzusehen. Gegen 1/21 Uhr machte Leinhas den Vorschlag, abzubrechen, um Dr. Steiners Zeit nicht länger in Anspruch zu nehmen.

Nachbemerkung des Herausgebers:

Rudolf Steiner war in diesen Tagen zu Vorträgen in Stuttgart. Es war auch ein Vortrag vorgesehen für einen engeren Kreis, eine sogenannte esoterische Stunde, vermutlich für den 15. Juli. Zu diesem Kreis zählte auch Jürgen von Grone und wahrscheinlich sollte auch Dr. Rittelmeyer dazukommen. Diese esoterische Stunde wurde von Dr. Steiner aufgrund des «Anthroposophie»-Vorkommnisses abgesagt. Albert Steffen, der damals dabei war, berichtete auf der Generalversammlung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft des Jahres 1944 (am 2. April), daß Rudolf Steiner zu ihm gesagt habe: Der Vortrag könne nicht gehalten werden, wenn so etwas möglich sei. Und er habe wörtlich hinzugefügt: «Man hat mir links und rechts und mitten ins Gesicht geschlagen.»



La suite du traitement de l'affaire dans différents comités de Stuttgart

RÉUNION DU CERCLE DES TRENTE

Stuttgart, 25 juillet 1923 (sans Rudolf Steiner)

Notes de Theodor Lauer

L'assemblée internationale des délégués, qui s'est terminée le 22 juillet à Dornach par une conférence du Dr Steiner, se serait terminée sur une note discordante.\* En réponse au reproche contenu dans les dernières paroles du Dr Steiner, selon lequel il regrettait que l'on n'ait pas parlé, en plus du fonds financier, du fonds moral pour la reconstruction du Goetheanum, Leinhas aurait évoqué l'affaire Lempp-Rittelmeyer, mais aurait été interrompu deux fois par le Dr Steiner. Steiner aurait ensuite repris la parole et dit qu'il regrettait que ces choses aient été évoquées, mais qu'après cela, il devait dire que sa personne était depuis toujours et encore considérée comme un mal nécessaire dans le mouvement et que les choses le concernant étaient considérées comme quantité négligeable.

La consternation a été grande, on a maudit Leinhas et on a dit, en rapport avec l'attitude très peu heureuse de la délégation allemande, que tant que les personnalités dirigeantes actuelles seraient aux commandes à Stuttgart, on ne verrait qu'une catastrophe après l'autre.

Unger, qui n'avait pas été informé auparavant de la démarche de Leinhas, était reparti le lundi et en avait parlé à la soirée de branche.

Tout cela est diffusé avant le début de la réunion.



Die weitere Behandlung des Falles in verschiedenen Stuttgarter Gremien

SITZUNG DES DREISSIGERKREISES

Stuttgart, 25. Juli 1923 (ohne Rudolf Steiner)

Notizen von Theodor Lauer

Die internationale Delegiertenversammlung, die am 22. Juli in Dornach mit einem Abendvortrag Dr. Steiners ihren Abschluß fand, soll mit einem Mißton beendet haben.\* Auf den in den letzten Worten Dr. Steiners enthaltenen Vorwurf, er bedaure, daß man neben dem finanziellen nicht auch von dem moralischen Fonds für den Wiederaufbau des Goetheanum gesprochen habe, soll Leinhas die Affäre Lempp—Rittelmeyer zur Sprache gebracht haben, dabei aber zweimal von Dr. Steiner unterbrochen worden sein. Nachher habe Dr. Steiner noch einmal das Wort ergriffen und gesagt, er bedaure, daß diese Dinge zur Sprache gebracht worden seien; aber nachdem es geschehen sei, müsse er eben sagen, daß seine Person von jeher und noch immer als notwendiges Übel in der Bewegung betrachtet werde und die ihn betreffenden Dinge als Quantité négligeable angesehen würden.

Die Bestürzung darüber sei groß gewesen, man habe Leinhas verwünscht und im Zusammenhang mit der auch sonst sehr wenig glücklichen Haltung der deutschen Delegation geäußert, solange die gegenwärtig führenden Persönlichkeiten in Stuttgart am Ruder seien, erlebe man nur eine Katastrophe nach der andern.

Unger, der vorher von dem Vorgehen Leinhas' nicht verständigt worden sei, war am Montag zurückgereist und hatte am Zweigabend darüber berichtet.

All dies wird vor Beginn der Sitzung herumgeboten.



Leinhas est qualifié de compromis. On se tient dans l'attente de ce qui va se passer dans cette situation.

Le numéro 4 de "Anthroposophie", imprimé justement ainsi et qui contient une protestation de la rédaction de la présente édition est publiée.\*\* Pour la rédaction signe désormais le Dr Piper. Ce dernier, présent pour la première fois au Cercle, est salué par le Dr Unger. Alors Leinhas prend la parole. Il décrit ce qui s'est passé à Dornach. Il en ressort que le Dr Steiner n'a pas voulu le réprimander personnellement, mais a voulu viser/atteindre la chose.

Leinhas wird als kompromittiert bezeichnet. Man steht unter dem Eindruck der Erwartung, was bei dieser Situation wohl geschehen werde.

Die soeben gedruckte Nummer 4 der «Anthroposophie», die einen Protest der hiesigen führenden Persönlichkeiten gegen die frühere Redaktion enthält, wird verteilt.\*\* Für die Redaktion zeichnet nunmehr Dr. Piper. Dieser, der zum ersten Mal im Kreise anwesend ist, wird von Dr. Unger begrüßt. Dann erhält Leinhas das Wort. Er schildert, was sich in Dornach begeben hat. Es geht daraus hervor, daß Dr. Steiner nicht ihn persönlich zu-rechtgewiesen, sondern die Sache selbst hat treffen wollen.

\* Voir page 596 ss. \*\* Voir prochain document.

\* Siehe Seite 596 ff. \*\* Siehe nächstes Dokument.

825

825

Après cette justification, Leinhas passe à la description du comportement de la délégation allemande. Les représentants de la Rhénanie (en particulier les jeunes Hessenbruch et Kessler) semblent avoir eu un comportement très révolté à Dornach. Ils étaient aussi intervenus lundi soir dans la branche contre le conseil d'administration.

Il fut alors décidé de parler dans la branche du «cercle des Trente» et d'en nommer les membres. Toute la soirée de mercredi fut discutée en détail : Unger devait faire le compte rendu des conférences à Dornach, puis Kolisko devait faire la déclaration sur le Cercle et, d'une manière générale, diriger l'Assemblée de manière à repousser les tentatives de coup d'État des Cologneois et à pouvoir conserver fermement le contrôle de l'Assemblée.

Entre autres choses, il a été signalé que le conseil d'administration avait écrit une lettre à Rittelmeyer dans laquelle il

Nach dieser Rechtfertigung geht Leinhas über zur Darstellung des Verhaltens der deutschen Delegation. Die Vertreter des Rheinlandes (besonders die jungen Leute Hessenbruch und Kessler) scheinen sich in Dornach sehr aufrührerisch benommen zu haben. Sie waren auch am Montagabend im Zweig gegen den Vorstand aufgetreten.

Darauf wurde beschlossen, im Zweig über den «Dreißigerkreis» zu sprechen und seine Mitglieder namentlich bekanntzugeben. Der ganze Mittwochabend wurde in allen Einzelheiten vorbe-sprochen: daß Unger über die Vorträge in Dornach berichten solle, darauf Kolisko die Mitteilung über den Kreis machen und überhaupt die Versammlung so leiten solle, daß Putsch-Versuche der Kölner zurückgewiesen und das Steuer der Versammlung fest in der Hand behalten werden könne.

Unter anderem wurde noch mitgeteilt, daß der Vorstand an Rittelmeyer einen Brief geschrieben habe, er hoffe, daß Rit-





espérait que Rittelmeyer ne quitterait pas le conseil d'administration à cause de l'affaire.

«Anthroposophie», 5e année., n° 4 du 26 juillet 1923. Déclaration de neuf personnalités de la Société Anthroposophique en Allemagne

Encore une fois : "Les connaisseurs non-anthroposophes de l'anthroposophie".

Dans le numéro 2 de "Anthroposophie", une lettre du Dr R. Lempp sur le sujet ci-dessus et une réponse du Dr Friedrich Rittelmeyer on trouvé accueil. Nous nous voyons contraints de prendre position sur ce fait. Car on ne comprend pas pourquoi cette lettre a absolument été accueillie. Ni par sa qualité logique ni par sa qualité morale, on ne pouvait se sentir obligé de la traiter autrement que comme un document qu'une rédaction jette à la poubelle. La réponse du Dr Rittelmeyer revient également à flatter l'adversaire, ce que "anthroposophie" n'a vraiment aucune raison de faire. Par un concours de circonstances, toute l'affaire a été reprise dans "Anthroposophie" à l'insu des personnalités responsables de la conduite des affaires de la Société anthroposophique. Les colonnes de cette revue doivent être ouvertes à tout moment à l'opposition *objective*, si elle est présentée avec esprit. Mais il ne peut être de son devoir de laisser s'exprimer de tels adversaires qui se font les porteurs de dénigrement personnels du Dr Steiner ; soit qu'ils les lancent eux-mêmes, soit qu'ils invoquent les calomnies d'autrui, sans se sentir obligés de soumettre à un examen consciencieux les matériaux et les personnalités sur lesquels ils s'appuient, avant de les utiliser pour porter ainsi atteinte à l'honneur de leurs semblables.

telmeyer wegen der Affäre nicht aus dem Vorstand ausscheiden werde.

«Anthroposophie», 5. Jg., Nr.4 vom 26. Juli 1923. Erklärung von neun führenden Persönlichkeiten aus der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland

Nochmals: «Die nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie»

In Nr. 2 der «Anthroposophie» hat eine Zuschrift zu obigem Thema von Dr. R. Lempp und eine Antwort darauf von Dr. Friedrich Rittelmeyer Aufnahme gefunden. Wir sehen uns genötigt, zu dieser Tatsache Stellung zu nehmen. Denn man begreift nicht, warum diese Zuschrift überhaupt aufgenommen worden ist. Weder durch ihre logische noch durch ihre moralische Qualität konnte man sich bemüßigt finden, sie anders zu behandeln als ein Schriftstück, das eine Redaktion in den Papierkorb befördert. Auch die Antwort Dr. Rittelmeyers läuft auf eine Flatterung des Gegners hinaus, zu der die «Anthroposophie» wirklich keine Veranlassung hat. Die ganze Sache ist, durch eine Verkettung von Umständen, ohne Wissen derjenigen Persönlichkeiten, die für die Führung der Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft verantwortlich sind, in die «Anthroposophie» aufgenommen worden. Die Spalten dieser Zeitschrift sollen *sachlicher* Gegnerschaft, wenn sie mit Geist vorgebracht wird, jederzeit offen sein. Aber es kann nicht ihre Aufgabe sein, solche Gegner in ihr zu Worte kommen zu lassen, die sich zum Träger von persönlichen Verunglimpfungen Dr. Steiners machen; sei es, daß sie diese selbst vorbringen, sei es, daß sie sich auf Verleumdungen anderer berufen, ohne daß sie die Verpflichtung fühlen, das Material und die Persönlichkeiten, auf die sie sich stützen, einer gewissenhaften



Le Dr Lempp, qui n'a pas participé lui-même à la conférence des "connaisseurs non-anthroposophiques de l'anthroposophie", affirme avoir tiré de son rapport l'impression que la direction et les participants à cette conférence ont agi avec "minutie" et "un vaste effort de compréhension de l'anthroposophie". En revanche, nous devons nous demander : quelles sont les preuves qui permettent au Dr Lempp de considérer comme vrais les faits présentés dans le rapport ? Quels sont les moyens dont dispose le Dr Lempp pour vérifier la véracité des personnalités qui y apparaissent ? — Si le Dr Lempp ne peut pas prouver sa conscience sur ces deux points, nous devons classer son courrier dans la rubrique de ceux que nous avons caractérisés plus haut. - Comment le Dr Lempp sait-il que ce Dr jur. a le droit de parler de "relations personnelles de longue date" avec le Dr Steiner, alors que nous savons que le Dr Steiner a certes vu le Dr Goesch ici et là, comme chaque membre, mais qu'il n'a jamais eu avec lui de relations que l'on puisse qualifier comme ci-dessus ?

Le Dr Lempp se sert de ces documents douteux pour argumenter contre un homme comme le Dr Steiner, qui est au centre de l'intérêt public de notre époque ; duquel le Dr Lempp sait qu'il est exposé à la plus basse calomnie personnelle de tous côtés; vis-à-vis d'un homme sur la capacité spirituelle duquel il pourrait facilement se procurer un jugement par une étude sérieuse de ne serait-ce qu'un seul de ses vastes ouvrages spirituel-scientifiques ; et sur sa moralité

Prüfung zu unterziehen, ehe sie sie benutzen, um dadurch die Ehre ihrer Mitmenschen zu verletzen.

Dr. Lempp, der selbst an der Konferenz der «nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie» nicht teilgenommen hat, behauptet, aus dem Bericht darüber den Eindruck gewonnen zu haben, die Leitung und die Teilnehmer dieser Konferenz seien mit «Gründlichkeit» und «umfassendem Bemühen nach Verständnis der Anthroposophie» zu Werke gegangen. Demgegenüber müssen wir fragen: Welches sind die Beweisgründe, aus denen heraus Dr. Lempp die in dem Bericht vorgebrachten Tatsachen für wahr hält? Welches sind die Möglichkeiten, die Dr. Lempp hat, die Wahrhaftigkeit der dort auftretenden Persönlichkeiten zu prüfen? -- Kann Dr. Lempp in diesen beiden Punkten seine Gewissenhaftigkeit nicht nachweisen, so müssen wir seine Zuschrift unter die Rubrik derjenigen rechnen, die wir oben charakterisiert haben. — Woher weiß Dr. Lempp, daß jener Dr. jur. ein Recht hat, von einem «langjährigen persönlichen Umgang» mit Dr. Steiner zu sprechen, während uns bekannt ist, daß Dr. Steiner Dr. Goesch zwar wie jedes Mitglied hie und da gesehen hat, aber niemals in einem Umgange mit ihm stand, den man in obiger Weise bezeichnen kann?

Solch fragwürdige Unterlagen benutzt Dr. Lempp als Argumente gegenüber einem Manne wie Dr. Steiner, der im Brennpunkte des öffentlichen Interesses der Gegenwart steht; von dem Dr. Lempp weiß, wie er von allen Seiten den niedrigsten persönlichen Verleumdungen ausgesetzt ist; gegenüber einem Manne, über dessen geistige Kapazität er sich durch das ernsthafte Studium auch nur eines seiner umfassenden geisteswissenschaftlichen Werke leicht ein Urteil ver-



mise en doute par des gens qu'il connaît lui-même comme dignes de confiance, pourrait à tout moment obtenir un témoignage irréfutable.

Nous laissons en toute confiance le jugement sur la valeur morale d'un tel procédé à ceux de nos contemporains qui ont encore conservé le sentiment qu'on ne doit pas porter atteinte à l'honneur de ses semblables à la légère. Quant au représentant de la religion, nous l'orientons sur le huitième commandement/interdit.

Le Dr Rittelmeyer a tenté de s'adresser au Dr Lempp de manière collégiale. C'est son affaire personnelle. Mais il nous semble nécessaire de souligner que la procédure du Dr Lempp est proportionnelle à la recherche des sources de la vérité

Le Dr Rittelmeyer a essayé de traiter le Dr Lempp de manière collégiale. C'est une affaire personnelle. Mais il nous semble nécessaire de souligner que la méthode du Dr Lempp dans la recherche des sources de la vérité est dans un rapport qu'il ne faut pas soupçonner chez un représentant officiel du christianisme. Nous ne trouvons rien de « réjouissant » dans l'envoi du Dr Lempp; nous n'avons aussi pas le souhait de « lui tendre la main pour donner au monde l'exemple d'une confrontation vraiment élevée sur le plan spirituel »; car nous ne ressentons aucune tendance à nous élever au niveau moral auquel se place le Dr Lempp à travers son envoi. En outre, nous trouvons impossible que le Dr Steiner soit qualifié d'opposant au Dr Lempp, que le Dr Steiner n'a absolument rencontré qu'à travers cette polémique.

Le Dr Steiner est couvert de diffamations personnelles et de calomnies de la pire

schaffen könnte und über dessen über jeden Zweifel erhabene Moralität er von Menschen, die ihm selbst als vertrauenswürdig bekannt sind, jederzeit einwandfreies Zeugnis erhalten könnte.

Das Urteil über die moralische Wertigkeit eines solchen Verfahrens überlassen wir getrost denjenigen Zeitgenossen, die sich noch ein Gefühl dafür bewahrt haben, daß man die Ehre seiner Mitmenschen nicht leichtfertig antasten soll. Den Vertreter der Religion aber verweisen wir auf das achte Gebot.

Dr. Rittelmeyer hat den Versuch unternommen, sich mit Dr. Lempp in kollektionaler Weise auseinanderzusetzen. Das ist seine persönliche Angelegenheit. Uns scheint es aber erforderlich, darauf hinzuweisen, daß das Verfahren des Dr. Lempp zu dem Suchen nach den Quellen der Wahrheit in einem Verhältnis steht, das man bei einem offiziellen Vertreter des Christentums nicht vermuten sollte. Wir finden an der Einsendung Dr. Lempps gar nichts «erfreulich»; haben auch nichts weniger als den Wunsch, ihm «die Hand zu reichen, um der Welt das Vorbild einer wahrhaft geistig hochstehenden Auseinandersetzung zu geben»; denn wir verspüren keinerlei Neigung, uns auf das moralische Niveau zu begeben, auf das sich Dr. Lempp durch seine Einsendung stellt. Außerdem finden wir es unmöglich, daß Dr. Steiner als Gegner von Dr. Lempp bezeichnet wird, den Dr. Steiner überhaupt erst durch diese Polemik kennengelernt hat.

Dr. Steiner wird seit Jahr und Tag von allen Seiten mit persönlichen Verleum-



sorte de tous côtés depuis des années et des jours. Les opposants à l'anthroposophie évitent frénétiquement une explication objective. Pour part, ils connaissent très bien leur contenu de vérité, de l'autre, ils le ressentent instinctivement ; mais comme ils n'aiment pas la vérité, ils recourent toujours à nouveau au moyen de diffamer personnellement le Dr Steiner. C'est là que les adversaires de tous les camps se retrouvent. Ils ne se soucient pas de savoir si ce qu'ils trouvent approprié à leurs fins est le mensonge ou la vérité. Le désir de répandre des mensonges sur des choses dont on ne veut pas vérifier la vérité est assez fréquent à une époque où toutes les conditions sont corrompues. Par contre, l'obligation de vérifier la véracité des sources d'où l'on puise, on ne la ressent presque nulle part.

Vis-à-vis de cela nous devons, à qui, à travers toute son activité, le Dr Steiner s'est efforcé de répandre dans le cœur l'amour de la vérité, pendant des décennies, sentir la responsabilité de reconnaître le mensonge sous chaque habit et sous chaque forme, y compris celle de la pieuse hypocrisie, et de lui arracher sans scrupules le masque du visage.

Nous sommes bien conscients qu'à notre époque, le pouvoir du mensonge s'est accru dans le monde et que la voix de la vérité n'est entendue que par quelques-uns. C'est à eux que nous nous adressons, même s'ils croient ne pas pouvoir accepter les enseignements de l'anthroposophie. Car l'amour de la vérité est plus élevé pour nous que n'importe quel enseignement.

Dr Hans Büchenbacher, Dr Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Otto Palmer, Dr Kurt Piper, Dr Maria Röschl, Dr W. J. Stein, Dr C. Unger, Wolfgang Wachsmuth.

dungen und Verunglimpfungen schlimmster Art überzogen. Die Gegner der Anthroposophie weichen einer sachlichen Auseinandersetzung mit ihr geflissentlich aus. Teils kennen sie ihren Wahrheitsgehalt sehr gut, teils fühlen sie ihn instinktiv; da sie aber die Wahrheit nicht lieben, greifen sie immer von neuem zu dem Mittel, Dr. Steiner persönlich zu verunglimpfen. Darin finden sich die Gegner aus allen Lagern einmütig zusammen. Dabei ist ihnen gleichgültig, ob, was sie für ihre Zwecke geeignet finden, Lüge oder Wahrheit ist. Die Sehnsucht, Lügen zu verbreiten über die Dinge, deren Wahrheit zu prüfen man nicht wünscht, findet man ja in einer Zeit, in der alle Verhältnisse in Korruption geraten sind, häufig genug. Die Verpflichtung dagegen, die Quellen, aus denen man schöpft, auf ihren Wahrheitsgehalt zu prüfen, fühlt man fast nirgends.

Demgegenüber müssen wir, denen die Liebe zur Wahrheit ins Herz zu gießen Dr. Steiner durch sein ganzes Wirken durch Jahrzehnte hindurch sich bemüht hat, die Verantwortung fühlen, die Lüge in jedem Gewand und in jeder Gestalt, auch dem der frommen Heuchelei, zu erkennen und ihr rücksichtslos die Maske vom Gesicht zu reißen.

Wir sind uns wohl bewußt, daß in unserer Zeit die Macht der Lüge groß geworden ist in der Welt und daß die Stimme der Wahrheit nur noch bei wenigen ein Ohr findet. Nur an diese wenden wir uns; auch wenn sie die Lehren der Anthroposophie glauben nicht annehmen zu können. Denn höher als jede Lehre steht uns die Liebe zur Wahrheit.

Dr. Hans Büchenbacher, Dr. Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Dr. Otto Palmer, Dr. Kurt Piper, Dr. Maria Röschl, Dr. W. J. Stein, Dr. C. Unger, Wolfgang Wachsmuth.



muth.

## RÉUNIONS DU CERCLE DES TRENTE

Séance du 1er août 1923 (sans Rudolf Steiner)

Notes de Theodor Lauer

Il est communiqué que le Dr Steiner, lors de sa présence actuelle et avant son voyage en Angleterre, a déclaré qu'il ne viendrait pas au Cercle tant que celui-ci n'aurait pas retrouvé sa raison d'être en entreprenant quelque chose dans l'affaire du journal. Jusque-là, il le considérait comme inexistant. Il a en outre qualifié le fait qu'il n'ait pas été invité à la réunion d'aujourd'hui de symptôme de son traitement en tant que "quantité négligeable".

Là-dessus est décidé de publier les différentes résolutions de protestation, un appel pour le Dr Steiner ainsi qu'une publication du "Cercle des trente" dans le journal qui sera édité par la Société anthroposophique. Une députation composée d'Arenson, Leinhas et Stein doit discuter de tout cela avec le Dr Steiner.

Séance du 3 août 1923 (sans Rudolf Steiner)

Notes de Theodor Lauer

... Ensuite, Arenson et Stein (Leinhas n'était pas là) ont rendu compte de leur entretien avec le Dr Steiner. Ils ont pu annoncer que Madame la Docteur avait approuvé les publications que nous avions décidées lors de la dernière réunion. Face à l'objection du Dr Palmer, selon laquelle il était indigne de se faire conseiller par l'épouse du Dr Steiner sur ce qu'il fallait faire pour lui donner satisfaction, il a été fait valoir que l'on ne s'était pas adressé à son épouse, mais à son collaborateur le plus ancien et le

## SITZUNGEN DES DREISSIGERKREISES

Sitzung vom 1. August 1923 (ohne Rudolf Steiner)

Notizen von Theodor Lauer

Es wird mitgeteilt, daß Dr. Steiner bei seiner gegenwärtigen Anwesenheit vor der Reise nach England geäußert hat, er werde nicht in den Kreis kommen, bevor dieser seine Existenz-Berechtigung wieder gewonnen habe dadurch, daß er etwas in der Zeitungs-Affäre unternahme. Bis dahin betrachte er ihn als nicht existierend. Er habe ferner die Tatsache, daß er zur heutigen Sitzung nicht eingeladen worden sei, als Symptom seiner Behandlung als «Quantité négligeable» bezeichnet.

Darauf wird beschlossen, die verschiedenen Protest-Resolutionen, einen Aufruf für Dr. Steiner sowie eine Veröffentlichung des «Dreißigerkreises» in der von der Anthroposophischen Gesellschaft herauszugebenden Zeitung zu veröffentlichen. All dies soll eine Deputation, bestehend aus Arenson, Leinhas und Stein, mit Frau Dr. Steiner besprechen.

Sitzung vom 3. August 1923 (ohne Rudolf Steiner)

Notizen von Theodor Lauer

... Nachher berichteten Arenson und Stein (Leinhas war nicht da) über ihre Besprechung mit Frau Dr. Steiner. Sie konnten mitteilen, daß Frau Doktor die Veröffentlichungen, die wir in der letzten Sitzung beschlossen hatten, gutgeheißen habe. Gegenüber dem Bedenken Dr. Palmers, daß es unwürdig sei, sich von der Gattin Dr. Steiners beraten zu lassen, was man tun müsse, um ihm Satisfaction zu geben, wurde geltend gemacht, daß man nicht an seine Gattin, sondern an seinen ältesten und erfah-



plus expérimenté, et il a été confirmé que l'on souhaitait le faire à l'avenir plus que par le passé...

Séance du 5 août 1923 (sans Rudolf Steiner)

Notes de Theodor Lauer

... Les publications dans le prochain numéro de "Anthroposophie" ont été encore une fois discutées et définitivement mises au point.

"Anthroposophie", 5<sup>e</sup> année, n° 6 du 9 août 1923

Communication du comité de la Société anthroposophique en Allemagne

En propre affaire

Stuttgart, le 3 août 1923

Suite à la déclaration publiée dans le n° 4 de cette revue : "Encore une fois : aux connaisseurs non-anthroposophes de l'anthroposophie" nous annonçons par la présente que le comité directeur de la Société Anthroposophique en Allemagne, afin de rendre impossible à l'avenir un événement semblable à celui qui y a été traité, a décidé de faire de la revue «Anthroposophie» l'organe officiel de la Société, ce qui signifie qu'il s'inscrira désormais auprès du public comme éditeur de l'Anthroposophie.

rensten Mitarbeiter gelangt sei, und bestätigt, daß man dies künftig mehr als bisher tun wolle...

Sitzung vom 5. August 1923 (ohne Rudolf Steiner)

Notizen von Theodor Lauer

... Die Veröffentlichungen in der nächsten Nummer der «Anthroposophie» wurden nochmals durchbesprochen und endgültig bereinigt.

«Anthroposophie», 5. Jg., Nr. 6 vom 9. August 1923

Mitteilung des Vorstandes der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland

In eigener Angelegenheit

Stuttgart, den 3. August 1923

Im Anschluß an die in Nr. 4 dieser Zeitschrift veröffentlichte Erklärung: «Nochmals: Die Nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie» geben wir hiermit bekannt, daß der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland, um ein ähnliches Vorkommnis, wie das dort behandelte, in Zukunft unmöglich zu machen, beschlossen hat, die Zeitschrift «Anthroposophie» zum offiziellen Organ der Gesellschaft zu machen und dies dadurch zum Ausdruck zu bringen, daß er gegenüber der Öffentlichkeit künftighin als Herausgeber der «Anthroposophie» zeichnen wird.

829

829

Le comité a nommé le Dr Kurt Piper comme rédacteur responsable de ce périodique.

La tâche de l'"Anthroposophie" sera, en cette période de déclin général, de défendre les valeurs spirituelles qui découlent de l'anthroposophie du Dr Rudolf Steiner, car notre époque en a cruellement besoin. Mais il leur incombera

Der Vorstand hat Herrn Dr. Kurt Piper zum verantwortlichen Redakteur dieser Zeitschrift berufen.

Es wird die Aufgabe der «Anthroposophie» sein, in dieser Zeit des allgemeinen Niederganges einzutreten für die geistigen Werte, die aus der Anthroposophie Dr. Rudolf Steiners erfließen, weil diese unserer Zeit bitter not tun. Es wird aber



aussi de protéger efficacement le Dr Rudolf Steiner lui-même contre les dénigrement et les calomnies personnelles dont il est l'objet depuis des années déjà de la part d'une opposition sans scrupules. Face à cette opposition de tous bords, seule une défense impitoyable de la vérité et de la sincérité peut garantir une protection. Nous sommes convaincus qu'aujourd'hui encore, la voix de la vérité ne sera pas totalement inaudible.

Nous portons ci-après à la connaissance de nos lecteurs quelques manifestations en rapport avec l'affaire traitée dans le n° 4 de cette revue.

Le comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne

Jürgen von Grone, Dr. Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Dr Otto Palmer, Dr Friedrich Rittelmeyer, Dr Walter Johannes Stein, Dr. Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth

#### Résolution

des délégués et membres des sociétés anthroposophiques allemandes présents à Dornach à l'occasion de la réunion internationale des délégués de la Société anthroposophique.

Dornach, le 22 juillet 1923

Les délégués et membres des sociétés anthroposophiques allemandes réunis à Dornach ont pris connaissance de l'envoi du Dr Lempp et de la réponse du Dr Friedrich Rittelmeyer, publiés dans le n° 2 de la revue "Anthroposophie". Elles sont indignées par le fait que ce courrier du Dr Lempp, qui dénigre personnellement le Dr Steiner de la pire manière qui soit, ait été repris dans la revue "Anthroposophie". Ils rejettent également avec la

auch ihre Aufgabe sein, Dr. Rudolf Steiner selbst in wirkungsvoller Weise vor den persönlichen Verunglimpfungen und Verleumdungen zu schützen, denen er seitens einer unerhört skrupellosen Gegnerschaft nun schon seit Jahren ausgesetzt ist. Gegenüber dieser Gegnerschaft aus allen Lagern kann nur rücksichtsloses Eintreten für Wahrheit und Wahrhaftigkeit Schutz gewähren. Wir vertrauen darauf, daß auch heute noch die Stimme der Wahrheit nicht ganz ungehört verhallen wird.

Im folgenden bringen wir einige Kundgebungen zur Kenntnis unserer Leser, die mit der in Nr. 4 dieser Zeitschrift behandelten Angelegenheit in Zusammenhang stehen.

Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland

Jürgen von Grone, Dr. Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Dr. Otto Palmer, Dr. Friedrich Rittelmeyer, Dr. Walter Johannes Stein, Dr. Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth

#### Resolution

der anlässlich der internationalen Delegierten-Tagung der Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach anwesenden Delegierten und Mitglieder der deutschen anthroposophischen Gesellschaften.

Dornach, den 22. Juli 1923.

Die in Dornach versammelten Delegierten und Mitglieder der deutschen anthroposophischen Gesellschaften haben Kenntnis genommen von der in Nr.2 der Zeitschrift «Anthroposophie» abgedruckten Einsendung von Dr. Lempp und der Antwort darauf von Dr. Friedrich Rittelmeyer. Sie sind entrüstet über die Tatsache, daß diese Zuschrift von Dr. Lempp, die Herrn Dr. Steiner in der schlimmsten Art persönlich verun-



plus grande fermeté la réponse du Dr Rittelmeyer, qui revient à glorifier un adversaire doté de telles qualités morales. Ils considèrent qu'une des tâches principales de la Société anthroposophique est de protéger le Dr Steiner, en tant que représentant de la vérité à notre époque, contre le mensonge et la calomnie par un engagement unanime des membres en faveur de la vérité. Ils demandent que cette prise de position soit portée à la connaissance du Dr Steiner et qu'elle soit publiée avec leurs signatures dans la revue "Anthroposophie".

Heinrich Aldag, Oberzwehren ; Marie Becker, Elberfeld ; Fr. Bittiner ; M. O. Bremner, Fribourg ; Hilde Bregel, Berlin ; Dr Dauner, Constance ; Hermann Eichenberger, Sondelfingen ; A. Everbeck, Hanovre ; J. Flor, Leipzig ; Helene von Grunelius, Stuttgart ; Maria Hachez, Stuttgart ; W. Hahne, Hanovre ; M. Hoyer, Hanovre ; Hedda Hummel, Cologne ; Gottfried Husemann, Cologne ; Johannes Kessler, Bonn ; Bruno Korell, Berlin ; Ernst Körner, Stuttgart ; J. Kutscher, Dresde ; Hans Kühn, Stuttgart ; Martha Langen, Dornach ; A. Maier-Smits, Einsingen ; Erwin Maier, Einsingen ; Lory Maier-Smits, Einsingen ; Dr Clara Michels, Hameln ; Ernst Müller, Leipzig ; Johanna Mücke, Berlin ; Walter Ostheimer, Hambourg ; Dr Kurt Piper, Stuttgart ; Luise Pohl, Berlin ; Ludwig Polzer-Hoditz, Tannbach (Haute-Autriche) ; Ortrud Prausnitz, Jena ; M. Rascher, Vienne ; C. Ritter, Mannheim ; Dr Maria Röschl, Stuttgart ; Ulrich Schenker, Vienne ; E. Schilbach, Dornach ; Adolf Schneidewind, Kassel ; Hans Schwedes, Bensheim ; Blanca Schwimmer, Hambourg ; Walter von Thun, Hambourg ; Wilhelm Trommsdorf, Stuttgart ;

glimpft, in der Zeitschrift «Anthroposophie» aufgenommen worden ist. Sie weisen auch die Antwort Dr. Rittelmeyers, die auf eine Glorifizierung eines Gegners von solchen moralischen Qualitäten hinausläuft, aufs schärfste zurück. Sie erachten es für eine der Hauptaufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft, Herrn Dr. Steiner als den Vertreter der Wahrheit in unserer Zeit durch einmütiges Eintreten der Mitgliedschaft für die Wahrheit gegen Lüge und Verleumdung zu schützen. Sie bitten, diese ihre Stellungnahme Herrn Dr. Steiner zur Kenntnis zu bringen und sie mit ihren Unterschriften in der Zeitschrift «Anthroposophie» zu veröffentlichen.

Heinrich Aldag, Oberzwehren ; Marie Becker, Elberfeld ; Fr. Bittiner ; M. O. Bremner, Fribourg ; Hilde Bregel, Berlin ; Dr Dauner, Constance ; Hermann Eichenberger, Sondelfingen ; A. Everbeck, Hanovre ; J. Flor, Leipzig ; Helene von Grunelius, Stuttgart ; Maria Hachez, Stuttgart ; W. Hahne, Hanovre ; M. Hoyer, Hanovre ; Hedda Hummel, Cologne ; Gottfried Husemann, Cologne ; Johannes Kessler, Bonn ; Bruno Korell, Berlin ; Ernst Körner, Stuttgart ; J. Kutscher, Dresde ; Hans Kühn, Stuttgart ; Martha Langen, Dornach ; A. Maier-Smits, Einsingen ; Erwin Maier, Einsingen ; Lory Maier-Smits, Einsingen ; Dr Clara Michels, Hameln ; Ernst Müller, Leipzig ; Johanna Mücke, Berlin ; Walter Ostheimer, Hambourg ; Dr Kurt Piper, Stuttgart ; Luise Pohl, Berlin ; Ludwig Polzer-Hoditz, Tannbach (Haute-Autriche) ; Ortrud Prausnitz, Jena ; M. Rascher, Vienne ; C. Ritter, Mannheim ; Dr Maria Röschl, Stuttgart ; Ulrich Schenker, Vienne ; E. Schilbach, Dornach ; Adolf Schneidewind, Kassel ; Hans Schwedes, Bensheim ; Blanca Schwimmer, Hambourg ; Walter von Thun, Hambourg ; Wilhelm Trommsdorf, Stuttgart ; Walter Vegelahn, Berlin ; Wolf-





Walter Vegelahn, Berlin ; Wolfgang Wachsmuth, Stuttgart ; Hedwig Walter, Berlin ; Ernst Weingand, Heilbronn ; Paul Werner, Berlin ; Frau Wittenstein, Barmen ; Marie Wundt, Düsseldorf ; Magda Zoeppritz, Mergelstetten ; Dr. R. Zoeppritz, Mergelstetten.

Résolution du groupe de travail de Stuttgart de la Société anthroposophique d'Allemagne.

Stuttgart, le 23 juillet 1923

Les membres du groupe de travail de Stuttgart de la Société anthroposophique (200 membres présents), après avoir entendu le rapport sur l'affaire de l'envoi du Dr Lempp et après avoir pris conscience de la portée de cet incident, s'associent à la protestation des neuf personnalités publiée dans le n° 4 de la revue "Anthroposophie" et expriment leur indignation quant au fait que cette lettre du Dr Lempp ait pu être reprise dans l'organe de la Société anthroposophique et qu'une réponse telle que celle parue dans "Anthroposophie" ait pu y être apportée. Le groupe de travail de Stuttgart demande au comité directeur de la Société de rendre compte le plus rapidement possible de ce qu'il envisage de faire pour que de tels événements ne se reproduisent plus à l'avenir.

à l'attention de la commission. A. Arenson.

Lors de la réunion du 25 juillet 1923, le comité a répondu à cette question : dont doit être communiqué ce qui suit :

À Stuttgart sont des conditions particulières, car c'est de là que sont parties les fondations qui veulent donner des effets à l'anthroposophie dans différents do-

gang Wachsmuth, Stuttgart ; Hedwig Walter, Berlin ; Ernst Weingand, Heilbronn ; Paul Werner, Berlin ; Frau Wittenstein, Barmen ; Marie Wundt, Düsseldorf ; Magda Zoeppritz, Mergelstetten ; Dr R. Zoeppritz, Mergelstetten.

Resolution der Arbeitsgruppe Stuttgart der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland.

Stuttgart, den 23. Juli 1923.

Die zur Arbeit versammelten Mitglieder der Arbeitsgruppe Stuttgart der Anthroposophischen Gesellschaft (200 Mitglieder anwesend) schließen sich nach Anhörung des Berichtes über die Angelegenheit der Einsendung Dr. Lempps und nach Erkenntnis der Tragweite dieses Vorfalles dem Protest der neun Persönlichkeiten an, der in Nr. 4 der Zeitschrift «Anthroposophie» abgedruckt ist, und geben ihrer Entrüstung darüber Ausdruck, daß diese Zuschrift von Dr. Lempp Aufnahme finden konnte in dem Organ der Anthroposophischen Gesellschaft sowie daß eine derartige Antwort darauf gegeben werden konnte, wie sie in der «Anthroposophie» erschienen ist. Die Arbeitsgruppe Stuttgart richtet an den Vorstand der Gesellschaft die Forderung, möglichst bald darüber Bericht zu geben, was er zu tun gedenkt, daß künftig derartige Vorkommnisse nicht wieder geschehen können.

i. A.: A. Arenson.

In der Versammlung vom 25. Juli 1923 gab der Vorstand auf diese Frage Antwort, aus der das Folgende mitgeteilt werden soll:

In Stuttgart liegen besondere Verhältnisse vor, und zwar dadurch, daß von hier aus Gründungen erfolgt sind, die der Anthroposophie auf verschiedenen Lebens-



maines de la vie. Parmi celles-ci, on trouve avant tout l'école libre Waldorf, dans la mesure où la pédagogie de cette école découle de la connaissance anthroposophique de l'être humain. Le "Kommende Tag A.-G." est certes une entreprise purement économique, mais elle se donne pour mission de promouvoir les valeurs spirituelles. Il englobe l'institut clinique-thérapeutique, l'Institut de recherche scientifique, l'édition et autres. Dans les instituts, on élabore dans différents domaines scientifiques, jusque dans l'expérimentation scientifique, ce qui émane de la recherche spirituelle-scientifique du Dr Steiner en termes de nouvelles impulsions scientifiques. La maison d'édition et les périodiques veulent s'engager pour les valeurs spirituelles du présent, en particulier pour l'œuvre de Rudolf Steiner. Le mouvement pour le renouveau religieux a reçu ses impulsions spirituelles vivantes de l'anthroposophie.

Les activités de différentes sortes des membres de la Société anthroposophique dans ces domaines, ainsi que dans celui de la triarticulation de l'organisme social, ont fait naître une grande partie de l'opposition qui ne se serait pas approchée d'un mouvement purement spirituel n'incluant pas de telles fondations en son sein. De là est née la tâche de ceux qui, par leur volonté, ont créé ces fondations, d'assurer la bonne intégration de ces entreprises dans le mouvement global. Un certain nombre de personnalités de premier plan, actives dans les différentes institutions, se sont réunies pour des consultations communes. Le 24 juillet, le comité de la Société anthroposophique a maintenant pris la décision (outre la reprise de la publication de la revue "Anthroposophie" déjà mentionnée plus haut) d'instituer officiellement ce cercle, qui va de soi

gebieten Auswirkungen geben wollen. Hiezu gehört vor allem die «Freie Waldorfschule», insofern die Pädagogik dieser Schule aus anthroposophischer Menschenkenntnis erfließt. «Der Kommende Tag A.-G.» ist zwar ein rein wirtschaftliches Unternehmen, stellt sich aber die Förderung geistiger Werte zur Aufgabe. Er umfaßt das Klinisch-therapeutische Institut, die Wissenschaftlichen Forschungsinstitute, den Verlag u. a. In den Instituten wird auf verschiedenen Wissenschaftsgebieten bis in das wissenschaftliche Experiment hinein dasjenige ausgearbeitet, was aus der geisteswissenschaftlichen Forschung Dr. Steiners an neuen Wissenschaftsimpulsen fließt. Der Verlag und die Zeitschriften wollen für die geistigen Werte der Gegenwart, insbesondere für das Werk Rudolf Steiners eintreten. Die Bewegung für religiöse Erneuerung hat ihre lebendigen Geistesimpulse aus der Anthroposophie empfangen.

Durch die verschiedenartigen Betätigungen von Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft auf diesen Gebieten sowie auch auf dem der Dreigliederung des sozialen Organismus ist ein großer Teil der Gegnerschaft erwachsen, der sich an eine rein geistige Bewegung, die keine solche Gründungen in sich schließt, nicht herangemacht hätte. Daraus erwuchs denen, die aus ihrem Willen diese Gründungen geschaffen haben, die Aufgabe, die richtige Eingliederung dieser Unternehmungen in die Gesamtbewegung zu gewährleisten. Eine Anzahl führender Persönlichkeiten, die in den einzelnen Institutionen tätig sind, traten zu gemeinsamen Beratungen zusammen. Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft hat nun (außer der oben bereits erwähnten Übernahme der Herausgabe der Zeitschrift «Anthroposophie») am 24. Juli den Beschluß gefaßt,



dans son genre, en tant que cercle de confiance des institutions de Stuttgart, de manière à ce que les responsabilités qui incombent à la Société anthroposophique du fait de ces institutions soient assumées/portées par l'ensemble de ce cercle. Parmi ses devoirs, il y a avant tout une orientation mutuelle sans faille sur les domaines d'activité des différentes institutions qui touchent la Société et une vigilance commune vis-à-vis de tout ce qui pourrait porter préjudice au mouvement anthroposophique. Le comité espère qu'une coopération à mesure d'obligation permettra d'éviter de tels incidents à l'avenir.

Lors de sa réunion du 5 août 1923, le cercle de confiance des institutions de Stuttgart a décidé d'accepter la nomination du comité directeur et d'entreprendre ses tâches par une articulation intérieure correspondante.

Le cercle de confiance des institutions de Stuttgart est composé des personnalités suivantes : Cornelius Apel, Adolf Arenson, Dr Hermann von Baravalle, Paul Baumann, Eugen Benkendoerfer, Christoph Boy, Wilhelm Fink, Jürgen von Grone, Dr Caroline von Heydebrand, Dr Eugen Kolisko, Dr. Bruno Krüger, Hans Kühn, Dr Friedrich Husemann, Dr Herbert Hahn, Dr Karl Heyer, Theodor Lauer, José del Monte, Emil Leinhas, Dr Rudolf Maier, Emil Molt, Dr Ludwig Noll, Dr Otto Palmer, Dr Felix Peipers, Dipl. Ing. Wilhelm Pelikan, Dr Kurt Piper, Otto Reebstein, Dr Maria Röschl, Wilhelm Schrack, Dr Erich Schwebsch, Dr Simon Strelecher, Ing. dipl. Alexander Strakosch, E. A. K. Stockmeyer, Dr Karl Schubert, Dr Friedrich Rittelmeyer, Dr Walter Johannes

diesen in seiner Art selbstverständlichen Kreis in offizieller Weise als den Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen in der Weise zur Teilnahme an den Vorstandsgeschäften einzusetzen, daß die Verantwortlichkeiten, welche der Anthroposophischen Gesellschaft aus diesen Institutionen erwachsen, von der Gesamtheit dieses Kreises mitgetragen werden. Zu seinen Pflichten gehört vor allem eine lückenlose wechselseitige Orientierung über die die Gesellschaft berührenden Arbeitsbereiche der einzelnen Institutionen und das gemeinsame Wachen gegenüber all dem, was der anthroposophischen Bewegung abträglich werden könnte. Der Vorstand hofft, daß durch pflichtgemäße Zusammenarbeit künftighin solche Vorfälle vermieden werden.

In seiner Sitzung am 5. August 1923 beschloß der Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen die Berufung durch den Vorstand anzunehmen und seine Aufgaben durch eine entsprechende innere Gliederung in Angriff zu nehmen.

Der Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen besteht aus folgenden Persönlichkeiten: Cornelius Apel, Adolf Arenson, Dr. Hermann von Baravalle, Paul Baumann, Eugen Benkendoerfer, Christoph Boy, Wilhelm Fink, Jürgen von Grone, Dr. Caroline von Heydebrand, Dr. Eugen Kolisko, Dr. Bruno Krüger, Hans Kühn, Dr. Friedrich Husemann, Dr. Herbert Hahn, Dr. Karl Heyer, Theodor Lauer, José del Monte, Emil Leinhas, Dr. Rudolf Maier, Emil Molt, Dr. Ludwig Noll, Dr. Otto Palmer, Dr. Felix Peipers, Dipl.-Ing. Wilhelm Pelikan, Dr Kurt Piper, Otto Reebstein, Dr Maria Röschl, Wilhelm Schrack, Dr Erich Schwebsch, Dr Simon Strelecher, Dipl.-Ing. Alexander Strakosch, E. A. K. Stockmeyer, Dr Karl Schubert, Dr Friedrich Rittelmeyer, Dr Walter



Stein, Dr Hans Theberath, Dr Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth, Max Wolfhügel.

Le regrettable incident qui a rendu cette présentation nécessaire nous incite à nous adresser aux lecteurs de cette revue avec la "déclaration" suivante. Nous souhaitons par cela exprimer de manière positive notre position vis-à-vis du Dr Rudolf Steiner et ce que nous pensons de l'opposition à laquelle le Dr Steiner est exposé par des d'hostilités et des dénigrements personnels.

#### Communication.

L'exemple que donne le Dr Rudolf Steiner depuis plus d'un siècle est synonyme de confiance spirituelle et de force morale pour des milliers de personnes qui aspirent sérieusement à la vie, au milieu d'un monde en déclin et en décadence générale. Jusqu'à aujourd'hui, cet homme n'a guère suscité d'opposition objective qui puisse être sérieusement discutée. Aucune phrase de ses œuvres n'a été réfutée. En revanche, le Dr Steiner est personnellement submergé depuis des années et des jours de mensonges, de calomnies et de dénigrements de toutes parts. Les auteurs de ces sombres machinations, qui sont maintenant partout à l'œuvre, savent très bien qu'ils ne peuvent pas atteindre la vérité ; d'où leur fureur contre le porteur de la vérité.

De nos jours, le mensonge est devenu plus puissant que jamais, et la voix de la vérité tombe partout dans l'oreille d'un sourd. C'est pourquoi il faut trouver les personnes qui veulent entendre la voix de la vérité et qui, de par leur sentiment de vérité et leur conscience de la vérité, ont la force morale de reconnaître les insultes personnelles dont le Dr Steiner

Johannes Stein, Dr Hans Theberath, Dr Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth, Max Wolfhügel.

Der bedauerliche Vorfall, der diese Darlegung notwendig gemacht hat, gibt uns Veranlassung, uns mit der nachfolgenden «Kundgebung» an die Leser dieser Zeitschrift zu wenden. Wir möchten dadurch in positiver Weise zum Ausdruck bringen, wie wir zu Dr. Rudolf Steiner stehen und wie wir über die Gegnerschaft denken, deren persönlichen Anfeindungen und Verunglimpfungen Dr. Steiner ausgesetzt ist.

#### Kundgebung.

Das Vorbild, das Dr. Rudolf Steiner seit mehr als einem Menschenalter gibt, bedeutet für viele Tausende ernst strebender Menschen geistige Zuversicht und moralische Kraft inmitten einer Welt des allgemeinen Niederganges und Verfalls. Diesem Manne ist bis heute kaum eine sachliche Gegnerschaft erwachsen, die ernsthaft erörtert werden könnte. Kein Satz seiner Werke ist widerlegt worden. Dagegen wird Dr. Steiner persönlich seit Jahr und Tag von allen Seiten mit Lügen, Verleumdungen und Verunglimpfungen überschüttet. Die Urheber dieser dunklen Machenschaften, die jetzt überall am Werke sind, wissen sehr wohl, daß sie die Wahrheit nicht treffen können; daher ihr Wüten gegen den Träger der Wahrheit.

Die Lüge ist in unserer Zeit mächtig geworden wie noch nie zuvor, und die Stimme der Wahrheit trifft allenthalben auf taube Ohren. Darum gilt es, die Menschen zu finden, welche die Stimme der Wahrheit hören wollen und die daher aus ihrem Wahrheitsgefühl und Wahrheitsgewissen die moralische Kraft aufbringen, die persönlichen Beschimpfun-



fait l'objet pour ce qu'elles sont : des signes d'incapacité spirituelle et une basse tentative de tromper le monde.

Nous savons que le Dr Steiner est porteur de vérité et d'honnêteté non seulement par son enseignement, mais aussi par tout son être et sa nature. C'est pourquoi nous devons considérer la défense de la personne du Dr Steiner comme une affaire qui ne concerne pas seulement les personnes qui ont fait de l'anthroposophie leur approche du monde.

L'enseignement et l'exemple de cet homme sont devenus pour nous un renouvellement de vie et un soutien fort, et nous ressentons, par amour et gratitude envers lui, comme un devoir d'humain de le dire devant le monde entier. Nous ne nous adressons pas aux adeptes d'une vision du monde, mais à des personnes qui ne sont pas indifférentes à la victoire de la vérité ou du mensonge. Nous les invitons, qu'ils se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur du mouvement anthroposophique, à mettre leur nom dans la balance de l'histoire de l'esprit contemporain pour la vérité et pour l'humanité authentique contre le mensonge et la calomnie, en exprimant leur approbation sous une forme qui corresponde à leur propre sensibilité.

Le comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne

Jürgen von Grone, Dr Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Dr Otto Palmer, Dr Friedrich Rittelmeyer, Dr Walter Johannes Stein, Dr Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth.

Pour le cercle de confiance des institutions de Stuttgart :

Adolf Arenson, Cornelis Apel, Dr. Rudolf

gen, denen Dr. Steiner ausgesetzt ist, als das zu erkennen, was sie sind: Zeichen geistigen Unvermögens und der niedrige Versuch, die Welt zu betrügen.

Wir wissen, daß Dr. Steiner nicht nur durch seine Lehre, sondern durch sein ganzes Sein und Wesen ein Träger der Wahrheit und Lauterkeit ist. Darum müssen wir das Eintreten für die Person Dr. Steiners als eine Angelegenheit ansehen, welche nicht bloß die Menschen angeht, die Anthroposophie zu ihrer Weltanschauung gemacht haben, sondern jeden, der die Wahrheit liebt.

Die Lehre und das Vorbild dieses Mannes ist uns zur Lebenserneuerung und zum starken Halt geworden, und wir empfinden es aus Liebe und Dankbarkeit zu ihm als unsere Menschenpflicht, dies vor aller Welt zu sagen. Wir wenden uns nicht an die Bekenner einer Weltanschauung, sondern an Menschen, denen der Sieg von Wahrheit oder Lüge nicht gleichgültig ist. Wir fordern sie auf, gleichviel, ob sie innerhalb oder außerhalb der anthroposophischen Bewegung stehen, ihren Namen für Wahrheit und für echtes Menschentum gegen Lüge und Verleumdung in die Waagschale der Geistesgeschichte der Gegenwart zu legen, indem sie ihre Zustimmung in einer solchen Form zum Ausdruck bringen, die ihrem eigenen Empfinden entspricht.

Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland

Jürgen von Grone, Dr. Eugen Kolisko, Emil Leinhas, Dr. Otto Palmer, Dr. Friedrich Rittelmeyer, Dr. Walter Johannes Stein, Dr. Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth.

Für den Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen:

Adolf Arenson, Cornelis Apel, Dr Rudolf



Toutes les remarques concernant cette affaire doivent être adressées au Comité de la Société anthroposophique en Allemagne, Stuttgart, Champignystr. 17. En cas de courrier, nous vous prions d'indiquer si l'expéditeur est membre d'une Société anthroposophique.

## Remarque de l'éditeur

Cette manifestation a suscité un fort écho en Allemagne. Dans les mois qui suivirent, la rédaction reçut un flot de lettres de nombreuses personnes à l'intérieur et à l'extérieur de la Société anthroposophique et du mouvement anthroposophique, ainsi que de groupes de travail entiers. Tous se sont joints à la manifestation avec la plus chaleureuse approbation et ont témoigné par leurs confessions les plus personnelles de la grande valeur que l'œuvre de Rudolf Steiner a conférée à leur vie. Les lettres ont été imprimées dans plusieurs numéros de "Anthroposophie".

Le 7 septembre, Rudolf Steiner, de retour de son voyage en Angleterre, participe à la réunion du Cercle des trente, qui s'appelle désormais "Cercle de confiance des institutions de Stuttgart". Au cours de celle-ci, "Kolisko lut une série de déclarations d'approbation qui avaient été reçues en réponse à la manifestation publiée dans le n° 6 de <Anthroposophie>. Presque toutes étaient impressionnantes et parlantes pour le cœur et témoignaient de manière vivante de ce que la personnalité du Dr Steiner représente pour d'innombrables personnes. Le Dr Steiner a noté tous les noms des expéditeurs qui n'étaient pas membres". (Extrait des notes de séance de Theodor Lauer, voire à la page 179).

Dernière orientation des membres par le Comité de la Société anthroposophique en Allemagne dans "Communications, publiées par le comité de la société anthroposophique en Allemagne" n° 7, Stuttgart, septembre 1923.

Alle Äußerungen zu dieser Sache bitten wir zu richten an den Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland, Stuttgart, Champignystr. 17. Bei Zuschriften bitten wir um Angabe, ob der Einsender Mitglied einer Anthroposophischen Gesellschaft ist.

## Nachbemerkung des Herausgebers

Diese Kundgebung rief ein starkes Echo in Deutschland hervor. In den folgenden Monaten traf eine Flut von Zuschriften bei der Redaktion ein von vielen Menschen innerhalb und außerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft und der anthroposophischen Bewegung, wie auch von ganzen Arbeitsgruppen. Alle schlossen sich mit der wärmsten Zustimmung der Kundgebung an und gaben durch persönlichste Bekenntnisse Zeugnis von dem großen Wert, den ihr Leben durch Rudolf Steiners Werk erhalten hat. Die Zuschriften wurden in mehreren Nummern der «Anthroposophie» abgedruckt.

Am 7. September nahm Rudolf Steiner, von seiner Englandreise zurückgekehrt, an der Sitzung des Dreißigerkreises, der sich nunmehr «Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen» nennt, teil. In deren Verlauf «las Kolisko eine Reihe von Zustimmungserklärungen vor, die auf die Kundgebung in Nr. 6 der <Anthroposophie> eingegangen waren. Fast alle waren eindrucksvoll und zum Herzen sprechend und legten lebendiges Zeugnis davon ab, was die Persönlichkeit Dr. Steiners unzähligen Menschen bedeutet. Dr. Steiner schrieb sich alle Namen der Einsender auf, die nicht Mitglieder waren.» (Aus den Sitzungsnotizen von Theodor Lauer, vgl. auf Seite 179.)

Letzte Orientierung der Mitglieder durch den Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland in «Mitteilungen, herausgegeben vom Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland» Nr. 7, Stuttgart, September 1923.



Vous trouverez dans le n° 6 de "Anthroposophie" une manifestation en faveur du Dr Steiner.

Elle s'adresse tout d'abord aux lecteurs de "Anthroposophie" au sein et en dehors de la Société anthroposophique. Il s'agit d'une affaire d'une importance exceptionnelle, sur laquelle nous devons nécessairement donner des explications supplémentaires dans nos communications. Nous sommes conscients que nous ne devons pas nous attendre à une grande approbation de la part du public ; cependant, nous savons que de nombreuses personnes qui ne sont pas membres de la Société anthroposophique sont indignées par le fait que le Dr Steiner, dont l'importance spirituelle exceptionnelle est perçue par beaucoup plus de personnes que nous ne le pensons peut-être, soit calomnié et dénigré personnellement de manière aussi éhontée. C'est un symptôme de notre époque que cette campagne de mensonges et de calomnies ait ouvert les yeux à si peu d'humains et les ait incités à s'engager pour la vérité avec leur nom. Il paraîtra difficilement compréhensible à une époque ultérieure qu'une personnalité comme le Dr Steiner ait pu être ainsi dénigrée sans qu'une main ne se lève pour lui parmi les contemporains honnêtes.

Mais la position des membres de la Société anthroposophique dans cette affaire est tout à fait particulière. C'est en effet la Société qui a le devoir de protéger le Dr Steiner contre l'adversité. Imaginez qu'une Société anthroposophique n'ait jamais été fondée, mais que le Dr Steiner ait écrit tous ses livres, donné des conférences dans le monde entier, parlé d'humain à humain, bref, que l'anthroposophie n'ait été apportée à l'hu-

Sie finden in Nr. 6 der «Anthroposophie» eine Kundgebung für Herrn Dr. Steiner. Sie richtet sich zunächst an die Leser der «Anthroposophie» innerhalb und außerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft. Es handelt sich dabei um eine außerordentlich wichtige Angelegenheit, zu der wir hier in den Mitteilungen notwendigerweise noch eine weitere Aufklärung geben müssen. Wir sind uns klar darüber, daß wir aus der Öffentlichkeit nicht sehr viel Zustimmung zu erwarten haben; trotzdem wissen wir, daß viele Menschen, die nicht Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft sind, darüber empört sind, daß Dr. Steiner, dessen überragende geistige Bedeutung von viel mehr Menschen gesehen wird, als wir vielleicht ahnen, in solch schamloser Weise persönlich verleumdet und verunglimpft wird. Es ist ein Zeitsymptom, daß dieser Feldzug der Lüge und Verleumdung so wenigen Menschen die Augen geöffnet hat und sie dazu veranlaßt hat, sich mit ihrem Namen für die Wahrheit einzusetzen. Einer späteren Zeit wird es kaum begreiflich erscheinen, daß eine Persönlichkeit wie Dr. Steiner so verunglimpft werden konnte, ohne daß sich unter den anständigen Zeitgenossen eine Hand für ihn erhoben hätte.

Eine ganz besondere aber ist die Stellung der Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft zu dieser Angelegenheit. Die Gesellschaft ist es nämlich, welche die Pflicht hat, Herrn Dr. Steiner gegen die Gegnerschaft zu schützen. Stellen Sie sich vor, es wäre nie eine Anthroposophische Gesellschaft begründet worden, sondern Herr Dr. Steiner hätte alle seine Bücher geschrieben, in der ganzen Welt Vorträge gehalten, hätte von Mensch zu



manité que par la parole et l'écriture du Dr Steiner, il est certain qu'elle serait aujourd'hui connue dans des cercles encore plus larges et que le Dr Steiner n'aurait guère d'adversaires notables.

Sans l'existence d'une Société anthroposophique et de ses membres, l'opposition n'aurait jamais pris une telle ampleur. De plus, le nombre de personnes qui considèrent l'anthroposophie comme une bonne chose en raison de leur connaissance des écrits ou des conférences du Dr Steiner, mais qui ne veulent pas adhérer à la Société anthroposophique, est important. On peut même dire que c'est la Société anthroposophique qui, par sa constitution actuelle, rend difficile que l'anthroposophie trouve le chemin des très nombreuses personnes qui y aspirent plus ou moins consciemment. C'est donc la Société qui a fait grandir l'opposition. Un conseiller de la cour, Seiling, serait-il devenu un adversaire du seul fait de Steiner lui-même ? Non, il l'est devenu au sein de la Société anthroposophique, dont les membres ne pouvaient pas s'occuper d'un tel humain. Ou un Dr Goesch, ou un général v. Gleich ? Et qu'en est-il des nombreux adversaires qui sont apparus dans le contexte de la fondation des institutions par certains membres de la Société ? La société a donc pris une énorme responsabilité. Elle doit l'assumer aujourd'hui. Elle a la tâche d'être un instrument par lequel l'anthroposophie peut atteindre l'humanité. Elle doit donc se montrer respectée aux yeux du monde. Et surtout, elle doit aujourd'hui protéger le fondateur de l'anthroposophie contre ses adversaires. Pour les membres de la Société anthroposophique, c'est un devoir de s'exposer. Les opposants doivent trouver la société sur leur chemin.

Mensch gesprochen, kurz, die Anthroposophie wäre nur durch Wort und Schrift von Dr. Steiner an die Menschheit herangebracht worden, so würde sie heute ganz sicher in noch weiteren Kreisen bekannt sein und — Dr. Steiner hätte kaum eine nennenswerte Gegnerschaft.

Ohne das Vorhandensein einer Anthroposophischen Gesellschaft und ihrer Mitglieder wäre die Gegnerschaft niemals eine so ausgedehnte geworden. Außerdem ist die Zahl derer, die Anthroposophie aus der Kenntnis der Schriften oder der Vorträge Dr. Steiners heraus für eine gute Sache halten, aber nicht in die Anthroposophische Gesellschaft eintreten wollen, eine große. Ja, man kann geradezu sagen: die Anthroposophische Gesellschaft ist es, welche durch ihre derzeitige Verfassung erschwert, daß Anthroposophie zu den äußerst zahlreichen Menschen den Weg findet, die sich mehr oder weniger bewußt nach ihr sehnen. Durch die Gesellschaft ist mithin die Gegnerschaft gewachsen. Wäre ein Hofrat Seiling bloß durch Steiner selbst ein Gegner geworden? Nein, er wurde es innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft, deren Mitglieder nicht mit einem solchen Menschen fertig wurden. Oder ein Dr. Goesch, oder ein General v. Gleich? Und wie war es erst mit den vielen Gegnern, die im Zusammenhang mit der durch einzelne Mitglieder der Gesellschaft erfolgten Begründung der Institutionen heraufgekommen sind? Die Gesellschaft hat also eine ungeheure Verantwortung übernommen. Die muß sie heute tragen. Sie hat die Aufgabe, ein Instrument zu sein, durch das Anthroposophie an die Menschheit herankommen kann. Sie muß daher auch vor der Welt geachtet dastehen. Und vor allem muß sie heute den Begründer der Anthroposophie gegen seine Gegnerschaft schützen. Für die Mitglieder der Anthro-





Il pourrait être exprimé l'opinion qu'il serait superflu de mettre son nom dans la balance pour le Dr Steiner, car on l'a déjà fait en entrant dans la Société anthroposophique. Mais les faits sont ici tout autres. Le Dr Steiner a été attaqué de la manière la plus inouïe par une série de gens qui, pour la plupart, ne reculent devant aucune calomnie en abusant de l'autorité que leur confère aujourd'hui leur position publique. Plus encore, il s'est formé toute une organisation de tels adversaires, pour lesquels tous les moyens sont bons. Ce sont les membres de la Société qui doivent avant tout montrer à l'extérieur qu'ils soutiennent le Dr Steiner et condamnent la perversité de ces adversaires. Il ne s'agit pas ici de l'acte d'adhésion à la Société, qui exprime l'intérêt porté à l'existence et au maintien de l'anthroposophie, mais de la profession de foi personnelle envers le Dr Steiner, qui seul fait face jusqu'à présent à une opposition unie et sans scrupules.

C'est pourquoi toute réponse à notre manifestation nous est de valeur ; car une seule réponse correcte, qu'elle vienne de personnalités extérieures à la Société ou qu'elle soit donnée par des individus ou des groupes de travail au sein de la Société peut déjà nous aider à avancer.

L'incident survenu dans "Anthroposophie" est avant tout symptomatique. Ce qui s'est passé ici, à savoir qu'au lieu d'un rejet et d'une défense de la part de la société, un article a été publié qui ne

posophischen Gesellschaft ist es Pflicht, sich zu exponieren. Die Gegner müssen die Gesellschaft auf ihrem Weg vorfinden.

Es könnte die Meinung ausgesprochen werden, es sei überflüssig, für Dr. Steiner seinen Namen in die Waagschale zu werfen; denn man habe dies schon durch den Eintritt in die Anthroposophische Gesellschaft getan. Die Tatsachen liegen aber hier ganz anders. Dr. Steiner ist in der unerhörtesten Weise von einer Reihe von Leuten angegriffen worden, die zum großen Teil unter Mißbrauch der ihnen durch ihre öffentliche Stellung heute gegebenen Autorität vor keiner Verleumdung zurückschrecken. Mehr, es hat sich eine ganze Organisation solcher Gegner gebildet, denen alle Mittel recht sind. Die Mitglieder der Gesellschaft sind es, welche vor allem nach außen zeigen müssen, daß sie zu Dr. Steiner stehen und die Verworfenheit dieser Gegner verurteilen. Hier handelt es sich nicht um den Akt des Beitrittes zur Gesellschaft, der zum Ausdruck brachte, daß man Interesse für das Bestehen und die Pflege der Anthroposophie hatte, sondern um das persönliche Bekenntnis zu Dr. Steiner, der einer geschlossenen skrupellosen Gegnerschaft allein bisher gegenübersteht.

Daher ist uns jede Antwort auf unsere Kundgebung von Wert; denn schon eine einzige richtige Antwort, sei es, daß sie von Persönlichkeiten außerhalb der Gesellschaft kommt, sei es, daß sie von einzelnen oder von Arbeitsgruppen innerhalb der Gesellschaft gegeben wird, kann weiterhelfen.

Der Vorfall in der «Anthroposophie» ist vor allem symptomatisch zu werten. Was hier geschah, nämlich, daß statt einer Zurückweisung und Verteidigung seitens der Gesellschaft ein Artikel erschien, der



voulait satisfaire qu'à des formules de politesse conventionnelles extérieures, n'est pas arrivé une seule fois. Il s'est passé la même chose en de nombreux endroits de la société. Il fallait bien que ce défaut dans la conscience de la société, qui se manifestait partout comme une maladie, se manifeste un jour ou l'autre. Il ne s'agit pas d'un incident isolé. En voici quelques exemples. Il y a quelque temps, un membre de la Société organisa une discussion publique sur le livre du Dr Leisegang et invita poliment ce dernier à y participer. Celui qui a lu le livre de Leisegang peut savoir qu'il est plein de calomnies contre la personne du Dr Steiner, il peut savoir qu'un tel adversaire est impénétrable, qu'il puisera sans discernement dans les sources les plus obscures, comme le prouve sa liaison avec le pasteur Kully, et qu'il sait pertinemment que ses accusations sont fausses. Inviter poliment cet homme est une insulte au Dr Steiner. Il y a longtemps, un membre de la Société cherchait le professeur Dessoir, dont l'être n'était ni son livre « D'au-delà de l'âme » ni la caractéristique du côté du Dr Steiner dans le livre « Des énigmes de l'âme », ni finalement paru dans le cahier VII/VIII de la 2e année de "Trois", mais déjà à ce moment-là partiellement connu ont laissé un doute dans sa maison et ont voulu entrer dans une discussion avec lui sur une de ses conférences. Au lieu d'une caractéristique dévastatrice de la Société Anthroposophique, Dessoir a reçu la visite polie d'un membre. Lorsque Karl Rohm publia dans son sale journal «Der Leuchtturm (Le phare)» les calomnies les plus odieuses contre le Dr Steiner, il reçut deux lettres de membres connus de la Société anthroposophique qui pensaient faire une bonne action en écrivant à Rohm sur le ton de l'indignation morale. Mais on n'écrit pas de lettres à de

nur äußeren konventionellen Höflichkeitsformeln genügen wollte, ist nicht nur einmal geschehen. Es geschah ähnliches an vielen Orten innerhalb der Gesellschaft. Es mußte dieser Mangel im Bewußtsein der Gesellschaft, der als eine Krankheit sich überall zeigte, einmal irgendwo zum Vorschein kommen. Es ist kein einzeln dastehender Vorfall. Dafür einige Beispiele. Vor einiger Zeit veranstaltete ein Mitglied der Gesellschaft eine öffentliche Besprechung des Buches von Dr. Leisegang und lud letzteren höflich dazu ein. Wer das Buch Leisengangs gelesen hat, der kann wissen, daß es voll von Verleumdungen gegen die Person Dr. Steiners ist, der kann wissen, daß ein solcher Gegner unbelehrbar ist und daß er wahllos auch aus den trübsten Quellen schöpft, wie zum Beispiel seine Verbindung mit dem Pfarrer Kully beweist, und daß er ganz gut weiß, daß seine Anschuldigungen nicht wahr sind. Diesen Mann höflich einzuladen ist eine Beleidigung gegen Dr. Steiner. Vor längerer Zeit suchte ein Mitglied der Gesellschaft Professor Dessoir, über dessen Wesen weder sein Buch «Vom Jenseits der Seele» noch die Charakteristik seitens Dr. Steiners im Buche «Von Seelenrätseln», noch zuletzt das im Heft VII/VIII des 2. Jahrganges der «Drei» Erschienene, aber schon damals teilweise Bekannte einen Zweifel ließen, in seinem Haus auf und wollte sich mit ihm in eine Auseinandersetzung über einen seiner Vorträge einlassen. Statt einer vernichtenden Charakteristik durch die Anthroposophische Gesellschaft empfing so Dessoir den höflichen Besuch eines Mitgliedes. Als Karl Rohm in seinem schmutzigen Blatte «Der Leuchtturm» die allerübelsten Verleumdungen gegen Dr. Steiner veröffentlichte, erhielt er zwei Zuschriften von bekannten Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft, die glaubten, ein Gu-



tels humains. Rohm se moquait de lui-même et imprimait les lettres "moralement indignées" avec de mauvaises gloses dans les marges. Ces membres avaient cru pouvoir travailler avec des moyens conventionnels contre un humain dont le niveau moral était clair pour tous et qui avait calomnié le Dr Steiner d'une manière tout à fait basse. On ne se rend parfois pas compte qu'écrire une lettre à quelqu'un, c'est le considérer comme une personne avec laquelle on peut encore négocier dans les formes extérieures de la politesse.

Et c'est ce qui s'est passé à de nombreuses reprises. Avec la plupart des adversaires, dont la qualité et la mauvaise foi ne pouvaient faire aucun doute, des membres de la société ont ensuite encore négocié, correspondu ou discuté de manière conventionnelle selon des formules de politesse extérieures. Il en a été de même pour le mémoire de Sigismund v. Gleich, qui s'est penché de manière académique sur le général v. Gleich, ligne après ligne, au lieu d'éclairer objectivement le niveau moral de cet homme, comme l'a fait plus tard Jürgen v. Grone dans le numéro 3 de la quatrième année de "Anthroposophie". La confrontation humaine avec les quelques adversaires objectifs et honnêtement corrects, tels que les caractérise le Dr Büchenbacher dans son article du n° 7 de "Anthroposophie", est d'une tout autre nature. La réponse du Dr Steiner à Richard Wahle dans "Drei" et de nombreux articles du Dr Steiner et d'Albert Steffen dans le "Goetheanum" en sont le plus bel exemple.

tes zu tun, indem sie im Tone der moralischen Empörung an Rohm schrieben. An solche Menschen schreibt man aber keine Briefe. Rohm lachte sich ins Fäustchen und druckte die «moralisch empörten» Briefe mit üblen Randglossen ab. Je ne Mitglieder hatten geglaubt, mit konventionellen Mitteln gegen einen Menschen zu arbeiten, dessen moralisches Niveau für jeden klar lag und der Dr. Steiner in einer geradezu niedrigen Weise verleumdet hatte. Man bedenkt manchmal nicht, daß einen Brief an jemand schreiben heißt: man betrachtet ihn als einen Menschen, mit dem man in den äußeren Formen der Höflichkeit noch verhandeln kann.

Und so ist es vielfach geschehen. Mit den meisten Gegnern, über deren Qualität und böse Absicht kein Zweifel sein konnte, ist nachher noch von Mitgliedern der Gesellschaft nach äußeren Höflichkeitsformeln verhandelt, korrespondiert oder konventionell diskutiert worden. So war es ja auch mit der Gegenschrift von Sigismund v. Gleich, die akademisch sich Zeile für Zeile mit dem General v. Gleich auseinandersetzte, statt das moralische Niveau dieses Mannes objektiv zu beleuchten, wie es später Jürgen v. Grone in Nr. 3 des 4. Jahrganges der «Anthroposophie» getan hat. Ein ganz anderes ist die menschliche Auseinandersetzung mit den wenigen sachlichen und ehrlich anständigen Gegnern wie sie Dr. Büchenbacher in seinem Artikel in Nr.7 der «Anthroposophie» charakterisiert. Wie überhaupt mit Persönlichkeiten des heutigen Geisteslebens im wahrhaft menschlichen und freien Sinne eine Auseinandersetzung möglich ist, davon geben die Antwort von Dr. Steiner an Richard Wahle in der «Drei» und viele Artikel von Dr. Steiner und Albert Steffen im «Goetheanum» das schönste Beispiel.



Si nous admettons que l'affaire de l'envoi du Dr Lempp n'est qu'un cas symptomatique parmi tant d'autres, nous devons aussi l'interpréter de manière à ne pas en déduire, comme cela a été fait en partie, le droit de jeter des pierres contre n'importe quelle personne, qu'il s'agisse de la rédaction, du comité, du cercle de confiance de Stuttgart ou de n'importe quelle personnalité individuelle. Si la société doit être à la hauteur de ses grandes missions, la première chose est que la discussion et la résolution de problèmes sérieux au sein de la société ne doivent pas descendre au niveau des crises du comité et des questions personnelles, comme lors de la dernière assemblée des délégués. Toute l'affaire doit donc être considérée d'un point de vue plus large. Ce n'est souvent pas le cas. Ainsi, l'un des membres du comité a reçu une lettre peu après la résolution des membres allemands présents à Dornach, que nous avons publiée avec les signatures dans le n° 6 de "Anthroposophie". Dans cette lettre, une participante à l'assemblée des membres allemands faisait part de ses doutes quant à la résolution prise concernant la publication dans "Anthroposophie" par l'auteur, un membre actif de la Société. On peut y lire : "Même si l'on ne considère pas comme bonnes les explications et la manière d'agir du Dr Rittelmeyer, on devrait avoir suffisamment d'égards pour la réputation et la position exposée de cet homme hautement méritant pour l'anthroposophie pour ne pas le secouer publiquement. On devrait, selon l'opinion, porter virilement ce qui s'est passé, même si l'on a blessé le Dr Steiner, et ne pas aggraver le mal en faisant publiquement du Dr Rittelmeyer un bouc émissaire".

Sehen wir ein, daß die Angelegenheit mit der Einsendung des Dr. Lempp nur ein symptomatischer Fall von vielen ist, dann haben wir auch nötig, sie so aufzufassen, daß daraus nicht, wie es zum Teil geschehen ist, die Berechtigung abgeleitet wird, Steine gegen irgendwelche Personen, sei es die Redaktion, sei es der Vorstand, sei es der Stuttgarter Vertrauenskreis oder irgendwelche einzelne Persönlichkeit, zu werfen. Wenn die Gesellschaft ihren großen Aufgaben gerecht werden soll, ist das erste, daß die Besprechung und Lösung ernster Probleme innerhalb der Gesellschaft nicht auf das Niveau von Vorstandskrisen und Personalfragen, wie bei der letzten Delegiertenversammlung, herabsinken darf. Die ganze Angelegenheit muß also von einem weiteren Gesichtspunkt gesehen werden. Dies geschieht vielfach nicht. So erhielt eines der Vorstandsmitglieder kurz nach jener Resolution der in Dornach anwesenden deutschen Mitglieder, welche wir mit den Unterschriften in Nr.6 der «Anthroposophie» abgedruckt haben, einen Brief. Darin ließ eine Teilnehmerin an der Versammlung der deutschen Mitglieder ihre Bedenken gegen den über die Veröffentlichung in der «Anthroposophie» gefaßten Entschluß durch den Schreiber, ein aktiv in der Gesellschaft tätiges Mitglied, zum Ausdruck bringen. Da heißt es: «Auch wenn man die Ausführungen und die ganze Handlungsweise Herrn Dr. Rittelmeyers nicht für gut ansieht, sollte man dem Ansehen, der exponierten Stellung dieses auch um die Anthroposophie hochverdienten Mannes gegenüber soviel Rücksicht üben, daß man ihn nicht in öffentlicher Weise gewissermaßen abschüttelt. Man sollte, so ist die Meinung, das, was geschehen ist, männlich tragen, auch wenn man Herrn Dr. Steiner weh getan hat, und nicht das Übel vergrößern, indem



Cette lettre résume une bonne partie des malentendus possibles. C'est pourquoi il convient d'en parler ici. Il ne s'agit pas du tout de faire du Dr Rittelmeyer ou de quelqu'un d'autre un bouc émissaire, mais de tout autre chose. Les symptômes les plus divers ont montré que les membres de la Société n'ont pas pris pleinement conscience de la responsabilité qu'ils ont envers la personne du Dr Steiner vis-à-vis d'une opposition sans scrupules. Cette lacune s'est révélée dans toute sa force lorsque, dans le propre organe du mouvement anthroposophique auquel le Dr Steiner avait collaboré, un article calomnieux est paru sans être contredit par la rédaction et accompagné d'une réplique dans laquelle la conscience de la responsabilité de la Société vis-à-vis des adversaires faisait défaut. Maintenant quelque chose devait se passer. C'est le Dr Steiner lui-même qui a été "exposé". Il ne s'agissait pas de "faire mal", mais de dire que la Société avait perdu son existence si elle ne se souvenait pas maintenant et n'exprimait pas au public ce qu'est la vérité. Ce n'est pas le Dr Rittelmeyer qui a été désigné comme bouc émissaire, mais la Société doit se rendre compte qu'il faut rompre définitivement avec l'attitude tiède envers les personnes qui ont calomnié le Dr Steiner de manière inconsciente et qui n'était pas isolée.

C'est justement cela, qu'à côté de la considération pour la "position exposée" d'un membre, on ne soit pas aveugle à la *position exposée du Dr Steiner*, dans laquelle la Société anthroposophique l'a placé et qui a été encore augmentée par

man öffentlich Herrn Dr. Rittelmeyer zum Sündenbock stempelt.»

In dieser Zuschrift ist ein guter Teil der möglichen Mißverständnisse zusammengefaßt. Darum soll hier darauf eingegangen werden. Es handelt sich gar nicht darum, Dr. Rittelmeyer oder sonst jemanden zum Sündenbock zu machen, sondern um etwas ganz anderes. An den verschiedensten Symptomen hat sich gezeigt, daß die Mitglieder der Gesellschaft sich nicht voll bewußt gemacht haben, was sie der Person Dr. Steiners gegenüber einer skrupellosen Gegnerschaft schuldig sind. Dieser Mangel zeigte sich in seiner ganzen Stärke, als nun gar in dem eigenen Organe der anthroposophischen Bewegung, an dem Dr. Steiner mitgearbeitet hatte, ein verleumderischer Artikel unwidersprochen seitens der Redaktion und begleitet von einer Entgegnung erschien, in der das Bewußtsein der Verantwortung der Gesellschaft gegenüber den Gegnern fehlte. Jetzt mußte etwas geschehen. «Exponiert» war dadurch Dr. Steiner selbst. Nicht um «wehtun» handelte es sich, sondern darum, daß die Gesellschaft ihre Existenz verwirkt hatte, wenn sie nicht jetzt sich besann und der Öffentlichkeit gegenüber das aussprach, was die Wahrheit ist. Nicht Dr. Rittelmeyer ist zum Sündenbock gemacht worden, sondern die Gesellschaft muß zur Einsicht kommen, daß mit der lauen Einstellung gegenüber Menschen, die in gewissenloser Weise Dr. Steiner verleumdet haben und die nicht etwa vereinzelt dastand, endgültig gebrochen werden muß.

Das ist es eben, daß man neben der Rücksicht auf die «exponierte Stellung» eines Mitgliedes nicht blind ist gegenüber der *exponierten Stellung von Dr Steiner*, in die ihn die Anthroposophische Gesellschaft gebracht hat und die durch diesen Vor-



cet incident.

Dans ce courrier, on peut lire : "Peut-être la plupart des signataires n'ont-ils agi que sous le coup de l'émotion et, s'ils avaient réfléchi calmement, ils auraient volontiers - comme moi - annulé leur démarche". Nous voulons espérer qu'il n'en est pas ainsi ; car demander à des membres de la Société anthroposophique d'apposer une signature sous le coup de l'émotion, c'est en fait croire à quelque chose de monstrueux. Une Société anthroposophique dont les membres signent sous le coup de l'émotion une chose aussi importante qu'une résolution, eh bien, elle se scie elle-même la branche sur laquelle elle est assise. Avec des membres qui retirent le matin les signatures qu'ils ont apposées le soir sous le coup de l'émotion, nous ne conduirons pas la Société anthroposophique à ses grandes tâches spirituelles.

Ces tâches sont exposées par le Dr Steiner dans les deux conférences présentées à l'assemblée des délégués et récemment publiées par les éditions Philosophiques-Anthroposophiques. Il est indispensable que les membres connaissent ces conférences pour se préparer à la réunion de septembre. Il y a un étrange contraste entre les nombreuses lettres que nous recevons de membres qui nous reprochent que telle ou telle conférence du Dr Steiner n'a pas encore été publiée - c'est-à-dire qu'en fait, ces membres font ces reproches au Dr Steiner lui-même qui ne les a pas fait paraître - et le petit nombre d'exemplaires de ces deux importantes conférences vendus par les Editions Philosophiques Anthroposophiques. Lorsque l'on connaît la perspective de ces tâches spirituelles, on est rempli du désir que la Société sorte tout d'abord des maladies infantiles de son développement et qu'elle soit consolidée

fall noch mehr gesteigert wurde.

In jener Zuschrift heißt es dann: «Vielleicht haben die meisten Unterzeichner nur im Affekt gehandelt und würden bei ruhiger Überlegung ihren Schritt — so wie ich — gerne ungeschehen machen.» Wir wollen hoffen, daß dem nicht so ist; denn Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft zuzumuten, daß sie im Affekt eine Unterschrift hinsetzen, heißt eigentlich etwas Ungeheuerliches glauben. Eine Anthroposophische Gesellschaft, deren Mitglieder eine so wichtige Angelegenheit wie eine Resolution mit Unterschrift im Affekt tun, nun, die sägt sich selbst den Ast ab, auf dem sie sitzt. Mit Mitgliedern, die ihre Unterschriften, die sie abends im Affekt gegeben haben, morgens zurückziehen, werden wir keine Anthroposophische Gesellschaft zu ihren großen spirituellen Aufgaben führen.

Diese Aufgaben sind von Herrn Dr. Steiner in den beiden Vorträgen auf der Delegiertenversammlung, welche vom Philosophisch-Anthroposophischen Verlag kürzlich erschienen sind, aufgezeigt. Diese Vorträge zu kennen ist zur Vorbereitung auf die Tagung im September für die Mitglieder eine Notwendigkeit. In einem eigenartigen Gegensatz stehen die mannigfaltigen Zuschriften, die wir von Mitgliedern bekommen und die Vorwürfe enthalten, daß dieser oder jener Vortrag von Dr. Steiner noch nicht erschienen ist — d. h. eigentlich machen jene Mitglieder diese Vorwürfe Herrn Dr. Steiner selbst, der sie nicht hat erscheinen lassen—, und die geringe Zahl von Exemplaren, die der Philosophisch-Anthroposophische Verlag von jenen beiden wichtigen Vorträgen verkauft hat. Kennt man den Ausblick auf jene spirituellen Aufgaben, dann wird man von der Sehnsucht erfüllt, daß die Gesellschaft



devant le monde et en son sein, afin que soient créées les premières conditions préalables à l'activité des membres, qui est la condition préalable à la mise en route des tâches spirituelles de la Société.

Dans l'affaire de la manifestation pour le Dr Steiner, il s'agit donc d'essayer de voir si les membres ont le sens de l'importance d'un acte évident de la Société devant le public.

La réunion de septembre posera aussi la question du destin de la société, à savoir si elle est capable d'assumer les tâches qui nous incombent actuellement ou si elle ne peut pas s'affirmer. Nous nous trouvons actuellement à un stade très important de l'évolution de la Société.

Vers l'extérieur, la fondation des sociétés des différents pays a eu lieu ou aura lieu prochainement. Il ne suffit pas maintenant d'une simple internationalité abstraite, mais la Société anthroposophique doit se consolider particulièrement dans chaque pays, afin que toutes les Sociétés nationales puissent ensuite être réunies en une *Société mondiale internationale* commune avec son centre à Dornach, lors d'une assemblée prévue pour décembre de cette année. Ainsi, la Société anthroposophique se présentera devant le monde extérieur avec une constitution clairement définie. Ainsi s'achève une longue évolution qui exprime de manière vivante la position de la Société face au monde. Cette position peut indiquer les lignes directrices qui devront être suivies en septembre pour discuter des tâches extérieures de la Société anthroposophique en Allemagne. La Société anthroposophique doit expri-

zunächst aus den Kinderkrankheiten ihrer Entwicklung herauskomme und vor der Welt und innerlich konsolidiert dastehe, damit die ersten Vorbedingungen für jene Aktivität der Mitglieder geschaffen werden, welche die Voraussetzung für die Inangriffnahme spiritueller Aufgaben der Gesellschaft ist.

In der Angelegenheit der Kundgebung für Dr. Steiner handelt es sich also darum, den Versuch zu machen, ob die Mitglieder Sinn haben für die Bedeutung einer selbstverständlichen Tat der Gesellschaft vor der Öffentlichkeit.

Die Tagung im September wird auch die Schicksalsfrage an die Gesellschaft stellen, ob sie fähig ist, den Aufgaben, die uns jetzt gestellt sind, gerecht zu werden, oder ob sie sich nicht behaupten kann. Wir stehen jetzt in bezug auf die Entwicklung der Gesellschaft in einem sehr wichtigen Augenblicke.

Nach außen hat die Begründung der Gesellschaften der einzelnen Länder stattgefunden oder findet in der nächsten Zeit statt. Nicht eine bloße abstrakte Internationalität genügt jetzt, sondern in jedem Lande mußte sich die Anthroposophische Gesellschaft besonders konsolidieren, damit dann alle Ländergesellschaften in einer für Dezember d. J. in Dornach geplanten Versammlung zu einer gemeinsamen *internationalen Weltgesellschaft* mit dem Zentrum in Dornach zusammengefaßt werden können. Damit wird die Anthroposophische Gesellschaft vor der äußeren Welt mit einer klar ausgesprochenen Verfassung dastehen. Damit kommt eine lange Entwicklung zum Abschluß, welche die Stellung der Gesellschaft vor der Welt lebendig zum Ausdruck bringt. Diese Stellung kann die Richtlinien weisen, die für die Besprechung der äußeren Aufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft in



mer vis-à-vis du monde extérieur, et ce dans la *représentation* de l'anthroposophie devant le monde, dans la *question des adversaires*, dans l'*attitude vis-à-vis de la personne du Dr Steiner*, dans la manière dont elle accueille les membres, qui doit être libérée de toute étroitesse d'esprit et de tout sectarisme, dans l'attitude vis-à-vis des questions les plus importantes de la vie culturelle publique, qu'elle est une société mondiale, digne de transmettre au monde un bien spirituel tel que celui de l'anthroposophie. C'est dans ce sens qu'il faudra négocier, loin de l'étroitesse des questions personnelles qui ont façonné la dernière assemblée des délégués presque de manière insupportable.

Lors de cette assemblée des délégués, il a été dit que la Société avait en l'anthroposophie la chose la plus merveilleuse du monde. Certes, mais à cette grandeur de l'anthroposophie, qui s'exprime à chaque conférence du Dr Steiner, à l'intensité avec laquelle certains membres vivent avec ce bien de sagesse, s'oppose brutalement l'imperfection de ce qu'est encore aujourd'hui la Société anthroposophique. Il suffit de vivre intensément le contraste qui existe lorsque le Dr Steiner parle de l'anthroposophie, comme par exemple lors de l'assemblée des délégués, ou lorsque d'autres parlent de l'anthroposophie et lorsque les membres parlent des affaires de la Société. Nous en sommes aux premiers balbutiements. Ainsi, chacun au sein de la Société anthroposophique vénère le Dr Steiner comme son maître, qui transmet le bien spirituel anthroposophique depuis les mondes spirituels, mais la Société n'a pas encore pu trouver un rapport correct avec la personne du Dr Steiner, telle qu'elle se trouve en tant qu'humain au milieu de la lutte acharnée d'une op-

Deutschland im September zu beschreiben sein werden. Die Anthroposophische Gesellschaft muß gegenüber der Außenwelt zum Ausdruck bringen, und zwar in der *Vertretung* der Anthroposophie vor der Welt, in der *Gegnerfrage*, in der *Einstellung zur Person Dr. Steiners*, in der Art, wie sie Mitglieder aufnimmt, die von aller Engherzigkeit und Sektenhaftigkeit befreit werden muß, in dem Verhalten zu den wichtigsten Fragen des öffentlichen kulturellen Lebens, daß sie eine Weltgesellschaft ist, die würdig ist, ein Geistesgut, wie das der Anthroposophie, der Welt zu vermitteln. In diesem Sinne wird zu verhandeln sein, fern von der Enge der Personalfragen, welche die letzte Delegiertenversammlung fast unerträglich gestalteten.

In jener Delegiertenversammlung wurde das Wort ausgesprochen, die Gesellschaft hätte in der Anthroposophie die herrlichste Sache von der Welt. Gewiß, aber dieser Größe der Anthroposophie, die bei jedem Vortrag von Dr. Steiner zum Ausdruck kommt, der Intensität, mit der einzelne der Mitglieder mit diesem Weisheitsgut leben, steht schroff gegenüber die Unvollkommenheit dessen, was heute die Anthroposophische Gesellschaft noch ist. Man braucht nur in aller Intensität den Gegensatz zu erleben, der besteht, wenn einerseits Dr. Steiner, wie zum Beispiel in der Delegiertenversammlung, über Anthroposophie spricht oder wenn auch andere über Anthroposophie sprechen und wenn über die Angelegenheiten der Gesellschaft von den Mitgliedern gesprochen wird. Da stehen wir in den ersten Anfängen. So verehrt auch jeder in der Anthroposophischen Gesellschaft Dr. Steiner als seinen Lehrer, der aus geistigen Welten das anthroposophische Geistesgut vermittelt, aber zur Person Dr. Steiners, wie er als Mensch drinnensteht in dem erbit-





position sans scrupules. On a une *vision* de la signification de l'anthroposophie, de l'importance spirituelle de l'enseignant, mais il manque à la volonté la bonne illumination spirituelle lorsqu'il s'agit de trouver, dans le combat de la vie, la parole juste, l'acte juste, qui montrent comment une Société anthroposophique se tient de manière inviolable et vigilante par rapport à son enseignant.

Dans la première phase de la Société, il suffisait d'accueillir l'anthroposophie, de contempler tranquillement ce qui était proposé, on n'était pas à l'extérieur dans la vie, l'attitude passive de l'adhésion suffisait, la Société pouvait être faible face à l'être puissant qu'est l'anthroposophie, aujourd'hui, il faut une *volonté* qui permette à la Société de devenir forte, qui rassemble tout le monde dans l'intérêt le plus intense pour l'unité de la Société, à l'intérieur comme à l'extérieur, qui trouve le discernement et le courage de s'engager pour la vérité et qui garantisse une attitude active de l'adhésion.

C'est dans cet esprit, chers amis, que vous considérez la manifestation en faveur du Dr Steiner, c'est dans cet esprit que vous venez au congrès de septembre. C'est une heure de décision pour la Société anthroposophique. Si cet état d'esprit prévaut, si le plus grand nombre possible de ceux qui viendront comprennent de quoi il s'agit, alors nous n'aurons pas à craindre une répétition des mesquineries de l'assemblée de février, alors on pourra espérer que, dans l'esprit des exposés du Dr Steiner lors de cette assemblée des délégués, la base d'une Société anthroposophique à la hauteur de

terten Kämpfe einer skrupellosen Gegnerschaft, hat die Gesellschaft noch kein richtiges Verhältnis finden können. Man hat eine *Anschauung* von der Bedeutung der Anthroposophie, von der geistigen Bedeutung des Lehrers, aber dem Willen fehlt die richtige geistige Erleuchtung, wenn es gilt, im Kampfe des Lebens das rechte Wort, die rechte Tat zu finden, die zeigen, wie eine Anthroposophische Gesellschaft zu ihrem Lehrer unverbrüchlich und wachsam steht.

In der ersten Phase der Gesellschaft, da war es mit dem Aufnehmen der Anthroposophie, mit dem beschaulichen Anschauen dessen, was da geboten wurde, genug, da stand man nicht draußen im Leben, da genügte die passive Haltung der Mitgliedschaft, da konnte die Gesellschaft schwach sein gegenüber dem gewaltigen Wesen Anthroposophie, heute braucht es den *Willen*, der die Gesellschaft befähigt, stark zu werden, der alle in dem intensivsten Interesse für die Geschlossenheit der Gesellschaft nach innen und nach außen zusammenschmiedet, der Einsicht und Mut findet zum Eintreten für die Wahrheit und der eine aktive Haltung der Mitgliedschaft verbürgt.

In diesem Sinne, verehrte Freunde, betrachten Sie die Kundgebung für Herrn Dr. Steiner, in diesem Sinne kommen Sie zu der Tagung im September. Es ist eine Stunde der Entscheidung für die Anthroposophische Gesellschaft. Wird diese Gesinnung herrschen, sehen möglichst viele, die da kommen werden, ein, worum es sich handelt, dann brauchen wir nicht eine Wiederholung der Kleinlichkeiten aus der Februarversammlung zu befürchten, dann kann man die Hoffnung haben, daß im Sinne der Vorträge Dr. Steiners bei jener Delegiertenversammlung nun bei der kommenden Tagung die



ses grandes tâches pourra être constituée lors de la prochaine session.

Le comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne

i. A. : Dr Eugen Kolisko.

Le récit de cet événement par Friedrich Rittelmeyer dans son livre "Meine Lebensbegegnung mit Rudolf Steiner (Ma rencontre d'une vie avec RS)" (Stuttgart 1928, p. 153-155)

Il est rare que le Dr Steiner ait l'occasion de faire des éloges. Bien que j'en aie fait l'expérience, je préfère encore parler de l'heure où son blâme m'a frappé. Cela fait également partie de la "rencontre d'une vie". Parmi les proches collaborateurs du Dr Steiner, il n'y en a guère un qui n'ait pas subi sa forte critique. Car le Dr Steiner exigeait beaucoup de chacun, notamment en termes d'objectivité impitoyable et de désintéressement. Pour tirer le maximum des humains, qui étaient tous insuffisants, face à l'immense difficulté de la tâche mondiale, il ne pouvait pas couvrir par des gentillesse les défauts et les manquements qu'il voyait.

À l'époque, environ un an après la fondation de la Christengemeinschaft (Communauté des chrétiens), j'avais écrit un essai pour défendre le Dr Steiner. Cet essai était pour lui beaucoup trop doux et accommodant envers ses adversaires. Il a certes dit en séance à plusieurs reprises, pas moins de cinq fois, qu'il ne me faisait aucun reproche dans cette affaire. Mais le reproche qu'il adressait à la direction de la revue et à l'ensemble du comité pour la parution de l'article devait me faire sentir fortement concerné. Je ne connaissais pas les entretiens au cours desquels il avait exprimé ses souhaits dans ce sens. Je n'ai pas tout compris hu-

Grundlage gebildet werden kann für eine Anthroposophische Gesellschaft, die ihren großen Aufgaben gewachsen ist.

Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland

i. A.: Dr Eugen Kolisko.

Friedrich Rittelmeyers Darstellung dieser Begebenheit in seinem Buch «Meine Lebensbegegnung mit Rudolf Steiner» (Stuttgart 1928, S. 153-155)

Selten hatte Dr. Steiner die Möglichkeit zu loben. Wiewohl ich auch dies erlebte, will ich doch lieber noch von der Stunde erzählen, wo mich sein Tadel traf. Dies gehört ebenfalls zur «Lebensbegegnung». Unter den nächsten Mitarbeitern Dr. Steiners ist wohl kaum einer, der nicht seine starke Kritik erfahren hätte. Denn viel mutete Dr. Steiner jedem zu, besonders an rücksichtsloser Sachlichkeit und Selbstlosigkeit. Um angesichts der übergroßen Schwierigkeit der Weltaufgabe das Äußerste herauszuholen aus den Menschen, die alle unzulänglich waren, konnte er nicht mit Liebenswürdigkeiten Mängel und Verstöße zu decken, die er sah.

Damals, etwa ein Jahr nach Gründung der Christengemeinschaft, hatte ich einen Aufsatz geschrieben zur Verteidigung Dr. Steiners. Dieser Aufsatz war ihm gegen die Gegner viel zu schonend und entgegenkommend. Er sagte zwar in der Sitzung immer wieder, nicht weniger als fünfmal, er mache mir gar keinen Vorwurf in der Sache. Aber von dem Vorwurf, den er der Schriftleitung und dem Gesamtvorstand machte, daß der Aufsatz erschienen war, mußte ich mich doch stark mitbetroffen fühlen. Die Unterredungen, in denen er seine Wünsche nach dieser Richtung ausgesprochen hatte, waren mir allerdings unbekannt.



mainement dans cette discussion. Parfois, ce n'était pas le cas non plus. Mais il n'y a jamais eu de raison, même dans ces heures les plus intimes et les plus difficiles, de modérer mon jugement le plus élevé sur les qualités humaines de Rudolf Steiner.

Peu de temps après, je me suis rendu compte que je n'avais pas correctement évalué l'effet de tels articles, qu'ils agissaient, peut-être pas dans le conscient, mais tout de même dans l'inconscient, différemment de ce que l'on souhaitait, et ce non seulement chez les non-anthroposophes, mais aussi, comme le Dr Steiner me l'a dit une fois en particulier, chez les anthroposophes.

Mais surtout, je me suis rendu compte d'une chose, bien que ce ne soit qu'après la mort du Dr Steiner : il a manifestement souffert beaucoup plus que nous ne le savions du fait que les anthroposophes ne l'ont pas défendu correctement. Les adversaires l'ont enterré sous les railleries et les moqueries, et les anthroposophes ont laissé faire trop tranquillement et ont apprécié ses conférences. Ce n'est pas sa personne en tant que telle qui le préoccupait, mais l'impact des attaques honteuses de ses adversaires sur son travail et son œuvre. Il savait que ce n'était pas pour rien que les adversaires salissaient précisément sa personnalité pour détruire l'œuvre. Et il a vu - que les anthroposophes ne voyaient pas cela. Ils se sont retirés dans le château des anthroposophes et n'ont pas remarqué que l'on mettait le feu autour du château. C'est en ces termes que je l'ai moi-même exprimé une fois en présence du Dr Steiner, et il a approuvé avec une vivacité particulière. Mais il ne pouvait pas du tout le dire comme il le ressentait à l'époque, mais devait attendre ce qui

Nicht alles war mir in dieser Auseinandersetzung menschlich verständlich. Auch sonst manchmal nicht. Aber irgendein Anlaß, mein höchstes Urteil über Rudolf Steiners menschliche Eigenschaften abzumindern, war doch auch in diesen intimsten und schwierigsten Stunden niemals gegeben.

Nicht lange darnach sah ich ein, daß ich die Wirkung solcher Artikel doch nicht richtig abgeschätzt hatte, daß sie, vielleicht nicht im Bewußten, aber doch im Unbewußten, anders wirken, als man wünscht, und zwar nicht nur bei Nicht-Anthroposophen, sondern auch, wie mir Dr. Steiner besonders einmal sagte, bei Anthroposophen.

Vor allem aber wurde mir eines klar, allerdings völlig erst nach dem Tode Dr. Steiners : er litt offenbar viel schwerer, als wir wußten, darunter, daß er von den Anthroposophen nicht richtig in Schutz genommen wurde. Die Gegner begruben ihn unter Hohn und Spott, und die Anthroposophen ließen es allzu ruhig geschehen und genossen seine Vorträge. Nicht um seine Person als solche war es ihm zu tun, aber um die Auswirkung der schmähhlichen Gegnerangriffe auf seine Arbeit und sein Werk. Er wußte, daß die Gegner nicht umsonst gerade seine Persönlichkeit in den Schmutz ziehen, um das Werk zu vernichten. Und er sah — daß die Anthroposophen dies nicht sahen. Sie zogen sich in die Anthroposophenburg zurück und bemerkten nicht, daß um die Burg her Feuer gelegt wurde. In diesen Worten habe ich es selber einmal in Gegenwart Dr. Steiners ausgesprochen, und er hat mit besonderer Lebhaftigkeit zugestimmt. Aber er konnte dies in jenen Jahren gar nicht so sagen, wie er es empfand, sondern mußte warten, was aus der Einsicht und Frei-



sortirait de la compréhension et de la liberté des autres - s'il ne voulait pas formuler l'exigence embarrassante qu'on le défende enfin une fois. L'un d'eux m'a dit plus tard qu'il était "comme une seule blessure ouverte" à cette époque. À partir de là, on peut se pencher sur le calme serein et la gentillesse avec lesquels il a écrit son "Lebensgang (Cours de vie)". Puisse ce livre contribuer à ce que le Dr Steiner apparaisse enfin sous son vrai jour devant le public !

841

heit der andern hervorkam — wenn er nicht die peinliche Forderung aussprechen wollte, man möge ihn endlich einmal verteidigen. «Wie eine einzige offene Wunde» sei er in jenen Zeiten gewesen, sagte mir später einer. Von da aus mag man auf die abgeklärte Ruhe und Güte blicken, in der er seinen «Lebensgang» schrieb. So möge auch dies Buch dazu beitragen, daß Dr. Steiner endlich vor der Öffentlichkeit in rechtem Licht erscheint!

841

### III

#### **Vue d'ensemble de l'histoire de la problématique de la société de l'année 1923 par Hella Wiesberger**

Si aujourd'hui... doit être réfléchi à la manière dont la Société anthroposophique doit être régénérée, il ne faut pas oublier que la Société anthroposophique a eu une vie longue de deux décennies... Car on ne peut pas effacer l'histoire, l'histoire réelle, l'histoire vécue, l'histoire agissante.  
Stuttgart,

27.2.1923, GA 257

Avec la décision de Rudolf Steiner de défendre publiquement sa science de l'esprit orientée anthroposophiquement au début du 20e siècle commence aussi le début de l'efficacité sociale de l'être vivant anthroposophie, qui a besoin d'un organisme social pour se développer dans la vie culturelle. C'est ici que s'enracine l'activité de Rudolf Steiner, liée à toute la souffrance de l'action sociale, en

### III

#### **Zusammenschau der Geschichte der Gesellschaftsproblematik des Jahres 1923 - Hella Wiesberger**

Wenn heute ... nachgedacht werden muß, wie die Anthroposophische Gesellschaft regeneriert werden soll, so darf auf der andern Seite nicht vergessen werden, daß die Anthroposophische Gesellschaft ein zwei Jahrzehnte langes Leben hatte ... Denn Geschichte, wirkliche Geschichte, erlebte, gewirkte Geschichte läßt sich nicht auslöschten.

Stuttgart, 27.2.1923, GA 257

Mit dem Entschluß Rudolf Steiners, zu Beginn des 20. Jahrhunderts für seine anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft öffentlich einzutreten, beginnt auch die soziale Wirksamkeit des lebendigen Wesens Anthroposophie, das zu seiner Entfaltung im Kulturleben eines Gesellschaftsorganismus bedarf. Hier wurzelt die mit allem Leid sozialen Wirkens verbundene Tätigkeit Rudolf Stei-



tant que maître d'œuvre d'un lieu de mystères dont il a très tôt caractérisé la modernité en ces termes : "Nous n'avons pas le droit d'imposer l'autorité : première communauté qui aspire à l'organisation avec la liberté".<sup>1\*</sup> En effet, l'appartenance à des communautés où l'on cultivait les connaissances spirituelles était autrefois toujours liée à des obligations strictes.

L'histoire de la Société anthroposophique est donc fondée sur l'effort de former un lieu de soins conforme à l'essence du mouvement anthroposophique en tant que courant spirituel créé par Rudolf Steiner ; elle est le résultat de la collaboration de Rudolf Steiner en tant que maître spirituel avec son cercle d'élèves. Les difficultés qui, dans une telle structure communautaire, dans laquelle la liberté de l'individu est pleinement respectée, doivent nécessairement apparaître, devaient

\* Notes : voir page 869.

être vues dans la lumière de la parole : "La lutte n'est pas un mal sur le terrain spirituel ; elle est l'élément vital"<sup>2</sup> - à condition qu'elle soit menée dans le respect de l'autre.

#### L'opposition/la contradiction entre mouvement et société

Le présent ouvrage documente sans aucun doute la phase la plus difficile de l'histoire de la Société anthroposophique du vivant de Rudolf Steiner : le difficile chemin que la Société a dû parcourir, depuis l'incendie du Goetheanum dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922/23, tout au long de l'année 1923, jusqu'à sa réorganisation en fin d'année. Une sorte de clé de compréhension de toute cette problématique réside dans l'opposition entre *mouvement* et *société* ou - autrement dit - entre *vie* et *forme*. Rudolf Stei-

ners als Baumeister einer Mysterienstätte, deren Modernität er schon früh dahingehend charakterisierte: «Wir haben kein Recht, Autorität zu erzwingen: Erste Gemeinschaft, die Organisation mit Freiheit anstrebt.»<sup>1\*</sup> War doch früher die Zugehörigkeit zu Gemeinschaften, in denen spirituelle Erkenntnisse gepflegt wurden, stets mit strengen Verpflichtungen verbunden.

Die Geschichte der Anthroposophischen Gesellschaft ist somit begründet in dem Bemühen, für die anthroposophische Bewegung als der von Rudolf Steiner geschaffenen Geistesströmung eine we-sensgemäße Pflegestätte zu bilden; sie ist das Ergebnis des Zusammenwirkens von Rudolf Steiner als Geisteslehrer mit seinem Schülerkreis. Die Schwierigkeiten, die in einem solchen Gemeinschaftsgebilde, in dem die Freiheit des einzelnen voll respektiert wird, notwendig auftreten müssen, sollten im

\* Anmerkungen siehe Seite 869.

Lichte des Wortes gesehen werden: «Der Kampf ist auf geistigem Felde kein Böses; er ist da das Lebenselement»<sup>2</sup> — vorausgesetzt, daß er mit entsprechender Achtung vor dem andern geführt wird.

#### Der Gegensatz von Bewegung und Gesellschaft

Der vorliegende Band dokumentiert zweifellos die schwierigste Phase in der Geschichte der Anthroposophischen Gesellschaft zu Lebzeiten Rudolf Steiners: den schweren Weg, den die Gesellschaft, angefangen vom Brand des Goetheanum in der Silvesternacht 1922/23 durch das ganze Jahr 1923 bis zu ihrer Neugestaltung am Jahresende, zu gehen hatte. Eine Art Schlüssel zum Verständnis der ganzen Problematik liegt in dem Gegensatz von *Bewegung* und *Gesellschaft* oder — anders ausgedrückt — von *Leben* und



ner lui-même y a fait allusion à maintes reprises, par exemple de manière lapidaire avec le titre du cycle de conférences "L'histoire et les conditions du mouvement anthroposophique par rapport à la Société anthroposophique", qu'il a tenu dans la situation décisive de juin 1923 comme incitation à l'introspection ; ou après la refondation de la Société effectuée à Noël, par les mots avec lesquels il a introduit son rapport aux membres (dans GA 260 a) : "Donner à la Société anthroposophique la forme dont le mouvement anthroposophique a besoin pour prendre soin de lui, telle était l'intention du congrès de Noël qui vient de s'achever au Goetheanum. "\*

Cette simple communication était le résultat de sa lutte difficile avec les personnalités dirigeantes de la Société tout au long de l'année 1923. Mais au fond, cette année ne constituait que le point culminant de plus de 20 ans d'efforts pour équilibrer l'opposition entre le mouvement et la Société par une forme de société adaptée à la vie du mouvement anthroposophique. Rudolf Steiner avait longtemps espéré que la société surmonterait ce problème indépendamment de lui. Ce n'est que lorsqu'il dut reconnaître définitivement, vers la fin de l'année 1923, que cela n'était apparemment pas possible, qu'il se décida à prendre en main la nouvelle formation nécessaire, et finalement aussi la direction elle-même.

*Form.* Darauf hat Rudolf Steiner selbst immer wieder hingewiesen, zum Beispiel in lapidarer Weise mit dem Titel für den Vortragszyklus «Die Geschichte und die Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft», den er in der entscheidenden Situation im Juni 1923 als Anregung zur Selbstbesinnung gehalten hat; oder nach der zu Weihnachten vollzogenen Neubegründung der Gesellschaft durch die Worte, mit denen er seinen Bericht an die Mitglieder einleitete (in GA 260 a): «Der Anthroposophischen Gesellschaft eine Form zu geben, wie sie die anthroposophische Bewegung zu ihrer Pflege braucht, das war mit der eben beendeten Weihnachtstagung am Goetheanum beabsichtigt.»\*

Diese schlichte Mitteilung war das Ergebnis seines schweren Ringens mit den in der Gesellschaft führenden Persönlichkeiten während des ganzen Jahres 1923. Im Grunde genommen bildete jedoch dieses Jahr nur den Höhepunkt in dem über 20jährigen Bestreben, den Gegensatz von Bewegung und Gesellschaft durch eine dem Leben der anthroposophischen Bewegung angemessene Gesellschaftsform auszugleichen. Lange hatte sich Rudolf Steiner erhofft, daß die Gesellschaft dieses Problem unabhängig von ihm bewältigen würde. Erst als er gegen Ende des Jahres 1923 endgültig erkennen mußte, daß dies offenbar nicht möglich ist, entschloß er sich, die notwendige Neubildung und schließlich auch die Leitung selbst in die Hand zu nehmen.

\* Rudolf Steiner utilisait l'expression "mouvement anthroposophique" dans un double sens : parfois, comme il est d'usage, aujourd'hui, pour désigner les institutions institutionnellement indépendantes de la Société anthroposophique, mais le plus souvent, dans le sens que nous lui donnons ici, pour désigner un courant spirituel dirigé par des puissances spirituelles dans les mondes suprasensibles et représenté par sa personne dans le monde physique, et pour lequel la Société anthroposophique devait constituer un ré-

\* Den Ausdruck «anthroposophische Bewegung» gebrauchte Rudolf Steiner in zweifachem Sinn: manchmal so, wie es heute üblich ist, zur Bezeichnung der von der Anthroposophischen Gesellschaft institutionell unabhängigen Einrichtungen, meistens aber in dem hier gemeinten Sinn als Bezeichnung für eine in übersinnlichen Welten von geistigen Mächten geleitete und in der physischen Welt durch seine Person repräsentierte geistige Strömung, für die die Anthroposophische Gesellschaft ein adäquates Gefäß bilden sollte.



Cette décision, prise après un "difficile dépassement intérieur"<sup>3</sup>, devait permettre d'équilibrer l'opposition entre le mouvement et la société jusque dans la composition du comité directeur. En effet, comme il l'a exprimé lors d'un entretien personnel, ce n'est pas sans raison qu'il a cherché à préserver "une certaine parité entre l'esprit féminin et l'esprit masculin au sein du comité directeur" lors de la réunion de Noël, car les tendances à éliminer l'esprit féminin à partir d'anciens contextes étaient perceptibles. Il avait déjà insisté sur ce point "dans les débuts"; mais bien qu'il s'agisse d'un sous-courant significatif au sein de la société, il n'a probablement pas été compris.<sup>4</sup> - Par la désignation "dans les débuts", on entend ce qu'il avait présenté dans les années 1904-1906, en relation avec la formation de formes communautaires ésotériques, sur l'opposition entre spiritualité masculine et féminine comme une expression de l'opposition entre la vie et la forme.<sup>5</sup>

L'importance de cette opposition s'explique par la connaissance spirituelle-scientifique décrite à l'époque, selon laquelle elle ne repose pas seulement derrière la différence entre l'esprit masculin et l'esprit féminin, mais derrière tous les phénomènes de la vie naturelle, spirituelle et culturelle-sociale, et c'est pourquoi la "vie" et la "forme" devaient constituer les deux concepts qui peuvent conduire à travers le "labyrinthe des phénomènes mondiaux". Toute vie ne peut se manifester qu'à travers la forme, mais elle devrait se perdre dans la "rigidité de la forme" si elle ne créait pas de nouvelles formes à partir des anciennes.<sup>6</sup> Dans le contexte de la problématique sociale de l'année 1923, la même chose a

Durch diesen nach «schwerem innerem Überwinden»<sup>3</sup> sich abgerungenen Entschluß sollte der Gegensatz von Bewegung und Gesellschaft bis in die Vorstandszusammensetzung hinein ausgeglichen werden. Denn wie er in einem persönlichen Gespräch äußerte, habe er bei der Weihnachtstagung nicht ohne Grund «eine gewisse Parität des weiblichen und männlichen Geistes innerhalb des Vorstandes» zu wahren gesucht, da doch die Tendenzen wahrnehmbar seien, aus alten Zusammenhängen heraus den weiblichen Geist auszuschalten. Er habe dies schon «in den Anfängen» betont; aber obwohl es sich um einen bedeutsamen Unterstrom innerhalb der Gesellschaft handle, sei es wohl nicht verstanden worden.<sup>4</sup> — Mit der Bezeichnung «in den Anfängen» ist gemeint, was er in den Jahren 1904 — 1906 im Zusammenhang mit der Bildung von esoterischen Gemeinschaftsformen über den Gegensatz von männlicher und weiblicher Geistigkeit als einen Ausdruck des Gegensatzes von Leben und Form dargestellt hatte.<sup>5</sup>

Die Gewichtigkeit dieses Gegensatzes erklärt sich aus der damals geschilderten geisteswissenschaftlichen Erkenntnis, daß er nicht nur hinter der Verschiedenheit des männlichen und weiblichen Geistes, sondern hinter allen Erscheinungen des natürlichen, geistigen und kulturell-sozialen Lebens liege und darum «Leben» und «Form» die beiden Begriffe bilden müßten, die durch das «Labyrinth der Welterscheinungen» hindurchführen können. Alles Leben könne sich nur durch die Form offenbaren, doch müßte es sich in der «Starrheit der Form» verlieren, wenn es nicht aus den alten Formen immer wieder neue gestalten würde.<sup>6</sup> Im Zusammenhang mit der Gesellschaftsproblematik des Jahres 1923



été appelée très prosaïquement un "problème de tailleur". De même qu'un humain a besoin de temps en temps de nouveaux vêtements, la société aussi : "Pourquoi voudrait-on justement travailler pour l'éternité dans une structure socialement organique !" Ce qui veut vivre doit se transformer, et en fait, seul ce qui se transforme est plein de vie. C'est pourquoi, justement pour le mouvement anthroposophique qui doit être vivant au sens le plus éminent du terme, il faut avoir une organisation qui vit. Bien sûr, on ne peut pas s'occuper tous les jours d'une réorganisation, mais "tous les deux ans", ce sera déjà nécessaire.<sup>7</sup>

Au cours de l'activité de Rudolf Steiner, il y eut trois formes d'organisation : de 1902 à 1912, la "Section allemande de la Société théosophique" ; de 1912/13 à 1922/23, la "Société anthroposophique" ; à partir de 1923/24, la "Société anthroposophique générale/universelle". En arrière-plan, l'opposition entre mouvement et société a toujours été un problème à surmonter.

Après que Rudolf Steiner eut fondé en 1902, avec Marie von Sivers, devenue plus tard Marie Steiner, la section allemande de la Société théosophique et qu'il eut accompli pendant 10 ans un travail d'édification des plus intensifs, la direction centrale mit en place des conditions qui l'empêchèrent peu à peu de continuer à représenter le mouvement anthroposophique de manière responsable dans le cadre de la Société théosophique.<sup>8</sup> Par la suite, la Société anthroposophique fut fondée. Rudolf Steiner n'assuma plus aucune fonction dirigeante, il n'en devint même pas membre. Il travailla en tant qu'enseignant spirituel indépendant, la Société devait se gé-

wurde dasselbe ganz prosaisch ein «Schneiderproblem» genannt. Ebenso wie ein Mensch von Zeit zu Zeit neue Kleider brauche, so auch die Gesellschaft: «Warum sollte man just in einem sozial organischen Gebilde für die Ewigkeit arbeiten wollen!» Was leben will, müsse sich wandeln, und eigentlich sei nur das, was sich wandelt, lebensvoll. Daher müsse man gerade für die anthroposophische Bewegung, die im eminentesten Sinne lebensvoll sein soll, eben auch eine Organisation haben, die lebt. Natürlich könne man sich nicht jeden Tag mit einer Reorganisation befassen, aber «alle paar Jahre» wird es schon notwendig sein.<sup>7</sup>

Im Verlaufe von Rudolf Steiners Wirksamkeit gab es drei Organisationsformen: von 1902 bis 1912 die «Deutsche Sektion der Theosophischen Gesellschaft»; von 1912/13 bis 1922/23 die «Anthroposophische Gesellschaft»; von 1923/24 an die «Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft». Im Hintergrund stand immer als zu bewältigendes Problem der Gegensatz von Bewegung und Gesellschaft.

Nachdem Rudolf Steiner im Jahre 1902 zusammen mit Marie von Sivers, später Marie Steiner, die Deutsche Sektion der Theosophischen Gesellschaft begründet und 10 Jahre lang intensivste Aufbauarbeit geleistet hatte, traten durch die Zentrallitung Verhältnisse auf, die es ihm allmählich verunmöglichten, die anthroposophische Bewegung weiterhin im Rahmen der Theosophischen Gesellschaft verantwortungsvoll zu vertreten.<sup>8</sup> In der Folge wurde die Anthroposophische Gesellschaft begründet. Rudolf Steiner übernahm keinerlei leitende Funktion mehr, ja, er wurde nicht einmal Mitglied. Er wirkte als freistehender geistiger Lehrer, die Gesellschaft sollte sich





rer elle-même. Cependant, les conditions mondiales de l'époque ne donnaient aucune chance à une consolidation suffisante. La Première Guerre mondiale a éclaté dès l'été 1914. La collaboration internationale fut paralysée, l'organe "Mitteilungen für die Mitglieder (Communications pour les membres" et les assemblées des membres durent être interrompus. Rudolf Steiner ne pouvait plus tenir des conférences qu'en Suisse, en Allemagne et en Autriche. La poursuite des travaux du bâtiment central commencé à l'automne 1913 à Dornach était extrêmement difficile. L'entreprise avait en outre suscité une opposition de plus en plus forte. Celle-ci s'aggrava encore lorsque, après la fin de la Première Guerre mondiale (1918/19), le mouvement pour une triarticulation de l'organisme social vit le jour et que l'anthroposophie fut beaucoup plus visible qu'auparavant. De nombreux jeunes gens, pour la plupart orientés vers la science, se joignirent à la société et développèrent le besoin d'appliquer l'anthroposophie dans la vie scientifique et pratique. L'école Waldorf, des entreprises, des cliniques, etc. ont vu le jour. Les nouvelles conditions exigeaient de plus en plus de Rudolf Steiner qu'il représente l'anthroposophie devant le monde sur une base scientifique. De nombreux membres plus âgés n'étaient cependant pas satisfaits ; ils ne voulaient pas de "science", mais davantage d'"ésotérisme" au sens antérieur. Les jeunes, quant à eux, s'opposaient à la vie sociale représentée par les "anciens", et c'est ainsi que le conflit des générations s'installa. Au printemps 1922, Rudolf Steiner se vit contraint d'évoquer la "crise actuelle" comme un "fossé", un "abîme" qui s'était creusé entre les deux courants d'aspiration.<sup>9</sup> À partir de 1922, raconte plus tard Marie Steiner, "il a dû se poser

selbst verwalten. Jedoch die damaligen Weltverhältnisse gaben keine Chance zu genügender Konsolidierung. Schon im Sommer 1914 brach der Erste Weltkrieg aus. Die internationale Zusammenarbeit wurde lahmgelegt, das Organ «Mitteilungen für die Mitglieder» und Mitgliederversammlungen mußten eingestellt werden. Rudolf Steiner konnte nur noch in der Schweiz, in Deutschland und Österreich Vorträge halten. Die Fortführung der Arbeiten an dem im Herbst 1913 in Dornach begonnenen Zentralbau war äußerst erschwert. Das Unternehmen hatte außerdem eine zunehmend wachsende Gegnerschaft hervorgerufen. Sie verschärfte sich noch, als nach dem Ende des Ersten Weltkrieges (1918/19) die Bewegung für eine Dreigliederung des sozialen Organismus entstand und die Anthroposophie viel stärker als bisher ins Licht der Öffentlichkeit rückte. Zahlreiche junge, zumeist wissenschaftlich orientierte Menschen schlossen sich der Gesellschaft an und entwickelten das Bedürfnis, die Anthroposophie im wissenschaftlichen und praktischen Leben anzuwenden. Es entstanden die Waldorfschule, Wirtschaftsunternehmen, Kliniken usw. Von Rudolf Steiner verlangten die neuen Verhältnisse immer stärker die wissenschaftlich begründete Vertretung der Anthroposophie vor der Welt. Viele ältere Mitglieder waren jedoch damit unzufrieden; sie wollten nicht «Wissenschaft», sondern mehr «Esoterik» im früheren Sinn. Die Jugend wiederum opponierte gegen das von den «Alten» vertretene Gesellschaftsleben, und so zog der Generationenkonflikt herauf. Im Frühjahr 1922 sah sich Rudolf Steiner genötigt, auf die «gegenwärtige Krise» als eine «Kluft», einen «Abgrund» hinzuweisen, der sich zwischen den beiden Strebensrichtungen aufgetan habe.<sup>9</sup> Von 1922 an, so berichtet Marie Steiner spä-



la question de savoir s'il lui serait encore possible de continuer à travailler avec la Société, qui avait quitté le terreau de l'anthroposophie et s'était fragmentée en fondations les plus diverses, qui étaient en partie isolées ou se combattaient mutuellement, ou de créer un autre instrument pour le mouvement"?<sup>10</sup>

### La question des opposants

À ces grandes difficultés internes s'ajoutait l'opposition extérieure apparue de plus en plus massive. Les attaques venaient alors de tous les côtés. Rudolf Steiner n'était pas seulement attaqué par des représentants de la science et des églises, mais des groupes politiques s'en prenaient aussi à lui de manière démagogique en le qualifiant de juif, de communiste, de franc-maçon, etc. Par exemple, un éditorial à la une du journal national-socialiste munichois "Völkischer Beobachter (Observateur populaire)" du 15 mars 1921, un article d'Adolf Hitler intitulé "Staatsmänner oder Nationalverbrecher" (Hommes d'État ou criminels nationaux), dans lequel il est dit, à propos du ministre allemand des Affaires étrangères de l'époque, Simons, qu'il est enfin nécessaire de regarder d'un peu plus près ce monsieur le ministre - il était d'origine juive -, "ami intime du gnostique et anthroposophe Rudolf Steiner, partisan de la triarticulation de l'organisme social et de toutes ces méthodes juives de destruction de la constitution d'esprit normale des peuples". "Et qui est la force motrice derrière toutes ces diableries ? Le juif ! Ami du docteur Rudolf Steiner, l'ami de Simon <le sans esprit>." <sup>11</sup> Et en août de la même année 1921, "la lutte contre Steiner" était déclarée dans la revue "Hochland (Haut pays)", d'orientation catho-

ter, «hat er sich die Frage stellen müssen, ob es ihm überhaupt noch möglich sein würde, mit der Gesellschaft, die den Mutterboden der Anthroposophie verlassen und in den verschiedensten Gründungen sich zersplittert hatte, welche zum Teil isoliert dastanden oder sich gegenseitig bekämpften, noch weiter zu arbeiten oder für die Bewegung ein anderes Instrument zu schaffen»? <sup>10</sup>

### Die Gegner-Frage

Zu diesen großen internen Schwierigkeiten stieß noch die immer massiver auftretende äußere Gegnerschaft. Die Angriffe kamen damals von allen Seiten. Rudolf Steiner wurde nicht nur von Vertretern der Wissenschaft und der Kirchen angegriffen, sondern es wurde auch von politischen Gruppen demagogisch gegen ihn als Jude, Kommunist, Freimaurer etc. gehetzt. Zum Beispiel erschien als Leitartikel auf der Titelseite der Münchner nationalsozialistischen Zeitung «Völkischer Beobachter» vom 15. März 1921 ein Aufsatz von Adolf Hitler «Staatsmänner oder Nationalverbrecher», in dem es im Zusammenhang mit dem damaligen deutschen Außenminister Simons heißt, daß es endlich notwendig sei, sich diesen Herrn Minister — er war jüdischer Abstammung —, «intimen Freund des Gnostikers und Anthroposphen Rudolf Steiner, Anhänger der Dreigliederung des sozialen Organismus und wie diese ganzen jüdischen Methoden zur Zerstörung der normalen Geistesverfassung der Völker heißen», etwas näher anzusehen. «Und wer ist die treibende Kraft hinter all diesen Teufeleien? Der Jude! Freund des Doktor Rudolf Steiner, des Freundes Simons <des Geistlosen>.» <sup>11</sup> Und im August desselben Jahres 1921 wurde «der Kampf gegen Steiner» in der katholisch und deutschnational ausgerichteten Zeit-



lique et nationale allemande, comme un "devoir indispensable" pour tous ceux "qui tiennent à la pureté de notre situation publique", et on ajoutait : "Peut-être qu'à la longue, il ne sera pas possible d'éviter d'organiser cette lutte". À cette époque, on apprit aussi que sur une liste de certains milieux politiques, parmi les personnalités allemandes de premier plan à assassiner, figurait Rudolf Steiner en numéro 8 ou 9.<sup>12</sup> Comme Rudolf Steiner était devenu une personnalité célèbre et controversée en raison de son engagement pour une réorganisation sociale, la plus grande agence de concerts allemande de l'époque lui avait proposé d'organiser ses conférences publiques en Allemagne. L'affluence à ces conférences devint si importante qu'elle dut parfois être réglée par la police de la circulation. En conséquence, la lutte s'organisa comme annoncé dans la revue "Hochland". Du côté pangermaniste et völkisch - ces précurseurs du national-socialisme - des tumultes furent mis en scène. C'était particulièrement grave à Munich. Lors de la conférence publique du 15 mai 1922 à l'hôtel "Vier Jahreszeiten (Quatre saisons)", Rudolf Steiner ne put sortir indemne d'une tentative d'assassinat contre lui que grâce à l'intervention d'une garde personnelle formée par ses amis. Les Völkischen (ndt : populistes) avaient déjà proclamé auparavant : "Espérons qu'il se trouvera des hommes allemands qui empêchent que ce monsieur ne foule absolument le sol de Munich".<sup>13</sup>

Ces incidents permettent seulement de comprendre pourquoi la question de la défense contre l'adversaire était si fortement au premier plan lors des négociations de la Société en 1923. Elle était tout simplement devenue une question existentielle pour Rudolf Steiner et la So-

schrift «Hochland» .als eine «unerläßliche Pflicht» für alle diejenigen deklariert, «denen an der Reinhaltung unserer öffentlichen Situation liegt», und hinzugefügt: «Vielleicht wird es auf die Dauer nicht zu umgehen sein, diesen Kampf zu organisieren.» Zu dieser Zeit wurde auch bekannt, daß auf einer Liste gewisser politischer Kreise unter den zu ermordenden prominenten deutschen Persönlichkeiten als Nummer 8 oder 9 Rudolf Steiner aufgeführt gewesen sein soll.<sup>12</sup> Da Rudolf Steiner aufgrund seines Einsatzes für eine soziale Neugestaltung eine berühmte und umstrittene Persönlichkeit geworden war, hatte die damals größte deutsche Konzertagentur ihm angeboten, seine öffentlichen Vorträge in Deutschland zu organisieren. Der Andrang zu diesen Vorträgen wurde so groß, daß er zeitweise durch die Verkehrspolizei geregelt werden mußte. Als Folge davon kam es zu der in der Zeitschrift «Hochland» angekündigten Organisation des Kampfes. Von alldeutscher und völkischer Seite — diesen Vorläufern des Nationalsozialismus — wurden Tumulte inszeniert. Besonders schlimm war es in München. Bei dem öffentlichen Vortrag am 15. Mai 1922 im Hotel «Vier Jahreszeiten» konnte Rudolf Steiner einem auf ihn geplanten Attentat nur durch den Einsatz einer von Freunden gebildeten Leibgarde unversehrt entkommen. Die Völkischen hatten schon vorher proklamiert: «Hoffentlich finden sich deutsche Männer, die verhindern, daß dieser Herr den Boden Münchens überhaupt betritt.»<sup>13</sup>

Diese Vorkommnisse machen erst verständlich, warum in den Gesellschaftsverhandlungen des Jahres 1923 die Frage der Gegnerabwehr so stark im Vordergrund stand. Sie war einfach zur Existenzfrage für Rudolf Steiner und die Gesellschaft geworden. Von deren



ciété. Du côté de cette dernière, on essayait certes de se défendre avec une intention sincère, mais on manquait de routine et de punch. En particulier, la manière de procéder était si insuffisante pour Rudolf Steiner qu'il se vit contraint de constater : "S'il devait vraiment être nécessaire que je m'occupe uniquement de repousser les adversaires, c'est là pour moi une tâche qui est naturellement infiniment plus difficile que de repousser les adversaires en se proposant une tâche positive de la part de la Société anthroposophique. Mais la décision de s'y atteler moi-même, de repousser les adversaires... nécessiterait en premier lieu que je cesse mon activité pour la Société anthroposophique, que je me replie sur une activité purement personnelle"<sup>14</sup>.

Le mouvement de renouveau religieux  
Aux complications liées à l'opposition s'ajouta une autre difficulté au cours de l'année 1923. Elle avait été déclenchée par des malentendus au sujet de la "communauté des chrétiens" fondée à l'automne 1922 avec l'aide de Rudolf Steiner, encore appelée à l'époque mouvement de renouveau religieux : "L'une des dernières fondations issues du mouvement anthroposophique est en effet le mouvement de renouveau religieux, qui a notamment beaucoup contribué à la crise de la Société anthroposophique ces derniers temps", lit-on dans la conférence de Dornach du 2 mars, dans GA 257. On n'avait pas suffisamment tenu compte, des deux côtés, du fait que Rudolf Steiner voulait que ce mouvement soit compris comme un mouvement fondamentalement indépendant de la Société anthroposophique. De nombreux membres insatisfaits de la situation au sein de la société se joignirent à la nouvelle communauté culturelle, si bien qu'au début,

Seite versuchte man die Abwehr zwar mit ehrlicher Absicht, aber es mangelte an Routine und Schlagfertigkeit. Insbesondere war die Art des Vorgehens für Rudolf Steiner so ungenügend, daß er sich veranlaßt sah, festzustellen: «Wenn es wirklich notwendig werden sollte, daß ich mich lediglich damit beschäftige, die Gegner abzuwehren, so ist das ja für mich eine Aufgabe, die natürlich unendlich viel schwieriger ist als die Abwehr der Gegner durch das positive Sich-Stellen einer Aufgabe von seiten der Anthroposophischen Gesellschaft. Aber der Entschluß, selber daranzugehen, die Gegner abzuwehren ... würde ja als erstes notwendig machen, daß ich meine Tätigkeit für die Anthroposophische Gesellschaft einstellen müßte, mich zurückziehen müßte auf bloß persönliches Wirken.»<sup>14</sup>

Die religiöse Erneuerungsbewegung  
Zu den mit der Gegnerschaft verbundenen Komplikationen kam im Laufe des Jahres 1923 eine weitere Schwierigkeit hinzu. Sie war ausgelöst worden durch Mißverständnisse um die mit Hilfe Rudolf Steiners im Herbst 1922 begründete «Christengemeinschaft», damals noch religiöse Erneuerungsbewegung genannt: «Eine der letzten Begründungen, die aus der anthroposophischen Bewegung herausgewachsen sind, ist ja die Bewegung für religiöse Erneuerung, die insbesondere viel zu der Krisis der Anthroposophischen Gesellschaft in der letzten Zeit beigetragen hat», heißt es im Vortrag Dornach, 2. März 1923, in GA 257. Es war auf beiden Seiten nicht genügend beachtet worden, daß Rudolf Steiner diese Bewegung als eine von der Anthroposophischen Gesellschaft grundsätzlich unabhängige Bewegung verstanden wissen wollte. Zahlreiche mit den Verhältnissen in der Gesellschaft unzufriedene Mitglieder schlossen sich der



celle-ci était composée en majorité d'anthroposophes. Rien qu'à Stuttgart, "plusieurs centaines d'anthroposophes" avaient rejoint la communauté chrétienne ; dans d'autres villes aussi, des anthroposophes formèrent au début le tronc de la nouvelle communauté culturelle; <sup>15</sup> on disait : "Maintenant, nous avons le vrai, ce que nous n'avons jamais pu trouver au sein de l'anthroposophie !" (Stuttgart, 23 janvier 1923 in GA 257)

848

La motivation principale de ces membres était manifestement le besoin d'une vie communautaire plus étroite et d'ésotérisme, dont ils pensaient qu'il n'était pas suffisamment satisfait dans la Société anthroposophique. C'est ce que l'on peut déduire de la lettre d'un membre à Rudolf Steiner, dans laquelle on peut lire : "Beaucoup d'amis anthroposophes pensaient obtenir de l'ésotérisme dans le nouveau religieux par l'acte cultuel — le désir est grand à cet égard" <sup>16</sup>. On courait donc à l'époque le risque que, par la "satisfaction du besoin communautaire humain dans la communauté culturelle", beaucoup soient détournés de la société, que beaucoup "échangent le chemin de la connaissance qu'ils ont emprunté une fois avec le chemin plus bienfaisant du culte" et que la société subisse ainsi non seulement des pertes de personnel, mais qu'on lui retire aussi son "aide financière", comme l'a déclaré Friedrich Rittelmeyer, alors directeur principal du mouvement de nouveau religieux, en février 1923 dans la branche de Stuttgart, les jours où Rudolf Steiner y parlait du rapport en question. "

En raison de tous ces événements, la nécessité, ressentie depuis longtemps par Rudolf Steiner, d'établir la Société sur de

neuen kultischen Gemeinschaft an, so daß diese anfänglich mehrheitlich aus Anthroposophen bestand. Allein in Stuttgart hatten sich «mehrere hundert Anthroposophen» der Christengemeinde angeschlossen; auch in anderen Städten bildeten anfänglich Anthroposophen den Stamm der neuen Kultusgemeinschaft;<sup>15</sup> man sagte: «Jetzt haben wir das Wahre, was wir innerhalb der Anthroposophie niemals haben finden können!» (Stuttgart, 23. Januar 1923 in GA 257)

848

Der Hauptbeweggrund dieser Mitglieder lag offensichtlich in dem Bedürfnis nach engerem Gemeinschaftsleben und nach Esoterik, wovon sie glaubten, daß es in der Anthroposophischen Gesellschaft zu wenig befriedigt würde. Dies ist dem Brief eines Mitgliedes an Rudolf Steiner zu entnehmen, in dem es heißt: «Viele anthroposophische Freunde glaubten, in der religiösen Erneuerung durch die Kulthandlung Esoterik zu bekommen -- die Sehnsucht hiernach ist groß.»<sup>16</sup> Man stand damals somit in Gefahr, daß durch die «Befriedigung des menschlichen Gemeinschaftsbedürfnisses in der Kultusgemeinschaft» viele von der Gesellschaft abgelenkt werden, daß viele den «Erkenntnisweg, den sie einmal eingeschlagen haben, mit dem wohltuenderen Weg des Kultus vertauschen» und der Gesellschaft dadurch nicht nur personelle Verluste entstehen, sondern ihr auch «finanzielle Hilfe» entzogen wird, wie von dem damaligen Hauptleiter der religiösen Erneuerungsbewegung, Friedrich Rittelmeyer, im Februar 1923 im Stuttgarter Zweig ausgesprochen wurde, in den Tagen, da Rudolf Steiner dort über das in Rede stehende Verhältnis sprach."

Aufgrund all dieser Ereignisse war für Rudolf Steiner die schon lange empfundene Notwendigkeit, die Gesellschaft auf



nouvelles bases était devenue l'impératif le plus urgent de l'heure. Début décembre 1922, il fit demander au comité central de Stuttgart d'élaborer des propositions pour la consolidation de la Société. Il attendait aussi du comité directeur qu'il oriente les membres sur le rapport correct avec le mouvement de renouveau religieux. Trois semaines plus tard, le Goetheanum de Dornach brûlait à bas avant que Stuttgart n'ait réagi.

Cette catastrophe survint en plein milieu des manifestations de Noël 1922/23. Rudolf Steiner était aussi très mécontent de leur organisation entièrement axée sur la science, après avoir critiqué dès le printemps 1922 le fait qu'il ne fallait pas croire que l'on pouvait diffuser l'anthroposophie par le "détour de l'érudition spécialisée".<sup>18</sup> L'un de ceux qui avaient mis en place le programme raconte : "Dès la première discussion avec le Dr Steiner sur l'organisation de cette conférence scientifique, nous aurions pu sentir que le Dr Steiner n'était pas d'accord avec une telle conférence, qu'il ressentait quelque chose comme une contrainte qui devait s'exercer sur lui. Curieusement, nous n'y avons guère prêté attention, et aucun d'entre nous ne lui a posé la question de savoir s'il ne préférerait pas une autre manifestation qu'une de science de la nature".<sup>19</sup> Au début ou pendant cette réunion, il a dit "ansch

eine neue Grundlage zu stellen, zum dringlichsten Gebot der Stunde geworden Anfang Dezember 1922 ließ er den Zentralvorstand in Stuttgart auffordern, Vorschläge zur Konsolidierung der Gesellschaft zu erarbeiten. Auch erwartete er, daß der Vorstand die Mitgliedschaft über das richtige Verhältnis zur religiösen Erneuerungsbewegung orientiere. Drei Wochen später — ehe noch eine Reaktion aus Stuttgart erfolgt war — brannte in Dornach das Goetheanum nieder.

Die Katastrophe fiel mitten in die Weihnachtsveranstaltungen 1922/23. Auch mit deren ganz fachwissenschaftlich ausgerichteten Gestaltung war Rudolf Steiner höchst unzufrieden, nachdem er schon im Frühjahr 1922 beanstandet hatte, daß man nicht glauben solle, auf dem «Umwege durch die Fachgelehrsamkeit» Anthroposophie verbreiten zu können.<sup>18</sup> Einer von denen, die das Programm eingerichtet hatten, berichtet: «Gleich bei der ersten Besprechung mit Dr. Steiner über die Gestaltung dieser naturwissenschaftlichen Tagung hätten wir fühlen können, daß Dr. Steiner im Grunde genommen mit einer solchen nicht einverstanden war, daß er etwas wie einen Zwang fühlte, der auf ihn ausgeübt werden sollte. Sonderbarerweise achteten wir wenig darauf, und keiner von uns stellte ihm die Frage, ob er nicht lieber eine andere Veranstaltung als eine naturwissenschaftliche haben würde.»<sup>19</sup> Zu Beginn oder während dieser Tagung sagte er «anscheinend sehr erzürnt» zu einer Referentin: «Die





Invitation aux  
Manifestations au Goetheanum à Dornach  
Noël 1922.

Conformément aux souhaits de beaucoup, les manifestations qui auront lieu au Goetheanum à Noël 1922 seront principalement placées sous le signe de la science de la nature. Avant tout, le Dr Rudolf Steiner donnera un cours sur le thème suivant :

"Le moment de l'émergence de la science de la nature dans l'histoire mondiale et son développement depuis lors".

Ce cours comprendra 14 conférences, dont la première aura lieu le dimanche 24 décembre, à 11 heures du matin, et les autres les jours suivants jusqu'au 6 janvier 1923, à 8 heures du soir.

Chaque membre de la Société anthroposophique et les personnalités qui ont un intérêt ouvert pour notre mouvement ont le droit d'assister à ces conférences. Nous vous prions de vous inscrire par l'intermédiaire d'un membre de la Société anthroposophique.

En outre, la plupart des matinées de 10 à 12 heures seront consacrées à des conférences et des discussions sur des sujets scientifiques, accessibles uniquement aux spécialistes. La première de ces matinées aura lieu le mardi 2 décembre. Rudolf Steiner, Hans Theberath, Wilhelm Pelikan, Eugen Kofisko et Rudolf Maler y prendront probablement la parole.

Einladung zu den  
Veranstaltungen im Goetheanum in Dornach  
Weihnachten 1922.

Vielleicht entsprechend werden die Veranstaltungen, die Weihnachten 1922 im Goetheanum stattfinden sollen, der Hauptsache nach im Zeichen der Naturwissenschaft stehen. Vor allem wird Herr Dr. Rudolf Steiner einen Kurs halten über das Thema:

«Der Entstehungsmoment der Naturwissenschaft in der Weltgeschichte und ihre seitliche Entwicklung.»

Derselbe umfasst 14 Vorträge, von denen der erste am Sonntag den 24. Dezember, vormittags 11 Uhr, und die übrigen an den folgenden Tagen bis 6. Januar 1923, jeweils um 8 Uhr abends stattfinden werden.

Zurück zu diesen Vorträgen hat jedes Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft und solche Persönlichkeiten, die ein offenes Interesse für unsere Bewegung haben. Anmeldung dieser letzteren erbeten durch Vermittlung eines Mitgliedes der Anthroposophischen Gesellschaft.

Ausserdem sollen an den meisten Vormittagen von 10-12 Uhr Vorträge und Diskussionen über naturwissenschaftliche Themen abgehalten werden, die nur für Fachwissenschaftler zugänglich sind. Die erste dieser Vormittagsveranstaltungen wird am Dienstag den 26. Dezember sein. Es werden voraussichtlich sprechen Dr. Rudolf Steiner, Dr. Hans Theberath, Ing. Wilhelm Pelikan, Dr.



L'après-midi, des spectacles d'eurythmie et des représentations de jeux médiévaux de Noël sont prévus. (La première représentation de ces jeux aura lieu le samedi 23 décembre à 5 heures de l'après-midi). En outre, des conférences à caractère pédagogique et artistique seront données. Walter Johannes Stein, Dr Hermann von Baravalle, Dr Erich Schwebsch, etc. Ces manifestations de l'après-midi sont ouvertes à tous.

Le reste du temps, les participants auront l'occasion de discuter librement de différents sujets (notamment de questions pédagogiques), selon leurs besoins et leurs souhaits.

Si vous le souhaitez, les conférences du Dr Steiner seront retransmises en anglais ou en français pour les visiteurs étrangers.

Le programme détaillé sera disponible en même temps que les billets d'entrée.

Pour toutes les manifestations, à l'exception des représentations d'eurythmie et des jeux de Noël pour lesquels des cartes spéciales doivent être achetées, le prix d'entrée est fixé à 20 Fr.

- Pour les manifestations destinées aux spécialistes, une contribution est en outre demandée aux participants, à leur propre discrétion.

Les inscriptions au cours et les demandes d'hébergement sont à adresser le plus tôt possible à Mlle E. Vreede, secrétariat pour les manifestations de Noël, Pfaus Friedwart, Dornach.

Association des naturalistes au Goetheanum.

Branche au Goetheanum de la Société anthroposophique.

Eugen Kofisko und Dr. Rudolf Maler.

Nachmittags sind vorgesehen Eurythmiedarbietungen und Aufführungen mittelalterlicher Weihnachtsspiele. (Die erste Aufführung dieser Spiele wird am Samstag den 23. Dezember, 5 Uhr nachmittags, sein.) Ferner Vorträge pädagogischen und künstlerischen Inhalts. Es werden sprechen voraussichtlich Dr. Walter Johannes Stein, Dr. Hermann von Baravalle, Dr. Erich Schwebsch u. a. in. Diese Nachmittagsveranstaltungen sind allgemein zugänglich.

In der übrigen Zeit wird nach Bedürfnis und Wunsch Gelegenheit zu freier Aussprache über verschiedene Themen (u. A. pädagogischer Fragen) geboten.

Wenn gewünscht, werden die Vorträge Dr. Steiners für ausländische Besucher in englischer cventl. französischer Sprache wiedergegeben werden.

Das ausführliche Programm ist zu gleicher Zeit mit den Eintrittskarten erhältlich.

Für sämtliche Veranstaltungen, mit Ausnahme der Eurythmiedarbietungen und der Weihnachtsspiele, für welche besondere Karten zu lösen sind, ist der Eintrittspreis auf 20 Fr. festgesetzt.

• Für die Veranstaltungen für Fachwissenschaftler wird ausserdem ein Beitrag nach eigenem Ermessen der Teilnehmer erhoben.

Anmeldungen zur Teilnahme an dem Kurs und Anfragen bezüglich Unterkunft sind möglichst früh zu richten an Frl. E. Vreede, Geschäftsstelle für die Weihnachtsveranstaltungen, Pfaus Friedwart, Dornach.

Vereinigung der Naturforscher am Goetheanum.

Zweig am Goetheanum der Anthroposophischen Gesellschaft.

850

850

Manifestations au Goetheanum à Dornach

Veranstaltungen im Goetheanum in Dornach





	Samstag 23. Dezember	Sonntag 24. Dezember	Montag 25. Dezember	Dienstag 26. Dezember	Mittwoch 27. Dezember	Donnerstag 28. Dezember
Vormittag 11 Uhr		I. Kurs-Vortrag von Dr. Steiner zu den Gesängen der Heiligen Schriften auf dem Festtage des Heiligen Geistes	Vereinerung zur Festsetzung der Themen u. Stunden am Montag den 25. Dezember	Dr. H. v. Bengel wissenschaftl. in physiologischen Beziehungen	Metaph. und Realisat. der Ideen an Festtagen des Heiligen Geistes "Der kommende Tag" Dr. W. J. Stein auf dem Festtage des Heiligen Geistes	Dr. H. v. Bengel wissenschaftl. in physiologischen Beziehungen
Nachmitt. 5 Uhr	Paradisi- spiel 1. Auflöhr. 5 Uhr II. Auflöhr.	Christ- Geburtspiel	Eurythmie- darbietung	5 Uhr Paradisi- spiel 6 Uhr Christgeburtsspiel	Dr. W. J. Stein Aus meiner pädagog. Praxis	Dr. H. v. Bengel Aus meiner pädagog. Praxis
Abends 8 Uhr	Vortrag von Dr. Steiner	Vortrag von Dr. Steiner	II. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	III. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	IV. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	V. Kurs- vortrag von Dr. Steiner

In der übrigen Zeit wird nach Bedürfnis und Wunsch Gelegenheit zur freien Aussprache über  
gegeben. (Festsetzung der Themen und der Stunden am Montag den 25. Deze

	Sonntag 24. Dezember	Montag 25. Dezember	Dienstag 26. Dezember	Mittwoch 27. Dezember	Donnerstag 28. Dezember	Freitag 29. Dezember
Vormittag 11 Uhr			Dr. F. Hübner wissenschaftl. in physiologischen Beziehungen	Metaph. und Realisat. der Ideen an Festtagen des Heiligen Geistes "Der kommende Tag" Dr. W. J. Stein auf dem Festtage des Heiligen Geistes	Dr. H. v. Bengel wissenschaftl. in physiologischen Beziehungen	Dr. E. Krause Aus meiner pädagog. Praxis
Nachmitt. 5 Uhr	Eurythmie- darbietung	Drei-Königs- spiel	Dr. E. Schwebach über die sprach- liche Entwicklung des Kindes	A. Steffen über sprachliche und ethische Verhältnisse		
Abends 8 Uhr	Vortrag von Dr. Steiner	VI. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	VII. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	VIII. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	IX. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	Vortrag von Dr. Steiner

An diesen Abenden wird Herr Dr. Steiner seine sonst am Goetheanum fortlaufend gehaltenen Vorträge über  
geben. (Festsetzung der Themen und der Stunden am Montag den 25. Dezember, 11 Uhr.)

Karten für die Eurythmiedarbietungen und die Weihnachtsspiele sind jeweils an der Abendkasse in  
für den "Lied" am Goetheanum der Anthroposophischen Gesellschaft. Für die "Verwirklichung der Idee"  
E. v. Steiner, Dr. E. Krause

L'immersion dans le monde spirituel de Goethe pouvait donner le courage de ré-introduire la vision des métamorphoses dans le domaine artistique. Cela a contribué à l'idée de construction du Goetheanum. La nature crée là où elle s'épanouit dans la vivacité, dans des formes qui émergent. On se rapprocher de la création de la nature dans la force créatrice artistique et plastique, si l'on saisit avec amour et compassion comment elle vit en métamorphoses.

Das Einleben in die Goethesche Geisteswelt konnte Mut dazu geben, gerade die Metamorphosenanschauung wieder in das Künstlerische zurückzuführen. Das half zu dem Baugedanken des Goetheanums. Die Natur schafft da, wo sie sich in der Lebendigkeit entfaltet, in Formen, die auseinander herauswachsen. Man kann in der künstlerisch-plastischen Gestaltungskraft dem Schaffen der Natur nahekommen, wenn man liebevoll nachfühlend ergreift, wie sie in Metamorphosen lebt.

Le reste du temps, l'occasion est donnée de discuter librement de différents sujets, selon les besoins et les souhaits.

In der übrigen Zeit wird nach Bedürfnis und Wunsch Gelegenheit zur freien Aussprache über verschiedene Themen

de la discussion. (Fixation des thèmes et des heures le lundi 25 décembre, 11h).

gegeben. (Festsetzung der Themen und der Stunden am Montag den 25. Dezember, 11 Uhr).

	Sonntag 23. Dezember	Sonntag 24. Dezember	Montag 25. Dezember	Dienstag 26. Dezember	Mittwoch 27. Dezember	Donnerstag 28. Dezember	Freitag 29. Dezember	Sonntag 30. Dezember
Vormittag 11 Uhr		I. Kurs-Vortrag von Dr. Steiner zu den Gesängen der Heiligen Schriften auf dem Festtage des Heiligen Geistes	Vereinerung zur Festsetzung der Themen u. Stunden am Montag den 25. Dezember	Dr. H. v. Bengel wissenschaftl. in physiologischen Beziehungen	Metaph. und Realisat. der Ideen an Festtagen des Heiligen Geistes "Der kommende Tag" Dr. W. J. Stein auf dem Festtage des Heiligen Geistes	Dr. H. v. Bengel wissenschaftl. in physiologischen Beziehungen		
Nachmitt. 5 Uhr	Paradisi- spiel 1. Auflöhr. 5 Uhr II. Auflöhr.	Christ- Geburtspiel	Eurythmie- darbietung	5 Uhr Paradisi- spiel 6 Uhr Christgeburtsspiel	Dr. W. J. Stein Aus meiner pädagog. Praxis	Dr. H. v. Bengel Aus meiner pädagog. Praxis	Drei-Königs- spiel	5 Uhr- Christ- Geburtspiel
Abends 8 Uhr	Vortrag von Dr. Steiner	Vortrag von Dr. Steiner	II. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	III. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	IV. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	V. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	Vortrag von Dr. Steiner	Vortrag von Dr. Steiner

In der übrigen Zeit wird nach Bedürfnis und Wunsch Gelegenheit zur freien Aussprache über verschiedene Themen  
gegeben. (Festsetzung der Themen und der Stunden am Montag den 25. Dezember, 11 Uhr.)

	Sonntag 24. Dezember	Montag 25. Dezember	Dienstag 26. Dezember	Mittwoch 27. Dezember	Donnerstag 28. Dezember	Freitag 29. Dezember	Sonntag 30. Dezember	Sonntag 31. Dezember
Vormittag 11 Uhr			Dr. F. Hübner wissenschaftl. in physiologischen Beziehungen	Metaph. und Realisat. der Ideen an Festtagen des Heiligen Geistes "Der kommende Tag" Dr. W. J. Stein auf dem Festtage des Heiligen Geistes	Dr. H. v. Bengel wissenschaftl. in physiologischen Beziehungen	Dr. E. Krause Aus meiner pädagog. Praxis		
Nachmitt. 5 Uhr	Eurythmie- darbietung	Drei-Königs- spiel	Dr. E. Schwebach über die sprach- liche Entwicklung des Kindes	A. Steffen über sprachliche und ethische Verhältnisse			Drei-Königs- spiel	Eurythmie- darbietung
Abends 8 Uhr	Vortrag von Dr. Steiner	VI. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	VII. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	VIII. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	IX. Kurs- vortrag von Dr. Steiner	Vortrag von Dr. Steiner	Vortrag von Dr. Steiner	Vortrag von Dr. Steiner

\* Lors de ces soirées, Monsieur Dr Steiner donnera ses conférences sur l'an-

\* An diesen Abenden wird Herr Dr. Steiner seine sonst am Goetheanum fortlau-



throposophie, qu'il donne habituellement au Goetheanum.

(Accès pour tous les participants au cours).

\*\* Uniquement pour les scientifiques.

Les billets pour les représentations d'eurythmie et les jeux de Noël sont à acheter à la caisse du soir.

rar (es „Zwei) au teemeanum de l'andpn50pmseaeen Desellssbalr' :

E. Vreede.

fend gehaltenen Vortrage Ober Anthroposophie geben.

(Zutritt für alle Kursteilnehmer).

\*\* Nur für Naturwissenschaftler.

Karten für die Eurythmiedarstellungen und die Weihnachtsspiele sind jeweils an der Abendkasse zu lösen.

Für den Zweig am Goetheanum der anthroposophische Gesellschaft :

E. Vreede.

Les gens me traitent ici comme leur cireur de bottes ! Ils organisent des congrès sans me demander mon avis, puis ils me présentent le programme tout fait et je dois ensuite faire des conférences lors de ces congrès. Je n'accepte plus cela".<sup>20</sup>

Derrière cette forte expression de mécontentement, il y avait sans doute aussi la déception de ne pas avoir eu de réaction du comité central de la société à Stuttgart à sa demande. C'est sans doute pour cette raison qu'il s'est adressé directement aux membres présents à Dornach dans ses deux conférences des 30 et 31 décembre 1922 (in GA 219) sur le problème de la société et sur la clarification des rapports entre la société et le mouvement de renouveau religieux.

### L'incendie catastrophique

Lors de la conférence du réveillon du 31 décembre 1922, qui fut la dernière à être donnée dans le "Bau (édifice)", il fut expliqué par des mots de méditation correspondants comment la connaissance spirituelle pouvait devenir une "véritable communion", le début d'un "culte cosmique adapté à l'humanité du pré-

Die Leute behandeln mich hier wie ihren Stiefelputzer! Sie arrangieren Tagungen, ohne mich zu fragen, und legen mir dann das fertige Programm vor, und ich soll dann auf diesen Tagungen Vorträge halten. Ich lasse mir das nicht mehr gefallen.»<sup>20</sup>

Hinter dieser starken Unmutsäußerung dürfte auch die Enttäuschung darüber gestanden haben, daß vom Zentralvorstand der Gesellschaft in Stuttgart auf seine Aufforderung hin bisher keinerlei Reaktion erfolgt war. Aus diesem Grunde wohl wandte er sich in seinen beiden Vorträgen vom 30. und 31. Dezember 1922 (in GA 219) mit dem Gesellschaftsproblem und zur Klärung des Verhältnisses zwischen Gesellschaft und religiöser Erneuerungsbewegung direkt an die in Dornach anwesenden Mitglieder.

### Die Brandkatastrophe

In dem Vortrag am Silvesterabend, dem 31. Dezember 1922, der zum letzten wurde, der im «Bau» gehalten werden konnte, wurde durch Erläuterungen entsprechender Meditationsworte dargelegt, wie spirituelle Erkenntnis eine «wirkliche Kommunion», der Beginn «eines der Menschheit der Gegenwart gemäßen



sent".

Cette conférence a dû avoir un effet particulièrement impressionnant sur les auditeurs. L'un d'entre eux décrit dans ses mémoires: <sup>21</sup> "La solennité, l'insistance de son langage s'est accrue au cours de la conférence. On avait le sentiment qu'un grand initié célébrait ici le culte de l'avenir, le culte cosmique de l'humanité. Après avoir prononcé une nouvelle fois les maximes, il s'est écarté de l'estrade avec la plus grande modestie, et c'est donc tout naturellement que personne n'a applaudi, ce qui était tout à fait habituel lors d'autres conférences. Les deux maximes étaient encore écrites de sa belle écriture sur les deux tableaux, <sup>22</sup> lorsque nous sommes sortis, les vieux et les jeunes, profondément émus, dans la nuit étoilée".

Et Marie Steiner informe : <sup>23</sup> "Lorsque nous sortîmes dans la nuit éclairée par la lune, ce fut comme si une vie intensément accrue tissait cette nuit, tant la barque d'Isis était chatoyante, lumineuse, d'une blancheur opaline, dans la mer d'éther d'un bleu profond : je poussai un cri d'admiration et, montant dans mon siège pour invalides, je me sentis apaisée et joyeusement soulevée... Le donateur de tous les dons était encore, comme toujours en sortant, entouré et assailli par ceux qui l'assaillaient de questions et de demandes. Comme toujours, il s'est montré aimable, au plus fort du vent, après la surchauffe provoquée par un discours de deux heures, prononcé avec fougue et une force sans réserve. Comme toujours alors, lorsque amical,

kosmischen Kultus» werden kann.

Dieser Vortrag muß auf die Zuhörer ganz besonders beeindruckend gewirkt haben. Einer von ihnen schildert in seinen Erinnerungen:<sup>21</sup> «Die Feierlichkeit, die Eindringlichkeit seiner Sprache steigerte sich im Laufe des Vortrages. Man hatte das Gefühl: Hier zelebriert ein großer Eingeweihter den Kultus der Zukunft, den kosmischen Kultus der Menschheit. Nachdem er die Sprüche noch einmal gesprochen hatte, trat er in größter Bescheidenheit vom Podium zur Seite, und so war es auch selbstverständlich, daß niemand applaudierte, was bei anderen Vorträgen durchaus üblich war. Die beiden Sprüche standen noch in seiner schönen Handschrift auf den beiden Tafeln geschrieben,<sup>22</sup> als wir, die Alten und die Jungen, tief ergriffen in die sternklare Nacht hinausgingen.»

Und Marie Steiner berichtet:<sup>23</sup> «Als wir hinaustraten in die monderhellte Nacht, war es, als ob ein intensiv gesteigertes Leben diese Nacht durchwebe, so schimmernd, so lichtvoll, opalweiß flutend glänzte Isis' Barke im tiefblauen Äthermeer: ich stieß einen Ruf der Bewunderung aus und fühlte mich, meinen Invaliden-Fahrstuhl besteigend, beseligt und freudig gehoben ... Der Spender aller Gaben wurde noch, wie immer beim Hinausgehen, umringt und umlagert von solchen, die ihn mit Fragen und Anliegen bestürmten. Wie immer freundlich, im ärgsten Zugwinde stehend, nach der Überhitzung durch eine zweistündige, mit Feuer und rückhaltloser Kraft gehaltenen Rede. Wie immer dann, wenn er freund-





Brouillon manuscrit des deux maximes pour la conférence du 31 décembre 1922 (GA 219) Carnet de notes, numéro d'archives 212

Il s'approche de moi dans l'action terrestre

Es nahet mir im Erdenwirken  
In Stoffes Abbild mir gegeben  
Der Sterne Himmels ~~leben~~ wesen  
~~Ich seh' im Wollen~~ Wollen ~~sie sich~~ liebend  
Ich seh' im ~~Wollen~~ sie sich ~~liebend~~ wandlern.

Es dringet mir mich im Wasser ~~leben~~  
In Stoffes Kraftgewalt mich bildend  
Der Sterne Himmels ~~leben~~  
Ich seh' im ~~Wollen~~ <sup>Fühlen</sup> sie sich ~~liebend~~ <sup>wiebt</sup> wandlern.

Dans l'image de l'étoffe qui m'est donnée  
Les étoiles et les cieux

Je les vois se mouvoir avec amour dans le vouloir.

J'éprouve l'âme que je suis

Handschriftlicher Entwurf der beiden Sprüche zum Vortrag 31. Dezember 1922 (GA 219) Notizbuch Archivnummer 212

Es nahet mir im Erdenwirken

In Stoffes Abbild mir gegeben

Der Sterne Himmelswesen

Ich seh' im Wollen sie sich liebend wandlern.

Ich erlebe -- mich als Seele



Je suis pénétré par la vie aquatique  
Dans la force de l'étoffe, les étoiles me  
forment, les cieux  
Je les vois se mouvoir avec sagesse dans  
le sentiment.  
Je m'éprouve comme esprit

*-Ich erlebe - mich als Seele*

*Ich erlebe mich als Geist.*

Es dringen in mich im Wasserleben  
In Stoffes Kraftgewalt mich bildend Der  
Sterne Himmelstaten  
Ich seh' im Fühlen sie sich weise wand-  
len.  
Ich erlebe mich als Geist

mais épuisé et calciné était assis à la table du soir, je ressentais : un physique brûlé. - Combien de temps pourra-t-il fournir l'impossible ? - Bientôt, une courte sonnerie précipitée retentit, des mots timides résonnèrent dans le vestibule. Mademoiselle Geck devait parler au docteur, elle lança sourdement : il y a le feu au Goetheanum. - Il est parti... Moi qui avais perdu la force de mes pieds depuis un an, il ne m'était pas donné de gravir la colline, mes pieds me faisaient défaut, je devais vivre l'incendie d'une certaine distance".

Rudolf Steiner a immédiatement contrôlé lui-même, avec des témoins, tous les câbles électriques et les fusibles. Tout était en ordre. Un court-circuit comme cause de l'incendie était exclu.<sup>24</sup> Malgré les efforts ininterrompus des pompiers et de nombreux volontaires, le feu se propagea rapidement. Aux douze coups de minuit, il a traversé les deux coupoles dans une immense flamme visible de

lich, aber erschöpft und ausgeglüht am Abendtisch saß, empfand ich: Verbrannte Physis. — Wie lange wird sie das Unmögliche leisten können? — Bald erscholl ein hastiger kurzer Klingelzug, scheue Worte tönnten im Vorraum. Fräulein Geck müsse den Doktor sprechen, dumpf stieß sie hervor: Es brennt im Goetheanum. — Er ging ... Mir, die seit einem Jahr die Fußkraft eingebüßt hatte, war es nicht beschieden, den Hügel emporzuklimmen, die Füße versagten den Dienst, von einer gewissen Entfernung mußte ich das Feuer erleben.»

Rudolf Steiner kontrollierte sofort selber unter Zeugen alle elektrischen Leitungen und Sicherungen. Es war alles in Ordnung. Kurzschluß als Brandursache war ausgeschlossen.<sup>24</sup> Trotz der ununterbrochenen Anstrengungen der Feuerwehr und vieler freiwilliger Helfer griff das Feuer rasch um sich. Schlag 12 Uhr mitternachts durchbrach es in einer riesigen weithin sichtbaren Flamme die bei-



loin. Le sort de la construction était scellé. Au matin, elle avait été réduite en cendres, à l'exception de son soubassement en béton.

La destruction de la construction, pour laquelle de nombreuses personnes avaient fait les plus grands sacrifices pendant 10 ans, toucha durement Rudolf Steiner, jusque dans sa santé, comme il l'exprima dans ses lettres à Marie Steiner des 15 et 26 octobre 1924 ; dans cette dernière, en ces termes : "Je suis maintenant, comme tu le sais, très éloigné de mon corps physique depuis janvier 1923. <sup>25</sup> D'autres collaborateurs de Dornach racontent : "Le rire juvénile et joyeux qui illuminait souvent les traits sérieux du Dr Steiner, ses mouvements rapides et légers, sa démarche rythmée - personne ne pouvait marcher comme lui -, tout cela, nous ne l'avons plus vécu depuis la nuit de l'incendie. Un lourd fardeau pesait sur ses épaules. Il devait faire preuve de force pour garder sa posture droite, et la marche était liée à un effort", <sup>26</sup> il s'appuyait depuis lors sur une canne. <sup>27</sup> Il a exprimé sa douleur face à cette perte par les mots : <sup>28</sup>

Pensée étaient aux pensées blessées  
Dans la création joyeuse l'âme  
consomme  
En formes le sentiment souffle  
Et ainsi l'esprit à l'art attaché. Veux-tu  
bien/volontiers explorer les douleurs  
Dans lesquelles le destin nous plonge  
Sentiment est consumé en flammes  
Bonheur de créer a trouvé une fin l'œil  
regarde les ruines - -

Pourtant, il n'était pas disposé à interrompre son travail, ne serait-ce qu'un instant. Au contraire, il s'est chargé d'une charge de travail encore plus importante au cours de la période suivante.

den Kuppeln. Das Schicksal des Baues war besiegelt. Bis zum Morgen war er bis auf den Betonunterbau niedergebrannt.

Die Vernichtung des Baues, für den 10 Jahre lang von vielen Menschen größte Opfer gebracht worden waren, traf Rudolf Steiner schwer, sogar bis in seine Gesundheit hinein, wie er in seinen Briefen an Marie Steiner vom 15. und 26. Oktober 1924 äußerte; in letzterem so: «Ich bin ja nun einmal, wie Du weißt, seit Januar 1923 meinem physischen Leib sehr entfremdet.»<sup>25</sup> Andere aus dem Dornacher Mitarbeiterkreis berichten: «Das jugendlich-heitere Lachen, das die ernstesten Gesichtszüge Dr. Steiners oft erhellte, seine raschen leichten Bewegungen, seinen rhythmischen Gang — niemand konnte so gehen wie er—, das alles erleben wir seit der Brandnacht nicht mehr. Eine schwere Last lag auf seinen Schultern. Er mußte Kraft aufbringen, seine aufrechte Haltung zu bewahren, und der Gang war mit Anstrengung verbunden»,<sup>26</sup> er stützte sich seitdem auf einen Stock.<sup>27</sup> Seinen Schmerz über den Verlust prägte er in die Worte :<sup>28</sup>

Gedanke ward an Gedanken gewunden  
Im Schaffen freudig die Seele verbraucht  
In Formen die Empfindung gehaucht  
Und so der Geist der Kunst verbunden.  
Willst du die Schmerzen wohl erkunden  
In die das Schicksal uns getaucht  
Gefühl ist in Flammen verraucht  
Schaffensglück hat ein Ende gefunden  
In Trümmer schaut das Auge — —

Gleichwohl war er nicht gewillt, die Arbeit auch nur einen Augenblick zu unterbrechen. Im Gegenteil: Er lud sich in der folgenden Zeit eine noch größere Arbeitslast auf. Schon am Morgen nach der



Dès le matin, suivant l'incendie, il donna des instructions pour que les manifestations annoncées se poursuivent conformément au programme. À 14 heures, il a rendu compte de l'incendie aux correspondants des journaux bâlois et a exprimé sa volonté de construire un nouveau bâtiment. À 17 heures, le jeu de l'Épiphanie annoncé eut lieu dans la menuiserie provisoirement remise en état du Goetheanum. En guise d'introduction, il prononça quelques premiers mots sur la catastrophe de l'incendie. Le soir, conformément au programme, il donna la 6e conférence de son cours en cours "Le moment d'apparition de la science de la nature dans l'histoire du monde, et son évolution/développement depuis lors" (GA 326). Albert Steffen annonça ensuite que les Drames-Mystères, "qui auraient dû avoir lieu dans les semaines d'août de cette année et auxquels un grand nombre d'étrangers, en particulier des Anglais et des Hollandais, étaient disposés à venir", ne pourraient pas être représentés ; il faudrait d'abord que le lieu soit remis en état. Il en appela aux personnes présentes pour qu'elles fassent des dons pour la reconstruction.<sup>29</sup> —, en quittant la salle, Rudolf Steiner aurait perdu un instant ses forces : "Il s'appuya contre le mur, de sorte qu'on essaya de le soutenir. Mais bientôt, il avait repris ses esprits."<sup>30</sup>

En fin de semaine - vendredi/samedi/dimanche, 5, 6, 7 janvier 1923 - il donna comme d'habitude ses conférences pour les membres. En cela, il alla en particuliers y sur le rapport de la jeunesse anthroposophique aux membres plus âgés. Car les "jeunes" avaient tenu pour eux-mêmes des réunions quelque peu révolutionnaires. L'une d'entre elles, l'après-midi du 6 janvier, à laquelle Rudolf Steiner avait participé en silence. Cela a manifestement déterminé le ton de son

Brandnacht gab er Anweisung, mit den angekündigten Veranstaltungen programmgemäß weiterzufahren. Um 14 Uhr erstattete er den Basler Zeitungskorrespondenten Bericht über den Brand und drückte seinen Willen aus, einen neuen Bau zu errichten. Um 17 Uhr fand in der provisorisch wieder hergerichteten Schreinerei des Goetheanum das angekündigte Dreikönigsspiel statt. Einleitend sprach er einige erste Worte über das Brandunglück. Am Abend hielt er programmgemäß den 6. Vortrag seines laufenden Kursus «Der Entstehungsmoment der Naturwissenschaft in der Weltgeschichte und ihre seitherige Entwicklung» (GA 326). Anschließend gab Albert Steffen bekannt, daß die Mysteriendramen, «die in den Augustwochen dieses Jahres hätten stattfinden sollen und zu denen eine große Anzahl Ausländer, besonders Engländer und Holländer, willens zu kommen war», nicht aufgeführt werden können; erst müßte die Stätte dazu wieder aufgerichtet werden. Er appellierte an die Anwesenden, für den Wiederaufbau zu spenden.<sup>29</sup> -- Beim Verlassen des Saales habe Rudolf Steiner einen Augenblick die Kraft versagt: «Er lehnte sich gegen die Wand, so daß man ihn zu stützen suchte. Aber bald hatte er sich wieder gefaßt.»<sup>30</sup>

Am Wochenende -- Freitag/Samstag/Sonntag, 5., 6., 7. Januar 1923 — hielt er wie gewohnt seine Vorträge für die Mitglieder. Darin ging er insbesondere auf das Verhältnis der anthroposophischen Jugend zu den älteren Mitgliedern ein. Denn die «Jungen» hatten für sich etwas revolutionäre Versammlungen abgehalten. Eine am Nachmittag des 6. Januar, an der Rudolf Steiner schweigend teilgenommen habe. Dies bestimmte offensichtlich den Duktus seines



exposé du soir, avant lequel il a d'abord parlé des nombreuses manifestations de sympathie lors de l'incendie, qui n'étaient pas seulement parvenues des membres, mais du monde entier. Après la conférence, une assemblée générale a eu lieu à l'initiative du comité central. À la fin de celle-ci, Rudolf Steiner tint un discours sur l'incendie, l'opposition et la question de la reconstruction. Il souligna que la consolidation de la Société était tout aussi nécessaire que la reconstruction et invita à nouveau les membres du comité de Stuttgart présents à Dornach à devenir actifs dans cette direction.

Abendvortrages, vor dem er zuerst von den vielen Bekundungen der Anteilnahme am Brandunglück berichtete, die nicht nur von Mitgliedern, sondern aus aller Welt eingetroffen waren. Nach dem Vortrag fand noch auf Veranlassung des Zentralvorstandes eine Gesellschaftsversammlung statt. Zum Abschluß derselben hielt Rudolf Steiner eine Ansprache über das Brandunglück, die Gegnerschaft und die Frage des Wiederaufbaues. Er machte deutlich, daß ebenso notwendig wie der Wiederaufbau auch die Konsolidierung der Gesellschaft sei, und forderte die in Dornach weilenden Vorstandsmitglieder aus Stuttgart erneut auf, in dieser Richtung aktiv zu werden.

857

857

Annonce des Mysterienspiele pour août 1923  
Manuscrit de Rudolf Steiner

Ankündigung der Mysterienspiele für August 1923  
Handschrift Rudolf Steiners

Im August 1923

werden stattfinden

moderne

Mysterien = Dramen

im Goetheanum Dornach

Schweiz ganz nahe von Basel

Es werden 4 Serien in vier Wochen stattfinden; die Serie in jeder Woche wird 4 verschiedene dramatische Darstellungen an vier Tagen umfassen. Man wird alle vier Vorstellungen und jede einzeln besuchen können.

Eintritt für 4 Vorstellungen 200 fr. (Schweizerfr.)  
für 1 Vorstellung 60 fr. (Schweizerische). -

858

858





In August 1923.

Performances

of Modern Mystery Dramas will take place  
at the

Goetheanum

Dornach, Switzerland  
(quite near to Bâle)

4 Series of performances will be given during  
4 weeks.

Each Series takes one week and comprises 4  
different dramatic performances held on 4 days.

Tickets will be issued for complete series or  
for single Performances.

Admission to series of 4 Performances 200fr. (Swiss)  
1 Performance 60fr. (Swiss.)

859

859

## La création de sociétés de pays

Les événements les plus importants dans ce contexte furent la création de différentes sociétés de pays. Rudolf Steiner y voyait la meilleure condition pour une réorganisation judicieuse de la société dans son ensemble. Lors de la fondation de la société de pays norvégienne, il s'exprima clairement de la manière suivante :<sup>31</sup>

"La vie et le tissage internationaux de la Société anthroposophique se développeraient le mieux si des sociétés de pays étaient fondées dans les différentes régions linguistiques et si celles-ci se réunissaient à Dornach pour former une société anthroposophique internationale mondiale. Ce serait la meilleure façon pour la Société anthroposophique de poursuivre son travail. Car, voyez-vous, si l'affaire doit se poursuivre comme elle doit se poursuivre, si les adversaires ne doivent pas - pardonnez-moi d'employer ce mot - nous <dévorés>, si l'on doit donc travailler correctement, il devrait en fait toujours y avoir une liaison avec un

## Die Begründung von Landesgesellschaften

Die wichtigsten Ereignisse in diesem Zusammenhang wurden nun die Gründungen verschiedener Landesgesellschaften. Darin sah Rudolf Steiner die beste Voraussetzung für eine sinnvolle Reorganisation der Gesamtgesellschaft. Bei der Gründung der norwegischen Landesgesellschaft sprach er das klar und deutlich so aus :<sup>31</sup>

«Das internationale Leben und Weben der Anthroposophischen Gesellschaft würde am besten dadurch gedeihen, daß sich in den einzelnen Sprachgebieten Landesgesellschaften begründen und diese sich zusammenschließen würden in Dornach zu einer internationalen anthroposophischen Weltgesellschaft. Das wäre die beste Art, wie die Anthroposophische Gesellschaft weiterarbeiten könnte. Denn, sehen Sie, wenn die Sache so fortgehen soll, wie sie eigentlich fortgehen muß, wenn nicht die Gegner uns — verzeihen Sie, wenn ich das Wort gebrauche — <auffressen> sollen, wenn also richtig gearbeitet werden soll, so müßte



centre. Et selon la situation, ce ne peut être que Dornach".

C'est dans cette optique qu'il avait déjà donné son accord écrit à la fondation d'une société anthroposophique française le 1er janvier. <sup>32</sup> Et comme il existait déjà quelques sociétés nationales de ce type - en Angleterre, en Suède et en Suisse -, l'étape suivante consistait logiquement pour lui à ordonner aussi les rapports sociaux allemands dans ce sens. C'est ce qui s'est passé fin février, lors de la réunion des délégués de Stuttgart, par la fondation d'une société de pays allemande et d'une société anthroposophique libre en Allemagne pour la jeunesse insatisfaite de l'ancienne génération. D'autres fondations de sociétés de pays suivirent.

#### La reconstruction du Goetheanum et la nouvelle constitution de la Société anthroposophique

Comme les membres du monde entier souhaitaient la reconstruction du Goetheanum, une réunion internationale de délégués eut lieu à Dornach en juillet 1923, à l'initiative des amis anglais. On décida alors officiellement, premièrement, de la reconstruction et, deuxièmement, de la fondation d'une Société anthroposophique internationale par le regroupement des différentes sociétés de pays, qui aurait son centre au Goetheanum et serait dirigée par un secrétaire général encore à élire. La date de Noël fut fixée pour cela.

À l'époque, Rudolf Steiner n'était pas encore prêt à prendre lui-même la direction. Au contraire, il essayait encore,

eigentlich immer eine Verbindung da sein mit einem Zentrum. Und das kann ja nach Lage der Sache eben nur Dornach sein.»

Aus dieser Auffassung heraus hatte er schon am B. Januar sein schriftliches Einverständnis zur Begründung einer französischen Anthroposophischen Gesellschaft gegeben.<sup>32</sup> Und da es schon einige solcher Landesgesellschaften — in England, Schweden und der Schweiz — gab, bestand für ihn folgerichtig der nächste Schritt darin, auch die deutschen Gesellschaftsverhältnisse in diesem Sinne zu ordnen. Dies geschah Ende Februar bei der Stuttgarter Delegierten-tagung durch die Gründung einer deutschen Landesgesellschaft und einer Freien Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland für die mit der alten Generation unzufriedene Jugend. Weitere Gründungen von Ländergesellschaften folgten.

#### Der Wiederaufbau des Goetheanum und die Neukonstituierung der Anthroposophischen Gesellschaft

Da die Mitglieder aus aller Welt den Wiederaufbau des Goetheanum wünschten, kam es durch die Initiative der englischen Freunde im Juli 1923 in Dornach zu einer internationalen Delegiertentagung. Nun wurde erstens offiziell der Wiederaufbau beschlossen und zweitens die Begründung einer Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft durch den Zusammenschluß der einzelnen Ländergesellschaften, die ihr Zentrum am Goetheanum haben und von einem noch zu wählenden Generalsekretär geleitet werden sollte. Als Zeitpunkt dafür wurde Weihnachten festgesetzt.

Damals war Rudolf Steiner noch keineswegs gewillt, selber die Leitung zu übernehmen. Vielmehr versuchte er immer



avec toute l'insistance dont il disposait, d'amener les responsables à donner une tâche positive à la société en tant que telle, car le mouvement anthroposophique ne pouvait vivre que dans une société qui était une réalité. Dans ce sens, il avait déjà lancé un appel pressant à l'introspection dans ses conférences de juin sur "L'histoire et les conditions du mouvement anthroposophique par rapport à la Société anthroposophique". Sans fard, il avait signalé que, ces dernières années, un sentiment "contraire aux conditions de vie du mouvement anthroposophique", voire une "opposition intérieure" à ce qu'il avait lui-même à faire dans la Société, s'était fait jour dans la Société. Et il soulignait le manque de conscience de la nécessité de former une société "qui fasse les premiers pas dans une affaire où une grande partie de l'humanité devra suivre". Pour ceux qui précèdent un mouvement, cela signifie justement une obligation potentielle : "Cela signifie qu'ils ont l'obligation de pratiquer dans tous les détails un plus grand courage, une plus grande énergie, une plus grande patience, une plus grande tolérance et surtout une plus grande véracité"<sup>33</sup>.

On ne comprenait manifestement quand même pas ce que Rudolf Steiner voulait en fait. On se sentait dépassé, bien que plein de bonne volonté. Le fait que Rudolf Steiner le savait lui-même et la façon dont il l'évaluait ressort clairement de sa lettre de Stuttgart du 13 septembre 1923 à sa collaboratrice de Dornach, Edith Maryon, lorsqu'il lui écrit que malgré toute sa bonne volonté, il n'en sortira guère "ce qui est juste" : "Car cette <bonne volonté> n'est justement pas la force spirituelle de la volonté, mais la

noch mit aller ihm zu Gebote stehenden Eindringlichkeit, die Verantwortlichen dahin zu bringen, der Gesellschaft als solcher eine positive Aufgabe zu geben, denn die anthroposophische Bewegung könne nur in einer Gesellschaft leben, die eine Realität sei. In diesem Sinne hatte er schon in seinen Juni-Vorträgen über «Die Geschichte und die Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft» eindringlich zur Selbstbesinnung aufgerufen. Ungeschminkt hatte er darauf hingewiesen, daß in den letzten Jahren in der Gesellschaft eine Stimmung «wider die Lebensbedingungen der anthroposophischen Bewegung», ja sogar eine «innere Opposition» gegen dasjenige aufgekommen sei, was er selbst in der Gesellschaft zu tun habe. Und er wies auf das fehlende Bewußtsein davon hin, daß eine Gesellschaft gebildet werden müßte, «die die ersten Schritte machte in einer Angelegenheit, in der ein großer Teil der Menschheit wird nachfolgen müssen». Für diejenigen, die einer Bewegung vorausziehen, bedeute das eben eine potentielle Verpflichtung: «Das heißt, sie haben die Verpflichtung, in allen Einzelheiten größeren Mut, größere Energie, größere Geduld, größere Toleranz und vor allen Dingen größere Wahrhaftigkeit zu üben.»<sup>33</sup>

Doch man verstand ganz offensichtlich nicht, was Rudolf Steiner eigentlich wollte. Man empfand sich, obgleich voll des guten Willens, als überfordert. Daß Rudolf Steiner dies selbst wußte und wie er dies beurteilte, ist seinem Brief aus Stuttgart vom 13. September 1923 an die Dornacher Mitarbeiterin Edith Maryon deutlich zu entnehmen, wenn er ihr schreibt, daß trotz allen guten Willens kaum «das Rechte» herauskommen wird: «Denn dieser <gute Wille> ist eben nicht die geistige Kraft des Willens, sondern



représentation (illusion) que l'on a la volonté. Ces personnalités ont de grandes capacités - on le voit par exemple chez les enseignants Waldorf ; ils sont même géniaux à bien des égards - ; mais de la volonté, quand même que la <représentation de la volonté>. Et c'est ainsi qu'ils se disent : nous avons la <bonne volonté>, mais nous ne comprenons pas ce que nous devons faire. Mais la vérité est qu'ils devraient se dire : nous comprenons aussi bien que possible ce que nous devons ; mais nous ne voulons pas. Oui, la vérité est en premier derrière l'illusion. "34

D'après une courte note disponible de Christoph Boy, professeur Waldorf, aussi exprimé dans le même sens lors d'une des séances de Stuttgart : "Nous devons vouloir, pas seulement *désirer*". "Tant que nous sommes nos propres adversaires, nous n'avons pas à nous étonner de ceux qui nous sont extérieurs". "Non-méthodes". "Mener les choses à leur terme avec une volonté de fer".

"Cela ne repose pas au pouvoir, les gens ne *veulent pas*". "Il n'est pas travaillé main dans la main". "On a le théâtre de guerre *extérieur* seulement parce que les humains craignent le théâtre de guerre intérieur".35

Apparemment, pour ne pas priver ses élèves de la possibilité de développer la "force spirituelle" de la volonté, il ne voulait pas dire lui-même ce qui devrait être fait, en quoi pourrait consister la tâche positive que la société devrait se donner elle-même. En ce sens, il faut tenir compte du fait que c'est uniquement pour le bien de la chose qu'il s'est exprimé à diverses reprises, en particulier lors des réunions du Cercle des trente, de manière très claire, parfois même très dure, à l'égard de l'un ou l'autre des responsables qu'il tenait par ailleurs en haute

die Vorstellung (Illusion), daß man den Willen habe. Diese Persönlichkeiten haben große Fähigkeiten — das zeigt sich zum Beispiel bei den Waldorflehrern; sie sind sogar in vieler Beziehung genial—; aber vom Willen doch nur die <Vorstellung vom Willen>. Und so sagen sie sich: wir haben den <guten Willen>, aber wir verstehen nicht, was wir sollen. Die Wahrheit aber ist, daß sie sich sagen sollten: Wir verstehen so gut als möglich, was wir sollen; aber wir wollen nicht. Ja, die Wahrheit ist erst hinter der Illusion. »34

In gleichem Sinne hat er nach einer vorliegenden kurzen Notiz von dem Waldorflehrer Christoph Boy auch in einer der Stuttgarter Sitzungen geäußert: «*Wollen* müssen wir, nicht nur *wünschen*.» «Solange wir unsere eigenen Gegner sind, brauchen wir uns über die äußeren nicht zu wundem.» «Unmethoden». «Mit eisernem Willen die Dinge zu Ende führen.»

«Es liegt nicht am Können, die Leute *wollen* nicht.» «Es wird nicht Hand in Hand gearbeitet.» «Man hat den *äußeren* Kriegsschauplatz nur, weil die Menschen den inneren Kriegsschauplatz fürchten.»35

Offenbar um seinen Schülern nicht die Chance zu verbauen, die «geistige Kraft» des Willens zu entwickeln, wollte er nicht selbst sagen, was getan werden sollte, worin die positive Aufgabe bestehen könnte, die sich die Gesellschaft selbst stellen sollte. In diesem Sinne muß berücksichtigt werden, daß es einzig um der Sache willen war, wenn er insbesondere in den sogenannten Dreißigerkreis-Sitzungen verschiedentlich sehr deutlich, ja manchmal sogar sehr hart zu dem einen oder anderen der Verantwortlichen sprach, die von ihm sonst



estime.

La décision de Rudolf Steiner, d'assumer lui-même à l'avenir la direction de la Société

Si, au cours du premier semestre, Rudolf Steiner s'était demandé s'il ne devait pas se retirer de la Société dans l'intérêt de la cause anthroposophique, la deuxième question qui se posa à partir du second semestre fut de savoir s'il n'était pas plus nécessaire, au lieu de se retirer de la Société, de s'y associer complètement, c'est-à-dire de porter personnellement la responsabilité de tout ce qui en émanait, d'en prendre lui-même la direction. Les documents de ce volume et les allusions qu'il fit au cours de l'année dans des lettres, en particulier à Edith Maryon, sa collaboratrice à Dornach, permettent de mesurer ce que cette décision a dû lui coûter, lorsqu'on y lit par exemple (extrait de GA 263/1) :

Stuttgart, 25 mars 1923 : "... Pour la Société, je n'ai en fait qu'une chose à dire, c'est que je préférerais ne plus avoir affaire à elle. Tout ce que font leurs comités directeurs me dégoûte".

Stuttgart, 11 mai 1923 : "... l'A. G. continue à dormir ; on ne l'amène pas à se réveiller".

Vienne, 30 septembre 1923 : "... Sinon, tout s'est bien passé, à l'exception toutefois importante que nos membres viennois dorment aussi".

La Haye, 16 novembre 1923 : "... la Société est ici aussi dans un état lamentable, désunion, insuffisance, etc."

Selon Marie Steiner, l'événement décisif dans la lutte pour la suite des événements fut cependant l'affaire avec l'heb-

hochgeschätzt wurden.

Rudolf Steiners Entschluß, künftig selbst die Gesellschaftsleitung zu übernehmen

Hatte sich Rudolf Steiner während des ersten Halbjahres mit der Frage auseinandergesetzt, ob er sich nicht im Interesse der anthroposophischen Sache von der Gesellschaft zurückziehen müßte, so trat von der zweiten Jahreshälfte an als zweite Frage die dazu, ob es nicht vielleicht notwendiger wäre, anstatt sich von der Gesellschaft zurückzuziehen, sich mit ihr völlig zu verbinden, d. h. für alles von ihr Ausgehende persönlich die Verantwortung zu tragen, selbst die Leitung zu übernehmen. Was ihn dieser Entschluß gekostet haben muß, läßt sich in etwa ermessen an den Dokumenten dieses Bandes und den Andeutungen, die er im Verlaufe des Jahres in Briefen, insbesondere an die Dornacher Mitarbeiterin Edith Maryon machte, wenn es darin beispielsweise heißt (aus GA 263/1):

Stuttgart, 25. März 1923: «... Für die Gesellschaft habe ich eigentlich nur zu sagen, daß ich am liebsten nichts mehr mit ihr zu tun haben möchte. Alles, was deren Vorstände tun, widert mich an.»

Stuttgart, 11. Mai 1923: «... es schläft die A. G. weiter; man bringt sie zu keinem Erwachen.»

Wien, 30. September 1923: «... Sonst ging alles gut mit der allerdings gewichtigen Ausnahme, daß auch unsere Wiener Mitglieder schlafen.»

Den Haag, 16. November 1923: «... die Gesellschaft ist auch hier in einer greulichen Verfassung, Uneinigkeit, Ungenügendheit usw.»

Das entscheidende Ereignis in dem Ringen um sein weiteres Vorgehen war jedoch nach der Darstellung Marie Stei-



domadaire allemand "Anthroposophie" qui s'était déroulée en juillet à Stuttgart (pour plus de détails, voir page 795 et suivantes). Marie Steiner écrivit plus tard à ce sujet : 3<sup>6</sup>

"En juillet 1923 encore, le Dr Steiner dut faire face aux plus dures déceptions. La revue <Anthroposophie>, qui venait d'être fondée pour protéger la société dans cette lutte, avait complètement échoué par manque de discernement de ses représentants ; elle n'avait pas reconnu l'heure qui avait sonné et pensait devoir prendre des gants glacés aussi avec les adversaires les plus sales. Le Dr Steiner exprima son indignation face au manque de droiture et de volonté de vérité irréfutable qui lui était inhérent.

C'était pour lui d'autant plus amer et décevant qu'il avait déjà répondu, à titre d'essai, à la demande pressante de ceux qui l'avaient prié de reprendre le travail ésotérique. (Voir à ce sujet la page 824.) Le travail anthroposophique avait ainsi été élevé dans une sphère d'où il ne pouvait pas être rejeté sans graves conséquences internes dans les débats sociaux. Au lieu de créer un nouvel outil pour son activité spirituelle, comme il l'avait envisagé auparavant, il se décida à faire le sacrifice de sa personne. Il décida de lier son karma à celui de la société, alors qu'auparavant il avait essayé de la placer pour ainsi dire sur elle-même et de l'éduquer vers l'indépendance en tant que guide spirituel qui la conseille. Maintenant, il vit qu'elle n'avait pas encore atteint ce niveau de maturité et prit la présidence".

Après avoir manifestement reconnu pour la première fois à cette époque qu'il

ners die Affaire mit der deutschen Wochenschrift «Anthroposophie», die sich im Juli in Stuttgart abgespielt hatte (Näheres siehe Seite 795 ff.). Marie Steiner schrieb später darüber :<sup>36</sup>

«Noch im Juli 1923 mußte Dr. Steiner die härtesten Enttäuschungen erleben. Die zum Schutze der Gesellschaft in diesem Kampfe eben gegründete Zeitschrift <Anthroposophie> hatte durch mangelndes Unterscheidungsvermögen ihrer Vertreter vollkommen versagt; sie hatte nicht erkannt, was die Stunde geschlagen hatte und meinte, auch die schmutzigsten Gegner mit Glacéhandschuhen anfassen zu müssen. Dr. Steiner sprach seine Empörung aus über den ihr anhaftenden Mangel an aufrechter Gesinnung und unumstößlichem Wahrheitswillen.

Es war für ihn um so bitterer und enttäuschender, als er schon versuchsweise auf das dringende Ansuchen derer eingegangen war, die ihn gebeten hatten, die esoterische Arbeit wieder aufzunehmen. (Siehe hierzu Seite 824.) Damit war die anthroposophische Arbeit in eine Sphäre gehoben worden, aus welcher sie nicht ohne schwere innere Konsequenzen in die gesellschaftlichen Auseinandersetzungen zurückgeschleudert werden durfte. Statt nun, wie er es sich vorher überlegt hatte, ein neues Werkzeug für sein geistiges Wirken zu schaffen, entschloß er sich, das Opfer seiner Person zu bringen. Er entschloß sich, sein Karma mit dem der Gesellschaft zu verbinden, während er früher versucht hatte, sie gleichsam auf sich selbst zu stellen und als ein sie beratender geistiger Leiter zur Selbständigkeit hin zu erziehen. Nun sah er, daß sie diese Stufe der Reife noch nicht hatte und übernahm den Vorsitz.»

Nachdem Rudolf Steiner damals offensichtlich zum erstenmal erkannt hatte,



n'avait pour ainsi dire plus d'autre choix que d'assumer lui-même la direction de la société, Rudolf Steiner s'exprima en conséquence auprès de la Dr Ita Wegman lors du séjour en Angleterre qui suivit en août. 37

Peu après, il dut être encore renforcé dans sa décision par les événements politiques en Allemagne. Lorsque la nouvelle du putsch Hitler-Ludendorff, qui avait eu lieu le 9 novembre à Munich, fut connue à Dornach, il aurait déclaré : "Si ces messieurs arrivent au gouvernement, mon pied ne pourra plus fouler le sol allemand". 38 Le même jour, il aurait demandé à sa collaboratrice berlinoise Anna Samweber, qui se trouvait justement à Dornach, de retourner immédiatement à Berlin pour transmettre son ordre de résilier les contrats de location là-bas. 39 C'est donc suite à cet événement politique qu'il avait immédiatement décidé de quitter son domicile berlinois et celui de Marie Steiner et de transférer la maison d'édition Philosophisch-Anthroposophischen Verlag de Berlin à Dornach. Il a dû convenir avec Marie Steiner qu'elle partirait directement de Hollande - où ils devaient se rendre les 12 et 13 novembre pour un congrès anthroposophique et la fondation de la société nationale hollandaise - pour se rendre à Berlin et organiser le déménagement, tandis que lui-même retournerait à Dornach pour préparer le congrès de Noël. 40 Ils ont aussi dû discuter ensemble - probablement encore à Dornach, peut-être seulement en Hollande - de la composition du futur comité directeur de la société. Comme l'a raconté Marie Steiner, Rudolf Steiner voulait qu'elle assume la deuxième présidence. Elle aurait cependant objecté que ses forces de santé ne seraient probablement pas suffisantes pour assumer cette nouvelle grande tâche en plus de son travail artistique. De plus, il ne lui sem-

daß er sozusagen keine andere Wahl mehr habe als selbst die Gesellschaftsführung zu übernehmen, äußerte er sich entsprechend während des im August folgenden England-Aufenthaltes zu Dr. Ita Wegman. 37

Bald darauf muß er in seinem Entschluß weiter bestärkt worden sein durch die politischen Ereignisse in Deutschland. Als die Meldung von dem am 9. November in München erfolgten Hitler-Ludendorff-Putsch in Dornach bekannt wurde, soll er geäußert haben: «Wenn diese Herren an die Regierung kommen, kann mein Fuß deutschen Boden nicht mehr betreten.» 38 Noch am gleichen Tag habe er die Berliner Mitarbeiterin Anna Samweber, die sich gerade in Dornach aufhielt, gebeten, sofort nach Berlin zurückzukehren, um seinen Auftrag, die dortigen Mietverhältnisse zu kündigen, zu übermitteln. 39 Demnach hatte er sich auf dieses politische Ereignis hin sofort entschlossen, seinen und Marie Steiners Berliner Wohnsitz aufzugeben und den Philosophisch-Anthroposophischen Verlag von Berlin nach Dornach zu verlegen. Mit Marie Steiner muß er damals verabredet haben, daß sie von Holland aus — wohin sie zu einer anthroposophischen Tagung und Gründung der holländischen Landesgesellschaft am 12./13. November abzureisen hatten — direkt nach Berlin weiterreisen und den Umzug veranlassen solle, während er selbst nach Dornach zurückkehren werde, um die Weihnachtstagung vorzubereiten. 40 Auch müssen sie — wahrscheinlich noch in Dornach, eventuell erst in Holland — über die Besetzung des künftigen Vorstandes der Gesellschaft miteinander beraten haben. Wie Marie Steiner überlieferte, wollte Rudolf Steiner, daß sie den zweiten Vorsitz übernehmen solle. Sie habe jedoch eingewendet, daß ihre gesundheitlichen Kräfte wohl nicht



blait pas bon, vis-à-vis du monde extérieur, que la nouvelle société mondiale soit représentée par un couple marié. Rudolf Steiner accepta cette dernière objection et lorsqu'elle lui proposa de nommer à sa place le poète et rédacteur de l'hebdomadaire "Das Goetheanum", Albert Steffen, il accepta à condition qu'elle assume avec lui la deuxième présidence. Elle lui avait aussi proposé la Dr Ita Wegman, médecin.<sup>41</sup> - d'autres personnalités plus jeunes, vivant à Dornach, devaient s'y ajouter, celles qui avaient consacré leur vie "de manière totale à la cause anthroposophique ; extérieurement et intérieurement" (Dornach, 24 décembre 1923, in GA 260).

Cependant, il continuait apparemment à se demander s'il ne devait pas se retirer complètement. D'après Willem Zeylmans van Emmichoven, il aurait dit, lors de son séjour en Hollande, le 17 novembre, à la veille de la formation de la Société de pays hollandaise, dans un petit cercle, d'une façon douloureuse et impressionnante, ses doutes sur la possibilité de continuer avec la Société et se plaignit "qu'on ne semble comprendre nulle part ce qu'il veut et qu'il serait peut-être nécessaire de continuer à travailler avec très peu de personnes au sein d'une concentration stricte"<sup>42</sup>. Dans un autre procès-verbal, Zeylmans a rendu la déclaration ainsi : «Que dois-je donc faire? Dois-je fonder un ordre?»<sup>43</sup> Un autre participant de l'époque a raconté que le Dr Wegman aurait alors dit à Rudolf Steiner : "Mais, docteur, vous ne pouvez pas laisser tomber la Société/laisser la société plantée. Vous m'avez raconté cet été comment vous envisagez de

ausreichen würden, um zu ihrer künstlerischen Arbeit noch diese neue große Aufgabe zu übernehmen. Außerdem schiene es ihr der Außenwelt gegenüber nicht gut, wenn die neue Weltgesellschaft von einem Ehepaar repräsentiert werden würde. Letzteren Einwand habe Rudolf Steiner akzeptiert, und als sie ihm daraufhin vorschlug, an ihrer Stelle den Dichter und Redakteur der Wochenschrift «Das Goetheanum», Albert Steffen, zu berufen, war er einverstanden unter der Voraussetzung, daß sie mit diesem gemeinsam den zweiten Vorsitz übernehme. Auch die Ärztin Dr. Ita Wegman habe sie ihm vorgeschlagen.<sup>41</sup> — Weitere jüngere, in Dornach lebende Persönlichkeiten sollten hinzukommen, solche, welche ihr Leben «in restloser Weise der anthroposophischen Sache gewidmet haben; äußerlich und innerlich» (Dornach, 24. Dezember 1923, in GA 260).

Gleichwohl rang er offenbar noch immer weiter mit der Frage, ob er sich nicht doch ganz zurückziehen müßte. Wie von Willem Zeylmans van Emmichoven überliefert wurde, habe er während des Holland-Aufenthaltes, am 17. November, am Vorabend der Bildung der holländischen Landesgesellschaft, in einem kleinen Kreis in schmerzlich-eindrucksvoller Art seine Zweifel darüber geäußert, ob ein Weitergehen mit der Gesellschaft für ihn noch möglich sei und sich darüber beklagt, «daß man nirgends zu verstehen scheine, was er überhaupt wolle und daß es vielleicht nötig sein würde, mit nur ganz wenigen Menschen innerhalb eines strengen Zusammenschlusses weiterzuarbeiten.»<sup>42</sup> In einer anderen Niederschrift gab Zeylmans den Ausspruch so wieder: «Was soll ich denn tun? Soll ich einen Orden gründen?»<sup>43</sup> Von einem anderen der damals Anwesenden wurde noch überliefert, daß daraufhin Frau Dr. Wegman zu Rudolf Steiner gesagt





construire la nouvelle Société sous votre direction".

hätte: «Aber Herr Doktor, Sie können doch die Gesellschaft nicht im Stich lassen. Sie haben mir diesen Sommer erzählt, wie Sie die neue Gesellschaft aufzubauen gedenken unter Ihrer Führung.»

864

864

Et il aurait répondu : "Oui, Madame docteur, si vous m'aidez, alors j'oserai !" <sup>44</sup> La même demande de ne pas quitter la Société, qui ne pourrait pas exister sans lui, avait aussi été formulée par Marie Steiner, sauf que la date exacte n'est pas connue. <sup>45</sup>

Und er habe geantwortet: «Ja, Frau Doktor, wenn Sie mir helfen, dann werde ich es wagen!» <sup>44</sup> Die gleiche Bitte, die Gesellschaft, die ohne ihn nicht existieren könne, doch nicht zu verlassen, war auch von Marie Steiner ausgesprochen worden, nur daß der genaue Zeitpunkt nicht bekannt ist. <sup>45</sup>

De retour de Hollande à Dornach, Rudolf Steiner rendit compte des manifestations hollandaises lors de la première conférence aux membres le 23 novembre et commença à préparer les auditeurs à la réunion de Noël avec la série de conférences "Mysteriengestalten (Façonnement de Mystères)" (GA 232). Le 1er décembre, il écrivit à Marie Steiner à Berlin : "Nous avons ici un nombre fantastique de personnes à attendre pour Noël. Et il semble aujourd'hui quasiment impossible de loger tout le monde... Et je ne voudrais justement pas que l'on refuse les gens qui veulent venir. Car je place en quelque sorte mes derniers espoirs pour la société dans la réunion de Noël". (GA 262). Le fait que sa "décision" était déjà définitivement prise à cette époque est attesté par une lettre d'Ita Wegman du 2 décembre à Toni Völker, directrice de la branche de Kerning à Stuttgart. Les passages correspondants sont les suivants: <sup>46</sup>

Von Holland nach Dornach zurückgekehrt, berichtete Rudolf Steiner bei dem ersten Mitgliedervortrag am 23. November über die holländischen Veranstaltungen und begann mit der Vortragsreihe «Mysteriengestaltungen» (GA 232) die Hörer auf die Weihnachtstagung einzustimmen. Am 1. Dezember schrieb er an Marie Steiner in Berlin: «Wir haben hier ganz phantastisch viele Leute zu Weihnachten zu erwarten. Und es erscheint heute so gut wie ausgeschlossen, alle unterzubringen ... Und ich möchte doch eben nicht, daß man Leute, die kommen wollen, abweist. Denn ich setze für die Gesellschaft gewissermaßen letzte Hoffnungen auf die Weihnachtszusammenkunft.» (GA 262). Daß zu dieser Zeit sein «Entschluß» schon endgültig feststand, ist belegt durch einen Brief von Ita Wegman vom 2. Dezember an Toni Völker, Leiterin des Kerning-Zweiges in Stuttgart. Die entsprechenden Passagen lauten: <sup>46</sup>

"... Quelque chose m'a encore frappé dans votre lettre, à savoir le passage selon lequel vous voulez venir avec trois autres personnes de votre branche pour faire des propositions ici à Dornach. Je ne sais naturellement pas à quoi se rap-

«... Etwas in Ihrem Brief ist mir noch aufgefallen, und zwar der Passus, daß Sie mit drei andern Leuten Ihres Zweiges kommen wollen, um hier in Dornach Vorschläge zu machen. Ich weiß natürlich nicht, worauf sich diese Vorschläge



portent ces propositions. Mais si elles se rapportent à la fondation de la société internationale, je voudrais vous dire en toute confiance ce qui suit :

Cette fois-ci, les choses seront faites tout à fait différemment que jusqu'à présent pour la fondation des différentes sociétés de pays. C'est maintenant Monsieur Steiner qui veut prendre en main toute l'affaire, il va même la présider et la diriger entièrement, comme il le juge bon. Il donnera aussi les statuts, et les affaires de la société internationale seront gérées sous sa direction directe, avec l'aide de collaborateurs qui vivent ici à Dornach et qui sont choisis personnellement par le Dr. Les propositions d'autres personnes n'entrent donc plus du tout en ligne de compte, les sociétés de pays n'ont plus qu'à adhérer ou à ne pas adhérer et à se préoccuper uniquement de la question de savoir si oui ou non. Les groupes ou branches particuliers n'ont donc absolument rien à voir avec cela, car l'Internationale est fondée à partir des sociétés de pays, et les branches se trouvent dans ces sociétés de pays.

Vous pouvez donc être tout à fait rassurée, chère Mademoiselle Völker, que l'affaire se déroule comme le veut Monsieur le Dr. Et vous serez bien contente que Monsieur le Dr fasse une fois de plus connaître sa volonté de manière très énergique, et qu'il veuille à nouveau diriger la société avec énergie. Nous ne pouvons qu'en être reconnaissants à Monsieur le Dr et tous les membres devraient l'apprécier autant que possible. Dès le jour de la fondation, les affaires seront gérées uniquement à partir de Dornach, de sorte que chaque société de pays devra s'orienter vers Dornach. Nous tous, qui sommes maintenant si étroitement liés au Dr, sommes si heureux de la déci-

beziehen. Sollten sie sich aber auf die Gründung der internationalen Gesellschaft beziehen, dann möchte ich Ihnen im Vertrauen das Folgende sagen:

Die Sache wird diesmal ganz anders gemacht wie bisher bei den Gründungen der einzelnen Landesgesellschaften. Es ist jetzt hier Herr Dr. Steiner, der die ganze Sache in die Hand nehmen will, er wird sogar den Vorsitz führen und ganz die Sache leiten, wie er es für gut findet. Er wird auch die Statuten geben, und die Geschäfte der internationalen Gesellschaft werden unter seiner direkten Führung mit Hilfe von Mitarbeitern, die hier in Dornach leben und von Herrn Dr. persönlich gewählt werden, geführt. Vorschläge von andern kommen also hier gar nicht mehr in Frage, die Landesgesellschaften haben sich also nur anzuschließen oder nicht anzuschließen und sich nur mit der Frage, ob ja oder nein zu beschäftigen. Einzelne Gruppen oder Zweige haben also gar nichts damit zu tun, weil die Internationale aus den Landesgesellschaften heraus gegründet wird, und in diesen Landesgesellschaften sind die Zweige darin.

Sie können also ganz beruhigt sein, liebes Fräulein Völker, daß die Sache geht, so wie Herr Dr. es haben will. Und Sie werden wohl recht froh sein, daß Herr Dr. wieder einmal seinen Willen ganz energisch kundgibt, und wieder energisch die Gesellschaft führen will. Wir können Herrn Dr. nur dafür dankbar sein, und alle Mitglieder sollten dies so hoch als möglich schätzen. Die Geschäfte werden vom Tag der Gründung an nur von Dornach aus geführt werden, so daß jede Landesgesellschaft sich nach Dornach zu richten hat. Wir alle, die wir dem Dr. so eng jetzt verbunden sind, sind so hoch erfreut über den Entschluß von Herrn Dr. und hoffen, daß alle, die



sion de M. le Dr et espérons que tous ceux qui veulent se tenir fidèlement à ses côtés pourront se réjouir avec nous. Laissez donc toutes vos propositions à la maison, venez chez nous à Dornach en tant qu'hôtes avec les meilleures dispositions et le plus grand enthousiasme, et vous contribuerez à construire une troisième phase de la société anthroposophique qui, si elle n'est pas dirigée maintenant dans le bon sens, se désagrègerait à coup sûr. Après l'anniversaire de la terrible perte de notre foyer, il devrait y avoir la renaissance d'un mouvement anthroposophique fort, auquel chacun devrait donner sa force et son travail".

Peu de jours après cette lettre d'Ita Wegman du 2 décembre, Rudolf Steiner écrivit à nouveau le 6 décembre à Marie Steiner à Berlin et annonça à nouveau : "Rien que pour l'Allemagne, 200 personnes sont annoncées, pour lesquelles il n'y a pas encore de logement, sans parler du fait que nous n'avons pas non plus d'argent pour payer les logements de ceux qui ne paient pas. Et pourtant, tout dépend maintenant de la dignité de la manifestation de Noël le jour de l'anniversaire de l'incendie, également par le nombre de participants. Si ce n'était pas le cas, je pense qu'il serait préférable de ne plus construire du tout. Après les amères assemblées de Londres et de La Haye, cela peut tout de même bien se passer ici ; mais il faut aussi tout faire pour cela". (GA 262).

Le 10 décembre, d'après la Dr Elisabeth Vreede, il laissa entendre à cette dernière qu'il l'avait prévue pour le nouveau comité directeur (voir page 727). Et le jour même de la parution de l'invitation officielle au congrès de Noël dans l'hebdomadaire "Das Goetheanum", le dimanche 16 décembre, il informa Albert Steffen et Guenther Wachsmuth de la

ihm treu zur Seite stehen wollen, mit uns sich freuen können. Lassen Sie also alle Vorschläge zu Hause, kommen Sie zu uns nach Dornach als Gäste mit der besten Gesinnung und dem größten Enthusiasmus, und Sie werden mithelfen aufzubauen eine dritte Phase der anthroposophischen Gesellschaft, die, wenn jetzt nicht in dem rechten Fahrwasser gesteuert wird, ganz sicher auseinanderfallen würde. Nach dem Jahrestag unseres schrecklichen Verlustes unseres Heimes sollte die Wiedergeburt sein einer starken anthroposophischen Bewegung, wozu jeder einzelne seine Kraft und Arbeit geben soll.»

Wenige Tage nach diesem Brief Ita Wegmans vom 2. Dezember schrieb Rudolf Steiner am 6. Dezember wieder an Marie Steiner in Berlin und meldete nochmals: «Von Deutschland allein sind 200 Leute gemeldet, für die alle noch kein Quartier da ist, ganz zu schweigen, daß wir auch kein Geld haben, um die Quartiere für die Nicht-Zahlenden zu bestreiten. Und doch hängt jetzt alles davon ab, daß die Weihnachtsveranstaltung am Jahrtage des Brandes eine würdige werde, auch durch die Zahl der Teilnehmer. Wenn das nicht der Fall sein würde, so hielte ich es für das beste, überhaupt nicht mehr zu bauen. Nach den bitteren Versammlungen in London und Haag kann es doch hier gut gehen; aber man muß auch alles dafür tun.» (GA 262).

Am 10. Dezember deutete er nach Dr. Elisabeth Vreede ihr gegenüber an, daß er sie für den neuen Vorstand vorgesehen habe (siehe Seite 727). Und am gleichen Tag, an dem in der Wochenschrift «Das Goetheanum» die offizielle Einladung zur Weihnachtstagung erschien, Sonntag, den 16. Dezember, orientierte er über die künftige Vorstandsbesetzung



composition du futur comité directeur en présence de la Dr Ita Wegman, qui était déjà au courant de la décision de Rudolf Steiner. Il annonça aussi les nouveaux statuts qu'il avait rédigés entre-temps et demanda au Dr Wachsmuth de les faire imprimer afin qu'ils puissent être remis à chaque participant pour Noël.

Le lendemain, le 17 décembre, il se rendit à Stuttgart pour y rencontrer Marie Steiner, qui était arrivée de Berlin le 18 au matin, et retourner ensuite avec elle à Dornach. À Stuttgart - ce devait être le 18 ou le 19 décembre -, il a réuni, en présence de Marie Steiner, les comités directeurs des deux sociétés allemandes qui furent maintenant aussi informés de ses intentions pour la nouvelle formation de la société (voir page 731). Et après son retour à Dornach le 19 ou le 20 décembre avec Marie Steiner, il informa ici aussi les membres réunis lors de ses conférences des 22 et 23 décembre des propositions qu'il présenterait lors de l'assemblée constitutive (voir page 732 et suivantes). Pour la première fois, la Dr Elisabeth Vreede a été officiellement désignée comme membre du comité directeur. Il souligna à nouveau qu'"actuellement, les choses doivent être prises très, très sérieusement, amèrement au sérieux", car sinon, "ce dont j'ai souvent parlé", à savoir que "je devrais me retirer de la Société anthroposophique", devrait se produire. Cela a été exprimé une nouvelle fois dans le discours d'ouverture du congrès lui-même, le 24 décembre, lorsqu'il est dit que "dans les dernières semaines", après "un difficile dépassement intérieur", il s'est rendu compte qu'il lui serait impossible de continuer à diriger le mouvement anthroposophique au sein de la Société anthroposophique si ce congrès de Noël "ne consentait pas à ce que je re-

Albert Steffen und Dr. Guenther Wachsmuth im Beisein von Dr. Ita Wegman, die ja über Rudolf Steiners Entschluß schon im Bilde war. Auch gab er die von ihm inzwischen verfaßten neuen Statuten bekannt und bat Dr. Wachsmuth, sie drucken zu lassen, damit sie auf Weihnachten jedem Teilnehmer ausgehändigt werden könnten.

Anderntags, am 17. Dezember, fuhr er nach Stuttgart, um sich dort mit Marie Steiner, die am 18. morgens aus Berlin kam, zu treffen und dann mit ihr gemeinsam nach Dornach zurückzukehren. In Stuttgart — es muß am 18. oder 19. Dezember gewesen sein — wurden von ihm im Beisein Marie Steiners nun auch die leitenden Gremien der beiden deutschen Gesellschaften über seine Absichten für die neue Gesellschaftsbildung orientiert (siehe Seite 731). Und nachdem er am 19. oder 20. Dezember mit Marie Steiner nach Dornach zurückgekehrt war, orientierte er auch hier die bei seinen Vorträgen am 22. und 23. Dezember versammelten Mitglieder über die Vorschläge, die er bei der Gründungsversammlung vorbringen werde (siehe Seite 732 ff.). Erstmals wurde nun auch offiziell Dr. Elisabeth Vreede als vorgesehenes Vorstandsmitglied genannt. Wieder betonte er, daß «gegenwärtig die Dinge sehr, sehr ernst, bitterernst genommen werden müssen», da sonst doch dasjenige eintreten müßte, «wovon ich ja oftmals gesprochen habe», daß «ich mich von der Anthroposophischen Gesellschaft zurückziehen müßte». Das wurde dann auch nochmals im Eröffnungsvortrag zur Tagung selbst, am 24. Dezember, ausgesprochen, wenn es heißt, daß in ihm «in den letzten Wochen» nach «schwerem innerem Überwinden» die Erkenntnis aufgestiegen sei, daß es ihm unmöglich sein würde, die anthroposophische Bewegung innerhalb der



prenne moi-même, en toute forme, la direction ou la présidence de la Société anthroposophique à fonder ici à Dornach au Goetheanum" (GA 260).

L'expression "dans les dernières semaines" et les événements cités prouvent que Rudolf Steiner a dû prendre sa décision définitive concernant le congrès de Noël dans le courant du mois de novembre.

#### Effets de la décision devenue fait

Ce qui s'est passé lors du congrès de Noël qui a débuté le 24 décembre 1923 n'a pas été la fondation d'une "Société anthroposophique internationale" par la fusion des différentes sociétés de pays, comme cela était encore prévu dans l'invitation officielle du 16 décembre, mais - après l'accord total de l'assemblée sur les propositions de Rudolf Steiner - une formation entièrement nouvelle. Il voulait savoir l'expression "Internationale" remplacée par l'expression "Générale/Universelle". Et c'est ainsi que furent fondées la "Société anthroposophique universelle" et l'"École supérieure/Université libre de science de l'esprit", avec siège au Goetheanum à Dornach.

Les négociations de fondation durant les journées de Noël 1923/24 et les étapes ultérieures de la mise en place des formes d'organisation envisagées par Rudolf Steiner sont documentées dans les deux tomes suivants : «Le congrès de Noël pour la fondation de la Société anthroposophique générale 1923/24», GA 260, et «La constitution de la Société anthroposophique générale et de l'Univer-

Anthroposophischen Gesellschaft weiterzuführen, wenn diese Weihnachtstagung «nicht zustimmen würde, daß ich wiederum selber in aller Form die Leitung bzw. den Vorsitz der hier in Dornach am Goetheanum zu begründenden Anthroposophischen Gesellschaft übernehme» (GA 260).

Die Aussage «in den letzten Wochen» und die angeführten Geschehnisse erweisen, daß sich Rudolf Steiner zu seinem Weihnachtstagungsentschluß endgültig im Laufe des November entschlossen haben muß.

#### Auswirkungen des Tat gewordenen Entschlusses

Was bei der am 24. Dezember 1923 beginnenden Weihnachtstagung sich vollzog, war nicht die bislang beabsichtigt gewesene Gründung einer «Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft» durch den Zusammenschluß der verschiedenen Ländergesellschaften, wie es noch in der offiziellen Einladung vom 16. Dezember lautete, sondern — nach voller Zustimmung der Versammlung zu den Vorschlägen Rudolf Steiners — eine völlige Neubildung. Den Ausdruck «Internationale» wollte er durch den Ausdruck «Allgemeine» ersetzt wissen. Und so wurde die «Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft» und die «Freie Hochschule für Geisteswissenschaft» mit Sitz am Goetheanum in Dornach begründet.

Die Gründungsverhandlungen in den Weihnachtstagen 1923/24 und die weiteren Schritte zur Ausgestaltung der von Rudolf Steiner beabsichtigten Organisationsformen finden sich dokumentiert in den beiden Bänden «Die Weihnachtstagung zur Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft 1923/24», GA 260, und «Die Konstitution der Allgemeinen Anthroposophischen



sité libre pour une science de l'esprit — La reconstruction du Goetheanum», GA 260 a. Ce dernier volume contient en particulier les déclarations de Rudolf Steiner sur le sens et l'importance qu'il a attachés à sa résolution de la session de Noël.

Comme toujours lorsqu'il parlait des intentions liées à la résolution de la session de Noël, il soulignait que la nouveauté fondamentale consistait en ce qu'il avait pris personnellement la direction et que mouvement et société seraient devenus une, devrait encore être abordée brièvement la question suivante : en quoi cette nouveauté diffère-t-elle de l'activité de dix ans de secrétaire général de la section allemande de la Société théosophique, alors qu'il exerçait quand même aussi le magistère/la fonction d'enseignement et l'administration?

Il faut tenir compte du fait que lorsque Rudolf Steiner prit la direction de la section allemande de la Société théosophique en 1902, il ne s'agissait pas d'une nouvelle fondation de société, mais d'un rattachement à une société mondiale déjà existante. Ainsi, même s'il avait obtenu la liberté d'enseignement, il avait les mains liées en ce qui concerne l'administration. En effet, les règles administratives émanant de la direction centrale étaient aussi contraignantes pour lui, en tant que secrétaire général allemand, que pour les secrétaires généraux des autres pays. Il en résulte que pour Rudolf Steiner, le magistère et l'administration devaient être deux domaines différents. Il en fut de même pendant les dix années d'existence de la Société anthroposophique (1913-1923), au cours desquelles il n'assuma aucune fonction administrative et n'en devint même pas membre.

Gesellschaft und der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft — Der Wiederaufbau des Goetheanum», GA 260 a. Insbesondere der letztere Band enthält die Aussagen Rudolf Steiners über den Sinn und das Gewicht, die er seinem Weihnachtstagungs-Entschluß beigemessen hat.

Da er immer, wenn er über die mit dem Weihnachtstagungs-Entschluß verbundenen Absichten sprach, betonte, daß das grundlegend Neue darin bestehe, daß er persönlich die Leitung übernommen habe und Bewegung und Gesellschaft dadurch eines geworden seien, soll noch kurz die Frage berührt werden: Worin unterscheidet sich dieses Neue von der zehnjährigen Tätigkeit als Generalsekretär der deutschen Sektion der Theosophischen Gesellschaft, während der doch auch Lehramt und Administration zugleich ausgeübt wurde?

Hierzu ist zu berücksichtigen, daß es sich bei der Übernahme der Leitung der deutschen Sektion der Theosophischen Gesellschaft im Jahre 1902 nicht um eine gesellschaftliche Neugründung durch Rudolf Steiner gehandelt hat, sondern um den Anschluß an eine bereits bestehende Weltgesellschaft. Dadurch waren ihm, wenn er sich auch Lehrfreiheit ausbedungen hatte, in bezug auf die Administration doch die Hände gebunden. Denn die von der Zentraleitung ausgehenden Verwaltungsregeln waren für ihn als deutschen Generalsekretär genauso verbindlich wie für die Generalsekretäre anderer Länder. Daraus ergibt sich, daß für Rudolf Steiners innere Sicht damals Lehramt und Administration zwei verschiedene Bereiche gewesen sein müssen. Dies blieb auch so während der darauffolgenden zehnjährigen Bestehenszeit der Anthroposophischen Gesellschaft (1913-1923), in welcher er keine



C'est précisément ce qui a changé avec la décision du congrès de Noël d'assumer personnellement la direction à l'avenir. Le mouvement et la société ne devaient plus faire qu'un

C'est tout de suite ce qui a changé avec la décision prise lors de la session de Noël de prendre personnellement la direction à l'avenir. Le mouvement et la société devaient être un par cela, en ce sens qu'à partir de maintenant l'anthroposophie ne devrait plus être enseignée seulement, mais qu'elle devrait être enseignée jusque dans les moindres détails administratifs. Ainsi, à travers la société et la nouvelle école ésotérique, comme l'exige l'époque moderne, l'anthroposophie devait être représentée dans la vie culturelle. Avec cela Rudolf Steiner voulait inaugurer quelque chose de complètement nouveau dans l'histoire du mouvement ésotérique. C'était la grande responsabilité qu'il a assumée, qui lui a rendu sa décision si difficile.

Verwaltungsfunktion übernommen hatte, ja nicht einmal Mitglied geworden war.

Gerade dies wurde anders mit dem Weihnachtstagungs-Entschluß, künftig persönlich die Leitung zu übernehmen. Bewegung und Gesellschaft sollten eines sein dadurch, daß von nun an Anthroposophie nicht mehr nur gelehrt, sondern bis in jedes Verwaltungsdetail hinein getan werden sollte. So sollte künftig durch die Gesellschaft und die neue esoterische Schule, der Forderung der modernen Zeit entsprechend als «Freie Hochschule für Geisteswissenschaft», die Anthroposophie im Kulturleben repräsentiert werden. Damit wollte Rudolf Steiner etwas in der Geschichte der esoterischen Bewegung völlig Neues inaugrieren. Die damit übernommene große Verantwortung war es, die ihm seinen Entschluß so schwer gemacht hat.

868

868

Une vue d'ensemble de tous les événements et problèmes depuis l'incendie du Goetheanum jusqu'au congrès de Noël montre donc clairement que l'année 1923 est devenue une année décisive dans l'histoire de la Société anthroposophique et pour Rudolf Steiner personnellement.

Einer Zusammenschau aller Ereignisse und Probleme vom Brand des Goetheanum bis zur Weihnachtstagung erweist sich somit klar, daß das Jahr 1923 in der Geschichte der Anthroposophischen Gesellschaft wie auch für Rudolf Steiner persönlich zum entscheidenden Schicksalsjahr geworden ist.

#### Notes

1 Lors de l'assemblée générale de la section allemande de la Société théosophique en 1906.

2 Inscription dans un carnet de notes datant de 1918 (numéro d'archive du carnet 101).

3 Conférence Dornach, 24 décembre

#### Anmerkungen

1 Bei der Generalversammlung der deutschen Sektion der Theosophischen Gesellschaft im Jahre 1906.

2 Notizbucheintragung aus dem Jahre 1918 (Notizbuch-Archivnummer 101).

3 Vortrag Dornach, 24. Dezember 1923,



1923, dans GA 260.

4 Transmis par Ludwig Polzer-Hoditz. Cf. GA 260 a, p. 680.

5 Voir «La légende du temple et la légende d'or», GA 93, et «Sur l'histoire et les contenus de la première section de l'École Ésotérique 1904-1914», GA 264, en particulier la conclusion de l'éditeur, dans laquelle le problème mouvement/société est présenté du point de vue de l'attitude de Rudolf Steiner à cet égard.

6 Berlin, 3 novembre 1904, dans "Origine et but de l'humain", GA 53.

7 Dornach, 2 mars 1923, dans "Formation anthroposophique de communauté", GA 257.

8 Voir à ce sujet "L'histoire et les conditions du mouvement anthroposophique par rapport à la Société anthroposophique", GA 257 ; ainsi que " Sur l'histoire et les contenus de la première section de l'École Ésotérique 1904-1914 ", GA 264.

9 Pour la première fois à Stuttgart, lieu principal des efforts scientifiques et pratiques, le 23 mai 1922 ; puis, également, à Dornach le 28 mai et à Vienne le 11 juin 1922.

10 Dans la lettre du 3 septembre 1947 à Richard Dührich dans "Marie Steiner, lettres et documents, Dornach 1981.

11 Cité dans "Hitler. Sämtliche Aufzeichnungen 1905-1924. édité par Eberhard Jäckel en collaboration avec Axel Kuhn", Deutsche Verlagsanstalt (Établissement d'édition allemand), Stuttgart 1980.

12 et

13 Hans Büchenbacher "München (Munich) 1922" dans "Erinnerungen an Rudolf Steiner (Souvenirs à RS). Gesammelte Beiträge (articles collectionnés

in GA 260.

4 Überliefert von Ludwig Polzer-Hoditz. Vgl. GA 260 a, S. 680.

5 Siehe «Die Tempellegende und die Goldene Legende», GA 93, und «Zur Geschichte und aus den Inhalten der ersten Abteilung der Esoterischen Schule 1904-1914», GA 264, besonders das Schlußwort des Herausgebers, in dem das Problem Bewegung/Gesellschaft vom Gesichtspunkt der Haltung Rudolf Steiners hierzu dargestellt ist.

6 Berlin, 3. November 1904, in «Ursprung und Ziel des Menschen», GA 53.

7 Dornach, 2. März 1923, in «Anthroposophische Gemeinschaftsbildung», GA 257.

8 Siehe hierzu «Die Geschichte und die Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft», GA 257; sowie «Zur Geschichte und aus den Inhalten der ersten Abteilung der Esoterischen Schule 1904-1914», GA 264.

9 Erstmals in Stuttgart, dem Hauptort der wissenschaftlichen und praktischen Bestrebungen, am 23. Mai 1922; dann auch in Dornach am 28. Mai und in Wien am 11. Juni 1922.

10 Im Brief vom 3. September 1947 an Richard Dührich in «Marie Steiner, Briefe und Dokumente», Dornach 1981.

11 Zitiert aus «Hitler. Sämtliche Aufzeichnungen 1905-1924. Herausgegeben von Eberhard Jäckel zusammen mit Axel Kuhn», Deutsche Verlagsanstalt, Stuttgart 1980.

12 und

13 Hans Büchenbacher «München 1922» in «Erinnerungen an Rudolf Steiner. Gesammelte Beiträge aus den <Mitteilungen aus der anthroposophischen Arbeit





des) aus den <Mitteilungen aus der anthroposophischen Arbeit in Deutschland (Communications du travail anthroposophique en Allemagne)> 1947-1978"

14 Lors de l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse le 22 avril 1923 (dans ce volume page 478).

15 Selon le rapport de Friedrich Rittelmeyer "Sur le mouvement religieux", dans "Ce qui se passe dans la société anthroposophique. Nouvelles pour les membres", 1re année, n° 22 du 8 juin 1924.

16 Lettre de Lia Stahlbusch du 23.1.1923 de Stuttgart (dans ce volume page 219).

17 Cf. Conférence de Rudolf Steiner Stuttgart, 27 février 1923, GA 257. Les paroles citées par Friedrich Rittelmeyer sont extraites des archives de la Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung (Administration du legs de RS), exposés qu'il a manifestement dû faire à l'époque à la succursale de Stuttgart.

18 Conférence Stuttgart, 23 mai 1922 (non encore parue dans la GA)

19 Oskar Schmiedel, cité de "Rudolf Steiner, une chronique" de Christoph Lindenberg, Stuttgart 1988.

20 Rudolf Steiner à Lilly Kolisko. L. K. dans "Eugen Kolisko. Ein Lebensbild (une image de vie)"

21 Heinz Müller, «Spuren auf dem Weg. Erinnerungen (Traces sur le chemin. Souvenirs)», Stuttgart 1970.

22 Ces deux panneaux muraux ont été brûlés avec les autres. Voir le brouillon l'esquisse manuscrite des deux maximes tirée dans livre de notes à la page 854 s.

23 Dans "Aus Rudolf Steiner Leben und Tod De RS, vie et mort" dans "Was in der

in Deutschland> 1947-1978», Stuttgart 1979.

14 In der Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz am 22. April 1923 (in diesem Band Seite 478).

15 Gemäß Bericht von Friedrich Rittelmeyer «Über die religiöse Bewegung», in: «Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht. Nachrichten für deren Mitglieder», 1. Jg. Nr. 22 vom 8. Juni 1924.

16 Brief von Lia Stahlbusch vom 23.1.1923 aus Stuttgart (in diesem Band Seite 219).

17 Vgl. Rudolf Steiners Vortrag Stuttgart, 27. Februar 1923, in GA 257. Die angeführten Worte Friedrich Rittelmeyers sind im Archiv der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung vorliegenden Ausführungen entnommen, die er offensichtlich damals im Stuttgarter Zweig gemacht haben muß.

18 Vortrag Stuttgart, 23. Mai 1922 (in der GA noch nicht erschienen).

19 Oskar Schmiedel, zitiert aus «Rudolf Steiner, Eine Chronik» von Christoph Lindenberg, Stuttgart 1988.

20 Rudolf Steiner zu Lilly Kolisko. L. K. in «Eugen Kolisko. Ein Lebensbild», 1961, Seite 68.

21 Heinz Müller, «Spuren auf dem Weg. Erinnerungen», Stuttgart 1970.

22 Diese beiden Wandtafeln sind mitverbrannt. Siehe den handschriftlichen Entwurf der beiden Sprüche aus einem Notizbuch auf Seite 854 f.

23 In «Aus Rudolf Steiners Leben und Tod» in «Was in der Anthroposophi-



Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht - Nachrichten für deren Mitglieder" (1926, n° 1 du 3 janvier) tout comme dans «Erinnerungen von Marie Steiner (Souvenir de Marie Steiner)», cahier 1, Dornach 1949.

24 Une menace d'incendie avait déjà été prononcée dans le numéro d'octobre 1920 de la revue "Der Leuchtturm (Le phare)" et citée dans une brochure astrologique (1921). Rudolf Steiner y fait référence à plusieurs reprises dans le présent volume.

25 Dans "Briefwechsel und Dokumente (Échange de lettre et documents) 1901-1925"

26 Assja Turgenieff dans "Erinnerungen an Rudolf Steiner und die Arbeit am Ersten Goetheanum (Souvenir à RS et au travail au premier Goetheanum)", Stuttgart 1972.

27 Natalie Turgenieff-Pozzo dans "Zwölf Jahre der Arbeit am Goetheanum", Dornach 1942.

28 Dans "Wahrspruchworte (Paroles de vérité)", GA 40.

29 Dans l'hebdomadaire "Das Goetheanum" du 7. 1. 1923 : "Die Vernichtung des Goetheanum durch Feuer (La destruction du Goethéanum par le feu)".

30 Emil Leinhas dans "Aus der Arbeit mit Rudolf Steiner", Bâle 1950,5 .156.

31 Le 17 mai 1923 ; texte intégral du discours dans ce volume, p. 469.

32 Dans ce volume page 488

33 Conférence Dornach, 16 juin 1923, dans GA 258.

34 Dans "Rudolf Steiner/Edith Maryon, lettres - Paroles - Esquisses", GA 263/1.

35 La note est datée du 14 janvier 1923, ce qui ne peut cependant pas coller, parce que RS était à Dornach les 14 et

schen Gesellschaft vorgeht - Nachrichten für deren Mitglieder» (1926, Nr.1 vom 3. Januar) sowie in «Erinnerungen von Marie Steiner», Heft I, Dornach 1949.

24 Eine Branddrohung war schon in der Oktobernummer 1920 der Zeitschrift «Der Leuchtturm» ausgesprochen und in einer astrologischen Broschüre (1921) zitiert worden. In vorliegendem Band wird von Rudolf Steiner mehrfach darauf hingewiesen.

25 In «Briefwechsel und Dokumente 1901-1925», GA 262.

26 Assja Turgenieff in «Erinnerungen an Rudolf Steiner und die Arbeit am Ersten Goetheanum», Stuttgart 1972.

27 Natalie Turgenieff-Pozzo in «Zwölf Jahre der Arbeit am Goetheanum», Dornach 1942.

28 In «Wahrspruchworte», GA 40.

29 In der Wochenschrift «Das Goetheanum» vom 7. 1. 1923: «Die Vernichtung des Goetheanum durch Feuer».

30 Emil Leinhas in «Aus der Arbeit mit Rudolf Steiner», Basel 1950, 5.156.

31 Am 17. Mai 1923; voller Wortlaut der Ansprache in diesem Band, Seite 469.

32 In diesem Band Seite 488.

33 Vortrag Dornach, 16. Juni 1923, in GA 258.

34 In «Rudolf Steiner/Edith Maryon, Briefe - Sprüche - Skizzen», GA 263/1.

35 Die Notiz ist datiert mit 14. Januar 1923, was jedoch nicht stimmen kann, da Rudolf Steiner am 14. und 15. Januar in



15 janvier.

36 Cf. n° 10.

37 Dans "Qui était Ita Wegman. Une documentation. Volume I - 1876 à 1925" de J. E. Zeylmans van Emmichoven, Édition Georgenberg Reutlingen 1991

38 et

39 Communication personnelle d'Anna Samweber à Hella Wiesberger.

40 Marie Steiner dans sa préface à GA 260.

41 Voir "Eine Erinnerung an Marie Steiner aus dem Jahre 1947, rédigée par Lidia Gentilli-Baratto", 1re édition ou 2e édition Freiburg 1966.

42 E W. Zeylmans van Emmichoven dans "Entwicklung und Geisteskampf (Évolution et combat de l'esprit) 1923-1935", traduction allemande par Élisabeth Vreede 1953, p. 10.

43 "Willem Zeylmans van Emmichoven. Un pionnier de l'anthroposophie. Sa vie racontée par Emanuel Zeylmans"

44 Cf. n° 37.

45 Communication personnelle de Marie Steiner à Febe Arenson-Baratto et transmis à Hella Wiesberger.

46 Cf. n° 37.

Dornach war.

36 Vgl. Nr. 10.

37 In «Wer war Ita Wegman. Eine Dokumentation. Band I - 1876 bis 1925» von J. E. Zeylmans van Emmichoven, Edition Georgenberg Reutlingen 1991

38 und

39 Persönliche Mitteilung von Anna Samweber an Hella Wiesberger.

40 Marie Steiner in ihrem Vorwort zu GA 260.

41 Siehe «Eine Erinnerung an Marie Steiner aus dem Jahre 1947, niedergelegt durch Lidia Gentilli-Baratto», 1. Auflage o. J., 2. Auflage Freiburg 1966.

42 E W. Zeylmans van Emmichoven in «Entwicklung und Geisteskampf 1923-1935», deutsche Übersetzung von Elisabeth Vreede 1935, S. 10.

43 «Willem Zeylmans van Emmichoven. Ein Pionier der Anthroposophie. Sein Leben erzählt von Emanuel Zeylmans», Arlesheim 1979.

44 Vgl. Nr. 37.

45 Persönliche Mitteilung Marie Steiners an Febe Arenson-Baratto und von dieser weitergegeben an Hella Wiesberger.

46 Vgl. Nr. 37.

870

870

Indications

\*

Hinweise

\*



Registre des noms

\*

Registre des institutions anthroposop-  
hiques

\*

Registre des ouvrages cités de Rudolf  
Steiner

\*

Aperçu chronologique sur l'année 1923

\*

Table des matières détaillée

\*

Aperçu de l'édition complète de Rudolf  
Steiner

Namenregister

\*

Register der anthroposophischen Insti-  
tutionen

\*

Register der angeführten Werke Rudolf  
Steiners

\*

Chronologische Übersicht über das Jahr  
1923

\*

Detailliertes Inhaltsverzeichnis

\*

Übersicht über die Rudolf Steiner Ge-  
samtausgabe

871

871

## Remarques

### À propos de cette édition

#### Publications antérieures :

"Rudolf Steiner et les tâches de civilisa-  
tion de l'anthroposophie. Une rétrospec-  
tive de l'année 1923 et des événements  
qui l'ont précédée. Introduit et décrit en  
continu par Marie Steiner", Dornach  
1943.

"Rudolf Steiner, Studienmaterial aus den  
Sitzungen des Dreißigerkreises Stuttgart  
1923 (Matériel d'étude tiré des séances  
du cercle des trente de Stuttgart), de Ma-  
rie Steiner 1947, publié comme multipli-  
cation privée.

Toutes les autres publications de textes  
de Rudolf Steiner au sein de l'édition  
complète sont signalées dans la table des  
matières détaillée par la mention "(de  
GA n°...)"

Bases textuelles : Pour la partie I : la pu-  
blication de Marie Steiner "Rudolf Stei-  
ner und die Zivilisationsaufgaben der

## Hinweise

### Zu dieser Ausgabe

#### Frühere Publikationen:

«Rudolf Steiner und die Zivilisationsauf-  
gaben der Anthroposophie. Ein Rück-  
blick auf das Jahr 1923 und die ihm vor-  
angegangenen Ereignisse. Eingeleitet  
und fortlaufend weitergeschildert von  
Marie Steiner», Dornach 1943.

«Rudolf Steiner, Studienmaterial aus den  
Sitzungen des Dreißigerkreises Stuttgart  
1923», von Marie Steiner 1947 als private  
Vervielfältigung herausgegeben.

Alle anderweitigen Veröffentlichungen  
von Texten Rudolf Steiners innerhalb  
der Gesamtausgabe sind im detaillierten  
Inhaltsverzeichnis durch die Bezeich-  
nung «(aus GA Nr... .)» nachgewiesen.

Textgrundlagen: Für Teil I: Die Publika-  
tion Marie Steiners «Rudolf Steiner und  
die Zivilisationsaufgaben der Anthro-  
p-



Anthroposophie (RS et les tâches de civilisation de l'anthroposophie)", Dornach 1943.

Pour les parties II, III et annexe: les textes oraux de Rudolf Steiner (allocutions, introductions et conclusions de discours, extraits de discours ou votes dans les assemblées) sont des transcriptions sténographiques qui, sauf indication contraire dans le volume lui-même, ont été rédigées par la sténographe professionnelle Helene Finckh et retransmises en texte clair par elle. Ces textes n'étaient pas destinés à être imprimés par Rudolf Steiner et n'ont pas été examinés par lui. Les autres documents, pour autant qu'ils ne soient pas accompagnés d'une mention de la source, proviennent des archives de la Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung (gestion du legs).

En ce qui concerne le titre du volume: le titre provient de l'éditeur. À l'origine, il était prévu de conserver le titre de Marie Steiner de 1943 «Rudolf Steiner et les tâches de civilisation de l'anthroposophie». Cependant, l'élargissement considérable du contenu et la place du volume dans l'édition complète dans la série «Écrits et conférences sur l'histoire du mouvement anthroposophique et de la société anthroposophique» ont rendu nécessaire l'adaptation du titre aux nouvelles réalités.

## **Remarques sur le texte**

### **de la partie I**

*à la page*

19 *C'est encore caché pour toi* : voir Rudolf Steiner «L'Épreuve de l'âme», image 9, dans «Quatre drames-mystères», GA 14.

*Si beaucoup de paroles d'humain*: du pre-

sophie», Dornach 1943.

Für Teil II, III und Anhang: Bei den gesprochenen Wortlauten Rudolf Steiners (Ansprachen, Einleitungen und Schlüsse von Vorträgen, Vortragsauszüge oder Voten in Versammlungen) handelt es sich um stenographische Mitschriften, die, soweit im Band selbst nichts anderes vermerkt ist, von der Berufsstenographin Helene Finckh erstellt und von ihr in Klartext übertragen worden sind. Diese Texte waren von Rudolf Steiner nicht zum Druck vorgesehen und sind von ihm auch nicht durchgesehen worden. Die übrigen Dokumente, sofern sie nicht mit einem Quellennachweis versehen sind, stammen aus dem Archiv der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung.

Zum Titel des Bandes: Der Titel stammt vom Herausgeber. Ursprünglich war vorgesehen, den Titel Marie Steiners aus dem Jahre 1943 «Rudolf Steiner und die Zivilisationsaufgaben der Anthroposophie» beizubehalten. Jedoch die starke Erweiterung des Inhaltes und die Stellung des Bandes innerhalb der Gesamtausgabe in der Reihe «Schriften und Vorträge zur Geschichte der anthroposophischen Bewegung und der Anthroposophischen Gesellschaft» machten es notwendig, den Titel den neuen Gegebenheiten anzupassen.

## **Hinweise zum Text**

### **zu Teil I**

*zu Seite*

19 *Es ist dir noch verborgen*: Siehe Rudolf Steiner «Die Prüfung der Seele», 9. Bild, in «Vier Mysteriendramen», GA 14.

*Wenn vieler Menschen Worte*: Aus dem 1.



mier tableau du drame-mystère «La porte de l'initiation», GA 14.

20 *Qui par la grâce* : du 8e tableau du drame-mystère «L'épreuve de l'âme», GA 14.

## **de la partie II**

60/61 *Jeu de l'Épiphanie... les deux autres jeux de Noël* : voir "Weihnacht-spiele aus altem Volkstum (Jeux de Noël de l'ancien peuple)", Dornach 1990.

64 *Brochure d'une astrologue* : Elsbeth Ebertin "Ein Blick in die Zukunft ? Den Freunden der wissenschaftlichen Astrologie (Un coup d'œil dans l'avenir ? Aux amis de l'astrologie scientifique)", Freiburg (Baden) 1921. La citation se trouve à la page 63 et était tirée de la revue "Der Leuchtturm (Le phare)", Lorch/Württ., octobre 1920.

*un adversaire particulièrement haineux* : l'article en question, paru dans la revue "Der Leuchtturm", n'est pas désigné. Selon Karl Heyer (dans "Wie man gegen Rudolf Steiner kämpft (Comment on combat contre RS)", Stuttgart 1932), il provient de l'éditeur Karl Rohm (ancien membre de la section allemande de la Société théosophique).

*Jung-Solothurn* : Le jour du Jeûne fédéral, le dimanche 19 septembre 1920, une réunion dirigée contre le mouvement anthroposophique a eu lieu l'après-midi à 3 heures à Dornach-Brugg, organisée par l'"Association catholique" de Dornach, Arlesheim et Reinach. Plusieurs orateurs, dont le pasteur Max Kully d'Arlesheim, ont soulevé les émotions des personnes présentes. Dans un article de l'"Aargauer Zeitung" n° 228 du 29 septembre 1920, on peut notamment lire : "... Un monsieur... de Bâle demande à Jung-Solothurn : Rassemble-toi ! À l'assaut du Goetheanum ! ..." et "... Il n'aurait fallu

Bild des Mysteriendramas «Die Pforte der Einweihung», GA 14.

20 *Wer durch die Gnade*: Aus dem 8. Bild des Mysteriendramas «Die Prüfung der Seele», GA 14.

## **zu Teil II**

60/61 *Dreikönigsspiel... beiden anderen Weihnachtsspiele*: Siehe «Weihnacht-spiele aus altem Volkstum», Dornach 1990.

64 *Broschüre einer Astrologin*: Elsbeth Ebertin «Ein Blick in die Zukunft? Den Freunden der wissenschaftlichen Astrologie», Freiburg (Baden) 1921. Das Zitat steht auf Seite 63 und war aus der Zeitschrift «Der Leuchtturm», Lorch/Württ., Oktober 1920, entnommen.

*ein besonders haßerfüllter Gegner*: Der in Rede stehende Artikel in der Zeitschrift «Der Leuchtturm» ist nicht gezeichnet. Nach Karl Heyer (in «Wie man gegen Rudolf Steiner kämpft», Stuttgart 1932) stammt er von dem Herausgeber Karl Rohm (ehemals Mitglied in der Deutschen Sektion der Theosophischen Gesellschaft).

*Jung-Solothurn*: Am Eidgenössischen Bettag, Sonntag 19. September 1920, fand nachmittags um 3 Uhr in Dornach-Brugg eine gegen die anthroposophische Bewegung gerichtete Versammlung statt, die vom «Katholischen Verein» von Dornach, Arlesheim und Reinach organisiert war. Verschiedene Redner, darunter Pfarrer Max Kully von Arlesheim, wiegelten die Emotionen der Anwesenden auf. In einem Artikel der «Aargauer Zeitung» Nr. 228 vom 29. September 1920 heißt es u. a.: «... Ein Herr ... aus Basel fordert Jung-Solothurn auf : Schare dich zusammen! Sturm dem Goetheanum! ...»



qu'un mot irréflecti, stupide et malheureux pour entraîner toute cette foule dans les plus grandes folies et violences. J'ai assisté à de nombreux rassemblements politiques houleux, fanatiques et orageux, et je n'en ai jamais vu un plus sauvage...»

*67 de rendre possible les jeux de mystères : Les quatre drames-mystères de Rudolf Steiner, GA 14.*

*68 les trois cours : Chaleur, Optique, Astronomie : voir "Geisteswissenschaftliche Impulse zur Entwicklung der Physik (Impulsions spirituelles à scientifique à spirituelles)", premier et deuxième cours de science de la nature, GA 320 et 321, ainsi que "Das Verhältnis der verschiedenen naturwissenschaftlichen Gebiete zur Astronomie (Le rapport des différents domaines de science de la nature à l'astronomie)", GA 323.*

*Exposé de Theberath : Le programme des manifestations de Noël 1922/23 annonçait un exposé du Dr Hans Theberath le matin du 27 décembre sur la "Méthodologie et résultats des travaux à l'Institut de recherche scientifique <Der Kommende Tag> dans le domaine chimique".*

*Possibilité de tumultes : Pendant les conférences à Munich le 15 et à Elberfeld le 17 mai 1922, des actions perturbatrices avaient eu lieu, auxquelles participaient surtout des "Alldeutsche", qui poursuivaient après 1918 le rétablissement de la monarchie et des objectifs nationalistes allemands, et des radicaux völkisch (Hitler-Garden). Selon la presse, la conférence de Munich, qui s'est tenue dans la salle de concert bondée de l'hôtel "Vier Jahreszeiten (Aux quatre saisons)", s'est d'abord déroulée sans incident majeur. Vers la fin de la conférence, l'éclairage*

und «... Es hätte nur eines unbedachten, dumm-unglücklichen Wortes gebraucht, wäre der ganze Menschenhaufe zu den größten Torheiten und Gewalttätigkeiten zu verführen gewesen. Ich habe schon viele strube, fanatisierte, stürmische politische Versammlungen mitgemacht und gesehen, nie eine wüstere....»

*67 die Mysterienspiele zu ermöglichen: Rudolf Steiners «Vier Mysteriendramen», GA 14.*

*68 die drei Kurse: Wärme, Optik, Astronomie: Siehe «Geisteswissenschaftliche Impulse zur Entwicklung der Physik», erster und zweiter naturwissenschaftlicher Kurs, GA 320 und 321, sowie «Das Verhältnis der verschiedenen naturwissenschaftlichen Gebiete zur Astronomie», GA 323.*

*Theberath-Referat: Im Programm der Weihnachtsveranstaltungen 1922/23 war von Dr. Hans Theberath am Vormittag des 27. Dezember ein Referat angekündigt über «Methodik und Resultate bei Arbeiten am wissenschaftlichen Forschungsinstitut <Der Kommende Tag> auf chemischem Gebiet».*

*Möglichkeit von Tumulten: Während der Vorträge in München am 15. und in Elberfeld am 17. Mai 1922 hatten Störaktionen stattgefunden, an denen vor allem «Alldeutsche», die nach 1918 die Wiederherstellung der Monarchie und deutsch-nationale Ziele verfolgten, und völkische Radikale (Hitler-Garden) beteiligt waren. Der Münchner Vortrag im überfüllten Konzertsaal des Hotels «Vier Jahreszeiten» verlief nach Presseberichten zunächst ohne wesentliche Zwischenfälle. Gegen Vortragsende wurde die Saalbeleuchtung bis auf wenige Lampen für*



de la salle a été brièvement éteint, à l'exception de quelques lampes. Pendant les applaudissements entrecoupés de sifflets, des jeunes, pour la plupart, ont soudain envahi le podium, mais ils ont été refoulés. Rudolf Steiner a pu sortir indemne de la salle sous la protection de ses amis. Des bagarres ont éclaté dans la salle ; des pétards, des bombes puantes et des gaz irritants ont été lancés jusqu'à ce que la police intervienne énergiquement pour évacuer la salle et arrêter quelques personnes. "Dans la rue, un cortège d'environ une demi-centaine de jeunes hommes s'est formé et s'est dirigé en chantant vers la place de la gare. Le nouveau drapeau noir-rouge-jaune hissé lundi à la place de celui qui avait été brûlé dans la nuit de samedi avait été retiré pour la nuit. Devant les mâts vides, les manifestants ont chanté le chant du drapeau allemand" ("Münchner Neueste Nachrichten", Morgenblatt du 16.5. 1922). "La manifestation, qui s'est documentée comme antisémite en épinglant des croix gammées qui ont rapidement disparu, aurait eu suffisamment d'occasions de s'activer au sein de ses propres troupes". ("Münchner Sonntagszeitung", n° 21 du 21.5. 1922).

70 *Le traitement du travail de Madame Kolisko* : il s'agissait du travail de Lilly Kolisko "Milzfunktion und Plättchenfrage (Fonction splénique/de la rate et question des plaquettes)", Stuttgart 1922, très apprécié par Rudolf Steiner, mais boycotté par les médecins anthroposophes. Cf. lettre de Rudolf Steiner à Marie Steiner du 25 novembre 1922 dans GA 262.

*Débat sur la question de l'atomistique* : dans la revue "Die Drei", 2e année, 7e/8e cahier, oct/nov. 1922.

71 *Brochure... Témoignage d'un adversaire* : cf. remarque à la p. 64.

kurze Zeit ausgeschaltet. Während des mit Pfiffen durchsetzten Applaudierens stürmten plötzlich vorwiegend Jugendliche das Podium, wurden aber wieder zurückgedrängt. Rudolf Steiner konnte unter dem Schutz von Freunden unverseht den Saal verlassen. Im Saal kam es zu Prügeleien; es wurden Knallfrösche, Stink- und Reizgasbomben geworfen, bis die Polizei unter energischem Vorgehen den Saal räumte und einige Personen festnahm. «Auf der Straße formte sich ein Zug von etwa einem halben Hundert junger Männer, welche singend zum Bahnhofsplatz zogen. Die am Montag anstelle der in der Samstagnacht verbrannten schwarz-rot-gelben Fahne gehißte neue Fahne war für die Nacht abgenommen worden. Vor den leeren Masten sangen die Demonstranten das deutsche Flaggenlied» («Münchner Neueste Nachrichten», Morgenblatt vom 16.5. 1922). «Die Demonstration, die sich durch Anstecken rasch wieder verschwundener Hakenkreuze als Antisemitische dokumentierte, hätte innerhalb ihrer eigenen Schar genugsam Gelegenheit gehabt, sich zu betätigen.» («Münchner Sonntagszeitung», Nr. 21 vom 21.5. 1922).

70 *Die Behandlung der Arbeit von Frau Kolisko*: Es handelte sich um die von Rudolf Steiner sehr geschätzte Arbeit von Lilly Kolisko «Milzfunktion und Plättchenfrage», Stuttgart 1922, die von den anthroposophischen Ärzten jedoch boykottiert wurde. Vgl. Brief Rudolf Steiners an Marie Steiner vom 25. November 1922 in GA 262.

*Auseinandersetzung mit der Atomistikfrage*: In der Zeitschrift «Die Drei», 2. Jg., 7./8. Heft, Okt./Nov. 1922.

71 *Broschüre ... Ausspruch eines Gegners*: Vgl. Hinweis zu S. 64.





que les journaux ont le goût de dire maintenant : "N'a pas pu être prouvé".

83 *Stichl, lève-toi !* : citation tirée du jeu de la Nativité d'Oberufer. Voir "Weihnachtsspiele aus altem Volkstum. Les jeux d'Oberufer", Dornach 1990.

90 *les choses dont il a été question hier* : voir la 7e conférence dans "Lebendiges Naturerkennen. Intellektueller Sündenfall und spirituelle Sündenerhebung (Connaissance vivante de la nature. Chute de pêcher intellectuel et rémission spirituelle des péchés)", GA 220.

92 *dans un collège où siégeaient des étudiants en droit* : Une telle expérience a été organisée par le professeur de droit pénal Franz von Liszt (1859-1919).

*ce que j'ai caractérisé hier comme étant la véracité*. Cf. remarque à la p. 90.

*Stanitzerl* : expression dialectale autrichienne pour désigner un sac fermé en pointe.

93 *ce que j'ai caractérisé ainsi hier* : Cf. note à la p. 90.

97 *ce que j'ai caractérisé récemment par les mots "Stichl, debout !"* : Le 14 janvier 1923, voir la note de la p. 83.

103 *l'absurdité d'un Christ Jésus incarné dans un enfant humain présent* : cela a été propagé à partir de 1910 par la présidente de la Société théosophique, Annie Besant, et son collaborateur C. W. Leadbeater, et est devenu pour Rudolf Steiner la raison principale de se séparer de la Société théosophique.

104 *mes mystères* : Voir "Quatre drames à mystères", GA 14.

*Cycles de conférences sur la "physiologie occulte"* : GA 128.

108 *notre ami Leinhas s'est chargé de cette*

*daß Zeitungen den Geschmack haben, jetzt zu sagen*: Konnte nicht nachgewiesen werden.

83 *Stichl, steh auf!*: Zitat aus dem Oberuferer Christgeburt-Spiel. Siehe «Weihnachtsspiele aus altem Volkstum. Die Oberuferer Spiele», Dornach 1990.

90 *diejenigen Dinge, von denen gestern gesprochen worden ist*: Siehe den 7. Vortrag in «Lebendiges Naturerkennen. Intellektueller Sündenfall und spirituelle Sündenerhebung», GA 220.

92 *in einem Kolleg, worin juristische Studenten gegessen haben*: Ein solches Experiment wurde von dem Strafrechtler Franz von Liszt (1859-1919) veranstaltet.

*was ich gestern charakterisiert habe als Wahrhaftigkeit*.. Vgl. Hinweis zu S. 90.

*Stanitzerl*: Österreichischer Dialektausdruck für eine spitz zugekehrte Tüte.

93 *was ich gestern so charakterisiert habe*: Vgl. Hinweis zu S. 90.

97 *was ich neulich charakterisiert habe mit den Worten «Stichl, steh auf!»*: Am 14. Januar 1923, siehe Hinweis zu S. 83.

103 *die Absurdität von einem in einem gegenwärtigen Menschenkinde verkörperten Christus Jesus*: Dies wurde von 1910 an durch die Präsidentin der Theosophischen Gesellschaft, Annie Besant, und ihrem Mitarbeiter C. W. Leadbeater propagiert und wurde für Rudolf Steiner der Hauptgrund, sich von der Theosophischen Gesellschaft zu trennen.

104 *meine Mysterien*: Siehe «Vier Mysteriendramen», GA 14.

*Vortragszyklen über «Okkulte Physiologie»*: GA 128.

108 *unser Freund Leinhas dieses Eingreifen*



*intervention* : Il s'agissait d'assainir la "Futurum AG", qui était en difficulté en raison des conditions économiques générales.

109 *les conférences universitaires* : Voir la remarque à la p. 549.

*Il y a quelque temps, un cercle de jeunes gens s'est réuni à Stuttgart* :

Il s'agit probablement du cercle d'environ 80 jeunes gens qui avaient demandé à Rudolf Steiner d'organiser un cours, dit "cours pédagogique pour la jeunesse", qui a été donné du 3 au 15 octobre 1922 (GA 217).

112 *qu'une conférence avait été annoncée par l'un de nos chercheurs* : voir la remarque à la p. 68.

*chaises curules* : sièges officiels des plus hauts fonctionnaires de l'Antiquité romaine.

121 *l'ainsi nommée Fédération culturelle... décrivait dans le premier numéro de sa revue l'idée de la triarticulation* : cette fédération, fondée au début de 1922 par des personnalités viennoises alors renommées, se donnait pour but, dans sa revue "Der Zeitgeist (L'esprit du temps)" (cahier 1, juillet 1922), "d'unir, dans la conséquence spirituelle des chemins de fer, des avions, de la télégraphie sans fil... les hommes de toutes les conceptions, de tous les peuples" et "d'amener la circulation des idées créatrices de l'Europe à la vitesse correspondant à nos moyens de transport". L'idée de la triarticulation est suggérée dans l'article de l'éditeur K. A. Rohan "L'Europe, qui vient".

126 *Schwarzbubenland* : l'"Amtei" le plus au nord du canton de Soleure, dont Dornach fait partie.

133 *Journées de travail à Prague* : deux conférences publiques (27 et 30 avril 1923) dans le volume "Was wollte das

*übernommen hat*: Es galt, die «Futurum AG» zu sanieren, die wegen der allgemeinen Wirtschaftsbedingungen in Schwierigkeiten geraten war.

109 *die Hochschulvorträge*: Siehe Hinweis zu S. 549.

*Vor einiger Zeit fand sich ein Kreis von jungen Leuten in Stuttgart zusammen*:

Vermutlich handelt es sich um den Kreis von etwa 80 jungen Menschen, die Rudolf Steiner um einen Kurs, den sogenannten «Pädagogischen Jugendkurs», gebeten hatten, der vom 3.-15. Oktober 1922 gehalten wurde (GA 217).

112 *daß von einem unserer Forscher ein Vortrag angekündigt war*: Siehe Hinweis zu S. 68.

*kurulische Stühle*: Amtssessel der höchsten altrömischen Beamten.

121 *sogeannter Kulturbund ... schilderte in der ersten Nummer seiner Zeitschrift die Idee der Dreigliederung*: Dieser Anfang 1922 von damals namhaften Persönlichkeiten Wiens gegründete Bund bezeichnete es in seiner Zeitschrift «Der Zeitgeist» (Heft 1, Juli 1922) als Ziel, «in geistiger Konsequenz der Eisenbahnen, der Flugzeuge, der drahtlosen Telegraphie ... die Menschen aller Anschauungen, aller Völker zu vereinigen» und «den Kreislauf der schöpferischen Ideen Europas auf das unseren Verkehrsmitteln entsprechende Tempo zu bringen.» Die Idee der Dreigliederung ist angedeutet in dem Artikel des Herausgebers K. A. Rohan «Das kommende Europa».

126 *Schwarzbubenland*: Die nördlichste «Amtei» des Kantons Solothurn, zu der Dornach gehört.

133 *Arbeitstage in Prag*: Zwei öffentliche Vorträge (27. und 30. April 1923) in dem Band «Was wollte das Goetheanum und



Goetheanum und was soll die Anthroposophie ? Que voulait le Goethéanum et que doit l'anthroposophie)", GA 84 ; deux conférences pour les membres (28 et 29 avril 1923) dans le volume "Die menschliche Seele im Zusammenhang mit göttlich-geistigen Individualitäten (L'âme humaine en pendant avec des individualités divines-spirituelles", GA 224.

134 *qu'il avait un travail parmi ses prestations d'écrivain* : Albert Steffen "Die Bestimmung der Roheit (La détermination de la crudité)", Berlin 1912, Fischer Verlag.

135 *Un journal... Un autre journal a écrit* : N'a pas pu être déterminé.

138 *de pouvoir développer à plusieurs reprises en Norvège, par cycles, des vérités anthroposophiques décisives* : À Oslo (Kristiania), Rudolf Steiner a tenu les cycles suivants : 1909 "Aus der Bilderschrift der Apokalypse des Johannes (De l'écriture imagée de l'apocalypse de Jean)" in GA 104a ; 1910 "Die Mission einzelner Volksseelen im Zusammenhang mit der germanisch-nordischen Mythologie (La mission d'âme de peuple particulières en pendant la mythologie germania nordique)" GA 121 ; 1912 "Der Mensch im Lichte von Okkultismus, Theosophie und Philosophie (L'humain à la lumière de l'occultisme, la théosophie et la philosophie)", GA 137 ; 1913 "Das Fünfte Evangelium (Le cinquième évangile)" in GA 148 ; 1921 "Die Wirklichkeit der höheren Welten (La réalité des mondes supérieurs)" GA 79 ; 1923 "Menschenwesen, Menschen-schicksals und Weltentwicklung (Être humain, destin humain, et évolution du monde)" GA 226.

141 *J'ai dû le signaler depuis longtemps* : voir la remarque à la p. 64.

158 *un mot que j'ai dit ce matin*: à la célébration de la crémation, voir "Notre

was soll die Anthroposophie?«, GA 84; zwei Vorträge für Mitglieder (28. und 29. April 1923) in dem Band «Die menschliche Seele im Zusammenhang mit göttlich-geistigen Individualitäten», GA 224.

134 *daß er unter seinen schriftstellerischen Leistungen eine Arbeit habe*: Albert Steffen «Die Bestimmung der Roheit», Berlin 1912, Fischer Verlag.

135 *Eine Zeitung ... Eine andere Zeitung schrieb*: Konnte nicht ermittelt werden.

138 *in Norwegen in Zyklen einschneidende anthroposophische Wahrheiten wiederholt entwickeln zu dürfen*: In Oslo (Kristiania) hielt Rudolf Steiner folgende Zyklen: 1909 «Aus der Bilderschrift der Apokalypse des Johannes» in GA 104a; 1910 «Die Mission einzelner Volksseelen im Zusammenhang mit der germanisch-nordischen Mythologie» GA 121; 1912 «Der Mensch im Lichte von Okkultismus, Theosophie und Philosophie», GA 137; 1913 «Das Fünfte Evangelium» in GA 148; 1921 «Die Wirklichkeit der höheren Welten» GA 79; 1923 «Menschenwesen, Menschen-schicksal und Weltentwicklung» GA 226.

141 *Ich mußte längst hinweisen darauf*: Siehe Hinweis zu S. 64.

158 *ein Wort, das ich heute morgen ausgesprochen habe*: Bei der Kremationsfeier,



mort", GA 261.

161 *Melle Völker parlait alors de la domination des Juifs: De la "Kerning-Zweig" (plus tard "Michael-Zweig") dirigée par Toni Völker, une forte aversion contre la branche principale de Stuttgart, fondée et dirigée par Carl Unger et Adolf Arenson en 1905. Comme Unger et Arenson étaient d'origine juive, l'accusation de « domination juive » a également été portée contre eux.*

165 *Projet Irrenhaus Kennenburg: district d'Esslingen a. N. près de Stuttgart.*

*Avis du Dr Husemann sur l'affaire Goesch: Le rapport lui-même n'est pas présent, mais est cité dans la lettre de Karl Heyer, "Comment combattre Rudolf Steiner", Stuttgart 1932. Goesch était membre de la Société Anthroposophique de 1910 à 1915. Vers 1914/15, il vécut à Dornach et à ce moment-là déjà apparut d'une manière fortement pathologique contre Rudolf Steiner. L'affaire est consignée en détail dans GA 253.*

*le problème Dr Noll et le vademécum: En relation avec les médecins de l'Institut de thérapie clinique, Rudolf Steiner a donné aux médecins de l'Institut de Stuttgart, en particulier le Dr med. Ludwig Noll, la tâche d'écrire un vademécum médical comme base de la méthode de guérison spirituelle-scientifique. Cette tâche ne pouvait être résolue pour que Rudolf Steiner décide en septembre 1923, avec la Dr med. Ita Wegman d'écrire le travail nécessaire («Fondamental...», GA 27).*

*"Kölner Mittagsblatt (Feuille de midi de Cologne)" : Fondé en 1922 par le membre Paul Arthur Kretschmar, qui s'engageait pour le mouvement de triarticulation.*

siehe «Unsere Toten», GA 261.

161 *Frl. Völker habe damals von der Judenherrschaft gesprochen: Von dem von Toni Völker geleiteten «Kerning-Zweig» (später «Michael-Zweig») ging damals eine starke Aversion gegen den von Carl Unger und Adolf Arenson 1905 begründeten und geleiteten Stuttgarter Hauptzweig aus. Da Unger und Arenson jüdischer Abstammung waren, wurde gegen sie auch der Vorwurf der «Judenherrschaft» erhoben.*

165 *Projekt Irrenhaus Kennenburg: Ortsteil von Esslingen a. N. bei Stuttgart.*

*Gutachten von Dr. Husemann über den Fall Goesch: Das Gutachten selbst liegt nicht vor, findet sich jedoch gekürzt zitiert in der Schrift von Karl Heyer, «Wie man gegen Rudolf Steiner kämpft», Stuttgart 1932. Goesch war von 1910 bis 1915 Mitglied der Anthroposophischen Gesellschaft. Um 1914/15 lebte er in Dornach und trat damals bereits in stark pathologischer Weise gegen Rudolf Steiner auf. Der Fall findet sich eingehend dokumentiert in GA 253.*

*das Problem Dr. Noll und des Vademecums: Im Zusammenhang mit den Arbeiten der Klinisch-Therapeutischen Institute stellte Rudolf Steiner den Ärzten des Stuttgarter Institutes, insbesondere Dr. med. Ludwig Noll, die Aufgabe, ein medizinisches Vademecum als Grundlage der geisteswissenschaftlichen Heilmethode zu schreiben. Diese Aufgabe konnte nicht gelöst werden, so daß Rudolf Steiner im September 1923 beschloß, zusammen mit Dr. med. Ita Wegman das notwendige Werk zu schreiben («Grundlegendes ...», GA 27).*

*«Kölner Mittagsblatt»: Wurde 1922 von dem Mitglied Paul Arthur Kretschmar gegründet, der sich für die Dreigliederungsbewegung einsetzte.*



166 *affaire Stahlbusch*: Carl Stahlbusch, un membre important de Berlin, a participé à un processus que la presse a rapporté.

177 *il y avait aussi une compréhension de la préoccupation que j'ai exprimée*: Rudolf Steiner a encore ajouté à la fin de sa conférence à Londres le 19. Novembre 1922 les mots suivants :

"Et maintenant quelque chose de très désagréable, mais je suis aussi obligé de parler. Je voudrais vous rappeler une fois de plus quelque chose, sans aucun jeu particulier, et je voudrais vous rappeler que parce que les amis l'ont fait de manière sacrificielle de créer un centre pour un mouvement anthroposophique à Dornach, je suis progressivement entré dans une grande préoccupation. Après Dornach est là - et c'est bon, évidemment, que ce soit là que le mouvement anthroposophique dût avoir un point central - mais nous serons parce que c'est là, dans le prochain temps nous tenir devant la possibilité, de ne pas pouvoir continuer que nous ne pouvons tout simplement pas continuer, que nous devons fermer Dornach parce que nous n'avons pas d'argent. Pardonnez-moi de parler de ces sphères menacées, mais elles sont donc justement là. Et, pas vrai, plus haut l'idéalisme est hautement apprécié ; l'idéalisme peut cependant s'exprimer de deux manières. Il peut dire : Je me tourne vers les idéaux, et l'argent est quelque chose de si vil, de si honteux, que quand je pense à des idéaux, je ne peux pas penser à ma bourse. Cela ne va donc pas. Je ne pense pas à ça. — C'est une chose.

L'autre est que, en ce qu'on pense tout de suite aux idéaux les plus élevés, on se

166 *Affäre Stahlbusch*: Carl Stahlbusch, ein prominentes Berliner Mitglied, wurde in einen Prozeß verwickelt, über den die Presse berichtete.

177 *es wurde dazumal jener Sorge, die ich aussprach, Verständnis entgegengebracht*: Rudolf Steiner hatte am Schluß seines Vortrages in London am 19. November 1922 noch folgende Worte angefügt:

«Und jetzt etwas recht Unangenehmes, was ich aber auch verpflichtet bin auszusprechen. Ich möchte noch einmal an etwas erinnern, ganz ohne jede besondere Anspielung, ich möchte daran erinnern: Dadurch, daß Freunde es unternommen haben, in einer so opferwilligen Weise, in Dornach einen Mittelpunkt zu einer anthroposophischen Bewegung zu schaffen, bin ich nach und nach in eine große Sorge hineingeraten. Denn wir werden ja, nachdem Dornach einmal da ist— und es ist gut, selbstverständlich, daß es da ist, die anthroposophische Bewegung mußte einen Mittelpunkt haben —, aber wir werden dadurch, daß es da ist, in der nächsten Zeit vor der Möglichkeit stehen, daß wir nicht weiter können, daß wir einfach nicht weiter können, daß wir Dornach zuschließen müssen, weil wir kein Geld haben. Verzeihen Sie, daß ich von diesen immer von Ahriman so bedrohten Sphären spreche, aber sie sind halt eben doch da. Und, nicht wahr, höchst schätzenswert ist der Idealismus; aber der Idealismus kann sich in zweifacher Weise äußern. Er kann sagen: Ich wende mich nach den Idealen hin, und das Geld ist etwas so Schäßiges, Schmachvolles, daß wenn ich an Ideale denke, ich ja doch nicht an meine Börse denken kann. Das geht doch nicht. Ich denke nicht daran. — Das ist die eine Sache.

Die andere ist diese, daß, indem man gerade an die höchsten Ideale denkt, eben



surmonte aussi justement et on prend en mains le honteux de la bourse et accorde à l'idéal un terrain et un sol, parce que c'est justement nécessaire. Car tout ce qui joue dans tout dans cette sphère est toujours intentionnel, et on peut, aussi étrange que cela sonne, promouvoir Ahriman à travers l'argent, mais on peut aussi le combattre; parce que dans tout, ce dont il s'agit, c'est de l'intention que l'on rattache.

Et maintenant, il s'agira seulement de se demander si promouvoir Dornach est un bien ou une mauvaise intention. D'après ma vue c'est d'abord une bonne intention ; mais avant tout, c'est un terrible souci pour moi, et je dois toujours faire appel à nos chers amis à de telles occasions maintenant — je ne le fais pas volontiers et avec grand dépassement — je dois toujours faire appel au fait que dans les prochaines semaines nous sommes devant la possibilité de devoir fermer Dornach. Alors nous vient, après que Dornach fut une fois là, que le centre du mouvement anthroposophique disparaît cependant. Et vous devez pouvoir mesurer ce que cela signifie pour le mouvement anthroposophique, ce que cela signifierait si nous devions justement fermer Dornach. Je suis donc obligé d'attirer l'attention là-dessus et j'espère quand même s'il est pensé de correcte manière, ce que je pense avec ça que peut-être quand même ce souci peut m'être enlevé, dans laquelle je vais me tenir d'une manière assez fatale pour le mouvement anthroposophique par rapport à Dornach dans le prochain temps.

Pardonnez-moi que j'aie aussi dû évoquer cela, à la fin, mais la profonde gratitude que j'aimerais vous exprimer ici pour tout ce qui s'est passé, pour rendre

auch sich überwindet und das Schmachvolle der Börse in die Hand nimmt und dem Ideal auch auf Erden einen Grund und Boden gewährt, weil das eben notwendig ist. Es kommt nämlich bei allem, was in dieser Sphäre spielt, immer auch die Absicht an, und man kann, so sonderbar es klingt, durch das Geld Ahriman fördern, man kann ihn aber auch bekämpfen; denn bei allem kommt es auf die Absicht an, die man verbindet.

Und nun wird es sich nur darum handeln, sich zu fragen, ob Dornach fördern eine gute oder eine schlechte Absicht ist. Meiner Ansicht nach ist es erstens eine gute Absicht; aber vor allen Dingen ist es mir eine furchtbare Sorge, und ich muß immer appellieren an unsere lieben Freunde bei solchen Gelegenheiten jetzt — ich tue es wahrhaftig nicht gern und mit großer Überwindung —, ich muß immer appellieren dabei, daß wir doch in den nächsten Wochen vor der Möglichkeit stehen, Dornach zuschließen zu müssen. Dann fällt uns, nachdem Dornach einmal da war, der Mittelpunkt eben für die anthroposophische Bewegung dennoch weg. Und sie müssen ermessen können, was es bedeutet für die anthroposophische Bewegung, was es bedeuten würde, wenn wir eben Dornach zuschließen müssen. Also ich bin verpflichtet, darauf aufmerksam zu machen, und hoffe doch, daß es möglich ist, wenn in der richtigen Weise bedacht wird, was ich damit meine, daß vielleicht doch diese Sorge mir abgenommen werden kann, in der ich in einer recht fatalen Weise für die anthroposophische Bewegung in bezug auf Dornach in der nächsten Zeit stehen werde.

Verzeihen Sie, daß ich auch das zum Schluß erwähnen mußte; aber das herzliche Dankgefühl, das ich Ihnen hier aussprechen möchte für alles das, was ge-



ces manifestations possibles n'est vraiment pas moins; et j'aimerais aussi dire en cet instant: si nous ne pouvons pas parler l'un avec l'autre durant un temps, ainsi ce devrait quand même être ainsi que, en ce qui concerne notre être ensemble, nous sommes particulièrement attachés à l'esprit et savons que nous sommes d'âme et spirituellement ensemble aussi quand nous sommes spatialement séparés. À partir de cette sensation, de ce sentiment, je clos les événements qui ont eu la permission d'avoir lieu dans cette branche à travers votre effort et espère que tout cela peut se produire d'une manière similaire dans le futur.

J'aimerais encore remarquer que si quelqu'un était en situation de laisser son cœur remuer, j'aimerais lui demander de me tourner personnellement vers moi dans le prochain temps. Parce que, pour ainsi dire, j'ai un fardeau sur mon propre cœur, ainsi je demanderais de ne pas négocier avec n'importe quel endroit, mais à l'avenir avec toutes les choses qui sont sur pourrait ressortir que quelqu'un serait en situation de laisser remuer son cœur, de se tourner vers moi, afin que je puisse avoir un aperçu complet et aussi prendre en charge la responsabilité. »

180 *Lienhard ... Ses derniers essais dans «Türmer»*: la «Tour». Un mensuel «pour l'esprit et l'âme tranquille», fondé en 1898, cherchait à donner une revue de toute la culture spirituelle et sociale du présent. À côté de cela plus, un "Annuaire de la tour" paraissait. Le magazine a été publié à partir de 1920 par le poète et écrivain Friedrich Lienhard (1865-1929).

181 *Appel «Au peuple allemand et au monde*



schehen ist, um diese Veranstaltungen möglich zu machen, das ist dafür wirklich nicht geringer; und ich möchte auch in diesem Augenblicke sagen: Wenn wir eben eine Zeitlang hier nicht miteinander sprechen können, so soll es doch so sein, daß wir mit Bezug auf unser Zusammensein ganz besonders an dem Geistigen festhalten und wissen, wir sind seelisch-geistig zusammen, auch wenn wir räumlich getrennt sind. Aus diesem Gefühl, aus dieser Empfindung heraus beschließe ich die Veranstaltungen, die hier stattfinden durften in diesem Zweige durch Ihre Mühe und hoffe, daß all das in Zukunft wiederum in einer ähnlichen Weise geschehen kann.

Ich möchte noch bemerken, daß, wenn jemand in der Lage wäre, sein Herz rühren zu lassen, den möchte ich bitten, sich in der nächsten Zeit an mich persönlich zu wenden. Weil ich sozusagen jetzt die Sorge auf meinem eigenen Herzen lasten habe, so würde ich bitten, nicht mit irgendeiner Stelle zu verhandeln, sondern in der Zukunft mit all den Dingen, die etwa davon herrühren könnten, daß jemand in der Lage wäre, sein Herz rühren zu lassen, sich an mich persönlich zu wenden, damit ich eine vollständige Übersicht haben kann und auch die Verantwortung dafür übernehmen kann.»

180 *Lienhard ... Seine letzten Aufsätze im «Türmer»*: Der «Türmer». Eine Monatszeitschrift «für Geist und Gemüt», gegründet 1898, suchte eine Rundschau über die gesamte geistige und soziale Kultur der Gegenwart zu geben. Daneben erschien ein «Türmer-Jahrbuch». Die Zeitschrift wurde ab 1920 von dem Dichter und Schriftsteller Friedrich Lienhard (1865-1929) herausgegeben.

181 *Aufruf «An das deutsche Volk und die*



*culturel*»: Voir Rudolf Steiner, «Les principaux points de la question sociale», GA 23.

186 *Armagedon*: (également Harmagedon) Dans la révélation de Jean 16,16, lieu de rassemblement des anciens rois pour la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant.

« *Association internationale de chercheurs sérieux sur la Bible*»: Ainsi, en 1931, les "témoins de Jéhovah", selon la conception desquels le Seigneur détruira ses ennemis dans la bataille d'Armagedon (Apocalypse de Jean 16:16), tandis que les témoins de l'Éternel auront la vie éternelle sur la terre transformée en paradis. Son fondateur est Charles Taze Russell (1852-1916), commerçant en textiles de profession aux USA. Son œuvre principale les «Études de l'écriture », 6 volumes 1886-1904.

187 dans ce "*Magazin für Litteratur*" un roman "*De la Décadence*" aurait paru : dans 67e année n° 15-37. L'auteur est Kurt Martens (Leipzig 1870-1945 Dresden), écrivain. Écrivit des romans et des nouvelles. Autobiographie «*Schonlose Lebenschronik (Chronique de vie dépourvue d'embellissement)*» (1921-1924).

*Paul Westphal* : « L'Antichrist. Les secrets prophétiques de la biblique fin des/du temps, particulièrement pour 1924-1927», Altona-Bahrenfeld, août 1923.

*que ce roman m'a amené à un procès avec l'éditeur... : déjà quelques semaines après l'acquisition du magazine par Rudolf Steiner en juillet 1897, l'éditeur Emil Felber arrêta de verser ses honoraires et exprima son mécontentement face à la gestion éditoriale prétendument nuisible. Rudolf Steiner a rompu le contrat avec Felber le 1er octobre 1898 et a laissé le "magazine" à Siegfried Cronbach le 8 oc-*

*Kulturwelt*»: Siehe Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage», GA 23.

186 *Armagedon*: (auch Harmagedon) In der Offenbarung Joh. 16,16 Versammlungsort der antichristlichen Könige zum Kriege des großen Tages des allmächtigen Gottes.

«*Internationale Vereinigung ernster Bibelforscher*»: So hießen bis 1931 die «Zeugen Jehovas», nach deren Auffassung Jehova in der Schlacht von Armagedon (Offenbarung Joh. 16,16) seine Feinde vernichten wird, während die Zeugen Jehovas auf der zum Paradies umgestalteten Erde ewiges Leben haben werden. Ihr Gründer ist Charles Taze Russell (1852-1916), von Beruf Textilkauflmann in USA. Sein Hauptwerk sind die «Schriftstudien», 6 Bände 1886-1904.

187 in diesem «*Magazin für Litteratur*» wäre erschienen ein Roman «*Aus der Décadence*»: Im 67. Jg. Nr. 15-37. Der Verfasser ist Kurt Martens (Leipzig 1870-1945 Dresden), Schriftsteller. Verfaßte Romane und Novellen. Autobiographie «*Schonungslose Lebenschronik*» (1921-1924).

*Paul Westphal*: «Der Antichrist. Die prophetischen Geheimnisse der biblischen Endzeit, besonders für 1924-1927», Altona-Bahrenfeld, August 1923.

*daß mir gerade jener Roman einen Prozeß mit dem Verleger... eingebracht hat: Schon einige Wochen nach Rudolf Steiners Übernahme des «Magazins» im Juli 1897 stellte der Verleger Emil Felber seine Honorarzählungen ein und äußerte seine Unzufriedenheit über die angeblich geschäftsschädigende Redaktionsführung. Rudolf Steiner löste den Vertrag mit Felber am 1. Oktober 1898 auf und ließ das*





tobre 1898. Dans le processus suivant, Felber, comme exemple des dommages à l'entreprise, a déclaré que le roman de Kurt Martens avait déjà été imprimé au moment de son apparition dans le magazine.

188 *Dan. 6,1*: Au lieu du Chapitre 6, 1-29 de la Bible de Luther, la Bible de Zurich compte Chapitre 5, 31; 6, 1-28.

190 Fritz Mauthner «*Der Atheismus und seine Geschichte im Abendlande (L'athéisme et son histoire en Occident)*»: Stuttgart 1922 (1er et 2e volume) et 1923 (3e et 4e volume).

190 *ma discussion* : La discussion des deux premiers volumes de l'œuvre de Mauthner (voir ci-dessus) a été publiée dans «Das Goetheanum», 2e an. No.10 du 8 octobre 1922 «Un nouveau livre sur l'athéisme», dans l'édition complète dans «Der Goetheanumgedanke (La pensée du Goetheanum)...», GA 36.

191 *Dans ce 4e volume... est écrit ce qui suit* : La citation commence à la page 401.

Oswald Spengler: «La chute du pays du soir/de l'Occident. Esquisse d'une morphologie de l'histoire du monde», 2 volumes, Munich 1920 et 1922.

### **de la partie III**

203 *Deuxième séance avec le cercle des sept* : Les trois premières sections sont un texte de Marie Steiner, auquel repose à la base les mots-clés suivants répertoriés par Karl Schubert : « Sont proposée comme nouveau comité : Leinhas, Dr Hahn, Baumann, Dr Kolisko. Le Dr Kolisko rapporte les réunions que nous avons eues. Des informations doivent être données. Un contact personnel avec les membres doit être cherché. Visitez les branches. Pas trop de scientifique. Le travail du Dr Unger dans la branche de-

«Magazin» ab 8. Oktober 1898 bei Siegfried Cronbach verlegen. Bei dem folgenden Prozeß führte Felber als Beispiel der Geschäftsschädigung den Umstand an, daß der Roman von Kurt Martens zur Zeit seines Erscheinens im «Magazin» bereits gedruckt gewesen sei.

188 *Dan. 6,1*: Anstelle von Kapitel 6, 1-29 der Lutherbibel zählt die Zürcher Bibel Kapitel 5, 31; 6, 1-28.

190 Fritz Mauthner «*Der Atheismus und seine Geschichte im Abendlande*»: Stuttgart 1922 (1. und 2. Band) und 1923 (3. und 4. Band).

190 *meine Besprechung*: Die Besprechung der ersten beiden Bände von Mauthners Werk (s. o.) erschien in «Das Goetheanum», 2. Jg. Nr.10 vom 8. Oktober 1922 «Ein neues Buch über den Atheismus», innerhalb der Gesamtausgabe in «Der Goetheanumgedanke...», GA 36.

191 *In jenem 4. Bande ... steht folgendes*: Das Zitat beginnt Seite 401.

Oswald Spengler: «Der Untergang des Abendlandes. Umriss einer Morphologie der Weltgeschichte», 2 Bände, München 1920 und 1922.

### **zu Teil III**

203 *Zweite Sitzung mit dem Siebenerkreis*: Die ersten drei Abschnitte sind Text von Marie Steiner, dem die folgenden von Karl Schubert notierten Stichworte zugrunde liegen: «Es werden als neuer Vorstand vorgeschlagen: Leinhas, Dr. Hahn, Baumann, Dr. Kolisko. Dr. Kolisko berichtet über die Sitzungen, die wir gehabt haben. Informationen müssen gegeben werden. Es muß persönlicher Kontakt mit den Mitgliedern gesucht werden. Die Zweige besuchen. Nicht zu viel Wissenschaftliches. Dr. Ungers Arbeit im Zweig



vrait se poursuivre. Concertation avec le Renouveau religieux. Nouvelle attitude envers l'opposition. Prendre soin de relations concrètes avec les jeunes. Les gens de confiance devraient venir à Stuttgart." Le texte supplémentaire correspond littéralement aux notes de Karl Schubert.

212 *en ce que notamment M. Leinhas s'est depuis donné à la demande faite à l'époque : voir page 108.*

214 *Champignystraße 17: siège du 'Jour qui vient' AG à Stuttgart; aujourd'hui Heinrich-Baumann-Straße. Le bâtiment a été conservé pendant la Seconde Guerre mondiale, malgré des dégâts considérables. On trouve une illustration dans «Contributions à l'édition complète Rudolf Steiner», cahier 88, Dornach St Jean 1985.*

215 *L'école Waldorf, qui doit être soigneusement tenue comme une école de non-vision du monde : Voir, par exemple, la conférence de Rudolf Steiners du 25 août 1922 dans GA 305.*

217 *chaise curule/curulienne : Cf. Note à la page 112.*

*À la fin du mois de décembre, un enfant naît alors terriblement tard : Rudolf Steiner attendait du Comité central une orientation de la société sur le mouvement de renouveau religieux (« Communauté des chrétiens»). Au lieu de cela, dans le n° 2 des "Communications du comité central de la Société Anthroposophique" de janvier 1923, la conférence de Rudolf Steiner de 30 décembre 1922 fut redonnée librement avec l'introduction suivante: «L'apparition du mouvement pour le renouveau religieux a causé des difficultés et des malentendus dans un large éventail de société anthroposophique. Peu avant le début de leur activité publique,*

*sollte weitergehen. Verständigung mit der religiösen Erneuerung. Neue Einstellung gegenüber der Gegnerschaft. Pflege der konkreten Beziehungen zu den jungen Menschen. Die Vertrauensleute sollten nach Stuttgart kommen.» Der weitere Text entspricht wortwörtlich den Notizen von Karl Schubert.*

212 *indem nämlich seither Herr Leinhas sich in intensiver Weise der damals gestellten Forderung hingegeben hat: Siehe Hinweis zu Seite 108.*

214 *Champignystraße 17: Sitz der Kommenden Tag AG in Stuttgart; heute Heinrich-Baumann-Straße. Das Gebäude ist im 2. Weltkrieg, trotz erheblicher Beschädigung, erhalten geblieben. Eine Abbildung findet sich in «Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe», Heft 88, Dornach Johann 1985.*

215 *Die Waldorfschule, die sorgfältig als eine Nicht-Weltanschauungsschule gehalten werden soll: Siehe hierzu z. B. den Vortrag Rudolf Steiners vom 25. August 1922 in GA 305.*

217 *kurulischer Stuhl: Vgl. Hinweis zu Seite 112.*

*Es wird dann Ende Dezember furchtbar spät ein Kind geboren: Rudolf Steiner erwartete vom Zentralvorstand eine Orientierung der Gesellschaft über die Begründung der Bewegung für religiöse Erneuerung («Christengemeinschaft»). Statt dessen wurde in Nr. 2 der «Mitteilungen des Zentralvorstandes der Anthroposophischen Gesellschaft» vom Januar 1923 der Vortrag Rudolf Steiners vom 30. Dezember 1922 frei wiedergegeben mit folgender Einleitung: «Das Auftreten der Bewegung zur religiösen Erneuerung hat in weite Kreise der Anthroposophischen Gesellschaft Schwierigkeiten und Mißverständnisse getragen. Kurz vor Beginn*



les trois membres du comité central de la Société Anthroposophique de Dornach ont eu une discussion avec les quatre personnalités du mouvement pour le renouveau religieux sur la collaboration des deux mouvements. Au sens de cet entretien, le comité central a décidé d'apporter une brève description de la formation historique et des tâches du mouvement pour le renouvellement religieux aux membres à cet endroit. Cette présentation devrait être envoyée à Dornach immédiatement après l'achèvement des manifestations qui se déroulent sur Noël et Nouvel An. L'événement choquant de la destruction du Goetheanum par un feu malveillant a, cependant, pénétré dans tous les cœurs comme une terrible douleur. Les dernières conférences que le Dr Steiner a encore tenues dans le Goetheanum portaient sur les tâches du mouvement anthroposophique et de la société, et le 30. Décembre 1922, la veille de la catastrophe, le Dr Steiner a parlé du mouvement pour le renouveau religieux; dans ce qui suit, au lieu de notre présentation, qui était déjà achevée, il devrait y avoir une reproduction libre de cette conférence. »

221 *Famille Unger-Arenson... la question de la fusion des deux branches* : À Stuttgart il y avait deux branches à l'époque: la branche principale fondée en 1905 par Carl Unger et Adolf Arenson et la branche principale «Kerning-Zweig» dirigée par Melle Toni Völker. Voir référence à la page 161.

223 *les deux appels* : Pas connu.

224 *jusqu'à la fin de décembre, le Comité central est venu et a voulu faire un simple mouvement défensif, qui est venu trop tard*: voir Note à la page 217.

ihres öffentlichen Wirkens hatten die drei Mitglieder des Zentralvorstandes der Anthroposophischen Gesellschaft in Dornach eine Unterredung mit den vier leitenden Persönlichkeiten der Bewegung zur religiösen Erneuerung über das Zusammenarbeiten beider Bewegungen. Im Sinne dieser Besprechung hatte sich der Zentralvorstand entschlossen, eine kurze Darstellung der geschichtlichen Entstehung und der Aufgaben der Bewegung für religiöse Erneuerung den Mitgliedern an dieser Stelle zur Kenntnis zu bringen. Diese Darstellung sollte unmittelbar nach Abschluß der über Weihnachten und Neujahr stattfindenden Veranstaltungen in Dornach ausgesandt werden. Das erschütternde Ereignis der Vernichtung des Goetheanums durch ein böswillig angelegtes Feuer ist unterdessen als furchtbarer Schmerz in alle Herzen gedrungen. Die letzten Vorträge, die Herr Dr. Steiner noch im Goetheanum gehalten hat, behandelten die Aufgaben der anthroposophischen Bewegung und Gesellschaft, und am 30. Dezember 1922, am Tage vor der Katastrophe, sprach Herr Dr. Steiner über die Bewegung zur religiösen Erneuerung; es soll im folgenden statt unserer Darstellung, die schon fertig vorlag, eine freie Wiedergabe dieses Vortrages stehen.»

221 *Familie Unger-Arenson ... die Frage des Zusammenschlusses der beiden Zweige*: In Stuttgart bestanden damals zwei Zweige: Der 1905 von Carl Unger und Adolf Arenson begründete und seither geleitete Hauptzweig und der von Frl. Toni Völker geleitete «Kerning-Zweig». Vgl. Hinweis zu S. 161.

223 *die beiden Aufrufe*: Nicht bekannt.

224 *bis Ende Dezember der Zentralvorstand kam und eine bloße Abwehrbewegung machen wollte, die viel zu spät kam*: Siehe Hinweis zu Seite 217.



225 *que M. Leinhas a pris la réorganisation du "Futurum" entre ses mains: Voir référence à la page 108.*

226 *Appel du Dr Unger...: Voir référence à la page 223.*

227 *neuf chercheurs* : Theberath, Maier, Strakosch, Smits, Lehofer, v. Dechent, Pelikan, Streicher, Schiller.

*et quatre médecins* : Friedrich Husemann, Ludwig Noll, Otto Palmer, Felix Peipers.

*vont promener* : Cette parole doit être comprise dans un sens transposé. Rudolf Steiner était très désireux d'obtenir des résultats bientôt parce que le temps serait mûr. Mais les tâches étaient difficiles. « Il y avait beaucoup de difficultés, et nous n'étions pas venus dès qu'il avait été nécessaire, ce qui emplissait Rudolf Steiner de soucis. » Voir Alexander Strakosch «Lebenswege mit Rudolf Steiner (Chemins de vie avec RS, 2e partie 1919-1925)», Selbstverlag [autoédition] Dornach 1952).

229 *la brochure sur la rate* : Voir référence à la page 70.

*Histoire de pendule de Rudolf Maier* : Voir « Der Villardsche Versuch (La tentative de Villard) », Stuttgart 1923, Der kommende Tag Verlag; «Die Drei (Les trois)», 2e an. 1923, cahier 12, and «Anthroposophie», 4è an. No. 20, 5 avril 1923.

232 *Vademecum* : Voir référence à la page 165.

233 *liste de médicaments* : 1re édition: juillet 1921, 2e édition octobre 1922.

234 *Congrès de Vienne* : «Ouest-Est. Deuxième congrès international du mouvement anthroposophique». Les conférences de Rudolf Steiner voir « Contexte occidental et oriental », GA 83.

235 *Gmünd*: Il s'agit des usines chimiques de Schwäbisch-Gmünd (succursale de

225 *daß Herr Leinhas die Sanierung des «Futurum» in die Hände genommen hat: Siehe Hinweis zu S. 108.*

226 *Aufruf von Dr Unger...: Siehe Hinweis zu S. 223.*

227 *neun Forscher*: Theberath, Maier, Strakosch, Smits, Lehofer, v. Dechent, Pelikan, Streicher, Schiller.

*und vier Ärzte*: Friedrich Husemann, Ludwig Noll, Otto Palmer, Felix Peipers.

*gehen spazieren*: Dieses Wort ist in übertragenem Sinn zu verstehen. Rudolf Steiner lag sehr viel daran, bald zu Ergebnissen zu kommen, weil die Zeit dazu reif wäre. Aber die gestellten Aufgaben waren schwer. «Der Schwierigkeiten gab es viele, und wir kamen nicht so schnell vorwärts, als es nötig gewesen wäre, was Rudolf Steiner mit Sorge erfüllte.» Siehe Alexander Strakosch «Lebenswege mit Rudolf Steiner, 2. Teil 1919-1925», Selbstverlag Dornach 1952.

229 *die Milz-Broschüre*: Siehe Hinweis zu S. 70.

*Pendel-Geschichte von Rudolf Maier*: Siehe «Der Villardsche Versuch», Stuttgart 1923, Der kommende Tag Verlag; «Die Drei», 2. Jg. 1923, Heft 12, und «Anthroposophie», 4. Jg. Nr. 20 vom 5. April 1923.

232 *Vademecum*: Siehe Hinweis zu S.165.

233 *Heilmittelliste*: 1. Auflage: Juli 1921, 2. Auflage Oktober 1922.

234 *Wiener Kongreß*: «West-Ost. Zweiter internationaler Kongreß der anthroposophischen Bewegung». Rudolf Steiners Vorträge siehe «Westliche und östliche Weltgegensätzlichkeit», GA 83.

235 *Gmünd*: Gemeint sind die «Chemischen Werke» in Schwäbisch-Gmünd



«Weleda AG» à Arlesheim/Suisse depuis 1924), qui fabriquaient les médicaments nécessaires à l'Institut thérapeutique de Stuttgart.

236 *ce livret* : pensé est bien "Méthodologique pour la thérapie à l'Institut clinique-thérapeutique <Le jour qui vient> à Stuttgart, publié par le Collège médical de l'Institut». Édition 'Le jour qui vient', Stuttgart 1922.

*que van Leer est intervenu... lors de la réunion qui a été tenue récemment* : C'est probablement une rencontre à l'Institut clinique-thérapeutique ou dans les laboratoires de Stuttgart, dont la date n'est pas connue. Van Leer, en position de direction dans ces institutions, avait besoin d'une représentation de la méthode de guérison anthroposophique pour un voyage américain. Comme une telle n'existait pas, il reçut de Rudolf Steiner un manuscrit écrit à la main. Il est imprimé dans la lettre circulaire no 1, éditée par la Section médicale du Goetheanum, Dornach, 20. Février 1968.

237 *petit livre stimulant* : Probablement « Religion der Arznei. Das ist Herr Gotts Apotheke. Erfindungsreiche Heilkunst für jedermann. Signaturlehre als Wissenschaft (Religion du médicament. C'est la pharmacie de M. Dieu. Art de guérison inventive pour tous. L'enseignement de signature comme science)» par Emil Schlegel, Leipzig 1915.

*Liste de médicaments* : voir référence à la page 233.

238 *dans la conférence des enseignants* : Il s'agit de conférences régulières organisées par Rudolf Steiner avec le collège des professeurs de l'école libre Waldorf. Voir les trois volumes GA 300a-c.

(seit 1924 Zweigniederlassung der «Weleda AG» in Arlesheim/Schweiz), in denen die von dem Stuttgarter Therapeutischen Institut benötigten Medikamente hergestellt wurden.

236 *dieses Buchelchen*: Gemeint ist wohl «Methodologisches zur Therapie am Klinisch-Therapeutischen Institut <Der Kommende Tag> in Stuttgart, herausgegeben vom Ärztekollegium des Instituts». Der Kommende Tag Verlag, Stuttgart 1922.

*daß van Leer aufgetreten ist ... bei der Sitzung, die neulich abgehalten worden ist*: Es handelt sich vermutlich um eine Besprechung am Klinisch-Therapeutischen Institut oder in den Stuttgarter Laboratorien, deren Datum nicht bekannt ist. Van Leer, in leitender Stellung an diesen Institutionen, benötigte für eine Amerika-reise eine Darstellung der anthroposophischen Heilmethode. Da eine solche nicht existierte, erhielt er von Rudolf Steiner ein handschriftliches Manuskript. Es ist abgedruckt im Rundbrief Nr. 1, hrsg. von der Medizinischen Sektion am Goetheanum, Dornach, 20. Februar 1968.

237 *anregendes Büchelchen*: Vermutlich «Religion der Arznei. Das ist Herr Gotts Apotheke. Erfindungsreiche Heilkunst für jedermann. Signaturlehre als Wissenschaft» von Emil Schlegel, Leipzig 1915.

*Heilmittelliste*: Vgl. Hinweis zu S. 233.

238 *in der Lehrerkonferenz*: Gemeint sind die regelmäßigen Konferenzen, die Rudolf Steiner mit dem Lehrerkollegium der Freien Waldorfschule gehalten hat. Siehe die drei Bände GA 300a-c.



239 *les laboratoires là-bas* : pensé est " Laboratoires internationaux SA" à Arlesheim; aujourd'hui "Weleda AG".

240 *Programme* : Voir référence à la page 68.

*Article Dr Theberaths* : Probablement «Réponse à l'essai préexistant <Geist und materie>» par Gabriele Rabel, dans « Die Drei », 1er an. 1922, No.11.

241 *l'audience du Dr Maier* : Voir référence à la page 229.

242 *Atomism-Streit* : voir «Die Drei», 1er an. 1921, cahier 11; 2e an. Cahiers 5 et 7/8; 3e an. 1923 cahier 1.

243 *articles sur l'hydrogène dans "Drei (Trois)"*: 2e an. 1922, cahier 5: "L'hydrogène. Un exemple de considération phénoménologique, contrairement à la vision atomistique actuelle. (de l'institut de recherche scientifique)» par Wilhelm Pelikan.

*couleurs produites* : Voir le volume «Connaissance des couleurs», GA 291a.

244 *On doit résoudre les [tâches posées] et de ne pas s'inquiéter des choses inutiles, comme le fait qu'un livre, Moltke, a été commandé lors d'une décision de conférence. Il y a des endroits dans le livre par lesquels on aurait pu le justifier* : Cette motion de Rudolf Steiners n'a apparemment pas été complètement reproduite par le sténographe, puisque la deuxième phrase ne suit pas la première.

Avec "un livre, Moltke" est pensé le volume "Generaloberst Helmuth von Moltke. Mémoires, lettres, documents 1877-1916" publiés par Eliza von Moltke en 1922 au 'Jour qui vient' éditions Stuttgart. Ce volume contient des observations de Moltkes, initialement publiée à l'été de 1919 comme publication indépendante («La culpabilité à la

239 *des dortigen Laboratoriums*: Gemeint ist die «Internationale Laboratorien AG» in Arlesheim; heute «Weleda AG».

240 *Programm*: Siehe Hinweis zu S. 68.

*Artikel Dr. Theberaths*: Vermutlich «Erwiderung auf den vorstehenden Aufsatz <Geist und Materie>» von Gabriele Rabel, in «Die Drei», 1. Jg. 1922, Nr.11.

241 *die Abhandlung von Dr. Maier*: Siehe Hinweis zu S. 229.

242 *Atomismus-Streit*: Siehe «Die Drei», 1. Jg. 1921, Heft 11; 2. Jg. Hefte 5 und 7/8; 3. Jg. 1923 Heft 1.

243 *Artikel über den Wasserstoff in der «Drei»*: 2. Jg. 1922, Heft 5: «Der Wasserstoff. Beispiel einer phänomenologischen Betrachtung im Gegensatz zur heute üblichen atomistischen. (Aus dem wissenschaftlichen Forschungsinstitut)» von Wilhelm Pelikan.

*Farben zustande gebracht*: Siehe den Band «Farbenerkenntnis», GA 291a.

244 *Die [gestellten Aufgaben] muß man lösen und nicht sich um unnötige Dinge kümmern, wie zum Beispiel das, daß ein Buch, Moltke, auf Konferenzbeschuß bestellt worden ist. Es gibt Stellen in dem Buch, durch welche man es hätte rechtfertigen können*: Dieses Votum Rudolf Steiners ist offensichtlich vom Stenographen nicht ganz vollständig wiedergegeben worden, da sich der zweite Satz nicht ganz folgerichtig an den ersten anschließt.

Mit «ein Buch, Moltke» ist gemeint der von Eliza von Moltke 1922 im Kommen- den Tag Verlag Stuttgart herausgegebene Band «Generaloberst Helmuth von Moltke. Erinnerungen, Briefe, Dokumente 1877-1916». In diesem Band sind Betrachtungen Moltkes enthalten, die ursprünglich im Sommer 1919 als eigenständige Publikation («Die Schuld am



guerre». Des considérations et des observations formulées par le chef d'état-major, H. c. Moltke », par Rudolf Steiner, qui devaient paraître, mais cela a été empêché par la famille et par des personnalités politiques influentes. (Voir «Contributions à l'édition complète de Rudolf Steiner» n° 27/28, Michaeli/Noël 1969 («1919 — L'Année du Mouvement de triarticulation et de la fondation de l'École Waldorf»). En octobre 1921, le journaliste Jules Sauerwein a publié son entretien avec Rudolf Steiner sur ces mémoires inédits dans une grande présentation dans le journal de Paris «Le Matin» (inclus dans GA 24), qui a causé de forts remous dans différents cercles. Là-dessus Eliza von Moltke (Épouse H. v. Moltkes) a pris/saisi la publication dans le volume qu'elle a rassemblé, avec des souvenirs de H. v. Moltke en vue, mais voulait encore en discuter avec Rudolf Steiner. Si c'en est venu à la discussion proposée par elle pour le 31 janvier 1922 à Breslau/Wroclaw n'est pas connu. Ce qui est rapporté, c'est qu'elle a parlé avec Rudolf Steiner à Stuttgart le 22. novembre 1922. D'autres détails ne sont aussi pas connus. Quoi qu'il en soit, les observations sur la culpabilité à la guerre ont aussi été imprimées dans le volume imprimé à la mi-décembre 1922, mais sans les remarques de Rudolf Steiner en 1919 et sans aucune explication des points contestés. Cette publication a sans doute provoqué une nouvelle fois des critiques ce sur quoi la remarque de Rudolf Steiner devrait être: "Il y a des passages dans le livre par lesquels on aurait pu justifier cela [la publication]". - Ce qui, cependant, est pensé par la remarque selon laquelle le livre a été «commandé sur décision de la conférence» ne se laissa pas expliquer.

Kriege. Betrachtungen und Erinnerungen des Generalstabschefs H. v. Moltke») mit Vorbemerkungen Rudolf Steiners hätten erscheinen sollen, was jedoch von seiten der Familie und einiger einflußreicher politischer Persönlichkeiten verhindert wurde. (Vgl. «Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe» Nr. 27/28, Michaeli/Weihnachten 1969 («1919 — Das Jahr der Dreigliederungsbewegung und der Gründung der Waldorfschule»). Als dann im Oktober 1921 der Journalist Jules Sauerwein in der Pariser Zeitung «Le Matin» sein Interview mit Rudolf Steiner über diese unveröffentlichten Memoiren in großer Aufmachung publizierte (enthalten in GA 24), hatte dies in verschiedenen Kreisen starke Unruhe hervorgerufen. Daraufhin faßte Eliza von Moltke (Gattin H. v. Moltkes) die Veröffentlichung innerhalb des von ihr zusammengestellten Bandes mit Erinnerungen von H. v. Moltke ins Auge, wollte sich aber noch mit Rudolf Steiner darüber besprechen. Ob es zu dem von ihr vorgeschlagenen Gespräch für den 31. Januar 1922 in Breslau gekommen ist, ist nicht bekannt. Überliefert ist, daß sie mit Rudolf Steiner in Stuttgart am 22. November 1922 über das Buch gesprochen habe. Auch darüber ist Näheres nicht bekannt. Jedenfalls sind dann in dem Mitte Dezember 1922 erschienenen Erinnerungsband auch die Betrachtungen über die Schuld am Kriege abgedruckt, allerdings ohne die Vorbemerkungen Rudolf Steiners von 1919 und ohne irgendwelche Erklärungen zu den strittigen Punkten. Vermutlich hat diese Publikation erneut Kritik hervorgerufen, worauf sich die Bemerkung Rudolf Steiners beziehen dürfte: «Es gibt Stellen in dem Buch, durch welche man es [das Veröffentlichen] hätte rechtfertigen können.» — Was jedoch mit der Bemerkung, daß das Buch «auf Konferenzbe-



245 à l'Assemblée [des membres] reportée du 6 janvier : Ce qu'on entend par « reportée » n'a pas été trouvé.

248 ont laissé la piste pour écrire le livre le plus efficace : Friedrich Rittelmeyer (éditeur) «Vom Lebenswerk Rudolf Steiners (De l'œuvre de vie de RS)», Munich 1921.

250 que la brochure sur la rate [de Lilly Kolisko] a été boycotté: Voir la page 70.

un cours de médecin est organisé ici : Au cours de la semaine médicale d'octobre 1922, Rudolf Steiner tient, du 26 au 28 ont octobre, 4 conférences, voir GA 314.

254 avec cette polémique de l'atomicisme : voir référence à la page 70.

256 les tâches définies en 1920 : Sur les travaux de l'Institut de Recherche scientifique du 'Jour qui vient', voir Rudolf Steiner "Connaissance des couleurs", GA 291a.

260 par la visite de l'enseignant anglais: Du 8/9 au 15 janvier 1923. Voir aussi les explications de Rudolf Steiners dans la conférence du 9 décembre 1922, dans GA 300b.

262 ce morceau d'écriture m'a été remis aujourd'hui : n'est pas disponible.

265 les congrès : à Stuttgart 29 août au 7 septembre 1921 (voir référence à la page 379); à Vienne du 1er au 12 juin 1922 («Ouest-Est. Deuxième congrès international du mouvement anthroposophique pour la compréhension des contradictions mondiales ouest et est») avec 10 conférences de Rudolf Steiner «Contradictions mondiales ouest et est», GA 83); à Dornach 21 au 27. août 1921 («Summer Art Course») pour les amis anglais.

schluß bestellt worden ist», gemeint ist, ließ sich nicht klären.

245 zur aufgeschobenen [Mitglieder-] Versammlung vom 6. Januar: Was mit «aufgeschobenen» gemeint ist, ließ sich nicht feststellen.

248 den Vorsprung gelassen hat, das wirksamste Buch zu schreiben: Friedrich Rittelmeyer (Herausgeber) «Vom Lebenswerk Rudolf Steiners», München 1921.

250 daß die Milz--Broschüre [von Lilly Kolisko] boykottiert worden ist: Siehe Hinweis zu S. 70.

hier ein Ärzte-Kurs gehalten wird: Während der medizinischen Woche im Oktober 1922 hält Rudolf Steiner vom 26.-28. Oktober 4 Vorträge, siehe GA 314.

254 mit dieser Atomismus-Polemik: Vgl. Hinweis zu S. 70.

256 die 1920 gestellten Aufgaben: Zu den Arbeiten im Wissenschaftlichen Forschungsinstitut des Kommenden Tages siehe Rudolf Steiner «Farbenerkenntnis», GA 291a.

260 durch den englischen Lehrerbesuch: Vom 8./9. bis ca. 15. Januar 1923. Siehe hierzu auch die Ausführungen Rudolf Steiners in der Konferenz vom 9. Dezember 1922, in GA 300b.

262 ist mir heute dieses Schriftstück übergeben worden: Liegt nicht vor.

265 die Kongresse: In Stuttgart 29. August bis 7. September 1921 (vgl. Hinweis zu S. 379); in Wien 1. bis 12 Juni 1922 («West-Ost. Zweiter internationaler Kongreß der Anthroposophischen Bewegung zur Verständigung westlicher und östlicher Weltgegensätzlichkeit» mit 10 Vorträgen Rudolf Steiners «Westliche und östliche Weltgegensätzlichkeit», GA 83); in Dornach 21. bis 27. August 1921 («Summer Art Course» für englische Freunde mit einigen Vorträgen Rudolf Steiners; noch





*l'infortune avec le Congrès viennois : Pendant et peu après le Congrès viennois, beaucoup d'articles de journaux opposés sont apparus, auxquels on n'a pas répondu assez efficacement.*

267 *Maintenant, M. von Grone a écrit cet article dans le dernier «Anthroposophie» : « Regards sur le présent, tirés d'un essai de Rudolf Steiner de 1888 », 4e an. No 31 du 1er février 1923.*

271 *lorsque le cours d'éducation a eu lieu ici... cette association de jeunes, qui avait institué le cours : voir la référence à la "Fédération anthroposophique de l'enseignement supérieur" (Registre des institutions anthroposophiques) et René Maikowski "Schicksalswege im Suche nach dem Lebenen Gral (Chemins de destins en recherche du Graal vivant)", Freiburg/Br. 1980.*

272 *"Fédération des connaisseurs non-anthroposophes de l'anthroposophie": Voir page 795 et suiv. dans ce volume et Karl Heyer, "Comment on combat contre Rudolf Steiner" (section : Dr Heinrich Goesch et les connaisseurs non-anthroposophiques de l'anthroposophie), Stuttgart 1932.*

283 *essai de M. von Grone : Voir référence à la page 267.*

287 *Cours d'enseignement supérieur : Voir « Fédération universitaire anthroposophique » au registre des institutions anthroposophiques.*

294 *"Cours pédagogique à la jeunesse": Voir GA 217.*

296 *cours aux orateurs : Voir GA 338.*

300 *les congrès... à Vienne, à Stuttgart, à Dornach : Cf. indication pour la page 265.*

301 *personnalité célèbre, qui veut se tirer en haut par sa propre touffe de cheveux : c'est*

*nicht in der Gesamtausgabe erschienen). das Unglück mit dem Wiener Kongreß: Während und kurz nach dem Wiener Kongreß erschienen viele gegnerische Zeitungsartikel, denen man nicht wirksam genug entgegnete.*

267 *Nun hat Herr von Grone diesen Aufsatz in der letzten «Anthroposophie» geschrieben: «Streiflichter auf die Gegenwart aus einem Aufsatz Rudolf Steiners vom Jahre 1888», 4. Jg. Nr. 31 vom 1. Februar 1923.*

271 *als hier der pädagogische Kurs tagte ... dieser Jugendbund, der den Kurs veranstaltet hatte: Siehe den Hinweis zum «Anthroposophischen Hochschulbund» (Register der anthroposophischen Institutionen) und René Maikowski «Schicksalswege auf der Suche nach dem lebendigen Gral», Freiburg/Br. 1980.*

272 *«Bund nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie»: Siehe Seite 795 ff. in diesem Band und Karl Heyer, «Wie man gegen Rudolf Steiner kämpft» (Abschnitt: Dr. Heinrich Goesch und die nicht-anthroposophischen Kenner der Anthroposophie), Stuttgart 1932.*

283 *Aufsatz von Herrn von Grone: Siehe Hinweis zu S. 267.*

287 *Hochschulkurse: Siehe unter «Anthroposophischer Hochschulbund» im Register der anthroposophischen Institutionen.*

294 *«Pädagogischer Jugendkurs»: Siehe GA 217.*

296 *Rednerkurs: Siehe GA 338.*

300 *die Kongresse ... in Wien, in Stuttgart, in Dornach: Vgl. Hinweis zu S. 265.*

301 *berühmte Persönlichkeit, die sich an ihrem eigenen Haarschopf in die Höhe ziehen*



le seigneur libre Karl Friedrich Hieronymus von Münchhausen (1720-1797), par qui il est connu comme le "Lügenbaron (baron des mensonges)". Gottfried August Bürger a édité ses histoires et les a publiés en 1786.

308 *cours d'enseignement supérieur* : Voir référence à la page 549.

309 *Ce livret d'Albert Steffen* : «Der Lehrerkurs Rudolf Steiners im Goetheanum (Le cours aux enseignants de RS au Goetheanum)», présenté par Albert Steffen avec une annexe sur l'école libre Waldorf et les objectifs de l'Association scolaire suisse Dornach 1923. Ce résumé du "Cours de Noël pour les enseignants" (GA 303) a été imprimé pour la première fois dans "Das Goetheanum", 1er an. 1921/22, n° 22-33.

314 *cajolé* : Une vieille expression pour caresser, flatter.

317 *la deuxième feuille de communication* : voir référence à la page 217.

322 *Olcott a fait la déclaration* : La source n'a pas pu être établie.

*Calamité avec la crise Leadbeater* : Plus de détails dans GA 264, page 269 ss.

*Théorie qui est retournée au singe dans la théorie de l'origine* : Voir Annie Besant «Man — Whence, How and Whiter», Londres 1913.

326 *Landhausstraße 70* : La maison de la Société anthroposophique de Stuttgart, spécialement conçue. Voir GA 284.

327 *dans le "Goetheanum" mes conférences sur la scolastique* : "La philosophie du Thomas d'Aquin. Conférence de Rudolf Steiners, Dornach 22-24 mai 1920», dans «Das Goetheanum», 2e an., No. 27-29. La

*will*: Es handelt sich um den Freiherrn Karl Friedrich Hieronymus von Münchhausen (1720-1797), durch die ihm beigelegten Aufschneidereien als «Lügenbaron» bekannt. Gottfried August Bürger bearbeitete seine Erzählungen und gab sie 1786 heraus.

308 *Hochschulkurse*: Vgl. Hinweis zu S. 549.

309 *Dieses Büchelchen von Albert Steffen*: «Der Lehrerkurs Rudolf Steiners im Goetheanum», dargestellt von Albert Steffen mit einem Anhang über die Freie Waldorfschule und die Ziele des Schweizerischen Schulvereins, Dornach 1923. Diese Zusammenfassung des «Weihnachtskurses für Lehrer» (GA 303) wurde zuerst gedruckt in «Das Goetheanum», 1. Jg. 1921/22, Nrn. 22-33.

314 *kajoliert*: Veralteter Ausdruck für liebkosen, schmeicheln.

317 *das zweite Mitteilungsblatt*: Siehe Hinweis zu S. 217.

322 *Olcott hat den Ausspruch getan*: Die Quelle konnte nicht festgestellt werden.

*Kalamität mit der Leadbeater-Krise*: Näheres hierzu in GA 264, Seite 269 ff.

*Theorie, die in der Abstammungstheorie bis zum Affen zurückgekehrt ist*: Siehe Annie Besant «Man — Whence, How and Whiter», London 1913.

326 *Landhausstraße 70*: Das Haus der Anthroposophischen Gesellschaft in Stuttgart, das in besonderer Weise ausgestaltet war. Siehe GA 284.

327 *im «Goetheanum» meine Vorträge über Scholastik*: «Die Philosophie des Thomas von Aquino. Referat über Vorträge Rudolf Steiners, Dornach 22.-24. Mai 1920», in «Das Goetheanum», 2. Jg., Nrn. 27-29.



note littérale sténographique est publiée dans le GA 74.

328 *Léon XIII. a laissé revivre le thomisme*: à travers les encycliques aeterni patris du 4 août 1879, le thomisme fut déclaré la philosophie officielle de l'Église catholique (Nouveau thomisme).

332 *pour indiquer sur le centrifuge* : Selon Rudolf Steiners, les préparations de gui pour le traitement du cancer ont été traitées avec.

333 *le cas de Schmettau*: Voir Karl Heyer, «Comment combattre Rudolf Steiner», Stuttgart 1932 (Section: le cas Ruth, p. 37 et suiv.).

335, 344 *Les Écrits... du Dr C. von Heydebrand* : «Gegen Experimentalpsychologie und -pädagogik (Contre la psychologie et la pédagogie expérimentale)», Stuttgart 1921, Der kommende Tag Verlag.

336 *calomnies... dans les «Études psychiques»... Ainsi il y avait un humain à Munich* : liée à Max Seiling. Plus de détails à Karl Heyer, «Comment combattre Rudolf Steiner», Stuttgart 1932.

*Un maître de conférence dans une université anciennement renommée* : se rapporte au Dr J. W. Hauer, Tübingen. Voir: Werbeck «Die wissenschaftlichen Gegner Rudolf Steiners (Les opposants scientifiques Rudolf Steiners)...», Stuttgart 1924.

345 *Nietzsche a montré avec force* : Dans les premiers mois de 1872 à Bâle, Nietzsche s'est montré d'une manière impressionnante: dans ses conférences "Sur l'avenir de nos établissements d'enseignement (publié premièrement avec le legs).

349 *dans les conférences d'économie nationale comme exemple* : Voir la conférence de Rudolf Steiners à Dornach, 12 octobre 1920, «Associations, Syndicats, coopératives de la vie de l'économie», dans

Die wortwörtliche stenographische Mitschrift ist veröffentlicht in GA 74.

328 *Leo XIII. hat ... den Thomismus wieder aufleben lassen*: Durch die Enzyklika aeterni patris vom 4. Aug. 1879 wurde der Thomismus zur offiziellen Philosophie der katholischen Kirche erklärt (Neuthomismus).

332 *hinzuweisen auf die Zentrifuge*: Mit ihr wurden nach Angaben Rudolf Steiners die Mistelpräparate zur Krebstherapie behandelt.

333 *den Fall Schmettau*: Siehe Karl Heyer, «Wie man gegen Rudolf Steiner kämpft», Stuttgart 1932 (Abschnitt: Der Fall Ruth, S. 37 ff.).

335, 344 *Die Schrift... von Dr C. von Heydebrand*: «Gegen Experimentalpsychologie und -pädagogik», Stuttgart 1921, Der kommende Tag Verlag.

336 *Verleumdungen ... in den «Psychischen Studien» ... So gab es in München einen Menschen*: Bezieht sich auf Max Seiling. Näheres in Karl Heyer, «Wie man gegen Rudolf Steiner kämpft», Stuttgart 1932.

*Ein Privatdozent einer altberühmten Universität*: Bezieht sich auf Dr. J. W. Hauer, Tübingen. Siehe: Werbeck «Die wissenschaftlichen Gegner Rudolf Steiners ...», Stuttgart 1924.

345 *hat Nietzsche in eindringlicher Weise gezeigt*: In seinen in den ersten Monaten des Jahres 1872 in Basel gehaltenen Vorträgen «Über die Zukunft unserer Bildungsanstalten» (erst mit dem Nachlaß veröffentlicht).

349 *in nationalökonomischen Vorträgen als ein Beispiel*: Siehe den Vortrag Rudolf Steiners in Dornach, 12. Oktober 1920, «Assoziationen, Gewerkschaften, Genossenschaften des Wirtschaftslebens»,



«Blätter für (feuilles pour l'Anthroposophie», 18e an. No. 4, avril 1966.

349 "*les gens vraiment pratiques*" : poésie humoristique de Christian Morgenstern, qui est aussi représenté avec eurythmie; dans "Palmström, Korf et Palma Kunkel", toutes les œuvres, éditées par H. O. Proskauer, Stuttgart 1973.

350 *qu'on a couru vers le Président de l'État du Württemberg en 1918* : En 1918, Carl Unger et Emil Molt cherchèrent le Premier ministre Wilhelm Blos le 2 décembre 1918, à cette occasion, Emil Molt lui présenta probablement les lignes directrices pour une socialisation raisonnable tout en respectant l'initiative d'entrepreneuriat libre. Molt rapporte dans ses souvenirs comment Blos écoutait d'abord avec intérêt, mais retomba immédiatement à son préjugé quand il entendit le nom de Rudolf Steiner." Dans: Hans Kühn « Dreigliederungszeit (Temps de la triarticulation) », Dornach 1978. Voir aussi Carl Unger " Abfertigung der Blos-Memoiren (Description des mémoires de Blos)", dans "Triarticulation de l'organisme social", 3e an. n° 45 du 11 mai 1922 ; l'article Rudolf Steiner "Défense de non-vérités", dans "Anthroposophie", 4e an. n° 15 du 12 octobre 1922 ; Emil Molt "Die Wahrheit in der Angelegenheit Blos/Steiner als geschichtlicher Rückblick (La vérité dans l'affaire Blos/Steiner)" dans "Anthroposophie", 4e an. N° 24 du 14 décembre 1922 ; Karl Heuer, entre autres, p. 85.

351 *La «Tageblatt (Feuille du jour) berlinoise»... a dit* : n'a pas pu être vérifié.

*Vous avez seulement besoin de prendre l'épais élaborat que le Goesch a écrit, peu après qu'il ait été exclu* : Un manuscrit de 280 pages d'Alice Sprengel, Heinrich Goesch et Gertrud Goesch «Notre exclusion de la Société Anthroposophique»,

in «Blätter für Anthroposophie», 18. Jg. Nr. 4, April 1966.

349 «*die wirklich praktischen Leute*»: Humoristische Dichtung von Christian Morgenstern, die auch eurythmisch dargestellt wird; in «Palmström, Korf und Palma Kunkel», sämtliche Werke, hrsg. von H. O. Proskauer, Stuttgart 1973.

350 *daß man 1918 zum württembergischen Staatspräsidenten gelaufen ist*: Carl Unger und Emil Molt suchten «am 2. Dezember 1918 den württembergischen Ministerpräsidenten Wilhelm Blos auf, bei welcher Gelegenheit Emil Molt ihm vermutlich die Leitsätze für eine vernünftige Sozialisierung unter Wahrung der freien Unternehmer-Initiative darlegte. Molt berichtet in seinen Erinnerungen, wie Blos anfänglich interessiert zuhörte, aber sofort seinem Vorurteil verfiel, als er den Namen Rudolf Steiners hörte.» In: Hans Kühn «Dreigliederungszeit», Dornach 1978. Siehe auch Carl Unger «Abfertigung der Blos-Memoiren», in «Dreigliederung des sozialen Organismus», 3. Jg. Nr. 45 vom 11. Mai 1922; den Artikel Rudolf Steiners «Abwehr von Unwahrheiten», in «Anthroposophie», 4. Jg. Nr. 15 vom 12. Oktober 1922; Emil Molt «Die Wahrheit in der Angelegenheit Blos/Steiner als geschichtlicher Rückblick», in «Anthroposophie», 4. Jg. Nr. 24 vom 14. Dezember 1922; Karl Heyer, a.a.O., S. 85.

351 *Das Berliner «Tageblatt» ... hat gesagt*: Konnte nicht nachgeprüft werden.

*Sie brauchen nur das dicke Elaborat zu nehmen, das der Goesch geschrieben hat, kurz nachdem er ausgeschlossen worden war*: Ein 280 Schreibmaschinenseiten umfassendes Manuskript von Alice Sprengel, Heinrich Goesch und Gertrud Goesch



janvier 1916, envoyé par les auteurs à de nombreux membres.

352 *Je l'ai traité dans une conférence à Dornach* : Voir GA 253.

353 *Le rendu steffenian du cours pédagogique* : Voir référence à la page 309.

376 *les deux conférences que je tiendrai* : inclus dans GA 257.

377 *Appel à la fondation du "Jour qui vient"*: il est pensé au "Prospectus sur la délivrance de 5 % de certificats de prêt pour le montant total de 10 000 000.- de l'entreprise du 'Jour qui vient', société par actions pour la promotion des valeurs économiques et spirituelles", envoyé avec la circulaire no 46 du 24.3. 1920, de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme, imprimée dans Hans Kühn, «Temps de la triarticulation», Dornach 1978, p. 234 (voir [www.triarticulation.fr](http://www.triarticulation.fr)).

379 *En septembre 1921, un congrès a eu lieu avec une sorte d'assemblée de la Société Anthroposophique* : Du 28 août au 7 septembre 1921, la Société anthroposophique, la Fédération pour l'Université anthroposophique, la Fédération pour la triarticulation et l'École Waldorf de Stuttgart organisèrent à la Maison Gustav-Siegle à Stuttgart un congrès public général sur le thème «Perspectives culturelles du mouvement anthroposophique». Dans la soirée, Rudolf Steiner a donné la série de conférences «Anthroposophie, ses racines de connaissance et ses fruits de vie...» (GA 78), et le 7 septembre dans la soirée la conférence avec diapositives «La pensée de la construction de Dornach» (en GA 289). Le 4 septembre, quelque 1200 membres de la Société anthroposophique se sont réunis pour discuter des conditions, des tâches et des objectifs de la société (voir "Mit-

«Unsere Ausschließung aus der Anthroposophischen Gesellschaft», Januar 1916, das von den Verfassern an viele Mitglieder verschickt worden war.

352 *habe ich in einem Dornacher Vortrag behandelt*: Siehe GA 253.

353 *Die Steffensche Wiedergabe des pädagogischen Kurses*: Siehe Hinweis zu S. 309.

376 *die beiden Vorträge, die ich halten werde*: Enthalten in GA 257.

377 *Aufruf zur Begründung des «Kommenden Tages»*: Gemeint sein dürfte der «Prospekt über die Ausgabe von 5%igen Darlehensscheinen im Gesamtbetrag von M. 10 000 000 der Gesellschaft der Kommende Tag, Aktiengesellschaft zur Förderung wirtschaftlicher und geistiger Werte», versandt mit Rundschreiben Nr. 46 vom 24.3. 1920 durch den Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus, abgedruckt in Hans Kühn, «Dreigliederungszeit», Dornach 1978, S. 234.

379 *Im September 1921 fand ein Kongreß statt, wobei auch eine Art Versammlung der Anthroposophischen Gesellschaft stattfand*: Die Anthroposophische Gesellschaft, der Anthroposophische Hochschulbund, der Bund für Dreigliederung und die Waldorfschule Stuttgart veranstalteten vom 28. August bis 7. September 1921 im Gustav-Siegle-Haus in Stuttgart einen allgemeinen öffentlichen Kongreß zu dem Thema «Kulturausblicke der anthroposophischen Bewegung». Rudolf Steiner hielt abends die Vortragsreihe «Anthroposophie, ihre Erkenntniswurzeln und Lebensfrüchte ...» (GA 78), und am 7. September abends den Lichtbildervortrag «Der Baugedanke von Dornach» (in GA 289). Am 4. September versammelten sich etwa 1200 Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft, um über die Voraussetzungen, Aufgaben und Ziele der Gesellschaft zu beraten (siehe «Mit-



teilungen des Zentralvorstands - Communications du comité central -", Stuttgart, novembre 1921, no 1). Le comité central, composé de Carl Unger, Michael Bauer et Kurt Walther, a été remanié par Emil Leinhas et Ernst Uehli qui ont rejoint les deux derniers. La conclusion de la réunion a été un discours de Rudolf Steiner, après qu'on lui a demandé de donner un conseil à la société. Il est imprimé dans: Rudolf Steiner «La culture orientale et occidentale dans l'illumination spirituelle. Les tâches d'une société anthroposophique en ce jour», Dornach 1954, autopublié par l'administration de la succession Rudolf Steiner, prévu pour GA 255.

382 *Nous avons eu une série de congrès : Voir référence à la page 265.*

412 *Louis Werbeck, Hambourg : compte-rendu sur "l'opposition" : Rudolf Steiner a dit à propos de ce compte-rendu dans son rapport sur l'Assemblée déléguée de Stuttgart à Dornach le 4 mars 1923 (dans GA 257) que Werbeck a donné un discours ingénieux sur la façon de traiter l'adversité littérairement.» Le compte-rendu sur l'opposition avait été transféré à Werbeck parce qu'il travaillait déjà sur un ouvrage sur les adversaires à l'époque. (Il est paru en 1924 aux Éditions du 'Jour qui vient', Stuttgart, en deux volumes: "Les opposants scientifiques de Rudolf Steiners et l'anthroposophie, réfutée par eux-mêmes" [I]; «Les opposants chrétiens de Rudolf Steiners et l'anthroposophie...» (II). Un troisième prévu par Werbeck sur les littérats et les occultistes n'est plus venu en état.)*

Le manuscrit des deux volumes avait été soumis par Werbeck dans les jours de l'Assemblée déléguée de Stuttgart à Rudolf Steiner et il en a discuté avec lui. Ru-

teilungen des Zentralvorstandes», Stuttgart, November 1921, Nr. 1). Der Zentralvorstand, bestehend aus Carl Unger, Michael Bauer und Kurt Walther, wurde umbesetzt, indem Emil Leinhas und Ernst Uehli anstelle der beiden Letztgenannten traten. Den Abschluß der Versammlung bildete eine Ansprache Rudolf Steiners, nachdem er gebeten wurde, der Gesellschaft einen Rat zu erteilen. Sie ist abgedruckt in: Rudolf Steiner «Östliche und westliche Kultur in geistiger Beleuchtung. Die Aufgaben einer Anthroposophischen Gesellschaft in der Gegenwart», Dornach 1954, Selbstverlag der Rudolf SteinerNachlaßverwaltung, vorgesehen für GA 255.

382 *Wir haben eine Reihe von Kongressen gehabt: Siehe Hinweis zu S. 265.*

412 *Louis Werbeck, Hamburg: Referat über «Die Gegnerschaft»: Über dieses Referat sagte Rudolf Steiner in seinem Bericht über die Stuttgarter Delegiertenversammlung in Dornach am 4. März 1923 (in GA 257), daß Werbeck «über die Art und Weise, wie man literarisch die Gegnerschaft behandeln kann, einen genialen Vortrag gehalten (hat).» Das Referat über die Gegnerschaft war Werbeck deshalb übertragen worden, weil er zu jener Zeit bereits an einem Werk über die Gegner arbeitete. (Es erschien 1924 im Kommande Tag Verlag, Stuttgart, in zwei Bänden: «Die wissenschaftlichen Gegner Rudolf Steiners und der Anthroposophie, durch sie selbst widerlegt» [I]; «Die christlichen Gegner Rudolf Steiners und der Anthroposophie ...» (II). Ein dritter von Werbeck geplant gewesener Band über Literaten und Okkultisten ist nicht mehr zustande gekommen.)*

Das Manuskript der zwei Bände hatte Werbeck in den Tagen der Stuttgarter Delegiertenversammlung Rudolf Steiner vorgelegt und mit ihm darüber gespro-



dolf Steiner l'a emmené à Dornach et l'a apparemment regardé fondamentalement. Car le 12 mars, il écrivit à Werbeck: «Ce que je vous ai déjà dit à Stuttgart: tout le système et la composition de votre écrit me paraît plein d'esprit ; l'auto-disputation des adversaires est une pensée extrêmement heureuse.» Après avoir été sur certains points, la lettre se termine par les mots: "Si cela vous réussit d'accomplir ce que <l'esquisse> de la deuxième partie donne en évoquant ainsi vous fournirez le service le plus grand service concevable à la cause anthroposophique. Je suis profondément satisfait que vous ayez fait tout de suite de ce point de vue le vôtre propre. Il est volontiers le plus fertile. Au nom de la chose sainte, vont vers vous les pensées de remerciement sincère et la force de fraîcheur et force d'intuition pour votre travail. »

La reconnaissance si forte de ce travail est volontiers aussi pendante au fait que, lorsque le compte-rendu de Werbeck fut présenté à l'Assemblée des délégués, il a été demandé d'arrêter les comptes-rendus pour pouvoir continuer à discuter. En rapport à cela Rudolf Steiner a déclaré dans le rapport de Dornacher du 4 mars 1923 qu'il aurait dû dire à ce moment: «Maintenant, je dois voir à représenter l'anthroposophie autrement représentée dans le monde; je dois me retirer de la Société Anthroposophique», car, là, s'était montré que toute la société — l'Assemblée déléguée, en effet, représentait donc toute la société en Allemagne — «ne voulait pas rien savoir l'opposition!». Qu'il ne l'a pas fait, d'autres raisons ont été décisives. (GA 257).

446 *Mlle Rabel demande* : Cet endroit n'est

chen. Rudolf Steiner nahm es mit nach Dornach und schaute es offenbar gründlich an. Denn am 12. März schrieb er an Werbeck: «Was ich Ihnen schon in Stuttgart sagte: die ganze Anlage und Komposition Ihrer Schrift erscheint mir geistvoll; die Selbstwiderlegung der Gegner ein außerordentlich glücklicher Gedanke.» Nachdem auf einzelne Punkte eingegangen worden ist, schließt der Brief mit den Worten: «Gelingt es Ihnen, das einleuchtend auszuführen, was der <Entwurf> des zweiten Teiles andeutend gibt, so werden Sie der anthroposophischen Sache den denkbar größten Dienst leisten. Ich bin tief befriedigt darüber, daß Sie gerade diesen Gesichtspunkt zu dem Ihrigen gemacht haben. Er ist wohl der fruchtbarste. Im Namen der uns heiligen Sache gehen zu Ihnen die Gedanken herzlichsten Dankes und der Kraft zur Frische und Intuitionskraft für Ihre Arbeit.»

Die so starke Anerkennung dieser Arbeit hängt wohl auch damit zusammen, daß während des Werbeck'schen Referates bei der Delegiertenversammlung beantragt worden war, die Referate einzustellen, um weiter diskutieren zu können. In bezug darauf sagte Rudolf Steiner in dem Dornacher Bericht vom 4. März 1923, daß er in diesem Moment eigentlich hätte sagen müssen: «Nun muß ich sehen, die Anthroposophie auf andere Weise vor der Welt zu vertreten; ich muß mich von der Anthroposophischen Gesellschaft zurückziehen», denn da habe sich gezeigt, daß die ganze Gesellschaft — die Delegiertenversammlung repräsentierte ja die ganze Gesellschaft in Deutschland —, «nichts wissen wollte von der Gegnerschaft!» Daß er es doch nicht getan habe, dafür seien andere Gründe maßgebend gewesen. (GA 257).

446 *Fräulein Dr. Rabel fragt*: Diese Stelle ist



pas clair. Il faut comprendre que Melle Rabel se demande ce que les messieurs disent, qui n'ont pas cru auparavant aux atomes. Elle ne le sait pas, mais elle avait toujours cru aux atomes. — Voir aussi la motion Bartsch à la page 456.

451 *Walter Johannes Stein, Stuttgart: compte-rendu sur "Les opposants"*: Alors que Werbeck (voir note à la page 412) avait parlé de la façon dont les adversaires pouvaient parler littérairement, le compte-rendu de Stein devait valoir pour l'opposition concrète. Mais Rudolf Steiner a dit à Dornach le 4 mars 1923 (en GA 257), "Stein n'avait pas parlé, à ma surprise, de l'opposition concrète, mais il a développé une sorte de métaphysique de la communauté d'opposition anthroposophique, qui en fait n'a pas rendu la question si claire. C'était un compte-rendu très riche d'esprit, mais pas sur la concrétude des adversaires, mais sur la métaphysique des adversaires. »

453 *conférences que le père Muckermann SJ a tenues ici à Stuttgart* : Le jésuite Muckermann a donné des conférences en avril 1920, qu'il a annoncé sous le titre « Conférences éthiques-religieuses ».

474 *Par exemple, je pourrais vous citer une organisation* : probablement ici est pensé la "Fédération des connaisseurs non anthroposophiques de l'anthroposophie".

478 *mots imprimés par l'ennemi* : Voir référence à la page 64.

*un cours pédagogique... sur lequel M. Steffen a informé dans le Goetheanum* : Voir référence à la page 309.

479 *la création de l'Association mondiale internationale pour l'éducation* : Dans la foulée du Congrès d'Oxford "Les valeurs spirituelles dans l'éducation et la vie sociale" du 15 au 29. Août 1922. Voir aussi

etwas unklar. Gemeint sein dürfte, daß Frl. Rabel sich die Frage stellt, was nun wohl die Herren sagen, die früher nicht an die Atome geglaubt haben. Sie wisse es nicht, doch habe sie immer an die Atome geglaubt. — Siehe hierzu auch das Votum Bartsch auf S. 456.

451 *Walter Johannes Stein, Stuttgart: Referat über «Die Gegner»*: Während Werbeck (vgl. Hinweis zu Seite 412) über die Art, wie man literarisch die Gegner behandeln kann, gesprochen hatte, sollte Steins Referat der konkreten Gegnerschaft gelten. Aber, so sagte Rudolf Steiner in Dornach am 4. März 1923 (in GA 257), «Stein hatte zu meiner Überraschung ja nicht über die konkrete Gegnerschaft gesprochen, sondern er hat eine Art Metaphysik der anthroposophischen Gegnerschaft entwickelt, wodurch ja eigentlich die Sache nicht so recht anschaulich geworden war. Es war ein sehr geistreiches Referat, aber nicht über die Konkretetheit der Gegner, sondern über die Metaphysik der Gegner.»

453 *Vorträge, die Pater Muckermann SJ hier in Stuttgart hielt*: Der Jesuit Muckermann hielt im April 1920 Vorträge, die er unter dem Titel «Ethisch-religiöse Vorträge» ankündigen ließ.

474 *Ich könnte Ihnen zum Beispiel eine Organisation nennen*: Vermutlich ist hier der «Bund nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie» gemeint.

478 *von feindlicher Seite die Worte gedruckt*: Siehe Hinweis zu S. 64.

*einen pädagogischen Kurs... über den Herr Steffen im «Goetheanum» berichtet hat*: Siehe Hinweis zu S. 309.

479 *die Gründung des internationalen Weltvereins für Erziehungsfragen*: Im Anschluß an den Oxforder Kongreß «Spiritual Values in Education and Social Life» vom 15.-29. August 1922. Siehe auch «Anthro-





«Anthroposophie», 4e an. No. 13 du 28 septembre 1922, et «Das Goetheanum», 2e an. No. 7 du 17 septembre 1922.

*Incident à Munich* : Voir référence à la page 68.

491 *on a toujours été tenté de résister aux allégations du Général von Gleich*: Sigismund von Gleich, «Wahrheit gegen Unwahrheit über Rudolf Steiner (Vérité contre non-vérité sur RS)», Stuttgart 1921. Voir Walter Johannes Stein, «Generalmajor a. D. Gerold von Gleich. Material zur Bildung eines eigenen Urteils über seine Person (Matériel pour la formation d'un jugement propre sur sa personne)», Stuttgart 1922.

*dernier écrit de Sichler à Berne*: Albert Sichler, «Die Theosophie (Anthroposophie) in psychologischer Beurteilung (dans l'évaluation psychologique)» (il n'était pas possible de s'en assurer plus étroitement).

*écrit de Ragaz* : Leonard Ragaz, «Theosophie ou Royaume de Dieu?», Erlenbach/Zürich, Munich et Leipzig en 1922.

496 *pour avoir M. Steffen Secrétaire général* : Le 7 mai 1922, Albert Steffen est nommé Secrétaire général à la réunion du conseil d'administration de la Société Anthroposophique en Suisse à Dornach, Haus Friedwart.

497 *Brochure Baltz* : Il n'était pas possible de savoir quelle brochure c'est.

*J'ai écrit un article sur la poésie/lyrique d'Albert Steffen* : Dans «Das Goetheanum», 1er an. No 22 du 15 janvier 1922, imprimé dans GA 36.

513 *qu'il m'avait laissé imprimé à l'époque dans le "Goetheanum"* : 2e an. No 10 du 8 octobre 1922.

528 *Le petit livret du professeur Beckh sur les consonnes* : il pourrait s'agir des trois bro-

posophie», 4. Jg. Nr.13 vom 28. September 1922, und «Das Goetheanum», 2. Jg. Nr. 7 vom 17. September 1922.

*Vorfall in München*: Siehe Hinweis zu S. 68.

491 *hat man immer versucht, die Behauptungen des General von Gleich zu widerlegen*: Sigismund von Gleich, «Wahrheit gegen Unwahrheit über Rudolf Steiner», Stuttgart 1921. Siehe Walter Johannes Stein, «Generalmajor a. D. Gerold von Gleich. Material zur Bildung eines eigenen Urteils über seine Person», Stuttgart 1922.

*letzte Schrift von dem Sichler in Bern*: Albert Sichler, «Die Theosophie (Anthroposophie) in psychologischer Beurteilung» (näheres konnte nicht festgestellt werden).

*Ragaz'sche Schrift*: Leonard Ragaz, «Theosophie oder Reich Gottes?», Erlenbach/Zürich, München und Leipzig 1922.

496 *Herrn Steffen zum Generalsekretär zu haben*: Am 7. Mai 1922 wurde Albert Steffen in der Vorstandssitzung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz in Dornach, Haus Friedwart, zum Generalsekretär ernannt.

497 *Baltz-Broschüre*: Es ließ sich nicht feststellen, um welche Broschüre es sich handelt.

*Ich habe ... einen Artikel geschrieben über Albert Steffens Lyrik*: In «Das Goetheanum», 1. Jg. Nr. 22 vom 15. Januar 1922, abgedruckt in GA 36.

513 *die er mich damals im «Goetheanum» abdrucken ließ*: 2. Jg. Nr.10 vom 8. Oktober 1922.

528 *Professor Beckhs kleine Broschüre über die Sprachlaute*: Gemeint sein dürfte von



chures publiées à Stuttgart en 1921 : <es werde Licht (Que la lumière soit)>, paroles créatrices de la Bible et signification originelle des consonnes à la lumière de la connaissance spirituelle»; «Étymologie et signification des consonnes dans la Lumière de la science de l'esprit»; «L'origine physique et spirituelle de la langue» — ce dernier parce qu'il reproduit une conférence tenue à Zurich.

529 *le privilège de l'essai de M. Steffen sur Ragaz*: Dans le "Goetheanum" 2e an. No 43 du 3 juin 1923: "Leonhard Ragaz et l'anthroposophie".

530 *le mensonge de Frohnmeyer* : L'endroit est littéralement dans la 1re édition de la publication " Die theosophische Bewegung, ihre Geschichte, Darstellung und Beurteilung (Le mouvement théosophique, son histoire, présentation et jugement)", Stuttgart 1920 (pour la Suisse: Basler Missionsbuchhandlung à Bâle) p. 107: "Une statue de 9 m de haut de l'humain idéal est actuellement sculptée à Dornach: vers en haut avec <traits lucifériens>, vers en bas avec des marques animales. <Cet humain idéal>, disait Steiner aux spectateurs présents, ce doit absolument être la véritable image du Christ. »

Dans la 2e édition de l'écrit publiée en 1923 par le pasteur de Zurich Alfred Blum-Ernst — depuis Frohnmeyer était décédé— ce passage a été supprimé. Voir Louis M. I. Werbeck, « Les opposants chrétiens de Rudolf Steiners et l'anthroposophie réfutés par eux-mêmes », Stuttgart 1924. Voir aussi Albert Steffen «Réforme ou anthroposophie» dans «Das Goetheanum», daté du 15.3. 1925 (4e an., n° 11).

*Unification des connaisseurs non anthropiques de l'anthroposophie* : voir référence

den drei 1921 in Stuttgart erschienenen Broschüren — «<Es werde Licht>, Schöpfungsworte der Bibel und Urbedeutung der Laute im Lichte der Geisteswissenschaft»; «Etymologie und Lautbedeutung im Lichte der Geisteswissenschaft»; «Der physische und der geistige Ursprung der Sprache» — die letztere, weil sie einen in Zürich gehaltenen Vortrag wiedergibt.

529 *das Vorzügliche an Herrn Steffens Aufsatz über Ragaz*: Im «Goetheanum» 2. Jg. Nr. 43 vom 3. Juni 1923: «Leonhard Ragaz und die Anthroposophie».

530 *die Frohnmeyersche Lüge*: Die Stelle lautet wörtlich in der 1. Auflage der Schrift «Die theosophische Bewegung, ihre Geschichte, Darstellung und Beurteilung», Stuttgart 1920 (für die Schweiz: Basler Missionsbuchhandlung in Basel) S. 107: «Es wird gegenwärtig in Dornach eine 9 m hohe Statue des Idealmenschen gemeißelt: nach oben mit <luziferischen Zügen>, nach unten mit tierischen Merkmalen. <Dieser Idealmensch>, sagte Steiner zu den anwesenden Beschauern, der muß unbedingt das wahre Bild von Christus sein.»

In der 1923 herausgegebenen 2. Auflage der Schrift durch den Zürcher Pfarrer Alfred Blum-Ernst — da Frohnmeyer inzwischen verstorben war—, wurde diese Stelle gestrichen. Vgl. hierzu Louis M. I. Werbeck, «Die christlichen Gegner Rudolf Steiners und der Anthroposophie durch sie selbst widerlegt», Stuttgart 1924. Siehe auch Albert Steffen «Reformation oder Anthroposophie» in «Das Goetheanum», vom 15.3. 1925 (4. Jg., Nr. 11).

*Vereinigung nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie*: Siehe Hinweis zu S.



à la page 272.

533 *Werbeck, qui écrit vraiment un livre très riche d'esprit sur les adversaires* : pensés sont les deux volumes publiés en 1924 : "Les opposants chrétiens de Rudolf Steiner et l'anthroposophie réfutés par eux-mêmes." "Les opposants scientifiques Rudolf Steiners et l'anthroposophie réfutés par eux-mêmes."

541 *Points essentiels* : GA 23.

549 *premier cours d'université anthroposophique* : GA 322 (discours d'ouverture Dr Steiners: Pas encore publié dans la GA); un deuxième cours d'université: GA 76; cours d'été pour les artistes anglais: En hiver de 1921 un cours pédagogique: GA 303; à l'été de 1922, la semaine française dite : GA 215; Noël 1922 un cours de science: GA 326.

562 "*Les Chevaliers de l'Esprit*": Romain par Paul Gutzkow. Première édition Leipzig 1850/1851.

571 *dans la mesure où le présent projet de [des principes] devait être modifié ou complété*:

Rudolf Steiner

Projet de principes d'une société anthroposophique

1913

Motif : La Sagesse est seulement dans la vérité

Pour atteindre un façonnement de vie satisfaisant et sain, la nature humaine a besoin de connaissances et de soins de sa propre entité suprasensible et de l'entité suprasensible du monde extrahumain. Les recherches de science de la nature des temps récents ne peuvent pas conduire à un tel objectif, malgré qu'elles soient appelées, à l'intérieur de

272.

533 *Werbeck, der ja wirklich ein sehr geistreiches Buch über die Gegner schreibt*: Gemeint sind die 1924 erschienenen zwei Bände: «Die christlichen Gegner Rudolf Steiners und der Anthroposophie durch sie selbst widerlegt»; «Die wissenschaftlichen Gegner Rudolf Steiners und der Anthroposophie durch sie selbst widerlegt».

541 *Kernpunkten*: GA 23.

549 *erster anthroposophischer Hochschulkurs*: GA 322 (Eröffnungsrede Dr. Steiners: In der GA noch nicht erschienen); ein zweiter Hochschulkurs: GA 76; Sommerkurs für englische Künstler: In der GA noch nicht erschienen; im Winter 1921 ein pädagogischer Kurs: GA 303; im Sommer 1922 die sogenannte französische Woche: GA 215; Weihnachten 1922 ein naturwissenschaftlicher Kurs: GA 326.

562 «*Die Ritter vom Geiste*»: Roman von Paul Gutzkow. Erstausgabe Leipzig 1850/1851.

571 *insoweit der jetzige Entwurf [der Grundsätze] geändert oder ergänzt werden mußte*:

Rudolf Steiner

Entwurf der Grundsätze einer Anthroposophischen Gesellschaft

1913

Motto : Die Weisheit ist nur in der Wahrheit

Zu einer befriedigenden und gesunden Lebensgestaltung bedarf die Menschennatur der Erkenntnis und Pflege ihrer eigenen übersinnlichen Wesenheit und der übersinnlichen Wesenheit der außermenschlichen Welt. Zu einem solchen Ziele können die naturwissenschaftlichen Forschungen der neueren Zeit nicht führen, trotzdem sie innerhalb



leurs tâches et leurs limites, à fournir des choses indicibles à la culture humaine. La société anthroposophique poursuivra cet objectif par la promotion d'une recherche authentique et saine dirigée sur le suprasensible et par le soin de son influence sur la conduite de la vie humaine.

La vraie recherche de l'esprit et la mentalité s'en suivant devraient donner à la société son caractère, qui peut atteindre son expression dans les lignes directrices suivantes :

1. Dans la société, tous ces humains peuvent œuvrer ensemble fraternellement qui, comme base d'une interaction pleine d'amour, considèrent un esprit commun dans toutes les âmes humaines, comme aussi que ceux-ci peuvent être différents en rapport aux croyances, nation, état social, sexe, etc.
2. Cela devrait promouvoir la recherche sur le suprasensible caché en tous sensoriel et servir la diffusion de la vraie science de l'esprit.
3. Cela devrait soigner la connaissance du cœur de vérité dans les différentes visions du monde des peuples et des temps.

Le premier de ces trois principes directeurs est nécessaire dans la Société Anthroposophique, parce que des objectifs de connaissance spirituels élevés ne peuvent être poursuivis que par humains, si une mentalité/attitude fraternelle surmonte les opposés, qui bien trop facilement se donnent de tout ce qui sépare les humains dans la pensée, dans la foi, dans les intérêts particuliers de la vie. Ce séparant ne gênera jamais la collaboration si la fondation de cette dernière est l'esprit commun dans toutes les âmes humaines et par cela, le séparant,

ihre Aufgaben und ihrer Grenzen Unsägliches für die menschliche Kultur zu leisten berufen sind. Die Anthroposophische Gesellschaft wird dieses Ziel verfolgen durch Förderung der auf das Übersinnliche gerichteten echten und gesunden Forschung und durch Pflege von deren Einfluß auf die menschliche Lebensführung.

Wahre Geistesforschung und die aus ihr folgende Gesinnung soll der Gesellschaft ihren Charakter geben, der in folgenden Leitsätzen zum Ausdruck gelangen kann:

1. Es können in der Gesellschaft alle diejenigen Menschen brüderlich zusammenwirken, welche als Grundlage eines liebevollen Zusammenwirkens ein gemeinsames Geistiges in allen Menschenseelen betrachten, wie auch diese verschieden sein mögen in bezug auf Glauben, Nation, Stand, Geschlecht usw.
2. Es soll die Erforschung des in allem Sinnlichen verborgenen Übersinnlichen gefördert und der Verbreitung echter Geisteswissenschaft gedient werden.
3. Es soll die Erkenntnis des Wahrheitskernes in den verschiedenen Weltanschauungen der Völker und Zeiten gepflegt werden.

Der erste dieser drei Leitsätze ist in der Anthroposophischen Gesellschaft notwendig, weil hohe geistige Erkenntnisziele gemeinsam von Menschen nur verfolgt werden können, wenn brüderliche Gesinnung die Gegensätze überbrückt, welche sich allzuleicht aus allem ergeben, was im Denken, im Glauben, in den besonderen Lebensinteressen die Menschen trennt. Dieses Trennende wird niemals das Zusammenwirken stören, wenn die Grundlage des letzteren das gemeinsame Geistige in allen Menschenseelen ist und daher das Trennende un-



reste intact et pleinement respectée dans sa particularité à l'intérieur de la société. De la sorte, à travers la mentalité qui est nécessaire à lui-même, de poursuivre l'idéal de la coexistence humaine qui dans la pleine appréciation du penser et du sentir de chacun, il trouve quand même le sol sur lequel amour et fraternité réciproque peuvent s'épanouir. Son but spirituel ne pourra atteindre la société si ainsi ses membres se consacrent à un idéal de vie qui peut être l'idéal humain général d'une conduite de vie. Il doit reposer loin de la société d'agir pour ou contre telle ou telle croyance, car elle veut se consacrer à la recherche de l'esprit, mais non à une quelconque confession. C'est pourquoi chaque propagande religieuse lui repose au loin. Mais elle ne combattrait jamais une telle. Justement ainsi sont strictement exclus de l'activité de société, toutes sortes d'efficacités politiques ou socio-politiques. »

Son travail est dédié aux voies et moyens qui peuvent servir l'humain dans le sens de l'évolution de notre temps pour conduire les grandes questions de mystère de l'être-là humain de telle façon à la solution laquelle à étend la recherche sur le sensoriel dans le suprasensoriel, sans venir dans des impasses telles qu'elles ne peuvent satisfaire le vrai sens de la vérité. Elle montrera que l'humanité dans le présent possède une telle recherche de l'esprit, que celle-ci mène dans le monde suprasensible et que son soin et sa diffusion peuvent justement ainsi être la tâche d'une société comme n'importe quelle autre science.

Les fruits les plus nobles de l'évolution humaine de l'esprit, les diverses visions

berührt und in seiner Eigenheit voll geachtet bleibt innerhalb der Gesellschaft. So geartet wird diese durch die Gesinnung, die ihr selbst notwendig ist, das Ideal des menschlichen Zusammenlebens erstreben, das unter vollkommener Schätzung des Denkens und Fühlens des einzelnen doch den Boden findet, auf dem gegenseitige Liebe und Brüderlichkeit gedeihen kann. Ihr geistiges Ziel wird die Gesellschaft nur erreichen können, wenn so ihre Mitglieder sich einem Lebensideale widmen, das allgemein menschliches Ideal einer Lebensführung sein kann. Der Gesellschaft muß es ganz fern liegen, für oder gegen diese oder jene Glaubensrichtung zu wirken, da sie sich der Geistesforschung, nicht aber irgendeinem Bekenntnisse widmen will. Daher liegt ihr jede religiöse Propaganda ganz fern. Sie wird aber auch eine solche niemals bekämpfen. Ebenso sind streng ausgeschlossen von der Gesellschaftstätigkeit alle Arten politischer oder sozialpolitischer Wirksamkeit."

Ihre Arbeit ist gewidmet den Wegen und Mitteln, welche dem Menschen im Sinne der Entwicklung unserer Zeit dienen können, die großen Rätselfragen des menschlichen Daseins auf solche Art der Lösung entgegenzuführen, welche die Forschung über das Sinnliche ins Übersinnliche erweitert, ohne auf solche Abwege zu kommen, die dem echten Wahrheitssinne nicht genügen können. Sie wird zeigen, daß die Menschheit in der Gegenwart eine solche Geistesforschung besitzt, daß diese in die übersinnliche Welt führt und daß deren Pflege und Verbreitung ebenso Aufgabe einer Gesellschaft sein kann wie irgendeine andere Wissenschaft.

Die edelsten Früchte menschlicher Geistesentwicklung, die verschiedenen



du monde et confessions des peuples et des temps, cette recherche de l'esprit ne les regardent pas à leur valeur de la connaissance, mais dans la mesure où les luttes de l'humanité après les grandes questions spirituelles de l'être-là viennent à l'expression. Il n'est donc pas possible de prouver le caractère fondamental de la société avec un nom dérivé d'une confession spécifique. Si, par exemple, la recherche sur l'impulsion du Christ à l'intérieur de l'évolution de l'humanité trouve son soin par la recherche de l'esprit, ainsi cela ne se produit pas dans le sens d'une confession religieuse, mais plutôt ainsi que le confesseur de chaque direction religieuse puisse se comporter dans le résultat spirituel-scientifique correspondant, comme quelque peu le confesseur de la religion hindoue ou du bouddhisme se comporte à l'astronomie copernicienne, malgré qu'elle ne se trouve pas dans son propre enseignement originel religieux. L'impulsion Christ est amené à validité comme résultat de recherche de la sorte que chaque disciple d'une confession religieuse peut accepter, pas quelque peu seulement le confesseur chrétien.

La fondation de la société s'est déroulée parce qu'un comité fondateur de trois personnalités, nommé le Dr Carl Unger, Mlle Marie von Sivers et Michael Bauer, a tout d'abord pris la direction générale de la Société Anthroposophique. Un conseil d'administration se tient à leur côté, qui tout d'abord vaut comme le conseil fondateur.

Les membres du comité fondateur nommeront des personnalités de confiance à qui il reviendra d'accepter l'enregistrement des membres et qui, pour les membres qu'ils proposent, assume la garantie vis-à-vis du Conseil d'administra-

Weltanschauungen und Bekenntnisse der Völker und Zeiten, betrachtet diese Geistesforschung nicht auf ihren Bekenntniswert hin, sondern insofern in ihnen das Ringen der Menschheit nach den großen geistigen Daseinsfragen zum Ausdruck kommt. Es wird daher der Grundcharakter der Gesellschaft nicht mit einer Bezeichnung belegt werden können, welche von einem speziellen Bekenntnisse hergenommen ist. Wenn zum Beispiel die Erforschung des Christusimpulses innerhalb der Menschheitsentwicklung durch die Geistesforschung ihre Pflege findet, so geschieht dies nicht im Sinne eines religiösen Bekenntnisses, sondern so, daß der Bekenner einer jeden religiösen Richtung sich zu dem entsprechenden geisteswissenschaftlichen Ergebnis verhalten kann, wie sich etwa der Bekenner der Hindureligion oder des Buddhismus zur kopernikanischen Astronomie verhält, trotzdem diese nicht in seinen religiösen Urkunden sich findet. Der Christusimpuls wird als Forschungsergebnis zur Geltung gebracht auf eine Art, wie sie jeder Anhänger eines Religionsbekenntnisses annehmen kann, nicht etwa nur der christliche Bekenner.

Die Begründung der Gesellschaft hat sich dadurch vollzogen, daß ein Gründungskomitee von drei Persönlichkeiten, nämlich Dr. Carl Unger, Fräulein Marie von Sivers und Michael Bauer, zunächst die Gesamtleitung der Anthroposophischen Gesellschaft übernommen hat. Ihnen steht ein Vorstand zur Seite, der zunächst als Gründungsvorstand gilt.

Die Mitglieder des Gründungskomitees werden Vertrauenspersönlichkeiten ernennen, welchen es obliegen wird, die Anmeldungen von Mitgliedern entgegenzunehmen, und welche für die von ihnen vorzuschlagenden Mitglieder die



tion.

\* Il ne s'agit évidemment pas d'empêcher les membres ou groupes de membres de s'occuper d'efficacité politique ou socio-politique. D. V.

La nomination d'une personnalité de confiance est faite, soit à l'initiative du comité fondateur, soit par le fait qu'un membre est désigné par sept autres membres ou personnalités, lesquelles souhaitent l'admission comme leur représentant et est reconnu par le Comité central en tant que tel.

L'adhésion est acquise par notification directement au Conseil d'administration ou à l'un des syndicats. La reconnaissance de l'adhésion survient seulement par le comité central des trois fondateurs décrits.

L'ajout au Conseil d'administration, respectivement, au Comité est effectué par cooptation du Comité lui-même, et des propositions peuvent être faites à l'assemblée générale qui sera convoquée annuellement.

Le travail de la société est survient en groupes libres, qui peuvent se former indépendamment dans tous les pays du monde en tout lieu. Ces groupes pourront se former eux-mêmes ou se rassembler à eux, pourront former des associations ou des groupements, etc., selon les circonstances des zones correspondantes où ils se forment. La société anthroposophique n'est en tant que telle pas une association, son contenu n'est pas basé sur une organisation d'associations ou similaire, mais sur le soin de la science de l'esprit comme telle en tant que telles, et l'adhésion ne conditionne rien de l'ordre d'une association, mais, par exemple, le

Garantie gegenüber dem Vorstande übernehmen.

\* Das hindert natürlich nicht, daß sich einzelne Mitglieder oder Gruppen von Mitgliedern mit politischer oder sozial-politischer Wirksamkeit befassen. D. V.

Die Ernennung einer Vertrauenspersonlichkeit wird entweder auf Initiative des Gründungskomitees erfolgen oder dadurch geschehen, daß ein Mitglied von sieben anderen Mitgliedern oder Persönlichkeiten, welche die Aufnahme ansuchen, als ihr Vertreter bezeichnet und vom Zentralkomitee als solcher anerkannt wird.

Die Mitgliedschaft wird erworben durch Meldung entweder direkt beim Vorstande oder bei einer der Vertrauenspersonlichkeiten. Die Anerkennung der Mitgliedschaft erfolgt nur durch den Zentralvorstand zunächst der bezeichneten drei Gründer.

Die Ergänzung des Vorstandes beziehungsweise des Komitees wird durch Kooptation von diesem Komitee selbst vollzogen, und es können dafür Vorschläge auf der jährlich einzuberufenden Mitgliederversammlung gemacht werden.

Die Arbeit der Gesellschaft erfolgt in freien Gruppen, die sich unabhängig in allen Ländern der Erde an jedem Orte bilden können. Diese Gruppen werden sich einzeln bilden können oder sich zusammenschließen können, werden Vereine oder lose Verbände usw. bilden können, je nach den Verhältnissen der entsprechenden Gegenden, in welchen sie sich bilden. Die Anthroposophische Gesellschaft ist als solche kein Verein, ihr Zusammenhalt beruht nicht auf einer Vereinsorganisation oder dergleichen, sondern auf der Pflege der Geisteswissenschaft als solcher, und die Mitgliedschaft bedingt nichts Vereinsmäßiges, sondern



droit d'obtenir certains écrits spirituels-scientifiques qui sont seulement destinés aux membres, et semblable. Dans le sens extérieur, donc, l'attache à la société anthroposophique ne sera aucun autre que par exemple celui qui existerait dans une société anthropologique ou similaire.

Chaque groupe de travail forme ses statuts particuliers, etc., et se choisit son comité. L'adhésion générale, qui doit être acquise individuellement par chaque membre, signifie que le conseil central reconnaît une personnalité unique comme appartenant à la société anthroposophique.

Le siège permanent de la Société Anthroposophique sera pour l'instant Berlin. La direction des affaires reviendra aux membres du Comité central basé à Berlin. Cette gestion d'entreprise ne consiste en rien d'autre que des mesures qui peuvent servir les objectifs spirituels susmentionnés.

Chaque membre paie une cotisation unique d'entrée de 5 marks et une contribution annuelle consécutive de 6 marks pour la gestion de la Société Anthroposophique. Dans des cas particuliers, une réduction de la contribution annuelle peut intervenir.

582 *comme dans le Journal de Genève* : n'a pu être établi jusqu'à présent.

588 *dans le "Goetheanum" pour donner une image du Goetheanum détruit* : Les essais Rudolf Steiner «Le Goetheanum dans ses 10 années», publiés dans «Das Goetheanum», 2e a. No 23-32, ainsi que dans le magazine hebdomadaire allemand «Anthroposophie», 4e a., No 29-39; dans le cadre de l'édition complète dans GA 36.

zum Beispiel das Recht, gewisse geisteswissenschaftliche Schriften zu beziehen, die nur für Mitglieder bestimmt sind, und ähnliches. Im äußeren Sinne wird also das Band der Anthroposophischen Gesellschaft kein anderes sein, als zum Beispiel dies bei einer anthropologischen oder ähnlichen Gesellschaft bestehen würde.

Jede Arbeitsgruppe bildet sich ihre besonderen Statuten usw. und wählt sich ihren Vorstand. Die allgemeine Mitgliedschaft, die von jedem Mitgliede einzeln erworben werden muß, bedeutet, daß der Zentralvorstand eine einzelne Persönlichkeit als zur Anthroposophischen Gesellschaft gehörig anerkennt.

Der ständige Sitz der Anthroposophischen Gesellschaft wird vorläufig Berlin sein. Die geschäftliche Leitung wird den in Berlin ansässigen Mitgliedern des Zentralvorstandes obliegen. Diese geschäftliche Leitung besteht in nichts anderem als in Maßnahmen, welche den oben ausgesprochenen geistigen Zielen dienen können.

Zur Führung der Anthroposophischen Gesellschaft bezahlt jedes Mitglied einen einmaligen Eintrittsbeitrag von 5 Mark und einen fortlaufenden Jahresbeitrag von 6 Mark. In besonderen Fällen kann eine Ermäßigung des Jahresbeitrages eintreten.

582 *wie im Journal de Genève*: Konnte bisher nicht festgestellt werden.

588 *im «Goetheanum» selbst ein Bild des zugrundegegangenen Goetheanum zu geben*: Die Aufsätze Rudolf Steiners «Das Goetheanum in seinen zehn Jahren», erschienen in «Das Goetheanum», 2. Jg. Nrn. 23-32, sowie in der deutschen Wochenschrift «Anthroposophie», 4. Jg., Nrn. 29-39; innerhalb der Gesamtausgabe in GA 36.





589 *un cours d'éducation a été imprimé:*  
Voir la page 309.

627 *écrit... rédigé par Mme Kolisko :* «La preuve physique et physiologique de l'efficacité des plus petites entités», Stuttgart 1923, Der kommende Tag Verlag.

630 *organisation de confiance :* Celle-ci a été formée après la Conférence des délégués de Stuttgart de février 1923, voir page 463 de ce volume.

*Manifestation :* Voir l'annexe de ce volume page 833.

635 *Principes:* Voir référence à la page 571.

639 *comme c'était le cas avec la célébration [la pose de la pierre de fondation]... a été insulté :* Immédiatement après les premiers préparatifs de début du bâtiment, une campagne de presse a commencé, qui pour partie de manière désinformante et défigurante, rapportait les événements à Dornach. Il a été écrit d'une « secte végétarienne », d'un « monastère bouddhiste » et d'un « temple de théosophes ». Le "Neue Rheinfeldener Zeitung" (le 12 octobre 1913) et le "Aargauer Volksblatt" (17 octobre 1913) ont intitulé un article "Un nouveau paradis des fous". Dans le "Oltener Nachrichten" daté du 4 octobre 1913 est dit: "Une mystérieuse construction de temple. Le 20 septembre, après avoir pénétré l'obscurité, la pierre de fondation a été posée pour le temple des théosophes. À 5 heures, tous les travailleurs de la construction ont été libérés et renvoyés à la maison. Après cela, les mâles et les femelles des théosophes ont commencé à travailler eux-mêmes, ont commencé à piocher et à pelleter et amener le matériel sur des brouettes. La pierre de fondation devrait reposer exactement à 3.60 mètres de profondeur. À l'apparition de fusées et dans des céré-

589 *es ist ein Erziehungskurs gedruckt worden:* Siehe Hinweis zu S. 309.

627 *Schrift ... von Frau Kolisko verfaßt:* «Physiologischer und physikalischer Nachweis der Wirksamkeit kleinster Entitäten», Stuttgart 1923, Der Kommende Tag Verlag.

630 *Vertrauensorganisation:* Diese wurde gebildet nach der Stuttgarter Delegiertentagung vom Februar 1923, siehe Seite 463 dieses Bandes.

*Kundgebung:* Siehe im Anhang dieses Bandes Seite 833.

635 *Grundsätze:* Siehe Hinweis zu Seite 571.

639 *wie dazumal die Feier [der Grundsteinlegung] ... beschimpft worden ist:* Gleich nach den ersten Vorbereitungen zum Baubeginn setzte eine Pressekampagne ein, die in zum Teil desinformierender und entstellter Weise von den Geschehnissen in Dornach berichtete. Es wurde von einer «vegetarischen Sekte», einem «buddhistischen Kloster» und «Theosophentempel» geschrieben. Die «Neue Rheinfeldener Zeitung» (12. Oktober 1913) und das «Aargauer Volksblatt» (17. Oktober 1913) betitelten einen Artikel mit «Ein neues Narrenparadies». In den «Oltener Nachrichten» vom 4. Oktober 1913 heißt es: «Ein geheimnisvoller Tempelbau. Am 20. September abends nach eingetretener Dunkelheit wurde der Grundstein gelegt für den Theosophen-Tempel. Um 5 Uhr waren alle Bauarbeiter entlassen und heimgeschickt worden. Nachher machten sich die Männlein und Weiblein der Theosophen selber an die Arbeit, fingen an zu pickeln und zu schaufeln und auf Schubkarren das Material zuzuführen. Der Grundstein soll genau 3,60 Meter tief liegen. Beim Schein von Pechfackeln und bei geheimnisvollen Ceremonien wurde die Versenkung vorgenom-



monies mystérieuses, l'enfouissement a été réalisé. 200 personnes ont dû participer à la célébration, et d'ailleurs la plupart des dames d'honneur...»

641 *que j'ai appelé ici il y a quelque temps les âmes sans patrie* : Voir la conférence Dornach 10. Juin 1923, dans GA 258.

*pour la Landhausstraße 70 pour tenir la garde* : puisque Rudolf Steiner était personnellement menacé à l'époque et vivait à Stuttgart dans la maison de la société, Landhausstraße 70, la maison était gardée.

644 *comme le dernier cycle a été immédiatement abattu dans un écrit adverse*: L'écrit adverse n'a pu être déterminé.

651 *scène finale au dernier drame-mystère* : «L'éveil de l'âme», GA 14. Là, dans le 15<sup>e</sup> tableau, c'est :

Ahriman: Il me regarde volontiers, il ne me connaît quand même pas maintenant,

Ainsi il ne m'apporte pas encore la douleur d'horreur,

Si je veux œuvrer à son côté...

Il est temps que de son cercle.

Me tourne au plus vite ; car, aussitôt, sa contemplation, moi aussi, dans ma vérité, peut me penser,

Se crée moi bientôt dans sa pensée

Une partie de la force qui me détruit lentement.

669 *deux découvertes biologiques* : Voir référence aux pages 70 et 627.

670 *En Italie, on a tenté de créer une société de pays*: Plus de détails n'ont plus été trouvés.

685 *nombre de membres de la Société Anthroposophique* : jadis, fin 1923, environ 12 000.

men. An der Feier sollen 200 Personen teilgenommen haben, und zwar meistens Frauenzimmer ...»

641 *die ich vor einiger Zeit hier die heimatlosen Seelen genannt habe*: Siehe den Vortrag Dornach 10. Juni 1923, in GA 258.

*für die Landhausstraße 70 die Wache zu halten*: Da Rudolf Steiner damals persönlich bedroht war und in Stuttgart im Haus der Gesellschaft, Landhausstraße 70, wohnte, wurde das Haus bewacht.

644 *wie der neueste Zyklus sogleich in einer gegnerischen Schrift ausgeschlachtet worden war*: Die gegnerische Schrift konnte nicht ermittelt werden.

651 letzte Szene zum letzten Mysterien-drama: «Der Seele Erwachen», GA 14. Dort heißt es im 15. Bild:

Ahriman: Er schaut mich wohl, doch kennt er mich jetzt nicht,

So bringt er mir noch nicht den Schreckensschmerz,

Wenn ich an seiner Seite wirken will...

Es ist jetzt an der Zeit, daß ich aus seinem Kreise

Mich schnellstens wende; denn sobald sein Schauen Mich auch in meiner Wahrheit denken kann,

Erschafft sich mir in seinem Denken bald

Ein Teil der Kraft, die langsam mich vernichtet.

669 *zwei biologische Entdeckungen*: Siehe Hinweis zu S. 70 und 627.

670 *In Italien wurde der Versuch gemacht zur Gründung einer Landesgesellschaft*: Näheres war nicht mehr festzustellen.

685 *Mitgliederzahl der Anthroposophischen Gesellschaft*: Damals, Ende 1923, ca. 12 000.



711 *que le Dr Steiner a mentionné une fois, pas l'impôt sur le revenu, mais la taxe sur les dépenses serait la chose correcte: c'est probablement une déclaration dans un cercle plus petit.* (NDT: mains non. On sait où maintenant, voir ><https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/05.html>, rubrique : Impôt et contrainte comme moyens de l'État.

736 *Président d'honneur... là-dessus je ne reviens plus :* En 1913, Rudolf Steiner fut nommé président d'honneur.

### **de l'annexe**

788 *campagne d'encitoyenneté :* En 1922, Rudolf Steiner avait fait une tentative de posé une demande de citoyenneté suisse. Il a fait l'objet d'une forte opposition publique de la part de ses adversaires. Albert Steffen écrivit «au nom de beaucoup de Suisse» dans le périodique «Das Goetheanum» du 3 septembre 1922 un article «À la pétition de citoyenneté de Rudolf Steiners»: «... Nous sommes bien familiers des fouilles qui ont émergé dans des écrits ordinaires contre le Dr Steiner, et qui sont même portés à la maison fédérale pour y faire l'humeur. Mais nous ne pouvons pas penser que les autorités décisives peuvent être déterminées par de telles brochures, dont même les honnêtes adversaires sont terrifiés. Ces brconniers utilisent, comme cela a été démontré, les moyens les plus répréhensibles : la diffusion de mensonges à long terme, la citation de passages falsifiés de lettres, les menaces et leurs adeptes même, les attaques factuelles. C'est précisément la raison pour laquelle nous demandons publiquement au Dr Steiner de ne pas retirer sa demande de citoyenneté. Ça nous honore quand il devient suisse.\*

711 *daß Dr. Steiner einmal erwähnte, nicht die Einnahmen-Steuer, sondern die Ausgaben-Steuer wäre das Richtige: Vermutlich handelt es sich um eine Äußerung in einem kleineren Kreis.*

736 *Ehrenvorsitzenden ... darauf gehe ich nicht mehr ein:* Bei der Gründung der Anthroposophischen Gesellschaft 1913 hatte man Rudolf Steiner zum Ehrenvorsitzenden gemacht.

### **zum Anhang**

788 *Einbürgerungskampagne:* Im Jahre 1922 hatte Rudolf Steiner ein Gesuch um Einbürgerung in die Schweiz gestellt. Dagegen wurde von ihm gegnerisch gesinnten Seiten öffentlich stark opponiert. Albert Steffen schrieb dazu «im Namen vieler Schweizer» in der Zeitschrift «Das Goetheanum» vom 3. September 1922 einen Artikel «Zum Einbürgerungsgesuch Rudolf Steiners»: «... Wohl sind uns die Wühlereien bekannt, die sich in ordinären Schriften gegen Dr. Steiner ergehen, und die sogar ins Bundeshaus getragen werden, um daselbst Stimmung zu machen. Aber wir können uns nicht denken, daß sich die maßgebenden Behörden durch solche Broschüren, von denen sogar die ehrlichen Gegner erschreckt abrücken, bestimmen lassen. Diese Broschüranten bedienen sich, wie genügend nachgewiesen worden ist, der verwerflichsten Mittel: der Verbreitung längst gebrandmarkter Lügen, des Zitates gefälschter Briefstellen, der Drohungen und ihre Anhänger sogar der tätlichen Angriffe. Gerade dies veranlaßt uns, Herrn Dr. Steiner öffentlich zu bitten, sein Einbürgerungsgesuch nicht zurückzuziehen. Es ehrt uns, wenn er Schwei-



zer wird.\*

Plus de 1 300 personnes de toutes professions : pasteurs, enseignants, marchands, ouvriers, agriculteurs et artistes ont signé cet appel. Le Dr Steiner serait resté étranger aux Suisses (ainsi le prétendaient quelques journaux) et non souhaite comme citoyen. Ces voix qui se multiplient quotidiennement parlent différemment...».

La pétition d'encitoyenement a finalement quand même été rejetée.

797 *entre autres, le bien connu de Ruth c.-u.:* Voir Karl Heyer, «Comment on combat contre Rudolf Steiner» (Section: le cas Ruth), Stuttgart 1932.

*Le livre: «De l'œuvre de vie de Rudolf Steiner»:* publié en 1921 sur le 60e anniversaire de Rudolf Steiners par Friedrich Rittelmeyer.

803 *le 10 mars (1922) dans son mot de fin:* lors du cours universitaire anthroposophique du 5 au 12. Mars à Berlin, dirigé par Friedrich Rittelmeyer.

810 *Cas R. v. S.:* Voir référence à la page 797.

819 *Brochure Frohnmeyer :* Cf. Note à la page 530.

820 *Après tout, la vieille dame Langen avait plus de courage :* mère de Ruth von Schmettau; cf. Note à S. 797.

836 *Il y a quelque temps, un membre de la Société a tenu une discussion publique du livre du Dr Leisegang :* n'a pas pu être détecté jusqu'ici.

*un membre consultat... Professeur Dessoir...*  
Le directeur de la succursale de Berlin, Rudolf Meyer, avait le 9 janvier 1921 une conversation de deux heures avec Max Dessoir.

837 *la réponse du Dr Steiner à Richard Wahle dans le "Trois":* 2e an., numéro 12, mars 1923.

Über 1 300 Menschen aller Berufe: darunter Pfarrer, Lehrer, Kaufleute, Arbeiter, Bauern und Künstler haben diesen Aufruf unterzeichnet. Dr. Steiner wäre (so behaupteten einige Zeitungen) den Schweizern fremd geblieben und nicht erwünscht als Bürger. Diese Stimmen, die sich täglich vermehren, reden anders ...».

Das Einbürgerungsgesuch wurde letztendlich doch abgelehnt.

797 *unter anderem auch das bekannte von Ruth v.-u.:* Siehe Karl Heyer, «Wie man gegen Rudolf Steiner kämpft» (Abschnitt: Der Fall Ruth), Stuttgart 1932.

*Das Buch: «Vom Lebenswerk Rudolf Steiners»:* 1921 zum 60. Geburtstag Rudolf Steiners von Friedrich Rittelmeyer herausgegeben.

803 *am 10. März (1922) in seinem Schlußwort:* Beim anthroposophischen Hochschulkurs vom 5.-12. März in Berlin, der von Friedrich Rittelmeyer geleitet wurde.

810 *Fall R. v. S.:* Vgl. Hinweis zu S. 797.

819 *Frohnmeyer--Broschüre:* Vgl. Hinweis zu S. 530.

820 *Schließlich hat die alte Frau Langen doch noch mehr Mut gehabt:* Mutter von Ruth von Schmettau; vgl. Hinweis zu S. 797.

836 *Vor einiger Zeit veranstaltete ein Mitglied der Gesellschaft eine öffentliche Besprechung des Buches von Dr. Leisegang:* Konnte bisher nicht nachgewiesen werden.

*suchte ein Mitglied... Professor Dessoir ... auf:*  
Der Zweigleiter von Berlin, Rudolf Meyer, hatte am 9. Januar 1921 ein zweistündiges Gespräch mit Max Dessoir.

837 *die Antwort von Dr Steiner an Richard Wahle in der «Drei»:* 2. Jg., Heft 12, März 1923.



## Registre des noms.

(H = référence)

Les données biographiques sur certaines personnes inscrites dans les registres suivants sont incluses dans les volumes de l'édition complète :

GA 260: "La Conférence de Noël pour la fondation de la Société anthroposophique universelle 1923/1924" (p. 301-314).

GA 260a: «La Constitution de la Société anthroposophique universelle et de l'Université libre de science de l'esprit. La reconstruction du Goetheanum (p. 725-748).

ainsi que dans les volumes d'images «L'œuvre de Rudolf Steiners» :

Volume 3: 1907-1917 Munich, Berlin, Dornach. Éditeur Wolfram Groddeck. 1980 (ancien Novalis-Verlag), Verlag am Goetheanum

Volume 4 : 1917-1925 Berlin, Stuttgart, Dornach. Editeur Heinz Schöffler, 1987, Verlag am Goetheanum

A. B. E. 481, 482

Aeppli, Willi (1894-1972) 524, 534

Affolter, Dr. 126, 748

Aisenpreis, Ernst (1884-1949) 63, 541, 542, 757, 758, 791

Aldag, Heinrich 830

Alwes, Franz 465

Apel, Cornelis 274, 467, 832, 834

Arenson, Adolf (1855-1936) 159, 164, 214, 221H, 222, 249, 254, 259-261, 268, 270, 276, 277, 279, 280, 283, 388, 465, 829, 831, 832, 834

Arenson-Baratto, Febe (1897-1984) 870

Aristoteles (384-322v. Chr.) 454

Arnold, Lina (?-1928) 465

Arx, Ferdinand von 748

## Namenregister

(H = Hinweis)

Biographische Angaben zu bestimmten Personen, die im folgenden Register genannt werden, sind insbesondere enthalten in den Bänden der Gesamtausgabe:

GA 260: «Die Weihnachtstagung zur Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft 1923/1924» (S. 301-314).

GA 260a: «Die Konstitution der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft und der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft. Der Wiederaufbau des Goetheanum» (S. 725-748).

sowie in den Bildbänden «Das Wirken Rudolf Steiners»:

Band 3: 1907-1917 München, Berlin, Dornach. Herausgeber Wolfram Groddeck. 1980 (früher Novalis-Verlag), Verlag am Goetheanum

Band 4: 1917-1925 Berlin, Stuttgart, Dornach. Herausgeber Heinz Schöffler, 1987, Verlag am Goetheanum

\*

Aschoff, Prof. Dr. Ludwig (1866-1942) 395

Augustinus (354-430) 798

Baltz, Karl von (1898-1987) 497H

Baravalle, Dr. Hermann von (1898-1973) 304, 314, 335, 344, 346, 353, 400, 407, 467, 487, 832

Bartsch, Moritz (1869-1944) 169, 359, 384, 389, 437, 456, 465

Baster, Otto (1877-1949) 465

Bauer, Michael (1871-1929) 197, 465, 822

Baumann, Paul (1887-1964) 203, 211, 215, 221, 232, 257, 260, 270, 274, 299, 467, 832

Baumgartner, Alexander (1841-1910) 452

Becker, Marie 830

Beckh, Hermann (1875-1937) 322, 528H

Behrens, Bernhard (1892-1952) 418



Benirschke, Max (1880-1961) 465  
 Benkendärfer, Eugen (1878-1939) 161, 215, 233, 252, 467, 832  
 Benzinger, Max (1877-1949) 388, 390, 465  
 Besant, Annie (1847-1933) 161, 807  
 Binder, Theodor (?-1947) 552  
 Bittiner (Frau) 830  
 Bloch, Karl 750, 752, 753  
 Blümel, Dr. Ernst (1884-1952) 260, 277, 482, 486, 487, 506, 511, 522, 524, 525, 527, 536, 587  
 Blum-Ernst, Alfred 534  
 Blume, Hellmut 165  
 Blumenthal, Oskar (1852-1917) 328  
 Bock, Lic. Emil (1895-1959) 201, 205, 217, 249, 250  
 Boder, Joh. 769  
 Bollig (Frau) 540  
 Bollinger 791  
 Boos, Dr. Roman (1889-1952) 406, 452  
 Borchart, Martin (1894-1972) 465  
 Boy, Christoph (1887-1934) 467, 832, 861  
 Bregel, Hilde 830  
 Breitenstein, Julius (1870-1950) 655  
 Bremner, Martha Ottilie (1872-1958) 830  
 Brentano, Franz (1838-1917) 454  
 Brincken, Max von den 467  
 Brunstädt, Hermann Friedrich Th. (1883-?) 800, 809  
 Büchenbacher, Dr. Hans (1887-1977) 34, 165, 169, 359, 371, 373, 377, 389, 417, 430, 434, 437, 567, 574, 592, 822, 828, 837, 869  
 Buddha (560-480) 191  
 Cagliostro, Alexander Graf von (1743-1795) 192  
 Cayard, Luise 465  
 Classmann, Walter 465  
 Collison, Harry (1868-1945) 523, 524, 605, 608, 610  
 Comenius, Johann Amos (1592-1670) 452  
 Conrad, Wilhelm 29, 390, 391, 465  
 Conrad, Willy (1879-1951) 29, 465  
 Coppel, Otto 433  
 Craemer, Prof. Hermann (1861-1933) 367, 435, 465  
 Cromton-Smith, Bernard 523  
 Daeglau, Otto 465  
 Dahn, Felix (1834-1912) 549  
 Damnitz, Felix von (1860-1943) 296, 297, 465  
 Darius (521-485) 188  
 Darwin, Charles (1809-1882) 442  
 Dauner, Prof. Dr. Fritz (1876-1935) 465, 830  
 Davis, Heinrich 465  
 Dechend, Dr. Hermann von (1883-1956) 226, 241  
 Decken, Claus von der (1888-1977) 465  
 Dennhardt, Clara 465  
 Dessoir, Max (1867-1947) 836H  
 Detert, Hugo 465  
 Deutzmann, Anton 465  
 Dibbern, Albert 467  
 Dibbern, Anton 465  
 Dickens, Charles (1812-1881) 560  
 Doldinger, Dr. Friedrich (1897-1973) 465  
 Dostojewski, Fjodor M. (1821-1881) 560  
 Drachenfels, Hedwig 166  
 Drescher, J. (Herr) 763  
 Dresler, Emmi 468  
 Drews, Arthur (1865-1935) 336  
 Drury-Lavin, Ada (1858-1931) 507, 508  
 Du Bois-Reymond, Emil (1818-1896) 395  
 Dürrich, Richard (1890-1983) 868  
 Dürler, Edgar (1895-1970) 523, 524, 691, 692, 717  
 Dunlop, Daniel Nicol (1868-1935) 515, 610, 612  
 Ebersold, Walter (1897-1967) 486  
 Ebertin, Elsbeth Paula (1880-?) 64H  
 Eckinger, Friedrich 126  
 Eggers, Wilhelm (1868-1946) 465  
 Eichenberger, Hermann (1894-1984) 830  
 Eisenberg, Dr. Otto (1886-1943) 465  
 Eljakim-Werner, Lili-Maria 68, 369  
 Elkan, Josef 368, 465  
 Erikson, Richard (1869-1941) 73  
 Etienne, Ernest (1876-?) 511, 574, 583  
 Eucken, Rudolf (1846-1926) 815  
 Everbeck, August 465, 831  
 Ewerbeck, August 435  
 Feigenwinter, Johann 756  
 Feigenwinter, Josefina Marie 756



Feigenwinter, René 756, 757  
 Ferdinand II (1578-1637) 452  
 Ferreri, Charlotte (?-1924) 514  
 Fialkowski, Nikolaus 660  
 Fichte, Johann Gottlieb (1762-1814) 415, 457  
 Fink, Wilhelm (1887-1970) 273, 468, 832  
 Finckh, Helene (1883-1960) 557  
 Fisher, H. A. L. 479  
 Flor, Paul 831  
 Fluri, J. 756  
 Förster, Toni (1894-?) 370  
 Fritz (Herr) 370  
 Frohnmeyer, Johannes (1850-1921) 481, 530H, 534, 819H  
 Gabert, Erich (1890-1968) 199, 200  
 Gantenbein, Bernhard (1874-1962) 466  
 Gauf, Ludwig 468  
 Gaum, Wilhelm 468  
 Geck, Henny (1884-1951) 856  
 Geering-Christ, Rudolf (1871-1958) 486, 502, 503, 689, 690, 701, 703, 708  
 Gennrich, Paul (1865-?) 802  
 Gentilli-Baratto, Lidia 869  
 Gerst, Ernst 466  
 Gertsch 500, 504  
 Geuter, Fred 390  
 Geyer, Johannes (1882-1964) 797  
 Ghazali, Mohammed (1059-1111) 798  
 Glas, Dr. Norbert (1897-1986) 183, 655  
 Gleich, Gerold von 491H, 824, 835, 837  
 Gleich, Sigismund von (1896-1953) 165, 240  
 Gnädinger, Franz (?-1971) 486, 691  
 Goesch, Fritz 820  
 Goesch, Heinrich (1880-1930) 165H, 273, 285, 332, 333, 351H, 352, 528, 546, 597, 645-647, 795, 799, 802-804, 806-808, 810-812, 814, 815, 819, 823, 827, 835  
 Goethe, Johann Wolfgang (1749-1832) 66, 67, 121, 128, 129, 188, 191, 374, 410, 411, 415, 452, 453, 526, 803, 805  
 Goldstein, Kurt 367  
 Goyert, Wilhelm Rudolf (1887-1954) 370, 465  
 Goyert (Frau) 574  
 Greber, Karl 465  
 Green (Mrs.) 514  
 Grillparzer, Franz (1791-1872) 661  
 Grimm, Herman (1828-1901) 11, 661  
 Grone, Jürgen von (1887-1978) 115, 169, 180, 215, 257, 260, 267H, 268, 281, 283H, 293, 304, 306, 332, 337, 338, 346, 359, 437, 438, 465, 468, 597, 598, 819-821, 824, 830, 832, 833, 837  
 Groschupf (Herr) 782  
 Grosheintz, Dr. med. dent. Emil (1867-1946) 65, 146, 486, 547, 689, 691, 692, 699, 703, 708, 709, 721, 724  
 Grosheintz, Dr. Oskar (?-1944) 709, 720  
 Grosheintz-Laval, Nelly (1875-1955) 73  
 Groves, Irene 562, 576  
 Grunelius, Dr. Andreas Nikolaus von (1900-1987) 370  
 Grunelius, Dr. Helene von (1897-1936) 831  
 Gümbel-Seiling, Max 468  
 Günther, Hanna (?-1923) 536  
 Gumpfenberg, Emilie von 466  
 Haan, Pieter de (1891-1968) 559, 565  
 Haaß-Berkow, Gottfried (1888-1957) 804  
 Haberthür, A. (Herr) 763, 769, 786  
 Hachez, Maria (1896-1966) 370, 831  
 Haeckel, Ernst (1834-1919) 442, 443, 447  
 Häfliger, Anna 251  
 Hahn, Dr. Herbert (1890-1970) 30, 69, 203, 211, 215, 221, 252, 257, 260, 269, 270, 321, 327, 328, 332, 346, 355, 389, 401, 468, 597, 832  
 Hahn, Rudolf (1877-1932) 691, 705, 711-715  
 Hahne, W. 831  
 Halla, Franz (1884-1971) 655  
 Hallbauer, Ulrich 418  
 Hannemann, Richard (?-1941) 466  
 Harder, Hugo 466  
 Hartwig, Walter 417, 466  
 Hasselblatt, Dora 645, 795, 800, 802, 803, 806  
 Hauck, Hedwig (1873-1949) 221, 486, 496  
 Hauer, Jakob Wilhelm (1881-1962) 809, 814  
 Hauffen, Prof. Dr. Adolf 134  
 Hauptmann, Gerhart (1862-1946) 560  
 Heim (Herr) 799  
 Heinis, Theodor 769



Heins, Georg 468  
 Heinzelmann, Gerhard Otto (1884-?) 534  
 Henning, Horst von 466  
 Henström, Sigrid 569, 587  
 Herdener, Karl 388, 390  
 Herostrat 167  
 Hermann, Elfriede 466  
 Hertenstein, Dr. 759, 791  
 Hess, Klara 752  
 Hessenbruch, Dr. Helmut (1901-1974) 826  
 Heydebrand, Caroline von (1886-1938) 30, 68, 69, 197, 260, 274, 333, 335H, 344H, 355, 392, 466, 822, 832  
 Heyer, Dr. Karl (1888-1964) 30, 121, 201, 233, 240, 246, 256, 257, 260, 261, 272, 274, 280, 281, 284, 314, 315, 321, 322, 324, 329, 330, 333, 346, 348, 350, 414, 468, 832  
 Heywood-Smith, Herbert J. (?-1951) 478, 505-507, 514, 559, 567, 587  
 Hirsch, Friedrich 466  
 Hirter, Johannes (1855-1926) 750  
 Hitler, Adolf (1889-1945) 847, 863, 868  
 Holl, Karl (1866-1926) 795  
 Hoppe, Dr. 795, 798, 799, 812  
 Horstmann, Erwin 416  
 Hotz, Paul (?-1943) 691  
 Hoyer, M. 831  
 Hubo, Bernhard (1851-1934) 466  
 Hugentobler, Dr. Jakob (?-1961) 486, 527, 691, 692, 714  
 Hummel, Hedda 584, 831  
 Husemann, Dr. Friedrich (1887-1959) 724, 165H, 166, 233, 238, 251, 269, 270, 468, 623, 645, 646, 832  
 Husemann, Gottfried (1900-1972) 831  
 Ignatius von Loyola (1491-1556) 451, 452  
 Imrie, Arthur Peter 486  
 Ingerö, Karl (1889-1972) 138, 143, 469  
 Jäckel, Eberhard 869  
 Jeremias, Alfred K. Gabr. (1864-1935) 285, 286, 532, 795, 797-800, 802, 813  
 Jung, Johannes 466  
 Kälber, Carl 466  
 Kändler, Max (1871-1936) 328, 329, 356  
 Kalckreuth, Pauline Gräfin von (1856-1929) 169, 468  
 Kalkhof, Dr. med. Josef (1886-1952) 435, 466  
 Kant, Immanuel (1724-1804) 410  
 Karl August von Sachsen-Weimar (1757-1828) 526  
 Kaufmann (später Adams), George (1894-1963) 73, 76, 514, 520, 521, 535, 559, 562, 563, 574, 583, 587  
 Kaufmann, Otto (1902-1963) 541  
 Keller, Karl (1896-1979) 525  
 Keppler (Herr) 795, 799, 802, 804, 805  
 Kessler, Lic. Dr. 795, 797  
 Kessler, Johannes 826, 831  
 Keyserlingk, Carl Wilhelm Graf von (1869-1928) 433, 466  
 Keyserlingk, Hermann Graf von (1880-1946) 820  
 Kiem, Friedrich 466  
 Kieser, Karl 215, 466  
 Kieser, Luise (1891-1962) 466  
 Kilcher, Franz 752  
 Klein, Gerhard (1902-1981) 205, 291  
 Klein, Werner 466  
 Klenk, Georg 468  
 Knauer, Dr. Helmut (1896-1980) 239, 240  
 Knauer, Dr. med. Sigfrid (1894-1984) 537  
 Knigge, Adolf Freiherr von (1752-1796) 543, 545  
 Knoop, Paul 368  
 Knopfli, Walter (1893-?) 515, 521, 691, 694, 697, 698, 700, 702-704, 706, 707, 712, 717-724  
 Knüpfer (Frl.) 691  
 Koehler, Dr. 797, 799  
 Köhler, Rudolf 468  
 Köllenbach, von 756  
 Körner, Andreas 385, 466  
 Körner, Ernst 831  
 Kolisko, Dr. med. Eugen (1893-1939) 27, 30, 33, 34, 67, 68, 115, 169, 179, 197, 203, 211, 215, 221, 227, 228, 232, 234, 239-241, 245, 248, 252, 254, 257, 260-262, 267, 268, 282, 300, 304, 306, 314-316, 318-321, 329, 331-333, 337, 338, 346, 348, 359, 362, 365, 367, 370,  
 Kolisko, Lilly (1893-1976) 70H, 180, 250H,





335, 398, 626, 627H, 631, 869  
 Koller, Theodor 522  
 Korell, Bruno 831  
 Korth, Wilhelm 466  
 Kretzschmar, Paul Arthur (1882-1964) 161,165  
 Kries, Dr. med. Manfred von (1899-1984) 437  
 Krüger, Dr. Bruno (1887-1979) 214, 319, 346, 350, 468, 832  
 Kühn, Hans (1889-1977) 214, 260, 428, 468, 831, 832  
 Kühne, Walter (1885-1970) 428  
 Kuenstler, Eugen (1869-1942) 466  
 Kugelmann, Georg (1892-1959) 466  
 Kuhn, Axel 869  
 Kully, Max (1878-1936) 302, 452, 541, 836  
 Kutscher, Friedrich 466  
 Kutscher, J. 831  
 Lagutt, Dr. Jan von Ostheim (1873-1944) 486, 689, 690, 692, 700, 704, 705  
 Langen, Martha (1865-1950) 820H, 831  
 Lauer, Hans Erhard (1899-1979) 230, 655  
 Lauer, Theodor 178, 318, 468, 822, 825, 828, 829, 832, 834  
 Leadbeater, Charles Webster (1847-1934) 322  
 Leer, Emanuel Josef van (1880-1934) 183, 236H, 237, 486, 496, 502, 517, 520, 521, 531, 559, 674  
 Leese, Lic. 795, 799, 802, 804  
 Lehmann, Dr. Willibald 466  
 Lehofer, Karl (1897-?) 226  
 Lehrs, Dr. Ernst (1894-1979) 30, 72,123,169, 359, 386, 407, 417, 419,433,436,437,446,731,822  
 Leicher (Frau) 166  
 Leinhas, Emil (1878-1967) 27, 29, 68, 73, 79, 108H, 115, 160, 161, 166, 169, 197, 203, 205, 211,212H, 214, 215, 217, 223, 225H, 227, 234, 236, 238, 239, 244, 245, 247, 253, 262, 267, 268, 277, 283, 284, 291, 294, 295, 300, 304-306, 314-316, 318-321, 324,  
 Lempp, Dr. R. 587, 592, 593, 597, 598, 648, 814-822, 825-827, 830, 831, 837  
 Leo XIII. (1810-1903) 328H  
 Lerchenfeld, Otto Graf von (1868-1938) 169, 466, 574  
 Levi, Eliphaz (um 1810-1875) 191  
 Lienhard, Friedrich (1865-1929) 180  
 Linde, Hermann (1863-1923) 41,157,158  
 Linde, Marie (?-1943) 158  
 Lindenberg, Christoph (1930) 869  
 Lindemann, Erdwine 468  
 Linke, Erika 370  
 Love (Mrs.) 514  
 Ludendorff, Erich (1865-1937) 863  
 Luther, Dr. Martin (1483-1546) 800  
 Lyell, Sir Charles (1797-1875) 442  
 Mackenzie, Prof. Millicent 478  
 Mahn, Anna (1878-1959) 466  
 Maier, Erwin 831  
 Maier, Dr. Rudolf (1886-1943) 30, 226, 229H, 232, 241H, 256, 274, 284, 331, 346, 397, 398, 468, 831, 832, 834  
 Maier-Smits, Alfred 831  
 Maier-Smits, Lory(1893-1971) 831  
 Maikowski, René (1900) 123, 160, 169, 230, 293, 359, 437  
 Malchus, Freifrau Nora von (1882-1973) 468  
 Maneval, Otto 437, 438  
 Maryon, Edith (1872-1924) 136, 861, 862  
 Matile, Dr. Heinz 730  
 Mauthner, Fritz (1849-1923) 42, 190H, 191  
 Mayen, Dr. med. Walter 386, 466  
 McMillan, Margaret (1860-1931) 46  
 Meebold, Alfred (1863-1952) 466  
 Meier, Edmund 763  
 Meier, Meta 468  
 Meister, R. (Herr) 747, 748, 753, 757-759, 764, 765, 770  
 Melland (Miss) 562  
 Mellinger, Dr. Julia Charlotte (1880-1951) 215,229,230,266,267, 466  
 Metaxa, George (1889-1956) 508, 514, 517, 518, 521, 554, 555  
 Meyer, Oskar 468  
 Meyer, Rudolf (1877-1947) 30, 66-68, 289,466  
 Meyrink, Gustav (1868-1932) 191  
 Michels, Clara (1880-1944) 831



Mocnik, Franz (1814-?) 660  
Mohammed (570-632) 804  
Mollwo, Anna (1874-1952) 466  
Molt, Dr. h. c. Emil (1876-1936) 16, 179, 832  
387, 388, 392, 436, 437, 466, 832  
Moltke, Helmuth von (1848-1916) 192, 244H  
Monte, José del (1875-1950) 161, 212, 274, 281, 318, 319, 466, 832  
Morus, Thomas (1487-1535) 454  
Moser (Herr) 73  
Moses (um 1225 v. Chr.) 448, 449  
Muckerrmann, Friedrich SJ (1883-1946) 453  
Mücke, Johanna (1864-1949) 115, 169, 267, 304, 337, 338, 359, 465, 468, 574, 822, 831  
Müller (Frl.) 691  
Müller (Herr) 487  
Müller, Ernst 831  
Müller, Friedrich 750, 752, 753  
Müller, Heinz (1899-1968) 869  
Müller-Thalwitzer, Gertrud 376, 466  
Münch, Martin (1893-1960) 416, 468  
Mulder-Seelig, E. (Frau) 666  
Mund, Emil 466  
Mustert, Henny (1874-1940) 466  
Napoleon I. (1769-1821) 188  
Nedella, Wilhelm R. (1883-1941) 519  
Nietzsche, Friedrich (1844-1900) 26, 116, 345H, 410, 447  
Noll, Dr. med. Ludwig (1872-1930) 165H, 214, 233, 234, 236, 238, 239, 256, 260, 273, 274, 466, 832  
Olcott, Henry Steel (1832-1907) 322H  
Ostheimer, Walter Richard (1902-1965) 831  
Ott, Fritz 752, 762  
Ott, Jakob (1895-1922/23) 751-753, 756, 757, 759, 762-764, 768, 770, 785-792  
Ott, Katharina 752  
Ott, Martin 753, 756  
Palmer, Dr. med. Otto (1867-1945) 30, 115, 133, 166, 169, 215, 221, 232-234, 238, 239, 246, 247, 256, 267, 268, 293, 304, 306, 331, 332, 337, 338, 359, 373, 393, 406, 465, 468, 828-830, 832, 833  
Paracelsus Theophrastus Bombastus von Hohenheim (1493-1541) 395  
Paulus (gest. 64 n. Chr.) 798  
Peipers, Dr. Felix (1873-1944) 236, 238, 239, 256, 284, 291, 292, 295, 466, 563, 574, 822, 832  
Pelikan, Wilhelm (1893-1981) 226, 468, 832  
Peters, Lic. 809  
Petersen (Frl.) 803  
Pfeiffer, Dr. Ehrenfried (1899-1961) 486, 521, 750, 752, 759, 791  
Pfläumer, Else 367, 371 (ohne Namensnennung)  
Pfund, Augustin 765  
Picht, Carlo Septimus (1887-1954) 466  
Pingel, Johannes 418  
Piper, Dr. med. Kurt (1875-1952) 468, 825, 828, 830-832  
Plato (427-347v. Chr.) 312  
Plotin (205-270) 798  
Pohl, Luise 831  
Pohlmann, Hans (?-1947) 328, 329, 356  
Polzer-Hoditz, Ludwig Graf von (1869-1945) 230, 233, 246, 416, 569, 587, 655, 656, 831, 869  
Poppelbaum, Dr. Hermann (1891-1979) 466  
Pozzo, Alexander Michailowitsch (1882-1942) 747  
Praußnitz, Ortrud 831  
Praußnitz, Dr. Paul H. (1866-1962) 436, 443, 468, 564  
Priebe 809  
Probst, Alfred 769  
Pyle, William Scott (?-1938) 184, 185, 554, 555, 559, 561, 567, 587  
Rabel, Dr. Gabriele 242, 439, 443-445, 446H, 447-449, 456  
Raether, Hans 466  
Ragaz, Leonhard 491H, 529H  
Rāmanāthan, Ponnambalam (1851-1930) 163  
Ramser, Emma (1885-1964) 691, 704, 723  
Rascher, Dr. Hanna (?-1937) 237, 251  
Rascher, M. 831  
Rath, Wilhelm (1897-1973) 169, 359, 386, 437  
Rathenau, Walther (1867-1922) 198  
Reebstein, Alfred (1882-1974) 372, 466



Reebstein, Otto (?-1944) 468, 832  
 Reden, Thekla von (1857-1944) 466  
 Reiche, Dr. Paul 466  
 Reinhardt, P. (Herr) 750  
 Rembrandt, Harmensz van Rijn (1606-1669) 395  
 Rennefeld, Otto 468  
 Reuß, Theodor (1855-1923) 807  
 Richter, Julius (1862-?) 795, 798  
 Rietmann, Otto (1856-1942) 486  
 Rittelmeyer, Dr. Friedrich (1872-1938) 115, 159, 162, 169, 179, 205, 217, 267-269, 272-276, 279, 281, 283, 285, 286, 290, 304, 310, 321, 324, 332, 337, 338, 346, 359, 369, 371, 377, 386, 417, 446, 449, 450, 465, 468, 480, 596-598, 795-797, 800, 802, 803,  
 Ritter, C. 831  
 Ritter, Karl B. (1890-?) 800, 803, 813  
 Röchling, Helene (1866-1945) 466  
 Römer, Prof. Dr. Oskar (1866-1952) 466  
 Röschl-Lehrs, Dr. Maria (1890-1969) 169, 197, 223, 273, 274, 280, 303, 332, 359, 437, 468, 574, 822, 828, 831, 832  
 Roesel, Dr. Ludwig 468  
 Rössle, Prof. 770  
 Rohden, D. v. 797, 800-802, 815  
 Rohm, Karl 836  
 Rosenkrantz, Baron Arild (1870-1964) 46, 478, 576  
 Rosenkrantz, Baronin Tessa (?-1944) 175, 563, 564  
 Rosenthal, Werner (1898-1961) 160, 406, 437  
 Rousseau, Jean-Jacques (1712-1778) 804  
 Ruben (Frl.) 248-250  
 Rubischum, Theodor 482  
 Rubner, Max (1854-1932) 42  
 Ruhtenberg, Wilhelm (1888-1954) 179, 214, 468  
 Salewski, Wilhelm (1889-1950) 370, 437  
 Samweber, Anna (1884-1969) 863, 870  
 Sauerwein, Alice (?-1931) 472, 476, 486-488, 535, 607, 670  
 Sauerwein, Dr. Jules (1880-1967) 479  
 Schäfer, Lothar 468  
 Schäffler, Franz 468  
 Schelling, Martha 721  
 Schenker, Ulrich (1905-1983) 831  
 Scherer, Wilhelm (1841-1886) 661  
 Schilbach, E. 831  
 Schiller, Friedrich (1759-1805) 374, 452  
 Schlegel, Emil (1852-1935) 237  
 Schlesinger, Kathleen 515  
 Schleutermann (Herr) 63, 541, 786  
 Schlitte, Werner 468  
 Schmeling, Dorothea von (?-1937) 466  
 Schmettau, Ruth von 333H, 797, 810H, 815  
 Schmiedet, Oskar (1887-1959) 229, 240, 536, 537, 546, 869  
 Schneidewind, Adolf 831  
 Schöpfer, Dr. R. 751  
 Schrack, Wilhelm 468, 832  
 Schröder, Johannes Gottfried William (1870-1942) 169, 359, 437, 467  
 Schubert, Dr. Karl (1889-1949) 197, 199-201, 251, 324, 327, 726, 729, 817, 823, 832  
 SchulzSydow, Dr. 795, 799, 800  
 Schunck (Herr) 764  
 Schuster, Friedrich (1875-1955) 467  
 Schwägli, H. (Herr) 757  
 Schwarz, Lina (1876-1947) 569, 587  
 Schwebsch, Dr. Erich (1889-1953) 197, 221, 222, 260, 268, 269, 280, 301, 315, 317, 318, 468, 832  
 Schwedes, Hans 467, 831  
 Schweitzer, Dr. 530, 531, 795, 799, 800, 804, 809, 813  
 Schweitzer, Dr. Albert (1875-1965) 42  
 Schwimmer, Blanca 831  
 Seeberg, Reinhold (1859-1935) 800  
 Seebohm, Richard 467, 574, 587  
 Seel, Albert 467  
 Seiler, Franz (1868-1959) 467  
 Seiling, Max (1852-1928) 285, 332, 333, 352, 797, 835  
 Selling, Wilhelm (1869-1960) 467  
 Semper, Karl (1832-1893) 806  
 Shakespeare, William (1564-1616) 559, 568, 569  
 Shaw, George Bernhard (1856-1950) 560  
 Sichler, Albert 491H  
 Simons, Friedel (1896-1974) 535



Simons, Walter (1861-1937) 847  
 Smits, Henri 226  
 Spengler, Oswald (1880-1936) 191H, 560  
 Spiecker, Wilhelm 797  
 Spieß, Wilhelm (1885-1965) 227, 229  
 Spörri, Gertrud (1894-1968) 205  
 Spranger, Eduard (1882-1963) 410  
 Stadlin, Alois 765  
 Stahlbusch, Carl 467  
 Stahlbusch, Lia (?-1941) 166H, 219, 220, 869  
 Stammer, Hans Heinrich Carl (1886-1956) 169  
 Stapel 809  
 Staudt, Emma von 434  
 Stavenhagen, Carl 467  
 Steffen, Albert (1884-1963) 58, 68, 73, 134, 480  
 305,309H, 327, 353H, 373, 376, 393, 476, 477, 478H, 481, 482, 485-487, 495, 496H, 497H, 498, 500, 501, 503-506, 512, 517-528, 529H, 534-537, 540-543, 545-547, 554-557, 559, 564-566, 569, 573-575, 587, 589-591,  
 Stein, Gertrud (1875-1958) 467  
 Stein, Walter Johannes (1891-1957) 11, 30, 68, 161, 164, 165, 169, 180, 197, 211,225,230,232,245,247,249, 260-262, 268, 274, 276, 329, 332, 346, 386, 404, 406, 408, 437, 444, 451, 459, 463, 465, 468, 482-486, 527, 534, 546, 555, 617, 618, 623, 625, 818, 8  
 Steiner, Hans 757, 758  
 Steiner, Marie (1867-1948) 9,10,137, 162, 164, 179, 180, 197, 201, 202, 204, 221-223, 227-229, 245, 251, 260, 262, 275,278,284,286,291,293,295,299, 301, 305, 321, 324, 325, 327, 333, 334, 339, 348, 349, 361, 374, 458, 480, 532, 569, 610, 623, 625, 631, 64  
 Stinde, Sophie (1853-1915) 295  
 Stockmeyer, Ernst August Karl (1886-1963) 260, 273, 274, 321, 346, 433 438 467 832  
 Stockmeyer, Johanne 467  
 Stokar, Willy (1893-1953) 486, 496, 512, 691, 692, 703, 708, 709, 724, 725  
 Storck, Eugen 417  
 Storrer, Willy (1896-1930) 486, 487, 503, 504, 512, 521, 522, 524, 525, 691, 694, 695, 697, 700, 703, 707, 708, 710, 717-721, 723, 724, 730  
 Strakosch, Alexander (1879-1958) 226, 228, 256, 260, 269, 274, 284, 295, 331, 467, 819, 820, 832  
 Streicher, Dr. Simon (1887-1971) 215, 227, 256, 324, 468  
 Strelecher, Dr. Simon 832  
 Stuten, Jan (1890-1948) 568, 569, 726, 729  
 Swift, Jonathan (1667-1745) 560  
 Theberath, Dr. Hans (1891-1971) 68H, 70, 226, 240H, 241, 242, 254, 256, 257, 446, 468, 832  
 Thielemann, Hans (1901-1973) 390  
 Thierstein, Rosa 765  
 Thomas von Aquino (1225-1274) 328, 453,  
 Thorwirth, Otto 467  
 Thun, Walter von 831  
 Thylmann, Joanna (1888-1976) 467  
 Tillich, Dr. Lic. Paul (1886-?) 795, 799, 800, 804, 812  
 Toepel, Dr. Rudolf (1889-1965) 30,31,415,416  
 Tolstoi, Leo (1828-1910) 560  
 Traub, Dr. theol. Friedrich (1860-?) 454  
 Tröltzsch, Ernst (1865-1923) 815  
 Trommsdorf, Wilhelm (1881-1961) 467, 831  
 Turgenieff, Assja (1890-1966) 870  
 Turgenieff-Pozzo, Natalie (1886-1942) 870  
 Überhalm, Alfred 372  
 Uehli, Ernst (1875-1959) 33, 73,197, 198, 201-205, 210-212, 214-217, 219, 222, 223, 244, 245, 247, 249, 253, 261, 270, 277, 281, 294, 296, 302, 327, 350, 365, 379, 384, 385, 419, 420, 422, 423, 428, 429, 435, 467  
 Umber (Herr) 747  
 Unger, Dr. Carl (1878-1929) 28, 33, 34, 49, 67, 73, 115, 121, 159, 161, 162, 164, 166, 169, 197, 201-203, 205, 206, 210-212, 214, 216, 219, 220, 221H, 222, 223, 226H, 232, 233, 242, 245, 247, 251, 252, 254, 256, 257, 259, 260, 262, 267, 271, 274, 275, 278  
 Usteri, Dr. Alfred (1869-1948) 486, 540  
 Vacano, Harriet von (1862-?) 73, 517



Vacano, (Frau) von 486  
 Vegelahn, Walter (1880-1959) 557, 831  
 Veltheim, Hildegard von 467  
 Vett (Herr) 486  
 Villard (Frau) 398  
 Violet 795  
 Vischer, Friedrich Theodor (1807-1887) 39  
 Völker, Toni (1873-1938) 161H, 162, 164-  
 166, 215, 232, 301, 302, 314, 450, 451, 467,  
 865  
 Vreede, Dr. Elisabeth (1879-1943) 73, 486,  
 506, 525, 536, 709, 726, 729, 731, 734, 737,  
 741, 865, 866, 869  
 Wachsmuth, Dr. Guenther (1893-1963) 179,  
 496, 506, 521, 557, 559, 561, 562, 573-575,  
 690, 692, 710, 715, 726-731, 734, 737, 741,  
 866  
 Wachsmuth, Dr. Wolfgang (1891-1953)  
 115, 169, 247, 267, 281, 293, 306, 314, 332,  
 337, 348, 359, 465, 468, 486, 566, 574, 8  
 Wagner, Ellida 467  
 Wagner, Günther (1842-1930) 467  
 Wahle, Richard (1857-1935) 837H  
 Wallach, Dr. Robert Wolfgang 417  
 Walleen-Bornemann, Baron Alfons (?-  
 1941) 587  
 Waller-Pyle, Mieta (1883-1954) 214, 752,  
 758, 766, 768  
 Walliser (Herr) 126, 793  
 Walter, Hedwig 831  
 Walther, Kurt (1874-1940) 467, 574  
 Wedekind, Frank (1864-1918) 807, 810  
 Wegfraß, August (1884-1974) 467  
 Weguran, Dr. Ita (1876-1943) 183, 479, 480,  
 515, 517, 520, 521, 537, 554, 555, 559, 561,  
 562, 687, 726, 731, 737, 741, 863-866, 870  
 Weingand, Ernst (?-1943) 831  
 Weiß (Frau) 691, 712, 715, 718  
 Weißbrod, Anna (1885-1953) 467  
 Weißhaar, Ella 467  
 Weißhaar, Heinrich 436, 450  
 Werbeck, Louis Michael Julius (1879-1928)  
 30,115,169, 267, 314, 315, 319, 328, 329, 346,  
 351, 355, 356, 359, 369, 412, 434, 436, 437,  
 465, 468, 531, 533H, 623, 646, 726, 729  
 Werdermann-Löwenberg, Lic. Dr. 795, 800,  
 804  
 Werner, Paul 831  
 Westphal, Otto (1883-1946) 368  
 Westphal, Peter Paul 187H  
 Wheeler (Mr.) 514  
 Widmer, Friedrich (1889-1966) 486,691  
 Wilhelm IL von Preußen (1858-1941) 192  
 Wittenstein, Ilse 370, 831  
 Wittkopf, Wilhelm 467  
 Wohlbold, Prof. Dr. Hans (1877-1949) 467  
 Wolf, Max 762, 763  
 Wolffhügel, Max (1880-1963) 274, 467, 832  
 Wolfram, Elise (1868 -1942) 262, 319,  
 341,467  
 Woloschin, Margarita (1882-1973) 587  
 Woolley, Ruth (1890-1980) 568, 587  
 Wullschleger, Fritz (1896-1969) 487,691  
 Wundt-Grunelius, Marie (1892-1972)  
 370,831  
 Zeissig, Alfred (1881-1957) 655, 656, 662  
 Zeuch, Wilhelm 467  
 Zeylmans van Emmichoven, Dr. E Willem  
 (1893-1961) 665, 666, 680, 687, 864, 870  
 Zeylmans van Emmichoven, J. Emanuel  
 870  
 Zimmermann (Herr) 759  
 Zimmermann, Otto SJ 454  
 Zitkowsky, Dr. Wilhelm von 368  
 Zoeppritz, Dr. R. 468, 831  
 Zoeppritz-Ney, Magda 467, 831  
 Zychlinsky, Clara von 467

## Registre des institutions anthroposo- phiques

avec indication des pages (H  
=indication/note)

*Fédération universitaire académique*

## Register der anthroposophischen Ins- titutionen

mit Seitenverweisen (H = Hinweis)

*Akademischer Hochschulbund*



voir Fédération universitaire anthroposophique

«*Anthroposophie*» (périodique)

À l'origine (1919-1922/23) : « Triarticulation de l'organisme social » jusqu'au n° 39 (5 avril 1923). Redacteur Ernst Uehli, puis Jürgen von Grone; à partir du 26 juillet 1923 Kurt Piper. P. 166, 179, 227, 228, 251, 257, 267H, 273, 323, 324, 333, 346, 347, 353, 359, 427, 490, 497, 588, 596, 597, 598, 601, 628, 818-820, 825, 826, 830-832, 834, 837, 863

*Société anthroposophique*

1902 Octobre : Fondation de la Section allemande de la Société Théosophique, siège Berlin, avec Rudolf Steiner comme secrétaire général et Marie von Sivers, plus tard Marie Steiner, en tant que Secrétaire. Nombre de membres environ 100.

1912/1913 Exclusion de la Section allemande de la Société Théosophique et, à cet égard, la création de la Société Anthroposophique, désormais internationalement établie, siège Berlin. Comité central : Marie von Sivers, Berlin — Dr Carl Unger, Stuttgart — Michael Bauer, Nuremberg. - nombre de membres autour de 3000.

1921 Septembre : Reconstitution du Conseil d'administration et établissement du siège de Berlin à Stuttgart.

1923 Février: Avec la fondation d'une société nationale allemande et d'une "société anthroposophique libre" en tant que porteuse du mouvement jeunesse, les deux sièges à Stuttgart, commence la formation de sociétés particulières des pays.

Noël: Nouvelle formation de la société anthroposophique, siège Goetheanum, Dornach, à travers les « personnalités rassemblées, aussi bien individus qu'aus-

siehe Anthroposophischer Hochschulbund

«*Anthroposophie*» (Zeitschrift)

Ursprünglich (1919—1922/23): «Dreigliederung des sozialen Organismus» bis Nr.39 (5.April 1923). Redakteur Ernst Uehli, dann Jürgen von Grone; ab 26. Juli 1923 Kurt Piper. S. 166, 179, 227, 228, 251, 257, 267H, 273, 323, 324, 333, 346, 347, 353, 359, 427, 490, 497, 588, 596, 597, 598, 601, 628, 818-820, 825, 826, 830-832, 834, 837, 863

*Anthroposophische Gesellschaft*

1902 Oktober: Gründung der Deutschen Sektion der Theosophischen Gesellschaft, Sitz Berlin, mit Rudolf Steiner als Generalsekretär und Marie von Sivers, spätere Marie Steiner, als Sekretär. Mitgliederzahl rund 100.

1912/1913 Ausschluß der Deutschen Sektion aus der Theosophischen Gesellschaft und im Zusammenhang damit Gründung der nunmehr international zusammengesetzten Anthroposophischen Gesellschaft, Sitz Berlin. Zentralvorstand: Marie von Sivers, Berlin — Dr Carl Unger, Stuttgart — Michael Bauer, Nürnberg. — Mitgliederzahl rund 3000.

1921 September: Neukonstituierung des Vorstandes und Verlegung des Gesellschaftssitzes von Berlin nach Stuttgart.

1923 Februar: Mit der Begründung einer deutschen Landesgesellschaft und einer «Freien anthroposophischen Gesellschaft» als Träger der Jugendbewegung, beide Sitz Stuttgart, beginnt die Bildung von einzelnen Landesgesellschaften.

Weihnachten: Neubildung der Anthroposophischen Gesellschaft, Sitz Goetheanum, Dornach, durch die «versammelten Persönlichkeiten, sowohl der Einzelnen



si groupes qui se laissèrent représenter » (§ 2 des nouveaux statuts). Président : Dr Rudolf Steiner, deuxième président Albert Steffen, conductrice des écrits, Dr Ita Wegman, adjoints/siégeant avec : Marie Steiner et Dr Elisabeth Vreede, secrétaire et trésorier : Dr Guenther Wachsmuth.

La société compte maintenant environ 12 000 membres, qui sont regroupés dans les sociétés et groupes suivants:

Amérique

Australie

Belgique

Danemark

Allemagne, février 1923

(deux entreprises)

Angleterre, septembre 1923

Estonie

Finlande

France, avril 1923

Pays-Bas, novembre 1923

Norvège, mai 1923

Autriche, octobre 1923

Suède depuis janvier 1913

Suisse, 1920/22

Tchécoslovaquie, avril 1924

Groupes particuliers/isolés en Argentine, Brésil, Gdansk, Honolulu, Italie, Lettonie, Nouvelle-Zélande, Pologne; et membres individuels en Afrique centrale, Bolivie, Bulgarie, Chili, Grèce, Java, Yougoslavie, Italie, Canada, Luxembourg, Ohio (USA), Pérou, Portugal, Roumanie, Espagne, Texas, Hongrie.

Pour l'évolution supplémentaire voir GA 260a, 2e édition 1987, p. 712.

*Fédération universitaire anthroposophique*



wie auch die Gruppen, die sich vertreten ließen» (§ 2 der neuen Statuten). Vorstand: erster Vorsitzender Dr. Rudolf Steiner, zweiter Vorsitzender Albert Steffen, Schriftführer Dr. Ita Wegman, Beisitzer: Marie Steiner und Dr. Elisabeth Vreede, Sekretär und Schatzmeister: Dr. Guenther Wachsmuth.

Die Gesellschaft hat nunmehr rund 12 000 Mitglieder, die in folgenden Landesgesellschaften und Einzelgruppen zusammengeschlossen sind:

Amerika

Australien

Belgien

Dänemark

Deutschland, Februar 1923

(zwei Gesellschaften)

England, September 1923

Estland

Finnland

Frankreich, April 1923

Holland, November 1923

Norwegen, Mai 1923

Osterreich, Oktober 1923

Schweden, seit Januar 1913

Schweiz, 1920/22

Tschechoslowakei, April 1924

Einzelgruppen in Argentinien, Brasilien, Danzig, Honolulu, Italien, Lettland, Neuseeland, Polen; und Einzelmitglieder in Zentralafrika, Bolivien, Bulgarien, Chile, Griechenland, Java, Jugoslawien, Italien, Kanada, Luxemburg, Ohio (USA), Peru, Portugal, Rumänien, Spanien, Texas, Ungarn.

Die weitere Entwicklung siehe GA 260a, 2. Auflage 1987, S. 712.

*Anthroposophischer Hochschulbund*



Le "Bund für anthroposophische Hochschularbeit" (Fédération pour le travail universitaire anthroposophique) a été formé à Stuttgart dans le but de travailler parmi les étudiants pour l'anthroposophie et la triarticulation. À l'automne de 1920, il entre dans la vie publique avec un "appel à la jeunesse académique", forme des groupes locaux dans de nombreuses villes universitaires et organise les deux dits « cours universitaires » (GA 322 et GA 76). D'autres événements universitaires suivirent en Allemagne et en Hollande (Den Haag). L'initiative de l'Association de l'enseignement supérieur a aussi conduit au « Cours pédagogique de la jeunesse » (GA 217) du 3 au 15 octobre 1922.

S.21, 27, 30, 108, 109, 258, 293, 310, 329, 354, 382, 404

«*Anthroposophy*» (périodique)

Bulletin mensuel de la Société Anthroposophique de Grande-Bretagne. Paru la première fois en novembre 1920. p. 175

*Mouvement pour le renouveau religieux*  
voir «La communauté des chrétiens»

*Institut de recherche biologique au Goetheanum*

1920-1924 Département biologique (Direction Lilly Kolisko) de l'Institut de recherche scientifique du 'Jour qui vient' S.A., Stuttgart. En 1924, rattaché par Rudolf Steiner à l'Université libre des sciences de l'esprit au Goetheanum. Voir aussi "Instituts de recherche". p. 243

*Fédération pour la triarticulation de l'organisme social*

Fondé à Stuttgart le 22. Avril 1919, d'abord dirigé par Hans Kühn, puis par Walter Kühne puis par Ernst Uehli. En

Im Zusammenhang mit der Dreigliederungsbewegung hatte sich in Stuttgart der «Bund für anthroposophische Hochschularbeit» gebildet mit dem Ziel, unter den Studenten für Anthroposophie und Dreigliederung zu wirken. Er trat im Herbst 1920 mit einem «Aufruf an die akademische Jugend» an die Öffentlichkeit, bildete in vielen Universitätsstädten Ortsgruppen und veranstaltete zusammen mit dem «Verein Goetheanismus» in Dornach im Herbst 1920 und Frühjahr 1921 die beiden sogenannten «Hochschulkurse» (GA 322 und GA 76). Weitere Hochschulveranstaltungen folgten in Deutschland und Holland (Den Haag). Durch die Initiative des Hochschulbundes kam auch der «Pädagogische Jugendkurs» (GA 217) vom 3.-15. Oktober 1922 zustande.

S.21, 27, 30, 108, 109, 258, 293, 310, 329, 354, 382, 404

«*Anthroposophy*» (Zeitschrift)

Monatsblatt der Anthroposophischen Gesellschaft Großbritanniens. Erschien erstmals November 1920. S. 175

*Bewegung für religiöse Erneuerung*  
siehe «Christengemeinschaft»

*Biologisches Forschungsinstitut am Goetheanum*

1920-1924 biologische Abteilung (Leitung Lilly Kolisko) des wissenschaftlichen Forschungsinstitutes der Kommende Tag A.G., Stuttgart. 1924 durch Rudolf Steiner der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft am Goetheanum angeschlossen. Siehe auch «Forschungsinstitute». S. 243

*Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus*

Begründet in Stuttgart am 22. April 1919, zuerst von Hans Kühn, anschließend von Walter Kühne und dann von Ernst Uehli





juillet 1922, la fédération a été redirigée par conseils de Rudolf Steiner dans la "Fédération pour une libre vie de l'esprit". La publicité est survenue dans la revue "Anthroposophie" 4e an., No 2, du 15 juillet 1922. P. 27, 29, 30, 121, 122, 216, 225, 247, 296, 297, 320, 329, 346, 347, 354, 363, 377, 378, 380, 380, 382, 384, 387-390, 414, 427, 428, 435, 492

*Fédération pour la libre vie de l'esprit, Stuttgart*

Voir «Fédération pour la triarticulation de l'organisme social»

*Fédération pour la vie libre de l'esprit, Leipzig*

Que cette fondation ait existé et combien de temps est inconnu. P. 262, 264, 341

*Communauté des chrétiens*

Mouvement pour le renouveau religieux, Siège principal Stuttgart. Fondée en septembre 1922 comme un mouvement totalement indépendant de la Société Anthroposophique, dirigée par des théologiens protestants qui s'étaient tournés, dans leurs aspirations à un renouveau religieux, à Rudolf Steiner pour conseil et aide. Premier recteur supérieur Dr Friedrich Rittelmeyer. P. 28, 205, 206, 209, 224, 248, 265, 267, 274, 306, 310, 320-322, 324, 325, 327, 347, 359, 363, 366, 401, 450, 482, 832, 848, 849

*Fonds Goetheanum allemand*

Fondée l'été 1923 pour la collecte de fonds pour lesquels seul Rudolf Steiner était justifié à disposer P. 159, 160, 166-169, 822

«Les Trois» (périodique)

Bulletin mensuel pour l'anthroposophie, la triarticulation, Stuttgart. Titre vignette de Rudolf Steiner. Premier numéro février 1921.

P. 243, 384, 427, 435, 440, 442, 443, 448,

geleitet. Im Juli 1922 wurde der Bund auf Anraten Rudolf Steiners in den «Bund für freies Geistesleben» übergeleitet. Die Bekanntgabe erfolgte in der Zeitschrift «Anthroposophie» 4. Jg., Nr. 2., vom 15. Juli 1922. S. 27, 29, 30, 121, 122, 216, 225, 247, 296, 297, 320, 329, 330, 346, 347, 354, 363, 377, 378, 380, 382, 384, 387-390, 414, 427, 428, 435, 492

*Bund für freies Geistesleben, Stuttgart*

Siehe «Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus»

*Bund für freies Geistesleben, Leipzig*

Ob und wie lange diese Gründung existiert hat, ist unbekannt. S. 262, 264, 341

*Christengemeinschaft,*

Die Bewegung für religiöse Erneuerung, Hauptsitz Stuttgart. Begründet September 1922 als von der Anthroposophischen Gesellschaft völlig unabhängige Bewegung, veranlaßt von protestantischen Theologen, die sich in ihren Bestrebungen für eine religiöse Erneuerung an Rudolf Steiner um Rat und Hilfe gewandt hatten. Erster Erzerberlenker Dr. Friedrich Rittelmeyer. S. 28, 205, 206, 209, 224, 248, 265, 267, 274, 306, 310, 320-322, 324, 325, 327, 347, 359, 363, 366, 401, 450, 482, 832, 848, 849

*Deutscher Goetheanum-Fonds*

Begründet Sommer 1923 zur Sammlung von Geldern, über die allein Rudolf Steiner Verfügungsberechtigt war. S. 159, 160, 166-169, 822

«Die Drei» (Zeitschrift)

Monatsschrift für Anthroposophie, Dreigliederung, Stuttgart. Titelvignette von Rudolf Steiner. Erste Nummer Februar 1921.

S. 243, 384, 427, 435, 440, 442, 443, 448,



452, 837

*Cercles des trente* (plus tard cercle de confiance des institutions de Stuttgart)

Fondé à l'automne de 1921 à Stuttgart, il fut appelé ainsi en raison du nombre de 30 participants en mouvement. Voir apparition et noms des participants à la page 832.

S.197, 199, 201

*Fonds pour la reconstruction du Goetheanum*

Après l'incendie de l'édifice établi pour les pays non allemands.

*Instituts de recherche*

Institut du "Jour qui vient S.A.", Stuttgart. Département biologique : directrice Lilly Kolisko; Département des sciences de la nature-physique : directeur Dr Rudolf Maier.

P. 29, 30, 145, 240-244, 267, 331, 334, 344, 348, 359, 363, 397, 421, 831

*Freie Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland*

Exista de 1923 à l'interdiction par les socialistes nationaux en 1935. P. 116, 123-126, 160, 162, 359, 406

*École libre, L'*

L'école Waldorf à Hamburg-Wandsbek. Fondée en 1923.

*Futurum AG.*

Futurum SA., Société économique pour la promotion internationale de valeurs économiques et spirituelles, Dornach 1920-1924. Fondée le 16 juin 1920 comme entreprise associative au sens de la triarticulation sociale, sur la même base que 'Le jour qui vient' A.G., Stuttgart. Jusqu'en mars 1922, Rudolf Steiner était président du conseil d'administration. L'entreprise n'a pas pu se maintenir à la



452, 837

*Dreißigerkreis* (später Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen)

Entstand im Herbst 1921 in Stuttgart und wurde aufgrund der sich um 30 bewegendenden Teilnehmerzahl so genannt. Über Entstehung und Namen der Teilnehmer siehe S. 832.

S.197, 199, 201

*Fonds für den Wiederaufbau des Goetheanum*

Nach dem Baubrand errichtet für die nichtdeutschen Länder.

*Forschungsinstitute*

Institute der «Kommenden Tag A.G.», Stuttgart. Biologische Abteilung: Leitung Lilly Kolisko; naturwissenschaftlich-physikalische Abteilung: Leitung Dr. Rudolf Maier.

S. 29, 30, 145, 240-244, 267, 331, 334, 344, 348, 359, 363, 397, 421, 831

*Freie Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland*

Bestand von 1923 bis zum Verbot durch die Nationalsozialisten 1935. S.116, 123-126, 160, 162, 359, 406

*Freie Schule, Die*

Die Waldorfschule in Hamburg-Wandsbek. Begründet 1923.

*Futurum AG.*

Futurum AG., Ökonomische Gesellschaft zur internationalen Förderung wirtschaftlicher und geistiger Werte, Dornach 1920-1924. Begründet am 16. Juni 1920 als assoziatives Unternehmen im Sinne der sozialen Dreigliederung, auf derselben Grundlage wie die Kommende Tag A.G., Stuttgart. Bis März 1922 war Rudolf Steiner Präsident des Verwaltungsrates. Das Unternehmen



suite de la crise économique générale et a dû être liquidée en 1924. P. 225, 490, 492

« *Le Goetheanum* » (périodique)

Publication hebdomadaire internationale pour l'anthroposophie et la triarticulation. Rédacteur (sur proposition Rudolf Steiners) était Albert Steffen. Le premier numéro avec une édition de 25 000 exemplaires a paru le 21 août 1921.

P. 21, 81, 327H, 328, 353, 427, 452, 478H, 479, 481, 497, 499, 513H, 564, 588H, 590, 591, 595, 607, 710, 818, 820, 823, 824, 837, 864, 866, 870

*Goetheanum-Bauverein*

Voir Association du Goetheanum

*Fonds de la Fondation Goetheanum*

Voir Fonds Goetheanum allemand

*Fédération universitaire*

Voir Fédération universitaire anthroposophique

*International Laboratories SA.* (plus tard Weleda A.G.)

Sur l'histoire préalable voir GA 260a, page 723.

*Çlinique du Dr Zeylmans*

Rudolf-Steiner-Klinik, fondé à La Haye en 1923.

*Institut clinique thérapeutique, Stuttgart*

Fondé après le 1er cours médical Dr Steiners - Pâques 1920 - par les médecins allemands Dr Ludwig Noll, Dr Otto Palmer, Dr Felix Peipers, Dr Friedrich Husemann. Le 15 août 1921 s'ouvre comme division du 'Jour qui vient' A.G., Stuttgart, sous la direction du Dr Otto Palmer. 1924-1935 Entreprise privée privée Dr Otto Palmers. Pour l'histoire préalable de ces cliniques, voir GA 260a, page 716. 28-30, 145, 166, 235, 236, 268, 359, 387, 391, 393,



konnte sich infolge der allgemeinen Wirtschaftskrise nicht behaupten und mußte 1924 liquidiert werden. S. 225, 490, 492

« *Das Goetheanum* » (Zeitschrift)

Internationale Wochenschrift für Anthroposophie und Dreigliederung. Redakteur (auf Vorschlag Rudolf Steiners) war Albert Steffen. Die erste Nummer mit einer Auflage von 25 000 Exemplaren erschien am 21. August 1921.

S.21, 81, 327H, 328, 353, 427, 452, 478H, 479, 481, 497, 499, 513H, 564, 588H, 590, 591, 595, 607, 710, 818, 820, 823, 824, 837, 864, 866, 870

*Goetheanum-Bauverein*

Siehe Verein des Goetheanum

*Goetheanum-Stiftungs-Fonds*

Siehe Deutscher Goetheanum-Fonds

*Hochschulbund*

Siehe Anthroposophischer Hochschulbund

*Internationale Laboratorien AG.* (später Weleda A.G.)

Zur Vorgeschichte siehe GA 260a, Seite 723.

*Klinik von Dr. Zeylmans*

1923 in Den Haag gegründete Rudolf-Steiner-Klinik.

*Klinisch-Therapeutisches Institut, Stuttgart*

Begründet nach dem 1. Ärztekurs Dr. Steiners - Ostern 1920 - durch die deutschen Ärzte Dr. Ludwig Noll, Dr. Otto Palmer, Dr. Felix Peipers, Dr. Friedrich Husemann. 15. August 1921 eröffnet als Abteilung der Kommenden Tag A.G., Stuttgart, unter der Leitung von Dr. Otto Palmer. 1924-1935 Privatunternehmen Dr. Otto Palmers. Zur Vorgeschichte dieser Kliniken siehe GA 260a, Seite 716. S. 28-30, 145, 166, 235, 236, 268, 359, 387, 391,



394, 396, 421, 481, 490, 495, 499, 573, 831, 846

*'Le jour qui vient' S.A.*

La Société pour la promotion des valeurs économiques et spirituelles, Stuttgart, 1920-1925. Une entreprise associative au sens de la triarticulation fondée le 13 mars 1920. Président du Conseil de Surveillance jusqu'en 1923 Rudolf Steiner. L'entreprise, qui, selon le rapport annuel de 1921, était fondée sur l'intention de former « un germe à une nouvelle vie économique se développant sur une base associative », devait progressivement être liquidée dès le début de 1925 à la suite de la crise économique générale (inflation).

P. 28, 29, 115, 144, 145, 161, 166, 212, 227, 243, 247, 268, 276, 278, 306, 321, 334, 346, 359, 362, 363, 366, 377H, 378, 387, 388, 391, 421, 427, 490, 831, 846

«Lucifer-Gnosis» (périodique)

Fondée et éditée par Rudolf Steiner 1903-1908. No 1 (juin 1903) à No 7 sous le titre «Luzifer»; No 8 (janvier 1904) «Lucifer mit der Gnosis»; de No 9 «Lucifer-Gnosis». Après le numéro 35, la publication devait être abandonnée en raison de la surcharge de l'éditeur. P. 387, 443, 493

*Feuille d'informations* (périodique)

"Ce qui se passe dans la société anthroposophique. Nouvelles pour leurs membres», Dornach. De 1937 avec titre vignette de Rudolf Steiner. Il est apparu depuis janvier 1924 comme un supplément au magazine hebdomadaire "Das Goetheanum". p.9, 178

*Édition Philosophique-Anthroposophique, Berlin-Dornach.*

En 1908, Marie von Sivers, fonde l'édition philosophique-théosophique à Ber-

393, 394, 396, 421, 481, 490, 495, 499, 573, 831, 846

*Kommende Tag A.G., Der*

Der Aktiengesellschaft zur Förderung wirtschaftlicher und geistiger Werte, Stuttgart, 1920-1925. Ein assoziatives Unternehmen im Sinne der sozialen Dreigliederung, begründet 13. März 1920. Vorsitzender des Aufsichtsrates bis 1923 Rudolf Steiner. Das Unternehmen, dem laut Geschäftsbericht von 1921 die Absicht zugrunde lag, «einen Keim zu einem neuen, auf assoziativer Grundlage sich entwickelnden Wirtschaftsleben zu bilden», mußte infolge der allgemeinen Wirtschaftskrise (Inflation) vom Beginn des Jahres 1925 an allmählich liquidiert werden.

S. 28, 29, 115, 144, 145, 161, 166, 212, 227, 243, 247, 268, 276, 278, 306, 321, 334, 346, 359, 362, 363, 366, 377H, 378, 387, 388, 391, 421, 427, 490, 831, 846

«Lucifer-Gnosis» (Zeitschrift)

Begründet und herausgegeben von Rudolf Steiner 1903-1908. Nr. 1 (Juni 1903) bis Nr. 7 unter dem Titel «Luzifer»; Nr. 8 (Januar 1904) «Lucifer mit der Gnosis»; ab Nr. 9 «Lucifer-Gnosis». Nach Nr. 35 mußte das Erscheinen wegen Überbeanspruchung des Herausgebers eingestellt werden. S. 387, 443, 493

*Nachrichtenblatt* (Zeitschrift)

Mitteilungs- bzw. Nachrichtenblatt «Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht. Nachrichten für deren Mitglieder», Dornach. Ab 1937 mit Titelvignette von Rudolf Steiner. Erscheint seit Januar 1924 als Beilage der Wochenschrift «Das Goethe-anum». S.9, 178

*Philosophisch-Anthroposophischer Verlag, Berlin-Dornach.*

1908 begründet als Philosophisch-Theosophischer Verlag in Berlin von Marie



lin, fondée exclusivement pour l'édition de l'œuvre de Rudolf Steiners. 1913-1923 Philosophisch-Anthroposophischer Verlag, Berlin. 1923/1924 Relocalisation de Berlin à Dornach. A partir de 1925, sous-division de la Société anthroposophique universelle. p. 115, 267, 306, 348, 349, 359, 366, 421, 864

*Cercle des sept (comité des sept)*

Exista juste un peu de temps pour commencer les négociations de Stuttgart de janvier à février 1923.

*Société fiduciaire stuttgartoise*

En novembre 1918, Carl Unger et Emil Molt fondèrent une société fiduciaire industrielle avec un groupe d'industriels, qui devrait constituer une transition vers la triarticulation sociale. Voir "Contributions à l'édition complète de Rudolf Steiner", No 24/25, Pâques 1969. p. 349

*Domaine Sury*

Le domaine de la maison actuelle pour les enfants ayant besoin de soins de l'âme «Sonnenhof» à Arlesheim.

*Société fiduciaire pour le Goetheanum*

Il semble n'avoir existé que temporairement. p. 169

*Association du Goetheanum, de l'université libre pour la science de l'esprit (Association de construction)*

Cours du devenir voir GA 260a, 2e édition Page 721, p. 41, 146, 157

*Éditions du 'Jour qui vient' («Kommenden Tages»)*

Département du "Journée qui vient A.G.", fondé en 1920, directeur Dr Wolfgang Wachsmuth. P. 145, 267, 348, 349, 359, 366, 421, 832

*Cercle de confiance des institutions de Stuttgart*

von Sivers, ausschließlich zur Herausgabe der Werke Rudolf Steiners. 1913-1923 Philosophisch-Anthroposophischer Verlag, Berlin. 1923/1924 Übersiedlung von Berlin nach Dornach. Ab 1925 Unterteilung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft. S. 115, 267, 306, 348, 349, 359, 366, 421, 864

*Siebenerkreis (Siebenerkomitee)*

Bestand nur kurze Zeit zu Beginn der Stuttgarter Verhandlungen Januar bis Februar 1923.

*Stuttgarter Treuhand-Gesellschaft*

Im November 1918 gründeten Carl Unger und Emil Molt mit einer Gruppe von Industriellen eine Industrie-Treuhandgesellschaft, die einen Übergang zur sozialen Dreigliederung bilden sollte. Siehe hierzu «Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe», Nr. 24/25, Ostern 1969. S. 349

*Suryhof*

Das Gelände des heutigen Heimes für seelenpflegebedürftige Kinder «Sonnenhof» in Arlesheim

*Treuhandgesellschaft für das Goetheanum*

Scheint nur vorübergehend bestanden zu haben. S. 169

*Verein des Goetheanum, der freien Hochschule für Geisteswissenschaft (Bauverein)*

Werdegang siehe GA 260a, 2. Aufl. Seite 721. S. 41, 146, 157

*Verlag des «Kommenden Tages»*

«Kommender Tag Verlag». Abteilung der «Kommenden Tag A.G.», gegründet 1920, Leiter Dr. Wolfgang Wachsmuth. S. 145, 267, 348, 349, 359, 366, 421, 832

*Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen*



voir Cercle des trente p. 178, 832

### *École Waldorf, libre*

École primaire et secondaire unifiée, Stuttgart. Fondée en 1919 par le Dr h. c. Emil Molt dans le cadre du mouvement pour la triarticulation sociale. Initialement entreprise de la Waldorf-Astoria-fabrique de cigarettes, Stuttgart. À partir de mai 1920, rendue autonome par la fondation de l'Association scolaire Waldorf. Direction pédagogique Rudolf Steiner, directeur de l'administration: E. A. Karl Stockmeyer. P. 29, 30, 215, 226, 254, 255, 267, 276, 278, 320, 321, 323, 328, 347, 348, 362, 366, 380, 387, 392, 421. 427, 713, 831, 846

### *École Waldorf à La Haye*

«De Vrije School», fondée 1923. P. 665, 687

### *Association scolaire mondiale*

Suscitée par Rudolf Steiner en tant qu'institution organisatrice-économique d'un mouvement international de l'École Waldorf dans la conférence du 27 février 1921 à La Haye et la Réunion des enseignants le 16 octobre 1920 (sans compte-rendu). Voir le dernier mot pour la controverse à la conférence de 6. Avril 1921 dans "L'effet fertilisant de l'anthroposophie sur les sciences spécialisées", GA 76, et "Rapport de la fédération des écoles libres Waldorf", Stuttgart, Advent 1985. P. 355, 356, 392

### *Instituts de recherche scientifique*

Voir «Instituts de recherche»

*Périodiques* voir ci-dessous

«Anthroposophie»

«Anthroposophy»

«Les Trois»

"Triarticulation de l'organisme social" cf. «Anthroposophie» «Das Goetheanum»

siehe «Dreißigerkreis». S. 178, 832

### *Waldorfschule, Freie*

Einheitliche Volks- und höhere Schule, Stuttgart. Gegründet 1919 durch Kommerzienrat Dr. h. c. Emil Molt im Zusammenhang mit der Bewegung für soziale Dreigliederung. Anfänglich Unternehmen der Waldorf-Astoria-Zigarettenfabrik, Stuttgart. Ab Mai 1920 durch die Gründung des Waldorfschulvereins selbständig. Pädagogische Leitung Rudolf Steiner, Leiter der Verwaltung: E. A. Karl Stockmeyer. S. 29, 30, 215, 226, 254, 255, 267, 276, 278, 320, 321, 323, 328, 347, 348, 362, 366, 380, 387, 392, 421. 427, 713, 831, 846

### *Waldorfschule in Den Haag*

«De Vrije School», begründet 1923. S. 665, 687

### *Weltschulverein*

Von Rudolf Steiner als organisatorisch-ökonomischer Träger einer internationalen Waldorfschulbewegung im Vortrag vom 27. Februar 1921 in Den Haag und in der Lehrerversammlung am 16. Oktober 1920 (ohne Nachschrift) angeregt. Siehe hierzu das Schlußwort zur Disputation zum Vortrag vom 6. April 1921 in «Die Befruchtende Wirkung der Anthroposophie auf die Fachwissenschaften», GA 76, und «Berichtsheft des Bundes der Freien Waldorfschulen», Stuttgart, Advent 1985. S. 355, 356, 392

### *Wissenschaftliche Forschungsinstitute*

Siehe «Forschungsinstitute»

*Zeitschriften* siehe unter

«Anthroposophie»

«Anthroposophy»

«Die Drei»

«Dreigliederung des sozialen Organismus» vgl. «Anthroposophie» «Das Goe-



«Lucifer-Gnosis»

«Feuille d'information»

## Registre des œuvres de R. Steiner citées

Compte tenu de leur nombre, voir <http://www.triarticulation.fr/IndexGA-comp.html>

## Aperçu chronologique

des étapes de la nouvelle formation de la Société Anthroposophique et de la reconstruction du Goetheanum au cours de l'année 1923 à partir des textes publiés dans le volume, complétées par quelques informations supplémentaires

Les numéros de pages avec les intitulés II ou III ou A = Partie II, Partie III, Annexe, renvoient aux documents contenus dans le volume.

Tous les événements de Dornacher ont eu lieu, sauf mention contraire, dans la grande salle de la menuiserie épargnée par l'incendie, et tous les événements de Stuttgart, sauf mention contraire, dans la Maison de la Société Anthroposophique, Landhausstrasse 70.

JANVIER 1923

**Lundi 1er janvier :** Dornach : Rudolf Steiner, qui avait passé toute la nuit sur les lieux de l'incendie, donne l'ordre de nettoyer la menuiserie et d'annoncer que les manifestations se poursuivront conformément au programme. À midi, une mise en mouvement correspondante a lieu à la menuiserie.

14 h: Maison Hansi (appartement privé de Rudolf Steiner) : Rudolf Steiner reçoit les correspondants du journal bâlois et rend compte de l'incendie.

theanum»

«Lucifer-Gnosis»

«Nachrichtenblatt»

## Register der angeführten Werke Rudolf Steiners

## Chronologische Übersicht

der Schritte zur Neubildung der Anthroposophischen Gesellschaft und zum Wiederaufbau des Goetheanum im Verlaufe des Jahres 1923 anhand der im Band veröffentlichten Texte, ergänzt um einige zusätzliche Angaben

Die Seitenzahlen mit der Bezeichnung II oder III oder A = Teil II, Teil III, Anhang, verweisen auf die im Band enthaltenen Dokumente.

Alle Dornacher Veranstaltungen fanden, soweit nichts anderes vermerkt, im großen Saal der vom Brand verschont gebliebenen Schreinerei, alle Stuttgarter Veranstaltungen, soweit nichts anderes vermerkt, im Haus der Anthroposophischen Gesellschaft, Landhausstraße 70, statt.

JANUAR 1923

**Montag, 1. Januar:** Dornach: Rudolf Steiner, der die ganze Nacht an der Brandstätte verbracht hatte, gibt Anweisung, die Schreinerei zu reinigen und bekanntzugeben, daß die Veranstaltungen programmgemäß weitergeführt werden. Mittags hängt ein entsprechender Anschlag in der Schreinerei.

14 h: Haus Hansi (Privatwohnung Rudolf Steiners): Rudolf Steiner empfängt Basler Zeitungskorrespondenten und berichtet über den Brand.



17 h : Jeu des Trois Rois. Avant de commencer, les premiers mots de Rudolf Steiner sur l'incendie.

20 h: Conférence de Rudolf Steiners (poursuite du cours commencé). Au commencement, paroles sur l'incendie. II 62 Après l'exposé, Albert Steffen annonce que les dramatiques mystères de Rudolf Steffen, «qui auraient dû avoir lieu pendant les semaines d'août et auxquels un grand nombre d'étrangers, en particulier d'Anglais et de Hollandais, étaient prêts à venir», ne peuvent être produits. «Il faut d'abord reconstruire le site.» Il appelle les personnes présentes à faire des dons pour la reconstruction. («Le Goetheanum», 7 janvier 1923, «La destruction du Goetheanum par le feu», par Albert Steffen.)

Projet manuscrit de Rudolf Steiner : Annonce des jeux de mystères pour août 1923, en allemand et en anglais (facsimilé).

Dornach : rapport du poste de police au commandement de la police de Soleure. A 747

**Mardi 2 janvier** : Dornach : Lettre du président de l'association de construction, Dr Emil Grosheintz, à Rudolf Steiner (déclaration d'engagement pour la reconstruction). II 65

Le Dr Guenther Wachsmuth commence à organiser une garde pour les bâtiments restants.

Bâle : «National-Zeitung (Journal national)»: «L'incendie du temple anthroposophique Goetheanum à Dornach». A 775

Soleure: Lettre de l'Inspection de l'assurance incendie des bâtiments au département des finances du canton de Soleure. A 748

**Mercredi 3 janvier** : Dornach : Rapport

17 h: Dreikönigsspiel. Vor Beginn erste Worte Rudolf Steiners zum Brandgeschehen.

20 h: Vortrag Rudolf Steiners (Fortsetzung des laufenden Kurses). Zu Beginn Worte zum Brandgeschehen. II 62 Nach dem Vortrag wird von Albert Steffen bekanntgegeben, daß Rudolf Steiners Mysteriendramen, «die in den Augustwochen hätten stattfinden sollen und zu denen eine große Anzahl Ausländer, besonders Engländer und Holländer, willens zu kommen war», nicht aufgeführt werden können. «Erst muß die Stätte dazu wieder aufgebaut werden.» Er appelliert an die Anwesenden, für den Wiederaufbau zu spenden. («Das Goetheanum», 7. Januar 1923, «Die Vernichtung des Goetheanum durch Feuer» von Albert Steffen.)

Handschriftlicher Entwurf Rudolf Steiners: Ankündigung der Mysterienspiele für August 1923, deutsch und englisch (Faksimile).

Dornach: Bericht des Polizeipostens an das Polizeikommando Solothurn. A 747

**Dienstag, 2. Januar:** Dornach: Brief des Vorsitzenden des Bauvereins, Dr Emil Grosheintz, an Rudolf Steiner (Bereitschaftserklärung zum Wiederaufbau). II 65

Dr. Guenther Wachsmuth beginnt eine Wache für die noch bestehenden Gebäude zu organisieren.

Basel: «National-Zeitung»: «Der Brand des Anthroposophentempels Goetheanum in Dornach». A 775

Solothurn: Brief des Inspektorats der Gebäude-Brandversicherung an das Finanzdepartement des Kantons Solothurn. A 748

**Mittwoch, 3. Januar:** Dornach: Bericht





du poste de police au Commandement de police de Soleure. A 750

**Jeudi 4 janvier (?)** : Dornach : réunion de Rudolf Steiner avec quelques membres allemands de premier plan sur la tenue d'un congrès international prévu. II 66

Soleure: Lettre du département de police du canton de Soleure à l'Alt-Nationalrat Hirter à Berne sur l'incendie du Goetheanum. A 751

**Vendredi 5 janvier** : Dornach, matin: Première conférence de Rudolf Steiner pour les ouvriers du bâtiment de Goethean après l'incendie. (Les ouvriers se lèvent à l'entrée de Rudolf Steiner dans la salle en signe de leur sympathie pour l'accident d'incendie.) Quelques mots d'introduction à l'accident d'incendie. II 70

Bâle : «Nouvelles bâloises»: «sur l'incendie du Goetheanum». A 786

**Samedi 6 janvier** : Dornach, après-midi, Maison des verres : Assemblée de jeunes membres. (Pas de procès-verbal) Rudolf Steiner aurait participé en silence. Emil Leinhas raconte dans son livre commémoratif «Du travail avec Rudolf Steiner» (Bâle, 1950): «Aux nouvelles de l'incendie, dans les jours qui suivirent l'incendie du Goetheanum, alors que de nombreux membres du monde entier étaient encore présents à Dornach, de nombreux amis vinrent s'y ajouter de prêt et de loin. En ces jours de vivaces discussions apparurent entre les membres. Elles allaient avant tout autour du rapport entre la jeunesse anthroposophique et les membres plus âgés de la société. Les jeunes tinrent des assemblées spéciales, d'un caractère quelque peu révolutionnaire, qui conduisirent peu à peu les membres à un état d'agitation générale...

des Polizeipostens an das Polizeikommando Solothurn. A 750

**Donnerstag, 4. Januar (?)**: Dornach: Besprechung Rudolf Steiners mit einigen führenden deutschen Mitgliedern über die Durchführung eines geplanten internationalen Kongresses. II 66

Solothurn: Brief des Polizeidepartements des Kantons Solothurn an Alt-Nationalrat Hirter in Bern über den Brand des Goetheanum. A 751

**Freitag, 5. Januar**: Dornach, morgens: Erster Vortrag Rudolf Steiners für die Arbeiter am Goetheanumbau nach dem Brand. (Die Arbeiter erheben sich beim Hereinkommen Rudolf Steiners in den Saal zum Zeichen ihrer Anteilnahme am Brandunglück.) Einleitende Worte zum Brandunglück. II 70

Basel: «Basler Nachrichten»: «Zum Brand im Goetheanum». A 786

**Samstag, 6. Januar**: Dornach, nachmittags, Glashaus: Versammlung jüngerer Mitglieder. (Kein Protokoll.) Rudolf Steiner soll schweigend teilgenommen haben. Emil Leinhas berichtet in seinem Erinnerungsbuch «Aus der Arbeit mit Rudolf Steiner» (Basel 1950): «In den Tagen, die auf den Brand des Goetheanum folgten, während viele Mitglieder aus aller Welt noch in Dornach anwesend waren, kamen auf die Nachrichten von der Brandkatastrophe außerdem noch zahlreiche Freunde aus nah und fern herbei. In diesen Tagen entstanden unter den Mitgliedern lebhaftige Diskussionen. Sie gingen vor allem um das Verhältnis zwischen der anthroposophischen Jugend und den älteren Mitgliedern der Gesellschaft. Die Jungen hielten besondere Versammlungen ab, die einen etwas revolutionären Charakter trugen. Diese Be-



Le conflit, qui devait éclater lors de la réunion des délégués à Stuttgart en février 1923, se préparait alors.»

Soirée : conférence de Rudolf Steiner, dont le canal semble déterminé par les problèmes de la jeunesse soulevés dans l'après-midi. Au commencement : annonce des manifestations de sympathie reçues jusqu'à présent du monde entier, et pas seulement de membres, lors de l'accident. II 72

21 h 30: Après l'exposé de Rudolf Steiner, une assemblée des membres convoquée par le comité central à bref délai sur la question de la reconstruction.

Discours de clôture de Rudolf Steiner. II 73

Rapport du poste de police de Dornach au commandement de la police de Soleure. A 753

Supplément du «National-Zeitung» de Bâle (facsimilé). A 754

**Samedi 6/dimanche 7 janvier :** Soleure : Rapport du commandement de la police au tribunal d'instruction de Dorneck-Thierstein à Dornach. A 753

**Dimanche 7 janvier :** Dornach: Dans le premier numéro de l'hebdomadaire «Le Goetheanum», paru après l'incendie, éditorial d'Albert Steffen «La destruction du Goetheanum par le feu». En outre, annonce de la création d'un compte de reconstruction au nom de Rudolf Steiner. II 81

20 h : Conférence de Rudolf Steiner. Au début annonce de manifestations supplémentaires de participation.

Après la conférence, Rudolf Steiner annonce son prochain voyage à Stuttgart:

sprechungen führten die Mitglieder allmählich in einen Zustand allgemeiner Aufregung ... Der Konflikt, der im Februar 1923 auf der Delegiertentagung in Stuttgart zur Entladung kommen sollte, bereitete sich damals vor.»

Abends: Vortrag Rudolf Steiners, dessen Duktus offensichtlich von den am Nachmittag lautgewordenen Problemen der Jugend bestimmt ist. Zu Beginn: Mitteilung der bisher aus aller Welt und nicht nur von Mitgliedern eingetroffenen Teilnahmebekundungen am Brandunglück. II 72

21.30 h: Anschließend an Rudolf Steiners Vortrag eine vom Zentralvorstand kurzfristig einberufene Mitgliederversammlung zur Frage des Wiederaufbaues.

Schlußansprache Rudolf Steiners. II 73

Bericht des Polizeipostens Dornach an das Polizeikommando Solothurn. A 753

Beilage aus der Basler «National-Zeitung» (Faksimile). A 754

**Samstag 6./Sonntag 7. Januar:** Solothurn: Bericht des Polizeikommandos an das Untersuchungsrichteramt Dorneck-Thierstein in Dornach. A 753

**Sonntag, 7. Januar:** Dornach: In der ersten Nummer der Wochenschrift «Das Goetheanum», die nach dem Brand erscheint, Leitartikel von Albert Steffen «Die Vernichtung des Goetheanum durch Feuer». Ferner Ankündigung eines auf den Namen Rudolf Steiners eingerichteten Kontos für den Wiederaufbau. II 81

20 h: Vortrag Rudolf Steiners. Zu Beginn Bekanntgabe von weiteren Teilnahmebekundungen.

Nach dem Vortrag kündigt Rudolf Steiner seine bevorstehende Reise nach



«Je ne peux pas dire aujourd'hui quand [la prochaine conférence] aura lieu, car, d'une part, je dois partir pour quelques jours à Stuttgart, où des amis anglais viennent visiter l'école Waldorf, mais, d'autre part, je suis de nouveau ligoté à cause de l'incident en raison des enquêtes officielles qui ont lieu ici, de sorte que je ne peux pas dire aujourd'hui s'il peut y avoir une conférence vendredi ou non. Avec cet exposé, s'est conclu le Congrès de Noël 1922/23.

Deux rapports du poste de police de Dornach au commandement de la police de Soleure. A 757/58

**Lundi, 8. Janvier :** Dornach: Rudolf Steiner donne à Alice Sauerwein, Paris, son consentement écrit à la création d'une Société Anthroposophique en France. III 488

Rudolf Steiner se rend à Stuttgart (le 9 décembre 1922, lors de la conférence des enseignants, il avait dit: « Je serai là le 8, 9 janvier, peut-être aussi le 10 »).

**Mardi 9 janvier :** Stuttgart, école Waldorf : Rudolf Steiner reçoit des amis anglais désireux de connaître l'école. Du côté dirigeant de la société, il est invité à discuter de la situation de la société. Les 16 et 17 janvier sont prévus à cet effet. Voyage de retour à Dornach.

Dornach : rapport du poste de police au commandement de la police de Soleure. A 759

**Mercredi 10 janvier :** Rapport du poste de police de Dornach au Commandement de police de Soleure (avec rapport de la découverte d'ossements dans les ruines du Goetheanum). A 759

Stuttgart an: «Ich kann heute noch nicht sagen, wann [der nächste Vortrag] sein kann, da ich auf der einen Seite demnächst für wenige Tage nach Stuttgart reisen sollte, wohin englische Freunde zum Besuch der Waldorfschule kommen, andererseits aber wegen der hier gepflogenen amtlichen Untersuchungen wegen des Unglücks wiederum gefesselt bin, so daß ich heute gar nicht sagen kann, ob am Freitag ein Vortrag sein kann oder nicht. Ich werde das dann entsprechend ankündigen lassen.» Mit diesem Vortrag schloß die Weihnachtstagung 1922/23 ab.

Zwei Berichte des Polizeipostens Dornach an das Polizeikommando Solothurn. A 757/58

**Montag, 8. Januar:** Dornach: Rudolf Steiner gibt Alice Sauerwein, Paris, sein schriftliches Einverständnis zu der von ihr beabsichtigten Bildung einer Anthroposophischen Gesellschaft in Frankreich. III 488

Rudolf Steiner fährt nach Stuttgart (Am 9. Dezember 1922 hatte er in der Lehrerkonferenz gesagt: «Ich werde am 8., 9. Januar, vielleicht auch am 10. da sein»).

**Dienstag, 9. Januar:** Stuttgart, Waldorfschule: Rudolf Steiner empfängt englische Freunde, die die Schule kennenlernen wollen. Von gesellschaftsleitender Seite wird er zu Besprechungen über die Gesellschaftssituation gebeten. Es wird dafür der 16./17. Januar vorgesehen. Rückfahrt nach Dornach.

Dornach: Bericht des Polizeipostens an das Polizeikommando Solothurn. A 759

**Mittwoch, 10. Januar:** Bericht des Polizeipostens Dornach an das Polizeikommando Solothurn (mit Meldung von Knochenfunden in den Goetheanum-Trümmern). A 759



**Jeudi 11 janvier** : Bâle : «Nouvelles bâloises»: «Sur l'enquête sur l'incendie du Goetheanum». A 789

Vendredi 12 janvier : Dornach: Rapport du poste de police au commandement de police de Soleure. A 762

Bâle: «Nouvelles bâloises»: «Sur l'enquête sur l'incendie du Goetheanum». A 790

**Samedi 13 janvier** : Zurich : «Nouvelles nouvelles zurichoises»: «Une découverte importante dans les travaux de nettoyage du Goetheanum». A 791

**Dimanche 14 janvier** : Dornach : Dans l'hebdomadaire «Le Goetheanum» commence la série de dissertations de Rudolf Steiner «Le Goetheanum dans ses dix ans» (Fac-similé) II 82/83

Soirée: conférence de Rudolf Steiner. À la fin, des mises en garde pour éveiller la nécessaire conscience sociale. II 85

Bâle : «Nouvelles bâloises»: «Après l'incendie du Goetheanum». A 792

Journal ? : «Voisinage de Soleure et de Berne. Suite à l'incendie du Goetheanum de Dornach. L'enquête judiciaire. La question de l'assurance». A 793

**Mardi 16 janvier** : Stuttgart : Rudolf et Marie Steiner arrivent le soir et sont reçus pour les réunions demandées sur la situation sociale par le cercle de sept formé par Ernst Uehli, composé des 7 professeurs de Waldorf: Caroline von Heydebrand, Eugen Kolisko, Maria Röschl, Karl Schubert, Erich Schwebsch, W. J. Stein, Ernst Uehli. Résultat de la séance de nuit: M. Ernst Uehli démissionne du bureau central et est remplacé par M. Eugen Kolisko. Il n'y a pas de protocole. Tableau commémoratif de M. Steiner. III 201

**Donnerstag, 11. Januar**: Basel: «Basler Nachrichten»: «Zur Untersuchung über den Goetheanumbrand». A 789

Freitag, 12. Januar: Dornach: Bericht des Polizeipostens an das Polizeikommando Solothurn. A 762

Basel: «Basler Nachrichten»: «Zur Untersuchung über den Goetheanumbrand». A 790

**Samstag, 13. Januar**: Zürich: «Neue Zürcher Nachrichten»: «Ein wichtiger Fund bei den Aufräumungsarbeiten am Goetheanum». A 791

**Sonntag, 14. Januar**: Dornach: In der Wochenschrift «Das Goetheanum» beginnt Rudolf Steiners Aufsatzfolge «Das Goetheanum in seinen zehn Jahren» (Faksimile) II 82/83

Abends: Vortrag Rudolf Steiners. Am Schluß Mahnworte zur Erweckung des notwendigen Gesellschaftsbewußtseins. II 85

Basel: «Basler Nachrichten»: «Nach dem Brand des Goetheanums». A 792

Zeitung?: «Solothurnische und bernische Nachbarschaft. Nachträgliches zum Brand des Dornacher Goetheanum. Die gerichtliche Untersuchung. Die Versicherungsfrage». A 793

**Dienstag, 16. Januar**: Stuttgart: Rudolf und Marie Steiner kommen abends an und werden für die erbetenen Besprechungen über die Gesellschaftssituation empfangen von dem von Ernst Uehli gebildeten sogenannten Siebenerkreis, der aus den 7 Waldorflehrern besteht: Caroline von Heydebrand, Eugen Kolisko, Maria Röschl, Karl Schubert, Erich Schwebsch, W. J. Stein, Ernst Uehli. Ergebnis der Nachtsitzung: Rücktritt Ernst Uehli aus dem Zentralvorstand, an seine Stelle tritt Eugen Kolisko. Kein Protokoll. Erinnerungsschilderung M. Steiners. III



**Mercredi 17 janvier** : Stuttgart, après-midi : 2e réunion avec le Cercle des sept et les 3 nouveaux venus (Carl Unger, Paul Baumann, Herbert Hahn). Premières propositions de consolidation de la société. Rudolf Steiner suggère de se réunir lundi avec un «cercle des trente» élargi. III 203

**Jeudi 18 janvier** : Rudolf et Marie Steiner rentrent à Dornach.

**Vendredi 19 janvier** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. À la fin, il demande qu'on ne raconte pas d'anecdotes sur l'incendie. II 87

Rapport du poste de police de Dornach au tribunal de Dorneck-Thierstein à Dornach. A 763

**Samedi 20 janvier** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Partie 2 : Appel aux membres pour que la société devienne une réalité. II 89

**Dimanche 21 (?) janvier** : Dornach: Rudolf Steiner rédige 3 lettres aux autorités en matière d'incendie. A 763-765

Soirée : conférence de Rudolf Steiner. Mots de conclusion: appel à ne pas se comporter de manière sectaire. II 97

? h : Réunion avec les messieurs de la garde de nuit (pas de procès-verbal).

**Lundi 22 janvier** : Rudolf et Marie Steiner se rendent de nouveau à Stuttgart pour des négociations sociétales.

Stuttgart, après-midi : 3e réunion avec le Cercle des sept (pas de procès-verbal).

Soirée : manifestation sur la situation de la société dans la branche de Stuttgart (participation de Rudolf Steiner?). Le président de la branche, Carl Unger, donne lecture du discours de Rudolf Stei-

**Mittwoch, 17. Januar**: Stuttgart, nachmittags: 2. Sitzung mit dem Siebenerkreis und den 3 neu Hinzugekommenen (Carl Unger, Paul Baumann, Herbert Hahn). Erste Vorschläge zur Gesellschaftskonsolidierung. Rudolf Steiner regt an, am Montag mit einem erweiterten «Dreißigerkreis» zusammenzukommen. III 203

**Donnerstag, 18. Januar**: Rudolf und Marie Steiner fahren nach Dornach zurück.

**Freitag, 19. Januar**: Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Am Schluß bittet er, keine Anekdoten über die Brandkatastrophe herumzutragen. II 87

Bericht des Polizeipostens Dornach an das Richteramt Dorneck-Thierstein in Dornach. A 763

**Samstag, 20. Januar**: Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. 2. Teil: Appell an die Mitglieder, die Gesellschaft zu einer Realität werden zu lassen. II 89

**Sonntag, 21. (?) Januar**: Dornach: Rudolf Steiner entwirft 3 Briefe an Ämtern in Sachen Baubrand. A 763-765

Abends: Vortrag Rudolf Steiners. Schlußworte: Aufforderung, sich nicht sektierisch zu verhalten. II 97

? h: Besprechung mit den Herren der Nachtwache (kein Protokoll).

**Montag, 22. Januar**: Rudolf und Marie Steiner fahren wieder zu Gesellschaftsverhandlungen nach Stuttgart.

Stuttgart, nachmittags : 3. Sitzung mit dem Siebenerkreis (kein Protokoll).

Abends: Veranstaltung im Stuttgarter Zweig zur Gesellschaftssituation (Teilnahme Rudolf Steiners?). Der Vorsitzende des Zweiges, Carl Unger, verliest die Ansprache Rudolf Steiners in der Mit-



ner à l'assemblée des membres du 6 janvier à Dornach. Il se déclare prêt, si cela est dans l'intérêt de la cause, à mettre ses fonctions à la disposition de la cause.

Puis, vers 22 h : l'assemblée proposée par Rudolf Steiner avec le cercle des trente personnes élargi à environ 60 participants. II 206

Dornach : rapport du poste de police au tribunal de Dorneck-Thierstein. A 765

Dornach : Rapport du préfet de Dorneck-Thierstein au gouvernement du canton de Soleure. A 766

**Mardi 23 janvier** : Stuttgart : lettre à Rudolf Steiner d'une participante à l'Assemblée du Cercle élargi des trente. III 219

Soirée : Rudolf Steiner donne dans la branche la première de quatre conférences sur les phases de développement de la société anthroposophique, sa réorganisation nécessaire et les conditions de la formation communautaire anthroposophique (dans GA 257).

**Mercredi 24 janvier** : Stuttgart, ? H : 4e réunion avec le Cercle des sept (pas de procès-verbal).

**Jeudi 25 janvier**: Rudolf et Marie Steiner rentrent à Dornach.

**Lundi 29 janvier** : Rudolf et Marie Steiner se rendent à nouveau à Stuttgart.

Stuttgart, ? H : Réunion du Cercle des trente. Rudolf Steiner ne peut participer qu'à la 2<sup>e</sup> moitié (selon le discours du 30 janvier 1923 dans GA 257). Il n'y a pas de procès-verbal de cette réunion.

**Mercredi 30 janvier** : Stuttgart, 20 h: 2e conférence de Rudolf Steiner dans la branche sur la formation communau-

gliederversammlung vom 6. Januar in Dornach. Er erklärt sich bereit, wenn damit der Sache gedient wird, sein Amt zur Verfügung zu stellen.

Anschließend, gegen 22 h: Die von Rudolf Steiner angeregte Versammlung mit dem auf ca. 60 Teilnehmer erweiterten Dreißigerkreis. II 206

Dornach: Bericht des Polizeipostens an das Richteramt Dorneck-Thierstein. A 765

Dornach: Bericht des Oberamtmanns von Dorneck-Thierstein in Dornach an die Regierung des Kantons Solothurn. A 766

**Dienstag, 23. Januar**: Stuttgart: Brief einer Teilnehmerin an der Versammlung des erweiterten Dreißigerkreises an Rudolf Steiner. III 219

Abends: Rudolf Steiner hält im Zweig den ersten von vier Vorträgen über die Entwicklungsphasen der Anthroposophischen Gesellschaft, deren notwendige Reorganisation und die Bedingungen anthroposophischer Gemeinschaftsbildung (in GA 257).

**Mittwoch, 24. Januar**: Stuttgart, ? h: 4. Sitzung mit dem Siebenerkreis (kein Protokoll).

**Donnerstag, 25. Januar**: Rudolf und Marie Steiner fahren nach Dornach zurück.

**Montag, 29. Januar**: Rudolf und Marie Steiner fahren wiederum nach Stuttgart.

Stuttgart, ? h: Besprechung des Dreißigerkreises. Rudolf Steiner kann erst an der 2. Hälfte teilnehmen (laut Aussage im Vortrag vom 30.1. 1923 in GA 257). Von dieser Sitzung liegt kein Protokoll vor.

**Mittwoch, 30. Januar**: Stuttgart, 20 h: 2. Vortrag Rudolf Steiners im Zweig über anthroposophische Gemeinschaftsbil-



taire anthroposophique (en GA 257).

Stuttgart, de nuit : 5e et dernière réunion avec le cercle des sept qui se dissout à nouveau.

Parmi les sujets abordés figurent la convocation d'une assemblée des délégués dès que possible et la création d'une nouvelle direction provisoire de la société. III 221

**Jeudi 31 janvier** : Stuttgart, soir : réunion avec le Cercle des trente (session de nuit jusqu'au matin). Parmi les thèmes abordés figurent le «système de Stuttgart», un vade-mecum médical, le manque de coopération entre les institutions. III 230

FÉVRIER 1923

**Jeudi 1er février** : Rudolf et Marie Steiner rentrent à Dornach.

**Samedi 3 février** : Dornach, soir : présentation des membres. Quelques mots de conclusion sur la situation sociale. II 99

**Dimanche 4 février** : Dornach : Conférence de Rudolf Steiner. Deuxième partie sur la situation de la société. II 101

**Lundi 5 février**: Rudolf et Marie Steiner retournent à Stuttgart.

Stuttgart, 23 h : réunion avec le Cercle des trente. Rudolf Steiner demande que l'on élabore un appel à l'assemblée des délégués. III 256

**Mardi 6 février** : Stuttgart, en soirée : Rudolf Steiner donne dans la branche la 3e des 4 conférences sur la formation communautaire anthroposophique (en GA 257).

Suivi d'une réunion avec le Cercle des trente (séance de nuit). Protocole d'accord : l'appel. Le projet présenté n'est pas satisfaisant. Un groupe restreint sera

dung (in GA 257).

Stuttgart, nachts: 5. und zugleich letzte Sitzung mit dem Siebenerkreis, der sich wieder auflöst.

Behandelt werden u. a. eine sobald wie möglich einzuberufende Delegiertenversammlung und eine neue provisorische Gesellschaftsleitung. III 221

**Donnerstag, 31. Januar**: Stuttgart, abends: Sitzung mit dem Dreißigerkreis (Nachtsitzung bis zum Morgen). Behandelt werden u. a. das «Stuttgarter System», ein medizinisches Vademecum, die mangelnde Zusammenarbeit zwischen den Institutionen. III 230

FEBRUAR 1923

**Donnerstag, 1. Februar**: Rudolf und Marie Steiner fahren nach Dornach zurück.

**Samstag, 3. Februar**: Dornach, abends: Mitgliedervortrag. Schlußworte zur Gesellschaftssituation. II 99

**Sonntag, 4. Februar**: Dornach: Vortrag Rudolf Steiners. 2. Teil zur Gesellschaftssituation. II 101

**Montag, 5. Februar**: Rudolf und Marie Steiner reisen wieder nach Stuttgart.

Stuttgart, 23 h: Sitzung mit dem Dreißigerkreis. Rudolf Steiner fordert auf, einen Aufruf zu der Delegiertenversammlung zu entwerfen. III 256

**Dienstag, 6. Februar**: Stuttgart, abends : Rudolf Steiner hält im Zweig den 3. der vier Vorträge über anthroposophische Gemeinschaftsbildung (in GA 257).

Anschließend Sitzung mit dem Dreißigerkreis (Nachtsitzung). Traktandum: der Aufruf. Der vorgelegte Entwurf ist unbefriedigend. Ein kleines Gremium soll



chargé d'élaborer une nouvelle version.  
III 260

**Mercredi 7 février :** Stuttgart, 18 h :  
réunion avec le Cercle des trente. Pour-  
suite des négociations sur l'appel. La  
séance est suspendue à 20 heures afin de  
permettre aux différents participants de  
préparer d'autres projets pour l'appel III  
268

22 h 30: Poursuite de la réunion. III 274

**Jeudi 8 février :** Stuttgart, soir : réunion  
avec le Cercle des trente. (L'appel étant  
maintenant recevable, la date de la  
réunion des délégués est fixée à la fin du  
mois de février). III 284

Stuttgart. 22 h 30 : Rencontre entre Ru-  
dolf Steiner et un groupe de jeunes. III  
306

**Vendredi 9 février :** Tôt le matin : Ru-  
dolf et Marie Steiner reprennent la route  
pour Dornach. II 119

Dornach, le soir : conférence de Rudolf  
Steiner. À la fin, rapport sur Stuttgart et  
annonce de la prochaine assemblée alle-  
mande des délégués. II 113

**Lundi 12 février :** Rudolf et Marie Stei-  
ner se rendent à nouveau à Stuttgart,  
mais n'arrivent que tard dans la soirée,  
ils ne peuvent plus assister à la réunion  
du Cercle des Trente, qui a commencé à  
17 heures. III 316

**Mardi 13 février :** Stuttgart : L'appel,  
l'invitation et le programme pour la  
réunion des délégués du 25 au 28 février  
1923 à Stuttgart sont maintenant imprimés  
et seront envoyés. III 334-339

Stuttgart, 16 h : réunion avec le Cercle  
des trente. La séance est suspendue en  
raison de l'exposé de Rudolf Steiner dans

eine neue Fassung ausarbeiten. III 260

**Mittwoch, 7. Februar:** Stuttgart, 18 h:  
Sitzung mit dem Dreißigerkreis. Fort-  
führung der Verhandlungen über den  
Aufruf. Die Sitzung wird um 20 h unter-  
brochen, damit die verschiedenen Teil-  
nehmer weitere Entwürfe für den Aufruf  
erstellen können III 268

22.30 h: Fortsetzung der Besprechung. III  
274

**Donnerstag, 8. Februar:** Stuttgart,  
abends: Sitzung mit dem Dreißigerkreis.  
(Da nun ein akzeptabler Aufruf vorliegt,  
wird als Termin für die Delegiertenver-  
sammlung Ende Februar vorgesehen). III  
284

Stuttgart. 22.30 h: Besprechung Rudolf  
Steiners mit einer Jugendgruppe. III 306

**Freitag, 9. Februar:** Frühmorgens: Ru-  
dolf und Marie Steiner fahren wieder  
nach Dornach zurück. II 119

Dornach, abends: Vortrag Rudolf Stei-  
ners. Zum Schluß Bericht über Stuttgart  
und Ankündigung der bevorstehenden  
deutschen Delegiertenversammlung. II  
113

**Montag, 12. Februar:** Rudolf und Marie  
Steiner reisen erneut nach Stuttgart,  
kommen jedoch erst so spät abends an,  
daß sie an der um 17 h begonnenen Drei-  
ßigerkreissitzung nicht mehr teilneh-  
men können. III 316

**Dienstag, 13. Februar:** Stuttgart: Der  
Aufruf, die Einladung und das Programm  
für die Delegiertentagung vom 25.-28.  
Februar 1923 in Stuttgart liegen nun ge-  
druckt vor und werden versandt. III 334-  
339

Stuttgart, 16 h: Sitzung mit dem Dreißi-  
gerkreis. Die Sitzung wird wegen Rudolf  
Steiners Vortrag im Zweig unterbrochen.





la branche. III 313

20 h : Rudolf Steiner donne dans la branche la dernière des quatre conférences sur la formation communautaire anthroposophique (dans GA 257).

22 h 45 : Reprise de la réunion avec le Cercle des trente. III 317

**Mercredi 14 février** : Stuttgart, 20 h 30 : Rudolf Steiner s'exprime lors d'une réunion avec le groupe de jeunes sur les trois questions principales du travail anthroposophique des jeunes. III 339

**Jeudi 15 février** : voyage retour à Dornach.

**Vendredi 16 février** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Paroles de conclusion sur le «problème du tailleur» de la Société anthroposophique. II 116

**Dimanche 18 février** : Dornach : Conférence de Rudolf Steiner. Après la conférence, il annonce: «Eh bien, mes chers amis, il est nécessaire que je me rende à Stuttgart dès vendredi pour notre assemblée sur la réorganisation de la société, c'est pourquoi je me permettrai de faire encore une brève conférence le jeudi 22 h 30 avant le voyage de Stuttgart.»

**Mardi 20 février** : Dornach : Rapport du poste de police au Commandement de police de Soleure. A 770

**Jeudi 22 février** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. À la fin, rapport sur l'état des négociations de Stuttgart. II 119

**Vendredi 23 février** : Rudolf et Marie Steiner retournent à Stuttgart.

**Samedi 24 février** : Stuttgart : dernière réunion avec le Cercle des trente avant l'Assemblée des Délégués. III 346

**Dimanche 25, soir — Mercredi 28 février, soir** : Stuttgart, Maison Gustav

III 313

20 h: Rudolf Steiner hält im Zweig den letzten der vier Vorträge über anthroposophische Gemeinschaftsbildung (in GA 257).

22.45 h: Fortsetzung der Sitzung mit dem Dreißigerkreis. III 317

**Mittwoch, 14. Februar**: Stuttgart, 20.30 h: Rudolf Steiner spricht in einer Zusammenkunft mit der Jugendgruppe über die drei Hauptfragen der anthroposophischen Jugendarbeit. III 339

**Donnerstag, 15. Februar**: Rückfahrt nach Dornach.

**Freitag, 16. Februar**: Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Schlußworte über das «Schneiderproblem» der Anthroposophischen Gesellschaft. II 116

**Sonntag, 18. Februar**: Dornach: Vortrag Rudolf Steiners. Nach dem Vortrag kündigt er an: «Nun, meine lieben Freunde, es ist notwendig, daß ich schon am Freitag zu unserer Versammlung bezüglich der Reorganisierung der Gesellschaft nach Stuttgart reise, deshalb werde ich mir erlauben, am Donnerstag (22.) um halb 9h noch einmal einen kurzen Vortrag zu halten vor der Stuttgarter Reise.»

**Dienstag, 20. Februar**: Dornach: Bericht des Polizeipostens an das Polizeikommando Solothurn. A 770

**Donnerstag, 22. Februar**: Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Am Schluß Bericht über den Stand der Stuttgarter Verhandlungen. II 119

**Freitag, 23. Februar**: Rudolf und Marie Steiner reisen wieder nach Stuttgart.

**Samstag, 24. Februar**: Stuttgart: Letzte Sitzung mit dem Dreißigerkreis vor der Delegiertenversammlung. III 346

**Sonntag, 25., abends — Mittwoch, 28. Februar, abends**: Stuttgart, Gustav



Siegle. Assemblée des délégués. III 359-462

Votes/motions et conférences de Rudolf Steiner :

**Lundi 26.2.**, matin : Votum. III 376

**Mardi 27.2.**, matin : Votum. III 390

Après-midi : Votum. III 415

Le soir : premier exposé sur les conditions d'une formation communautaire anthroposophique dans une société anthroposophique (dans GA 257).

**Mercredi 28 février**, 9 h : Discours III 423

Matin : Deuxième conférence sur les conditions d'une formation communautaire dans une société anthroposophique (in GA 257).

Résultat de l'assemblée des délégués : formation d'une société nationale/de pays allemande : "Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland (Société anthroposophique en Allemagne)" ainsi que de la "Freie Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland (Société anthroposophique libre en Allemagne)" (pour la jeunesse). Avec cette fondation et celles d'autres sociétés de pays qui suivront dans le courant de l'année, la transformation de l'ancienne Société centrale, dirigée jusqu'alors depuis l'Allemagne, en une Société anthroposophique internationale ou générale/universelle, dont le siège est au Goetheaneum à Dornach, est amorcée.

MARS 1923

**Jeudi 1er mars** : Stuttgart : allocution de Rudolf Steiner lors d'une séance de la "Fédération pour une libre vie de l'esprit". II 121

**Vendredi 2 mars** : Stuttgart, matin :

Siegle-Haus. Delegiertenversammlung. III 359-462

Voten und Vorträge Rudolf Steiners :

**Montag, 26.2.**, vormittags: Votum. III 376

**Dienstag, 27.2.**, vormittags : Votum. III 390

Nachmittags: Votum. III 415

Abends: Erster Vortrag über die Bedingungen einer anthroposophischen Gemeinschaftsbildung in einer Anthroposophischen Gesellschaft (in GA 257).

**Mittwoch, 28.2.**, 9 h: Ansprache III 423

Vormittags: Zweiter Vortrag über die Bedingungen einer Gemeinschaftsbildung in einer Anthroposophischen Gesellschaft (in GA 257).

Ergebnis der Delegiertenversammlung: Bildung einer deutschen Landesgesellschaft: «Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland» sowie der «Freien Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland» (für die Jugend). Mit dieser und den im Verlaufe des Jahres noch folgenden Gründungen anderer Ländergesellschaften wurde die Umbildung der bisher von Deutschland aus geleiteten alten Zentralgesellschaft zu einer internationalen respektive allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft mit Sitz am Goetheaneum in Dornach eingeleitet.

MÄRZ 1923

**Donnerstag, 1. März:** Stuttgart: Ansprache Rudolf Steiners in einer Sitzung des «Bundes für freies Geistesleben». II 121

**Freitag, 2. März:** Stuttgart, morgens:



Rudolf Steiner se rend seul à Dornach pour les conférences habituelles du week-end dornachois. Marie Steiner reste avec le groupe d'eurythmie à Stuttgart.

Après, le soir : rapport de Rudolf Steiner sur l'Assemblée des Délégués de Stuttgart, le travail dans deux sociétés, le «problème du tailleur» de la société (dans GA 257).

**Samedi 3 mars** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner (suite du rapport sur Stuttgart, GA 257).

**Dimanche 4 mars** : Dornach, soir : exposé de Rudolf Steiner (suite du rapport sur Stuttgart, GA 257).

Après la conférence, est annoncé : «Maintenant, je dois retourner à Stuttgart mardi, je ne sais pas si je serai déjà là vendredi. Je me permettrai alors d'annoncer la prochaine conférence en particulier.»

**Samedi 3 et dimanche 4 mars** : Stuttgart. : deux démonstrations publiques d'eurythmie du groupe dornachois. C'était les premières représentations à Stuttgart après l'incendie. Dans le rapport d'Ernst Uehli publié dans la revue «Anthroposophie» (15 mars 1923), on peut lire entre autres: «... Ainsi la façon et la manière dont Mme Marie Steiner avait préparé le programme de la première représentation publique devait être profondément émouvant. On pouvait le sentir comme une cérémonie intime, noble et digne pour le Goetheanum disparu.»

**Mardi 6 mars** : Dornach : Rudolf Steiner se rend à Stuttgart.

**Mercredi 7 mars** : Stuttgart : réunion de Rudolf Steiner avec les conseils d'administration des deux sociétés (pas de

Rudolf Steiner reist für die gewohnten Dornacher Wochenendvorträge allein nach Dornach. Marie Steiner bleibt mit der Eurythmiegruppe in Stuttgart.

Dornach, abends: Bericht Rudolf Steiners über die Stuttgarter Delegiertenversammlung, das Arbeiten in zwei Gesellschaften, das «Schneiderproblem» der Gesellschaft (in GA 257).

**Samstag, 3. März:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners (Fortsetzung des Berichtes über Stuttgart, in GA 257).

**Sonntag, 4. März:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners (weitere Fortsetzung des Berichtes über Stuttgart, in GA 257).

Nach dem Vortrag wird angekündigt: «Nun muß ich am Dienstag noch einmal nach Stuttgart fahren, ich weiß nicht, ob ich schon Freitag da sein werde. Ich werde mir dann erlauben, den nächsten Vortrag im besonderen anzukündigen.»

**Samstag, 3. und Sonntag, 4. März:** Stuttgart: Zwei öffentliche Eurythmieaufführungen der Dornacher Gruppe. Es waren die ersten Aufführungen in Stuttgart nach dem Baubrand. Im Bericht von Ernst Uehli in der Zeitschrift «Anthroposophie» (15. März 1923) heißt es u. a.: «... So mußte tief berühren die Art und Weise, wie Frau Marie Steiner das Programm der ersten öffentlichen Aufführung zusammengestellt hatte. Man konnte es als eine intime, edle und würdige Trauerfeier für das dahingegangene Goetheanum empfinden.»

**Dienstag, 6. März:** Dornach: Rudolf Steiner fährt nach Stuttgart.

**Mittwoch, 7. März:** Stuttgart: Besprechung Rudolf Steiners mit den leitenden Gremien der beiden Gesellschaften (kein



procès-verbal). Il donne aux représentants des jeunes des indications sur l'organisation de leur société et leur propose un mémorandum sur la structure interne de leur société. II 123

**Dimanche 11 mars :** Rudolf Steiner remet le mémorandum à René Maikowski et déclare qu'ils pourraient appeler leur société «Société anthroposophique libre». II 123

**Jedi 15 mars :** Dornach : Rudolf Steiner informe par lettre Marie Steiner, en voyage eurythmique, des négociations au Conseil cantonal de Soleure concernant la reconstruction du Goetheanum. II 126

**Vendredi 23 mars :** Dornach, dans la soirée : discours de Rudolf Steiner avec la note finale : «Mes chers amis, je ne donnerai la prochaine conférence qu'après mon retour de Stuttgart. Je ferai alors annoncer si la prochaine conférence peut avoir lieu demain dans huit jours.»

**Samedi 24 mars :** départ de Rudolf Steiner pour Stuttgart pour la «Réunion artistique-pédagogique de l'école libre Waldorfs» du 25 au 29 mars.

**Dimanche 25 mars — jeudi 29 mars :** Stuttgart, Maison Gustav Siegle : «Réunion artistique-pédagogique de l'école libre Waldorf». Rudolf Steiner donne 3 conférences publiques (Pédagogie et morale/Pédagogie et art/Récitation et déclamation — exemples de récitation: Marie Steiner). Il introduit aussi plusieurs représentations d'eurythmie du groupe du Goetheanum (direction Marie Steiner).

**Vendredi 30 mars :** Rudolf et Marie Steiner retournent ensemble à Dornach.

**Sans date :** Stuttgart : Circulaire du

Protokoll). Den Vertretern der Jugend gibt er Hinweise für die Gestaltung ihrer Gesellschaft und stellt ihnen ein Memorandum für die innere Struktur ihrer Gesellschaft in Aussicht. II 123

**Sonntag, 11. März:** Rudolf Steiner übergibt René Maikowski das Memorandum und äußert, daß sie ihre Gesellschaft «Freie Anthroposophische Gesellschaft» nennen könnten. II 123

**Donnerstag, 15. März:** Dornach: Rudolf Steiner berichtet Marie Steiner, die sich auf einer Eurythmiereise befindet, brieflich über Verhandlungen im Solothurner Kantonsrat, den Wiederaufbau des Goetheanum betreffend. II 126

**Freitag, 23. März:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners mit der Schlußbemerkung: «Nun, meine lieben Freunde, den nächsten Vortrag werde ich erst halten, nachdem ich von Stuttgart zurückkomme. Ich werde dann ankündigen lassen, ob morgen über 8 Tagen der nächste Vortrag sein kann.»

**Samstag, 24. März:** Abreise Rudolf Steiners nach Stuttgart zur «Künstlerisch-pädagogischen Tagung der Freien Waldorfschule» vom 25.-29. März.

**Sonntag, 25. März — Donnerstag, 29. März:** Stuttgart, Gustav Siegle-Haus: «Künstlerisch-pädagogische Tagung der Freien Waldorfschule». Rudolf Steiner hält 3 öffentliche Vorträge (Pädagogik und Moral / Pädagogik und Kunst / Rezitation und Deklamation — Rezitationsbeispiele: Marie Steiner). Auch spricht er einleitend zu mehreren Eurythmieaufführungen der Gruppe des Goetheanum (Leitung Marie Steiner).

**Freitag, 30. März:** Rudolf und Marie Steiner reisen gemeinsam nach Dornach zurück.

**Ohne Tagesdatum:** Stuttgart: Rund-



Conseil d'Administration de la Société Anthroposophique d'Allemagne aux personnalités de confiance potentielles de la Société Anthroposophique d'Allemagne (avec liste nominative). III 463

AVRIL 1923

**Mercredi 4 avril** : Bâle, 14 h : Assemblée générale du Futurum A.G. (sans Rudolf Steiner). La fusion avec les Laboratoires Internationaux et l'Institut Clinique-Thérapeutique d'Arlesheim A.G. ainsi que la dissolution du Futurum sont décidées.

**Jeudi 5 avril** : Berne, 20 h, Salle du Grand Conseil : Conférence publique de Rudolf Steiner «Que voulait le Goetheanum et que devrait l'anthroposophie?» avec quelques mots d'introduction sur l'incendie. II 127

**Lundi 9 avril** : Bâle, 20 h, Casino de la ville (Salle Hans-Huber) : conférence publique de Rudolf Steiner (thème comme Berne). Un dernier mot sur l'incendie. II 131

Paroles à la conférence: «Il voulait dans le tissu des sens le Goetheanum ...» II 132

**Mardi 10 avril** : Dornach : lettre d'invitation d'Albert Steffens à l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse, le 22 avril 1923 à Dornach. III 477

Zurich, 20 h, salle des jurés : conférence publique (comme le 5 à Berne et le 9 à Bâle).

Mercredi 11 avril : Rudolf Steiner et Albert Steffen visitent le château Warth, mis en vente par le colonel divisionnaire Gertsch, près de Winterthur, pour éventuellement y reconstruire le Goetheanum.

Winterthur, le soir : conférence publique (thème comme les 5, 9, 10 avril).

schreiben des Vorstandes der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland an die in Aussicht genommenen Vertrauenspersönlichkeiten der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland (mit Namenliste). III 463

APRIL 1923

**Mittwoch, 4. April**: Basel, 14 h: Generalversammlung der Futurum A.G. (ohne Rudolf Steiner). Es wird die Fusion mit der Internationalen Laboratorien und Klinisch-Therapeutisches Institut Arlesheim A.G. sowie die Auflösung der Futurum beschlossen.

**Donnerstag, 5. April**: Bern, 20 h, Großratssaal: Rudolf Steiners öffentlicher Vortrag «Was wollte das Goetheanum und was soll die Anthroposophie?» mit einleitenden Worten über das Brandgeschehen. II 127

**Montag, 9. April**: Basel, 20 h, Stadt-Casino (Hans-Huber-Saal): Rudolf Steiners öffentlicher Vortrag (Thema wie Bern). Schlußworte über den Brand. II 131

Spruch zu dem Vortrag: «Es wollte im Sinnenstoffe das Goetheanum ...» II 132

**Dienstag, 10. April**: Dornach: Einladungsschreiben Albert Steffens zur Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz am 22. April 1923 in Dornach. III 477

Zürich, 20 h, Schwurgerichtssaal: Öffentlicher Vortrag (wie am 5. in Bern und 9. in Basel).

Mittwoch, 11. April: Rudolf Steiner besucht zusammen mit Albert Steffen das von Oberstdivisionär Gertsch zum Kauf angebotene Schloßgut Warth in der Nähe von Winterthur, um evtl. dort das Goetheanum neu zu bauen.

Winterthur, abends: Öffentlicher Vortrag (Thema wie am 5., 9., 10. April).



Jeudi 12 avril : Saint-Gall, en soirée, petite salle du Tonhalle: conférence publique (thème comme les 5, 9, 10, 11 avril).

**Samedi 14 avril :** Dornach, 22 h 15 : Rencontre entre Rudolf Steffen, Guenther Wachsmuth, Ita Wegman et Josef van Leer au sujet de l'offre du colonel Gertsch d'acheter le château de Warth. On en arrive à la conclusion qu'il serait bon que la Société anthroposophique suisse déclare qu'elle n'accepterait l'offre de construire ailleurs que si elle ne peut pas construire ici (à Dornach) et qu'elle serait ainsi expulsée. (D'après l'insertion du journal de jour d'Albert Steffen.)

**Jeudi 19 avril:** Stuttgart : Dans le n° 42 de la revue «Anthroposophie», Friedrich Rittelmeyer commente le compte rendu de la «Conférence des connaisseurs non-anthroposophiques de l'anthroposophie», qui s'est tenue à Berlin du 29 au 31 octobre 1922. III 795

**Dimanche 22 avril :** Dornach, 10 h 30 : Ouverture de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse par le secrétaire général Albert Steffen. III 478

14 h 30 : Début de la réunion de l'après-midi. Discours de Rudolf Steiner. (Discussion sur l'offre du colonel divisionnaire Gertsch. L'Assemblée se prononce pour la reconstruction à Dornach.) III 483

20 h : Conférence de Rudolf Steiner avec la remarque finale : «Je veux d'abord terminer ces conférences. Je dois d'abord aller à Stuttgart et à Prague. Je vous ferai annoncer la prochaine conférence à mon retour.»

Donnerstag, 12. April: St. Gallen, abends, kleiner Tonhalle-Saal: Öffentlicher Vortrag (Thema wie am 5., 9., 10., 11. April).

**Samstag, 14. April:** Dornach, 22.15 h: Besprechung Rudolf Steiners mit Albert Steffen, Guenther Wachsmuth, Ita Wegman und Josef van Leer über das Angebot von Oberst Gertsch, das Schloßgut Warth zu kaufen. Man kommt zu dem Ergebnis, daß es gut wäre, wenn die Schweizer Anthroposophische Gesellschaft bekunden würde, daß sie das Angebot, an anderer Stelle zu bauen, nur annehmen würde, wenn sie hier (in Dornach) nicht bauen kann und dadurch vertrieben würde. (Laut Tagebucheintrag von Albert Steffen.)

**Donnerstag, 19. April:** Stuttgart: In Nr. 42 der Zeitschrift «Anthroposophie» nimmt Friedrich Rittelmeyer Stellung zu dem Bericht über die in Berlin vom 29.-31. Oktober 1922 stattgefundenene «Konferenz nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie». III 795

**Sonntag, 22. April:** Dornach, 10.30 h: Eröffnung der Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz durch den Generalsekretär Albert Steffen. III 478

14.30 h: Beginn der Nachmittagsbesprechung. Ansprache Rudolf Steiners. (Diskussion über das Angebot von Oberstdivisionär Gertsch. Die Versammlung spricht sich für den Wiederaufbau in Dornach aus.) III 483

20 h: Vortrag Rudolf Steiners mit der Schlußbemerkung: «Damit will ich zunächst diese Vorträge abschließen. Ich muß jetzt zunächst nach Stuttgart und nach Prag. Den nächsten Vortrag werde ich Ihnen, meine lieben Freunde, ankündigen lassen, wenn ich wieder zurückkomme.»



Après la conférence (jusqu'à 1 h du matin) : réunion avec un cercle restreint de la Société anthroposophique en Suisse. (D'après Mme Thut lors d'une réunion des Directions suisses de branches le 23 mai 1942.)

**Lundi 23 avril** : Dornach, 16 h 30 : Rudolf et Marie Steiner se rendent à Stuttgart. Arrivée suite à une panne de pneu à 1 h 30 la nuit.

**Jeudi 26 avril** : Poursuite du voyage de Stuttgart à Prague.

**Vendredi 27 — dimanche 29 avril** : Journées de travail à Prague : rapport d'Otto Palmer. II 133

Deux conférences publiques de Rudolf Steiner ont lieu, ainsi qu'une conférence devant les branches tchèque et allemande.

**Samedi 28 avril** : Prague, école royale tchèque, 20 h : Mot de bienvenue avant la présentation des membres. II 134

Prague, probablement dans l'après-midi : Discussion sur la création d'une société nationale tchèque (sans procès-verbal. La fondation eut lieu un an plus tard, lorsque Rudolf Steiner revint à Prague, le 30 mars 1924.)

MAI 1923

**Mardi 1er mai** : Dornach : Rapport de H.J. Heywood-Smith pour les amis anglais sur l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse du 22 avril. Il suggère de convoquer en Angleterre une assemblée des groupes pour décider comment construire le Goetheanum. Il est question d'une résolution de plusieurs pays qui décideront de reconstruire. III 507

Prague: Rudolf et Marie Steiner partent



Anschließend an den Vortrag (bis 1 Uhr nachts): Sitzung mit einem kleineren Kreis der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. (Laut Frau Thut in einer Besprechung der Schweizer Zweigvorstände am 23.5. 1942.)

**Montag, 23. April**: Dornach, 16.30 h: Rudolf und Marie Steiner reisen nach Stuttgart. Ankunft infolge einer Reifenpanne um 1.30 h nachts.

**Donnerstag, 26. April**: Weiterreise von Stuttgart nach Prag.

**Freitag, 27. — Sonntag, 29. April**: Arbeitstage in Prag: Bericht von Otto Palmer. II 133

Es finden 2 öffentliche Vorträge Rudolf Steiners statt sowie je ein Vortrag vor dem tschechischen und dem deutschen Zweig.

**Samstag, 28. April**: Prag, tschechische Realschule, 20 h: Einleitende Begrüßungsworte vor dem Mitgliedervortrag. II 134

Prag, vermutlich nachmittags: Besprechung über die Bildung einer tschechischen Landesgesellschaft (kein Protokoll. Die Gründung erfolgte ein Jahr später, als Rudolf Steiner nochmals nach Prag kam, am 30. März 1924.)

MAI 1923

**Dienstag, 1. Mai**: Dornach: Bericht von H.J. Heywood-Smith für die englischen Freunde über die Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz vom 22. April. Er regt an, in England eine Versammlung der Gruppen einzuberufen, damit darüber beschlossen werden könne, wie das Goetheanum aufzubauen ist. Es wird von einer Resolution mehrerer Länder gesprochen, die sich zu dem Wiederaufbau entschließen sollen. III 507

Prag: Rudolf und Marie Steiner reisen



de Prague, d'abord pour Stuttgart. (Arrivée le 2, à midi).

**Vendredi 4 mai** : retour de Stuttgart à Dornach.

**Samedi 5 mai** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. En introduction, bref rapport sur les journées de travail de Prague. II 136

**Lundi 7 mai** : Dornach : Conférence de Rudolf Steiner. En rattachement, demande aux membres de ne pas compliquer le travail des gardiens du Goetheanum. II 137

**Jeudi 10 — lundi 14 mai** : voyage de Dornach à Kristiania (Oslo) en passant par Stuttgart et Berlin. Arrivée le 14 mai à midi.

Lundi 14 — lundi 21 mai: Rudolf Steiner donne 13 conférences.

**Lundi 14 mai** : Dornach : Lettre d'Albert Steffen aux directions générales de la Société anthroposophique en Suisse. Supplément : Rapport de Heywood-Smith sur l'Assemblée générale du 22 avril. III 505

**Mercredi 16 mai** : Kristiania, 20 h 30 : 1re conférence de Rudolf Steiner pour les membres avec un discours d'introduction sur l'accident du feu. II 138

**Jeudi 17 mai** : Kristiania, 14 h : Assemblée constituante de la Société nationale norvégienne. Intervention de M. Steiner. III 469

**Lundi 21 mai** : Départ de Kristiania, d'abord pour Berlin.

**Mercredi 23 mai** : Berlin : conférence de Rudolf Steiner, qui est devenue sa dernière conférence à Berlin. Introduction et conclusion sur l'accident d'incendie et la situation de la société. II 140

Londres : Assemblée générale (sur la base

von Prag ab, zunächst nach Stuttgart. (Ankunft am 2., mittags).

**Freitag, 4. Mai**: Rückfahrt von Stuttgart nach Dornach.

**Samstag, 5. Mai**: Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Einleitend Kurzbericht über die Prager Arbeitstage. II 136

**Montag, 7. Mai**: Dornach: Vortrag Rudolf Steiners. Anschließend Bitte an die Mitglieder, den Goetheanumwächtern ihre Arbeit nicht zu erschweren. II 137

**Donnerstag, 10. — Montag, 14. Mai**: Reise von Dornach über Stuttgart und Berlin nach Kristiania (Oslo). Ankunft am 14. Mai mittags.

Montag, 14. — Montag, 21. Mai: Rudolf Steiner hält 13 Vorträge.

**Montag, 14. Mai**: Dornach: Rundschreiben von Albert Steffen an die Zweigvorstände der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Beilage: Bericht von Heywood-Smith über die Generalversammlung vom 22. April. III 505

**Mittwoch, 16. Mai**: Kristiania, 20.30 h: 1. Vortrag Rudolf Steiners für Mitglieder mit einleitenden Worten zum Brandunglück. II 138

**Donnerstag, 17. Mai**: Kristiania, 14 h: Gründungsversammlung der norwegischen Landesgesellschaft. Ausführungen Rudolf Steiners. III 469

**Montag, 21. Mai**: Abreise von Kristiania, zunächst nach Berlin.

**Mittwoch, 23. Mai**: Berlin: Vortrag Rudolf Steiners, der zu seinem letzten in Berlin gehaltenen Vortrag geworden ist. Einleitungs- und Schlußworte über das Brandunglück und die Gesellschaftssituation. II 140

London: Generalversammlung (aufgrund





de la lettre de H.J. Heywood-Smith du 1er mai). Le souhait unanime est exprimé que le Goetheanum soit reconstruit. Un comité est chargé d'organiser la coopération internationale. Rudolf Steiner est orienté télégraphiquement. III 507

**Jeudi 24 mai** : Berlin, de nuit : Départ pour Stuttgart. Vendredi 25 mai : Matin: Arrivée à Stuttgart.

Ada Drury-Lavin informe Rudolf Steiner par lettre de l'assemblée des membres de l'Angleterre, le 23 mai, à Londres. III 507

**Samedi 26 mai** : Retour à Dornach.

**Dimanche 27 mai** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. En introduction, bref rapport sur le voyage en Norvège. II 143

**Jeudi 31 mai** : Stuttgart : dans l'hebdomadaire allemand «Anthroposophie» (4e année, n°48), paraît une lettre ouverte de Rudolf Steiner concernant sa démission de la fonction de président du conseil de surveillance du 'jour qui vient' A.G. II 144

**Fin mai** : Dornach : Lettre d'Albert Steffen, secrétaire général de la Société anthroposophique en Suisse, «Aux membres de la Société anthroposophique». Annonce des manifestations à l'occasion de l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse, le 10 juin, avec un cycle de conférences de Rudolf Steiner sur «L'histoire et les conditions du mouvement anthroposophique par rapport à la Société anthroposophique». III 506

JUIN 1923

**Vendredi 1er juin** : Dornach : Rudolf Steiner et le Dr Emil Grosheintz, président de l'association du Goetheanum,

des Briefberichtes von H.J. Heywood-Smith vom 1. Mai). Es wird der einhellige Wunsch geäußert, das Goetheanum möge wieder aufgebaut werden. Ein Komitee soll eine internationale Zusammenarbeit organisieren. Rudolf Steiner wird telegraphisch orientiert. III 507

**Donnerstag, 24. Mai**: Berlin, nachts: Abfahrt nach Stuttgart. Freitag, 25. Mai: Morgens: Ankunft in Stuttgart.

Ada Drury-Lavin berichtet Rudolf Steiner brieflich von der englischen Mitglieder- versammlung am 23. Mai in London. III 507

**Samstag, 26. Mai**: Rückfahrt nach Dornach.

**Sonntag, 27. Mai**: Dornach, abends : Vortrag Rudolf Steiners. Einleitend Kurzbericht über die Norwegen-Reise. II 143

**Donnerstag, 31. Mai**: Stuttgart: In der deutschen Wochenschrift «Anthroposophie» (4. Jg., Nr.48) erscheint ein offener Brief Rudolf Steiners betreffend seinen Rücktritt als Vorsitzender des Aufsichtsrates der Kommenden Tag A.G. II 144

**Ende Mai**: Dornach: Rundschreiben von Albert Steffen, Generalsekretär der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, «An die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft». Ankündigung der Veranstaltungen anlässlich der Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz am 10. Juni mit einem Vortrags-Zyklus Rudolf Steiners über «Geschichte und Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft». III 506

JUNI 1923

**Freitag, 1. Juni**: Dornach: Rudolf Steiner und Dr. Emil Grosheintz, Vorsitzender des Vereins des Goetheanum, fahren



se rendent à Soleure pour s'entretenir avec le conseil de gouvernement d'Affolter du paiement de la somme d'assurance pour le Goetheanum.

Samedi 2 juin : Dornach : Projet manuscrit de Rudolf Steiners pour la lettre de l'Association du Goetheanum au département des finances du canton de Soleure. A 771

**Mercredi 6 juin :** Londres : reprise de l'Assemblée générale du 23 mai. Il rend compte des discussions que les délégués qui se sont rendus à Dornach après le 23 mai ont eues avec Rudolf Steiner au sujet de leur initiative. Il vient à l'appel du 8. Juin.

**Vendredi 8 juin :** Londres : la Société Anthroposophique en Grande-Bretagne lance un appel aux branches de tous les pays pour qu'elles s'unissent internationalement pour reconstruire le Goetheanum et convoquent une assemblée internationale de délégués à Dornach à la fin du mois de juillet. III 508

Stuttgart : Les collaborateurs du Kommenden Tag A.G. adressent épistolairement à Rudolf Steiner la demande d'avoir la permission de participer à ses conférences du 10 au 17 juin sur l'histoire et les conditions du mouvement anthroposophique par rapport à la Société anthroposophique.

**Samedi 9 juin :** Dornach, 15 h, maison Friedwart : Assemblée des délégués suisses (sans Rudolf Steiner). Compte rendu écrit d'Ernest Etienne. III 511

20 h : Conférence de Rudolf Steiner.

22 h à 1 h du matin, Maison Friedwart : Suite de la réunion des délégués suisses avec Rudolf Steiner. Rapport d'Ernest Etienne. III 511

nach Solothurn, um mit dem Regierungsrat Affolter über die Auszahlung der Versicherungssumme für das Goetheanum zu sprechen.

Samstag, 2. Juni: Dornach: Handschriftlicher Entwurf Rudolf Steiners für das Schreiben des Vereins des Goetheanum an das Finanz-Departement des Kantons Solothurn. A 771

**Mittwoch, 6. Juni:** London: Fortsetzung der Generalversammlung vom 23. Mai. Es wird berichtet über die Besprechungen, die die nach dem 23. Mai nach Dornach gereisten Delegierten mit Rudolf Steiner über ihre Initiative geführt haben. Es kommt zu dem Aufruf vom 8. Juni.

**Freitag, 8. Juni:** London: Die Anthroposophische Gesellschaft in Großbritannien versendet an die Zweige in allen Ländern den Aufruf, sich für den Wiederaufbau des Goetheanums international zusammenzuschließen und auf Ende Juli eine internationale Delegiertenversammlung nach Dornach einzuberufen. III 508

Stuttgart: Die Mitarbeiter der Kommenden Tag A.G. richten an Rudolf Steiner brieflich die Bitte, an seinen Vorträgen vom 10.-17. Juni über Geschichte und Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft teilnehmen zu dürfen.

**Samstag, 9. Juni:** Dornach, 15 h, Haus Friedwart: Versammlung der schweizerischen Delegierten (ohne Rudolf Steiner). Brieflicher Bericht von Ernest Etienne. III 511

20 h: Vortrag Rudolf Steiners.

22 h bis 1 h nachts, Haus Friedwart: Fortsetzung der Versammlung der schweizerischen Delegierten mit Rudolf Steiner. Bericht von Ernest Etienne. III 511



Dimanche 10 juin : Dornach, 10 h : Assemblée générale de la Société anthroposophique en Suisse (suite de l'assemblée du 22 avril) avec Rudolf Steiner. III 512

**Vendredi 15 juin :** Dornach : Après de longues négociations personnelles avec Rudolf Steiner pour la «Association du Goetheanum» avec les autorités et la compagnie d'assurances, une indemnité d'incendie de 3 183 000 francs suisses est versée (3 500 000 francs suisses moins 317 000 pour le socle en béton restant).

**Samedi 16 juin :** Dornach : invitation du Comité de Travail (Dr. J. Heyman, W. Scott Pyle, Albert Steffen, G. Metaxa) à toutes les sociétés et groupes à l'Assemblée internationale des Délégués à Dornach. III 553

**Dimanche 17 juin :** Dornach, 10 h : Dixième Assemblée générale ordinaire de l'Association du Goetheanum avec la résolution de la reconstruction. III 547

Discours de Rudolf Steiner. II 146

Dans l'hebdomadaire suisse «Das Goetheanum», paraît aussi la Lettre ouverte de Rudolf Steiner. Il a démissionné de son poste de président du conseil de surveillance du «Kommende Tag A.G.», déjà paru le 31 mai dans l'hebdomadaire allemand «Anthroposophie». II 144

**Mercredi 20 juin :** Dornach : Départ pour Stuttgart.

**Vendredi 22 juin :** Stuttgart : Rudolf Steiner participe à l'assemblée générale de la prochaine journée de l'A.G. et prononce un discours (pas de copie).

Dornach : deuxième circulaire du comité de travail Dr Ita Wegman, William Scott Pyle, Albert Steffen et G. Metaxa, trans-

Sonntag, 10. Juni: Dornach, 10 h: Generalversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz (Fortsetzung der Versammlung vom 22. April) mit Rudolf Steiner. III 512

**Freitag, 15. Juni:** Dornach: Nach langwierigen persönlichen Verhandlungen Rudolf Steiners für den «Verein des Goetheanum» mit Behörden und der Versicherungsgesellschaft wird eine Brandentschädigungssumme von 3 183 000 Schweizer Franken ausbezahlt (Versicherungssumme 3 500 000 abzüglich 317 000 für den noch stehenden Betonsockel).

**Samstag, 16. Juni:** Dornach: Einladung des Arbeitskomitees (Dr J. Heyman, W. Scott Pyle, Albert Steffen, G. Metaxa) an alle Gesellschaften und Gruppen zur Internationalen Delegiertenversammlung in Dornach. III 553

**Sonntag, 17. Juni:** Dornach, 10 h: Zehnte ordentliche Generalversammlung des Vereins des Goetheanum mit dem Beschluß zum Wiederaufbau. III 547

Ansprache Rudolf Steiners. II 146

In der schweizerischen Wochenschrift «Das Goetheanum» erscheint nun auch der Offene Brief Rudolf Steiners betr. seinen Rücktritt als Vorsitzenden des Aufsichtsrates der «Kommenden Tag A.G.», der am 31. Mai bereits in der deutschen Wochenschrift «Anthroposophie» erschienen ist. II 144

**Mittwoch, 20. Juni:** Dornach: Abreise nach Stuttgart.

**Freitag, 22. Juni:** Stuttgart: Rudolf Steiner nimmt an der Generalversammlung der Kommenden Tag A.G. teil und hält eine Ansprache (keine Nachschrift).

Dornach: Zweites Rundschreiben des Arbeitskomitees Dr Ita Wegman, William Scott Pyle, Albert Steffen und G. Metaxa,



mettant la lettre d'invitation du 16 sur l'Assemblée internationale des Délégués et le discours de Rudolf Steiner à l'Assemblée générale de l'Association du Goetheanum du 17 juin. III 555

**Samedi 23 juin** : Stuttgart : retour à Dornach.

**Vendredi 29 juin** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner avec des mémoriaux à la mort d'Hermann Linde, 2e président de l'association du Goetheanum. II 157

JUILLET 1923

Lundi 2 juillet : Dornach : Départ pour Stuttgart.

**Mercredi 4 juillet** : Stuttgart : réunion avec le cercle des 30 (proposition : créer un fonds Goetheanum allemand). II 159

**Vendredi 6 juillet** : Stuttgart : retour à Dornach.

**Samedi 7 juillet** : Arlesheim, midi : Rudolf Steiner, Albert Steffen et Guenther Wachsmuth assistent aux funérailles de l'horloger Ott, dont les ossements ont été retrouvés dans les ruines du Goetheanum.

**Mardi 10 juillet** : Dornach : Départ pour Stuttgart.

Stuttgart : réunion du Cercle des trente (sans Rudolf Steiner). II 160

**Mercredi 11 juillet** : Stuttgart: réunion avec le Cercle des trente. II 162

**Jedi 12 juillet** : Stuttgart : dans l'hebdomadaire «Anthroposophie» (n° 2, 5e année), on trouve une lettre du Dr R. Lempp (qui avait participé à la conférence) et la réponse de Rittelmeyer sur le rapport de la conférence des experts non anthroposophiques de l'anthroposophie,

mit dem das Einladungsschreiben vom 16. zur Internationalen Delegiertenversammlung und die inzwischen gedruckte Ansprache Rudolf Steiners bei der Generalversammlung des Vereins des Goetheanum vom 17. Juni verschickt wird. III 555

**Samstag, 23. Juni**: Stuttgart: Rückfahrt nach Dornach.

**Freitag, 29. Juni**: Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners mit Gedenkworten zum Tod von Hermann Linde, 2. Vorsitzender des Vereins des Goetheanum. II 157

JULI 1923

Montag, 2. Juli: Dornach: Abreise nach Stuttgart.

**Mittwoch, 4. Juli**: Stuttgart: Sitzung mit dem Dreißigerkreis (Vorschlag: einen deutschen Goetheanum-Fonds zu gründen). II 159

**Freitag, 6. Juli**: Stuttgart: Rückfahrt nach Dornach.

**Samstag, 7. Juli**: Arlesheim, mittags: Rudolf Steiner, Albert Steffen und Guenther Wachsmuth nehmen am Begräbnis 'des Uhrmachers Ott teil, von dem Knochenreste in den Trümmern des Goetheanum gefunden worden waren.

**Dienstag, 10. Juli**: Dornach: Abreise nach Stuttgart.

Stuttgart: Sitzung des Dreißigerkeises (ohne Rudolf Steiner). II 160

**Mittwoch, 11. Juli**: Stuttgart: Sitzung mit dem Dreißigerkreis. II 162

**Donnerstag, 12. Juli**: Stuttgart: In der Wochenschrift «Anthroposophie» (Nr. 2, 5. Jg.) erscheint auf die Stellungnahme Rittelmeyers zum Bericht über die Konferenz nicht-anthroposophischer Kenner der Anthroposophie hin, die in der Nummer vom 19. April erschienen war, eine



parue dans le numéro du 19 avril. A 814

**Samedi 14 juillet** : Stuttgart, soirée : réunion avec le Cercle des trente. R. Steiner évoque l'affaire avec l'hebdomadaire «Anthroposophie». A 817 (voir également l'exposé de Rudolf Steiner à l'Assemblée internationale des délégués, le 22 juillet.) III 599

**Dimanche 15 juillet** : Stuttgart : Rudolf et Marie Steiner retournent à Dornach dans la matinée.

**Vendredi 20 — lundi 23 juillet** : Dornach : Assemblée internationale des Délégués de la Société Anthroposophique avec deux résolutions officielles : la reconstruction du Goetheanum et, à Noël, la création d'une Société Anthroposophique Internationale ayant son siège au Goetheanum à Dornach.

**Vendredi 20 juillet** : réunions préliminaires des délégués des différents pays. III 574

**Samedi 21 juillet** : 10-13 h : première assemblée générale. III 575

15 h : réunion spéciale de tous les délégués sur les problèmes de financement (pas de procès-verbal).

17 h : présentation de l'eurythmie avec discours d'ouverture de Rudolf Steiner.

20 h : conférence du soir par Rudolf Steiner.

22 h 30 : réunion des délégués avec Rudolf Steiner. III 583

**Dimanche 22 juillet** : 8 h : réunion des délégués allemands en présence Rudolf Steiner, pour l'introduction. III 585

10 h : deuxième assemblée générale. III 587

Zuschrift dazu von Dr. R. Lempp (der an der Konferenz teilgenommen hatte) und Rittelmeyers Erwiderung darauf. A 814

**Samstag, 14. Juli**: Stuttgart, abends: Sitzung mit dem Dreißigerkreis. R. Steiner bringt die Affaire mit der Wochenschrift «Anthroposophie» zur Sprache. A 817 (Vgl. hierzu auch Rudolf Steiners Ausführungen bei der Internationalen Delegiertenversammlung am 22. Juli.) III 599

**Sonntag, 15. Juli**: Stuttgart: Rudolf und Marie Steiner fahren morgens nach Dornach zurück.

**Freitag, 20. — Montag, 23. Juli**: Dornach: Internationale Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft mit zwei offiziellen Beschlüssen: Wiederaufbau des Goetheanum und zu Weihnachten Gründung einer Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft mit Sitz am Goetheanum in Dornach.

**Freitag, 20. Juli**: Vorbesprechungen der Delegierten der verschiedenen Länder. III 574

**Samstag, 21. Juli**: 10-13 h: Erste allgemeine Versammlung. III 575

15 h: Sonderbesprechung aller Delegierten über Finanzierungsprobleme (kein Protokoll).

17 h: Eurythmieaufführung mit einleitender Ansprache Rudolf Steiners.

20 h: Abendvortrag Rudolf Steiners.

22 h 30: Versammlung der Delegierten mit Rudolf Steiner. III 583

**Sonntag, 22. Juli**: 8 h: Versammlung der deutschen Delegierten in Anwesenheit Rudolf Steiners, der einleitend spricht. III 585

10 h: Zweite allgemeine Versammlung. III 587



15 h : poursuite de l'assemblée des Allemands. III 592

17 h : présentation de l'eurythmie avec discours d'ouverture de Rudolf Steiner.

20 h : conférence du soir par Rudolf Steiner. Adieu aux participants. III 593

**Lundi 23 juillet** : 15 h, Maison Friedwart : réunion de Rudolf Steiner avec 26 délégués sur la perspective de la création d'une Société anthroposophique internationale à Noël (pas de procès-verbal).

**Mercredi 25 juillet** : Stuttgart : réunion du Cercle des trente (sans Rudolf Steiner). A 825

**Jeudi 26 juillet** : Stuttgart : dans la revue «Anthroposophie» (n° 4, 5e siècle), paraît une déclaration de neuf personnalités de la Société anthroposophique d'Allemagne sur l'impression de l'inscription Lempp le 12 juillet. A 826

**Dimanche 29 juillet** : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. À la fin, un mot d'adieu avant le début du voyage de plusieurs semaines en Angleterre. II 162

**Lundi 30 juillet** : Dornach : départ pour l'Angleterre via Stuttgart.

**Mardi 31 juillet** : Stuttgart : lettre d'invitation du bureau allemand aux groupes de travail en Allemagne et en Autriche pour la réunion de septembre à Stuttgart. III 617 Suppléments: Aux personnalités de confiance de la Société Anthroposophique en Allemagne. III 619

Invitation avec programme. III 621

**Sans date** : Lettre d'invitation du comité de direction allemand «Aux membres de la société anthroposophique en Allemagne» à la réunion de septembre, pu-

15 h: Fortsetzung der Versammlung der Deutschen. III 592

17 h: Eurythmieaufführung mit einleitender Ansprache Rudolf Steiners.

20 h: Abendvortrag Rudolf Steiners. Abschiedsworte an die Versammlungsteilnehmer. III 593

**Montag, 23. Juli**: 15 h, Haus Friedwart: Besprechung Rudolf Steiners mit 26 Delegierten über die zu Weihnachten in Aussicht genommene Gründung einer Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft (kein Protokoll).

**Mittwoch, 25. Juli**: Stuttgart: Sitzung des Dreißigerkreises (ohne Rudolf Steiner). A 825

**Donnerstag, 26. Juli**: Stuttgart: In der Zeitschrift «Anthroposophie» (Nr. 4, 5. Jg.) erscheint eine Erklärung von 9 führenden Persönlichkeiten der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland zu dem Abdruck der Lempp-Zuschrift am 12. Juli. A 826

**Sonntag, 29. Juli**: Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Zum Schluß Abschiedsworte vor Antritt der mehrwöchigen England-Reise. II 162

**Montag, 30. Juli**: Dornach: Abreise nach England über Stuttgart.

**Dienstag, 31. Juli**: Stuttgart: Einladungsschreiben des deutschen Vorstandes an die Arbeitsgruppen in Deutschland und Österreich zur September-Tagung in Stuttgart. III 617 Beilagen: An die Vertrauenspersönlichkeiten der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland. III 619

Einladung mit Programm. III 621

**Ohne Tagesdatum**: Einladungsschreiben des deutschen Vorstandes «An die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland» zur Septem-



blée dans le n° 6 des «Mitteilungen»,  
Stuttgart, juillet 1923. III 615

AOÛT 1923

**Mercredi 1er août** : Stuttgart : Rudolf et Marie Steiner ainsi que d'autres voyageurs traversent la Hollande pour se rendre en Angleterre. Arrivée à Harwich en raison du retard du train le 4 août.

**Mercredi 1, vendredi 3, dimanche 5, jeudi 9 août** : Stuttgart : sessions du Cercle des Trente (sans Rudolf Steiner). Le cercle veut s'appeler dorénavant «cercle de confiance des institutions de Stuttgart». II 164-166

**Samedi 4 — vendredi 17 août** : Ilkley (Yorkshire) : Rudolf Steiner donne un cycle de 11 conférences (GA 307) à la Holiday Conference organisée par l'Union éducative pour la réalisation des valeurs spirituelles dans l'éducation.

**Samedi 18 août** : voyage d'Ilkley à Penmaenmawr (Nord du Pays de Galles).

**Samedi 18 — vendredi 31 août** : Penmaenmawr : Rudolf Steiner donne un cycle de 13 conférences à l'événement «International Summer School» (GA 227).

**Sans date** : appel du conseil d'administration allemand à la création d'un fonds Goetheanum allemand. II 167

SEPTEMBRE 1923

**Samedi 1er septembre** : Voyage de Penmaenmawr à Londres.

**Dimanche 2 septembre** : Londres, matin : Assemblée constituante de la société nationale anglaise. Discours de Rudolf Steiner. III 603

Londres : conférence pour les membres. Des mots d'adieu. II 177

**Mercredi 5 septembre** : Retour de



ber-Tagung, veröffentlicht in Nr. 6 der «Mitteilungen», Stuttgart Juli 1923. III 615

AUGUST 1923

**Mittwoch, 1. August**: Stuttgart: Rudolf und Marie Steiner und andere Reise- teilnehmer fahren über Holland nach England. Ankunft in Harwich infolge Zugverspätung erst am 4. August.

**Mittwoch, 1., Freitag, 3., Sonntag, 5., Donnerstag, 9. August**: Stuttgart: Sitzungen des Dreißigerkreises (ohne Rudolf Steiner). Der Kreis will sich künftig «Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen» nennen. II 164-166

**Samstag, 4. — Freitag, 17. August**: Ilkley (Yorkshire): Rudolf Steiner hält bei der Holiday Conference, veranstaltet von der «Educational Union for the Realisation of Spiritual Values in Education» einen Zyklus von 11 Vorträgen (GA 307).

**Samstag, 18. August**: Reise von Ilkley nach Penmaenmawr (Nord-Wales).

**Samstag, 18. — Freitag, 31. August**: Penmaenmawr: Rudolf Steiner hält bei der «International Summer School»-Veranstaltung einen Zyklus von 13 Vorträgen (GA 227).

**Ohne Tagesdatum**: Aufruf des deutschen Vorstandes zur Gründung eines deutschen Goetheanum-Fonds. II 167

SEPTEMBER 1923

**Samstag, 1. September**: Reise von Penmaenmawr nach London.

**Sonntag, 2. September**: London, morgens : Versammlung zur Konstituierung der englischen Landesgesellschaft. Ansprache Rudolf Steiners. III 603

London: Mitgliedervortrag. Abschiedsworte. II 177

**Mittwoch, 5. September**: Rückreise



Londres à Dornach via Stuttgart.

**Vendredi 7 septembre :** Stuttgart : réunion avec le «cercle de confiance» (cercle des trente). Rapport sur l'Angleterre. II 179

**Samedi, 8 septembre :** départ pour Dornach.

**Dimanche 9 septembre :** Dornach, soir : conférence aux membres (présentation des impressions de la culture druidique en Angleterre. La conférence paraîtra dans GA 228).

**Judi 13 septembre :** Dornach : Rudolf et Marie Steiner se rendent à Stuttgart, mais n'arrivent que vers 1 h du matin, de sorte qu'ils n'ont pas pu assister à l'ouverture de la session.

**Judi 13 — Lundi 17 septembre :** Stuttgart, Gustav Siegle-Haus : «Congrès de septembre de la société anthroposophique en Allemagne». Rudolf Steiner donne trois conférences en soirée (au GA 228). Le congrès est en même temps une réunion de délégués en vue de préparer la création de la Société anthroposophique internationale à Dornach (pas de procès-verbal). Rapport de Carl Unger.

La discussion a porté sur un projet de statuts de la Landesgesellschaft allemande, ainsi que sur le projet de principes de la société anthroposophique de Carl Unger en vue de la création de la Société anthroposophique internationale, prévue pour Noël. L'Assemblée décide de laisser au Bureau le soin de poursuivre l'élaboration et la transmission au congrès de Dornach. III 628-635

**Vendredi 14 septembre :** Stuttgart, 20 h : Conférence de Rudolf Steiner. Introduction à la cause anthroposophique

von London nach Dornach über Stuttgart.

**Freitag, 7. September:** Stuttgart: Sitzung mit dem «Vertrauenskreis ...» (Dreißigerkreis). Bericht über England. II 179

**Samstag, 8. September:** Fahrt nach Dornach.

**Sonntag, 9. September:** Dornach, abends: Mitgliedervortrag (Schilderung der Eindrücke von der Druidenkultur in England. Der Vortrag erscheint künftig in GA 228).

**Donnerstag, 13. September:** Dornach: Rudolf und Marie Steiner fahren nach Stuttgart, kommen jedoch erst gegen 1 h nachts an, so daß sie an der Tagungseröffnung nicht teilnehmen konnten.

**Donnerstag, 13. — Montag, 17. September:** Stuttgart, Gustav Siegle-Haus: «September-Tagung der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland». Rudolf Steiner hält 3 Abendvorträge (in GA 228). Die Tagung ist zugleich eine Delegiertentagung zur Vorbereitung auf die Gründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft zu Weihnachten in Dornach (kein Protokoll). Bericht von Carl Unger.

Zur Diskussion gestellt wurde ein Statutenentwurf für die deutsche Landesgesellschaft, sowie Carl Ungers «Entwurf der Grundsätze der Anthroposophischen Gesellschaft» als Vorschlag für die auf Weihnachten festgesetzte Gründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft. Die Versammlung beschloß, die weitere Bearbeitung und Übermittlung an die Dornacher Tagung dem Vorstand zu überlassen. III 628-635

**Freitag, 14. September:** Stuttgart, 20 h: Vortrag Rudolf Steiners. Einleitende Worte zur anthroposophischen Sache in





en Allemagne. III 625

**Samedi 15 septembre :** Stuttgart, ? heures : débat sur les «Principes de la Société Anthroposophique» (sans procès-verbal).

**Dimanche 16 septembre:** Stuttgart, 20 h: Troisième (dernier) exposé de M. Steiner. Quelques mots de conclusion sur la situation de la société. III 627

**Lundi 17 septembre :** Stuttgart, matin : allocution à la suite des interventions du Dr W. J. Stein. II 180

Après-midi : débat sur les affaires de la Société anthroposophique avec un mot final de Rudolf Steiner (sans procès-verbal).

**Mercredi 19 septembre :** retour à Dornach.

**Vendredi 21 septembre :** Dornach, soir : Rudolf Steiner rend compte de la réunion des délégués de Stuttgart en septembre en rappelant la pose des fondations du Goetheanum le 20 septembre 1913. III 639

**Mardi 25 septembre :** Dornach : Départ pour Vienne.

**Mercredi 26 septembre — 1er octobre :** Vienne : «Réunion d'automne du mouvement anthroposophique en Autriche» et création de la société régionale autrichienne. Rudolf Steiner donne 1 conférence publique, 1 pour les médecins et 4 conférences pour les membres (en GA 223).

**Jeudi 27 septembre :** Stuttgart : Dans l'hebdomadaire «Anthroposophie», Carl Unger publie un rapport général sur la réunion de septembre de Stuttgart. III 628

**Sans date :** informations finales sur l'affaire Lempp du comité de direction de la

Deutschland. III 625

**Samstag, 15. September:** Stuttgart, ? Uhr: Aussprache über die von Carl Unger eingebrachten «Grundsätze der Anthroposophischen Gesellschaft» (kein Protokoll).

**Sonntag, 16. September:** Stuttgart, 20 h: Dritter (letzter) Tagungsvortrag Rudolf Steiners. Schlußworte zur Gesellschaftssituation. III 627

**Montag, 17. September:** Stuttgart, vormittags: Worte im Anschluß an Ausführungen von Dr. W. J. Stein. II 180

Nachmittags: Aussprache über Angelegenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft mit einem Schlußwort Rudolf Steiners (kein Protokoll).

**Mittwoch, 19. September:** Rückfahrt nach Dornach.

**Freitag, 21. September:** Dornach, abends: Rudolf Steiner berichtet über die Stuttgarter September-Delegiertentagung mit einleitenden Erinnerungsworten an die Grundsteinlegung des Goetheanum am 20. September 1913. III 639

**Dienstag, 25. September:** Dornach: Abreise nach Wien.

**Mittwoch, 26. September — 1. Oktober:** Wien: «Herbstveranstaltung der anthroposophischen Bewegung in Österreich» und Gründung der österreichischen Landesgesellschaft. Rudolf Steiner hält 1 öffentlichen Vortrag, 1 für Ärzte und 4 Vorträge für Mitglieder (in GA 223).

**Donnerstag, 27. September:** Stuttgart: In der Wochenschrift «Anthroposophie» erscheint von Carl Unger ein Gesamtbericht über die Stuttgarter September-Tagung. III 628

**Ohne Tagesdatum:** Abschließende Information über die Angelegenheit



Société Anthroposophique en Allemagne (dans «Mitteilungen ...» n° 7, septembre 1923). A 834

#### OCTOBRE 1923

**Lundi 1er octobre :** Vienne, après-midi : Assemblée constituante de la société régionale autrichienne (pas de procès-verbal). Rudolf Steiner est présent, mais ne participe cependant pas aux discussions.

Vienne, le soir : conférence de Rudolf Steiner. À la fin, un exposé sur l'assemblée constituante. III 657

Rapports sur l'assemblée de fondation par Carl Unger et Ludwig Polzer-Hoditz. III 655/656

**Jeudi 4 octobre :** Retour de Vienne à Dornach.

Vendredi 5 octobre : Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Au début rapport succinct sur les événements de Vienne et la création de la société régionale autrichienne. II 182

**Dimanche 21 octobre :** Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Ensuite, des remarques sur la tirelire de Goetheanum. II 185

Croquis au crayon pour la tirelire (fax). II 184

**Vendredi 26 octobre :** Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Ensuite, rapport sur les dernières attaques contre l'anthroposophie. II 186

#### NOVEMBRE 1923

**Mardi 13 novembre :** Dornach : départ pour la manifestation d'automne du mouvement anthroposophique en Hollande (La Haye, 13-18 novembre 1923) et pour la fondation de la société nationale néerlandaise. Rudolf Steiner donne des conférences publiques et des confé-

Lempp vom Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland (in «Mitteilungen ...» Nr. 7, September 1923). A 834

#### OKTOBER 1923

**Montag, 1. Oktober:** Wien, nachmittags: Gründungsversammlung der österreichischen Landesgesellschaft (kein Protokoll). Rudolf Steiner ist anwesend, beteiligt sich jedoch nicht an den Diskussionen.

Wien, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Am Schluß Ausführungen über die Gründungsversammlung. III 657

Berichte über die Gründungsversammlung von Carl Unger und Ludwig Polzer-Hoditz. III 655/656

**Donnerstag, 4. Oktober:** Rückreise von Wien nach Dornach.

Freitag, 5. Oktober: Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Zu Beginn Kurzbericht über die Wiener Veranstaltungen und die Gründung der österreichischen Landesgesellschaft. II 182

**Sonntag, 21. Oktober:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Anschließend Bemerkungen zur Goetheanum-Sparbüchse. II 185

Bleistiftskizze für die Sparbüchse (Faksimile). II 184

**Freitag, 26. Oktober:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Anschließend Bericht über die neuesten Angriffe auf die Anthroposophie. II 186

#### NOVEMBER 1923

**Dienstag, 13. November:** Dornach: Abreise zur Herbstveranstaltung der anthroposophischen Bewegung in Holland (Den Haag 13. — 18. November 1923) und zur Gründung der holländischen Landesgesellschaft. Rudolf Steiner hält öffentliche und Mitgliedervorträge und nimmt



rences aux membres et participe à l'assemblée constituante de la société nationale néerlandaise.

La Haye, le soir : arrivée. Conférence de Rudolf Steiner. Paroles de salutation en introduction. III 663

**Samedi 17 novembre :** La Haye, en soirée : conférence de Rudolf Steiner.

Après la conférence à l'hôtel «De Oude Doelen», voir le compte rendu de Zeylman van Emmichoven. A 864

**Dimanche 18 novembre :** La Haye, après-midi : assemblée constituante de la société nationale néerlandaise. Intervention de R. Steiner. III 664

Avant-projet des statuts d'une société anthroposophique en Hollande avec des notes manuscrites de Rudolf Steiner. Fac-similés. III 677

La Haye, le soir : conférence de Rudolf Steiner. En conclusion, retour sur l'assemblée constituante. III 681

**Mardi 20 (?) novembre :** La Haye : Rudolf Steiner retourne à Dornach à la fin de la session, tandis que Marie Steiner se rend à Berlin pour y dissoudre le domicile et préparer le déménagement de la maison d'édition philosophique-anthroposophique à Dornach.

**Vendredi 23 novembre :** Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Rapport introductif sur la création de la société nationale néerlandaise. III 684

Ensuite, il est indiqué que les conférences jusqu'à Noël doivent être cohérentes avec le congrès de Noël. II 193

**Dimanche 25 novembre :** Dornach : Rudolf Steiner écrit à Marie Steiner à Berlin sur la reconstruction du Goetheanum. II 194

DÉCEMBRE 1923

an der Gründungsversammlung der holländischen Landesgesellschaft teil.

Den Haag, abends: Ankunft. Vortrag Rudolf Steiners. Einleitende Begrüßungsworte. III 663

**Samstag, 17. November:** Den Haag, abends: Vortrag Rudolf Steiners.

Nach dem Vortrag im Hotel «De Oude Doelen», siehe hierzu Bericht von Zeylman van Emmichoven. A 864

**Sonntag, 18. November:** Den Haag, nachmittags: Gründungsversammlung der holländischen Landesgesellschaft. Ausführungen Rudolf Steiners. III 664

Vorläufiger Entwurf der Statuten einer Anthroposophischen Gesellschaft in Holland mit handschriftlichen Notizen Rudolf Steiners. Faksimile. III 677

Den Haag, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Am Schluß Rückblick auf die Gründungsversammlung. III 681

**Dienstag, 20. (?) November:** Den Haag: Rudolf Steiner reist nach Abschluß der Tagung nach Dornach zurück, während Marie Steiner nach Berlin weiterreist, um das dortige Domizil aufzulösen und die Übersiedlung des Philosophisch-Anthroposophischen Verlages nach Dornach vorzubereiten.

**Freitag, 23. November:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Einleitend Bericht über die Gründung der holländischen Landesgesellschaft. III 684

Anschließend Hinweis, daß die Vorträge bis Weihnachten auf die Weihnachtstagung innerlich einstimmen sollen. II 193

**Sonntag, 25. November:** Dornach: Rudolf Steiner schreibt an Marie Steiner in Berlin über den Wiederaufbau des Goetheanum. II 194

DEZEMBER 1923



**Jeudi 1er décembre :** Dornach : lettre de Rudolf Steiner à Marie Steiner Berlin avec la remarque : «... Car je place en quelque sorte les derniers espoirs de la société dans la réunion de Noël». A 865

Dornach : lettre d'invitation d'Albert Steffens à l'assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Suisse le 8. déc. à Dornach. III 690

**Jeudi 6 décembre :** Dornach : lettre de Rudolf Steiner à Marie Steiner à Berlin sur la reconstruction du Goetheanum. II 194

**Vendredi 7 décembre :** Dornach, ? H : Réunion préparatoire pour l'assemblée suisse des délégués qui se tiendra le lendemain (pas de procès-verbal).

**Samedi 8 décembre :** Dornach, soir: conférence de Rudolf Steiner. Puis assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Suisse. Rudolf Steiner prend la direction de l'assemblée. III 689

**Dimanche 16 décembre :** Dornach : Dans l'hebdomadaire «Le Goetheanum» paraît l'invitation à «l'Assemblée fondatrice de la Société anthroposophique internationale, Dornach, Noël 1923». III 728

Dornach, Maison Hansi : réunion de Rudolf Steiners avec Dr Ita Wegman, Albert Steffen et Dr Guenther Wachsmuth sur la future composition du conseil d'administration. III 727

**Lundi 17 ou mardi, 18 décembre :** Dornach : Rudolf Steiner se rend à Stuttgart, y rencontre Marie Steiner, qui vient de Berlin, et informe en sa présence les instances dirigeantes allemandes de sa décision de prendre la direction de la société à Noël. III 731

**Donnerstag, 1. Dezember:** Dornach: Brief Rudolf Steiners an Marie Steiner in Berlin mit der Bemerkung: «... Denn ich setze für die Gesellschaft gewissermaßen letzte Hoffnungen auf die Weihnachtszusammenkunft». A 865

Dornach: Einladungsschreiben Albert Steffens zur Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz am 8. Dez. in Dornach. III 690

**Donnerstag, 6. Dezember:** Dornach: Brief Rudolf Steiners an Marie Steiner in Berlin über den Wiederaufbau des Goetheanum. II 194

**Freitag, 7. Dezember:** Dornach, ? h: Vorbesprechung für die anderntags stattfindende schweizerische Delegiertenversammlung (kein Protokoll).

**Samstag, 8. Dezember:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Anschließend Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Rudolf Steiner übernimmt die Versammlungsleitung. III 689

**Sonntag, 16. Dezember:** Dornach: In der Wochenschrift «Das Goetheanum» erscheint die Einladung zur «Gründungsversammlung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft, Dornach, Weihnachten 1923». III 728

Dornach, Haus Hansi: Besprechung Rudolf Steiners mit Dr. Ita Wegman, Albert Steffen und Dr. Guenther Wachsmuth über die künftige Vorstandszusammensetzung. III 727

**Montag, 17. oder Dienstag, 18. Dezember:** Dornach: Rudolf Steiner reist nach Stuttgart, trifft dort mit Marie Steiner zusammen, die von Berlin kommt, und orientiert in ihrem Beisein die leitenden deutschen Gremien über seinen Entschluß, Weihnachten die Gesell-



**Jeudi 20 décembre :** Rudolf et Marie Steiner retournent ensemble à Dornach.

**Vendredi 21 décembre :** Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Commençons par les premières instructions administratives pour la session de Noël. III 732

**Samedi 22 décembre :** Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Au début, il annonce officiellement pour la première fois sa proposition pour la composition du conseil d'administration. III 733

**Dimanche 23 décembre :** Dornach, soir : conférence de Rudolf Steiner. Tout d'abord, il annonce à nouveau les instructions administratives pour la session de Noël et réitère sa proposition concernant la future direction de la société. III 738

**Lundi 24 décembre :** Dornach : début du congrès de Noël (GA 260).

Notes manuscrites pour le discours d'ouverture (fac-similé). III 742

### **Sommaire détaillé**

Celui de la présente édition

### **Vue d'ensemble de l'œuvre complète de R. Steiner**

voir <http://www.triarticulation.fr/IndexGAcomp.html>

schaftsleitung selbst zu übernehmen. III 731

**Donnerstag, 20. Dezember:** Rudolf und Marie Steiner reisen zusammen nach Dornach zurück.

**Freitag, 21. Dezember:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Zu Beginn erste administrative Anweisungen für die Weihnachtstagung. III 732

**Samstag, 22. Dezember:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Zu Beginn gibt er erstmals offiziell seinen Vorschlag für die Vorstandsbesetzung bekannt. III 733

**Sonntag, 23. Dezember:** Dornach, abends: Vortrag Rudolf Steiners. Zu Beginn gibt er erneut administrative Anweisungen für die Weihnachtstagung bekannt und wiederholt seinen Vorschlag in bezug auf die künftige Gesellschaftsleitung. III 738

**Montag, 24. Dezember:** Dornach: Beginn der Weihnachtstagung (GA 260).

Handschriftliche Notizen zur Eröffnungsansprache (Faksimile). III 742

### **Detailliertes Inhaltsverzeichnis**

### **Übersicht über die Rudolf Steiner Gesamtausgabe**





# Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani  
13 route de Fessenheim  
F-67117 Quatzenheim  
francois@triarticulation.fr  
Tel. 00 33 950 263 598  
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung  
Liegnitzer Strasse 15  
D-10999 Berlin  
sylvain.coiplet@dreigliederung.org  
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43  
www.dreigliederung.de



**Institut pour une triarticulation  
de l'organisme social**  
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

*Soumettez-nous vos projets pour de  
collaborations fructueuses.*

Contact :  
François Germani +33 (0)950 263 598  
francois@triarticulation.fr

**www.triarticulation.fr**

*Dessin : Sylvain Coiplet*

## Informations diverses

- Choix de traduction
- Glossaire et lexiques
- Droits de propriétés

sont dans notre LIVRET  
D'ACCOMPAGNEMENT  
téléchargeable sur :  
[www.triarticulation.fr/AS/  
Com/index.html](http://www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html)

La présente brochure  
vous est vendue au  
coût des frais  
nécessaires à la  
fabrication de la  
prochaine. Les besoins  
des collaborateurs  
travaillant au contenu  
et aux prochains  
projets restent à  
financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung  
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS  
Formulaire de don en ligne : [www.dreigliederung.de/institut/spenden](http://www.dreigliederung.de/institut/spenden)  
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt  
suivant les conventions en vigueur  
(voir/[www.triarticulation.fr/Soutien.html](http://www.triarticulation.fr/Soutien.html)).

Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.



Hâtée par l'incendie de l'ancien Goetheanum en son tout début, l'année 1923 fut celle des bilans et nouvelles perspectives pour le mouvement qui avait grandi.

De nombreuses entreprises le plaçait désormais sous le regard public (école, laboratoires, cliniques...) tout comme le mouvement pour la triarticulation de la société et celui pour un renouveau religieux. Cela amena de nouveaux intéressés à l'anthroposophie, mais appela aussi bien opposition extérieure que « dérives » intérieures.

Que faire ? Revenir à la confidentialité ? Ou assumer ? Parmi des débats parfois fastidieux, on trouvera cependant énormément d'indications et de leçons de vie devant l'adversité.

On se rendra compte que 100 ans après, le mouvement qui existe toujours, a déjà fait face à des moments difficiles... qu'il a surmonté.

